



















Samuel Lufendordt.

*P. Licker Ehrenstrahl delin.*

*P. Telkema Sculpt:*

INTRODUCTION  
A  
L'HISTOIRE  
GENERALE ET POLITIQUE  
DE L'UNIVERS.

Où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat présent, & les Interêts des Souverains.

Par MR. Le BARON de PUFENDORFF.

Nouvelle Edition, où l'on a continué tous les anciens Chapitres jusqu'à présent, & ajouté l'Histoire des Principaux Souverains de L'ITALIE, de L'ALLEMAGNE, &c. Le tout dans un ordre plus naturel.

Avec des Notes Historiques, Géographiques, & Critiques, & les Cartes nécessaires.

*Adde casus, adde incertos exitus pugnarum, Martemque communem, qui saepe spoliantem jam & exultantem evertit. Cic. pro Mil.*

Tome Sixième.



A AMSTERDAM,  
Aux dépens de la COMPAGNIE.  
M. DCCXXI.



D  
18  
.P95

1721

v. 6

coll.  
spec.



# S O M M A I R E

D U

## S I X I E M E , L I V R E

**C**HARLES IX. *a la guerre avec le Roi de Dannemarck 12. mauvais état des affaires de Suede 18. suite de la Guerre entre les deux Couronnes 20. GUSTAVE ADOLPHE 18. l'obligation que la Suede lui a pour ses bons reglemens 33. CHRISTINE 105. Dispositions où se trouvent plusieurs Puissances à l'égard des Suedois 407. Proclamation de la Reine 49. Etat des affaires de Suede en Allemagne III. Et suiv. Brouilleries en Silesie 116. Avantage des Suedois en Allemagne 119. où la guerre leur devient onéreuse 120. Defaite des Suedois par les Imperiaux 127. qui les obligent à rechercher la paix 131. Leurs affaires reprennent une meilleure face 137. Ils remportent une grande Victoire 144. Pitoïable état où ils se trouvent 149. deux de leurs Generaux victorieux 153. leurs conquêtes 156. Mort de leur General Bannier 165. succès*  
Tome VI. \* du

# S O M M A I R E.

*du nouveau General 170. Résolutions de la Suede contre le Roi de Dannemarck 179. succès de leurs armes dans le Holstein 180. & suiv. dans le País de Jutland 187. Paix des Suedois avec les Danois 188. Autres exploits des Suedois en Allemagne 189. & suiv. Trêve entre la Suede & la Bavière 191. Ils y retournent & la ravagent 207. Ils prennent la ville de Prague où ils font un riche butin 210. aussi bien qu'à Taber 211. Ce que les Suedois obtinrent par la paix de Munster 216. Raisons qui les y obligerent 217. comment la succession au Royaume de Suede est assurée à Charle Gustave 219. Couronnement de la Reine 220. son abdication. CHARLE GUSTAVE 223. son Couronnement ibid. Progrès des Suedois en Pologne 225. Toutes les Puissances cherchent à en arrêter le cours 229. soulèvement des Polonois contre les Suedois 231. leurs entreprises & leur succès sur le Dannemarck 245. & suiv. la Suede cherche à s'accommoder. CHARLE XI. 251. Puissances que les Suedois ont sur les bras 254. Naufrage des Suedois 256. CHARLE XII. 261. ses Victoires, ses malheurs. 339. Le Prince Héritaire de Hesse-Cassel épouse la Princesse de Suede 395. ULRIQUE ELEONOR 396. Naturel des Suedois 397. Terroir de la Suede 401. sa puissance & ses richesses 45.*

FIN DU VI. SOMMAIRE.



## L'HISTOIRE

Générale de l'Univers.

## LIVRE VI.

Contenant l'Histoire particulière de la MONAR-  
CHIE Suédoise depuis le Règne de Charles  
IX. jusqu'à celui de la Reine ULRI-  
QUE ELEONOR.



Près que le Duc *Charles* eut été dé-  
claré Roi de *Suède* par la résolu-  
tion que les Etats du Roiaume

DE LA  
SUEDE.

avoient prise à l'Assemblée de  
*Norkoping*, il entreprit une expé-  
dition en *Livonie*, où il eût bien

1604.  
CHARLES  
IX.

voulu reprendre *Wissenstein*. Mais bien loin de  
réussir dans ce dessein, il perdit plus de trois mil-  
le hommes devant cette place avec vingt & un  
drapeaux, & six pièces de canon. D'un au-  
tre côté l'entreprise que le Roi *Sigismond* avoit  
faite sur la *Finland* aiant été découverte, celui  
qui l'avoit concertée fut emmené prisonnier à  
*Stockholme*.

Le Roi *Charles* cherchant à se venger de la  
perte qu'il avoit faite devant *Wissenstein* convo-  
qua les Etats du Roiaume à *Stockholme*. A cet-  
te Assemblée on condamna quelques personnes,  
qui étoient portées pour la *Pologne* : & les E-  
tats accordèrent au nouveau Roi un secours,  
pour recommencer la guerre en *Livonie*. Il par-  
tit ensuite pour s'y rendre avec une Armée de

1605.

gens choisis, dans le dessein d'assiéger *Riga*. Mais il ne fut pas plutôt arrivé devant cette place, qu'il aprit que les ennemis n'en étoient éloignés que de quelques miles. Il prit la résolution de se mettre aussi-tôt en chemin pour aller fondre sur eux : & pour cet effet il marcha toute la nuit. Les soldats & les chevaux étoient extrêmement harassés d'une traite si fatigante ; leurs habits & leurs armes étoient toutes mouillées d'une pluie continuelle ; cependant sans s'être reposés, ni rafraîchis, ils attaquèrent l'ennemi près de *Kirkholm* avec précipitation. Ils furent rudement chargés par *Codkewitz*, Général des *Polonois*, qui reçut encore contre son attente un renfort de Cavalerie *Courlandoise*, commandée par le Duc même. La plus grande partie de l'Armée *Suédoise* fut taillée en pièces, ou faite prisonnière, & le reste eut beaucoup de peine à regagner les vaisseaux. Cette déroute fut si générale, que le Roi *Charles* seroit lui-même infailliblement tombé entre les mains des ennemis, si un certain *Wrede* ne lui avoit donné son cheval, sur lequel il se sauva : *Wrede* pour sa récompense fut tué sur la place par les *Polonois*. *Charles* étant arrivé à *Rével* accablé de douleur, en partit ensuite pour s'en retourner en *Suède*. *Sigismond* ne put poursuivre cette victoire ; à cause des troubles continuels dont la *Pologne* étoit agitée.

En ce même tems les *Moscovites* aiant massacré leur faux *Demetrius*, élevèrent sur le trône *Suski*, qui demanda du secours au Roi *Charles*, lui offrant pour récompense de lui livrer la ville de *Kexholm*, & de paier les milices. Il lui envoya *Jacque de la Gardie* avec quelques milliers d'hommes, pour le servir dans la guerre, qu'il avoit avec les *Polonois*. *Jacque de la Gardie* venoit d'être relâché de prison, après y avoir  
de

1605.

demeuré long-tems : quoi qu'*Erick Foranson* l'eût accusé de plusieurs crimes auprès du Roi *Sigismond*, il fut trouvé innocent.

D'abord que le Roi *Charle* se vit dans une paisible possession de tout le Roïaume de *Suède*, & qu'il eut remarqué en même tems que le Roi *Sigismond* avoit assez d'occupation en *Pologne*, il convoqua les Erats à *Upsal*, où il se fit couronner avec la Duchesse. Quelques jours après on lut encore à l'Assemblée les raisons pour lesquelles le Roi *Sigismond* avoit été exclus de la Couronne de *Suède* avec tous ses Descendans.

On avoit résolu en cette même Assemblée d'apporter quelque changement aux Cérémonies de l'Eglise, d'une manière qui aprochât de l'usage des Eglises Réformées. Mais le Clergé du Roïaume s'y opposa avec chaleur, & en appela au Synode d'*Upsal* : les Professeurs particulièrement se montrèrent fort passionnez dans cette affaire & leur conduite obligea le Roi *Charle* d'ôter à l'Université les privilèges ; qu'il lui avoit accordez auparavant. *Erick Foranson* y travailla avec zèle ; & pour venir à bout du dessein du Roi *Charle*, il s'avisa d'un artifice, qui fut de faire acroire au Recteur, que le ce Prince avoit résolu non seulement de confirmer après son Couronnement, mais aussi d'augmenter les privilèges de l'Université. Le Recteur ébloui par ses promesses, lui en remit l'original entre les mains. De sorte que depuis ce tems-là les Professeurs d'*Upsal* n'ont jamais pu ravoïr leurs anciens privilèges, ni leurs nouveaux. Cependant les affaires de la Religion demeurèrent sur le même pied, où elles avoient été auparavant : & les Théses que *Jean Forbesius*, Ecoïsois de nation, soutint l'année suivante ne produisirent aucun fruit.

Quoi que le Roi *Charle* eût présenté la paix

DE LA  
SUEDE.

1607.

une ou deux fois au Roi de *Pologne*, néanmoins voiant qu'il étoit embarrassé dans les troubles de ce Roïaume, il se servit d'une conjoncture si favorable pour attaquer la *Livonie*. Il y envoya une Armée sous la conduite de *Joachim Frederic*, Comte de *Mansfeld*; qui prit d'abord la ville de *Wissenstein* avec beaucoup de bonheur. Après quoi il alla mettre le siège devant *Derpt*, où aiant laissé une partie de l'Armée, il marcha avec le reste vers *Volmar*. Mais il ne put rien faire devant cette place: outre que ceux qui étoient demeurez au siège de *Derpt* sous le commandement de *Gaspar Kruß*, ne se tenant pas bien sur leurs gardes, & aiant été attaqués dans une sortie, que fit la Garnison, furent repoussez avec beaucoup de perte.

D'un autre côté les troupes que le Roi *Charle* avoit envoiées en *Moscovie*, sous la conduite de *Jacques de la Gardie* & d'*Everhard Horn* y firent de grands progrès. Dans la première année & dans la seconde, elles batirent diverses fois les *Polonois* & les partisans de *Demetrius*, & conquièrent encore sur eux plusieurs places fortes. L'année suivante le Comte de *Mansfeld* prit la ville de *Felin*. Mais ensuite aiant fait une suspension d'armes avec le Général *Codkewitz* à l'inscû du Roi *Charle*, & sans aucune nécessité, il la rompit ensuite par ordre de sa Majesté: & se rendit maître de *Dunamunde* & de *Rokenhausen*.

1608.

A la fin les *Polonois* en considération des lettres que le Roi *Charle* leur avoit écrites l'année précédente, déclarèrent qu'ils vouloient bien entrer en négociation de paix, ou du moins faire une trêve avec la *Suède*, & consentirent à l'échange des prisonniers de part & d'autre. Le Roi de *Suède* envoya pour cet effet des Députez à Rével: savoir *Magnus Brahe*, *Nils Bielke*, *Pierre Kenicins*, Evêque de *Skara*, & *Laurens Paulin*

l'Evêque de *Stregnez*, avec *Philippe Scherding* DE LA  
& *Otton Mörner*. Mais les *Polonois* refusèrent de SUEDE.  
traiter avec eux; sous prétexte que les *Suédois*  
s'étoient emparez de *Dunamunde* & de *Roken-*  
*hausen* avant que la trêve fût expirée. Outre ce-  
la ils répondirent à la lettre des Etats, qu'ils ne  
connoissoient point d'autre Roi de *Suède*, que le  
Roi *Sigismond* même; qu'ils n'avoient donné au-  
cune occasion à la guerre présente, mais que  
les *Suédois* en étoient seuls la cause. Les Dé-  
putez répondirent, en prouvant que le Roi  
*Charle* n'étoit nullement obligé à observer la  
trêve que *Mansfeld* avoit faite à son insçu &  
sans son consentement. Mais le Général *Cod-*  
*zewitz* sans écouter leurs raisons, leur dit fran-  
chement qu'il avoit plus de penchant à la guer-  
re qu'à la paix; & qu'il persisteroit dans ce  
sentiment; à moins que les *Suédois* ne rendissent  
les Châteaux qu'ils avoient pris. Les Com-  
missaires de *Suède* aiant protesté contre l'ob-  
stination des *Polonois*, s'en retournèrent en  
*Suède*.

1609.

En ce même tems la Flotte de *Suède* demeu-  
roit devant *Duna*; pour empêcher à ceux de  
*Riga* le transport de leurs marchandises. Mais  
les habitans de cette ville à la faveur d'un vent  
égal & continuel firent voguer des brûlots, qui  
mirent le feu à quelques vaisseaux *Suédois*; &  
les firent perir avec le monde qui étoit dessus.  
En cette même année il y eut une conférence  
à *Wismar* entre les Députez de *Suède* & ceux  
de *Danemarck*: mais cette négociation ne pro-  
duisit aucun fruit; parce que *Nicolas Chesnecopho-*  
*rus*, Chancelier de la Cour, *Erick Foranson*,  
Lieutenant de Roi, & *Erick Oloffson* s'étoient  
amusez trop long-tems à se divertir à *Calmar*.  
Les *Danois* qui s'étoient rendus au lieu de la  
négociation au tems préfix, n'y aiant pas trou-

DE LA  
SUEDE.

1608.

vé les Ambassadeurs de *Suède*, prirent un acte par écrit du Magistrat de la ville, pour témoignage de leur présence; après quoi ils s'en retournèrent chez eux, sans vouloir écouter les raisons des *Suédois*, qui attribuoient aux vents contraires la faute de leur retardement. Entre plusieurs autres causes, cette négligence fut un acheminement à cette sanglante guerre, qui s'alluma depuis entre le *Danemarck* & la *Suède*. Outre que dans la suite les affaires du Roi *Charle* commencèrent à changer de face à son désavantage.

1609.

Dès que *Sigismond* eut pacifié tous les troubles intérieurs de son Roïaume, il tourna toutes ses pensées vers la *Moscovie*, aiant en vûë d'élever quelqu'un de ses favoris à cet Empire, ou bien d'y parvenir lui même; afin de pouvoir par ce moyen réduire d'autant plus facilement le Roïaume de *Suède*. *Charle* pour traverser ses desseins, ou peut-être dans l'espérance d'en emporter quelque bonne pièce pour récompense des services, qu'il avoit rendus à *Suski*, l'assista avec encore plus de zèle, qu'il n'avoit fait auparavant. Les *Moscovites* aiant néanmoins remarqué que les *Suédois* aussi-bien que les *Polonois* jouïoient à qui les gagneroit, & appréhendant encore plus les derniers que les premiers, se saisirent de *Suski*, & le livrèrent aux *Polonois*.

Ils offrirent la Couronne de *Moscovie* au Prince *Ladislas* qui l'accepta; mais à condition qu'il ne seroit pas obligé d'aller lui-même en *Moscovie*. Ce fut par cette occasion que les *Polonois* s'emparèrent de la ville de *Moscou*. Cependant les *Moscovites* s'étant bien-tôt lassés de ces nouveaux hôtes, se soulevèrent. Les *Polonois* mirent le feu à la ville, & y firent de très grands ravages. D'un autre côté ils réussirent assez bien en *Livonie*, où ils prirent la ville de *Pernau* par la

la trahison d'un certain *Daniel Wachen*, qui re-  
çût ensuite à *Stockholme* le salaire de sa per-  
fidie. DE LA  
SUEDE.

Comme les *Danois* commençoient des hosti-  
litez contre la *Suède*; le Roi *Charle* en étant fort  
alarmé convoqua les Etats du Roïaume à *Stock-  
holme* pour l'Eté suivant. Il vouloit qu'à cette  
Assemblée on insérât dans les Loix de l'Etat:  
que le fils d'un Gentilhomme, qui n'auroit pas  
étudié comme il étoit requis pour le bien & le  
service de sa Patrie, perdrait son titre de no-  
blesse, avec la part qu'il pourroit avoir à la  
succession de ses Ancêtres. Mais cette propo-  
sition ne fut pas approuvée des membres de  
l'Assemblée.

Lors que les Nobles du país ne voulurent  
pas accorder au Roi *Charle* autant qu'il deman-  
doit pour la guerre de *Russie* & de *Livonie*, &  
pour celle de *Danemarck*, dont il étoit menacé,  
il leur parla sur ce refus avec aigreur & em-  
portement, & il fut pris d'une espèce d'Apo-  
plexie, qui le troubloit aussi-bien dans ses rai-  
sonnemens, que dans les mouvemens de son  
corps, & qui fut très-funeste à l'Etat dans les  
guerres qu'il eut ensuite. En effet il y a bien  
de l'apparence que le Roïaume de *Suède* eût été  
à deux doigts de sa ruine, si la valeur incom-  
parable de *Gustave Adolphe* ne l'avoit relevé:  
particulièrement à cause que l'année suivante,  
le feu qui avoit couvé si long-tems sous les  
cendres en *Danemarck*, commença d'exciter un  
furieux embrasement.

Depuis l'an mil six cens trois, on avoit ex-  
horté le Roi *Christian IV*, \* suivant les  
articles du traité de *Stettin*, à vuidier les diffé-  
rends qu'il avoit avec la *Suède* tant au sujet des

A 4

trois

\* C'est le même nom que *Christiern*.

trois Couronnes , qu'à l'égard de la *Laponie* & du Château de *Sonnebourg* , situé dans l'Isle d'*Oefel* ; & on lui avoit même représenté qu'il levoit de trop grands droits sur les vaisseaux , qui entroient dans les ports de *Danemarck* : mais on n'avoit jamais pû sortir d'affaire avec lui. Voïant la *Suède* abatuë par les longues guerres qu'elle avoit soutenuës ; outre qu'elle avoit encore beaucoup d'occupation en *Moscovie* & en *Livonie* , il crut avoir trouvé une conjoncture favorable , pour annexer de nouveau ce Roïaume à ceux de *Danemarck* & de *Norvège*.

Afin de prevenir les malheurs dont la *Suède* étoit menacée , le Prince *Gustave Adolphe* du consentement du Sénat lui écrivit ; pour le prier de terminer à l'amiable tous les différends qui étoient entre les deux Couronnes. Le Roi de *Danemarck* dans sa réponse fit de grandes plaintes , " de ce que le Roi *Charle* prénoit le titre  
 „ de Roi de *Laponie* , qu'il prétendoit être bien  
 „ plutôt une dépendance de la *Norvège* , que de  
 „ la *Suède* ; qu'outre cela il avoit bâti la ville  
 „ & le Château de *Gottebourg* , qui portoit un  
 „ notable préjudice aux *Norvégiens* , à cause des  
 „ grands privilèges qu'on avoit accordez à  
 „ cette ville , & qu'enfin il troubloit avec ses  
 „ vaisseaux le commerce & la navigation de la  
 „ mer Baltique.

Pour répondre à tous ces griefs le Roi *Charle* envoya en *Danemarck* *Chefnocophore* , Chancelier de sa Cour. Mais le Roi de *Danemarck* ne voulut pas permettre qu'il parût en sa présence , sous prétexte qu'on devoit députer des Ambassadeurs de naissance , & non pas le fils d'un Prêtre de *Nericie*. Il renvoïa sans réponse deux exprès , qui lui apportoient des lettres du Roi *Charle* ; outre que les *Danois* donnoient escorte aux vaisseaux qui venoient de l'Ouest , pour faire

re.



se voile à *Riga* & autres ports des ennemis de la *Suède*. DE LA SUEDE.

1610.

Pour ne donner aucune occasion à la guerre, le Roi *Charle* rapella l'Admiral *Joram Gyldestern*, avec la flotte qu'il commandoit; laissant seulement *Jacques Baar* avec huit vaisseaux pour croiser dans la mer Baltique. Celui-ci représenta inutilement aux *Danois*, qu'ils contrevenoient aux articles du traité de *Stettin*, en donnant du secours aux ennemis de la *Suède*. Loin de lui donner satisfaction là-dessus, ils firent encore outre cela répandre par toute la *Suède* quantité de libelles imprimez, où ils coloroient leurs prétentions le mieux qu'ils pouvoient, & tâchoient de rendre le Roi *Charle* odieux à ses sujets. Celui-ci pour se faire de l'appui contre ses ennemis, envoya au Roi *Jacque* un Ambassadeur en *Angleterre*, avec ordre de lui proposer une alliance, & de demander sa fille *Elizabeth* pour le Prince *Gustave Adolphe*; qui l'auroit assurément obtenue, si elle n'avoit pas été promise auparavant à l'Electeur Palatin. Néanmoins le Roi *Jacque* lui promit son amitié.

Afin de moïenner un accommodement entre les deux Couronnes du Nord il envoya *Jacque Spencer* Ambassadeur en *Suède*, & en dépêcha d'autres en *Danemarck*, par l'entremise desquels la paix fut conclüe deux ans après entre les deux Rois. Le Roi *Charle* eût bien désiré que tous les différends eussent été terminez à l'amiable, & pour cet effet il proposa au Roi de *Danemarck* suivant le traité de *Stettin* d'envoïer six Députez sur les frontières, pour conférer avec six autres Députez de *Suède*. Mais *Christiern* rejeta cette proposition, sur ce que les *Suédois* alléguoient sans cesse le traité de *Stettin*, seulement pour gagner du tems, sans lui faire satisfaction sur ce qu'il avoit à prétendre.

Les affaires du Roi *Charle* en *Moscovie* changèrent de face. Car bien que *Jacque* de la *Gardie* eût défait les *Polonois* en diverses batailles ; & qu'il eût causé de grandes pertes à leurs Confédérés ; qu'il eût delivré la ville de *Moscou* d'un long siège ; & que même il eût lieu d'espérer de chasser entièrement les *Polonois* avec le faux *Demetrius* : néanmoins lors qu'on en vint à une bataille générale près de *Clusin*, les *Moscovites* ne le secondèrent pas comme ils devoient ; car faute d'avoir posé de bonnes sentinelles, les *Polonois* allèrent fondre sur eux à l'improviste & les mirent d'abord en fuite, de sorte que les *Suédois* étant restez seuls, après un rude combat, qui dura près de quatre heures, furent obligez de se retirer vers le gros de leur Armée, où les soldats étrangers qui étoient mécontents de ce qu'ils étoient mal paiez, passèrent du côté des ennemis. Ce fut en considération de cette infidélité des milices étrangères, que la *Gardie* conseilla au Roi *Charle* de donner des métairies de païsans au lieu de solde aux cavaliers qui servoient dans ses troupes, afin de les attacher par là plus étroitement à son service, & de prévenir leur desertion à l'avenir.

Après un si malheureux succès, la *Gardie* se retira avec quelques centaines de *Suédois* & de *Finlandois*. Mais bien qu'il ne pût plus soutenir les *Moscovites* qui sembloient alors être perdus sans ressource, il vouloit du moins chercher quelques expédiens pour dédommager entièrement le Roi de *Suède*, & s'emparer des places qu'on lui avoit promises. Premièrement il sollicita plusieurs fois les *Moscovites* de lui livrer *Kexholm* sans aucune résistance. Bien loin de satisfaire à sa demande, ils dépouillèrent les courriers qui devoient porter en *Suède* l'acte du traité qu'il avoit fait avec eux, & lui refusèrent

rent l'entrée de *Neugart*. C'est pourquoi le Général donna ordre au Colonel la *Ville* de s'em-  
 parer de *Ladoga*; & fit assiéger *Kexholm*. Pour  
 cet effet le Roi *Charle* lui envoïa du secours de  
*Suède*, à cause qu'alors les *Danois* ne s'étoient  
 pas encore ouvertement déclarez pour en-  
 nemis.

DE LA  
SUEDE.

1610.

L'année suivante la *Gardie* prit la ville de  
*Kexholm*; d'où étant parti avec son Armée, il  
 retourna en *Moscovie*, & s'alla camper devant  
*Neugart*. Sans ordre de sa Majesté, il sollicita  
 fort les *Moscovites* d'élire pour grand Duc, *Char-*  
*le Philippe*, second fils du Roi *Charle*, en la pla-  
 ce du Prince *Ladislas*, fils du Roi *Sigismond*, &  
 quelques-uns des principaux du païs lui en don-  
 noient quelque espérance.

1611.

Pour pousser cette affaire, après avoir remar-  
 qué l'irrésolution & l'inconstance des *Moscovites*,  
 il attaqua *Neugart* de vive force, & l'empotta  
 d'assaut. Ceux de la garnison qui s'étoient sau-  
 vez dans le Château firent leur capitulation  
 avec lui, à condition qu'ils se mettroient sous  
 la protection du Roi *Charle*, & qu'ils élève-  
 roient un de ses fils à l'Empire de *Moscovie*; &  
 que de son côté il leur laisseroit le libre exerci-  
 ce de la Religion Grecque, & les défend-  
 roit contre leurs ennemis. Après quoi la *Gar-*  
*die* mit garnison dans le Château, & fit prêter  
 le serment à tous les *Moscovites* qui se trouvè-  
 rent dans la place. Il ne songeoit qu'à trouver  
 un expedient pour mettre sur un bon pied les  
 affaires du Roi son Maître, & réduire sous  
 sa puissance les autres Provinces de *Moscovie*. Il  
 conquist encore pour la Couronne de *Suède*, les  
 villes de *Notebourg*, d'*Ivanogorod*, de *Jama* &  
 de *Coporie*.

En ce même tems les *Danois* firent de plus  
 en plus des actes d'hostilité, bien que le Roi

DE LA  
SUEDE.

1611.

*Charle* les eût souvent sollicité de terminer leurs différends à l'amiable ; particulièrement à cause que *Christian IV.* & lui étoient les seuls Rois, qui faisoient profession de la Religion Evangelique , & que les Catholiques Romains leur tendoient des pièges de toutes parts. Mais comme les *Danois* avoient conçu de mauvais soupçons de la correspondance du Roi *Charle* avec le Roi *Jacque* , ils maltraitèrent fort son Ambassadeur *Jacque Spencer* , lors qu'il prit sa route par le *Danemarck* , pour se rendre en *Angleterre*. Car après l'avoir dévalisé sur les frontières , ils tuèrent un de ses domestiques , & en blessèrent quatre autres ; l'Ambassadeur même eut bien de la peine à se sauver. Le Roi *Charle* aiant eu avis d'une action qui blessoit directement le Droit des Gens , écrivit au Roi de *Danemarck* , & lui fit des plaintes fort aigres. En même tems il convoqua les Etats du Roïaume à *Orebro* , pour délibérer sur les préparatifs qu'il vouloit faire contre le *Danemarck*. Les membres de l'Assemblée déclarèrent tous d'une voix , qu'ils étoient prêts d'assister sa Majesté de tout leur pouvoir , en cas que les *Danois* refusassent d'entendre à un accommodement raisonnable. Ce fut à cette Assemblée que le Prince *Gustave Adolphe* , selon l'ancienne coutume , fut déclaré majeur par le Roi son père.

D'un autre côté le Roi de *Danemarck* persuada aux villes *Anséatiques* de ne point négocier en *Suède* , durant tout le cours de la guerre. Après quoi il envia un *Héraut* en *Suède* , pour y déclarer la guerre par mer & par terre. Les raisons qu'il en rendoit dans son Manifeste étoient ; " que le Roi *Charle* s'attribuoit le titre de Seigneur Souverain de la *Laponie* ; qu'il faisoit bâtir des Fortereffes sur les frontières du côté du Nord , auxquelles il accordoit  
„ des

des Privilèges préjudiciables à la *Norvège*; & qu'enfin il troubloit le commerce & la navigation de la mer *Baltique*. DE LA  
SUEDE.

Après cette déclaration, il mit deux Armées sur pied, dont l'une attaquait *Elfsbourg*, & l'autre alla mettre le siège devant *Calmar*. Le Roi *Charle* envoya aussi de sa part un *Heraut* en *Danemarck*, qui déclara aussi la guerre au Roi *Christian*, & qui lui livra un écrit, où l'on réfutoit toutes les raisons qu'il prétendoit avoir de faire la guerre à la *Suède*. Car en effet le Roi *Charle* avoit droit sur la *Laponie*, puisque depuis *Tirisfiord*, jusques auprès de *Malanger* les *Laponois* paioient tribut égal aux *Suédois*, & à la *Norvège*: outre que depuis *Malanger* jusques à *Waranger*, ils avoient de tout tems païé le double à la *Suède*. La ville de *Goshebourg* étoit bâtie sur le territoire de *Suède*, & les privilèges qu'il avoit accordez aux habitans de cette place ne concernoient ni la *Norvège*, ni le *Danemarck*, mais avoient seulement raport à la *Suède*. Le Roi *Charle* n'avoit pas non plus troublé le commerce de la mer *Baltique*; sinon à l'égard de ceux qui portoient des vivres & des munitions à ses ennemis. Mais au contraire le Roi de *Suède* avoit bien plus juste raison de se plaindre du *Danemarck*, & de lui déclarer la guerre; puisque contre toute sorte de droit le Roi *Christian* portoit les trois Couronnes dans ses armes; qu'il faisoit des prétentions sur le Château de *Sonnebourg* en l'Isle d'*Oesel*, qu'il chargeoit d'impositions les *Lapons*, qui étoient sous la domination de la *Suède*; qu'il donnoit retraite en son pays à des gens qui s'étoient sauvez de *Suède* pour crime de trahison; qu'il donnoit escorte aux vaisseaux qui fournissoient des vivres aux ennemis de la *Suède*; que dans ses lettres il traitoit les *Suédois*, comme s'ils eussent

1611.

été ses propres sujets; qu'il avoit fort maltraité en *Danemarck* l'Ambassadeur que le Roi *Charle* envoïoit en Angleterre; & qu'enfin il avoit défendu aux villes *Anféatiques* de faire aucun négoce en *Suède*.

Là-dessus le Prince *Gustave Adolphe* envoïa une partie de l'Armée à *Calmar*; & il suivit lui-même en personne avec le reste de ses troupes, pour aller secourir la place, où il y avoit, sans la Bourgeoisie, 1657 hommes de garnison: outre qu'elle étoit pourvûe de cent quatre pièces de canon de fonte, sans parler des pièces de fer qui étoient dans le Château, de sorte que durant le siège on consuma soixante & treize caques de poudre. Les *Danois* donnèrent deux assauts à la ville, d'où ils furent repouffez; mais au troisiéme ils entrèrent dedans avec perte de quinze cens hommes. Mais lors qu'ils commencèrent à canonner le Château, *Charle* étant arrivé avec toutes ses troupes, rangea son Armée en bataille à la vuë des ennemis, qui avoient fortifié leur camp, & qui étoient commandez par *Lucas Krabbe*; à cause que le Roi *Christian* s'étoit retiré. *Charle* fit présenter la bataille aux *Danois*, mais aiant vû qu'ils n'osoient paroître, il se retira en son Armée.

Le lendemain les *Danois* étant sortis de leurs retranchemens pour livrer bataille furent si mal reçus, que leur Général *Lucas Krabbe* demeura sur la place avec sept cens hommes, & les *Suédois* firent quantité de prisonniers, après quoi l'Armée *Danoise* n'osa plus paroître en campagne. Cependant les deux partis faisoient chacun de son côté tout ce qu'ils pouvoient pour se donner quelque échec l'un à l'autre. Le Prince *Gustave Adolphe* surprit avec quinze cens chevaux *Avescher* dans la *Bleckingie*, qui fut nom-

mée

mée depuis *Christianstadt*, où les *Danois* avoient mis toutes leurs munitions de guerre & de bouche. Les troupes de ce Prince y firent un très-riche butin, & tout ce qu'on ne put emporter fut brûlé avec la ville même. Les *Suédois* qui étoient devant *Calmar* aiant attaqué la place par dehors, pendant que ceux du Château l'attaquoient par dedans, montèrent sur les ramparts, & chassèrent les *Danois* d'un des bastions de la citadelle, qu'ils occupoient, & mirent le feu à la ville. Mais pendant que les soldats couroient sans ordre, pour piller les maisons, *George*, Duc de *Lunebourg* étant arrivé avec l'Armée *Danoise* chassa de nouveau les *Suédois*, qui dans cette occasion perdirent environ mille hommes. D'un autre côté les *Danois* aiant voulu donner l'assaut au bastion de *Grimscbeer*, en furent repoussez avec beaucoup de perte.

Le Roi *Charle* aiant eu alors occasion d'entrer dans le Château exhorta ses gens à signaler leur valeur, & y mit un autre Commandant, nommé *Christofle Soma*, grand hableur, qui se conduisit très-mal dans l'emploi qui lui avoit été confié; car lors qu'il vit qu'il y avoit du péril au dehors, & que l'Armée *Suédoise*, qui étoit incommodée par le canon de la ville & du Château, avoit été contrainte de se retirer jusques à *Risby*, il comença à flater l'ennemi, & invita dans le Château *Steen Maltesson*, Général des *Danois*, & peu de tems après il rendit la place aux ennemis sans aucune nécessité: puisqu'il avoit des vivres & des munitions en abondance, & que les soldats étoient tous résolus de se défendre vigoureusement. Les *Danois* pour le récompenser, lui donnèrent entre autres présens la terre de *Kolstorp*, qui est située entre *Lubeck* & *Segeberg*.

Ce perfide, pour colorer sa trahison, disoit

DE LA  
SUEDE.

1611.

en-

encore hautement que le Roi *Charle* étoit cause lui-même de la reddition du Château, parce qu'il ne lui avoit pas envoié le secours qu'il lui avoit promis, & que dans le tems qu'il avoit livré la place, il n'avoit plus en tout qu'une caque & demie de poudre. Il ajoûtoit qu'il étoit tout prêt de se justifier devant des Juges desintéressés; pourvu que ce fût hors de son pays, à cause qu'il ne vouloit point retourner en *Suède*, tant que le Chancelier *Chefnocophore* & le Secrétaire *Erick Oloffson* auroient le maniement des affaires; qu'il ne prétendoit plus souffrir tant de rebufades du Roi *Charle*, comme il avoit fait auparavant, à l'instigation de ces deux Ministres; & que le Roi *Christian* ayant alors ses bootes & ses éperons, les Ecrivains de *Suède* n'avoient qu'à venir pour les lui tirer.

Ensuite les *Danois* attaquèrent l'Isle d'*Oeland* & *Borcholm*, où *Jean Uffparre*, qui y commandoit, après s'être défendu quelque tems avec assez de vigueur, fut néanmoins à la fin obligé de se rendre, lors qu'il se vit abandonné de ses soldats. Le Roi *Christian* fit prêter le serment de fidélité à tous les habitans de l'Isle: mais lors qu'il s'en retourna à *Calmar* avec son Armée, le Roi *Charle* s'étant venu camper devant, lui envoia un cartel. A quoi le Roi de *Danemarck* rendit une réponse fort méprisante. Ensuite ils s'écrivirent des lettres fort piquantes, & entièrement indignes du caractère & de la Majesté des personnes de leur rang, & leurs troupes eurent durant quelques jours de rudes chocs à soutenir les unes des autres.

A la fin le Roi *Christian* s'en retournant en *Danemarck*; les *Suédois* qui tâchèrent de l'atteindre sur la route, le poursuivirent inutilement. Mais ensuite ayant attaqué le reste de son Armée devant *Calmar*, ils la mirent tellement en désor-



desordre , que les *Danois* aiant decampé se sau-  
verent dans la ville , & plusieurs d'entr'eux , à  
qui les *Suédois* avoient coupé le chemin de *Ble-*  
*kingie* , furent contraints d'aller prendre leurs  
quartiers d'hiver dans l'Isle d'*Oeland* , où ils ne  
trouvèrent pas beaucoup de sûreté ; à cause que  
le Prince *Gustave Adolphe* avoit sollicité sous  
main les habitans de massacrer chacun son hô-  
te. Lui-même y aiant passé sans bruit avec deux  
mille hommes , il se rendit maître de l'Isle l'an-  
née suivante , avec le secours qu'il reçût des  
gens du païs ; & prit le Château de *Borckholm*.  
C'est ainsi que ce jeune Prince remporta beau-  
coup de gloire de son premier coup d'essai.

Mais ensuite après que le Roi *Charles* eut en-  
voïé ses troupes en leurs quartiers d'hiver , &  
qu'il eut convoqué les Etats du Roïaume pour  
le mois de Novembre , il eut une maladie qui  
augmenta tellement de jour en jour sur la  
route , que lors qu'il arriva à *Nykoping* , il per-  
dit entièrement ses forces avec la parole , &  
mourut quatre jours après à la soixante & une  
année de son âge.

Le Prince *Gustave Adolphe* n'étoit pas encore  
en âge , lors que son père mourut. C'est pour-  
quoi aussi le Roi *Charles* lui avoit ordonné des  
Tuteurs par son testament ; à savoir la Reine  
*Christine* sa femme & le Duc *Jean* , avec les Sé-  
nateurs , *Magnus Brahe* , *Nils Bielke* , *Swedh Rib-  
bing* , *Joran Gyldestern* , *Hans Ulfsparré* ; &  
*Axel Oxenstiern*. Car bien que les *Scovites*  
eussent envoïé de *Neugarte* un Ambassadeur en  
*Suède* ; qui suivant le traité qu'ils avoient fait  
avec *Jacque de la Gardie* , demandoit pour eux  
la protection de ce Roïaume , & offroit la Cou-  
ronne de *Moscovie* au Prince *Charles Philippe* ;  
cependant on ne faisoit pas grand fond sur les  
promesses d'une nation si légère. D'ailleurs il  
est

DE LA  
SUEDE.

1611.

Mort de  
Charles  
IX.Le 26  
Octob.

DE LA  
SUEDE.

1611.

est vrai que le Gouverneur de *Rével* avoit fait pour quelques années une trêve en *Livonie* avec les *Polonois* ; mais on n'y trouvoit pas une assez grande sûreté , parce que le traité n'avoit pas encore été ratifié par les deux Rois. Mais les affaires de *Suède* étoient en très-mauvais état par rapport aux *Danois* , qui avoient remporté un grand avantage par la prise de *Calmar* : si bien qu'alors à l'égard des derniers, le Fort de *Risby* devoit passer pour une place frontière , qui confinoit à la *Smalie* & à la *Gothie Orientale* , & où *Nils Sternschild* , qui en étoit Commandant, se défendit avec beaucoup de valeur.

Environ ce même tems les *Danois* allèrent attaquer *Elfsbourg* , d'où ils furent repoussez par *Oluf Strale* , qui commandoit dans la place. D'un autre côté les *Suédois* se rendirent maîtres de *Fempteland* , & firent prêter aux habitans le serment de fidélité à la Couronne de *Suède*. Au mois de Decembre de la même année il se tint une Assemblée des Etats du Roïaume à *Nyköping* , pour donner ordre aux affaires interieures de l'Etat. Pour entretenir l'union & la bonne intelligence au dedans du Roïaume , il étoit fort nécessaire que le Duc *Jean* refusât non seulement la tutèle ; mais aussi qu'il cedât absolument tous ses droits & toutes ses prétentions à la Couronne de *Suède*. Ce fut aussi pour le récompenser en quelque manière , qu'on ajoûta à son Duché de la *Gothie Orientale* quelques terres situées dans la *Gothie Occidentale*. D'un autre côté la Reine *Christine* se défit aussi de la tutele ; parce que son fils *Gustave Adolphe* avoit déjà dix-huit ans , & qu'elle découvroit en lui les qualitez nécessaires pour gouverner un Etat.

GUSTAVE  
ADOL-  
PHE.

Ainsi le Roi GUSTAVE ADOLPHE prit l'administration du Roïaume. A cette Assemblée les Etats prirent les résolutions nécessaires sur tout

tout ce qui étoit requis pour la conjoncture du DE LA  
tems, & pour la constitution présente de l'Etat. SUEDE.

On envoya *Nils Bielke* & *Nils Hilliebock* en *Finland*, pour y recevoir le serment des habitans  
au nom de sa Majesté. Cependant l'affaire la  
plus épineuse étoit la guerre qu'on avoit avec  
les *Danois*. Ils ne pouvoient jamais rencontrer  
une occasion plus favorable pour commencer la  
guerre, puisque qu'alors les *Suédois* étoient em-  
barrassés dans la guerre de *Pologne* & de *Mosco-  
vie*, & que la conquête de *Calmar* leur donnoit  
un très-grand avantage sur la *Suède*.

1612.

Néanmoins *Gustave* faisoit tout ce qu'il pou-  
voit pour se mettre en état de résister à ses en-  
nemis. Dans cette vûë il envoya *Munchoven* aux  
Pais-bas avec ordre d'y lever quelques milliers  
de fantassins avec des gens de marine; & d'y  
delivrer des commissions aux Armateurs parti-  
culiers pour aller en course contre les *Danois*. Il  
y avoit six vaisseaux de guerre tout prêts à fai-  
re voile en *Hollande*, pour y aller prendre les  
troupes nouvellement levées: mais la flotte de  
*Danemarck* les empêcha de sortir du havre  
d'*Elfsbourg*. Le dessein des *Danois* étoit d'atta-  
quer *Elfsbourg* & *Gulberg* dans la *Gothie Occiden-  
tale*; & *Nykoping* dans la Province de *Smaland*;  
parce-qu'étant maîtres de ces trois places; ils au-  
roient eu alors toute la *Suède* ouverte.

*Gustave* pour s'opposer aux desseins de ses en-  
nemis, tâchoit de les obliger à faire diversion,  
en faisant une irruption dans la *Scanie*; où il fit  
de grands ravages; mais dans sa retraite les *Da-  
nois* lui taillèrent en pièces trois cens hommes.  
D'un autre côté le Duc *Jean* étant entré dans  
le pais de *Halland*, y batit un parti considéra-  
ble, commandé par le Roi de *Danemarck*, &  
par *George*, Duc de *Lunebourg*. Il demeura sur  
la place plus de trois cens *Danois*: & le Duc y  
fit

fit plusieurs prisonniers de marque. Sur ces entrefaites les *Danois* donnèrent l'assaut au Fort de *Gulberg* ; d'où ils furent repoussés avec perte de plus de deux cens hommes : ils ne réussirent pas mieux à *Elfsbourg*. Pour laisser reprendre haleine aux assiégés , *Gaspar Kruſz* alla prendre *Nyloſe* , où après avoir fait main basse sur quelques centaines de soldats , il mit le feu à la place : il en fit autant dans la Seigneurie de *Bahuſz* , où il brula & Sacagea tout jusques à *Frédéricksstad*.

L'Eté suivant les *Danois* firent la guerre avec beaucoup plus de vigueur & de succès. Premièrement ils chassèrent *Jacque Baat* du Fort de *Risby* : & aiant fait passer des troupes dans l'Isle d'*Oeland* , ils défièrent les *Suédois* , qui vouloient faire résistance , & emportèrent d'assaut le Fort de *Berckholm*. Ensuite *Elfsbourg* & *Gulberg* se rendirent , parce que *Nils Sternschild* n'avoit pas pourvû à tems la première de ces places d'un assez grand nombre d'hommes , & qu'*Oluf Strale* , qui commandoit dedans ne fit pas bien son devoir.

Le Roi assembla toutes ses forces , pour s'opposer aux progrès de son ennemi , qui marchoit vers la *Gothie Occidentale* avec une puissante Armée. Mais comme il vit que son Armée étoit incomparablement plus foible que celle des *Danois* , il ne jugea pas à propos de hasarder une bataille ; il tâcha plutôt de lui donner quelque échec d'une autre manière , & l'ennemi informé de son dessein , retourna à *Elfsbourg* en toute diligence ; cependant sa Majesté qui l'observoit sans cesse , lui tua beaucoup de monde dans sa retraite. D'un autre côté les *Danois* firent une irruption dans la Province de *Smaland* , & s'allèrent poster près de *Wimmerby* , à dessein de tenir en crainte tout le pais. Mais ils n'eurent

rent pas plutôt avis de la marche de *Gustave*, qu'ils se retirèrent à *Calmar*.

DE LA  
SUEDE.

1612.

Les *Danois* aiant remarqué que la Flotte de *Suède* étoit très-mal pourvüe, firent beaucoup de mal sur les côtes de *Smaland* & de la *Gothie Orientale*, brulèrent *Westermöck* & *Suderköping*, & donnèrent la chasse à douze vaisseaux de guerre *Suédois*, après les avoir fort endommagés. D'un autre côté *Gustave Adolphe* défit près d'*Ynnemälsbroo* un parti considérable, commandé par *Brede de Ranzau*, & encore un autre près d'*Eksjö*. *Ranzau* fut contraint de se retirer à *Calmar* avec perte de quinze cens hommes. Sur ces entrefaites, le Roi *Christian* étant passé au travers de la *Gothie Occidentale* alla mettre le siège devant *Jenköping*, où n'ayant pu rien faire il en partit d'abord, & se rendit en diligence dans le pais de *Halland*. *Gustave* auroit bien voulu hazarder une bataille avec lui, s'il avoit eu le courage de l'attendre. Les ennemis étant sortis de *Norvège* firent une invasion dans la *Dalie*, & forcèrent trois Baillis de cette Province de leur prêter le serment.

La Flotte des *Suédois*, qui étoit en un pitoiable état, ne faisoit rien du tout; bien qu'elle fit quelquefois des courses, elle revenoit néanmoins toujours, sans avoir rien avancé. *Christian* s'étant rendu lui-même en personne sur la Flotte, se hazarda de venir près d'*Elznabben*, d'où *Gustave Adolphe* l'auroit bien empêché de se retirer, s'il n'étoit sorti à tems du détroit où il s'étoit engagé. Le Roi de *Danemarck* ne gagna rien par là, si ce n'est qu'il vit de près le péril qu'il y avoit d'aborder à *Stockholme*. Ce fut l'exploit le plus fameux qu'il fit durant le cours de cette guerre, & qui ne répondoit nullement aux grandes esperances dont il s'étoit flaté.

Cependant *Jacque*, Roi d'*Angleterre*, travail-

la

DE LA  
SUEDE.

1612.

la avec beaucoup de zèle à un accommodement entre les deux Couronnes , par le moïen de ses Ambassadeurs *Jacque Spencer & Robert Armstruter*; dont le premier eut ordre de se rendre en *Suède* , & l'autre à la Cour de *Danemarck*. Si la *Suède* avoit raison de rechercher le paix afin de relever ses forces abatues , d'un autre côté les *Danois* voïoient bien qu'ils auroient bien de la peine à soutenir plus long tems la guerre; particulièrement à cause que la peste & la famine avoient fort éclairci leur nombre , tant à *Calmar* , qu'en l'Isle d'*Oeland*. Enfin les ennemis aiant remarqué qu'ils ne pourroient pas garder long-tems leurs conquêtes , en firent enlever toutes les cloches.

En ce même tems *Gustave* fit lever deux mille trois cens hommes en *Ecosse* & dans les *Pais-bas*. Il loïa encore en *Ecosse* quinze vaisseaux , qui étant arrivez à *Drontheim* , pillèrent la ville & la Seigneurie , après quoi ils firent voile en *Suède* , en prenant la route de *Fialle*. A la fin lors que les deux Rois eurent consenti d'envoïer de part & d'autre leurs Commissaires à *Knaredh* , pour entrer en négociation de paix , les *Danois* y aportèrent quelque obstacle au commencement , sur ce que n'étant pas contents du plein pouvoir du Roi *Gustave* , ils en vouloient encore un autre du Duc *Jean* & des Etats de *Suède* , à cause qu'alors *Gustave Adolphe* n'avoit pas encore entièrement passé l'âge de dix-huit ans. Mais les *Suédois* rejettèrent cette prétention , à moins que les *Danois* ne produisissent en même tems un plein-pouvoir des Etats de *Danemarck* , ensuite de quoi on n'insista plus davantage là dessus.

Les Députez qui assistèrent à cette Assemblée de la part de la *Suède* étoient *Axel Oxenstiern*, *Nils Bielke* , *Gustave Steenbock* , & *Henri Horn*.

La

La plus grande difficulté qui se présenta fut que les *Danois* prétendoient avoir en propre & à perpétuité la ville de *Calmar*, l'Isle d'*Oeland*, le Fort de *Risby*, & *Elfsbourg* avec toutes leurs dépendances. Après que les Députez de *Danemarck* eurent insisté fort long-tems là-dessus, on trouva un expédient pour terminer cette affaire; à savoir que toutes les places seroient restituées aux *Suédois*, moyennant le paiement d'un million d'écus. Ceux-ci furent obligez d'accepter cette condition, quelque dure qu'elle leur parût; parce qu'il étoit impossible que le Roïaume de *Suède* soutînt plus long-tems la guerre, & qu'outre cela les *Suédois* ne pouvoient nullement se passer d'*Elfsbourg*, qui étoit l'unique havre qu'ils avoient sur la mer du Nord. On ne mit aucun exorde devant ce traité de paix, de peur qu'on n'y inserât quelque chose, qui pût être préjudiciable à la gloire du Roi *Charles*, & on n'y voulut aussi comprendre aucuns Princes étrangers, comme on fait d'ordinaire dans les autres traitez: parce que le Roi de *Danemarck* ne vouloit pas qu'on y fit mention des *Hollandois*.

DE LA  
SUEDE.

1612.

Durant cette négociation, les deux Rois demeurèrent peu éloignez du lieu de l'Assemblée, afin d'avoir d'autant plus de commodité de conférer avec leurs Députez. Cette paix fut conclue le dix-neuvième de Janvier de l'année mil six cens treize. Une des principales raisons qui obligerent les *Suédois* à céder quelque chose est, qu'ils tâchoient d'avoir les mains libres, pour être en état de pousser avec plus de vigueur l'affaire de *Moscovie*, qui sembloit prendre un assez bon train, à cause que la partie Septentrionale de cet Empire paroissoit avoir assez de penchant à prendre un Prince *Suédois* pour son Souverain, par où elle esperoit rendre son commerce

1613.

Paix avec  
le Danemarck.

1613.

merce plus commode & plus florissant. *Jacque* de la *Gardie* écrivit des lettres fort pressantes pour exhorter les *Suédois* à ne point perdre tems. D'un autre côté *Everd Horn* demanda permission de s'emparer de *Plescow* : mais cette entreprise fut renduë inutile par un mal-entendu très-grosfier. Car lors que celui qui devoit attacher le petard à la porte de la place ; dit à ceux qui étoient autour de lui, qu'ils eussent à se reculer, s'imaginant qu'ils se retireroient un peu à quartier, jusques à ce que le petard eût fait son effet, les soldats crurent qu'il leur commandoit absolument de s'en aller, & d'abandonner l'entreprise.

Sur ces entrefaites *Gustave Adolphe* répondit avec beaucoup de civilité aux lettres de ceux de *Neugart* ; leur promettant que, d'abord qu'il auroit mis ordre aux affaires de *Suède*, il les iroit trouver. Car il faut remarquer qu'au commencement il étoit en doute s'il ne devoit plutôt prendre pour lui l'Empire de *Moscovie* & l'annexer à la *Suède*, que de le laisser à son frère. Pour cette raison il ne put prendre de ferme résolution durant une année entière, & remit toujours de tems à autre le voiage du Duc *Charles Philippe*, jusques à ce qu'enfin *Jacque* de la *Gardie* aiant représenté fort sérieusement la situation des affaires, eut fait enfin résoudre la *Suède* à agir avec vigueur, d'abord que la guerre de *Danemarck* auroit été terminée : mais alors il étoit trop tard.

Les *Moscovites* aiant remarqué que *Gustave Adolphe* ne parloit dans ses lettres que de son voiage en particulier, sans faire aucune mention de son frère, s'imaginèrent que son dessein étoit de réduire l'Empire de *Moscovie*, ou du moins une partie sous la puissance des *Suédois*. Ils se persuadoient qu'il n'étoit pas possible que

ces



Ces deux États fussent bien gouvernez par un seul Souverain ; & pour cet effet ils en vou-  
loient avoir un en particulier. Ils furent enco-  
ré fort rebutez de ce que, lors qu'ils offrirent  
la Couronne de *Moscovie* à son frère ; en leur  
promettant du secours, il leur demanda en mê-  
me tems avec trop de rigueur le reste de la  
somme qui lui étoit dûë , & sembloit les taxer  
d'ingratitude ; au lieu que dans de semblables  
occasions on est accoutumé de prendre un ton  
plus doux & plus modéré.

DE LA  
SUEDE.

1613.

Cependant ceux de *Neugart* répondirent à *Gustave* avec respect & soumission, le supliant de  
leur envoyer son frère *Charle Philippe* sans aucun  
délai ; puisque sa Majesté avoit tant d'occupa-  
tion en son propre Roïaume , qu'elle n'auroit  
pas l'occasion de rétablir les affaires de *Mosco-  
vie*, qui étoient fort abatuës & fort brouillées.  
Il est certain que la conjoncture du tems ne  
pouvoit être plus favorable pour le Prince  
*Charle Philippes*. Car non seulement le faux *De-  
metrius* venoit d'être massacré ; mais outre cela  
les *Polonois* avoient été chassez du Château de  
*Moscou*, & les affaires du Roïaume de *Pologne*  
étoient en un grand desordre à cause de trois  
Factions différentes qui s'étoient formées dans  
leurs Milices. Mais on n'agissoit pas en *Suède*  
avec la vigueur nécessaire ; tant à cause de la  
guerre de *Danemarck*, dont le Roïaume étoit  
travaillé ; qu'à cause de la tendresse d'une mere,  
qui faisoit difficulté de laisser aller son fils dans  
un païs, où la nation étoit si fougueuse & si  
turbulente ; Particulièrement encore vû que les  
*Moscovites* exigeoient de ce Prince qu'il n'ame-  
nât pas avec lui un grand nombre d'Etrangers ;  
comme s'ils avoient eu dessein de le renvoyer  
chez lui, en cas qu'il ne leur plût pas. A tout  
cela on peut encore ajouter que *Jacque de la*

1613.

*Gardie* avoit beaucoup d'envieux ; à cause qu'il étoit étranger. Car les *Suédois* qui étoient descendus des anciennes familles du pais, ne pouvant souffrir qu'il vînt à bout d'une affaire de si grande importance, mettoient toutes sortes d'artifices en usage pour le traverser dans son dessein. C'est pourquoi aussi il protesta au Roi *Gustave*, qu'il prétendoit être déclaré innocent en cas que l'affaire qu'il négocioit, n'eût pas un heureux succès.

Cependant les troupes *Suédoises* ne demouroient pas en *Moscovie* sans rien faire. *Nicolas Slange* prit la ville de *Notebourg* à composition, & y mit garnison *Suédoise* ; quoi que ce fût au nom du Duc *Charles Philippe*, comme désigné *Czaar* de *Moscovie* : & on en usa de même à l'égard des autres places, que les *Suédois* conquirent dans la suite ; comme *Coporie*, *Fama*, *Augdo*, & *Ivanogorod*, qui furent prises par *Everd. Horn* : de sorte qu'alors les *Suédois* n'avoient pas les bras croisez.

En cette même année le Duc *Jean* épousa la Princesse *Marie Elizabeth*, fille du Roi *Charles*, qu'il avoit eüe d'*Anne Marie*, sa première femme, & fille de *Louis* Electeur *Palatin*. Les Ecclésiastiques de *Suède* voulurent s'opposer à ce mariage à l'Assemblée des Etats, sous prétexte que ce degré de consanguinité étoit contraire aux Loix Divines. Mais la Reine leur répondit vigoureusement, qu'elle trouvoit fort étrange qu'ils vinssent alors former des oppositions, puisque les promesses avoient été données de part & d'autre deux ans auparavant ; & qu'au reste on n'étoit nullement obligé de demander leurs avis sur des affaires de cette nature. Elle ajoutoit que, quand on n'étoit point soumis aux Décrets & aux Ordonnances des Papes, le pouvoir de décider des affaires matrimoniales n'appartenoit

partenoit pas tant au Clergé , qu'à la puissance DE LA  
 seculière : & qu'aïant bien sçû auparavant ce SUEDE.  
 que les doctes en disoient pour & contre dans  
 leurs disputes , elle n'y pouvoit rien voir autre  
 chose, sinon que par leurs écrits, ils cherchoient  
 à exciter de nouveaux troubles.

1618.

Bien que la guerre fût terminée avec le  
*Danemarck*, la *Suède* ne laissoit pas d'en ressentir  
 les funestes effets ; parce que les *Danois* a-  
 voient ruiné les Forteresses qu'ils avoient ren-  
 duës aux *Suédois*, & pillé toutes les villes d'où  
 ils étoient sortis. Outre cela *Gustave* étoit obli-  
 gé de retenir encore à son service les milices  
 étrangères à cause des guerres de *Pologne* & de  
*Moscovie* : par où il incommodoit fort ses sujets.  
 Car bien qu'il ne fît pas grand fond sur la pa-  
 role des *Moscovites* ; & qu'il ne fût pas satis-  
 fait de l'inclination particulière qu'ils avoient  
 pour le Duc *Charles Philippe* ; néanmoins il espe-  
 roit par là avoir un bon rampart pour couvrir  
 ses Provinces, & pour recevoir le paiement de  
 ce que les *Moscovites* lui devoient , à cause des  
 secours qu'il leur avoit donnez. Au reste il  
 est certain que les affaires de *Moscovie* étoient  
 sur le point de changer de face , puisque ils at-  
 tendirent jusqu'à l'Automne l'arrivée du Prince  
*Charles Philippe*, sur quoi les Ambassadeurs qu'ils  
 avoient envoieez , faisoient de grandes instances  
 à la Cour de *Suède*. Lors qu'on eut reconnu les  
 suites fâcheuses de cette négligence , person-  
 ne ne voulut avouer que cela fût arrivé par sa  
 faute.

En effet la plupart des *Moscovites* avoient  
 beaucoup diminué du penchant qu'ils avoient eu  
 pour la *Suède* ; parce qu'ils soupçonnoient *Gus-  
 tave Adolphe* de chercher bien plutôt les moyens  
 d'étendre les limites de son Roïaume , que de  
 procurer l'Empire de *Moscovie* à son frère : & de

DE LA  
SUEDE.

1613.

relever leurs affaires abatuës. Ce fut aussi pour cette raison, qu'ils tinrent une Assemblée à *Moscou*, pour délibérer sur l'élection d'un nouveau Souverain. Là-dessus les *Coszaques* avec la plupart du peuple donnerent leurs voix à *Michel Fœderowitz \* Romanow*, jeune homme d'une famille considérable, mais qui néanmoins n'étoit pas descendu de la famille des Grands Ducs.

Cependant les Principaux d'entre les *Moscovites* s'oposèrent à cette élection; en partie par envie; & en partie aussi à cause qu'ils se figuroient qu'un originaire du païs n'étoit pas capable de tirer les affaires de l'Etat de la confusion où elles étoient; mais que pour cet effet on avoit besoin de l'apui d'un étranger; particulièrement à cause que les *Polonois* se préparoient à faire une nouvelle expédition en *Moscovie*. D'ailleurs celui qu'on avoit élu ne vouloit pas accepter cette dignité; & dans cette vûe il se retira dans un lieu éloigné & fort à l'écart; afin de n'être pas découvert. Mais après l'avoir cherché long tems, à la fin on le trouva, & on fit tant auprès de lui qu'il accepta la Couronne. Après quoi les plus considérables du païs lui donnèrent leurs voix les uns après les autres; nonobstant toutes les oppositions qu'y pût faire *Jacque de la Gardie*. C'est ainsi que le Prince *Charle Philippe*, qui étoit venu trop tard, perdit l'Empire de *Moscovie*.

Dès

\* Michel fils de *Theodore*. Son Père *Theodore Kikititz* Patriarche de *Moscou* avoit épousé Marie fille de Jean Basilde II. ainsi Michel étoit de la famille par sa Mere qui étoit sœur du vrai *Demetrius* qui fut assassiné par *Boris Gudenow*. Mr. de *Pufendorff* s'est donc trompé en cet endroit; mais il est très-excusable, car il n'y a que fort peu de tems qu'on a éclairci l'histoire de cette nation.

Dès que la *Gardie* eut remarqué un si grand DE LA  
 changement , il conseilla au Roi *Gustave Adol-* SUEDE.  
*phe* de s'accommoder avec les *Polonois* ; & de se  
 rendre maître de la partie Septentrionale de la  
*Moscovie* ; & pour venir à bout de ce dessein , il  
 prétendoit qu'il falloit absolument se servir de  
*Colmogorod*. Mais le Roi *Gustave* avoit tant d'oc-  
 cupation au sujet de la ville d'*Elfsbourg* , qu'il  
 vouloit retirer des mains du Roi de *Danemarck* ,  
 qu'il n'avoit pas le tems alors de pousser à bout,  
 une affaire si importante avec la vigueur & la  
 diligence nécessaires.

1613.

Cependant la *Gardie* fit tant par ses soins au-  
 près de ceux de *Neugart* , qu'il leur persuada  
 de s'obliger de nouveau par serment au Prince  
*Charle Philippe*. Et lors qu'il eut remarqué que  
 les *Suédois* , qui étoient en *Moscovie* , étoient  
 diminués de mille hommes , sans parler des  
*Moscovites* , il envoya *Daniel Hebron* en *Allema-*  
*gne* , pour y lever mille fantassins : auxquels se  
 joignirent encore deux cens François , dont il  
 renforça la garnison de *Neugart*.

Peu de tems après le Roi lui envoya un puis-  
 sant secours de *Suède* , & le Prince *Charle Phi-*  
*lippe* arriva à *Wibourg* , accompagné des Dépu-  
 tez que le Roi lui avoit donnez ; savoir *George*  
*Boie* , *Henri Horn* de *Kankas* , *Jacque* de la *Gar-*  
*die* , & *Arfwedk Wilman* , Gouverneur de *Wi-*  
*bourg*. D'abord il y vint des Députez de *Neu-*  
*gart* , qui félicitèrent le nouveau Prince sur son  
 arrivée , & le sollicitèrent avec tout l'empresse-  
 ment imaginable de se rendre à *Neugart* en tou-  
 te diligence : mais les Commissaires de *Suède*  
 n'y voulurent pas consentir ; parce qu'ils pré-  
 tendoient que toutes les autres villes de l'Em-  
 pire de *Moscovie* envoiasent des Députez , pour  
 témoigner qu'elles étoient contentes de l'élec-  
 tion qu'on avoit faite ; & qu'on traitât aupa-

ravant de tout ce qui étoit nécessaire à l'avenir pour le règlement de l'Etat. Mais les *Moscovites* persistèrent dans leur première résolution, voulant que le Prince *Charle* se fît voir à *Neugart* \*, qui avoit été auparavant un Etat séparé du reste de la *Moscovie* ; ou du moins qu'il vînt à *Ivanogorod* , afin de faire paroître qu'il commençoit à prendre possession de l'Empire. Cependant les *Suédois* voulurent suivre précisément leur instruction & l'ordre qu'ils avoient du Roi.

Bien que les Députez des deux Nations eussent là-dessus des contestations ensemble, néanmoins les *Suédois* firent tant auprès des *Moscovites* , qu'ils leur persuadèrent de renouveler au Prince *Charle Philippe* le serment de fidélité, avec le signe de la croix. Après quoi ils se retirèrent ; & depuis on ne parla plus d'accorder cette affaire.

Cependant quoi que *Gustave* dans l'instruction qu'il avoit donnée aux Députez de *Suède*, eût précisément ordonné qu'on s'emparât d'abord de *Neugart* & de tous les pays de la dépendance , en cas que les *Moscovites* ne voulussent pas recevoir volontairement le Prince *Charle Philippe* pour leur Souverain ; néanmoins *la Gardie* croïoit que cette entreprise étoit un peu trop précipitée ; particulièrement à cause qu'il n'avoit pas les moyens nécessaires pour l'exécuter, outre que les *Moscovites* en étant avertis ne manqueroient pas de donner sur les *Suédois* , & qu'on ne pouvoit pas bien laisser derrière soi les deux villes d'*Angdo* & de *Téphin* , qui s'étoient révoltées. Mais lors qu'on voulut réduire ces deux places par la force des armes, on y perdit beaucoup de monde. D'un autre côté *Michel Fæderovius* , qui venoit d'être élu Grand Duc, fit faire d'abord beaucoup d'actes d'hosti-

\* Ville de la Province de *Novogorod*.

l'hostilité contre les *Suédois* dans la Province de *Neugart*. C'est ainsi que les *Suédois* après avoir conçu une espérance de l'amitié & de l'alliance des *Moscovites* entrèrent avec eux dans une très-sanglante guerre ; parce qu'ils avoient négligé de se servir du tems & de l'occasion favorable qui s'étoit présentée.

Ensuite lors que les *Polonois* eurent remarqué que les affaires de *Suède* étoient en meilleur état, & qu'elle s'étoit débarrassée de la guerre du *Danemarck*, ils craignirent qu'on ne les vînt attaquer durant les troubles de *Pologne*. Et c'est ce qui les porta à solliciter *Jean Sigismond*, Electeur de *Brandebourg* de procurer par son entremise un accommodement avec la *Suède*. Comme en effet ce Prince offrit par lettres sa médiation aux Députés *Suédois* qui séjournoient à *Rével*, & leur fit entendre en même tems qu'ils l'obligeroient fort, en recommandant cette affaire aux Etats de *Suède* d'une manière plausible. Car c'étoit avec ceux-ci qu'on devoit entamer la négociation, puisque le Roi *Sigismond* dans ses lettres de Créance ne vouloit pas donner à *Gustave* le titre de Roi de *Suède*, & ne vouloit pas reconnoître ce titre dans les pleins-pouvoirs que le Roi *Gustave* donnoit à ses Ambassadeurs.

Mais comme les *Polonois* pouvoient bien juger que le Roi *Gustave* ne consentiroit pas qu'on fit un traité au nom des Etats de *Suède*, sans y être compris lui-même, ils trouvèrent un expédient, qui fut que les Généraux des deux Nations s'aboucheroient ensemble, pour traiter d'une suspension d'armes ; & que ce qu'ils auroient résolu, seroit ratifié de part & d'autre.

Là-dessus le Général des *Polonois* écrivit en *Moscovie* à *Jacque de la Gardie* ; & d'un autre côté *Farensbach*, qui commandoit en *Livonie*

1613.

pour le Roi de *Pologne*, fit savoir à *Gabriel Oxenstiern*, Gouverneur de *Rével*, qu'il avoit ordre de la Cour de *Pologne* de faire avec lui une trêve pour trois ans. Sur quoi les Députés de part & d'autre se rendirent à *Silmis*, lieu fort peu éloigné de *Derpt*, où ils prolongèrent la trêve jusques à la Saint Michel suivante.

Cependant comme il n'y avoit pas grand fonds à faire sur une semblable trêve, qui n'avoit été confirmée, ni ratifiée par aucun des deux Rois; & que le Roi *Sigismond* voioit bien qu'il étoit absolument nécessaire pour le bien de son Etat de faire absolument la paix avec la *Suède*, ou du moins une trêve assurée, il sollicita encore une fois l'Electeur de *Brandebourg* d'offrir sa médiation aux *Suédois*. Pour venir à bout de son dessein, il pria aussi *Jacque* Roi d'*Angleterre* & les Etats Généraux des *Provinces Unies* d'interposer leur crédit dans cette affaire. L'Electeur envoya ces mêmes lettres en *Suède*, pour être communiquées au Roi *Gustave* & au Sénat. Mais l'*Angleterre* & la *Hollande* n'avoient pas tant en vûë l'intérêt de *Pologne*, que le danger où se trouvoient alors les Protestans d'*Allemagne*; qui auroient trouvé un apui considérable dans la *Suède*, lors qu'elle auroit fait son accommodement avec la *Pologne*; & qu'elle auroit eu les mains libres.

*Gustave* fit paroître qu'il avoit du penchant à consentir à leurs propositions, & aux exhortations qu'ils lui firent, à condition que cela ne porteroit aucun préjudice à sa dignité Roïale, ni au droit légitime qu'il avoit de demeurer en possession du Roïaume de *Suède*. Cependant tout ce qui avoit été résolu par les Généraux des deux partis fut ratifié par les deux Rois; & tenu pour inviolable; si ce n'est que le Ro

*Gustave*



*Gustave* ne vouloit pas souffrir que *Jacque de la Gardie* se joignît aux *Polonois*, pour agir de concert avec eux contre les *Moscovites*, de peur de les irriter & de les aigrir encore davantage. Là-dessus les Députés de part & d'autre prolongèrent la trêve pour deux ans; savoir jusques au vingtième de Janvier de l'année mil six cens seize; & elle fut confirmée & ratifiée par les deux Rois.

DE LA  
SUEDE.

1614.

Outre les affaires que *Gustave* avoit au dehors, il avoit encore beaucoup de chagrin de l'état interieur de son Roïaume, jusqu'à ce qu'il l'eût affermi par de bonnes loix & par de bonnes ordonnances. Comme en effet à l'Assemblée des Etats, qu'il avoit convoqué à *Orebro* il mit ordre à toutes les procédures, aux affaires du commerce, aux droits d'entrée & de sortie, à l'appointement des gens de guerre, & à quantité d'autres choses, qui sont aussi utiles que nécessaires au bien & à la prospérité d'un Etat. De sorte qu'on peut bien dire que les *Suédois* sont redevables à ce Roi des meilleurs réglemens qu'ils ont en leur país.

Après que l'Assemblée des Etats se fut séparée, sa Majesté aiant fait revenir le Duc *Charles Philippe de Vibourg*, se rendit sur les frontières de *Moscovie*, afin d'observer de plus près tout ce qui se passeroit à l'égard des affaires qu'il avoit à démêler avec les *Polonois* & les *Moscovites*. Et parceque ceux de *Neugart* ne vouloient aucunement souffrir qu'on les annexât à la *Suède*; mais qu'ils en appelloient simplement au Duc *Charles Philippe*, pour éluder les prétentions du Roi *Gustave*; il se prépara à les réduire par la force. Et lors que *Jacque de la Gardie* suivant l'ordre de sa Majesté, leur eut écrit une lettre, où il leur proposoit des conditions de paix, ils ne voulurent entendre parler que de

1614.

plomb & de poudre. Outre cela ils envoièrent des Ambassadeurs à l'Empereur, en *Angleterre*, en *Danemarck* & en *Hollande*, qui semèrent de faux bruits contre les *Suédois*, qui furent ensuite solidement réfutez. Tous ces motifs portèrent *Gustave* à faire d'autant plutôt avec les *Polonois*, la trêve dont nous avons parlé.

Mais comme les finances étoient fort épuisées en *Suède*, il licencia les milices étrangères, qui ne faisoient en tout que trois mille hommes; bien qu'elles fussent païées sur le pied de huit mille, qu'elles fussent portées au tumulte & à la sédition, & qu'elles coûtassent beaucoup à l'Etat. Au lieu des Etrangers il mit garnison *Sueoïse* dans ses places, se contentant seulement d'être sur la défensive, jusqu'à ce qu'il se fût mis en meilleure posture.

Cependant il eût été bien content que le Roi *Jacque* employât sa médiation, pour terminer les différends qu'il avoit avec les *Moscovites*. Mais il n'eût pas eu volontiers les *Hollandois* pour compagnons dans cette affaire; de peur qu'ils ne se servissent de cette occasion, pour stipuler quelque avantage dans le commerce de *Moscovie* par dessus les *Anglois*. En ce tems-là les armes de *Suède* firent des progrès considérables en *Moscovie*. Car huit mille *Moscovites* qui s'étoient fortifiés près de *Brinnik* pour empêcher la communication de *Neugart*, furent attaquez par *Jacques de la Gardie*, qui en tailla une partie en pièces & mit en fuite tout le reste de leur Armée. Après quoi ils sortirent de *Sarrara*, où les *Suédois* mirent garnison.

D'un autre côté *Evert Horn* assiégea *Angdo*, & le Roi étant venu de *Narva* à ce siège, prit la ville. Outre cela les *Moscovites*, qui avoient fait une irruption aux environs, ayant  
été

été attaquez par *Hans Munk*, furent chassés DE DA  
jusques dans la rivière. Ensuite ils furent batus SUEDE.  
près de *Ladoga*; aussi-bien qu'en divers autres  
endroits. Mais comme les affaires de Suède re-  
queroient absolument la présence de *Gustave*,  
il s'en retourna & emmena avec lui *Jacque de*  
*la Gardie*; laissant la direction de la guerre de  
*Nougar* à *Gaspar Krusz*, à qui il donna plein-  
pouvoir conjointement avec *Evert Horn* & *Monfz*  
*Martenfon* de faire la paix avec les *Moscovites*.

1614

Cette même année le Roi *Gustave* fit avec  
les Etats Généraux une alliance pour quinze ans;  
qui concernoit aussi-bien le commerce, que les  
secours que ces deux Puissances se devoient don-  
ner réciproquement. D'un autre part les Etats  
Protestans d'*Allemagne* le sollicitèrent d'entrer  
dans la ligue qu'ils avoient faite pour leur com-  
mune défense. Cependant comme il avoit alors  
assez d'affaires fâcheuses sur les bras, il ne pou-  
voit pas bien s'engager de nouveau dans une  
chose, qui pouvoit avoir de très-longues suites.  
Néanmoins il ne laissa pas de leur donner assez  
de marques de l'affection qu'il avoit pour leur  
parti, en leur promettant de les assister en tems  
& lieu autant qu'il lui seroit possible.

La même année on traita du mariage du  
Comte Palatin, *Jean Casimir*, Prince de deux  
Ponts avec *Catherine*, demi-sœur de *Gustave A-*  
*ldolphe*. Sur quoi il faut considerer une particu-  
larité fort remarquable : à savoir que ce Roi  
avant que d'être marié fit entendre qu'il sou-  
haitoit, qu'en cas qu'il lui arrivât de mourir  
par quelque accident funeste, le premier fils qui  
naîtroit de ce mariage, pût succéder à la Cou-  
ronne de Suède. Ce que la Providence de Dieu  
a accompli en la personne de *Charles Gustave*.

L'année suivante le Roi tâcha de pousser plus  
loin l'affaire de *Moscovie*, & de la terminer, s'il  
étoit

1615.

DE LA  
SUEDE.

1615.

étoit possible, par une négociation. Dans cette vûë il résolut de se rendre encore une fois sur les frontières de *Moscovie*. Mais avant que d'entreprendre ce voïage, il envoya *Jean Skitte* en Ambassade au Roi *Christian*, pour faire amitié avec lui, afin d'être assuré du côté du *Danemark*. Comme le Roi *Sigismond* faisoit répandre quantité de libelles en *Suède*, pour semer la division entre le Roi & ses sujets, sa Majesté leur défendit non seulement d'écouter de semblables discours féditieux; mais il envoya aussi une flotte pour croiser sur les côtes de *Dantzick*, & sous prétexte de vouloir bâtir une Forteresse, il fit marcher des troupes vers *Calmar*, afin de pouvoir en toutes occasions traverser les desseins des *Polonois*, à qui il ne se fioit nullement. Il commanda à ses troupes de se tenir prêtes pour marcher au premier ordre.

S'étant embarqué à *Stockholme* il arriva heureusement à *Narva*, où il aprit que les *Anglois* par leur entremise avoient porté les *Moscovites* à entrer en négociation. Afin de l'avancer, il résolut d'attaquer la ville de *Plescow*. D'abord que l'Armée *Suédoise* fut arrivée devant cette place, *Evert Horn* fut blessé mortellement à la tête dans une sortie que firent les *Moscovites*. Quoiqu'on fit tout ce qui se pouvoit pour emporter la ville d'assaut, on ne put vaincre la résistance des assiégés. On donna un assaut où les *Suédois* ne perdirent que trente hommes, bien que les *Moscovites* y laissassent sept cens des leurs. Il y a bien de l'apparence que la place auroit été contrainte de se rendre; mais comme l'Hiver approchoit & qu'à cause des vents contraires qui avoient duré long tems, on n'avoit pû transporter la grosse artillerie, le Roi fut obligé de lever le siège: l'Ambassadeur d'*Angleterre* y contribua beaucoup par ses instances. Car ce

Mi-

Ministre penchoit du côté des *Moscovites*; à cause des grands avantages qu'il vouloit tirer de leur commerce; sous prétexte, disoit-il, que le Grand Duc ne vouloit entendre à aucun accommodement, avant que de faire la trêve. Les Députés de *Suède* donnoient le même conseil au Roi, de crainte que le desespoir ne portât les *Moscovites* à faire leur paix avec les *Polonois*, à quelque prix que ce fût; après quoi ces deux nations ne manqueroient pas d'attaquer conjointement la *Suède*.

DE LA  
SUEDE.

1615.

Les *Hollandois* avoient aussi des Ambassadeurs à cette négociation, à laquelle on commença à travailler avec beaucoup d'application. Les Préliminaires furent reglez à *Glebova*: & ensuite tout le traité, après beaucoup de contestations de part & d'autre, fut conclu à *Stelbova* le 12. de Février de l'année mil six cens soixante & dix sept. Par cette paix la ville de *Kexholm* & la Province d'*Ingermanie* furent cédées à la *Suède*. Par là les Provinces de ce Roïaume eurent un rampart contre la *Moscovie*, & les *Moscovites* furent entièrement séparés de la *Mer Baltique*.

Après la levée du siège de *Plescow*, *Gustave Adolphe* aiant mis bon ordre dans tous ces quartiers se rendit à *Helsingfort*, où il arrêta un jour auquel se devoit tenir une Assemblée des Etats de *Finland* & de *Nordland*. Premièrement il leur fit connoître les causes de la guerre qu'il avoit avec le *Danemarck* & la *Moscovie*; parce que le commun peuple en avoit conçu une très-mauvaise opinion, se figurant qu'on l'entreprenoit sans aucune nécessité. Après cela il les fit consentir à une union ferme & solide, pour agir de concert avec lui contre la *Pologne*; & à lui promettre tout le secours possible, en

1616.

cas que la paix, dont on traitoit avec les *Moscovites*, ne se conclut pas.

1616.

Quoi qu'à la fin les *Moscovites* se disposassent à un accommodement, à cause qu'ils appréhendoient que le Roi ne vînt à faire une longue trêve avec les *Polonois*; par où ils auroient pu avoir en même tems deux ennemis sur les bras; il étoit cependant de l'intérêt de la *Suede* de se tenir toujours prête pour s'opposer aux *Polonois*, qui ne vouloient pas déclarer ouvertement leur intention; ni entendre parler d'une trêve entre les deux Rois, mais seulement d'une suspension d'armes entre les Etats de *Lithuanie* & de *Livonie*, après que la première trêve, dont nous avons parlé, auroit été expirée.

Il paroît assez que les *Polonois* épioient sans cesse les *Suedois*, & cherchoient toutes les occasions de surprendre les places, qui avoient été affoiblies durant les longues guerres que ces derniers avoient eûes avec les *Moscovites*; pour s'ouvrir par là le chemin en *Finland*. En effet le Roi *Sigismund* fit connoître assez ouvertement quelle étoit son intention, lorsqu'il déclara aux *Moscovites*, qu'il protestoit contre la cession qu'ils avoient faite aux *Suedois*, des places de *l'Ingermanie* suivant le traité de paix qu'on avoit fait à *Stelbora*. Il fit encore repandre en *Suede* quantité de lettres & de libelles, pour décrier le Roi auprès de ses sujets, & pour les aigrir & les faire soulever contre lui.

Ce fut aussi par cette raison que sa Majesté voulant se mettre en posture pour faire tête aux *Polonois*, mit non seulement un bon ordre dans toutes les places qu'elle possédoit en *Moscovie* & en *Livonie*; mais qu'outre cela elle envoya l'Amiral *Foram Gyldenstern* avec une flotte, & *Nils Sternschild* avec quantité de troupes à *Windau* en *Courlande*; où aiant fait descente ils prirent le

Fort

Fort de *Dunamonde* sans beaucoup de résistance, & sans perdre de leurs gens, après quoi ils y mirent garnison *Suëdoise*. La prise de cette place jetta tellement la frayeur dans *Riga*, que, si on l'avoit attaquée au même temps, elle se seroit renduë sans délibérer. Comme en effet le Duc *Guillaume*, que les *Polonois* avoient déposé quelque tems auparavant, se mit sous la protection de *Suède*, & donna à *Fahrensbach* le Gouvernement de son Duché de *Courlande*. Ce Duc contribua beaucoup à la conquête de *Dunamonde*; & permit aux *Suedois* de mettre garnison dans *Guldinigen*, & leur rendit encore dans la suite des services assez considérables; bien qu'on ne prît pas grande confiance en lui. Outre cela *Nils Sternschild* prit la ville de *Pernau* avec perte de soixante hommes seulement. Après quoi il se rendit maître de *Salis*. Mais le Fort de *Dunamonde* retomba entre les mains des ennemis par la faute de *Fahrensbach*.

Sur ces entrefaites, le Roi se fit couronner à *Upsal* au grand contentement de tous les Etats du Roïaume: parce qu'ils voioient que dès le commencement de son Règne il avoit étendu fort loin les limites de la *Suede*. Après cela les *Suedois* jouïrent des douceurs de la paix pour un peu de tems, que sa Majesté employa en partie à faire de bonnes ordonnances pour donner lieu à ses sujets d'augmenter leurs revenus; & en partie aussi pour se préparer d'autant mieux à la guerre qu'il devoit recommencer contre la *Pologne*. Il donna ordre à *Jacque de la Gardie*, alors Gouverneur d'*Esthonie*, de faire savoir à *Codkowitz* Général des *Polonois*, que son intention n'étoit pas de demeurer plus long tems dans l'incertitude, après que la trêve de deux ans seroit expirée; mais qu'il vouloit absolument que le Roi de *Pologne* fit la paix, ou du moins une plus

DE LA  
SUEDE.1617.  
1618.

DE LA  
SUEDE.

plus longue trêve : faute dequoi il n'auroit rien à attendre de lui que la guerre.

1618.

Dans cette vûe voulant s'assûrer du Roi de *Danemarck*, il lui paia le reste de la somme qu'il lui devoit pour le rachat de la ville d'*Elfsbourg*; & s'aboucha même avec lui sur les frontiéres, où ces deux Rois s'entretinrent avec beaucoup de sincerité: & lors qu'ils se faisoient connoître leurs droits l'un à l'autre, ils se rendoient à la raison. Bien que ces deux Rois ne possédassent pas les plus grands Roiaumes de la terre, ils croioient néanmoins qu'à l'égard de leurs personnes ils ne devoient céder à aucun Roi du monde. Ils lièrent ensemble une amitié sincère, & aussi étroite que la jalousie d'Etat peut permettre entre des Princes voisins.

1619.

1620.

L'année suivante *Gustave Adolphe* épousa *Marie Eleonor*, fille de *Jean Sigismond* Electeur de *Brandebourg*; & aiant remarqué que les *Polonois* n'étoient pas disposez à entrer en négociation, & que la trêve qui venoit d'expirer, lui donnoit occasion de recommencer la guerre, il fit des préparatifs pour attaquer *Riga*. Pour cet effet il passa la mer avec une flotte & une Armée de vingt quatre mille hommes, dans le tems que les *Polonois* étoient occupez en *Valachie* contre les *Turcs*, & qu'ainsi ils n'étoient pas en état d'envoier un prompt secours à cette ville. Car les troupes auxiliaires, que *Christofle Radzivil* Général des *Lithuaniens*, y vouloit amener, n'étoient pas assez fortes pour tenir la campagne. Cependant les Bourgeois de la place se défendirent six semaines avec beaucoup de courage, jusques à ce qu'enfin se voiant réduit à la dernière extremité, le Magistrat rendit la place à des conditions assez honorables. Le Roi laissa à cette ville toutes les immunitéz & les privilèges dont elle jouissoit, & promit encore de  
les



les augmenter , en cas qu'à l'avenir elle lui fût DE LA  
aussi fidelle qu'elle l'avoit été auparavant au SUÉDE.  
Roi de *Pologne*. Il chassa de la ville les Jesui-  
tes , qui avoient tramé plusieurs conspirations  
avec le Sénat. Après quoi il se rendit en *Cour-*  
*lande* , où il prit la ville de *Britau* , qu'il rendit  
néanmoins depuis , lors qu'il eut fait avec les  
*Polonois* une trêve d'un an.

1620.

Cependant les *Polonois* aiant pacifié les trou-  
bles de leur païs , résolurent de faire quelque  
entreprise contre les *Suédois* en *Prusse*. Mais d'a-  
bord que le Roi en eut avis , il se rendit avec  
sa flotte devant *Dantzick* , où *Sigismond* se trou-  
voit alors , & rendit ainsi ses desseins inutiles.  
La trêve fut prolongée pour deux ans ; à con-  
dition que durant ce tems-là on travailleroit à  
une paix ferme & durable : mais qu'en cas  
qu'on n'en pût venir à un accommodement ,  
celui des deux partis qui ne voudroit plus pro-  
longer la trêve , seroit obligé de déclarer la guer-  
re avant le premier de Juin , qui étoit le terme  
où la trêve devoit expirer.

*Sigismond* s'obstinoit à rejeter tous les accom-  
modemens qu'on lui proposoit ; bien que plusieurs  
lui conseillassent de s'accommoder avec le Roi  
*Gustave* à des conditions avantageuses. La pro-  
position étoit que les *Suédois* cessassent la *Livonie*  
à la *Pologne* ; & que le Roi *Sigismond* de son cô-  
té quittât au Roi *Gustave* l'*Esthonie* & la Pro-  
vince de *Finland* , sur laquelle il avoit une pré-  
tention toute particulière , comme étant une  
Principauté que son père avoit eue en parta-  
ge : qu'en cas que le Roi *Gustave* mourût sans  
ensans mâles (car il faut remarquer que son frè-  
re *Charle Philippe* étoit mort l'année précéden-  
te ,) alors un des fils du Roi *Sigismond* succède-  
roit à la Couronne de *Suède* ; & que cependant  
le Roi *Sigismond* pourroit porter le titre de Roi

1622.

de *Suède*; mais que le Roi *Gustave* en auroit véritablement le titre & la jouissance. *Sigismond* étoit aussi intraitable que jamais. Outre cela il rebuta fort *Christophe Radzivil*, Général des *Lithuaniens*, qui eût bien souhaité que la guerre eût été terminée.

Mais comme on remarquoit assez par la conduite de *Sigismond*, qu'il cherchoit à surprendre les *Suédois*; & qu'il tâchoit seulement de gagner du tems par des trêves de peu de durée, pour arriver à ses fins, le Roi *Gustave Adolphe* qui ne vouloit pas se laisser abuser, insista pour avoir une paix perpétuelle, ou du moins une plus longue trêve: particulièrement à cause qu'il étoit informé que les Etats de *Pologne* ne vouloient plus contribuer à la guerre contre la *Suède*. Mais lors que *Sigismond* persistoit toujours dans sa résolution, malgré les conseils de la République de *Pologne*, & que le tems de la dernière trêve étoit sur le point d'expirer; *Gustave* se mit en marche, à dessein de se rendre maître de tout ce qui restoit encore aux *Polonois* en *Livonie*. *Stanislas Sapieha*, qui avoit osé se mettre en campagne avec trois mille *Lithuaniens* pour s'opposer à l'Armée *Suédoise*, fut d'abord mis en déroute. Et incontinent après *Kokenhausen*, *Derpt* & quelques autres places de peu d'importance en *Livonie* se rendirent à sa Majesté, sans beaucoup de résistance, parce qu'elles n'avoient aucun secours à attendre de la *Pologne*.

*Gustave* étant entré en *Lithuanie* prit la ville de *Birsén*, d'où il tira soixante pièces de canon de fonte, qu'il fit transporter à *Riga*. Après quoi les *Lithuaniens* échangèrent *Laudan* pour cette place. Enfin les *Polonois* ne gardèrent plus rien en *Livonie*, que la ville de *Dunébourg*. Notobstant tous ces grands progrès, *Gustave* ne lais-

laissoit pas de rechercher toujours la paix. Mais DE LA  
 après y avoir travaillé long tems sans aucun SUÈDE.  
 fruit , on reprit les armes de part & d'autre.  
*Gustave Horn*, Général des *Suédois*, & le Com- 1626.  
 te de *Thurn* après un combat fort meurtrier, dé-  
 firent les *Lithuaniens* commandez par *Sapieha*,  
 près de *Walson* en *Semigallen*. Cependant *Sigis-*  
*mond*, nonobstant toutes ses pertes, demeura  
 ferme dans son dessein, sans vouloir rien céder  
 à *Gustave*; dans la pensée qu'il avoit de pouvoir  
 reconquérir la *Suède* avec le secours de l'Empe-  
 reur, que la fortune favorisoit alors en *Alle-*  
*magne*.

D'un autre côté *Gustave* méditoit quelque au-  
 tre entreprise contre les *Poïonois*. Comme en  
 effet il se rendit à l'improviste dans le *Pillau* avec  
 une flotte de quatre-vingts vaisseaux, montez  
 de vingt-six mille hommes; où il fut reçu & ré-  
 galé dans le havre par le Commandant à la dé-  
 charge du canon sans bales : car l'affaire avoit  
 été ainsi concertée auparavant avec l'Electeur.  
 Outre cela *Fabien de Dohna* avoit engagé ceux  
 d'*Elbing* dans le parti du Roi, qui fit en-  
 suite débarquer ses troupes, & se saisit sans  
 beaucoup de peine des villes de *Brunberg* & de  
*Fraumenbourg*. Après quoi les *Suédois* allèrent  
 mettre le siège devant *Elbing*; où le commun  
 peuple se voulut mettre en état de défense.  
 Mais les Bourguemaîtres avec quelques-uns du  
 Magistrat, avec lesquels l'affaire avoit été déjà  
 négociée, étant sortis de la ville, sous pré-  
 texte de conférer avec les *Suédois*, les fi-  
 rent entrer sur leur bonne foi, sans stipuler  
 beaucoup de conditions. Ce fut là que le Roi  
*Gustave* forma divers Régiments d'Infanterie *Al-*  
*lemande*.

Trois jours après il prit la ville de *Ma-*  
*rienbourg*, sans aucune résistance, à cause  
 qu'il

DE LA  
SUEDE.

1626.

qu'il n'y avoit point de garnison. Et ensuite les *Suédois* se rendirent maîtres de *Mewe*, de *Dit-schauw*, de *Stum*, de *Christbourg* & du grand & du petit *Werder*. *Gustave* s'étoit emparé de toutes ces places importantes, avant que les *Polonois* en eussent été informez. Mais en aiant eu avis ils ramassèrent en diligence huit mille chevaux & trois mille hommes de pied, qui marchèrent vers la *Prusse*; à dessein d'empêcher *Dantzick* de se ranger du côté du Roi. Il est vrai que cette place sembloit chanceler au commencement: mais d'abord que les habitans virent que le secours de *Pologne* étoit en marche, ils prirent tous absolument le parti du Roi *Sigismond*.

Peu de tems après les *Polonois* se rendirent à *Mariembourg*, dans l'espérance de surprendre cette place: mais ils en furent vigoureusement repoussez avec perte de quatre mille hommes. Ils furent batus près de *Mewe*, où aiant été maltraitez pour la seconde fois ils furent contraints de lever le siège. Sur ces entrefaites le Roi *Gustave* passa dans l'Isle de *Mariembourg*, où aiant écarté les ennemis, il alla renforcer son Armée dans la *Prusse Ducale*, qui s'étoit alors déclarée neutre. Sur ces entrefaites *Stanislas Koniecpolski* aiant amené des *Quartiens* \* de *Podolie* s'alla camper près de *Dirschau*; qu'il assiégea inutilement pendant tout l'Hiver, & où il perdit plus de deux mille hommes. Mais il empêcha les *Suédois* de donner secours à *Pantzke*, qui fut pris par

\* Les *Quartiens* sont une sorte de Milice Polonoise. *Sigismond* Auguste voiant que les frontières étoient dégarnies, & fouragées par les Tartares, fit présent à la République de la quatrième partie des revenus destinez à la Manse Roïale, pour l'entretien d'une milice ordinaire, en 1562.

par les *Polonois*. Outre cela le même *Koniecspolski* ayant attaqué sur les frontières de *Pomeranie* les troupes que *Gustave* avoit fait lever en *Allemagne*, les dissipa entièrement.

Mais ensuite sa Majesté arriva de *Suède* au mois de Mai avec des forces plus considérables, dans le dessein de forcer la ville de *Dantzick*. Et en effet il y a bien de l'apparence qu'il auroit pris cette place, s'il n'avoit pas reçu une blessure au ventre devant le Fort de *Kesemarck*, que ceux de *Dantzick* avoient bâti vis-à-vis de l'extrémité du port. Cependant après avoir été guéri de sa blessure il emporta ce poste, & défit les *Polonois* qui le vouloient secourir. Mais ceux ci contraignirent la ville de *Meure* de se rendre.

Presqu'au même tems il arriva des Ambassadeurs de *Hollande* en *Prusse*, pour tâcher par leur entremise de moiennner un accommodement, ou du moins une trêve entre les deux Couronnes. Du consentement des deux partis on entama la négociation au Camp près de *Dirschau*. Cependant *Gustave* rangea son Armée en bataille ; & les *Polonois* parurent aussi en campagne de l'autre côté d'un marais, par où ils étoient obligez de défilér. Mais lors qu'ils virent que le Roi ne faisoit aucuns mouvemens, ils se retirèrent aussi vers le gros de leur Armée. Lors que la plupart de leurs troupes eurent passé le marais, les *Suédois* étant allez fondre sur les dernières en taillèrent un grand nombre en pièces : de sorte que le Général *Koniecspolski* eut bien de la peine à se sauver , & laissa son cheval derrière lui. Quelques jours après *Gustave* ayant voulu forcer le camp des *Polonois*, fut blessé dans cette action d'un coup de mousquet à l'épaule gauche : ce qui l'obligea de se faire porter en son camp, & incontinent après ses troupes se retirèrent aussi,

dans

1627.

dans l'incertitude, où ils étoient du succès que pourroit avoir la blessure de sa Majesté.

Vers l'Automne suivant on commença à reprendre la négociation de la paix, qui fut sur le point d'être conclue: parce que *Gustave* consentoit de rendre aux *Polonois* tout ce qu'il avoit pris en *Prusse*, se contentant de la seule ville de *Riga*, qu'il vouloit retenir pour soi l'espace de trente ans; c'est-à-dire aussi long-tems que la trêve devoit durer. Cependant on eût pû terminer absolument le différend, qu'on avoit au sujet de la succession du Roïaume de *Suède*. Les Sénateurs du Roïaume de *Pologne* faisoient incessamment des instances auprès du Roi *Sigismond*, afin de le porter à accepter cette proposition, pour mettre fin à la guerre. On en étoit même venu jusques-là, que le traité devoit être conclu le jour suivant. Mais tout cet ouvrage fut détruit par les intrigues de la Maison d'*Autriche*, qui faisoit espérer au Roi *Sigismond* de reconquerir bien-tôt le Roïaume de *Suède* par la force des armes. En effet les *Autrichiens* avoient un très-grand intérêt que le Roi *Gustave* eût toujours de l'occupation contre la *Pologne*, afin qu'alors il n'eût pas le loisir de se mêler dans les troubles d'*Allemagne*.

*Gabriel* Roi & le Baron d'*Auchi* s'étant rendus auprès de lui en qualité d'Ambassadeurs du Roi d'*Espagne* lui promirent de la part de sa Majesté Catholique, que dans deux mois il paroîtroit dans la *Mer Baltique* une flotte de vingt-quatre vaisseaux entretenue aux fraix de l'*Espagne*, sur laquelle *Wallenstein* devoit s'embarquer avec douze mille hommes destinez pour cela, afin d'aller faire descente en *Suède* & de planter là le siège de la guerre. Ils ajoûtoient que le Roi d'*Espagne* débourseroit tous les fraix nécessaires, durant le cours de la guerre; & que par provision

ils

ils avoient déjà pour deux cens mille écus de lettres de change. Des promesses si specieuses firent tant d'impression sur l'esprit du Roi *Sigismond*, qu'il rompit entièrement la négociation : sur ce que l'Empereur lui envoioit alors quelques troupes sous la conduite d'*Adolphe* Duc de *Holstein*.

Le Roi *Gustave* feignit alors d'envoier ses troupes dans leurs quartiers d'hiver. Mais cependant il marcha vers *Wormdit* dans l'Evêché de *Warmie*, & prit cette place, avant que les *Polonois* pussent passer la *Wistule* pour la venir secourir. D'ailleurs le Comte de *Thurn* joüa un mauvais tour aux *Polonois*, car aiant fait construire un Fort à la hâte, & l'aïant fait miner en même tems, il y attira en suite les *Polonois*, qui venoient pour l'y attaquer. D'abord qu'il se fut retiré, ceux-ci y étant entrez en foule, sautèrent tous en l'air.

La rupture du traité, qui étoit sur le point d'être conclu, déplut d'autant moins au Roi *Gustave*, que les droits qu'on levoit en *Prusse*, & que *Pierre Spiring* y avoit établis, fournissoient des sommes si considérables, qu'on en pouvoit faire la guerre sans le secours d'autres subsides, outre que les *Lithuaniens*, qui autrement auroient pû faire une diversion en *Livonie*, firent une trêve séparée avec lui.

Mais d'un autre côté la flotte d'*Espagne*, sur laquelle le Roi de *Pologne* faisoit fonds, lui manqua. Il est vrai qu'il avoit ramassé neuf vaisseaux à *Dantzick*, & que l'Ambassadeur *Gabriel* Roi se rendit à *Lubeck* & à *Rostock*, afin d'y acheter pour l'Empereur & pour *Wallenstein* la flotte qu'on avoit promise. Mais les villes *Anséatiques* voiant bien que les *Espagnols* cherchoient à s'établir dans la *Mer Baltique*, ne voulurent pas seulement lui louer une chaloupe. Ensuite lors que le Roi *Sigismond* demanda que *Gabriel* Roi lui

DE LA  
SUEDE.

1627.

lui livrât au moins les lettres de change de deux cens mille écus, & qu'alors il enverroit en *Danemarck*, afin d'y louer des vaisseaux pour transporter les milices en *Suède*; celui-ci répondit qu'il ne le pouvoit faire; s'excusant sur ce qu'il n'avoit aucun ordre pour cela.

Cependant les *Espagnols* consoloient toujours le Roi *Sigismond*, de l'esperance que la flotte qu'on lui avoit promise seroit bien-tôt prête; & que les villes de *Lubeck*, de *Rostock*, de *Stralsund* & d'autres villes *Anseatiques* tomberoient bien-tôt entre les mains de l'Empereur. Ils lui persuadèrent d'envoier ses vaisseaux à *Wismar* au nom de l'Empereur, afin de porter les autres à se joindre d'autant plutôt à eux. Ces vaisseaux s'étant mis en mer attaquèrent ceux du Roi de *Suède*, qui étoient à la rade de *Dantzick*, en prirent deux, & en coulèrent un à fond, chassant le reste dans le *Pillau*. Cependant ensuite ils furent tous pris & ruinez, en partie par les *Suédois*, & en partie par les *Danois*, ces derniers ne voulant pas souffrir que les *Polonois* parussent avec une flotte dans la *Mer Baltique*.

1628.

L'année suivante la guerre se ralentit un peu en *Prusse*; à cause que les Etats de *Pologne* ne vouloient plus contribuer. Cependant *Gustave* étant venu de *Suède* avec une flotte attaqua sept vaisseaux de *Dantzick*, qui étoient à l'ancre entre la ville & l'entrée du port, en prit trois, & en coula un à fond. Au mois de Juillet de la même année il envoya une partie de son Armée pour attaquer le Fort de *Dantzick*; mais ses gens furent repoussez avec perte. Pour se venger s'étant jetté dans le *Werder* \* de *Dantzick*; il

tail-

\* On appelle *Werder* une Ile qui est entourée d'une ou de plusieurs Rivières. La *Wistule* en forme à son embouchure quelques-unes, dont les plus considerables sont celle de *Dantzic* & celle de *Mariembourg*.



tailla en pièces deux cens hommes des ennemis & gagna quatorze pièces de canon.

DE LA  
SUEDE.

1618.

Ensuite il envoya *Acke Tot*, *Alexandre Leszle* & *Diderick Sperreuter* avec deux compagnies, & quelques Dragons, pour observer la contenance de l'Armée ennemie. Ceux-ci aiant été enveloppez près de *Grebinerwald* par dix-sept compagnies de Cavalerie *Polonoise*, qu'ils rompirent par deux fois, taillèrent en pièces plus de cent cavaliers, & enlevèrent quatre drapeaux. Là-dessus toute l'Armée *Polonoise* s'étant avancée, le Roi *Gustave* marcha contre elle. Dans le tems qu'il escarmouchoit avec les troupes avancées de l'Armée *Polonoise*, il fit un détachement pour aller attaquer les ennemis en queue. Il se donna un combat très-sanglant, où les *Polonois* furent contraints d'abandonner le champ de bataille, avec perte de trois mille hommes, de quatre pièces de campagne, & de quatorze étendards. Les *Suédois* de leur côté y perdirent aussi beaucoup de monde.

*Gustave* s'aprocha un peu plus près de la ville de *Dantzick*; & envoya huit vaisseaux pour se rendre maître du havre. Ceux de *Dantzick* aiant aussi commandé dix vaisseaux de guerre, après un combat de trois heures tuèrent *Nils Sternschild*, Amiral de *Suède*, & prirent son vaisseau. Le Vice-Amiral se fit sauter en l'air. Ceux de *Dantzick* perdirent de leur côté leur Amiral avec quatre cens hommes: & ensuite un de leurs grands vaisseaux aiant été jetté sur le rivage fut ruiné à coups de canon. Il y en eut encore un autre qui sauta en l'air, à cause que le feu prit à ses poudres.

Sur ces entrefaites la *Wistule* s'étant extrêmement grossie emporta le pont que les *Polonois* avoient près de *Graudentz*. *Gustave* se servant de cette occasion fit passer dans des chaloupes en

DE LA  
SUEDE.

1628.

diligence mille fantassins de l'autre côté de la rivière; qui surprirent *Neuenbourg*, où les *Polonois* avoient mis la plus grande partie de leurs munitions & de leur bagage, avec une somme d'argent, qui pouvoit monter jusques à six cens mille écus. Mais les *Polonois* reprirent bien-tôt cette place, & taillèrent en pièces une partie des *Suédois*, qui étoient sortis pour aller faire du butin, & aiant contraint ceux qui étoient restez, de se rendre, ils firent main basse sur eux; bien que néanmoins par la capitulation ils leur eussent accordé la vie sauve.

Environ ce même tems *Gustave* se rendit maître de *Strasbourg* \* : d'où il fit de grands ravages jusques dans la Province de *Massure*. Outre cela il ne se passa presque rien de memorable durant tout cet Eté. Mais sur la fin de Septembre le Roi *Gustave* s'étant rendu à *Brodnitz* à l'emprovîte, prit cette place, avant que les *Polonois* la pussent secourir.

1629.

L'année suivante ne fut pas si tranquille. *Herman Wrangel* batit près de *Gorzno* les *Polonois*, qui tenoient *Brodnitz* bloqué : il en tailla trois mille en pièces, fit mille prisonniers, & gagna cinq pièces de canon avec deux mille chariots chargés de vivres. Il auroit pris indubitablement la ville de *Thorn*, si *Girard Donhof*, qui se trouva par hazard dans la place n'eût rassuré la Bourgeoisie éfraïée, & ne l'eût porté à se défendre.

Cette déroute des *Polonois* les porta non seulement à contribuer volontairement aux fraix de la guerre, mais aussi à permettre au Roi *Sigismond*

\* Ville de la Prusse Polonoise dans la Prefecture de Culm. Mr. Hubner la confond avec *Brodnitz*. Cependant l'Auteur en fait deux villes différentes.

*ismond* de faire venir en *Pologne* des étrangers : DE LA  
à quoi cette Nation ne consent pas volontiers, SUEDE.  
à cause qu'elle est naturellement défiante & ja-  
lousie de sa liberté. L'Empereur lui envoya cinq  
mille hommes de pied & deux mille chevaux  
sous la conduite d'*Arnheim* ; qui se joignit près  
de *Graudents* aux troupes de *Konieczpolski*. D'un  
autre côté le Roi *Gustave* arriva de *Suède* à tems,  
& s'alla camper près de *Quidzin* avec une Ar-  
mée de cinq mille chevaux & de huit mille fan-  
tassins. Et bien que les ennemis fussent incom-  
parablement plus forts en nombre ; il en fut si  
peu allarmé, que, lors que quelqu'un lui vou-  
lut représenter la grandeur du peril où il s'alloit  
exposer, il lui répondit que, puisque les *Polonois*  
étoient en si grand nombre, ses gens en ti-  
reroient d'autant plus sûrement.

1629.

Aux environs de *Stum* il se donna un combat Bataille  
fort sanglant : le Rhingrave contre l'ordre ex- de Stum  
près du Roi *Gustave* alla fondre avec la Cavale-  
rie sur l'Armée des ennemis, dont il fut repous-  
sé avec perte de deux cens hommes & de cinq  
drapeaux. Mais lors que le reste de ses troupes  
arriva, les *Polonois* se retirèrent, esperant bâtir  
un pont sur le *Nogat*, pour passer dans le grand  
*Werder*.

Mais lors que les *Suédois* se mirent en état de  
les en empêcher, on en vint pour la seconde  
fois à un rude combat, durant lequel le Roi se  
trouva au milieu des ennemis, jusques là mê-  
me qu'un *Polonois* l'avoit déjà saisi par son bau-  
drier : mais l'ayant fait couler par dessus sa tête,  
il le laissa tomber avec son chapeau. Un Ca-  
valier l'ayant pris par le bras le vouloit emme-  
ner prisonnier : mais *Erick Soop* étant survenu,  
tua le *Polonois* d'un coup de pistolet, & sauva  
ainsi le Roi du peril, où il s'étoit exposé. Dans  
cette journée les *Suédois* gagnèrent dix sept Dra-  
peaux

DE LA  
SUEDE.

1629.

peaux & cinq étendarts , & firent un grand carnage des troupes , qu'*Arnheim* avoit amenées d'*Allemagne*. Les *Polonois* eurent encore un rude choc à soutenir près du même pont , où ils perdirent beaucoup de monde. Aiant voulu attaquer la ville de *Stum* , ils furent si vigoureusement repoussés par les *Suédois* , qu'ils laissèrent quatre mille des leurs sur la place.

Après toutes ces déroutes les affaires des *Polonois* prirent le train de l'écrevisse. On en imputa la faute à *Arnheim* , que l'on accusoit de découvrir toutes les entreprises des *Polonois* à l'Electeur de *Brandebourg* , dont il étoit vassal , & avec qui il entretenoit une correspondance très-étroite : par où le Roi *Gustave* étoit informé de toutes choses. C'est pour cette raison aussi que les *Polonois* sollicitèrent *Wallenstein* de le rappeler , comme en effet il envoya en sa place *Jules Henri de Saxe-Lauwenbourg* , & *Philippe* , Comte de *Mansfeld*. Mais ces deux Généraux ne plurent guères aux *Polonois* , qui d'ailleurs se trouverent si las des troupes Impériales , qu'ils faisoient tout leur possible pour s'en débarrasser. Il leur arriva encore quelque chose de plus fâcheux , car la peste qui s'étoit mise dans leur Armée y causa aussi une grande famine , parce que chacun appréhendoit d'y porter des vivres , de peur d'en être infecté.

Paix entre  
la Suède  
& la Po-  
logne.

Les Ambassadeurs de *France* , d'*Angleterre* , de *Hollande* & de *Brandebourg* insistoient d'autant plus sur la conclusion de la trêve ; afin que *Gustave* pût agir contre l'Empereur. A la fin , nonobstant toutes les contestations qu'il y eut de part & d'autre , ils menagerent une trêve pour six ans , qui devoit expirer au mois de Juin de 1635. Par ce traité il fut résolu que *Gustave* rendroit aux *Polonois* *Brodnitz* , *Wormûit* , *Stum* & *Dirschau* ; mais que *Mariembourg* seroit

le.

1628.

sequestré entre les mains de l'Electeur de *Brandebourg*, qui garderoit les revenus de cette place au profit du Roi *Sigismond* : bien qu'il dût restituer à la *Suède* la Ville & le Château ; en cas que la paix ne se fit pas absolument. Le Roi de son côté retenoit le Port & le Château de *Memel*, avec le havre de *Pillau*, *Elbing*, *Brunsborg* & tout ce qu'il avoit conquis en *Livonie*. Ce traité devoit être ratifié par la République de *Pologne*. Et bien que le Roi *Sigismond* eût de la répugnance à le signer, il se laissa néanmoins à la fin gagner par les remontrances de son Sénat, qui le prioit instamment de remettre la guerre de *Suède* à un tems plus commode & plus favorable pour la *Pologne*. Ainsi *Gustave Adolphe* termina glorieusement & au grand avantage de son Roïaume les guerres de *Moscovie* & de *Pologne*.

Après tant d'exploits le Roi ne put demeurer long-tems en repos : la Providence Divine l'appella bien-tôt en *Allemagne*, où non seulement il aquit beaucoup de gloire pour lui & pour sa nation, mais aussi il contribua puissamment à causer une revolution très-considérable dans les affaires de l'*Europe*. Nous décrirons ici cette guerre le plus succinctement qu'il sera possible, & conformément à la verité de l'Histoire.

Expedi-  
tion de  
Gustave  
Adolphe  
en Alle-  
magne.

Les affaires d'*Allemagne* étoient tellement disposées, qu'il sembloit que les Catholiques Romains & les Protestans en devoient venir aux mains, on tâcha toujours d'engager le Roi *Gustave* dans les troubles. Il y fut invité premièrement par la Ligue des Protestans, à savoir la maison de *Hesse Cassel* & celle de *Brandebourg*; & ensuite par l'*Angleterre* & par la *France*. Mais en ce tems-là la guerre de *Pologne* lui donnoit tant d'occupation, qu'il n'avoit pas le loisir

d'entreprendre ce qu'il eût bien souhaité. Lors que les Confédérez recherchoient ensemble avec soin les moïens de pourvoir à leur sureté, *Christian IV.* Roi de *Danemarck* s'offrit pour conduire l'affaire en qualité de Chef de tous les membres. Et en effet le Roi *Gustave* lui eût bien cédé cet honneur , afin de pouvoir agir avec plus d'avantage contre les *Polonois*. Mais après que le Roi de *Danemarck* eut été refusé de tous les alliez , & que l'Empereur commença à s'emparer de la *Basse Saxe* & des Provinces , qui confinent à la *Mer Baltique*, on commença en *Suède* à ouvrir les yeux ; parce qu'on pénétrait bien que sa Majesté Impériale tâchoit par là de réduire les Roïaumes du Nord , afin de s'en servir ensuite comme d'un boulevard pour étendre & pour affermir sa domination sur toute l'*Europe*.

Pour cette raison l'Empereur faisoit sans cesse instance auprès du Roi *Sigismond*, pour le dissuader de faire ni paix , ni trêve avec le Roi *Gustave* , lui promettant en Public de le rétablir dans le Roïaume de *Suède* : bien que sous main il eût stipulé que ce même Roi lui laisseroit conquérir la *Suède* ; & qu'en recompense il rendroit le Roïaume de *Pologne* hereditaire pour lui & pour ses descendants.

D'ailleurs l'Empereur sollicitoit fort l'Electeur de *Brandebourg* de céder au Roi *Sigismond* la part, qu'il avoit en *Prusse* , lui promettant pour équivalent une partie du *Meckelbourg*. Outre cela il envoïa *Arnheim* au Duc de *Pomeranie* , pour lui dire de sa part , qu'il eût à céder la Souveraineté & le Gouvernement de son Duché , & de se contenter de certains revenus qui lui seroient assignez , de peur qu'il ne le traversât dans le dessein qu'il avoit d'étendre les limites de l'Empire Romain. Tous ces motifs poussé-

rent

rent le Roi *Gustave* à serrer les *Polonois* de plus près, pour les obliger d'autant plutôt à faire la paix avec lui. D'un autre côté pour gagner l'affection de ses voisins & les engager dans ses intérêts, il leur promettoit toute sorte de secours contre les oppressions de l'Empereur.

DE LA  
SUEDE.

1628.

Ayant ensuite convoqué les Etats de *Suède*, il leur représenta le péril dont ils étoient menacés par le voisinage de l'Empereur, qui s'étoit déjà rendu maître de la côté de la *Mer Baltique*, & d'une partie du *Danemarck*: outre que l'Été précédent il avoit donné des marques suffisantes de sa haine & de sa mauvaise volonté pour la *Suède*, lors qu'il avoit envoyé au secours des *Polonois* un nombre considérable de troupes sous la conduite d'*Adolphe*, Duc de *Holstein*. qu'il avoit intercepté les lettres destinées pour la *Transylvanie*: qu'il lui avoit défendu de lever du monde en *Allemagne*, & d'y acheter des munitions & autres choses nécessaires à la guerre: ce que néanmoins il accordoit bien aux *Polonois*: qu'il avoit fort mal-traité les marchands *Suédois* en *Allemagne*; & qu'enfin il avoit mis toutes sortes d'artifices en usage pour traverser la paix qu'on négocioit avec la *Pologne*, & qui auroit été très-agréable aux *Polonois*, qui appréhendoient que la mésintelligence qu'il y avoit entre l'Empereur & le Roi *Sigismond* ne portât coup à leur liberté.

Les Etats lui conseillèrent de ne point attendre que l'ennemi mît le pied en *Suède*, mais de le prévenir en marchant au devant de lui les armes à la main, sans souffrir qu'il étendît sa domination sur les côtes de la *Mer Baltique*. Dieu par une Providence toute particulière ouvrit un chemin à l'exécution de ces desseins, lors que le Général *Albert de Wallenstein*, Duc de *Friedland*, commença le jeu, en attaquant la ville

1628.

de *Stralsond*, qu'il jugeoit fort propre pour ses autres entreprises. Mais *Gustave*, qui se trouvoit alors en *Prusse*, offrit du secours à la ville & envoia sans en être requis de la poudre aux Bourgeois, en les exhortant à se défendre vigoureusement. Ceux-ci aiant remarqué que les Impériaux ne vouloient point entendre raison, accepterent avec joie l'offre que sa Majesté leur avoit faite, & firent alliance avec elle; à condition qu'elle prendroit leur ville & leur port sous sa protection, & auroit la liberté du commerce de la *Mer Baltique*, sans préjudice de leurs anciens privileges, & de l'engagement qu'ils avoient avec l'*Empire* & avec le Duché de *Pomeranie*. Après quoi le Roi y envoia quelques troupes qui repoussèrent vivement les Impériaux.

Mais comme le Roi de *Danemarck* avoit aussi envoié du monde au secours de *Stralsond*; & qu'il n'eût pas été raisonnable que les deux Rois eussent en même teins garnison dans une même ville, le Roi y envoia *Axel Oxenshiern*, Chancelier du Roïaume de *Suède* pour affermir les Bourgeois dans leur résolution, & pour leur persuader de s'attacher seulement à la *Suède*, & de faire de bons préparatifs pour leur défense. Le Chancelier étant parti de là se rendit à *Copenhague*, où il fit tant par ses sollicitations auprès du Roi, qu'il l'obligea de rapeller ses troupes, dont les Bourgeois outre cela étoient déjà las.

1629.

*Gustave* ne vouloit néanmoins rien entreprendre en *Allemagne* l'année suivante, que la levée du siège de *Stralsond*; parce qu'alors *Wallenstein* & *Tilly* étoient aux environs de cette ville avec deux puissans corps d'Armée, qui l'auroient pû ruiner facilement, avant qu'il eût un pied ferme de l'autre côté de la Mer. Mais il esperoit qu'à



qu'à l'avenir il se présenteroit bien-tôt une occasion plus favorable pour lui, & que cependant il pourroit se débarrasser de la guerre de Pologne.

Il eût bien souhaité que la mesintelligence qu'il y avoit entre l'Empereur & lui, eût pû être accommodée d'une manière équitable. Dans cette vûë il envoia des Ambassadeurs à *Lubeck* (où l'Empereur se trouvoit alors pour traiter de paix avec le Roi de *Danemarck*) pour lui proposer des conditions honorables d'accommodement. Mais les *Imperiaux* se montrèrent si fiers, qu'ils outragerent l'exprès, qu'on avoit envoyé demander des sous-conduits pour les Députés de *Suède*; jusques là mêmes qu'ils les menacèrent; en cas qu'ils eussent la hardiesse de paroître à *Lubeck*.

Après un tel affront & quantité d'autres injures qu'il avoit reçues de l'Empereur, il écrivit au Collège des Electeurs, leur représentant avec combien de raison il avoit pris sous sa protection la ville de *Stralsond*, & les prioit en même tems de diriger tellement les affaires, qu'on en pût venir à un bon accommodement.

Il envoya aussi une Ambassade à *Wallenstein* au nom du Sénat du Royaume. Car il ne vouloit plus députer vers l'Empereur , de peur que celui-ci , pour plaire au Roi de *Pologne* , ne lui refusât le titre de Roi. Et d'un autre côté il ne vouloit pas non plus traiter en son nom avec le superbe Duc de *Friedland* , afin d'éviter des paroles injurieuses , que ce Général auroit peut-être pu proférer contre lui. Lors que les Ambassadeurs envoyoient de *Stralsund* à *Wallenstein* les ordres qu'ils avoient par écrit , ils en reçurent une assez mauvaise réponse. Les Electeurs répondirent froidement au Roi. &c.

**Crossed**

1629.

ils ne mirent pas le titre de Roi sur le dessus de la lettre qu'ils lui écrivoient.

Après que la trêve eut été conclue en *Prusse* pour six ans entre la *Suède* & la *Pologne*; *Hercule Charnassé* Ambassadeur de *France* pressa vivement *Gustave* d'entreprendre la guerre d'*Allemagne*, lui offrant pour cet effet l'alliance de son Roi & des subsides; avec assurance que la Maison de *Bavière* & la Ligue des Catholiques exhortoient également le Roi son maître à prendre en main les affaires d'*Allemagne*; à cause que la puissance de la Maison d'*Autriche* n'étoit pas moins insupportable au parti Catholique, qu'aux Protestans: on délibéra fort sérieusement si l'on se devoit charger d'un fardeau si pésant & si dangereux.

Bien que les plus éclairez, (qui avoient vu que l'Empereur avoit attaqué ouvertement le Roi *Gustave* en *Prusse* sous ses propres Drapeaux, & qui remarquoient bien qu'il n'y avoit aucune apparence d'en venir à un accommodement honorable) ne doutassent nullement de la guerre, mais qu'ils fussent suffisamment persuadés que le Roi seroit obligé d'en venir aux mains tôt ou tard avec l'Empereur; la difficulté étoit néanmoins de savoir s'il valoit mieux attendre les *Imperiaux* en *Suède*, ou bien de passer en *Allemagne*, & d'aller au devant d'eux à mi-chemin. Quoi qu'il s'en trouvât quelques-uns dans le conseil, qui tinssent la première voie pour la plus sûre; dans l'espérance qu'ils avoient que le tems pourroit fournir un jour les moyens d'éviter le péril, dont on étoit menacé; néanmoins l'autre opinion ayant été soutenue par des raisons bien plus solides, prévalut sur la première.

On apportoit pour preuves de cela que l'Empereur avoit formé le dessein de ruiner entièrement

ment les Protestans, & de se rendre par là souverain & absolu en *Allemagne* ; & qu'en-suite il avoit résolu de se rendre maître des Roiaumes du Nord, qui lui étoient absolument nécessaires pour établir sur toute l'*Europe* la Monarchie, qu'il s'étoit figurée : qu'il emploieroit toutes ses forces, pour venir à bout de ces deux choses, d'abord qu'il auroit terminé la guerre de *Mansouë* : qu'il avoit déjà posé de bons fondemens, pour réduire l'*Allemagne* en servitude : que ses-pais héréditaires étoient sous le joug, & que les Princes d'*Allemagne* étoient en partie chassés de leurs propres terres, & en partie si abatus, qu'ils n'osoient plus lever la tête : que sous prétexte de réduire les biens Ecclesiastiques, on cherchoit à ruiner tout le reste : que les Catholiques Romains mêmes étoient allarmés de la puissance de l'Empereur, à laquelle ils avoient tant contribué : que toute l'*Allemagne* étoit inondée de gens de guerre, qui suçoient la moëlle des sujets : qu'on travailloit à *Vienne* à trouver un fond assuré pour la continuation de la guerre, & pour entretenir quatre corps d'Armée différents, savoir l'un en *Hongrie* contre les Turcs ; l'autre en *Italie* ou sur les frontières, le troisième le long du *Rhin* contre la *France* & la *Hollande*, & enfin le quatrième du côté de la *Mer Baltique* contre les nations du Nord : que, si l'Empereur venoit à bout de tous ces desseins, il seroit alors trop tard de vouloir chercher du remède : qu'il étoit bien vrai que l'Empereur vouloit paroître un peu plus raisonnable, puisqu'il s'offroit d'entrer dans une négociation, dont il prendroit le Roi de *Danemarck* pour Mediateur ; mais qu'au reste ce n'étoit qu'un vain amusement, dont il se servoit, jusques à ce qu'il eût mis tous ces projets

DE L'A  
SUEDE.

1622.

à exécution ; après quoi on seroit obligé de paier bien cher un repos de peu de durée.

1629.

On ajoûtoit encore à toutes ces raisons, qu'on n'avoit point de paix ferme à attendre de l'Empereur : qu'on ne devoit pas permettre que les Protestans fussent entièrement ruinez : que la *Suède* ne pouvoit jamais être en sûreté du côté de l'*Allemagne*, à moins que toutes choses ne fussent remises en leur premier état : qu'on avoit des forces capables de donner assez d'occupation à l'Empereur : qu'on avoit de bonnes troupes tant *Suédoises* qu'étrangères, qui avoient vieilli dans le service : que, si on avoit une fois un pied ferme en *Allemagne*, on y trouveroit non seulement un grand concours de soldats, mais aussi les moïens de les faire subsister : que l'Armée Impériale ne manqueroit pas de s'affoiblir, lors qu'elle ne pourroit plus tenir toute l'*Allemagne* sous contribution : que, d'abord qu'on laisseroit reprendre haleine aux Etats opprimés d'*Allemagne*, ils ne manqueroient pas de secouer le joug & de se ranger du parti du Roi ; qui d'ailleurs seroit infailliblement apuié de la *France* & de la *Hollande* : qu'au reste, quand mêmes tous ces projets viendroient à manquer, la *Suède* ne tomberoit pas néanmoins dans un pire état qu'elle étoit alors. Car en effet quand mêmes le Roi *Gustave* auroit été chassé d'*Allemagne*, il lui restoit encore la *Mer Baltique*, avec sa flotte & de braves gens, qui combatroient pour leur Patrie jusques à l'extrémité.

Outre cela on examina serieusement l'état, où se trouvoit alors toute l'*Europe*, lequel on jugea très-propre à causer une grande révolution : les Protestans d'*Allemagne* étoient fort misérables : l'Electeur *Palatin*, le Marquis de *Bade* & le Duc de *Mekelbourg* avoient été chassés de leurs païs : il n'étoit demeuré que très-peu de Bailliages à la

la maison de *Lunebourg* ; & l'on vouloit mortifier tout le reste par l'Edit de restitution des biens Ecclésiastiques , qu'on avoit repris après le traité de *Passau*. De sorte que tous ceux qui étoient opprimés attendoient avec impatience un Libérateur.

DE LA  
SUEDE.

1629.

En ce tems-là les forces de l'Empereur avoient été afoiblies , parce qu'il avoit envoié en *Italie* & aux *Pais-bas* une partie de ses meilleures troupes , dont un grand nombre sans doute ne songeoit guères à retourner en *Allemagne* ; de plus sur les instances réitérées des Electeurs , *Wallenstein* qui avoit une grande autorité dans l'Armée fut déposé de son Généralat ; & outre cela on réforma encore quantité de Régiments. Le reste des troupes n'étoient pas complètes , & elles étoient très-mal disciplinées : l'*Espagne* étoit épuisée par la guerre des *Pais-bas* : la *France* au contraire , après la prise de la *Rochelle* & des autres villes Réformées , s'étoit mise en bonne posture , & n'épioit que l'occasion de s'agrandir sur les ruines de la Maison d'*Autriche*. D'une autre côté si l'*Angleterre* ne contribuoit pas fort à l'avantage de la *Suède* , au moins ne lui étoit-elle pas contraire. La *Hollande* sur tout servoit beaucoup à l'avancement des desseins de la *Suède* ; en ce qu'elle donnoit assez d'occupation à l'*Espagne* , & savoit adroitement tirer l'or de ses veines. Le Pape & les *Italiens* n'étoient pas fâchez qu'on rognât un peu les ailes à la maison d'*Autriche* qui en avoit si mal usé à l'égard de *Mantouë*. On n'avoit rien à craindre non plus de la part des *Polonois* ; parce qu'ils esperoient tirer bien plus de profit de la guerre qu'ils avoient avec les *Moscovites* : le *Danemark* avoit été fort abatu par la guerre qu'il avoit soutenue contre l'Empereur ; & enfin la *Moscovie* n'étoit pas en état de nuire , étant

alors embarrassée dans la guerre avec la Pologne.

1630.

Après que le Roi eut ainsi mûrement pesé toutes choses, il fit tous les préparatifs possibles pour la Campagne prochaine : & il ne se laissa point détourner de son dessein par la négociation que le Roi de *Danemarck* avoit commencée à *Dantzick* avec l'Empereur, qui n'avoit point d'autre vûë, que d'amuser le Roi durant cet Eté, & de l'empêcher de rien entreprendre cette année-là. D'ailleurs les Ambassadeurs de *Danemarck* parurent si interessez & si contraires, qu'on pouvoit voir clairement que leur intention n'étoit pas de rien négocier à l'avantage de la *Suède*. Mais d'un autre côté l'Ambassadeur d'*Angleterre* s'oposoit fort à ce traité : parce qu'il appréhendoit que, si le Roi en venoit à un accommodement, il n'y eût plus aucune ressource pour les Protestans, ni aucun moyen de les relever, après quoi le fardeau ne manqueroit pas de tomber sur les *Hollandois*, dont l'oppression entraineroit sans doute avec elle la ruine des Nations voisines.

Cependant le Roi consentit en apparence à cette négociation, tant pour découvrir l'intention de l'Empereur, que pour savoir assurément si c'étoit tout de bon que les *François* lui présentassent leur alliance; parce que l'Ambassadeur de *France* se rendoit un peu suspect. Mais les Ambassadeurs de l'Empereur & du Roi de *Danemarck* partirent de *Dantzick* sans avoir rien négocié, & sans avoir mêmes conféré avec les Députés de *Suède*, d'abord qu'ils eurent appris que le Roi *Gustave* étoit entré en *Allemagne*.

Avant son arrivée *Alexandre Leslé* s'empara sans beaucoup de peine de l'Isle de *Rugen* & en chassa les *Impériaux*, qui traitoient avec les *Danois* au sujet de la même Isle, afin de brouil-

ler.

ler la *Suède* avec le *Danemarck*. Avant que le Roi partît de *Suède* pour se rendre en *Allemagne*, il écrivit encore aux Electeurs de l'Empire, pour se plaindre de ce qu'ils ne lui avoient pas donné le titre de Roi, & qu'ils n'avoient parlé d'aucune satisfaction. Il ajoutoit que, quoi qu'il souhaitât bien qu'on pût trouver des expédiens propres pour en venir à un accommodement, on ne pouvoit pas trouver mauvais qu'il cherchât plutôt sa propre sûreté par d'autres voies, que par de vains traitez: & que s'il arrivoit que quelques innocens en souffrirent, on ne pouvoit pas lui en imputer la faute, puisqu'il avoit été contraint de prendre cette résolution.

Il fit encore publier un Manifeste, où il exposoit les raisons, qui l'avoient porté à entreprendre la guerre; mais il ne la déclara point publiquement à l'Empereur, parce qu'il en avoit été offensé le premier. Avant son départ de *Suède* il mit bon ordre à toutes choses, en se précautionnant particulièrement contre les *Danois*; étant averti que l'Empereur les poussoit à faire quelque entreprise contre les *Suédois*. Il donna la direction des finances à *Jean Casimir*, Comte Palatin, Prince très-prudent & très-exact en toutes choses.

Après avoir pris congé de l'Assemblée des Etats il fit embarquer ses troupes; savoir la Cavalerie des *Visigoths* sous le commandement d'*Erick Soop*; la Cavalerie *Smaliennne* sous le Comte *Pierre Brahe*; quatre Regimens d'Infanterie *Suédoise* commandez par *Nils Brahe*, *Joran Johanson*, *Axel Lillie*, & *Axel Duwal*, deux Regimens d'Infanterie *Allemande* sous la conduite de *Diderik Falckenberg* & de *Nils Diderickson*, & deux Compagnies du Colonel *Hal*, avec encore deux autres Regimens d'Infanterie sous le commandement de *Misfcheval* & de *Dodo Kniphausen*.

Ma-

Major Général ; & un Regiment *Ecoffois* commandé par *Macai*. Ces troupes faisoient en tout seize compagnies de Cavalerie & quatre-vingt douze d'Infanterie.

Le Général *Banier* commandoit toute l'Infanterie ; & *Linnard* \* *Torstenfon* étoit Grand Maître de l'Artillerie. Ce corps d'Armée fut extrêmement grossi par les nouveaux Regimens qu'on leva en *Prusse* & en d'autres contrées. Dans le tems que le Roi demouroit à *Elfnabben* , attendant un vent favorable pour faire voile , il y arriva des Ambassadeurs de la part du Duc de *Pomeranie* ; pour supplier sa Majesté d'épargner dans sa marche son pais déjà tout desolé. Mais le Roi leur répondit que , puisque c'étoit de cette Province que les *Impériaux* l'étoient venu attaquer , c'étoit là aussi qu'il devoit réparer ses pertes : que néanmoins à son arrivée il vouloit bien s'accorder là-dessus avec le Duc leur maître.

Lors qu'il fut heureusement arrivé sur les côtes de l'Isle de *Rugen* , il fit débarquer ses troupes à *Usedom* ; où aussi-bien qu'à *Wollin* , les *Impériaux* abandonnèrent les Forts qu'ils occupoient. Incontinent après il assembla un grand nombre de barques , où aiant fait embarquer ses troupes avec l'artillerie , à la faveur d'un bon vent il arriva devant *Stettin* par le *Haf*. D'abord il avança jusques sous le canon de la place avec les soldats , qu'il avoit fait débarquer. Le Commandant de la place avec quelques Sénateurs du Prince étant venus le trouver , il leur demanda la permission d'entrer dans la ville en qualité d'ami : mais lors qu'ils voulurent s'excuser là-dessus , il leur protesta qu'il n'étoit pas venu pour les détacher de l'Empire , mais pour les affranchir de l'oppression & de la tyrannie des *Impériaux* : il demanda à s'aboucher avec le Duc ;

\* Ou *Leonard*.



il le somma sans compliment d'ouvrir les portes à ses troupes. DE LA  
SUEDE.

Il faut avouer que ce fut un grand coup pour le Roi d'avoir prévenu les *Impériaux*, qui étoient déjà avancez jusques aux environs de *Gartz*, à dessein de s'emparer dans deux jours de cette importante place. S'étant abouché avec le Duc, il fit une alliance avec lui, par laquelle il s'engageoit de le protéger avec tout son païs; à condition qu'en cas qu'il lui arrivât quelque accident funeste, avant que l'Electeur de *Brandebourg* eût confirmé & ratifié cette alliance; ou qu'il eût contribué à afranchir la *Pomeranie*; ou bien que, si quelque autre le venoit inquiéter au sujet de la succession, le Roi & la Couronne de *Suède* auroient droit de retenir ce Duché en sequestre; ou par provision, jusques à ce que les différends fussent terminez, & que les fraix de la guerre eussent été remboursez, sans que la *Pomeranie* y contribuât aucunement. Mais dans la suite il y eut beaucoup de contestations avec l'Electeur de *Brandebourg*, au sujet de cette clause.

Le Duc de *Pomeranie* eut beau s'excuser auprès de l'Empereur touchant le traité, qu'il avoit fait avec le Roi; les *Impériaux* prirent cela pour une affaire concertée. C'est pourquoi ils ne vouloient plus donner quartier aux soldats de *Pomeranie*: & d'un autre côté les *Suédois* pour s'en venger, traitèrent les *Impériaux* de la même manière. Ensuite le Roi donna ordre à ses troupes de s'emparer des villes de *Stargard*, d'*Anklam*, d'*Ukermonde* & de *Wolgast*. Ce progrès des armes de *Suède* jetta une très-grande fraïeur parmi les *Impériaux*, & les mit en une étrange confusion; particulièrement à cause qu'ils n'avoient point alors de Chef capable de soutenir un si grand poids dans une conjoncture

DE LA  
SUEDE.

joncture semblable: outre que la maison de *Bavière* n'étoit pas fâchée que l'ambition & la fierté de l'*Empereur* fussent un peu rabaisées.

1630.

*Christian Guillaume* Administrateur de *Magdebourg* donna bien-tôt après de nouvelle occupation à l'*Empereur*, qui l'avoit déposé, sur ce qu'il le soupçonnoit d'entretenir correspondance avec le Roi de *Danemarck*. Celui ci quoi que trop à la hâte & trop inconsidérément se rendit dans la ville de *Magdebourg*, & après y avoir fait mutiner le peuple se rendit maître de tout le país qui en dépend. Mais parce qu'il agissoit sans ordre & avec beaucoup de confusion, le Roi y envoya *Dideric Falckenberg*, Maréchal de sa Cour, pour aider à conduire cette affaire. Sur ces entrefaites *Gustave Horn*, Maréchal de Camp arriva avec divers Regimens, qu'il amena de *Finland* & de *Livonie*; auxquels se joignirent encore les Regimens, qu'on avoit levez en *Prusse*, & que le Roi laissa au camp devant *Stettin*. Après le départ du Roi les *Impériaux* vinrent attaquer cette ville; mais aiant été vigoureusement repoussez, ils allèrent ensuite décharger leur colere sur la petite ville de *Rasewalck*, où ils exercèrent des cruautés inouies.

Le Roi étant parti de *Stettin* se rendit à *Stralsond*, & de là dans le país de *Meckelbourg* avec quelques troupes, pour en chasser les *Impériaux*. Comme en effet dans son retour il les batit près de *Greiffenhagen* & de *Gartz*; & jetta tellement la fraieur parmi eux, qu'ils abandonnerent entièrement la basse *Pomeranie* avec le país de *Neumarck*, & s'enfuirent à *Landsbergh* & à *Francfort* sur l'*Oder*. Cependant le Roi songeoit aux moïens de porter la guerre en *Silésie* par le país de la *Marche*, & de l'étendre d'un côté dans le *Meckelbourg* jusques au *Wefer*, & de l'autre jusques

ques à la rivière d'Elbe près de Magdebourg. DE LA  
L'Archevêque de Breme, George Duc de Lune- SUEDE.  
bourg, & Guillaume Landgrave de Hesse-Cassel  
firent une alliance avec lui. Enfin tous les Pro- 1630.  
testans d'Allemagne commencèrent à lever la tête,  
& le Roi *Gustave* tâcha de les attirer dans  
son parti, sans se mettre en peine de tous les  
Edits & de toutes les Déclarations, que l'Empe-  
reur faisoit publier contre lui.

Vers le commencement de l'année suivante  
il fit une alliance avec la France, à laquelle on  
avoit travaillé long-tems sans aucun fruit: parce  
que le Roi ne vouloit pas s'engager aux Fran-  
çois, comme un homme qui serviroit pour un  
apointement; & qu'il vouloit encore moins  
souffrir que le Roi de France occupât le premier  
rang, comme *Charnassé* Ambassadeur de Fran-  
ce le prétendoit. Mais ce Ministre voyant  
que le Roi *Gustave* n'en vouloit point démor-  
dre, & qu'il avoit trop l'honneur en recomman-  
dation, passa cet article. Par cette alliance  
les François s'obligeoient à fournir tous les ans à  
la Suède quatre cens mille écus de subsides.

Comme les Soldats de *Gustave* étoient endur-  
cis au froid, il leur donnoit toujours de l'occu-  
pation de sorte qu'il se rendit maître de *Loke-  
nitz*, de *Prentzlow*, du nouveau *Brandebourg*, de  
*Clempenow*, de *Treptow* & de *Loitz*. *Duca* de  
*Savelli* étoit en garnison dans *Démin* avec deux  
Regiments, & *Tilly* faisoit son compte qu'il  
pourroit pour le moins tenir trois semaines con-  
tre l'Armée Suédoise, & que cependant il vien-  
droit lui-même, pour obliger le Roi à une ba-  
taille, ou à la retraite. Mais *Savelli* ren-  
dit cette place après trois jours de siège. Les  
Suédois y trouvèrent une très-grande quantité de  
vivres & d'autres munitions, avec trente six  
pièces de canon de fonte; à cause que les Im-  
périaux

DE LA  
SUEDE.

1631.

*Impériaux* avoient dessein d'y faire leurs magasins. Ensuite la ville de *Colberg*, après un blocus de cinq mois se rendit par famine au commencement de Mars, par où toute la basse *Pomeranie* fut abandonnée des *Impériaux*.

D'un autre côté l'Empereur voyant que ses Généraux n'étoient pas capables de tenir tête au Roi, donna le commandement de son Armée à *Tilly* Général des *Bavarois*, homme âgé, d'une grande expérience, & qui jusques alors avoit toujours eu la fortune favorable. Ce grand Capitaine aiant mis bon ordre dans *Francfort* & dans *Landsberg* marcha avec tout le gros de l'Armée, pour aller secourir *Demmin*. Mais aiant appris en chemin que cette place s'étoit déjà rendue, il tâcha de venger cette perte. C'est pourquoi il jeta les yeux sur *Neu-Brandebourg*, qui se rencontroit justement en son chemin, & où *Kniphausen* contre l'ordre du Roi s'étoit amusé trop long tems avec deux Regimens. Ce Commandant défendit cette place avec résolution, mais il fut contraint de céder à la force & au nombre : de sorte que les soldats furent taillés en pièces, & qu'il fut fait prisonnier lui-même avec quelques Officiers. Cependant *Tilly* ne put rien faire davantage, à cause que le Roi avoit occupé tous les passages de la *Haute Pomeranie*, & fortifié son camp près de *Schued*, observant toutes les démarches de *Tilly*.

Celui-ci aiant remarqué qu'il n'y avoit rien à gagner pour lui, & que les troupes seroient bientôt pressées de la faim, marcha vers *Magdebourg*, dans le dessein d'attirer le Roi en rase campagne, où il eseroit le combattre avec avantage. Mais après sa retraite sa Majesté retourna à *Francfort* sur l'*Oder*, où le Comte de *Schaumbourg* se trouvoit avec un corps d'armée, & le troisième jour on emporta la place d'as-

saut.

faut. Les *Suédois* taillèrent en pièces plus de dix-sept cens des *Impériaux*, & firent huit cens prisonniers, entre lesquels il se trouva plusieurs Officiers de marque : outre un grand nombre qui se noïèrent dans l'*Oder*. Le reste se sauva au grand *Glogau*. En même tems le Roi envoya quelques troupes à *Landsberg*, qui en firent sortir les ennemis à composition, bien qu'ils fussent beaucoup plus forts en nombre que les assiégeans mêmes.

DE LA  
SUÈDE.

1631.

Environ ce même tems les Princes Protestans d'*Allemagne* tinrent une Assemblée à *Leipsig*, pour s'opposer à l'Edit que l'*Empereur* avoit fait publier touchant la restitution des biens Ecclésiastiques. Le Roi y envoya des Députés, pour exhorter tous les membres à s'unir avec lui, afin d'agir de concert contre l'*Empereur*, ou du moins de se mettre en état de défendre leur liberté, & de l'assister d'argent & de munitions, aussi-bien que des autres choses nécessaires à la continuation de la guerre.

Mais il fit particulièrement beaucoup d'instances auprès de l'Electeur de *Saxe*, qui étoit comme le Chef des *Protestans*, en lui remontrant qu'il n'avoit point d'autres vûes que l'affermissement de la liberté des Etats d'*Allemagne* & de la Religion Evangelique. Cependant ce Prince ne vouloit pas se déclarer ouvertement; car bien qu'il louât le dessein du Roi, il ne vouloit point se liguier, ni prendre ceux de *Magdebourg* sous sa protection. La raison de la froideur venoit de ce qu'il pensoit que le Roi *Gustave* ne cherchoit peut-être que son intérêt particulier, & qu'il l'abandonneroit ensuite, lors qu'il seroit arrivé à ses fins; ou bien qu'il en useroit avec lui, comme il avoit fait avec l'Electeur de *Brandebourg* en *Prusse*, où après avoir ravagé le país il avoit mis garnison dans

DE LA  
SUEDE.

1631.

dans les places fortes. Il supposoit que, s'il arrivoit quelque malheur au Roi de *Suède*, il ne se trouveroit personne capable de poursuivre des desseins d'une si grande importance.

Le but de cet Electeur étoit proprement de faire une alliance entre tous les Protestans, dont il fût le Chef; en demeurant neutre, pour tenir la balance égale entre l'*Empereur* & la *Suède*. Il se figuroit que, s'il se joignoit à *Gustave*, celui-ci ne manqueroit pas de prendre seul la direction de la guerre, & il trouvoit de la repugnance à s'unir ouvertement avec l'ennemi déclaré de l'*Empereur*, qui n'avoit encore fait contre lui aucuns actes d'hostilité. Il faut ajouter qu'en faisant un traité d'alliance avec *Gustave*, il ne vouloit pas se lier tellement les mains, qu'il ne lui fût plus libre en suite de faire son accommodement avec l'*Empereur*, lors qu'il le jugeroit à propos.

Cependant les Protestans d'*Allemagne* se servirent de cette occasion jusques là, qu'ils se mirent en devoir d'affermir la liberté de leurs Etats à la faveur des armes de *Suède*, & qu'ils furent bien aises de voir qu'elles servissent à afoiblir la puissance de l'*Empereur*. Après quoi ils auroient bien souhaité que le Roi s'en fût retourné au plutôt chez lui. Mais ils vouloient bien se servir en cas de nécessité de l'amitié, qu'il leur offroit; bien que cependant il ne voulussent pas se déclarer ouvertement contre l'*Empereur*, avant que de se voir réduits à la dernière extrémité.

D'un autre côté l'*Empereur* avoit résolu de ruiner entièrement le Duc de *Saxe*, d'abord qu'il commenceroit à remuer: espérant qu'après avoir opprimé celui-ci, tous les autres n'auroient ni les forces, ni le courage de rien entreprendre contre lui. Les *Impériaux* disoient d'un ton de

mé-

mépris , que hors l'Electeur de *Saxe*, le reste DE LA  
n'étoit qu'un tas de gueux , qui tous ensemble SUEDE.  
auroient de la peine à entretenir dix Regi-  
ments ; & en effet l'Eté suivant l'Empereur con- 1631.  
traignit sans beaucoup de peine les Princes Pro-  
testans de la haute *Allemagne* de renoncer à la li-  
gue de *Leipsig* , & de lui fournir encore outre  
cela des sommes d'argent assez considérables.

*Gustave* voyant les Protestans si reservez & ufer de finesse à son égard , voulut aussi prendre ses précautions , & ne pas s'engager si avant , que son bonheur & le succès de ses armes dépendît de la discretion d'autrui : cherchant sa sûreté dans ses propres forces. Bien qu'il souhaitât avec passion de secourir la ville de *Magdebourg* , néanmoins il ne vouloit pas entreprendre de faire lever le siège , avant que d'être bien sur qu'on ne lui couperoit pas le chemin dans son retour. Dans cette vûë il pria l'Electeur de *Brandebourg* de lui livrer *Spandau* & *Custrin* pour sa sûreté , & pour lui servir de passage sur le *Havel* & sur l'*Oder*. Mais parce qu'il pouvoit bien juger que ce Prince lui refuseroit sa demande , il avança avec son Armée jusques aux environs de *Berlin* , où il fit tant auprès de l'Electeur par menaces , & par douceur , qu'il le fit consentir à recevoir Garnison *Suédoise* dans *Spandau* : à condition néanmoins que les *Suédois* en sortiroient , d'abord que le Roi auroit secouru *Magdebourg* , & qu'il se seroit remis en état de seureté.

Lors que *Gustave* se fut accommodé avec l'Electeur , il sollicita celui de *Saxe* de le venir joindre près du pont de *Dreslau* , pour lui aider à faire lever le siège de *Magdebourg* , & de l'assister en même tems de vivres & de poudre à canon. Mais ce Prince refusa l'un , & l'autre prétextant pour prétexte la fidélité qu'il devoit à  
l'Em-

DE LA  
SUEDE.

l'Empereur , & alleguant que son intention n'étoit pas d'attirer la guerre en son païs.

1631.

Tous ces obstacles firent perdre beaucoup de tems ; cependant le Général *Tilly* aiant pris *Magdebourg* d'assaut , la saccagea misérablement & la reduisit en cendre : de tant de milliers de Bourgeois , dont elle étoit remplie , à peine y en resta-t-il quatre cens. Cet incendie fit néanmoins le plus de mal aux *Imperiaux* , puisqu'il consuma leur butin , & rendit inutile le fruit de leur victoire ; au lieu que , s'ils avoient conservé cette place , ils y auroient pû renfermer leurs magasins , & s'en servir pour tenir en bride toute la haute & la basse *Saxe*.

Les cruantez inouïes que les *Imperiaux* exercèrent à *Magdebourg* , mirent presque au desespoir les Protestans d'*Allemagne*. *Gustave* fit publier un écrit , où il déclaroit qu'il étoit innocent de tous ces malheurs , & qu'il n'y avoit eu que l'irrésolution des autres , qui l'eût empêché de secourir cette place. Mais bien qu'en vertu de l'accord , qu'il avoit fait avec l'Electeur de *Brandebourg* il fût obligé de lui rendre *Spandau* , néanmoins (comme il n'osoit penetrer plus avant du côté de l'*Elbe* , à moins que d'être assuré auparavant d'un passage sur la Rivière de *Havel* & d'empêcher que les ennemis ne vinsent à se saisir de *Custrin* sur l'*Oder*) il faisoit tous ses efforts pour porter cet Electeur à se joindre à lui , ou bien à lui livrer *Spandau* & *Custrin* pour sa seureté. Mais ce Prince ne parloit que de neutralité , & vouloit que *Gustave* lui remît entre les mains la première de ces deux places.

*Gustave* voulant mettre fin à cette dispute rendit *Spandau* à l'Electeur de *Brandebourg* , pour satisfaire à sa parole , & d'un autre côté il se rendit tout à coup avec son Armée devant *Berlin*. Après quoi il fit sommer les habitans de lui ouvrir



vrir d'abord les portes, avec menaces de les traiter comme ennemis déclarez ; en cas que quel-  
 qu'un d'eux se mît en état de défense : sur quoi  
 on porta l'Electeur à consentir que les *Suedois*

DE LA  
 SUEDE.

1631.

missent garnison dans *Spandau*, & qu'ils gardassent ce passage durant tout le cours de la guerre. Il permit encore au Roi de passer & repasser par *Custrin*, lors qu'il le jugeroit necessaire. La Garnison de *Spandau* devoit faire serment à l'Electeur, & celle de *Custrin* au Roi & jurer l'observation de ce traité.

Un procedé si rude de *Gustave* à l'égard de son beau-frère ne partoît pas tant de quelque haine qu'il eût contre sa personne, que de l'aversion qu'il avoit pour ses Conseillers, dont il ne prétendoit pas acheter sa bonne fortune. Et parce que la *Pomeranie* étoit comme une place d'armes, d'où les *Suédois* pouvoient porter la guerre dans les autres parties de l'*Allemagne*, le Roi demandoit d'autres suretez que des papiers & des sceaux, pour être certain que l'ennemi n'y feroit point d'irruption par le pais de la Marche. D'un autre côté l'Electeur de *Brandebourg* croioit que, si les affaires du Roi de *Suède* avoient un mauvais succès, il pourroit s'excuser auprès de l'Empereur, de ce qu'il avoit été contraint par la force de faire ce qu'il avoit fait. Mais quelques lettres que son Altesse Electorale pût écrire là-dessus à l'Empereur, ce dernier continua de croire que l'Electeur avoit bien voulu se laisser forcer à consentir aux demandes des *Suédois*.

Après cet accommodement le Roi étendit son Armée le long du *Havel*, pour observer d'autant mieux les démarches de l'ennemi. Il se rendit en diligence en *Pomeranie*, où *Aecke Tot* s'étoit rendu maître de *Gripswald*, qui avoit été bloqué jusques alors. *Perusio*, qui commandoit

1631.

dans cette place , la défendit avec beaucoup de valeur ; jufques à ce qu'enfin il fut tué dans une sortie. Le Roi voiant la *Pomeranie* entièrement delivrée des *Imperiaux* , envôia une partie des troupes , qu'il y avoit , au fecours des Ducs de *Meckelbourg* , qui tâchoient de reconquerir leur païs : & aiant fait marcher le refte vers le païs de la Marche il alla camper près de *Werben* dans un lieu fort commode fur l'*Elbe* , pour découvrir de là les deffeins de *Tilly*. Car après que les Conféderez de *Leipfig* eurent été entièrement défaits dans la haute *Allemagne* , *Tilly* partit de *Magdebourg* ; dans le deffein d'aller réduire le refte des membres de la Ligue , & fe rendit dans la *Thuringe* , pour y attaquer le Landgrave de *Hefse-Caffel* , les Princes de la maifon de *Saxe* , & particulièrement l'Eleéteur même. Après avoir fait de grands ravages dans le païs , il fe préparoit encore à faire une invasion dans la *Hefse* , lors qu'il lui vint un courier de la part de *Papenheim* , qu'il avoit laiffé à *Magdebourg* , avec nouvelle que le Roi de *Suède* étoit allé camper au deçà de l'*Elbe*.

Là-deffus ce Général changea de route en diligence , dans le deffein de contraindre le Roi d'en venir à une bataille , ou bien du moins de lui faire repaffer la rivière. *Gustave* aiant donné à l'improvifte fur l'avantgarde des *Impériaux* , défit trois Régiments de Cavalerie , après quoi *Tilly* s'avança avec le gros de fon Armée jufques à *Werben*. Mais il ne put rien faire ; parce qu'il lui fut impoffible d'attirer le Roi à un combat , ni de l'aller attaquer dans fon camp , qui étoit très-bien fortifié ; outre que les vivres & le fourrage commençant à lui manquer , il fut obligé de retourner à fon camp près de *Wolmersted*.

Sur ces entrefaites les Ducs de *Meckelbourg* , fa-  
voit

voir *Jean Albert & Adolphe Frédéric* avec le secours de *Suède* chassèrent les *Imperiaux* de leurs Païs; hosmis de *Dömitz*, de *Wisnar* & de *Rostock*, lesquelles places furent ensuite bloquées. Ces mêmes Princes reprirent avec beaucoup de joie les villes, où ils faisoient leur résidence ordinaire.

Environ ce même tems le Marquis d'*Hamilton* arriva en *Pomeranie* avec six mille hommes, tant *Anglois*, qu'*Ecossois*, que le Roi vouloit faire agir vers l'*Oder* du côté de la *Silesie*. Mais l'Automne suivant, ils moururent tous, tant à cause des vivres & de l'air, auquel ils n'étoient pas accoutumés, que du travail & de la fatigue. Ce grand nombre de troupes ne fit point d'autres exploits, si ce n'est qu'ayant attaqué une fois les *Imperiaux* près de *Guben*; ils en taillèrent en pièces deux cens, & firent cent prisonniers.

La Landgrave de *Hesse* se vint joindre à l'Armée du Roi près de *Werben*, & acheva l'alliance, qui avoit été commencée l'année précédente. Ce Prince fut le premier de toute l'*Allemagne*, qui sans beaucoup de précautions & de défiances, embrassa le parti de *Suède*; & qui, aussi-bien que la Princesse sa veuve, s'attacha constamment à lui, & observa exactement les articles de l'alliance.

Lors que *Tilly* eut remarqué qu'il n'avoit rien gagné devant *Werben*, il résolut d'aller attaquer le Duc de *Saxe*; afin qu'après sa ruine il pût d'autant plus facilement agir contre le Roi *Gustave*; qu'alors il n'auroit plus rien à craindre par derrière: Il esperoit qu'ensuite les affaires des *Suédois* en *Allemagne* tomberoient d'elles-mêmes en décadence; lors que les plus considérables des Protestans d'*Allemagne* auroient plié sous le joug, ou qu'ils seroient en-

DE LA  
SUEDE.

1631.

tièrement exterminiez. Cependant il tâcha premièrement par douceur de détacher cet Electeur de l'alliance de *Leipsig* ; mais comme il vit qu'il n'avançoit rien par là, étant parti de *Wolmersted* il se rendit à *Eisleben*, & de là à *Hall*, & aiant fait une irruption dans les terres de l'Electeur il prit *Leipsig*.

*Tilly* fit dans cette occasion une grande faute lors qu'il força, pour ainsi dire l'Electeur de *Saxe*, (qui d'ailleurs avoit toujours eu de l'aversion pour toutes sortes d'alliances étrangères) à faire avec la *Suède* une ligue, à laquelle le Roi avoit travaillé si long-tems. Car il lui eût été facile d'endormir ce Prince dans la sécurité par des promesses, en l'assurant comme à l'ordinaire qu'il n'avoit rien à craindre de la part de l'Empereur. Il pouvoit aisément se mettre entre les troupes de l'Electeur & l'Armée du Roi, & ainsi les ruiner tous deux. Mais les heureux succès, qu'il avoit eus auparavant, le rendoient aussi fier, que s'il eût été véritablement invincible ; il se figura qu'il pourroit réduire tout d'un coup ces deux ennemis.

Le Duc de *Saxe* se voiant ainsi pressé par *Tilly*, lors qu'il étoit campé avec ses troupes près de *Torgaum*, appella le Roi *Gustave* à son secours : bien qu'auparavant il ne l'eût pas voulu accepter, non plus que l'alliance, qui lui avoit été offerte. Cependant ce Roi, qui avoit tout prévu, étant décampé de devant *Werben*, s'étoit rendu dans le vieux *Brandebourg*, afin de se tenir toujours prêt dans une conjoncture semblable. Mais quoi que le Roi de *Suède* fût ravi de rencontrer une occasion si favorable, il jugeoit néanmoins qu'il n'étoit pas de la bienfiance de courir d'abord au secours de l'Electeur, puis qu'il avoit rejeté l'alliance qu'il lui avoit présentée.

Il envoïa *Arnheim* vers l'Electeur, avec une DE LA réponse assez froide. Celui-ci dit de la part du SUEDE. Roi son maître, qu'il étoit fâché de ce malheur; qu'il l'avoit prévu long-tems auparavant; & que son Altesse Electorale auroit pû détourner cet orage, si elle avoit suivi le conseil de sa Majesté : qu'au reste elle vouloit bien encore l'assister, nonobstant le dessein qu'elle avoit eu de chercher de l'apui d'un autre côté; pourvû que l'Electeur lui livrât la ville de *Wittenberg*, pour la seureté de sa retraite; qu'il envoiât son fils aîné à l'Armée de *Suède*; qu'il paiât trois mois de solde à ses troupes; qu'il lui mît entre les mains les traîtres, qu'il avoit autour de sa personne, & qu'enfin il fît une alliance avec la *Suède* pour leur défense mutuelle. 1613.

L'Electeur n'avoit pas alors le loisir de marchander long-tems sur ce que le Roi *Gustave* exigeoit de lui. En effet il lui offrit non seulement la ville de *Wittenberg*, mais aussi tout le païs pour lui servir de retraite : il lui promit d'envoier son fils aîné à son Armée & de s'y rendre lui-même en personne : il lui accorda la solde qu'il demandoit : l'assûra qu'il puniroit les traîtres d'abord qu'il les pourroit découvrir : & qu'enfin il hazarderoit ses biens & sa vie pour la défense commune.

Le Roi, qui ne vouloit pas céder à l'Electeur en générosité, lui fit répondre : que ce n'étoit pas sans raison qu'il exigeoit de lui de telles assurances; à cause que jusques alors son Altesse Electorale avoit rejeté ses offres. Il ajoutoit que voiant qu'elle avoit pris une généreuse résolution, il vouloit bien céder toutes ses autres prétentions; souhaitant seulement que l'Electeur embrassât serieusement les intérêts de la cause commune : que, si néanmoins il vouloit paier un mois de solde à son Armée, sa Majesté l'as-

fûroit qu'il ressentiroit bien-tôt l'avantage d'un tel déboursement.

1631.

Là-dessus l'alliance fut conclüe ; & le Roi aiant passé l'*Elbe* se rendit à *Wittenberg* avec son Armée, qui étoit forte de treize mille hommes de pied & de neuf mille chevaux, & se joignit aux troupes de *Saxe* près de *Dieben*. Dans le Conseil de guerre, où l'Electeur de *Brandebourg* assista, le Roi fut d'avis qu'on devoit user d'adresse, & environner par derrière le camp des *Imperiaux*, pour voir si on ne pourroit pas donner quelque échec à *Tilly*, ou du moins trouver quelque lieu commode, pour le faire sortir du poste avantageux, qu'il occupoit. Car le Roi s'imaginait bien qu'un vieux Capitaine aussi expérimenté & aussi prudent que *Tilly*, ne quitteroit pas un lieu sûr, pour hasarder une bataille; au lieu qu'il pouvoit facilement harceler & fatiguer son ennemi, sans faire aucun mouvement. Il représenta qu'en cas que les alliez fussent défaits dans une bataille, ils passeroient très mal leurs tems ; & que dans une telle occasion ils ne hazarderoient pas moins qu'une Couronne & deux Electorats. Mais l'Electeur de *Saxe* étoit si impatient, qu'il ne vouloit plus entendre parler de délai : jusque là mêmes qu'il disoit, qu'il aimoit mieux aller seul charger l'ennemi avec ce qu'il avoit de monde que de souffrir que son país fût foulé par deux Armées en même tems.

Bataille de  
Leipsig.

Après qu'on eut résolu de donner bataille, l'Electeur de *Brandebourg* prit congé de l'Assemblée des Conféderez. Le Roi de *Suède* fut absolument d'avis d'aller fondre incontinent sur les *Imperiaux*, avant qu'*Altringer*, qui étoit déjà près d'*Erfort* s'approchât davantage, & que *Tieffenbach*, qui venoit de *Silesie*, attaquât leur Armée par derrière. Le Roi commandoit l'aîle  
drois

droite, & l'Electeur de *Saxe* la gauche. Entre DE LA  
 plusieurs autres choses, que le Roi dit à ses Sol- SUEDE.  
 dats, il leur recommanda, qu'en cas que leurs  
 armes ne pussent pas percer le Cuirasses des en-  
 nemis, ils enfonçassent leurs épées dans le corps  
 de leurs chevaux.

1631.

*Tilly* aiant eu avis de la marche du Roi & de  
 l'Electeur, fut en doute de ce qu'il devoit faire.  
 Mais comme il se voioit posté dans un lieu avan-  
 tageux, & que le delai étoit le seul moien dont  
 il pouvoit se servir pour affoiblir ses ennemis, il  
 jugea plus à propos de se tenir tranquille, per-  
 suadé que, si on en vouloit venir à une batail-  
 le, il falloit du moins attendre *Altringer*, qui de-  
 voit venir en peu de jours avec des troupes,  
 pour se joindre à l'Armée *Imperiale*.

Là-dessus il fortifia son camp devant *Leipsig*,  
 & fit placer son Artillerie dans un lieu  
 d'où elle pouvoit fort incommoder l'ennemi.  
 Mais *Papenheim* & les autres Généraux, se fiant,  
 sur leurs propres forces, méprisant l'Armée du  
 Roi & de l'Electeur, persuadèrent à *Tilly* de  
 quitter son avantage; en lui représentant  
 que les troupes de *Saxe*, qui étoient nouvelle-  
 ment levées, & les *Suédois* fatiguez n'étoient  
 nullement capables de tenir tête aux *Impe-  
 riaux*, qui étoient toujours accoutumez à vain-  
 cre.

On prit pour un présage du mauvais succès  
 que les *Imperiaux* eurent dans cette bataille, de  
 ce que *Tilly* tint conseil de guerre en un *Faux-  
 bourg* de *Leipsig* dans la maison d'un Fossoieur,  
 dont les murs étoient remplis de cercueils en  
 peinture. L'Armée *Imperiale* s'étant avancée  
 près de *Breitenfeld*, il perdit l'avantage de tou-  
 tes les victoires qu'il avoit remportées durant  
 l'espace de douze ans, avec la haute réputation  
 de prudence & de sage conduite qu'il avoit ac-

DE LA  
SUEDE.

1631.

quise auparavant. En effet il ne s'engageoit jamais dans une eau , avant que d'en avoir sondé le fonds. Il avoit choisi pour lui l'endroit le plus commode & le plus élevé de la plaine , où il plaça son canon ; outre que le vent lui étoit favorable. Mais par malheur pour lui il avoit rangé toute son Armée en bataille , sans se garder un corps de réserve ; comme s'il se fût imaginé de défaire les ennemis au premier choc.

Lors qu'il vit avancer les *Suédois* & les *Saxons*, en très-bon ordre & avec un courage intrepide, il devint pâle ; de sorte qu'il avoit de la peine à voir & à entendre. Il laissa défilier doucement son ennemi par un passage ; bien qu'il pût alors facilement le mettre en desordre ; parce qu'il ne vouloit pas perdre le poste avantageux qu'il occupoit. Le Roi en rangeant son Armée en bataille, plaça de l'Infanterie entre ses escadrons , afin de charger de loin la Cavalerie des *Imperiaux* , & il fit faire tellement la conversion à sa bataille , qu'il gagna l'avantage du vent sur les ennemis , & qu'il divisa leur aîle gauche ; sur laquelle *Banier* étant allé fondre , il la mit en fuite.

*Tilly* fit avancer la plupart de ses troupes pour aller attaquer les *Saxons* ; il s'imaginait les défaire sans peine à cause que leurs soldats étoient nouvellement levez. En effet l'Infanterie & leur Cavalerie perdit beaucoup de chevaux , & la plupart prit la fuite. Les *Imperiaux* dépêcherent des couriers par tout pour donner avis de leur victoire. Dans cette confusion l'Electeur de *Saxe* se sauva en diligence à *Culenbourg* , se figurant déjà que tout son païs étoit perdu.

Cependant *Arnheim* alla trouver le Roi , pour lui demander conseil & secours en même temps. Sa Majesté avec un courage intrepide fit tourner l'aîle gauche de son Armée contre l'ennemi ,



mi, & mit sans peine en déroute la Cavalerie des *Imperiaux* ; qui poursuivant les *Saxons* avec trop d'ardeur , & s'amusant à piller le bagage s'étoit mise en desordre. Néanmoins leur Infanterie se défendit avec beaucoup de valeur ; jusqu'à ce que *Gustave Horn* arriva avec quelques escadrons de l'aîle droite de l'Armée *Suédoise* , & qu'on fit tirer les pièces de campagne de travers & de file.

DE LA  
SUÈDE.

1631.

*Gustave* aiant pris le canon des ennemis, & mis en déroute le reste de leur aîle gauche qui faisoit encore résistance , remporta sur eux une victoire complete. Les *Suédois* taillèrent en pièces les fuyards jusques à la nuit ; & comme on fit alors sonner les cloches dans tous les villages d'alentour, les païsans firent main - basse sur tous ceux qu'ils purent attraper. Quelques-uns des vaincus se sauverent à *Leipsig* : mais la plupart d'entr'eux se retirèrent à *Mersbourg* , à *Hall* & autres lieux plus éloignez , sans songer à tourner visage. Le Général *Tilly* fut pris par un Capitaine de Cavalerie du Regiment du Rhingrave, nommé *Lange Fritz*, qui voiant qu'il ne vouloit pas demander quartier lui donna un coup de son pistolet sur les oreilles , & il l'auroit tué sans doute, si *Rodolphe Maximilien*, Duc de *Saxe-Lauenbourg* , qui survint là-dessus, n'eût tué l'Officier même d'un coup de pistolet.

*Tilly* se sauva à *Hall*, d'où il se rendit à *Halberstadt* avec quinze drapeaux d'Infanterie , qui pouvoient faire en tout environ six cens hommes : & en chemin *Papenheim* le vint joindre avec quatorze escadrons de Cavalerie , qui faisoient à peine quatorze cens hommes. On rapporte qu'il demeura sur le champ de bataille 6600 *Imperiaux* , sans parler de ceux qui furent taillez en pièces pendant la fuite. Les *Saxons*

de leur côté y perdirent plus de trois mille hommes , & les *Suédois* deux mille , la plûpart Cavalerie. Il y eut cinq mille des ennemis, qui prirent parti dans les troupes du Roi ; qui gagna dans cette bataille plus de cent, tant drapeaux, qu'étendarts.

Cette victoire rompit entièrement les mesures de l'Empereur & des membres de la Ligue des Catholiques , aussi-bien que le dessein que les *Polonois* avoient formé de rompre la trêve & d'attaquer la *Prusse* , d'abord que le Roi auroit du desavantage. Mais d'un autre côté les Protestans d'*Allemagne* commencèrent à reprendre courage , & à chercher tous les moyens de s'affranchir du joug des *Imperiaux*.

Après cette victoire le Roi laissa reprendre à l'Electeur de *Saxe* sa ville de *Leipsig* ; & se rendit à *Mersbourg*, où il tailla en pièces plus de mille *Imperiaux*, & fit cinq cens prisonniers. Il eut une conférence avec l'Electeur, sur les moyens de continuer la guerre. Mais ils ne trouvèrent pas à propos de poursuivre *Tilly*, qui s'étoit retiré jusques au *Weser* par le país de *Brunswick*, de peur d'attirer par là aux Protestans de la *Basse-Saxe* le fardeau de la guerre, & d'exposer à la merci des ennemis ceux de la haute *Allemagne* ; aimant mieux porter leurs armes dans les Provinces de l'Empereur & de la Ligue Catholique. Ce qu'ils pouvoient exécuter par deux routes différentes ; l'une à droite par *Thuringerwald* pour passer en *Franconie*, & l'autre à gauche, pour entrer dans les país hereditaires de la Maison d'*Autriche*.

L'avis de l'Electeur de *Saxe* étoit de se rendre en *Franconie*, & que le Roi fît une irruption dans les terres de l'Empereur. Plusieurs croient que, si le Roi y étoit allé en diligence durant la première fraïeur où se trouvoient les *Imperiaux*,  
il

Il auroit réduit en peu de tems l'Empereur à <sup>DE LA</sup> l'extrémité, & l'auroit chassé de <sup>SUEDE.</sup> Vienne. Ses propres sujets encore allarmez du changement qu'il avoit apporté à la Religion, se seroient rangez par troupes du parti des Suédois; vû qu'alors il n'y avoit poinr de troupes capables de lui faire resistance. Par là il auroit ôté à l'Empereur l'occasion de remettre une Armée sur pied: c'étoit aussi le sentiment *Oxenstiern*, Chancelier du Roïaume, qui n'étoit pas alors avec le Roi, parce qu'en-suite on fatigua les Protestans en portant la guerre chez eux, & qu'en même tems on donna de la jalousie à la France.

Nonobstant toutes ces raisons, le Roi vouloit simplement entrer en *Franconie*; à cause que *Tilly* par la jonction avec *Altringer* & *Fugger* ayant bien-tôt rassemblé une puissante Armée sur le *Vefer*, n'auroit pas manqué d'aller attaquer celui qui auroit pris la main droite. Sa Majesté ne vouloit pas exposer à ce danger l'Electeur de *Saxe*, dont les troupes avoient été si maltraitées à la bataille de *Leipfig*, & où leur Général *Arnheim* ne s'étoit pas fort signalé. Il craignoit que, lors qu'il auroit fait une irruption dans les pais héréditaires de l'Empereur, *Tilly* ne vînt fondre sur l'Electeur avec toutes ses forces. Il appréhendoit encore que ce Prince engageant les Protestans dans son parti n'assemblât par ce moïen une Armée si puissante, qu'elle lui devînt ensuite formidable à lui-même. Il faisoit consister le principal point de l'affaire à attirer à soi par une ligue tous les Protestans d'*Allemagne*, dont il esperoit venir à bout par la route qu'il vouloit tenir. Mais son dessein étoit d'envoier l'Electeur de *Saxe* dans les Provinces de l'Empereur, parce que celui-ci y avoit un grand nombre de partisans, & particu-

lièrement parmi les *Siléfiens*, dont il avoit soutenu la liberté de Religion durant la guerre de *Bohême*.

1631.

Mais ensuite le Chancelier se plaignit hautement de ce que le Roi avoit pris cette résolution : par où il s'éloignoit de l'entreprise, qu'on avoit formée auparavant, & s'engageoit en même tems dans une affaire de trop longue haleine. Ce Ministre prétendoit qu'on pouvoit diriger tellement les choses que le Roi allât en diligence attaquer l'*Empereur*, pour le contraindre d'accorder aux Protestans la liberté de Religion : après quoi il pourroit prendre la *Prusse*; & qu'ensuite on trouveroit bien le moïen de porter l'Electeur de *Brandebourg* à céder à sa Majesté la part qu'il y avoit; à condition qu'on lui donneroit quelque autre chose pour équivalent. Il ajoûtoit que ce Prince feroit bien aise d'avoir pour soi la *Pomeranie*, qui auroit eu déjà un autre Seigneur, si elle ne fût pas tombée entre les mains des *Suédois*.

Le Duc *Bernard* de *Weimar* faisoit concevoir au Roi de grandes esperances de parvenir à l'Empire : par où lui & les semblables, qui n'avoient rien à perdre, prétendoient trouver leur compte. Car il lui representoit les choses, comme très-faciles à exécuter; comme aussi l'Electeur, de *Saxe* étant à *Hall* dans la bonne chere le flata sur le même sujet. D'un autre côté le Roi savoit parfaitement bien aussi caresser cet Electeur, exaltant fort haut son courage, qui l'avoit porté à conseiller le premier la bataille avec tant d'empressement: bien que celui-ci apprehendât que le Roi ne vînt à lui faire des reproches sur la fuite, qu'il avoit prise avec trop de précipitation.

Après que l'Assemblée se fut séparée, le Roi envoya dans la haute *Allemagne* des personnes

ca-

capables , pour tâcher d'engager les Protestans DE LA  
 dans son parti. Comme en effet ils se déclarèrent SUEDE.  
 tous fort librement en sa faveur ; hormis  
 ceux de *Nurenberg* , qui voulurent faire quel-  
 ques difficulté. Ensuite étant parti de *Hall*  
 avec son Armée il se rendit à *Erfort* , où  
*Guillaume* Duc de *Weimar* entra sans beaucoup  
 marchander. Après quoi *Gustave* prit sa route  
 vers la *Franconie* , où aiant pris *Koningshoven* &  
*Swinfurt* sans beaucoup de peine , il prit encore  
 après quelque résistance le fort Château de  
*Wurtzbourg* ; où il trouva beaucoup de butin.  
*Tilly* , qui avoit entrepris de le secourir , arriva  
 trop tard. Mais d'un autre côté *Altriger* , *Fug-*  
*ger* , *Breda* & les autres Généraux de l'Em-  
 pereur le vinrent joindre sur le *Weiser*.

1631.

D'abord que *Tilly* eut pris l'irruption que le  
 Roi avoit faite en *Franconie* , il résolut de tra-  
 verser la *Hesse* en diligence , pour en arrêter les  
 progrès. Il avoit alors dixhuit mille hommes de  
 pied , & cent quatre-vingt deux compagnies de  
 Cavalerie ; à laquelle se vint joindre encore  
*Charle* , Duc de *Holstein* , près de *Miltzenbourg*  
 avec un corps de douze mille hommes : de for-  
 te qu'alors l'Armée *Imperiale* étoit beaucoup plus  
 nombreuse , que celle du Roi.

Lors qu'il eut avis que les *Suédois* avoient  
 pris en si peu de tems le Château de *Wurtz-*  
*bourg* , il tourna à côté pour se rendre à  
*Rotenbourg* sur le *Tauber* ; mais en chemin les  
*Suédois* l'étant allé attaquer à l'improviste lui  
 taillèrent en pièces quatre de ses Regiments.  
 Le dessein , qu'il avoit par cette marche , étoit  
 de couvrir les Provinces de l'Empereur & de la  
 Maison de *Baviere*. Mais le Roi aiant reçu dans  
 son alliance *Christian* Marggrave d'*Anspach* , &  
 s'étant rendu maître de tout le pais des envi-  
 rons de *Wurtzbourg* marcha vers le *Rhein* , &

DE LA  
SUEDE.

1631.

surprit d'abord la ville de *Hanau*. *Francfort* sur le *Mein* se rendit volontairement ; & sa Majesté ne laissa que six cens hommes de garnison dans *Sacksenhausen*, Ensuite s'étant emparé du *Rhingan*, il tourna sur le *Palatinat*, que les *Espagnols* occupoient alors. Il envoya le Duc *Bernard* pour demander au Gouverneur *Philippe* de *Sylva* ce qu'on devoit attendre de lui : celui-ci répondit qu'il n'avoit point d'autre ordre que de donner secours à l'Electeur de *Mayence* contre les *Suédois*.

Le Roi délibéra, s'il devoit déclarer la guerre aux *Espagnols* ; ou bien s'il se contenteroit de les traiter comme ennemis, entant qu'ils s'étoient engagez dans la guerre d'*Allemagne*, & pour le reste entretenir la paix avec eux. Mais on approuva le dernier de ces avis, de peur que la navigation & le commerce des *Suédois* ne fussent troublez par les Armateurs de *Dunkerque*. Les *François*, qui s'étoient avancez jusqu'aux environs de *Metz* avec une puissante Armée, ne donnoient pas peu de défiance au Roi de *Suède*, & il ne vouloit pas s'embarrasser dans une guerre contre l'*Espagne* : vû qu'il y avoit déjà plusieurs Princes de l'Empire, qui paroissoient jaloux du grand progrès de ses armes, & qu'il avoit encore lieu de se défier du *Danemarck* & de la *Pologne*. Comme il voioient que la plûpart des Ministres d'*Angleterre* étoient dans le parti des *Espagnols*, il ne jugeoit pas à propos de s'attirer sans nécessité plus d'ennemis sur les bras.

Le Roi prit sa route par *Francfort* & *Darmstadt*, pour se rendre au détroit de *Berg*. Aiant ensuite pris *Gernsheim*, il passa le *Rhin* à *Stookstad*, il y défit les *Espagnols*, qui vouloient lui disputer le passage ; & en tailla encore en pièces dans *Oppenheim* cinq cents autres, qui firent quel-

quelque résistance. Dans *Majence* les *Espagnols* DE LA  
voulurent aussi se défendre au commencement, SUEDE.  
mais néanmoins ils se rendirent bientôt à com-  
position, & furent conduits à *Luxembourg*, &  
les *Suédois* s'étant emparez de plusieurs places,  
s'avancèrent jusques à *Coblentz* & à la rivière de  
*Moselle*.

1631.

D'un autre côté *Guillaume Landgrave de Hesse*  
fit déloger entièrement les *Espagnols* de la *Vet-*  
*ravie*; & les villes de *Spire*, de *Landau*, de  
*Weissenbourg* & de *Manheim* tomberent en la puis-  
sance du Roi de *Suède*: *Gustave Horn*, qu'il  
avoit laissé en *Franconie* se rendit maître de *Mer-*  
*gentheim*, de *Winsheim* & de *Heilbron* \*. Pres-  
qu'au même tems la ville de *Rostoc*, où le Com-  
mandant *Virmond* s'étoit défendu vigoureuse-  
ment se rendit à composition, & sortit de la  
place avec deux mille cinq cents hommes de  
pied & trois compagnies de Cavalerie. Mais en-  
suite aiant été surpris par *Jean Banier* à *Wansle-*  
*ben*, la plupart de ses soldats prirent parti dans  
les troupes de *Suède*. Au commencement de  
l'année suivante *Wismar* fut aussi contrainte de  
se rendre. Mais comme la garnison qui en étoit  
sortie n'observa pas bien les articles de l'ac-  
cord; *Aecke Tott* l'étant allé surprendre, en tail-  
la en pièces une partie, & en fit entrer deux  
mille hommes dans ses troupes.

C'est ainsi que les *Impériaux* furent entière-  
ment chassés des côtes de la *Mer Baltique*. La  
victoire que le Roi avoit remportée à *Leipsig*,  
fit tant d'impression sur les Etats du Cercle de  
la *basse Saxe*, qu'ils résolurent unanimement de  
suivre le parti de *Suède* & de secouer le joug de  
la

\* Le plus grand usage est pour *Heilbron*. Cependant  
*Heilbron* vaudroit beaucoup mieux; puis qu'il signifie  
*Fontaine Salulaire*.

DE LA  
SUEDE.

1631.

la domination de l'Empereur. Pour cet effet ils tirent une Assemblée à *Hambourg*, où quelques-uns d'entr'eux vouloient bien accorder une certaine somme d'argent au Roi; à condition qu'il les prendroit en sa protection. Mais le Roi de *Danemarck* empêcha l'effet de cette résolution, sous prétexte, qu'il seroit mal séant de se rendre tributaire à un étranger. C'est ce qui fit résoudre les membres de l'Assemblée à lever des troupes, dont le Roi de *Danemarck* auroit souhaité le commandement pour son fils *Ulric. Jean Adolphe*, Archevêque de *Breme*, & *George*, Duc de *Lunebourg*, qui étoient tous deux aigris contre le Roi, s'y opposerent, les autres n'avoient pas encore oublié, comment ils avoient été mal-traitez, lors qu'il avoit eu le commandement de leur Armée: outre que *Gustave* avoit déjà auparavant donné ordre à *Aecke Tott* & à *Banier* d'aller fondre sur les *Danois*, d'abord qu'ils commenceroient à remuer.

Cependant on résolut enfin à cette Assemblée de lever six mille hommes de pied avec cinq cens chevaux, pour la défense commune du Cercle, dont on défera le commandement au Roi de *Suède*. L'Archevêque de *Breme* & le Duc de *Lunebourg* firent une alliance séparée avec lui.

L'Empereur avoit d'un autre côté bien du chagrin d'avoir perdu l'Electeur de *Saxe* son ancien ami, & de l'avoir contraint par la rigueur, d'embrasser le parti du Roi. Il mettoit tout en usage pour le détacher de la *Suède*, & pour l'engager de nouveau dans ses intérêts: en effet il fit rapeller d'abord les *Imperiaux*; qui avoient fait une invasion dans la *Lusace*. L'Ambassadeur d'*Espagne* envoya au nom du Roi son maître un Député à *Dresde*, pour excuser tout le passé, &

pour



pour offrir sa médiation à l'Electeur , afin de terminer tous les différends, qu'il pouvoit avoir avec la Majesté Imperiale. Mais l'Electeur rejeta pour cette fois cette proposition , & envoya ses troupes en *Bonème* , où entre-autres places , elles prirent la ville de *Prague*.

DE LA  
SUEDE.

1632.

Cependant lors que les troupes du Cercle de *basse Saxe* devoient aller en *Moravie* & dans l'*Autriche* , & ruiner là les nouvelles levées , que l'Empereur avoit faites , comme le Roi *Gustave* les pressoit fort, elles n'en firent rien néanmoins, & demeurèrent dans l'inaction. Ce qui se fit à dessein, afin de donner par là le loisir à l'Empereur de se remettre en posture, & d'arrêter en même tems les progrès extraordinaires des *Suédois*. Il est vrai que l'Electeur de *Saxe* étoit bien aise des services & des marques d'amitié , qu'il avoit reçues du Roi ; il appréhendoit néanmoins qu'il ne voulût faire le maître un jour. Il s'imaginait que l'Empereur étoit réduit en un tel état, qu'il pourroit bien s'accommoder avec lui à des conditions avantageuses, lors qu'il en auroit envie.

La bataille de *Leipsig* avoit tellement rempli de terreur la ville de *Vienne* , que tout y étoit en trouble. L'Empereur envoioit des Ambassadeurs de toutes parts , pour demander du secours & remontrer que c'étoit fait de la Religion Catholique , si l'on ne repoussoit les *Suédois*: ce qui l'embarrassoit le plus, étoit la difficulté de trouver un Général capable de tenir tête à un Heros tel *Gustave Adolphe* ; car *Tilly* n'étoit plus favorisé de la fortune , comme auparavant. Les *Espagnols* conseilloient à la vérité de donner le commandement de l'Armée au jeune Roi de *Hongrie* ; à cause qu'il pourroit amener avec lui toute la Noblesse de Roïaume, qui vivoit alors en repos. Mais les *Allemands* rejetèrent

DE LA  
SUEDE.

1631.

térent une semblable proposition ; parce que les *Espagnols* avoient trop de pouvoir auprès de ce Prince , & qu'il prétendoit qu'il seroit très-dangereux de commettre un jeune Seigneur avec un grand Capitaine aussi expérimenté que le Roi de *Suède*.

Toutes les voix furent enfin pour *Wahlenslein*, vieux Général , qui avoit beaucoup de crédit parmi les soldats , & qui d'ailleurs avoit tant d'argent, qu'il pouvoit lever lui-même une Armée à ses propres fraix. Mais il se rencontroit cette difficulté, qu'on auroit dû flater cet homme ambitieux , pour l'obliger à reprendre une charge, dont on l'avoit déposé peu de tems auparavant.

Cependant ses amis firent tant auprès de lui par prières & par promesses , qu'à la fin il résolut de lever des troupes au mois de Mars suivant : disant que l'*Empereur* en pourroit donner le commandement à qui bon lui sembleroit, ou bien faire la paix avec ses ennemis ; ce qu'il jugeoit le plus seur. Là-dessus il delivra des commissions à ses Officiers ; de sorte qu'en six mois de tems il tira des païs héréditaires de l'*Empereur* une Armée de quarante mille hommes. Voila les fruits qu'on ravit au Roi *Gustave* , & qu'il auroit pû recueillir après la bataille de *Leipsig*.

1632.

Au commencement de l'année suivante les *François* traitèrent en vain avec le Roi de *Suède*, au sujet de la neutralité de la Maison de *Bavière* & de la Ligue : parce qu'on ne put pas s'accorder sur les conditions. En effet les parties ne travailloient pas avec beaucoup de zèle à cette négociation ; mais l'Electeur de *Trèves* accepta la neutralité , & donna aux *François* pour assurance la ville de *Hermanstein*.

Environ ce même tems *Frédéric* , Roi de *Bohême*

*bême* alla trouver le Roi *Gustave*, afin que par son moïen il pût rentrer dans son Roïaume. Mais le Roi de *Suède* auroit souhaité qu'il lui eût amené un bon nombre de troupes, & qu'il eût contribué quelque chose de réel à l'affaire.

DE LA  
SUEDE.

1632.

Cet Hiver les *Suédois* qui ne s'endormoient pas, faisoient continuellement de nouveaux préparatifs de guerre. D'un côté les *Espagnols* furent très-mal traités sur la *Moselle* par le Rhingrave *Oton Louis* : & de l'autre les *Suédois* conquirent les villes de *Creutzenach*, de *Brausfels*, de *Bobenhausen* & de *Kirckberg*. D'ailleurs dans la basse *Saxe* les *Imperiaux* abandonnèrent volontairement la ville de *Magdebourg*, où les *Suédois* mirent ensuite garnison : & *Guillaume*, Duc de *Weimar* se rendit maître de *Gozlar*, de *Notkeim*, de *Gottingen* & de *Duderstad*, outre que le Landgrave *Guillaume* fit de grands progrès en *Westphalie*.

D'un autre côté *Gustave Horn* fut repoussé avec perte de la ville de *Bamberg* : mais il prit bientôt sa revanche, & tailla en pièces deux Régiments des *Imperiaux* aux environs de la même place.

Le Roi *Gustave* aïant confié la conduite de ses affaires du côté du Rhin, prit sa route vers la *Franconie*, pour chercher *Tilly*, qui changeoit continuellement de lieu ; & qui enfin se rendit en *Baviere* pour tenter si par le moïen du *Danube* & du *Leck* il ne pourroit pas en empêcher l'entrée au Roi. D'abord que *Tilly* se fut retiré de la sorte, le Roi l'aïant poursuivi en diligence en passant par *Winsheim* à côté de *Nurenberg*, de *Schnaback* & de *Neumarck* défit quelques troupes de son arrieregarde. Mais lors que *Tilly* se rendit à *Ingolstad*, le Roi marcha vers *Donauvers*, où les *Imperiaux* après quelque résistance furent bien-

1632.

bien-tôt contraints d'abandonner la place avec perte de cinq cens hommes

Incontinent après les *Suédois* se rendirent maîtres de toutes les places , qui sont des deux côtez du *Danube* , jusques aux environs d'*Ulm* ; & le Roi *Gustave* s'avança jusqu'au *Leck* , où *Tilly* s'étoit posté avec son Armée dans un bois de l'autre côté de la rivière , à dessein de disputer le passage aux *Suédois*. Le Roi aiant fait charger les *Imperiaux* avec soixante & douze pièces de canon , leur fit beaucoup de mal , jusques là même que *Tilly* aiant été blessé d'un d'un boulet de canon au genou droit , mourut quelques jours après de sa blessure à *Ingolstad*. Après cela les *Imperiaux* aiant abandonné leur poste se sauvèrent de nuit , partie à *Ingolstad* & partie à *Neubourg* : de sorte que les *Suédois* les aiant poursuivis en tuèrent plus de mille.

Ensuite toute l'Armée *Suédoise* entra dans la *Baviere* , & le Roi *Gustave* fit mettre garnison dans *Rain* , que les *Bavarois* avoient abandonné , & dans *Neubourg* sur le *Danube*. La ville d'*Augsbourg* se rendit sans faire beaucoup de résistance : & le Roi reçut des *Bourgeois* le serment de fidélité pour lui & pour la Couronne de *Suède*. Cette conduite donna beaucoup d'ombrage à toute l'*Allemagne* , parce qu'on apprehendoit qu'elle n'eût de dangereuses suites. Après cela les *Suédois* marchèrent vers *Ingolstad* , pour y abatre le pont du *Danube* , & ainsi chasser les *Bavarois* de leur propre pais , & se rendre maîtres de *Ratisbone*. Mais l'un & l'autre de ces desseins manqua ; par ce que d'un côté de la rivière il y avoit deux Forts considérables devant le pont , dont les *Suédois* en emportèrent un à la verité : mais ils furent repoussez de l'autre avec perte. Ce même jour le Roi eut un cheval tué sous lui d'un boulet de canon , sans néan-

néanmoins être aucunement blessé. Mais *Christophe*, Marquis de *Bade* qui étoit à côté de sa Majesté eut la tête emportée d'un boulet de canon. Au reste les Bava-rois prévinrent le Roi à *Ratisbone* & y jettèrent du monde. DE LA  
SUEDE.  
1632.

Il arriva à *Ingolstadt* des Ambassadeurs de *Danemarck* au Roi *Gustave*, qui l'assurèrent de la bonne intention de leur maître, & lui offrirent sa médiation entre lui & l'Empereur. Sa Majesté leur répondit que pour obtenir une paix juste & durable, il étoit nécessaire que les Protestans agissent de concert, & unissent leurs forces ensemble : qu'autrement la paix ne seroit pas plutôt conclue, que les *Imperiaux* reprendroient leur premier train & ruineroient les Confédérés l'un après l'autre : & que par conséquent ils devoient auparavant solliciter leur maître de travailler sérieusement à cette union des Protestans, afin d'avoir quelque chose de plus ferme & de plus efficace que des papiers & des sceaux & d'empêcher l'ennemi commun de rompre la paix à l'avenir.

Ensuite *Gustave* retourna en *Bavière*, où il fit sentir aux habitans ce que leur Prince avoit fait sentir aux autres durant tant d'années. Les villes de *Moszbouurg* ; de *Freisingen* & de *Landshut*, furent contraintes de se racheter de l'incendie ; & les habitans de *Munick* allèrent au devant du Roi pour lui présenter les clefs : Il fit tirer de cette place cent quarante piéces de canon ; qu'il fit transporter à *Augsbourg*, & dont il y en avoit une, qu'on avoit remplie de trente mille ducats : le Roi néanmoins ne permit pas qu'on touchât au beau palais du Prince.

Mais parce que les païsans osoient faire main basse sur tous les soldats *Suédois* qu'ils rencontroient, les qu'ils étoient les plus forts ; pour  
le

1632.

les punir de leur temerité, on mit le feu à leurs maisons. D'un autre côté les *Suédois* taillèrent en pièces presque tout un parti de mille *Bavarois*, qui venoit pour les surprendre. Ce fut un petit échec pour le Roi, lors que les troupes de *Baviere* prirent la ville de *Weissembourg* dans le *Nortgau*, & maltraitèrent fort les bourgeois & la garnison, contre la capitulation. En revanche les *Suédois* se rendirent maîtres de la plupart des places, qui sont dans la haute *Suabe*, & après avoir fort mal-traité les paisans, qui s'y étoient atroupez, ils les dissipèrent entièrement.

Sur ces entrefaites *Wallenstein* aiant assemblé une grande Armée, le Duc de *Baviere* le pria très-instamment de le vouloir assister dans l'extrémité où il se voioit réduit. Mais comme deux ans auparavant ce même Prince avoit le plus fort insisté pour faire déposer *Wallenstein*; ce Général pour se venger le laissa quelque tems dans l'embarras; & tourna ses armes vers la *Bohème* pour en chasser les *Saxons*, qui durant tout l'Hiver & le Printems avoient rendu fort peu de service à la cause commune. Ce qui procedoit des pratiques d'*Arnheim*, qui étoit bon ami de *Wallenstein*, & qui dans son cœur haïssoit *Gustave*; à cause qu'autrefois ce Roi lui avoit reproché son peu de courage; sur quoi se voulant plaindre il fut très-mal consolé.

Comme ce Général n'osoit pas détacher ouvertement l'Electeur de *Saxe* de l'union & de l'alliance qu'il avoit avec les *Suédois*, à cause des services que le Roi lui venoit de rendre, il résolut d'en venir à bout par des pratiques. Comme il fit en effet, lors qu'il arrêta les progrès des *Saxons* en *Bohème*, & laissa remporter sans peine une victoire à *Wallenstein*. Il en usoit de cette manière, afin que par l'épouvan-

te; ou par la douceur d'une paix il pût ébranler l'esprit de l'Electeur; qui d'ailleurs avoit bien plus de penchant aux plaisirs & aux divertissemens, qu'à s'exposer au péril, & à souffrir les fatigues & les incommoditez de la guerre.

DE LA  
SUEDE.

1632.

Il y avoit outre cela plusieurs des Conseillers de son Altesse Electorale, qui étant dans les Intérêts de l'Empereur, lui souffloient aux oreilles que le Roi aspirait à la Couronne *Imperiale*: qu'il étoit à craindre que par un tel changement l'Electeur ne se trouvât pas en un si bon état, que sous le Règne de la Maison d'*Autriche*, particulièrement à cause que les Ducs de *Saxe-Weimar* s'étoient insinuez fort avant dans les bonnes grâces du Roi *Gustave*, & qu'ils ne manqueroient pas de prétendre ensuite à la dignité Electorale: que *Frédéric* Electeur Palatin, que le Roi de *Suède* vouloit rétablir dans son païs, tâcheroit sans doute de se venger des dommages, qu'il avoit soufferts des *Saxons*: qu'on avoit bien vû par l'exemple de la ville d'*Augsbourg* que *Gustave Adolphe* avoit en vûe d'annexer toute l'*Allemagne* au Roïaume de *Suède*: que c'étoit une grande honte pour l'Electeur, qui jusques alors avoit été le Chef des Protestans, de se voir réduit à suivre les ordres d'un autre. A quoi s'accordoit aussi le Roi de *Danemarck*, qui cherchoit à former un troisième parti, pour tenir la balance égale contre le Roi *Gustave*, & qui pour cet effet vouloit faire alliance avec l'*Angleterre*, la *Hollande*, l'Electeur de *Saxe* & avec les Cercles de la *Haute* & de la *Basse-Saxe*.

Tous ces raisonnemens firent enfin tant d'impression sur l'esprit de l'Electeur que le Roi lui envia le Comte de *Solms*, pour l'exhorter à agir avec plus de vigueur, en lui proposant des conditions raisonnables; mais il ne voulut pas

1632.

pas se déclarer ouvertement. Il souffrit qu'*Arnheim* entretînt une correspondance secrète avec *Wallenstein* en *Bohème*, & lui inspirât avant le tems le desir d'une paix précipitée; qui fut encore fort augmenté, après que *Wallenstein* au grand deshonneur des *Saxons*, les chassa entièrement de la *Bohème*, & les contraignit de se sauver en leur païs.

Cependant *Papenheim* avoit fait de grands ravages dans la *Basse Saxe*, après que le Roi *Gustave* en eut rapellé *Gnillaume*, Duc de *Weimar*, & *Jean Banier*, pour se joindre à lui dans la *Haute Allemagne*. D'ailleurs ce Général avoit batu quelques troupes du Roi près de *Hoxter*, & pris la ville d'*Eimbeck*; après quoi il fit une irruption dans le Pais de *Breme*, que l'Archevêque assisté des *Suédois* avoit conquis jusques à la ville de *Stade*.

Mais comme les *Imperiaux* tâchoient alors d'assembler de tous côtez leurs forces en un corps, ils auroient bien voulu céder le païs de *Breme* au Roi de *Danemarck*, pour le brouiller par là avec le Roi de *Suède*: comme en effet il est certain que les *Danois* avoient bien envie d'attraper un si bon morceau: quoi qu'ils eussent voulu ne se pas attirer la guerre pour cela. C'est pourquoi aussi le Roi de *Danemarck*, pour éprouver la patience du Roi de *Suède*, envôia quelques troupes de *Glukstadt* à *Fribourg*, sous prétexte de les y faire subsister à ses fraix, & de voir ce qu'il auroit à faire ensuite. Mais néanmoins comme les *Danois*, nonobstant les avis que leur en avoit donné le Roi de *Suède*, ne vouloient pas se retirer, les troupes de l'Archevêque, suivant l'ordre qu'il avoit reçu des *Suédois*, les chassèrent par force. Outre qu'elles avoient ordre de faire une irruption dans le *Hol-*  
*stein*



sein en cas que les *Danois* tentassent quelque chose de nouveau. DE LA SUEDE.

1632.

Le Roi de *Danemarck* ayant remarqué comment les affaires étoient disposées, voulut s'excuser auprès du Roi de *Suède* en disant que ses gens étoient allés à *Fribourg* sans son ordre, de sorte qu'ensuite il n'arriva rien de tout cela. Cependant le Général *Papenheim* batit la Cavalerie de l'Archevêque près de *Verden*; & surprit les *Suédois*, qui étoient devant *Stade*; à cause qu'*Aecke Tott* ne s'étoit pas bien assuré des passages; & n'avoit pas envolé des espions, pour observer les ennemis. Les *Impériaux* désirèrent encore trois Régiments *Suédois* dans le país de *Kedingen*, néanmoins *Papenheim* se retira bientôt après, & emmena avec lui la garnison de la place, après l'avoir inutilement présentée aux *Danois*: mais les *Suédois* l'assiégèrent incontinent après que les *Impériaux* l'eurent abandonnée.

Les *Espagnols* étant entrez dans le *Palatinat* par le haut *Rhein* prirent *Kirckberg*, *Popper*, *Over-Wesel* & *Altzei*, & ensuite la ville de *Spire*, où ils restèrent un mois; jusques à ce qu'ils furent rapellez dans les *Pais-bas*, où le Prince d'*Orange* avoit fait une irruption dans le *Brabant*. Lors qu'ils se mirent en marche, le Chancelier *Oxenstiern*, les poursuivit jusques à *Trèves*: de sorte qu'ils perdirent le tiers de leurs gens avec tout le bagage.

D'un autre côté le Roi avoit bien plus d'occupation, car *Wallenstein* & le Duc de *Baviere* prétendoient aller fondre sur lui avec toutes leurs forces; s'imaginant qu'après l'avoir vaincu ils pourroient très-facilement remettre tous les *Protestans* sous le joug. Ils avoient en effet bonne espérance de venir à bout de leur dessein; à cause qu'en ce tems-là les *Suédois* étoient dispersés par toute l'*Allemagne*.

Tome VI.

E

Après

DE LA  
SUEDE.

1632.

Après que le Duc de *Baviere* eut mis garnison dans *Ratisbone* & dans *Ingolstadt*, il se rendit à *Eger* avec ses troupes par le haut *Palatinat*, pour se joindre à l'Armée de *Wallenstein*. Le Roi le suivit en toute diligence, esperant lui donner quelque échec, avant qu'il eût gagné le camp de *Wallenstein*, mais les troupes de *Baviere* y étoient arrivées un jour auparavant. Cela obligea sa Majesté de s'en retourner à *Hirsbourg*, pour se saisir d'un passage commode; afin que les ennemis, qui étoient incomparablement plus forts, en nombre que lui, ne le pussent pas contraindre à une bataille, ni l'obliger à reculer, jusques à ce qu'il eût rassemblé ses troupes de tous côtez.

Mais bien que le Roi eût pû facilement gagner la rivière du *Mein*, où il auroit été beaucoup plus en sureté, & où ses troupes dispersées l'auroient pû joindre commodément, néanmoins il aimait mieux se poster près de *Nuremberg*, dont *Wallenstein* avoit promis le pillage à ses soldats; en cas que les *Suédois* vinssent à l'abandonner, afin de jeter par là la fraïeur dans toutes les autres villes, & de les porter à se soumettre à son obéissance; outre que par ce moïen il esperoit faire perdre au Roi *Gustave* son crédit, lors qu'on verroit qu'il étoit cause de la ruine de ceux qui suivoient son parti.

*Wallenstein* fit semblant de prendre sa route vers la *Saxe*, pour obliger le Roi à quitter la ville de *Nuremberg*, qu'il esperoit surprendre ensuite. Mais *Gustave*, qui connoissoit ses stratagèmes, se campa près de cette place dans un poste avantageux. Cependant *Wallenstein* se mit en marche avec une puissante Armée composée de trois cens compagnies de Cavalerie & de deux cens d'Infanterie; se vantant hautement qu'il feroit bien voir dans quatre jours qui de lui,

1632.

lui, où du Roi de *Suède*, deviendrait maître du monde : il dit néanmoins incontinent après, qu'il vouloit mettre en pratique une autre manière de faire la guerre, & qu'on avoit déjà donné assez de batailles. Ce Général avoit dessein de couper aux *Suédois* les vivres & les fourrages ; afin de contraindre par là le Roi de lui demander la paix, ou d'abandonner son poste, & de lui laisser ainsi la ville de *Nuremberg*.

En effet *Wallenstein* s'étant campé dans un lieu avantageux envoya quantité de Cavalerie, pour occuper les passages : ce qui fit que les fourrages diminuèrent beaucoup dans l'Armée *Suédoise*, mais néanmoins la ville de *Nuremberg* lui fournissoit assez de vivres. Les partis qui couroient de part & d'autre, ne s'épargnoient point les uns & les autres donnoient des coups & en recevoient à leur tour : jusqu'à ce qu'enfin le Roi reçut de divers endroits un renfort de quinze mille hommes de pied & de dix mille chevaux : si bien qu'alors son Armée étoit forte de soixante & quinze mille hommes. Alors croiant qu'il ne seroit pas de la bienséance de demeurer sans rien faire avec des forces si considérables, il rangea son Armée en bataille dans une rase campagne, dans le dessein d'attirer l'ennemi au combat. Mais *Wallenstein* ne voulant pas hazarder la Couronne *Imperiale* à un jeu si peu seur, se tint dans son camp, & se contenta de détacher quelques troupes pour faire des escarmouches.

Le Roi ayant ainsi remarqué que les *Imperiaux* n'avoient pas envie de mordre, les fit canonner avec trois bateries, qui ueanmoins ne firent pas grand effet ; à cause que la plupart des soldats étoient couverts. C'est pourquoi il résolut d'aller attaquer leur camp, bien que ses

E 2

Gé-

DE LA  
SUEDE.

1632.

Généraux tâchassent de l'en détourner, en lui remontrant que ce seroit sacrifier inutilement les soldats. Enfin on se batit dix heures durant, jusques à la nuit: parce qu'un Régiment en relevoit continuellement un autre. Dans cette attaque le Roi perdit deux mille hommes, & les *Imperiaux* la moitié: de part & d'autre il demeura quantité d'officiers de marque.

Cette conduite du Roi de *Suède* rebuta quelques *Allemands*, & particulièrement *Guillaume Landgrave de Hesse*, parce que sa Majesté avoit fait aller les *Allemands* les premiers à l'assaut; comme si elle eût eu dessein d'épargner les *Suédois* ses sujets naturels. D'un autre côté le Roi de *Suède* reprocha rudement aux *Hessiens*, lors qu'ils furent repoussez, comme s'ils n'avoient pas bien voulu mordre; après quoi il fit avancer les *Finlandois*, qui n'eurent pas un meilleur sort que les autres.

Sur ces entrefaites *Papenheim* remuoit fort dans la *Basse Saxe*, où il batit en diverses rencontres ceux du parti contraire. Car il défit les troupes de *Hesse* près de *Volckmarsen*, & contraignit *George*, Duc de *Lunebourg* & *Baudisz* de lever le siège, qu'ils avoient mis devant *Callenbourg*. Après son retour de *Mastricht*, il chassa *Baudisz* de *Paderborn*, & depuis de *Hoxter*; il secourut encore *Wolffenbutel*, & se rendit maître de *Hildesheim*. Il prit ensuite sa route vers la *Thuringe* pour se joindre à l'Armée de *Wallenstein*.

On doit imputer les avantages que *Papenheim* remporta sur les Généraux du Roi, à la jalousie, qui régnoit entr'eux, & à la passion que chacun avoit d'agir seul en son particulier & avoir la direction de l'affaire. Il y en avoit quelques-uns d'entr'eux, qui entendoient mal le metier de la guerre, & particulièrement

Bau-

*Baudisz*, qui à la vérité étoit bon homme de cheval, mais qui n'avoit pas appris la manière de commander l'Infanterie. Il avoit fait autrefois de beaux exploits sous la conduite d'autres Généraux ; mais il n'étoit pas capable de commander en Chef dans une occasion d'importance.

DE LA  
SUEDE.

1632.

Dun autre côté *Arnheim* étant entré en *Silésie* avec les troupes de *Saxe* y prit la ville de *Glogau* : & *Jacque Duwal* s'étant joint à lui avec les *Suédois* & les troupes de *Brandebourg*, ils faisoient tous ensemble environ seize mille hommes. De sorte qu'avec un corps d'Armée semblable, ils pouvoient bien remporter des avantages considérables sur l'ennemi, qui les faisoit sans cesse, & qui n'étoit pas capable de leur résister, si *Arnheim* n'avoit pas fait perdre à dessein une occasion si favorable. Ce Général, qui avoit des correspondances secrètes avec *Wallenstein*, avoit pour cet effet éloigné de la *Misnie* les troupes de *Saxe*, afin que les ennemis y pussent faire d'autant plus aisément une invasion, & qu'ainsi l'Electeur épouvanté se disposât d'autant plutôt à faire son accommodement. En effet les *Espagnols* conseilloyent sans cesse aux *Imperiaux* de faire tous leurs efforts, pour détacher ce Prince du parti de la *Suède*.

Le Roi n'avoit pas moins de soin de ménager l'Electeur, pour le retenir dans ses intérêts; dans cette vûë il lui envoya *Auguste Comte Palatin-Sultzbach*, pour l'exhorter à ne se point précipiter à faire la paix, avant qu'on eût mis à l'avenir un fondement ferme & solide pour la sûreté commune. Celui ci remontra encore à son Altesse Electorale, qu'il falloit unir tous les Protestans en une ligue, afin que, lors que leur ennemi s'aviserait de rompre la paix,

DE LA  
SUEDE.

1632.

On parle  
de le faire  
Empereur.

ils fussent toujours en état de tenir la balance égale contre lui ; ou qu'autrement les Protestans ne se releveroient jamais, lors que les *Imperiaux* se seroient remis dans leur premier état : que par conséquent tous les Princes du parti Protestant devoient tenir une Assemblée : & qu'enfin le Roi vouloit bien s'accommoder avec lui sur certains points, afin de voir d'autant plutôt la fin de la négociation.

Ce Comte fit assez connoître que les affaires des Protestans étoient alors sur un tel pied, qu'ils pouvoient bien élire un *Empereur* de leur corps ; & qu'on devoit élever à cette dignité le Roi *Gustave Adolphe*, en considération des services, qu'il avoit rendus aux Alliez, & à cause qu'il étoit déjà en possession de quantité de Provinces, qu'il avoit conquises sur des Etats Catholiques : que les autres peut-être se disposeroient à y consentir, lors qu'on auroit annulé les prérogatives des Ecclésiastiques : & qu'enfin il y avoit déjà long-tems que *Ferdinand* étoit déchu de la dignité *Imperiale*.

L'Electeur de *Brandebourg* insistoit fort sur cette Assemblée & sur l'union des Protestans ; étant alors entièrement dans le parti du Roi ; par l'esperance qu'il avoit de faire épouser à son fils *Frédéric Guillaume* la *Princesse Christine*, fille du Roi : on travailloit alors avec beaucoup de zèle à ce mariage & il avoit encore en vûe de prévenir les disputes, qui étoient sur le point de naître au sujet de la *Pomeranie*. Mais l'Electeur de *Saxe* ne répondit que des complimens aux propositions du Comte *Palatin*, sans s'ouvrir sur l'affaire principale ; à cause qu'il voioit bien que le Roi en auroit seul la direction.

Sur ces entrefaites le Roi résolut de decamper de devant *Nurenberg* ; à cause qu'il ne pouvoit pas faire sortir *Wallenstein* du poste, qu'il

occupoit : avant que de partir il mit bonne garnison dans la ville , en cas que les *Impériaux* s'avissassent de la venir attaquer. Mais *Wallenstein* se mit en marche incontinent après , prenant sa route vers la *Misnie* , pour aller avec toutes ses forces accabler les *Saxons* , & faire par là quitter au Roi la *Baviere* & les Provinces héréditaires de l'*Empereur*.

DE LA  
SUEDE.

1632.

*Wallenstein* avoit déjà envoyé par avance *Holcken* avec quelques mille d'hommes , qui fit d'horribles ravages dans *Voigtland* & dans la *Misnie*. Après la retraite de *Wallenstein* le Roi partagea son Armée en deux Corps. Il donna le commandement de l'un au Duc *Bernhard* en *Franconie* : & avec l'autre qui étoit le plus fort il marcha vers le *Danube* & la *Baviere*, où il vouloit revenir & envoyer du secours aux païsans d'un petit canton sur l'*Ems*; afin de rompre par-là les desseins des ennemis , qui étoient de porter la guerre chez les Princes Protestans.

*Oxenstiern* , Chancelier du Roïaume conseilla au Roi de ne se point laisser détourner de cette résolution ; bien que l'Electeur de *Saxe* vînt à souffrir quelques pertes pour un peu de tems ; parcequ'il pouvoit facilement reconquerir tout son païs , pourvu qu'il y retînt seulement les places fortes. Pour suivre ce conseil le Roi s'étoit déjà emparé de *Rexin* & de *Landsberg* sur le *Lech*. Mais dans le tems qu'il vouloit poursuivre ses desseins , il lui arriva de *Saxe* courier sur courier avec des lettres , où l'Electeur le prioit instamment de le venir assister au plutôt , & de le delivrer de l'extrême danger , où il se voioit réduit.

Le Roi avoit bien de la répugance à laisser l'ouvrage , qu'il avoit commencé. Outre que l'Electeur de *Saxe* avoit fait de certaines choses , qui étoient très-préjudiciables à ce Monar-

DE LA  
SUEDE.

1632.

que & par où il pouvoit bien voir que l'Electeur ne demeureroient jamais constant. Nonobstant toutes ces considérations il quitta tout, pour l'aller secourir, de peur que l'épouvante ne lui fît faire avec l'Empereur un accommodement, au préjudice au Roi même & de tous les alliez, outre qu'il jugeoit qu'étant très-proche il pourroit remédier au desordre, où se trouvoient les Etats de la *Basse Saxe*.

Le Roi laissa *Christian* de *Birckenfeld*, Comte *Palatin* avec quelques troupes en *Baviere* & en *Suabe*, & *Gustave Horn* en *Alsace*, dont il conquit une grande partie, & particulièrement la forte place de *Benfeld*. Environ ce même tems le Rhingrave *Otton* prit par famine la Forteresse de *Frankendal*: & ensuite s'étant joint au Duc *Bernard*, ils se rendirent tous deux en diligence dans la *Thuringe* & dans la *Misnie*, où les *Imperiaux* avoient assemblé toutes leurs forces.

D'un autre côté le Roi avoit mandé de la *Basse Saxe* *George*, Duc de *Lunebourg*, qui étoit déjà arrivé à *Wittenberg*. Lors que sa Majesté se fut approchée de *Naimbourg*, elle eut avis que les ennemis s'étoient éloignés de *Weissenfels*. Ce qui lui fit prendre la résolution de s'y rendre, pour voir s'il ne pourroit pas les attaquer dans leurs quartiers. Mais aiant appris des prisonniers, que *Wallenstein* avoit détaché *Papenheim* avec quelques milliers d'hommes, il ne voulut pas attendre plus long-tems le Duc de *Lunebourg*; aiant résolu de combattre *Wallenstein*, avant que *Papenheim* le pût venir rejoindre.

Bataille de  
Lutzen &  
mort de  
Gustave  
Adolphe.

Ce fut alors que se donna la sanglante bataille de *Lutzen*, où l'Infanterie *Suédoise* avec une valeur toute extraordinaire aiant rompu & mis en desordre les bataillons des *Imperiaux*, gagna en même tems leur canon. Mais parce que la Cavalerie



valerie ne pouvoit pas traverser la rivière assez vite, le Roi passa devant le Regiment de *Sma-land* l'exhortant à le suivre en toute diligence, & poursuivit ainsi sa pouté accompagné de *François Albert Duc de Saxe Lauwenbourg* & de deux valets seulement. Mals il perdit la vie avant que ses gens le suivissent. On parle fort diversement de la manière dont il fut tué. Cependant par les circonstances on peut juger avec beaucoup de vrai-semblance que dans la confusion le même Duc de *Saxe-Lauwenbourg* lui donna le coup par derrière; aiant été gagné par les *Imperiaux*, qui mettoient toute leur ressource dans la mort de ce grané Roi.

Bien que le bruit de la mort du Roi *Gustave* se fût répandue par toute son Armée, néanmoins le courage des soldats n'en fut nullement abbatu : mais au contraire en étant devenus plus furieux ils allèrent fondre avec tant d'ardeur sur les ennemis qu'il les mirent en fuite de tous côtez. Il est vrai que les *Imperiaux* revinrent à la charge, lors que *Papenheim*, que *Wallenstein* avoit rapellé de *Hall* arriva avec un renfort de troupes fraîches; mais aussi-tôt que le Général *Wallenstein* eut reçu une blessure mortelle, les *Imperiaux* se retirèrent, laissant la victoire aux *Suédois*; qui néanmoins leur fut vendue trop cher; puis qu'ils perdirent par là leur incomparable Roi. Il demeura de part & d'autre près de neuf mille morts sur la place. Cependant la grande fatigue n'empêcha pas les *Suédois* de poursuivre les fuyards, qui dans l'obscurité de la nuit se sauvèrent en partie à *Leipsig*, & en partie en *Bohème*. Le Duc *Bernard* prit ensuite le commandement de l'Armée, & avant la fin de la même année il vint à bout de déloger tous les *Imperiaux* de la *Saxe*.

La mort du Roi *Gustave* causa des mouve-

mens bien diférens dans la plus grande partie de l'*Europe*, selon les intérêts que chacun des Etats y devoit prendre. Et bien que les *Impériaux* eussent été défaits dans cette bataille, & qu'ils y eussent perdu quantité de braves gens, néanmoins ils s'en consolèrent dans la joie qu'ils eurent de la mort du Roi de *Suède*; & dans l'espérance qu'ils avoient que les forces des *Suédois* se dissiperoient d'elles mêmes, & que tous leurs allies venans à se diviser entr'eux, tomberoient sous leur domination.

Il est vrai que le Général *Wallenstein* conseilloit à l'*Empereur* de faire publier une Amnistie générale, pour en venir à un accommodement: mais néanmoins sa Majesté *Imperiale* s'imaginant alors avoir trouvé l'occasion de venir à bout des desseins qu'elle avoit préméditez si long tems auparavant, fit tous les préparatifs pour cela, aussi-bien que le Duc de *Bavière*. D'ailleurs les *Espagnols* envoiérent des sommes considérables en *Italie*, pour y lever une Armée; qui étant entrée en *Allemagne* rendit quelque service à l'*Empereur*, après quoi les *Espagnols* se rendirent dans les Pais bas, pour agir contre la *Hollande*.

D'ailleurs il faut considérer qu'il y avoit une horrible consternation parmi les Protestans, qui avoient esperé par le moïen du Roi *Gustave* d'affermir leur Religion avec la liberté; parce qu'ils ne trouvoient alors personne capable de remplir sa place, & que l'ouvrage auquel il avoit travaillé de toutes ses forces, n'étoit pas encore achevé. A quoi il faut ajoûter qu'il survint bien-tôt des défiances & des mesintelligences, tant entre les Princes Protestans, qu'entr'eux & la Couronne de *Suède*. Ils auroient bien voulu ne pas donner aux *Suédois* la direction de l'affaire capitale; quoi qu'ils fussent  
per-

persuadez que sans leur secours , elle étoit ruinée sans ressource. Ils se flatoient du beau nom de paix , quoi qu'en se hâtant de la faire , ils donnassent occasion à leurs ennemis d'en tirer toute sorte d'avantages.

DE LA  
SUEDE.

1633.

Quelques uns des Alliez , vouloient bien se servir du secours des *Suédois* , jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à leurs fins ; après quoi ils eussent souhaité les renvoyer chez eux. D'autres prétendoient que l'alliance qu'on avoit faite avec le Roi devoit expirer après sa mort , & vouloient traiter leurs affaires séparément : à cause qu'ils croioient que tout ce qui s'étoit fait jusques alors n'étoit pas un effet de la puissance du Roiaume de *Suède* : mais de la valeur & de la bonne conduite de la personne du Roi même.

Quoi que la *France* eût une joie intérieure de sa mort ; le Cardinal de *Richelieu* fut d'avis qu'on tâchât d'entretenir amitié avec la *Suède* ; en partie à cause de ses vûes particulières ; & en partie aussi pour que les *Suédois* ne fussent contrainsts de faire leur accommodement avec l'*Empereur* : après quoi les *Impériaux* auroient pu venir fondre sur la *France* avec toutes leurs forces. Ce Ministre craignoit aussi que les *Suédois* ne chassassent les Catholiques ; par où ils auroient pû tirer beaucoup plus d'argent , que la *France* ne leur en fournissoit. Ajoutez que les *François* esperoient de pêcher en eau trouble , & de s'emparer de tout le pais qui étoit de l'autre côté du *Rhein* depuis *Basle* jusques à la *Moselle*. Tous ces motifs portèrent le Roi de *France* à écrire à *Oxerstiern* , Chancelier de *Suède* & à tous les Généraux *Suédois* , pour les exhorter à poursuivre courageusement l'ouvrage qu'on avoit commencé ; les assurant de sa part de toutes sortes de secours. D'un autre côté les *Hollandois* & les *Anglois* leur donnèrent les mê-

mes assurances : quoi qu'au commencement ils eussent plus en vûë l'Electeur de *Saxe*, que la Couronne de *Suède*.

1633.

La jalousie, que le Roi de *Danemarck* avoit conquis des progrès du Roi *Gustave*, 'commença à diminuer beaucoup. C'est pour cette raison qu'il ne vonloit point écouter les grandes promesses, que l'Empereur lui faisoit, pour l'obliger à rompre avec la *Suède*, afin de ne pas contribuer tout d'un coup à la ruïne des Protestans en *Allemagne*. D'ailleurs il s'imaginoit que le Roïaume de *Suède* avoit alors tant d'affaires sur les bras, qu'il y pourroit bien trouver son compte à l'avenir, & il esperoit encore faire épouser la jeune Reine *Christine* au Prince *Ulric* son fils.

*Laufilas*, Roi de *Pologne*, eut bien quelque esperance de reconquerir le Roïaume de *Suède*; & peut-être même auroit-il fait une tentative pour cela, s'il n'avoit pas été traversé dans son dessein par la guerre des *Moscovites*. D'un autre côté le Grand Duc de *Moscovie* fut fort touché de la mort du Roi de *Suède*, parce qu'il avoit esperé trouver en sa personne un puissant apui contre la *Pologne*.

Mais les *Suédois* particulièrement furent dans la dernière consternation, à cause de la mort imprévûë de leur Roi, qui comme dans un instant avoit jetté cet Etat du plus haut point de son bonheur, dans la crainte d'une desolation & d'une ruïne totale. Car quoi que les États de *Suède* eussent assuré la succession du Roïaume à la Princesse *Christine*, fille du Roi, laquelle n'étoit alors âgée que de six ans, néanmoins ils n'avoient pas encore confirmé l'autorité; ni le pouvoir nécessaire, pour diriger les affaires importantes, qu'on avoit tant au dedans, qu'au dehors de l'Etat. Les finances étoient presque épu-

épuisées, & les païsans ne vouloient plus contribuer; à cause de l'arriéban, qu'on avoit convoqué tant de fois, & des autres incommoditez, qu'ils avoient souffertes durant le cours de la guerre.

DE LA  
SUEDE.

1633.

Cependant les Tuteurs ne perdirent point courage, car après avoir fait proclamer Reine la Princesse *Christine*, ils renouvelèrent les anciens placards, qu'on avoit publiez contre la famille du Roi *Sigismond*: défendirent à tous les sujets d'avoir aucune correspondance avec la *Pologne*: écrivirent à tous les Gouverneurs des Provinces, & aux Evêques de tenir le peuple dans le devoir & de l'exhorter à cela: & enfin ils firent de grands préparatifs, pour s'opposer au danger du dehors, & mirent toutes choses en bon ordre.

Cette tutelle fut confiée aux Chefs des cinq Colleges; savoir au grand Bailli, au Maréchal, à l'Amiral, au Chancelier & au Thrésorier de la Couronne. On déséra la direction des affaires capitales en *Allemagne* à *Oxenstiern*, Chancelier du Roïaume, que le Roi *Gustave* avant sa mort avoit envoyé aux Cercles de la *Haute Allemagne* pour les solliciter à faire des préparatifs de guerre. Mais lorsqu'il fut à *Hanau* il eut nouvelles de la mort du Roi. Cependant il ne fut pastant alarmé de la puissance des ennemis, que de l'union, qui étoit entr'eux, & du zèle avec lequel ils travailloient pour la cause commune, car étant aigris au dernier point contre le parti contraire, ils mettoient tout en usage pour en tirer vengeance; au lieu que les Protestans, qui autrement étoient presque égaux en forces à leurs adversaires, n'agissoient pas de concert; mais qu'au contraire chacun d'eux avoit ses vûes particulières. De sorte qu'il étoit bien difficile de réunir en un même sentiment tant de

Regence  
de Suède  
durant la  
minorité  
de *Christi-*  
ne.

têtes différentes , que la seule autorité du Roi *Gustave* avoit jusques alors entretenues en bonne intelligence.

1633.

Au reste si le Chancelier vouloit accepter la direction des affaires en *Allemagne* au nom de la Reine & de la Couronne de *Suède* ; néanmoins il trouvoit encore de grands obstacles : à savoir la grandeur & la dignité des Electeurs & des Princes Princes Protestans , qui n'eussent pas voulu apparemment se régler selon les ordres d'un Gentilhomme étranger. Il avoit encore à craindre de la part des Généraux , qui pour la plupart étoient originaires d'*Allemagne* : il se représentoit la honte & le péril ; que devoient attendre les *Suédois* , si l'on venoit à abandonner toutes les conquêtes de la *Haute Allemagne* ; sans avoir fait un traité auparavant : considérant que quelque train que les affaires prissent , il valoit pourtant bien mieux attendre qu'on fût chassé par la force des armes , que de prendre lâchement la fuite ; sans faire aucune résistance ; que plus on feroit paroître de vigueur ; plutôt on devoit espérer la paix à des conditions honorables : qu'autrement si on abandonnoit tout d'un coup l'ouvrage , qu'on avoit commencé , les affaires des Protestans tomberoient bien-tôt en ruine ; & que la *Suède* même courroit grand risque , avant qu'on eût vu le péril : que la sûreté de cet Etat dépendoit absolument de la persévérance des Princes Protestans d'*Allemagne* : & qu'enfin quand même on ne pourroit pas venir à bout de ces desseins avec tant de gloire , qu'on auroit pû faire du vivant du Roi , on pourroit néanmoins encore empêcher l'ennemi d'approcher des frontières de *Suède* ; jusques à ce qu'on eût occasion d'obtenir une paix glorieuse des ennemis.

Enfin *Oxenstiern* proposa toutes ces considérations.

tions aux quatre Cercles de la *Haute Allemagne*; DE LA  
 savoir à ceux de *Suabe*, & de *Franconie*, & à SUEDE.  
 ceux du *Haut & Bas Rhin*. Il convoqua une  
 Assemblée, qui se devoit tenir à *Ulm*; (mais  
 qui ensuite fut transférée à *Hailbron*) pour déli-  
 1633.  
 berer sur les affaires, qui concernoient la cause  
 commune. Ce qu'il pressa d'autant plus; que  
 l'Electeur de *Saxe* travailloit en même tems à  
 faire assembler les Princes Protestans, esperant  
 avoir la direction principale des affaires, & ainsi  
 prevenir le Chancelier *Oxenstiern*. Dans cette  
 vûë cet Electeur tâcha, mais inutilement, de  
 rompre l'Assemblée de *Hailbron*.

Le Chancelier pour venir à bout de son des-  
 fein se rendit premièrement à *Dresde* à la Cour  
 de l'Electeur de *Saxe*; dont il ne pût tirer aucu-  
 ne réponse expresse comme il auroit bien desi-  
 ré: ce Prince lui déclara seulement qu'il vou-  
 loit prendre en main la cause commune, com-  
 me il avoit fait auparavant; qu'il ne vouloit  
 point traiter de paix, sans en donner connois-  
 sance à la *Suède* & aux autres Interessez, ni ou-  
 blier les grands services, que le Roi lui avoit  
 rendus.

Mais cependant *Oxenstiern* pouvoit assez péné-  
 trer qu'on ne prenoit point de résolution ferme  
 & constante à la Cour de cet Electeur: & qu'il  
 y en avoit plusieurs, qui panchoient du côté  
 de l'Empereur. Après son depart de *Dresde*, il  
 alla trouver l'Electeur de *Brandebourg*, qui dé-  
 clara pour lors les bonnes intentions, qu'il avoit  
 de contribuer au bien & à l'avancement de la  
 cause commune: & qui outre cela se rendit mê-  
 mes à *Dresde*, pour porter l'Electeur de *Saxe* à  
 accepter les propositions d'*Oxenstiern*; represen-  
 tant à son Altesse Electorale, entre plusieurs au-  
 tres choses, que, puisque les Protestans n'a-  
 voient pas des forces suffisantes d'eux-mêmes  
 pour

1633.

pour se défendre contre leurs ennemis communs, il étoit absolument nécessaire de demander du secours aux étrangers ; quand mêmes on y devoit perdre quelque canton de l'*Allemagne* : qu'il valoit bien mieux en user de la forte, que de perdre la liberté de leur Religion & de leurs Etats, que de céder la victoire à l'ennemi, en temporisant par des délibérations froides & ambiguës.

Mais les raisons de l'Electeur de *Brandebourg* ne firent aucune impression sur l'esprit de l'Electeur de *Saxe* ; qui se plaignoit continuellement qu'*Oxenstiern* s'attribuoit trop d'autorité en *Allemagne* ; & que peu de tems auparavant il avoit empêché *Frederic Ulric*, Duc de *Brunswick* d'assembler le Cercle de *Basse-Saxe*, sous prétexte que le droit de le convoquer apartenoit à l'Archevêché de *Magdebourg*, dont la Couronne de *Suède* étoit alors en possession. L'Ambassadeur de *France* étant arrivé à *Dresde*, proposa à l'Electeur de *Saxe* toutes les mêmes choses, que l'Electeur de *Brandebourg* lui avoit représentées ; mais il n'y gagna pas davantage. Enfin *George*, Landgrave de *Hesse*, communiqua aux *Imperiaux* tout ce qui s'étoit passé à *Dresde*.

Cependant *Oxenstiern*, nonobstant tout cela, envoya quelques Regiments *Suédois* en *Suède* ; afin que ce Roïaume ne fût pas trop dépourvu de Milices. D'ailleurs il donna à *George*, Duc de *Lunebourg*, quatorze mille hommes du gros de l'Armée, qui étoit alors en *Misnie*, pour les conduire dans la *Basse-Saxe* & dans la *Westphalie*, pour en chasser les ennemis, qui s'y trouvoient. Mais le Duc *Bernard* emmena le reste des troupes en *Franconie*, d'où conjointement avec *Gustave Horn*, qui commandoit aussi un corps d'Armée, il devoit agir en *Oberland*. On envoya



en *Silésie* (où jusqu'alors les choses avoient été en mauvais état) le vieux Comte de *Thurn*, pour tâcher de mettre les affaires des *Suédois* sur un bon pied ; mais néanmoins à condition d'avoir toujours l'œil sur la *Marche* & sur la *Pomeranie*, afin de secourir ces païs , en cas que les ennemis entreprissent d'y faire quelque irruption.

DE LA  
SUEDE.

1633.

Ainsi on voit qu'après la mort du Roi les armes de *Suède* avoient assez d'occupation. *Gustave Horn* après avoir réduit l'*Alsace* , entra dans la *Suabe* , où aiant batu la Cavalerie de *Bavière* près de *Kempten* , il l'empêcha encore d'aller prendre ses quartiers dans le païs de *Wurtemberg* : il défit encore un Regiment tout entier près de *Simmeringen*. *George Duc de Lunembourg* fit de grands progrès en *Westphalie* , où il conquist plusieurs places : & après avoir batu le Comte de *Mansfeld* près de *Rhintelen* , il alla assiéger *Hamel*.

Le Landgrave *Guillaume* se rendit maître d'une grande partie du païs de *Munster*. Mais en *Silésie* on ne fit presque rien : à cause de la division, qui régnoit entre les Généraux *Suédois* & *Saxons*. *Arnheim* vouloit tout faire à sa fantaisie, & n'emploier les *Suédois* que comme des troupes Auxiliaires. Cette mesintelligence mit tout en une telle confusion , que les Protestans de *Silésie* ne savoient plus à quoi ils s'en devoient tenir.

Sur ces entrefaites les quatre Cercles de la *Haute Allemagne* s'étoient assemblez à *Hailbron* : bien que l'Electeur de *Saxe* eût tâché par lettres de rompre ce dessein ; sous prétexte que par le traité de *Leipsig* , on lui avoit déferé la direction des affaires des Protestans. *Oxenstiern* fit tant que les Etats des quatre Cercles formerent une ligue entr'eux & avec la Couronne de *Suède* ; & donnèrent la conduite des affaires

qui

1633.

qui regardoient la cause commune à *Oxenstiern*, en qualité de Plenipotentiaire de la *Suède* ; en lui ajoignant un Conseil élu du consentement de tous les Alliez, & nommé *Concilium formatum*, qui choisit *Francfort* sur le *Mein*, pour le lieu de sa résidence, on fit ensuite les préparatifs nécessaires pour l'entretien de l'Armée. Il faut avouer qu'il falut employer quantité d'exhortations avant que de pouvoir unir tant de têtes ensemble, & leur faire prendre une résolution. Il faut principalement considérer que la plupart des membres regardoient bien plus à leur intérêt particulier, qu'ils n'avoient en vûe le bien public ; car on étoit obligé d'accorder à chacun ce qu'il desiroit, à moins que de vouloir le rebuter.

*Feuquieres* Ambassadeur de *France* assista aussi à cette Assemblée. A n'en juger que par les apparences, il exhortoit tous les membres à s'unir avec la *Suède* ; mais sous main il fit si bien auprès de quelques-uns, qu'il leur persuada de limiter par plusieurs clauses fâcheuses la Direction qu'ils avoient accordée au Chancelier ; les *François* n'eussent pas été bien aises que les affaires des Protestans & les armes de *Suède* se fussent trop affermies dans la *Haute Allemagne*.

Le Roi de *Danemarck* de son côté mettoit tout en usage, pour que les *Suédois* quittassent l'*Allemagne*, & particulièrement les côtes de la *Mer Baltique* : l'Empereur lui avoit fait de très-grandes promesses, s'il pouvoit venir à bout de cette entreprise. Les *Danois* se figuroient que, si on donnoit aux *Suédois* une somme d'argent, ils pourroient peut-être s'en retourner chez eux. Pour cet effet le Roi de *Danemarck*, suivant la commission qu'il en avoit de l'Empereur, offrit sa médiation à l'Electeur de *Saxe*. Mais comme *Oxenstie n* ne la vouloit pas refuser ouvertement,

Il proposa aussi conjointement avec le Roi de *Danemarck* la médiation de la *France* & de la *Hollande*. De cette manière, si l'Empereur venoit à la rejeter, ou bien y joindre l'*Espagne*, l'espéroit trouver occasion à l'avenir de rejeter tous les Mediateurs ensemble.

Le Chancelier aiant déjà remarqué qu'on travailloit à *Dresde* à une paix séparée, à l'exclusion de la *Suède*, s'y opposa de tout son pouvoir. Il rétablit à *Hailbron* les enfans de *Frederic* Comte Palatin dans leurs terres & dans la dignité Electorale, afin d'engager par là dans ses intérêts l'*Angleterre*, le *Brandebourg* & la *Hollande* avec toute la maison Palatine; & pour les porter à contribuer serieusement à ses desseins. Cependant l'Electeur de *Saxe* ne voulut pas approuver le rétablissement des enfans du Comte *Frederic*, non plus que toutes les résolutions, prises à l'Assemblée de *Hailbron*. *Oxenstiern* renouvella l'alliance entre la *France* & la *Suède*; & tâcha de gagner les *Hollandois* & de les faire agir avec vigueur pour la cause commune.

On n'attendoit qu'une saison commode pour attaquer les ennemis, & le Duc *Bernard* & *Gastave Horne* s'étant joints ensemble avoient fait une irruption en *Bavière*, lors qu'il éclata une dangereuse conspiration dans l'Armée près du *Danube*; elle avoit été tramée par *Joachim Michlaum* & par le petit *Pful*, deux esprits très-séditieux, avec lesquels la plupart des Officiers s'étoient liguez, pour se faire paier par force des appointemens, qui leur restoiént, & pour avoir quelque récompense des grandes fatigues, qu'ils avoient souffertes. Il est certain que le Duc *Bernard* y trempoit, & que même il en étoit l'Auteur; à cause que par cette occasion il tâchoit de se mettre en possession du Duché de

*Fran-*

DE LA  
SUEDE.  
1633.

DE LA *Franconie*, de *Wurtzbourg*, & de *Bamberg*, &  
 SUEDE. d'avoir absolument le commandement des Ar-  
 mées. *Oxenstiern* consentit à la première de ces  
 1633. prétentions; mais il lui refusa la seconde. Ce  
 qui l'obligea de lui accorder la première étoit le  
 grand crédit que ce Grand avoit parmi les Sol-  
 dats. En effet il n'eut pas plutôt ce qu'il de-  
 mandoit, que le tumulte fut apaisé entre les Of-  
 ficiers de l'Armée. Néanmoins tout l'Eté se  
 le passa inutilement durant ces troubles, sans  
 que la plus grosse Armée fît aucune entre-  
 prise.

Il survint encore des brouilleries en *Silesie* en-  
 tre les *Suédois* & les *Saxons*. On voioit alors  
 assez clairement que le Général *Arnheim* & le  
 Duc *François Albert* entretenoient correspondan-  
 ce avec les ennemis, & qu'ils avoient en vûe  
 de ruiner les affaires des *Suédois* en cette Pro-  
 vince. Ils demeurèrent si long-tems sans rien  
 faire, que *Wallenstein* eut le tems de se remettre  
 en posture, & d'entrer en *Silesie* avec une puis-  
 sante Armée. Comme les Généraux de *Saxe*  
 s'entendoit sous main avec lui, & que ceux de  
*Suède*, savoir le Comte de *Thurn* & *Duwal* n'é-  
 toient pas assez fins pour lui, il les amusa d'u-  
 ne trêve trompeuse & d'une négociation de  
 paix; jusques à ce qu'enfin il trouva un tems  
 favorable; car lors qu'*Arnheim* eut fait marcher  
 les troupes de *Saxe* à côté, *Wallenstein* étant al-  
 lé fondre sur les *Suédois* les mit en déroute, &  
 les chassa presque entièrement de la *Silesie*.

Les *Suédois* eurent ailleurs plus de bonheur.  
*Baudisz* réussit assez bien vers le *bas Rhem* où il  
 batit l'ennemi devant *Andernach*, & le contrai-  
 gnit de se retirer. D'un autre côté le Landgra-  
 ve *Guillaume* prit *Paderborn*, & *Guillaume* Duc  
 de *Weimar* mal-traita fort les ennemis en *Franconie*.  
 Dans le *Palatinat* les forteresses de *Heidelberg* & de  
 Digs-

*Digsberg* se rendirent. Le Duc *Bernard* se rendit maître d'*Aichstad* ; mais il manqua son entreprise sur *Ingolstad* , que le Comte *Craiz* lui avoit voulu livrer par trahison : *Gustave Horn* prit les villes de *Papenheim* & de *Neumarck* dans le *Haut Palatinat* , & enfin le Rhingrave conquit *Reuteben* & les villes *Forestieres*. Mais ce fut une affaire bien plus importante , lorsque *George* , Duc de *Lunebourg* , réduisit à l'extrémité la forte place de *Hamel*. Car lors que le Comte de *Gronsfeld* , *Merode* & *Bonninghuisen* vinrent pour la secourir avec quinze mille hommes , le Duc *George* étant allé au devant d'eux avec les troupes *Suédoises* qu'il commandoit , après avoir muni les principaux postes devant la ville , leur livra la bataille près d'*O'dendorp* , où il remporta sur eux une victoire. Il demeura trois mille des ennemis sur la place , & on fit presque autant de prisonniers ; au lieu que les *Suédois* n'y perdirent que trois cens hommes. Incontinent après cette place importante se rendit à composition.

Cependant le Chancelier *Oxensliern* ne croioit pas qu'on eût assez bien employé le tems , s'imaginant qu'il auroit mieux valu se mettre en campagne avec toutes les troupes , pour aller combattre & écarter les ennemis. On envoya au secours de la *Hollande* quelques Regiments de Cavalerie *Suédoise* & *Finlandoise* , sous la conduite de *Torste Stalhanssch*. Mais ils s'ennuierent de la lenteur *Hollandoise* , à cause qu'ils n'avoient alors aucune occasion de se signaler & de faire paroître leur valeur. Outre cela ils trouvèrent ridicule qu'un vieux Colonel *Hollandois* voulût leur montrer l'exercice comme à des enfans. *Dodon Kniphausen* réduisit ensuite *Oniabrug* sous la puissance des *Suédois*.

Sur ces entrefaites *Gustave Horn* fit une tentative

DE LA  
SUEDE.

1633.

DE LA  
SUEDE.

1633.

tative sur la ville de *Constance*, en prenant sa route par le pont de *Stein* au travers des terres des Suisses : ce qui causa beaucoup de brouilleries entre les Cantons Protestans & les Cantons Catholiques. Cependant son entreprise lui eût réussi, si dès le commencement du siège on eût eu assez de canon, pour battre & pour réduire la ville. Peu de tems après, quelques mille hommes s'étant coulez dans la place à la faveur du Lac, *Gustave Horn* aima mieux abandonner son entreprise que deffatiguer son monde par un siège inutile. Presqu'au même tems *Christian* de la Branchede Comte Palatin *Birckenfeld*, défit les *Lorrains* dans le *Basse Alsace* près de *Pfaffenhoven* : après quoi il se rendit maître de *Dachstein*; d'où il passa en *Suabe*, pour se joindre à *Gustave Horn*; à cause qu'on avoit avis que le Duc de *Feria* étoit arrivé d'*Italie* par la *Valtelline* avec quatorze mille hommes, & qu'il s'étoit joint à *Altringer*, à dessein de prendre tous deux leurs quartiers d'hiver dans le *Wurtemberg*.

Mais lors que l'Armée *Suédoise* lui boucha le passage, il prit sa route vers le *Rhein*, & après avoir secouru *Brisak*, qui étoit alors bloqué, il entra en *Alsace*, où de *Horn* le suivit, pour l'empêcher de faire lever le siège de *Philipsbourg*. Lors que *Feria* & *Altringer* virent qu'ils ne pouvoient rien faire, après avoir reçu quelque échec, ils repassèrent le *Rhein*, & entrèrent dans la *Suabe*, dans le dessein de faire irruption dans le *Wurtemberg*. Mais *Gustave Horn* les suivit de si près à la trace, qu'ils n'eurent pas le tems de rien entreprendre, & il les malmena tellement dans leur route, qu'ils furent enfin contraints de se sauver en *Bavière*; leur Armée qui auparavant étoit forte de trente mille hommes, fut été réduite à douze. *Feria* mou-

pourut enfin de chagrin , de n'avoir pû rem-  
porter aucun avantage sur les *Suédois*.

DE LA  
SUEDE.

Environ ce même tems le Duc *Bernard*, qui  
toit resté d'un côté du *Danube* ttompa *Jean de*  
*Veert* , Colonel au service de l'Empereur, en  
seignant de vouloir attaquer *Munich*: mais il prit  
la route en diligence vers *Ratisbone*, qui n'étoit  
pas alors trop bien pourvûë. Il vint d'autant  
plûtôt à bout de son dessein ; que le Comman-  
dant, & son Lieutenant Colonel aïant été tuez  
dès le commencement du siège , on avoit don-  
né le Gouvernement de la place à un jeune Of-  
ficier sans experience. Ainsi ce Général se ren-  
dit maître sans beaucoup de peine d'une si im-  
portante place; d'où il fit ensuite de grands ra-  
vages dans la *Bavière* , après qu'il prit enco-  
re *Straubingen* & *Deckendorf*. Cependant le Duc  
*Bernard* ne voulut pas s'engager trop avant; par-  
ce qu'il avoit eu avis que *Wallenstein* étoit par-  
ti de *Bohème* pour le venir attaquer. Ce Gé-  
néral , après avoir batu les *Suédois* près de *Stein-*  
*au* , & conquis les villes de *Lignitz* , de *Groot-*  
*Glogau* , de *Franckfort* sur l'Oder , & de *Landsberg* ,  
sembloit vouloir pénétrer jusqu'aux côtes de la  
*Mer Baltique*. Mais son dessein fut bien-tôt tra-  
versé par les progrès que fit le Duc *Bernard* ,  
qui l'obligèrent de rebrousser chemin & de re-  
venir vers le *Danube*.

1633.

*Oxenstiern* avoit résolu d'envoïer en *Silesie* *Ba-*  
*rier* avec l'Armée qu'il commandoit du côté de  
l'*Elbe* , de faire marcher *Arnheim* avec ses *Saxons*  
vers la *Bohème* , pour obliger les ennemis à fai-  
re diversion en divers endroits. Tous ces bons  
projets furent rendus inutiles par les pratiques  
d'*Arnheim* ; qui tâchoit par tous moïens de tra-  
verser les *Suédois* , & d'arrêter leurs progrès. Il  
prit sa route vers la *Marche*; où il passa inutile-  
ment tout son tems au siège de *Franckfort* sur  
l'Oder.

Bien

1634.

Bien que les armes de *Suède* eussent eu un assez heureux succès ; hormis en *Silésie*, où les ennemis avoient eu de l'avantage plutôt par trahison, que par leur propre valeur, néanmoins cette guerre leur devenoit de jour en jour plus onereuse & plus incommode, Les quatre Cercles de la *Haute Allemagne* étoient fort las de la guerre ; à cause du dégât qu'y faisoient, les soldats, qu'on ne pouvoit retenir par une bonne discipline, parce qu'on n'étoit pas en état de leur paier la solde qu'on leur devoit. Le Landgrave gardoit pour lui son Armée, aussi bien que ses conquêtes : les *François* prétendoient avoir pour eux de l'autre côté du *Rhein* tout le país, qui s'étend depuis *Basle* jusqu'à la *Moselle* ; & faisoient paroître leur mécontentement à *Oxenstiern*, de ce qu'il ne vouloit pas faire tout à leur fantaisie : la *Hollande* étoit jalouse de la *Suède* : & enfin l'*Angleterre* se mettoit fort peu en peine des affaires d'*Allemagne*, & pantoit un peu du côté de l'*Espagne*. Mais l'Electeur de *Saxe* particulièrement faisoit bien plus de mal que de bien à la cause commune ; parce qu'il ne pouvoit souffrir qu'*Oxenstiern* eût la direction des affaires. C'est pourquoi il se hâta de faire une paix, qui n'étoit propre qu'à faire naître une nouvelle guerre. Outre cela par le moien d'*Arnheim*, il traversoit, autant qu'il pouvoit, les desseins de la *Suède*. On ne pouvoit pas non plus faire fonds sur l'Electeur de *Brandebourg* ; à cause que le mariage de son fils avec la Reine *Christine* ne pouvoit pas se conclurre ; & enfin la *Pomeranie* étoit fort contraire à la *Suède*.

Le Chancelier faisoit cependant tous ses efforts pour soutenir les intérêts de la cause commune. & à l'Assemblée du Cercle de la *Basse Saxe* à *Halberstad* il emploia tous ses soins pour retenir les Conféderez dans l'union & pour les porter à fai-



à faire des préparatifs de guerre. Il convoqua DE LA  
une Assemblée à *Francfort* sur le *Mein*, où il in- SUÈDE.  
vita tous les Protestans, pour délibérer ensemble,  
si l'on vouloit continuer la guerre d'un com- 1634.  
mun accord, ou bien si on en viendroit à un  
accommodement. Parmi toutes ces dificultez, les  
*Suédois* ne laissèrent pas de concevoir de gran-  
des espérances, lors qu'ils aprirent que le Gé-  
néral *Wallenstein* étoit tombé dans la disgrâce de  
l'Empereur, & qu'il avoit résolu de se ranger de  
leur côté. Celui-ci après la bataille de *Leipsig*  
avoit remis sur pied l'Armée de l'Empereur après  
sa déroute, & avoit arrêté les grands progrès  
du Roi; nonobstant tous ses services, ses en-  
vieux n'avoient pas laissé de le noircir à la  
Cour de *Vienne*, sous prétexte, disoient ils, qu'il  
avoit passé inutilement tout l'Eté dans des né-  
gociations vaines; bien qu'il pût alors faire des  
invasions dans la *Pomeranie* & le *Mickelbourg*.  
Ils l'accusoient d'avoir laissé perdre par sa négli-  
gence la ville de *Ratisbone*, & d'avoir soulé  
par les quartiers d'Hiver les Provinces héredi-  
taires de la Maison d'*Autriche*; quoi qu'il pût  
bien faire subsister ses troupes ailleurs. Mais  
outre cela les *Jesuites* & les autres Prêtres lui  
portoient une haine mortelle, parce qu'il les te-  
noit pour des Perturbateurs du repos public;  
& qu'il croioit qu'il ne leur appartenoit pas de se  
mêler des affaires d'Etat. Enfin le Duc de *Ba-  
vière* le haïssoit de longue main, & les *Espa-  
gnols* étoient extrêmement aigris contre lui; à  
cause qu'il méprisoit tous leurs conseils, & se  
railloit même de toute leur nation.

Il est certain que ce Général traitoit sous  
main avec la *France* pour débaucher l'Armée  
*Imperia'e*; à condition qu'il auroit pour récom-  
pense le Roïaume de *Bohème*. Il avoit résolu de  
négocier avec *Oxenstiern* par le moïen du Gé-

DE LA  
SUEDE.

1634.

néral *Arnheim*, qui l'année précédente étoit allé à *Gelnhausen* pour s'aboucher avec lui ; mais il avoit alors trouvé ses propositions un peu trop grossières & trop suspectes. Lors que *Wallenstein* traitoit en *Silésie* avec les Généraux de *Suède* & de *Saxe*, il proféra quelques paroles rudes & choquantes contre l'Empereur : par exemple, que, s'il ne vouloit pas accepter les articles de paix qu'on avoit projettez, on l'enverroient au Diable, & autres discours de même force. Néanmoins le Chancelier a avoué, qu'il n'avoit jamais pû pénétrer dans les vûes de ce Général.

Ce qui paroît le plus vraisemblable en tout ceci c'est que par cette négociation feinte & par sa prétenduë révolte, *Wallenstein* avoit pour but de tromper les *François* & les *Suédois*, & de ruiner leurs Armées ; & c'est pour cette raison, qu'il en usoit à l'exterieur d'une manière si étrange à l'égard de l'Empereur, qui s'entendoit fort bien avec lui. Il tâchoit de retenir son Armée dans son parti, afin d'être en seureté contre les ennemis, qu'il avoit à la Cour, & disposer à sa fantaisie de la paix & de l'Empire.

Néanmoins ses ennemis aiant le plus de credit auprès de sa Majesté Impériale, firent tant auprès d'elle, qu'ils la firent résoudre à déférer le commandement de l'Armée à son fils, qui étoit alors Roi de *Hongrie*, & à consentir à la déposition de *Wallenstein*. Peut être qu'alors ce Général eut un sérieux dessein de passer du côté des Protestans, & de se joindre au Duc *Bernard* ; auquel il avoit envoyé *François Albert*, Duc de *Saxe-Lauenbourg*. Mais *Bernard*, suivant le conseil du Chancelier, n'osa se fier à *Wallenstein*, & ainsi négligea les propositions qu'il lui faisoit faire de se joindre avec lui. Cependant *Wallenstein* fut assassiné à *Eger* par trois.

Of-

Officiers *Ecoffois*; savoir *Gordon*, *Leflé*, & *Butler*; après que par une conduite extravagante il eut perdu le crédit qu'il avoit aquis parmi ses amis & les ennemis.

DE LA  
SUEDE.

1634.

On croioit que sa mort causeroit de grands troubles dans l'Armée Impériale, parce qu'il avoit eu un très-grand crédit parmi les soldats: mais l'Empereur avoir mis si bon ordre à tout, que personne ne branla, & le Duc *Bernard* ne pût attraper qu'un seul Regiment, qu'il tailla en pièces à l'improviste. D'un autre côté les Impériaux chassèrent une partie de ses gens du Haut Palatinat, & les Bavaurois firent déloger les autres de *Straubingen*. *Gustave Horn* fit aussi des progrès assez considérables dans la Haute Suabe, où il conquist les villes de *Kempten*, de *Biberach* & de *Memmingen*; & maltraita fort les ennemis deux fois de suite. Le Rhingrave défit les Impériaux & les Lorrains dans un sanglant combat près de *Watweiler*: après quoi il prit plusieurs places dans la Haute Alsace & dans le Sundgau. Il faut ajouter que *Louis Schmiedberg* prit au même tems *Philisbourg* par famine; & qu'*Alexandre Leflé* chassa les Impériaux de *Landsberg*.

On n'avançoit rien à l'Assemblée de *Franckfort* sur le Mein; où le Chancelier avoit invité tous les Protestans, pour voir s'il les pourroit réunir tous ensemble en une ligue; pour avoir d'autant plutôt une paix avantageuse & assurée, sur les articles de laquelle on devoit délibérer auparavant. Il est vrai que les Etats s'y trouvèrent en grand nombre, mais le Duc de *Holstein* & les Comtes de *Westphalie* s'excusèrent: néanmoins la plus grande partie des membres prirent chacun sa route particulière: L'Electeur de *Saxe* de son côté conseilloit la paix, & traversoit de tout son

1634.

pouvoir les résolutions, qu'on vouloit prendre. Hormis ce Prince, les Cercles de *Saxe* vouloient faire une alliance avec les autres quatre Cercles de la Haute *Allemagne*; mais néanmoins de telle manière qu'ils emploieroient premièrement leurs troupes & leur argent pour leur avantage particulier: au lieu que les quatre autres Cercles qui étoient les plus foulez par les ennemis, faisoient de fortes instances pour être secourus avant toutes choses.

La plus grande dispute fut au sujet de la satisfaction qu'on devoit donner à la *Suède*. Car personne ne disconvenoit, qu'on ne lui dût marquer de la reconnoissance, & lui donner quelque récompense, pour tous les grands services, que le Roi *Gustave* avoit rendus à tous les Etats Protestans en général: & la plupart des membres jettoient les yeux sur la *Pomeranie*, comme sur une Province commodément située pour les *Suédois*, & qui étoit fort à leur bienséance; comme le Chancelier *Oxenstiern* le donnoit assez à entendre. Mais l'Electeur de *Brandebourg* s'y opposoit de toutes ses forces; quelque temperament qu'on y pût apporter. Les *François* ne contribuoient pas peu à brouiller les affaires, par les grandes instances, qu'ils faisoient pour avoir *Philisbourg*, qui avoit été réduit avec beaucoup de peine par les armes de *Suède*. Ceux-ci aiant attiré le Landgrave de *Hesse* dans leur parti, tâchoient de ravalier l'autorité du Chancelier, & de brouiller les affaires.

Ainsi on passa inutilement tout cet Eté dans ces contestations; jusques à ce qu'enfin on donna la bataille de *Nordlingue*; où les affaires des Conféderez furent entièrement ruinées dans la Haute *Allemagne*. Le Roi de *Hongrie* cherchant à signaler son Generalat, alla avec une puissante Armée mettre le siège devant *Ratisbon*.

Le Duc *Bernard* accompagné de *Gustave Horn* tâchant de secourir la place en passant par la *Bavière*; & y arriva trop tard: parce que *Larsz Kagge* qui y commandoit, après s'être défendu avec beaucoup de valeur fut à la fin contraint de rendre la ville par accord. Ces deux Généraux avoient encore le déplaisir de voir leur Armée extrêmement harassée à cause des mauvais chemins. S'ils vouloient laisser un peu reposer leurs troupes, il falloit nécessairement les rassembler d'abord en un corps; parce que l'ennemi s'étoit posté devant *Nordlingue*, & avoit reçu un puissant renfort de troupes *Espagnoles*, qui venans d'*Italie* pour se rendre aux *Pais-bas*, vouloient bien en passant rendre quelque service à l'Empereur.

DE LA  
SUEDE.

1634.

L'Armée de *Suède* s'alla poster près de *Ropfingen* dans un lieu très-commode; aiant derrière elle tout le *Wurtemberg*, d'où elle pouvoit tirer des rafraichissemens & toutes les choses nécessaires. Les *Suédois* jetterent encore quelque Infanterie dans la ville à la vûe des ennemis mêmes; & ils auroient pû attendre que les *Espagnols* eussent passé aux *Pais-bas*: après quoi ils auroient hasardé une bataille avec l'ennemi divisé & affoibli: quand même on y auroit dû perdre la ville de *Nordlingue*, dont ne dépendoit pas l'affaire capitale. Les affaires étoient sur un assez bon pied en d'autres contrées. Car en *Westphalie* les *Suédois* étoient maîtres de leurs ennemis: *Hildesheim* se rendit au Duc *George*, après qu'il eut batu près de *Sarstedt* les ennemis, qui venoient au secours des assiégés: le Général *Arnheim* défit aussi les *Impériaux* près de *Lignitz*, où ils perdirent plus de quatre mille hommes: *Banier* après s'être rendu maître de *Francfort* sur l'*Oder* se rendit en *Bohème* pour obliger les ennemis à faire diversion: & enfin

DE LA  
SUEDE.

1634.

Bataille de  
Nordlin-  
gue.

le *Rhingrave* avoit réduit *Brissac* & *Rhinfeld* à la dernière extrémité. Cependant *Gustave Horn* étoit d'avis qu'on ne hasardât rien sans nécessité, & que du moins il falloit attendre l'arrivée de *Crats* & du *Rhingrave*, qui étoient déjà en chemin avec cinq mille hommes chacun.

Les autres Généraux, qui desiroient avec ardeur d'en venir aux mains, résolurent de s'approcher plus près de *Nördlingue* & de se poster sur *Arensberg*, qui est une montagne, d'où l'on pouvoit très-commodément donner secours aux assiégez. Lors qu'on voulut mettre ce dessein à exécution, le Duc *Bernard*, qui avoit l'avant-garde alla charger les gardes avancées des Impériaux, qui étoient sur cette montagne & les en chassa fort loin avec perte : ce qui l'obligea de s'avancer plus loin avec perte : ce qui l'obligea de s'avancer plus loin qu'on n'avoit eu dessein de faire auparavant. Mais bien que *Gustave Horn* eût souhaité qu'on en fût demeuré à la première résolution qu'on avoit prise au Conseil de guerre, de prendre poste sur *Arensberg*; néanmoins les autres Généraux vouloient faire passer sa prudence pour une espèce de lâcheté : & *Hofkirck* particulièrement en parla fort cavalièrement. Celui porta enfin *Gustave Horn* à consentir à la volonté des autres membres de l'Assemblée : pour faire paroître qu'il ne manquoit pas de courage & n'apprehendoit point les coups. Il se chargea de gagner une hauteur, où les *Espagnols* s'étoient un peu fortifiés à la hâte la même nuit, & sans laquelle on ne pouvoit garder le poste, qu'on occupoit alors.

Depuis la pointe du jour jusques à l'après-midi il fit tous les efforts imaginables pour chasser les ennemis; mais aiant remarqué qu'après un combat très-sanglant, qui dura huit heures, n'a

n'avoit pû les contraindre de quitter leur avantage. il résolut de s'en retourner par la vallée, pour s'emparer de l'autre montagne. En effet selon toute aparence il fût venu à bout de son dessein, sans avoir perdu plus de monde, si dans le même tems l'aile gauche commandée par le Duc *Bernhard* n'eût été mise en fuite & si courant à toute bride avec les ennemis qui la poursuivoient, elle n'eût mis l'Infanterie en desordre. Alors il se fit un furieux carnage & particulièrement de l'Infanterie *Suédoise*; dont il demeura six mille hommes sur la place: les *Impériaux* firent un grand nombre de prisonniers avec *Gustave Horn*, & gagnèrent cent trente drapeaux avec tout le canon & le bagage.

DE LA  
SUEDE.

1634.

La cause de la défaite des troupes de l'aile gauche doit être attribuée à la Cavalerie *Poloïnoise*, *Hongroise* & aux *Cravates*, qui par leur manière de combattre à l'étourdie, les aiant poursuivies & rompu leurs rangs, donnerent occasion au gros de l'Armée *Impériale* d'aller fondre sur elles & de les mettre d'abord en deroute. Cependant la plus grande partie de la Cavalerie *Suédoise* ne laissa pas de se sauver; à cause que le *Rhingrave*, qui n'étoit qu'à trois miles de là avec ses troupes, s'étant mis en marche arrêta les *Impériaux*, qui poursuivoient les fuyards. La nouvelle de cette défaite causa un second déplaisir au Chancelier, déjà aliarmé de la mort du Roi. Car autrement il n'y avoit point d'affaire ni de soins, qui fussent capables de troubler le repos & la tranquillité de ce Ministre.

Après ce coup la Ligue de *Hailbron* fut comme réduite aux abois. Les Conféderez étoient au desespoir & attendoient avec impatience la loi que le victorieux voudroit imposer. Chacun d'eux décrioit les *Suedois* & *Oxenstiern*, comme

1634

les auteurs de son infortune; au lieu qu'auparavant on les élevoit jusques au ciel, comme les Libérateurs des opprimez. En effet puisque le Chancelier n'avoit pû obtenir une paix glorieuse, à cause des pratiques & des artifices des ennemis des alliez, il y avoit alors bien moins d'esperance, à cause de la fierté des *Impériaux* enflés de l'avantage, qu'ils venoient de remporter.

Cependant comme il eût été de la dernière infamie de se laisser abatre tout d'un coup & de demeurer sans rien faire, le Chancelier rétolut de soutenir les affaires autant qu'il pourroit, afin de gagner du tems & de voir s'il ne pourroit pas embarquer aussi dans la guerre les *François*, qu'il avoit tâché auparavant d'exclurre des affaires d'*Allemagne*. Il esperoit par là obtenir de l'*Empereur* une paix un peu raisonnable, ou du moins s'emparer des Côtes de la *Mer Baltique*, qu'il mettoit à couvert contre l'invasion des ennemis.

Ce fut aussi pour cete raison qu'il ne vouloit pas se retirer, comme plusieurs le lui conseil-loient; puis que par là il eût abandonné aux *Impériaux* toute la *Haute Allemagne*; & qu'outre cela leur Armée n'eût pas manqué de le poursuivre dans sa retraite jusques dans la *Basse Saxe*. Il y avoit encore des troupes sous la conduite du Duc *George*, de *Guillaume* Landgrave de *Hesse*, de *Banier* & du *Rhingrave*, qui étoient encore en pié; & qui jusques alors n'avoient reçu aucun échec: avec lesquelles on auroit bien pû repousser les ennemis, si les Conféderez avoient été ensemble en bonne union. Ajoutez que dans la bataille la Cavallerie avoit peu souffert, & qu'elle s'étoit ralliée eux environs de *Francfort* sur le *Mein*.

Nonobstant tout cela les affaires étoient en  
très-



très-mauvais état. L'Electeur de *Saxe* ne re-  
 muoit aucunement, & emploioit tous ses soins  
 à faire sa paix à *Pyrny* à l'exclusion de tout le  
 reste; les autres Conféderez agissoient avec trop  
 de lenteur, & donnoient par là occasion aux  
 ennemis de pénétrer jusques au cœur de l'*Alle-*  
*magne*, & d'empêcher ainsi la jonction des al-  
 liez: & enfin les autres membres de la Ligue  
 qui étoient les plus éloignez faisoient peu de cas  
 des exhortations du Chancelier. Pour comble  
 de malheur les troupes, qui s'étoient sauvées  
 de la bataille, crioient pour avoir de l'argent,  
 qu'on ne pouvoit trouver nulle-part. Comme  
 les *Impériaux* marchôient en diligence, ils pas-  
 sèrent le *Rhein* à *Maince* & se logèrent aux en-  
 virons, où ils consumèrent bien-tôt tout ce  
 qu'il avoit de provisions.

On ne trouvoit plus d'autre apui que le Roi  
 de *France*, qui avoit le plus de sujet d'entre-  
 prendre cette affaire; à cause que les *Suédois*  
 étant une fois opprimez, les *Impériaux* n'au-  
 roient pas manqué d'aller fondre sur la *France*  
 avec toutes leurs forces. Pour l'y mieux enga-  
 ger, on lui livra *Philisbourg*, & on sollicita le  
 Maréchal de la *Force* d'avancer avec son Armée,  
 afin que les troupes *Suédoises*, qui avoient été  
 batuës, eussent le moyen de se rallier & de se  
 remettre en posture. Outre cela on envoia des  
 Ambassadeurs en *France*, pour faire toutes sor-  
 tes d'instances auprès du Roi, afin de l'obliger  
 à déclarer ouvertement la guerre à l'Empe-  
 reur.

Cependant le *Rhingrave* avoit pris sa route  
 vers *Strasbourg*, où il eut bien de la peine à se  
 sauver en passant le *Rhein*; à cause que les *Im-*  
*périaux* l'ayant passé à *Brisack* étoient entrez bien  
 avant dans l'*Alsace*, & que ce Général ne se  
 trouvoit point en état de défendre tant de pla-

1634.

ces, forte qu'il se vit obligé de céder toute cette Province aux *François* à la réserve de *Benfeld*. Ainsi les affaires de la haute *Allemagne* furent entièrement ruinées : & tout le pais de *Wurtemberg* fut inondé des ennemis. A la vérité le Chancelier convoqua les Conféderez à *Wormes*, ou quelques-uns d'entr'eux se trouverent & delibererent sur l'état présent où ils se voioient réduits : mais ils ne virent aucun moien de se relever de leur abatement. Enfin le Duc *Bernard* ne trouvant plus rien pour faire subsister les troupes de l'autre côté du *Rhein*, aiant passé cette rivière, entra dans la *Veteravie*, & de là se rendit dans le *Bergstrass*, où il resta jusques à la fin de l'année.

Sur ces entrefaites les *Impériaux* s'emparerent des villes de *Schweinfurt*, de *Wurtzburg*, de *Winsheim* & de *Weissenbourg* : & l'Empereur mit en sequestre tout le pais du Marggrave d'*Anspach*; mais en récompense *Minden* fut cedée au Duc *George*. *Banier* auroit bien pû contribuer à remettre les affaires sur un bon pied; puisqu'il avoit eu durant tout l'Eté une puissante Armée en *Bohême*, & qu'après la déroute de *Nordlingue* il avoit passé dans la *Thuringe*, afin d'être d'autant plus près pour donner secours aux Conféderez : néanmoins il ne jugeoit pas à propos d'avancer plus loin, de peur que les ennemis ne s'emparassent d'abord des pais qu'il occupoit, & que par là ils n'eussent occasion de lui couper le chemin de la *Mer Baltique*, ce qu'il devoit tâcher de prévenir de tout son pouvoir.

Ce Général trouva plus à propos de garder les postes qu'il occupoit, d'observer la contenance des ennemis; & cependant de renforcer son Armée; à cause qu'il ne pouvoit faire aucun fonds sur l'Electeur de *Saxe*, ni sur celui de *Brandebourg*. Le premier de ces deux Princes avoit

avoit déjà fait à *Pinne* une paix séparée avec DE LA l'Empereur, qui devoit ensuite être confirmée SUEDE. & ratifiée à *Prague*. Après quoi aiant rapellé ses troupes des terres de l'Empereur, il com-  
 mença à pénétrer dans le pais où *Banier* avoit  
 son quartier. 1634

L'Archevêque de *Breme* étant mort dans le même tems, le Duc *Frédéric* fils de *Christian IV.* Roi de *Danemarck* se servit de cette occasion pour s'emparer de cet Archevêché; bien que les *Suédois* l'eussent retiré des mains des ennemis, & qu'ils eussent encore garnison dans *Stade* & dans *Buxtehude*. Cependant quoi que la *Suède* ne fût pas alors en état de se brouiller avec le *Danemarck*, elle devoit néanmoins faire bonne contenance & prendre garde qu'un autre ne vînt pas pêcher devant ses filets.

C'est ainsi qu'après la bataille de *Nordlingue* les affaires des *Suédois* tombèrent dans une étrange confusion, car cette défaite changea entièrement la constitution des esprits. Les Etats de *Suède*, aussi bien que le Chancelier même ne la paix. Les Impé-  
 riaux, obligent les  
 Suédois à  
 rechercher  
 la paix. 1635

souhaitoient rien plus qu'un accommodement à des conditions raisonnables. Mais il n'y avoit pas moïen d'en venir à bout, à cause de la fierté des ennemis. Il auroit été bien honteux aux *Suédois* d'aller mandier la paix, & d'abandonner ainsi tout d'un coup les conquêtes qu'ils avoient faites. C'est pourquoi il ne restoit plus d'autre expédient que d'engager la *France* dans la guerre contre l'Empereur, & de voir en même tems si par le moïen du traité de l'Electeur *Saxe*, on ne pourroit pas en venir à un accommodement avec sa Majesté Impériale.

Ainsi le Chancelier voïant qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui dans la *Haute Allemagne*, passa en *France*, où il fit un traité avec le

DE LA  
SUEDE.

1635.

Roi, qui néanmoins ne fut pas observé. Ensuite étant allé en *Hollande* par mer il se rendit en *Allemagne* aux environs de la rivière d'*Elbe*, pour être toujours prêt, en cas qu'on en vînt à une négociation, & afin de garder les côtes de la *Mer Baltique*: outre qu'il vouloit essayer s'il ne pourroit pas donner satisfaction à l'Electeur de *Saxe* au sujet de la ville de *Magdebourg*, & à l'Electeur de *Brandebourg* touchant la *Pomeranie*.

Cependant les *Impériaux* avoient la fortune très-favorable, car non seulement ils surprirent *Philipsbourg*, où les *François* avoient de grands Magasins; mais ils prirent encore la ville de *Spire*; par où ils eurent un pied ferme de l'autre côté du *Rhein*.

D'un autre côté les *Espagnols* se rendirent maîtres de la ville de *Trèves* & prirent l'Electeur qui étoit dedans; ce qui en fit pas honneur aux *François*, qui avoient garnison dans cette place. La ville d'*Augsbourg* ayant été affamée fut contrainte de se rendre à de rudes conditions & les Châteaux de *Wurtzbourg*, de *Papenheim* & de *Cobourg* tombèrent en la puissance des ennemis. Le Landgrave de *Hesse* étoit réduit aux abois; les armes du Due *Bernard* ne faisoient aucuns progrès; & l'Electeur de *Saxe* ayant levé le masque tourna le dos aux *Suédois*, & voulut entrer par force dans la *Thuringe*, pour s'emparer de leurs quartiers, & pour reprendre sur eux les villes de *Halberstadt* & de *Magdebourg*.

Ainsi la *Suède* fut obligée de céder beaucoup de choses à cet Electeur, pour éviter des troubles, qui l'eussent fort incommodée dans la conjoncture, où elle se trouvoit alors. Quantité de gens, étoient surpris de voir qu'après la paix que l'Electeur de *Saxe* venoit de faire avec  
l'Em-

*l'Empereur*, il ne laissoit pas néanmoins de faire de très-grands préparatifs de guerre. Ce Prince ne pouvoit point avoir d'autre but, si ce n'est qu'il avoit résolu de chasser les *Suédois* par la force des armes, en cas qu'ils ne voulussent pas se retirer de bon gré. D'ailleurs il faisoit tous ses efforts pour porter les autres Conféderez à faire leur accommodement avec *l'Empereur*.

DE LA  
SUEDE.

1635.

Entr'autres *l'Electeur de Brandebourg* prévoyant les suites fâcheuses, que pourroit avoir cette paix, ne voulut pas d'abord y entendre. Mais ensuite *l'Electeur de Saxe* lui ayant promis de lui faire avoir la *Pomeranie* par le traité qu'il feroit, il se laissa enfin gagner. Tout cela étoit d'autant plus fâcheux pour la *Suède*; que la trêve qu'on avoit faite avec la *Pologne* étoit sur le point d'expirer, & qu'on étoit obligé d'envoyer une puissante Armée en *Prusse* sous la conduite de *Jacque de la Gardie*, pour donner plus de poids à la négociation, ou bien pour être toujours en état de défense en cas qu'elle ne produisît aucun fruit.

Comme les *Suédois* n'étoient pas assez puissans pour résister en même tems à deux ennemis si formidables, & qu'ils ne pouvoient pas sortir avec honneur des affaires d'*Allemagne*, ils furent obligez d'accepter des conditions bien dures, & de céder la *Prusse* à la *Pologne*, pour en obtenir une trêve de vingt six ans: sur quoi les *François*, les *Anglois* & les *Hollandois* faisoient de grandes instances, les premiers pour retenir la *Suède* engagée dans la guerre d'*Allemagne*; & les derniers pour être exemts de paier les droits incommodes qu'on mettoit sur leurs marchandises en *Prusse*.

On eut ensuite d'autant moins d'envie d'abandonner *l'Allemagne* & de s'en retourner les mains

1635.

vuides; mais comme l'Electeur de *Saxe*, qui se portoit pour Médiateur, s'étoit chargé de chasser les *Suédois* de l'Empire, pendant que d'un autre côté l'Empereur agiroit contre la *France*, le Chancelier se rendit à *Magdebourg*, afin d'être d'autant plus près du lieu de la négociation, & pour aviser aux moïens de conserver les côtes de la *Mer Baltique*; puisqu'il voioit bien que tout étoit perdu pour les *Suédois* dans la haute *Allemagne*, & que, lors que les *Impériaux* passèrent le *Rhein* à *Spire*, le Duc *Bernard* avoit eu beaucoup de peine à se sauver sur les frontières de *France*. Il faut ajoûter que les villes de *Nurenberg*, d'*Ulm* & de *Memmingen* acceptoient la paix de *Prague*, qui commença alors d'être publique; par laquelle les Etats Protestans d'*Allemagne* étoient assez mal-traitez, & les étrangers furent entièrement chassés de l'*Allemagne*.

Le Chancelier rencontra à *Magdebourg* de grandes difficultez; parce qu'il ne pouvoit compter sur aucun des Conféderez, & que les Officiers de l'Armée de *Banier* qui étoit aux environs de *Magdebourg* commenceoient à se mutiner, & qu'il n'y avoit pas moïen de trouver de l'argent pour les appaiser. D'un autre côté l'Electeur de *Saxe* lui envoya des Députez, pour lui demander la restitution de l'Archevêché de *Magdebourg*, que l'Empereur, disoit-il, avoit donné à son fils; & qu'outre cela il eût à se retirer doucement avec ses troupes, lui offrant au reste pour dédomagement la somme de deux millions cinq cents mille florins. Mais *Oxenstiern* ne voulut pas l'accepter.

Lors que le Chancelier eut remarqué que l'Electeur de *Saxe* ne faisoit aucune attention à ses remontrances, mais qu'il commençoit à attaquer les *Suédois*, ceux-ci résolurent de se mettre en état

état de défense. Cependant *Oxenstiern* & le Général *Banier* n'aprehendoient pas tant les armes de l'Electeur de *Saxe*, que leurs propres Officiers, que ce Prince tâchoit de débaucher par promesses & par d'autres pratiques : jusque-là même qu'ils osèrent entrer en négociation avec lui, & que, lorsque les *Saxons* leur enlevoient un quartier l'un après l'autre, il ne leur faisoient aucune résistance. Mais lors que le Chancelier vit que l'Electeur de *Saxe* après avoir passé l'*Elbe* descendoit peu à peu cette rivière, & donnoit assez à connoître qu'il vouloit couper à *Banier* le chemin de la *Mer Baltique*, il ne jugea pas à propos de rester plus long-tems dans des lieux, où il n'y avoit plus de seureté pour lui. Ce fut aussi pour cette raison qu'il partit de nuit en diligence pour se rendre à *Wisnar*. En chemin avec ce qu'il avoit de troupes il se rendit maître de *Dömitz*, où il n'y avoit alors aucune garnison. D'un autre côté les *Imperiaux* avoient déjà surpris *Gartz*, & commençoient déjà à faire une irruption dans la basse *Pomeranie*.

*Banier* aiant remarqué que les Officiers de son Armée continuoient à traiter avec les *Saxons*, qui étoient fort proche de lui, il partit de *Magdebourg*, & passa dans le país de *Brunswick*, pour rompre leur dessein, & pour observer de loin la contenance des troupes de l'Electeur de *Saxe*, aussi bien que pour faire reposer & rafraichir son Armée. Comme cet Electeur se montroit peu traitable, & qu'il n'étoit pas possible aux *Suédois* de faire avec lui un accommodement honorable, quand mêmes ils auroient voulu céder leurs droits, ils prirent une ferme résolution d'attendre plutôt qu'on les chassât par la force des armes, que de mendier une paix honteuse à toute leur nation.

Lors-

DE LA  
SUEDE.

1635.

DE LA  
SUÈDE.

1635.

Lors que l'Electeur de *Saxe* se fut saisi du bas de l'*Elbe* des deux côtez , à dessein de chasser *Banier* du poste qu'il occupoit sur cette rivière , celui-ci se trouva obligé de rassembler ses troupes en toute diligence , de peur d'être assiégué par les *Saxons* , & pour éviter la déroute de son Armée. La difficulté consistoit à se saisir le premier du passage de l'*Elbe* ; comme en effet il prévint les ennemis : bien qu'ils eussent fait en deux jours quatorze lieues d'*Allemagne*.

*Banier* étant arrivé à *Altenbourg* sur l'*Elbe* batioit l'avant-garde des *Saxons* avant que de passer la rivière. Cependant il y avoit déjà sept mille hommes des troupes de l'Electeur de *Saxe* , qui avoient passé l'*Elbe* près de *Dömitz* , à dessein de s'emparer de la place. *Rudwen* fut détaché en diligence avec la plupart de la Cavalerie *Suédoise* ; & mille fantassins pour aller au secours de cette ville. Comme les *Saxons* n'avoient point de Cavalerie avec eux , les *Suédois* étant allés fondre sur eux en taillèrent en pièces la plus grande partie , & firent deux mille cinq cens prisonniers , à qui l'on fit prendre parti dans les troupes de *Suède*. *Bauditz* , qui commandoit les *Saxons* eut même bien de la peine à se sauver.

Cette victoire acquit beaucoup de réputation à *Banier* & redonna du courage à toute son Armée. Après cela les *Suédois* aiant ruiné le pont de *Lentzen* , les *Saxons* furent contraints de remonter jusques à *Werben* & d'y repasser l'*Elbe*. *Banier* se saisit d'un poste avantageux près de *Malckim* pour y attendre les troupes qui venoient de *Prusse*. Comme le païs de *Mekelbourg* étoit alors le théâtre de la guerre , le Duc *Adolphe Frédéric* entreprit de se faire Médiateur entre les *Suédois* & l'Electeur de *Saxe*. A ce

del.



dessein il alla trouver cet Electeur, & le Chan-<sup>DE LA</sup>  
 celier, pour leur faire diverses propositions d'ac-<sup>SUEDE.</sup>  
 commodement : mais toute sa négociation ne  
 produisit aucun fruit. D'un autre côté *Chau-*  
*mont* Ambassadeur de *France* faisoit tous ses ef-  
 forts pour empêcher les *Suédois* de se presser trop  
 de faire leur accommodement. Il faut ajouter  
 que l'Armée *Suédoise* se remit sous l'obéissance  
 de ses Généraux , & qu'elle reçût un renfort  
 considérable des troupes , qui étoient arrivées  
 de *Prusse*.

1635.

Mais parce que les vivres commençoient à  
 manquer aux *Suédois*, & que *Banier* ne vouloit  
 pas s'avancer davantage vers les côtes de la  
*Mer Baltique* , il alla fondre sur les *Saxons* , qui  
 étoient aussi entrez dans le *Meckembourg* , & les  
 maltraita tellement pour la seconde fois , qu'ils  
 furent contraints de repasser le *Havel* en dili-  
 gence , ce qui donna occasion à *Banier* de dis-  
 perser ses troupes dans le país de la *Marche*. Ce  
 Général avoit bien envie d'insulter *Berlin* , si les  
 troupes de l'Electeur n'étoient pas allé cam-  
 per derrière cette place près de *Bernau*. Les  
 deux Armées ne firent aucune expédition du-  
 rant toute cette année : mais sur la fin les *Im-*  
*periaux* se rendirent maîtres de *Königshoven*, de  
*Franckendal* & de *Maience* dans la *Haute Alle-*  
*magne*.

Au commencement de l'année suivante les *Suédois*  
 se remirent en posture , à cause qu'alors  
 la guerre qu'ils avoient avec la *Pologne*, avoit  
 été terminée , & qu'outre cela les troupes de  
 l'Electeur de *Saxe* avoient été fort maltraitées.  
 La *Suède* avoit néanmoins encore beaucoup de  
 difficultez à surmonter , & l'Empereur avoit  
 remporté de grands avantages depuis qu'il eut  
 porté l'Electeur de *Saxe* à agir contre la *Suède* ;  
 puis-

Les affai-  
 res des  
 Suédois  
 repren-  
 nent une  
 meilleure  
 face.

1636.

puifqu'il avoit eu occafion pas là de réduire toute la haute *Allemagne*.

1636.

Les *Suédois* fe voioient abandonnez de tous leurs Conféderez en *Allemagne*, à la réfervede *Guillaume* Landgrave de *Hefle*; qui au refte étoit tellement environné d'ennemis, qu'il ne pouvoit faire aucun mouvement. D'ailleurs les *Hollandois* ne vouloient point s'engager dans les guerres d'*Allemagne*, & les *Anglois* encore moins. Le Roi d'*Angleterre* même, après avoir tâché de terminer les affaires de l'Eleéteur Palatin par plufieurs Ambaffades, fe laiffa néanmoins tromper par l'Empereur & par le Roi d'*Efpagne*. Les *François* ne vouloient pas fe déclarer ouvertement contre l'*Allemagne*, à caufe qu'ils devoient emploier la plupart de leurs forces contre les *Pais bas* & l'*Italie*. C'eft pour cette raifon auffi que fuivant le confeil du Chancelier, on ne voulut pas ratifier en *Suède* le traité que ce Miniftre avoit fait avec la *France*; mais on cherchoit toujours des delais; parce qu'on efperoit encore faire un accommodement avec l'Empereur.

Mais comme le deffein, que le Duc de *Meclembourg* avoit eu de moïenner un accord entre les *Suédois* & l'Eleéteur de *Saxe* n'avoit nullement réuffi, le Chancelier pour mettre les ennemis à la raifon, fit un traité provisionnel avec *Chaumont* Ambaffadeur de *France*; par lequel les deux Alliez feignoient d'avoir réfolu réciproquement de ne vouloir plus entendre parler d'ucun accommodement avec leurs ennemis après le commencement du mois d'Août fuivant. Par là les *Suédois* gagnoient du tems, pour observer quel feroit le fuccès de la guerre, ou de la négociation de la paix. On réfolut que *Banier* commanderoit le gros de l'Armée fur l'*Elbe*, que *Vrangél* avec un détachement fe

rea-

endroit sur l'Oder, & qu'enfin *Alexandre Leslé* DE LA  
commenceroit à agir en *Westphalie* sur le *Wefer*. SUEDE.

Cependant les affaires de la guerre prirent une  
toute autre face ; non seulement à cause que  
ceux, qui jusques alors avoient été Alliez de la  
*Suède*, étoient devenus ses ennemis ; mais aussi  
parce que le fondement de la guerre dependoit  
absolument de la Ligue, que les *Suédois* avoient  
faite avec les Etats Protestans d'*Allemagne* : ce  
qui avoit toujours causé de grandes difficultez ;  
puisqu'on ne pouvoit rien entreprendre de con-  
sidérable, sans qu'il arrivât auparavant quantité  
de disputes & de contestations ; à cause qu'un  
chacun des Conféderez cherchoit à décharger  
son païs du fardeau & des incommoditez de  
la guerre, & qu'ayant tous des intérêts parti-  
culiers différents ils vouloient aussi prendre des  
routes différentes.

1636.

Mais dans l'état où les *Suédois* se trouvoient  
alors, ils pouvoient faire la guerre à leur fan-  
taisie. Car bien qu'ils n'eussent pas des forces  
aussi considérables qu'auparavant ; ils avoient  
néanmoins l'avantage de pouvoir mieux agir de  
concert. Ils ne se mirent plus en peine de re-  
chercher l'Alliance des Etats Protestans de l'Em-  
pire ; parce que suivant le droit de la guerre ils  
pouvoient se servir d'autant plus librement des  
païs de leur domination. La *Suède* vivoit encore  
en bonne intelligence avec la Maison de *Hesse-  
Cassel* & de quelques autres Etats d'*Allemagne*,  
pour retenir les soldats *Allemands* à son service,  
& afin de ne les pas rebuter, par la pensée  
qu'ils eussent pû avoir que les *Suédois* en vou-  
loient à tout l'Empire en général.

Il est vrai qu'on donna ordre à *Banier* de mé-  
nager tous les Princes Protestans d'*Allemagne*,  
horsmis l'Electeur de *Saxe* ; mais en lui per-  
mettant de faire subsister ses troupes sur leurs  
ter-

DE LA  
SUEDE.

1636.

terres , comme il jugeroit à propos , suivant les nécessitez de la guerre. *Banier* aiant remarqué que l'Armée de l'Electeur de *Saxe* s'avançoit peu à peu vers la *Pomeranie* , & qu'on tâchoit de l'y attirer , pour y faire périr ses troupes de faim : & d'ailleurs ne trouvant pas à propos de hasarder une bataille , il résolut de se servir d'un stratageme , pour rendre inutiles les desseins de ses ennemis. Pour cet effet s'étant mis d'abord en marche , il fit passer son Infanterie de l'autre côté de l'*Elbe* près de *Werben* , & commanda à la Cavalerie de se rendre en diligence à *Magdebourg* au deça de la même rivière , & de s'emparer du pont , afin de la pouvoir venir joindre. Les *Suédois* défirent dans leur marche quelques troupes de l'Electeur , qu'ils rencontrèrent en chemin : & *Banier* s'alla poster près de *Halle*.

Cependant les *Saxons* aiant eu avis des desseins de *Banier* au lieu de continuer leur marche vers la *Pomeranie* , s'en revinrent en toute diligence par le païs de *Wittenberg* , à dessein d'attaquer les *Suédois* près de *Hall*. Les deux Armées se trouvèrent alors quelque tems l'une vis-à-vis de l'autre ; l'une s'étant postée au delà de la rivière de *Sala* & l'autre au deça. Les troupes de l'Electeur de *Saxe* aiant tâché de passer cette rivière pour aller donner sur les *Suédois* , furent repoussées plusieurs fois avec perte.

*Banier* s'étant éloigné de la rivière de *Sala* , se retira à *Aschersleben* , pour laisser un peu reposer & rafraîchir ses troupes : & d'un autre côté les *Saxons* allèrent prendre leurs quartiers d'hiver , en attendant le secours des *Imperiaux* , qui devoit être commandé par *Hausfeld* , & qui fut fort maltraité par les partis de *Suède*. Outre plusieurs autres pertes , que fit l'Electeur de

Saxe,

*Saxe*, *Banier* défit encore près de *Petersberg* douze Regimens de son Armée.

DE LA  
SUEDE.

1636.

Mais lors que les *Saxons* renforcez du secours de *Hassfeld* voulurent aller attaquer *Banier*, ce Général repassa l'*Elbe* en diligence pour se rendre à *Magdebourg*; feignant de vouloir assiéger la ville de *Wittenberg*: par où il obligea l'Armée de l'Electeur de *Saxe* d'y revenir. Mais lors que les *Saxons* y eurent repassé l'*Elbe* avec toutes leurs forces, *Banier* retourna d'abord à *Magdebourg* en repassant la même rivière. Cependant aiant eu avis que *Maroxin*, marchoit vers la *Pomeranie* avec quelques troupes, il résolut de descendre un peu l'*Elbe* pour l'observer, & afin de laisser les *Saxons* se fatiguer devant *Magdebourg*, qui pour lors étoit assez bien muni de toutes choses.

Les *Suédois* ne laissoient pas d'agir d'un autre côté. Le Général *Kniphausen* défit les *Imperiaux* en *Westphalie* grès de *Haseleunen* dans un combat assez disputé: de sorte que ces derniers y perdirent plus de mille hommes; mais il fut tué lui-même dans cette occasion; après quoi ses troupes furent obligées de se retirer & de repasser le *Wefer*. Cependant *Alexandre Lesté* qui avoit amené de *Pomeranie* un renfort de quelques troupes, se remit en posture; & après avoir rassemblé tous les Regimens qui avoient été dispersez, il repassa le *Wefer* & se rendit maître de *Minden*, dont la garnison jusques alors avoit reçu les ordres de *George*, Duc de *Lunebourg*: outre qu'il rejoignit à son Armée les Regimens *Suédois* qui avoient été auparavant au service de ce Prince.

Comme les affaires de *Suède*, étoient sur un assez bon pied en *Westphalie*, *Guillaume Landgrave de Hesse*, qui s'étoit tenu tranquille quelque tems, observant tout ce qui se passoit, résolut

1636.

folut de se mettre en campagne, & de se joindre au Général *Kniphausen*, pour secourir la ville de *Hanau*, que *Lamboy* tenoit bloquée de manière qu'il n'y pouvoit rien entrer. En effet cette entreprise leur réussit, car ils contraignirent les *Imperiaux* de se retirer avec beaucoup de perte. Après cette expédition *Lesté* retourna vers le *Weſer*, & d'un autre côté le Général *Gallas* revint de *Lorraine* tout en desordre, après y avoir perdu les deux tiers de son Armée, outre que le Cardinal de la *Valette* & le Duc *Bernard* étant arrivez de *France* avec de l'argent, le vinrent attaquer en *Alsace*.

Les affaires des *Suédois* n'alloient pas si bien en *Saxe*; contre l'opinion de tout le monde *Magdebourg* se rendit à l'Electeur; après que les Commandans de la place eurent inutilement & sans nécessité consumé toutes leurs poudres. Cette reddition fit avorter le dessein que *Banier* avoit de les secourir. Comme ce Général se trouvoit trop foible pour tenir tête aux ennemis, & que *Vrangel* avoit assez d'occupation en *Pomeranie* contre *Maroxin*, il rapella *Lesté* de *Westphalie*; & afin de se joindre avec lui avec plus de seureté, il partit de *Werben* pour se rendre dans le *Lunebourg*, & prit même la ville du même nom, où il mit garnison dans *Kalckberg*, aussi bien que dans *Winsen* sur l'*Elbe*. Ensuite il résolut de remonter vers la *Misnie*, pour aller donner sur les *Saxons*, & il s'étoit même déjà avancé jusques aux environs de *Saltzmedel*: mais aiant eu avis que les troupes de l'Electeur avoient pris de l'autre côté de l'*Elbe* *Havelberg*, le Fort de *Werben*, *Ratenau* & la ville de *Brandebourg*, il marcha en diligence vers *Dömitz*, pour empêcher l'ennemi d'emporter aussi cette place.

Sur ces entrefaites les *Saxons* aiant pris leur route vers le *Meckelbourg*, & s'étant campez près

1636.

près de *Perleberg* avec une puissante Armée, le Général *Banier* repassa aussi l'*Elbe* & s'alla poster près de *Parchim*, à dessein d'y attendre l'*Vranghel*, qui venoit de *Pomeranie* pour le joindre. D'un autre côté les troupes de l'Electeur s'étoient saisies d'un poste très-avantageux près de *Perleberg*, s'imaginant qu'elles ruineroient l'Armée *Suédoise*, & qu'elles pourroient envahir en même tems le Duché de *Meckelbourg* avec la *Pomeranie*. Enfin les *Saxons* prétendoient réduire les *Suidois* & leurs garnisons par la faim, & qu'étant renforcez des troupes de l'Empereur & de celles de *Lunebourg*, ils accableroient facilement l'Armée de *Banier* avec leur grand nombre, en cas qu'il entreprît de rompre leur bataille.

Mais après que ce Général eut reçu le renfort, que *Vranghel* lui amenoit de *Pomeranie*, aiant alors une Armée de neuf mille chevaux & de sept mille hommes de pied, il résolut d'aller attaquer l'ennemi, avant qu'il eût grossi davantage le nombre de ses troupes; il jugeoit plus à propos de hasarder une bataille que de se laisser affamer. Ainsi aiant pris sa route vers *Perleberg*, il chassa quatre Regimens de Cuirassiers vers l'Armée *Saxonne* avec perte de quatre cens des leurs. Quoi que les ennemis eussent treize bataillons & quinze mille chevaux, ils ne vouloient pas néanmoins quitter le poste avantageux qu'ils occupoient. C'est pourquoi *Banier* tâchoit de les attirer hors de leur camp, en leur coupant le passage de l'*Elbe*: & ce fut dans cette vûë qu'il attaqua *Havelberg* & le Fort de *Werben*.

Cependant les ennemis sortirent enfin de leur camp devant *Perleberg*, pour faire revenir un détachement de trois mille cinq cens hommes qu'ils avoient envoie sous la conduite de

Xlit-

DE LA  
SUEDE.

1636.

*Klitzing*, pour s'emparer du *vieux Brandebourg*. *Banier* s'étant d'abord avancé contr'eux, après avoir eu avis de leur retour, s'alla poster sur une hauteur près de *Wistlok*, & marcha en toute diligence pour les aller attaquer avant leur jonction avec *Klitzing*. Comme les *Saxons* avoient de front un bois avec quelques Forts & des pièces d'artillerie, il fit marcher l'aîle gauche de son Armée le long de ce bois pour les aller charger en flanc; & lui-même prit un détour à droite avec l'autre aîle, pour tirer les ennemis d'un poste si avantageux. Les *Saxons* étant allés fondre sur lui avec toutes leurs forces, il se donna un furieux combat; les Régiments *Suédois* après avoir été jusques à dix fois à la charge, une partie d'entr'eux commença de prendre la fuite. A la verité on en doit imputer la faute à *Vitzdom* qui s'avança trop lentement avec les troupes, qu'il commandoit; mais d'abord qu'il fut arrivé, & que l'aîle gauche de l'Armée *Suédoise* alla charger les ennemis de l'autre côté, ils furent tous mis en détoute.

Alors les *Suédois* firent un si horrible carnage, qu'il demeura cinq mille des ennemis sur la place, outre tous ceux qui furent tuez en fuyant. Le Général *Banier* gagna dans cette bataille cent cinquante, tant drapeaux, qu'étendards; & de son côté il perdit aussi plus d'onze cents hommes sans parler des bleffez, qui faisoient en tout plus de trois mille.

Le jour suivant les *Suédois* firent deux mille prisonniers des fuiards, & en taillèrent encore un grand nombre en pièces. Une semblable victoire remportée sur un ennemi incomparablement plus fort en nombre, & qui outre cela occupoit un poste si avantageux, donna beau coup à penser à toute l'*Europe*. Les armes du *Suède* reprirent leur premier éclat, & les Etat



de la *Haute Allemagne* conçurent de nouveau l'espérance de rétablir leurs affaires. La France & la *Hollande* eurent bien de la joie d'apprendre ces heureux succès de la *Suède*, & tous les desseins que le Roi de *Danemarck* avoit formez contr'elle avec le secours de la maison de *Lunebourg* se réduisirent en fumée.

DE LA  
SUEDE.

1636.

Après que *Banier* eut remporté cet avantage sur les *Saxons*, aiant passé la rivière d'*Elbe* près de *Werben*, il entra dans la *Thuringe*, & chassa les *Impériaux* au travers de la *Hesse* jusques en *Westphalie*. Ensuite aiant rebroussé chemin, il se rendit maître de la ville d'*Erfort*; après quoi il donna à ses troupes de bons quartiers d'Hiver dans la *Thuringe*, la *Misnie*, & dans les Provinces voisines. C'est ainsi que les affaires de l'*Empereur* repondirent mal à ses espérances; puisqu'il s'étoit figuré que les *Saxons* chasseroient non seulement les *Suédois* d'*Allemagne*; mais aussi qu'il s'en serviroit pour porter un dangereux coup à la *France*, lors que *Gallas* fit une irruption en *Bourgogne* avec une Armée formidable: au reste ce Général ne gagna rien dans son expédition; si ce n'est qu'une grande partie de ses gens périrent par l'épée de ses ennemis, aussi bien que par la peste & par la famine, & que sans aucun succès il se vit contraint de regagner le *Rhein*. Cependant comme les *François* se contentèrent d'avoir repoussé les *Impériaux* de leurs frontières, sans les poursuivre tout de bon; les *Suédois* aiant remarqué leur conduite ne voulurent pas ratifier les articles du traité qu'ils avoient fait avec eux.

Lors qu'ils ne yirent plus d'apparence d'obtenir la paix, à moins que d'y contraindre les Ennemis par la force des armes, ils donnèrent ordre à *Banier* de faire tous ses efforts pour desarmer les Princes de *Lunebourg* & les Elec-

1637.

1637.

teurs de *Saxe* & de *Brandebourg* ; afin de pouvoir ensuite porter la guerre dans les terres héréditaires de l'Empereur. Mais d'un autre côté les *Imperiaux* rassemblèrent toutes leurs forces en un corps pour aller fondre sur les *Suédois* , à dessein de les accabler tout d'un coup. Après quoi ils ne doutoient nullement qu'ils ne pussent sans peine réduire les *François*.

*Banier* fut obligé l'année suivante de se bien tenir sur ses gardes & de se préparer à une vigoureuse résistance ; sans demeurer plus longtemps dans ses quartiers d'Hiver au commencement du Printemps, il mit en déroute huit Régimens *Saxons* près d'*Eulembourg* , & les poursuivit jusques à *Torgau* , où il les força de se rendre. Il relâcha tous les Officiers , mais il fit prendre parti à tous les soldats dans ses troupes. Ailleurs *Pfuhl* maltraita fort les ennemis dans le païs de *Henneberg* ; après quoi *Banier* résolut d'aller mettre le Siège devant *Leipsig* : néanmoins il ne pût pas venir à bout de son dessein ; parce que *Hatzfeld* & *Görz* , Généraux de l'Empereur vinrent de *Westphalie* dans la *Thuringe* : ce qui obligea *Banier* de rassembler ses troupes, pour tenter s'il ne pourroit pas arrêter les *Impériaux* au passage de l'*Unstrut* & de la *Saale*. Mais les ennemis aiant passé , ce Général fut obligé de retourner à *Eulembourg* , après avoir premièrement défait deux mille des leurs près de *Pegau* , & battu divers partis qu'il rencontra sur sa route.

Lors que *Banier* eut remarqué que l'ennemi avançoit de plus en plus , il se rendit en son Armée près de *Torgau* , où son camp étoit bien fortifié. Il fit passer l'*Elbe* à la plupart de la Cavalerie, afin d'avoir d'autant plus de commodité de faire subsister ses troupes. Ce fut alors qu'il se trouva dans un état très embarrassant :

cau-

cause que les *Imperiaux* ne voulant pas hazarder une bataille rassembloient toutes les troupes qu'ils avoient dispersées en *Allemagne*, afin que par le grand nombre ils pussent opprimer les *Sue-  
dois*.

DE LA  
SUEDE.

1637.

Cependant il ne jugea pas à propos de se rendre dans le païs de la *Marche*, ni en *Pomeranie*; à cause qu'il eût bien tôt manqué de vivres pour faire subsister ses troupes, & qu'en même tems il se fût trop éloigné de la *Westphalie*. Ainsi il prit la résolution de demeurer campé près de *Torgau*, pour voir s'il ne pourroit pas faire venir *Herman Vrangél* de *Pomeranie*, avant que toutes les forces des ennemis vinssent fondre sur lui, après quoi il auroit bien voulu hazarder une bataille.

Ce Général envoïa en *Westphalie* quelques Régimens, qui n'étoient pas complets, pour y faire des recrues, & pour obliger par là les ennemis à faire une diversion. Mais bien que les partis *Suédois* harcelassent fort les *Imperiaux* aux environs de *Torgau*, néanmoins ils n'avançoient pas beaucoup. Ils n'eussent pas pû résister long-tems; parce que *Guillaume Landgrave* de *Hesse* n'osoit faire aucun mouvement, & que les *François*, qui devoient agir du côté du *Rhein* ne faisoient aucun progrès, de sorte que *Banier* étoit obligé de soutenir tout le fardeau.

Les ennemis avoient dessein de l'enfermer de tous côtez, & de l'accabler tout d'un coup. Il est vrai qu'il auroit bien pû pénétrer jusques dans la *Haute Allemagne* & se joindre au Duc *Bernard*: mais la Regence de *Suède* lui avoit donné ordre d'avoir soin sur tout des côtes de la *Mer Baltique*; à cause que peut-être *Vrangél* avec les recrues, qu'on amenoit de *Suède* n'eût pas été capable de les défendre, outre que dans une telle entreprise les ennemis l'auroient pû

DE LA  
SUEDE.

1637.

resser en quelque lieu, d'où il auroit eu beaucoup de peine à se tirer. Pour prévenir cet embarras il résolut de se rendre de bonne heure en *Pomeranie*, & étant parti pour cet effet de *Torgau* avec précipitation, il laissa tout le bagage, dont son Armée se pouvoit passer. D'abord qu'il fut décampé, les ennemis le poursuivirent à la gauche, afin de le prévenir, & détachèrent des chevaux legers pour le charger en queue : mais ils furent vigoureusement repoussez & avec beaucoup de perte.

Ainsi *Banier* sans avoir rien perdu, passa l'*Oder* à *Furstenberg* avec son artillerie, & prit sa route vers *Landsberg*. Lors qu'il y fut arrivé, il eut avis que les *Impériaux* l'avoient déjà devancé en passant un pont près de *Custrin*, & qu'ils étoient campez de l'autre côté de la *Warra*. Comme ils lui avoient coupé ce passage, il fut obligé de prendre une prompte résolution. Il feignit donc de vouloir prendre le chemin de *Pologne*, afin d'obliger les ennemis à marcher de ce côté-là ; mais pendant la nuit il s'en retoutna vers l'*Oder*, qu'il passa environ une lieuë au dessus de *Custrin*, & se rendit ainsi à *Stettin*, sans faire aucune perte, & sans que les *Impériaux* en eussent le moindre soupçon, se figurans déjà qu'ils le tenoient en leur filets : ce qui les obligea de repasser l'*Oder*, & de prendre leur route vers la Haute *Pomeranie*, que *Vrange* s'étoit chargé de défendre : & *Banier* se retira dans la Basse *Pomeranie* ; ces deux Généraux aiant résolu d'empêcher les ennemis de faire une invasion en cette Province.

Au commencement les *Impériaux* tâcherent d'y entrer par *Anclam* : mais ce dessein leur manqua. Ensuite ils se rendirent à *Ribnitz*, où les *Suédois* leur avoient déjà fermé le passage. *Banier* crut qu'en faisant une irruption dans la

nou  
velli

*volle Marche* & en *Silésie*, il obligeroit les ennemis à s'éloigner des côtes de la *Mer Baltique*. DE LA SUEDE.

En effet cette entreprise lui réussit jusques-là, qu'il obligea *Gallas* avec l'Armée Imperiale de quitter la *Pomeranie*, pour se rendre dans la *Marche*. *Vrangel* s'imaginant qu'il n'y avoit plus rien à craindre, prit le chemin de *Gripswall*; mais sur ces entrefaites un certain Gentilhomme de *Pomeranie*, nommé *Kusson*, y remena le Général *Gallas*, lui promettant de lui montrer un chemin près de *Tribsee* pour entrer en *Pomeranie*: ce qu'il exécuta.

1637.

D'abord que les Imperiaux furent entrez par cepassage, ils éfraierent les Suédois, les mirent en desordre & inondèrent tout le p'at-païs, de sorte qu'alors les affaires de *Suede* furent réduites à un pitoyable état. Les ennemis se rendirent maîtres de l'Isle d'*Usedom*: & prirent *Wolgast* d'assaut, & *Demmin* se rendit à eux par composition. Nonobstant tous ces progrès, *Bannier* les empêcha de pénétrer dans la Basse *Pomeranie*. Et comme l'Hiver aprochoit, *Gallas* abandonna la Haute *Pomeranie* après y avoir fait de grands ravages, & l'avoir presqu'entièrement épuisée, & après avoir mis garnison dans *Wolgast*, *Demmin*, *Loitz*, & *Unkermonde*, il alla chercher ses quartiers d'Hiver dans le *Meckelbourg* & dans la *Basse-Saxe*.

C'est ainsi que cette année les Suédois furent étroitement resserrez, & perdirent toutes les places qu'ils avoient sur le *Havel*, avec *Dömitz*, *Lunebourg* & *Winsen*. Cependant le Landgrave *Guillaume* s'empara de l'*Oostfrise*, où il mourut. D'un autre côté le Duc *George* se déclara ouvertement pour ennemi. Les Suédois avoient beaucoup de peine à retenir *Erfort* à leur dévotion. Il est vrai que le Duc *Bernard* avoit passé le *Rhein*; mais parce que les

DE LA  
SUÈDE.

1637.

*François* ne l'assistèrent pas comme ils devoient, il fut obligé de repasser cette rivière, de sorte que les *Imperiaux* reprirent tous les Forts, que les *Suédois* avoient sur le *Rhein*, à la honte de la *France*.

D'ailleurs *Bogislas XIV.* Duc de *Pomeranie* étant mort, les *Suédois* eurent bien de la peine à empêcher que l'Electeur de *Brandebourg* ne se mît en possession de cette Province, qui lui apartenoit de droit. En ce tems-là il y en eut plusieurs, qui se portèrent pour Médiateurs, afin de moïenner une paix : mais comme cette affaire n'étoit pas encore en sa maturité, les *Suédois* commencèrent peu à peu à traiter d'une alliance avec la *France*, afin que s'étant rendus plus puissans par un semblable apui, ils portassent leurs ennemis à faire d'autant plus volontiers un accommodement. En effet après de longues délibérations, lors qu'on eut remarqué que l'Empereur n'avoit aucun penchant à la paix, & qu'on ne trouvoit mille seureté dans des traitez séparés, on fit l'alliance avec la *France* pour l'espace de trois ans.

Durant cet Hiver & le Printemps suivant *Banier* fut obligé de se tenir en repos, en attendant les recrues, qui lui devoient venir de *Suède*. Cependant les *Imperiaux* surprirent *Gartz*; mais leur Armée fut tellement incommodée par la disette, que de six vingts Régimens, dont on prétendoit qu'elle étoit composée, elle fut réduite à onze mille chevaux & quatre mille hommes de pied. Lors que *Banier* eut reçu le renfort qu'il attendoit, dont néanmoins il mit la plus grande partie dans les garnisons, ne réservant en campagne que les vieux soldats, il attaqua premièrement *Gartz*, qu'il emporta d'assaut. Après cela étant entré dans la haute *Pomeranie*, il prit les passages de *Loitz*, de *Tribsee* &

& de *Damgarten*; & s'étant rendu dans le Duché de *Meckelbourg*, il batit tellement les *Impériaux*, que le Général *Gallas* fut contraint de se retirer avec perte de plus de trois mille hommes, & les *Suédois* harcelèrent si fort celui-ci en divers endroits, qu'il fut obligé de repasser l'*Elbe* près de *Werben* avec son Armée en desordre, pour s'aller rafraîchir dans les terres héréditaires de l'*Empereur*.

DE LA  
SUEDE.

1637.

Au commencement de l'année suivante le Général *Banier* passa l'*Elbe*, pour poursuivre *Gallas*, sans que *George*, Duc de *Lunebourg*, se mît en devoir de lui disputer le passage. Dans la même année *Charles Louis* Electeur *Palatin* eut aussi envie d'être de la partie, pour tâcher de se rétablir en son païs. Aiant fait lever quelques Regimens dans les *Pais-bas* il eut par un traité la ville de *Meppe*, où il vouloit assembler ses magasins; mais cette place fut surprise par les *Impériaux*, par la faute de la garnison. S'étant joint ensuite aux troupes que les *Suédois* avoient en *Westphalie*, il fut battu par *Hatzfeld* près de *Floth*. Il eut même beaucoup de peine à se sauver en passant le *Weser*, & le Prince *Robert* son frère fut fait prisonnier par les ennemis. Les *Impériaux* se rendirent plus puissans en *Westphalie*, & s'emparèrent du *Keg*, à cause que ceux de la maison de *Lunebourg* perdirent leur tems dans des négociations inutiles; outre cela les *Suédois* perdirent *Hanan*, la seule place qui leur restoit encore dans la *Haute Allemagne*.

1638.

D'un autre côté le Duc *Bernard* remit durant la même année ses troupes sur un très-bon pied; à cause qu'il les avoit tellement renforcées dans le Canton de *Basle*, dans la *Franche Comté*, & dans les *Pais voisins*, qu'ils se trouvoit en état de faire quelque entreprise sans le secours des

DE LA  
SUEDE.

1638.

*François* : comme en effet il tâchoit de subsister de lui-même sans l'assistance de personne. Dans cette vûë il se rendit en diligence vers le *Rhein*, & après s'être emparé de *Lauffenbourg* & de *Seckingen*, il alla mettre le siège devant *Rheinfeld*. Les *Impériaux* s'étant mis en marche avec les troupes de *Bavière*, pour secourir cette place, le Duc *Bernard* leur livra la bataille près de *Bucken*; mais quoi que la perte fût à peu près égale de part & d'autre, il ne put néanmoins empêcher que les ennemis ne jettassent du monde dans la place.

Après que les *Impériaux* eurent fait lever le siège, ils demeurèrent devant *Rheinfeld*, le Duc *Bernard* vingt trois jours après les contraignit de quitter la campagne. C'est une chose remarquable que dans cette bataille, il ne se sauva presque qu'un Officier considerable de l'Armée Impériale; mais il en demeura une partie sur la place, & qu'ils furent faits prisonniers pour la plupart, entre autres se trouverent *Savielli* & le fameux partisan *Jean de Weert*. Après cela *Rheinfeld* se rendit au Duc, aussi bien que *Ræsteln* & *Fribourg* dans le *Brissgau*. Là-dessus *Widerholt*, qui commandoit dans *Hohenwiel* eut le moyen de conserver cette place, & de demeurer dans le parti de la *Suède*: bien que le Duc de *Wurtemberg* eût promis par le traité qu'il avoit fait, de livrer cette place à l'Empereur. \*

Le Duc *Bernard* marcha ensuite vers *Brisack*, à dessein de l'affamer: & les *Impériaux* firent toute la diligence possible pour secourir la place. La famine y augmenta d'autant plus, que le Commandant par avarice avoit vendu quantité de grains, & que quelques scelerats aiant laissé tomber une étincelle de feu dans une caque de poudre firent sauter le Magasin en l'air avec quantité d'autres munitions.

\* Voyez le Tome IV. page 368.

Lors



Lors que *Jean Götz* arriva avec une Armée DE LA  
& mille chariots chargez de vivres, il se donna SUEDE.  
un sanglant combat près de *Witteweier* ; où les  
*Imperiaux* furent tellement maltraitez , que de 1638.  
douze mille hommes, que *Götz* avoit amenez,  
à peine en put-il rallier deux mille cinq cents.  
Mais bien que *Brisack* fût étroitement fermé des  
deux côtez du *Rhein* , néanmoins les ennemis  
ne laissèrent pas de faire encore une tentative  
pour le secourir. Le Duc de *Lorraine* se mit en  
marche avec trois mille cinq cents hommes tous  
gens choisis , pour se joindre aux autres trou-  
pes qui campoient près de *Swartewoud*. Le Duc  
*Bernard* l'étant allé attaquer près de *Thaun* , lors-  
que le Duc *Charle* y songeoit le moins , il batit  
ses troupes , dont il ne se sauva que quelques  
centaines d'hommes qui furent en suite tous tail-  
lez en pièces près d'*Ensfuheim*.

De l'autre côté il tâcha de forcer les travaux  
que les *Suédois* avoient faits devant *Brisack* , afin  
d'y jeter des vivres : mais il en fut repoussé  
avec beaucoup de perte. Ensuite cette place ,  
après avoir souffert long-tems une très-grande  
famine , fut contrainte de se rendre au Duc *Ber-  
nard* ; qui résolut d'en faire l'établissement de  
sa fortune à l'avenir. Après que ce Général eut  
mis bon ordre dans cette place , il envoia ses  
troupes dans leurs quartiers d'Hiver , lesquelles  
après une campagne d'onze mois , quantité de  
travaux & de fatigues , & divers sièges & com-  
bats , étoient encore renforcées de six mille hom-  
mes de plus , que lors qu'elles s'étoient mises en  
campagne.

Après que les *Imperiaux* furent entièrement  
défaits aussi bien du côté du *Rhein* , que dans le  
*Meckelbourg* , les deux Généraux victorieux , à  
savoir le Duc *Bernard* & *Jean Banier* résolurent  
d'un commun accord d'aller faire une irruption

dans les Provinces héréditaires de l'Empereur ; afin de le porter par-là à rechercher la paix. *Banier* fit de son côté tout ce qui lui fut possible. Car dès les premiers jours de l'année aiant passé l'*Elbe* près de *Lawenbourg* , il entra dans le païs d'*Anhalt* & de *Halberstadt* , où il laissa son Infanterie avec toute l'Artillerie , & avança plus loin avec la Cavalerie , pour déloger l'ennemi des quartiers qu'il occupoit. En effet cette entreprise lui réussit si bien , qu'aiant surpris entre *Oelnitz* & *Reichenback*, *Salis* Grand-maître de l'Artillerie des *Imperiaux* , lors qu'il tâchoit de se sauver en *Bohème* , il lui tailla en pièces sept Régiments , qu'il commandoit.

D'ailleurs les *Suédois* désirèrent près de *Dresde* quatre Régiments des troupes de *Saxe* ; & les autres se retirèrent sous le canon de la ville. Ensuite *Banier* entreprit le siège de *Freiberg* ; mais il l'abandonna bien-tôt , lors qu'il eut avis que *Hatzfeld* , qui venoit de *Westphalie* s'étoit déjà mis en marche pour secourir cette place. C'est aussi pour cette raison , qu'il se rendit à *Zeitz* , pour y attendre son Infanterie. Ce Général aiant appris là que les *Imperiaux* & les *Saxons* étoient campez entre *Zuickau* & *Chemnitz* , pour y attendre *Hatzfeld* qui venoit les joindre : pour prevenir la jonction de leurs troupes , il alla fondre sur les premiers qu'il rencontra près de *Chemnitz* : où après un combat très-opiniâtré de part & d'autre , il les mit tellement en déroute , qu'il ne s'en sauva qu'un très-petit nombre.

Après cela sans s'arrêter à *Freyberg* , ni à *Dresde* , il alla prendre *Pernau* , & aiant fait une irruption en *Bohème* , il en occupa une grande partie , & passa l'*Elbe* à *Brandeis* , où *Hofkirch* étoit alors avec dix Régiments de Cavalerie & quelque Infanterie. Après un combat de peu de  
du-

durée *Banier* le mit en fuite ; tailla en pièces DE BA  
plus de deux mille des siens & poursuivit le SUEDR.  
reste jusques sous le canon de Prague. Dans  
cette occasion il fit prisonniers *Horskirck* & *Mon-*  
*teculi*.

1639.

Ensuite *Banier* repassa l'*Elbe*, pour attirer peu  
à peu la guerre en *Silefie* & en *Moravie* ; mais  
il n'eut pas tout le succès qu'il avoit espéré d'a-  
bord ; car comme les ennemis grossissoient leurs  
troupes de jour en jour ; *Banier* ne pût pas dis-  
perser ses troupes en *Bohème* ; comme il auroit  
bien désiré. Outre cela il avoit bien de la pei-  
ne à défendre les quartiers qu'il avoit pris de  
l'autre côté de l'*Elbe*, parce que cette rivière  
étant basse, on pouvoit de part & d'autre la  
passer à cheval.

D'ailleurs les *Imperiaux* empêchoient *Banier* de  
se pouvoir assez étendre en *Silefie*. Ce Général  
avoit fait grand fond sur les Bannis de *Bohème*  
& d'*Autriche*, aussi bien que sur les Mécontents,  
à qui on avoit ôté les Eglises : mais quand il  
en falut venir à l'exécution, il ne se trouva  
personne. C'est pour cela que durant cette an-  
née on ne pût pas tenir en *Bohème* contre les  
*Imperiaux*, ou que du moins il n'y pût occuper  
aucun poste assuré ; cependant il ne laissa pas de  
faire tout ce qui se pouvoit. Il mit en dérou-  
te près de *Glax* quinze cens des ennemis, &  
il chassa les *Saxons* jusqu'à trois fois de devant  
*Pirn* avec perte : bien qu'ensuite il abandonna  
cette place, à cause qu'elle ne valoit pas la pei-  
ne d'être défendue avec tant de soin.

Lors que *Hatsfeld* fut entré en *Misnie*, à des-  
sein de chasser les garnisons *Suénoises* de *Zwickan*  
& de *Chemnitz*, le Général *Banier* fit une ten-  
tative sur l'Armée Imperiale, qui étoit campée  
devant *Prague*, & maltraita fort la Cavalerie  
*Hongroise*, qui fut encore repoussée avec beau-

1639.

coup de perte: lors qu'elle vouloit aller charger les fourrageurs de l'Armée de *Suède*. Il défit près de *Satz* deux Regiments des *Saxons*; dont environ fix cens (par la trahison des bourgeois) chassèrent la garnison *Suédoise* du Château; mais après que les *Suédois* eurent reçu du secours, ils contraignirent tous les *Saxons* de se rendre à discrétion.

Cependant l'Armée Impériale commandée par *Picolomini* fut fort grossie dans les *Païs bas*. Et l'Archiduc *Leopold Guillaume*, qui commandoit en qualité de Generalissime toutes les forces de l'Empereur, assembloit tout ce qu'il pouvoit de monde, pour tâcher de contraindre les *Suédois* de reculer. Ainsi *Banier* se vit l'année suivante menacé d'un plus grand péril, qu'auparavant; parce qu'alors il ne se trouvoit personne, qui pût obliger les ennemis à faire quelque diversion, & qu'ils ne songeoient pas à chercher les *François* du côté du *Rhein*.

Quoi qu'il en soit les *Suédois* ne laissèrent pas de se rendre maîtres de *Demmin* en *Pomeranie*, & de *Land berg* & *Driefen* dans la *Marche*. *Stal-hansch*, que *Banier* avoit envoyé en *Silesie*, y conquît plusieurs places; & commença peu à peu à s'y étendre. Ailleurs les *Suédois* commencerent à revivre en *Westphalie*, après qu'on eut donné à *Königsma'ck* le commandement des troupes, qui étoient dans ces quartiers-là. Ce Général aiant fait des ravages dans les Provinces d'*Eicksfeld* & de *Franconie*, mit tout ce pais-là sous contribution. Néanmoins l'esperance qu'on avoit de recevoir de grands secours du Duc *Bernhard*, fut rendue vaine par la mort imprévue de ce Prince.

Ce Général avoit pris plusieurs places en *Bourgogno*, où il avoit donné de bons quartiers à ses troupes. Il avoit résolu pour l'Eté suivant de fai-

faire sentir vivement ses forces le long du *Danube* & en *Bavière*. Il avoit écrit à *Banier*, qu'il eût à se défendre vigoureusement deux mois : après quoi il lui promettoit de l'aller relever. Mais ensuite *Brisack*, où il avoit aquis auparavant tant de gloire & de réputation, fut à la fin la cause de sa mort.

DE LA SUÈDE.

1639.

Les *François* avoient une envie extrême d'attraper un si friand morceau : Mais le Duc *Bernard* le vouloit garder pour lui-même ; quelques belles paroles, qu'ils lui donnassent, sans le pouvoir jamais gagner. Pour venir à bout de leur dessein ils lui préparèrent une méchante soupe \*, dont il mourut à *Neubourg* sur le *Rhein*, dans le même tems qu'il étoit en marche pour faire une irruption en *Bavière*.

Il est vrai que ses troupes appartenoient à la *Suède*, puisqu'elles avoient été levées en son nom, & que c'étoit à cette Couronne qu'elles avoient fait le serment, comme en effet il est certain qu'on ne les avoit jamais licenciées. Car si le Roi de *France* avoit païé des subsides au Duc *Bernard*, en recompense ce Prince lui avoit rendu de très-grands services. Cependant il parut deux rivaux, qui prétendoient également au commandement de l'Armée & à la possession des places ; savoir le Roi de *France* & l'Electeur *Palatin*.

Cet Electeur, esperoit par-là avoir une bonne occasion de se rétablir en son païs. C'est pour-quoi il envoya des Ambassadeurs à l'Armée du Duc, pour traiter avec elle, aïant résolu en partant d'*Angleterre* de prendre lui même sa route

G 7

par

\* Mr. Pufendorf haïssoit mortellement la France ; sans cette aveugle passion qui domine dans ses écrits, il ne lui auroit pas imputé si affirmativement un fait aussi ignominieux & aussi incertain que celui là.

par la *France* , pour se rendre en *Allemagne*. Mais ce Prince étant arrivé à *Moulins* , fut arrêté prisonnier , & on le mena au bois de *Vincennes* ; sous prétexte qu'une personne d'un si haut rang ne devoit pas voyager par les païs de sa Majesté , sans lui en avoir donné connoissance auparavant.

Sur ces entrefaites les *François* arrivèrent à leurs fins par argent & par grandes promesses ; particulièrement à cause qu'ils avoient déjà gagné *Erlack* , le premier Officier de l'Armée du Duc. Ils disposerent de ses troupes , aussi bien que des places que ce Prince avoit conquises ; en quoi ils jouèrent un mauvais tour aux *Suédois* , qui auroient été en état de tirer bien plus de satisfaction , s'ils avoient pû garder *Brisack* & l'*Alsace* jusques à la fin de la guerre.

Mais lors que les *François* se virent maîtres de *Brisac* , ils oublièrent bien-tôt la plus grande partie des belles promesses , qu'ils avoient faites à l'Armée du Duc , qui depuis fut nommée l'Armée de *Weimar* ; jusque là-mêmes qu'ils chercherent les moïens de la reduire dans un miserable état : comme ils firent en effet , pour empêcher qu'elle ne leur devînt plus formidable , aussi bien qu'à leurs ennemis.

Comme durant tout le cours de la guerre , la *France* avoit toujours eu des intelligences secrètes avec le Duc de *Bavière* , aussi empêcha-t-elle cette Armée d'exécuter le dessein qu'avoit formé le Duc *Bernard* de faire une irruption dans les terres de ce Prince. C'est-ce qui donna occasion aux *Imperiaux* d'attaquer les *Suédois* avec toutes leurs forces , & de reconquerir sur eux au commencement de l'année quantité de places en *Bohême*.

Lors que les fourrages vinrent à manquer en *Bohème* , & que le Général *Banier* se vit contraint

traint de changer de mesures, il eût bien pû à la vérité s'avancer jusques au *Danube* : mais après une meure délibération il jugea plus à propos de prendre la route de *Misnie* ; afin d'avoir proche de lui l'Armée de *Weimar* , & les troupes de *Hesse* & de *Lunebourg* : sur tout à cause qu'il ne savoit pas bien en quel état étoit ce dernier. Il est vrai que le Duc *George* avoit fait paroître qu'il étoit mal content de l'Empereur ; parce que celui-ci lui avoit été contraire dans l'affaire de *Hildesheim* ; & qu'outre cela, il n'avoit nullement voulu suivre sa volonté ; puisque l'année précédente il ne s'étoit pas mis en devoir de disputer à *Banier* le passage de l'*Elbe*. Comme ce Duc ne s'étoit pas encore déclaré ouvertement contre la *Suède* , *Banier* , pour l'engager entièrement dans son parti , aima mieux s'approcher de son país.

DE LA  
SUÈDE.

1640.

Cependant avant que d'abandonner la *Bohême*, le Colonel *Eric Slange* tailla en pièces trois mille Cravates près de *Kitsch*. D'un autre côté le Général *Königsmarck* , dans son retour de *Westphalie* , batit les Impériaux près de *Gera* & de *Schmolen* & pour la troisième fois près de *Leipzig*. Ensuite *Banier* dispersa ses troupes en *Misnie* le long du *Mulda* ; mais il envoya *Wittenberg* avec neuf Regimens dans le *Voigtland* , mettant tout en usage pour attirer les autres Armées à soi : à cause que le Général *Picolomini* , qui avoit fait une invasion dans le même país , en avoit chassé *Wittenberg* avec perte. En effet il fit tant par ses soins que l'Armée de *Weimar* sous la conduite du Duc de *Longueville* & de *Guebrian* , celle de *Hesse* commandée par *Melander* , & enfin les troupes de *Lunebourg* sous *Klissing* le vinrent joindre près d'*Erfort*. C'étoit alors qu'on vit une très belle Armée , qui étoit composée de vingt deux

1640.

deux Bataillons d'infanterie & de vingt mille chevaux , tous gens choisis , bien montez & bien armez , & qui brûloient du desir d'en venir aux mains. On auroit bien pû exécuter quelque chose de fort important , si on avoit voulu agir selon le sentiment de *Banier*.

D'abord cette Armée résolut d'aller livrer bataille aux *Imperiaux* , qui étoient campez près de *Sasfeld* : mais ils ne voulurent pas sortir de leurs retranchemens ; bien que les Alliez en les canonnant furieusement du haut d'une montagne leur fissent beaucoup de mal ; jusques-là même qu'ils furent contraints de changer plusieurs fois de tentes. Ainsi ces deux Armées demeurèrent long-tems l'une vis-à-vis de l'autre , non sans souffrir de grandes incommoditez. *Banier* même reçut beaucoup de chagrin de la part des Alliez ; à cause que chacun d'eux lui vouloit disputer le commandement en qualité de Generalissime.

Comme il ne jugeoit pas à propos d'attaquer de ce côté-là les ennemis dans leur camp , ou de souffrir la faim avec eux , comme à l'envi les uns des autres , il résolut de se rendre dans la *Franconie* par la *Thuringe* , & d'y prendre un poste avantageux sur le *Mein* ; comme en effet ; il s'étoit déjà approché jusques à la rivière de *Sala* près de *Neustadt* , avec tout le gros de l'Armée ; mais les *Imperiaux* aiant pris un plus court chemin , devancèrent les alliez d'un demi-jour ; outre qu'ils s'étoient postez dans le même lieu avec tant d'avantage , qu'il étoit impossible de les approcher. *Banier* voyant qu'ils lui avoient coupé ce passage , se trouva contraint de rebrousser chemin , & de marcher vers la *Hesse* , où ses troupes eurent beaucoup à souffrir par la disette des vivres.

Ce Général aiant remarqué qu'il ne pouvoit  
pas



pas persuader aux troupes de *Hesse* de se joindre à lui pour la seconde fois , afin d'aller donner sur l'ennemi , feignit de vouloir passer le *Weser* & l'*Elbe* , pour joindre *Stalhanssch* en *Silefie* ; & alors la *Hesse* & le *Lunebourg* seroient devenus la proie des *Imperiaux*. Ainsi ces deux Princes apprehendans un semblable péril commencerent à se conformer un peu plus à ses sentimens.

DE LA  
SUEDE.

1642.

Cependant les ennemis étant sortis de *Franconie* s'étoient rendus à *Frislar* , pour passer de là en *Westphalie*. Afin de les prévenir , *Banier* joint aux troupes de *Hesse* & de *Lunebourg* y alla aussi en diligence , à dessein de leur présenter bataille ; mais comme il vit que les *Imperiaux* conservoient leur avantage , il s'alla aussi camper à *Wildingen* dans le dessein de leur couper le chemin & de les affamer ; bien qu'il fût aussi lui-même fort incommodé par la disette.

Sur ces entrefaites l'ennemi s'étant renforcé des troupes de *Westphalie* , décampa subitement & marcha vers *Wolfhagen* , d'où ensuite il se rendit en diligence à *Hoxter* ; pour y passer le *Weser* , & aller ravager le pais de *Lunabourg* , comme il avoit fait celui de *Hesse* , & porter ainsi la guerre & dans les pais Protestans. Mais *Banier* n'eut pas plutôt avis de sa marche , & de son dessein , qu'il fit toute sorte de diligence , afin de le prévenir. *Banier* eut encore le bonheur , que le Commandant de *Hoxter* arrêta trois jours les *Imperiaux* par une vigoureuse résistance , & bien que la terreur eût déjà fait résoudre le Duc de *Lunebourg* d'abandonner son pais jusques à la *Leine* , néanmoins *Banier* s'y opposa , & empêcha les *Impériaux* de passer le *Weser* à *Furstenberg* sur un pont , qu'ils avoient déjà commencé. C'est ainsi que ce Général les empêcha d'aller inonder le pais de *Lunebourg* ,  
où

où il demeura quelques semaines, pour y faire rafraîchir ses troupes, qui étoient harassées.

1640.

Cependant l'ennemi; qui étoit de l'autre côté de la rivière étoit extrêmement travaillé, tant de la faim : que par les partis de *Hesse*. C'est pourquoi après avoir rodé quelque tems autour de la *Westphalie*; il résolut enfin de retourner dans la *Francenie*, pour y prendre ses quartiers d'Hiver. En chemin il fut fort maltraité près de *Ziegenheim* par *Rose*, qui commandoit les troupes de *Weimar*, & qui lui mit seize escadrons en déroute.

Après que *Banier* eut rafraîchi son Armée, il ne voulut pas être plus long-tems à charge au pais de *Lunebourg*. Mais conjointement avec les troupes de *Weimar*, il passa la *Thuringe* & le *Voigtland*; pour entrer dans le pais de *Culmbach*, afin de se mettre entre les quartiers de l'ennemi, où il demeura jusques à la fin de Janvier. Durant cette année *Stalhanfch* apliqua presque tous ses soins à conserver les places qu'il tenoit en *Silefie*; parce qu'il devoit avoir l'œil sur le gros de Armée, & sur la *Pomeranie*. Cependant il ne laissa pas de défaire près de *Schonau* neuf Régimens *Imperiaux*.

1641.

Au commencement de l'année suivante le Général *Banier* fit une tentative sur *Ratisbone*, où l'Empereur & les Etats de l'Empire se trouvoient alors pour la Diete. Il avoit d'autant plus d'esperance de réussir dans son entreprise; que les *Imperiaux* étoient alors dispersez dans leurs quartiers d'Hiver, & que le *Danube* étoit glacé. Avec son avant-garde il s'aprocha de la place, où tout étoit en allarme, & outre cela les *Suédois* pouvoient bien prendre poste en *Bavière*: mais il survint un si grand dégel, qu'il lui fut impossible de passer, & que les glaces, que la

la rivière commençoit de charrier, l'empêchèrent d'y construire un pont de bateaux.

DE LA  
SUEDE.

Quoi qu'il eût manqué son entreprise, il ne perdit pas entièrement l'espérance de porter la guerre dans les terres de l'*Empereur* & dans celles de *Bavière*; ce qu'il auroit peut-être exécuté, si *Guébrian*, qui commandoit les troupes de *Weimar*, ne l'avoit pas quitté de trop bonne heure, & ne se fût retiré vers le *Mein*; quelques instances que *Banier* pût faire pour le détourner de son dessein. Ainsi ce Général rebroussa chemin vers *Cham*, pour voir s'il ne pourroit pas porter *Guebrian* à le venir rejoindre. Autrement il étoit résolu de passer en *Bohême*, pour avoir communication libre avec *Stalhanssch*, & afin d'attirer la guerre en *Bohême*, en *Moravie* & en *Silésie*.

1641.

Mais avant qu'il eût exécuter son dessein, les ennemis s'assemblerent entre *Ingolstadt* & *Ratisbonne*; & s'y rendirent avec tant de diligence & si à l'improviste, que *Banier* pour éviter la ruine totale de son Armée, ne trouva point d'autre expédient que de reculer au plus vite, bien que les chemins par où il devoit passer fussent très-gâtés. D'abord il rapeila ses Regiments à *Cham*, & se mit en marche par la forêt de *Bohême*. Sur ces entrefaites le Colonel *Slang* aiant trop tardé à venir avec trois Regiments, fut environné des ennemis proche d'un bois: où il se défendit vigoureusement avec sa Cavalerie derrière une foible muraille jusques au quatrième jour après avoir soutenu trois assauts; jusqu'à ce qu'enfin il fut contraint de se rendre à discrétion.

Cette perte de trois Regiments seulement sauva toute l'Armée *Suédoise*; qui autrement eût perdu pour le moins toute l'Infanterie avec le canon, si l'ennemi avoit pris directement sa route vers *Cham*, sans s'amuser devant *Nemberg*.

*berg*. Quoi que par cette occasion *Banier* eût eu le moïen d'avancer dans sa marche ; il se voioit talonné de dix mille *Imperiaux*, qui néanmoins n'osoient tenir pied ferme, lors que ce Général faisoit volte face. Les *Suédois* dans une retraite précipitée passèrent la rivière d'*Eger* à *Caden*, & de là se rendirent à *Annaberg* au travers de la forêt de *Bohème*.

D'un autre côté *Picolomini* avec l'Infanterie prit un chemin plus court par *Schalkenwald*, pour prevenir *Banier* au passage de *Friesznitz*. Il est indubitable qu'il seroit venu à bout de son dessein, & qu'il auroit entièrement ruiné l'Armée *Suédoise*, si *Banier* n'y fût arrivé une demi-heure auparavant, & n'eût passé avec ses troupes : par là il eut occasion d'arrêter l'ennemi & de l'empêcher de poursuivre sa route. Les *Suédois* prirent leurs quartiers à *Snitzkau*, pour se remettre des fatigues, qu'ils avoient souffertes. *Guebrian* vint rejoindre *Banier* à la persuasion de *Königsmarck*, qui lui avoit conseillé de ne prendre point la route de *Bamberg* vers le *Rhein*, mais plutôt de retourner dans le *Voigtland*.

*Guebrian* reconnut alors quel changement il avoit causé, en se séparant à contre-tems des allies ; puisque sans cela on auroit pû porter la guerre en *Autriche*. Outre tous ces malheurs, *George* Duc de *Lunebourg* vint à mourir au grand préjudice des Conféderez ; à cause que les Ministres de sa Maison abandonnèrent les généreux desseins que ce Prince avoit formez. Et pour comble d'infortune *Banier* tomba dangereusement malade, dans le tems qu'on avoit le plus de besoin de sa prudence & de son service.

Après qu'on eut remarqué que les ennemis entroient avec quantité de troupes dans le *Voigtland*, l'Armée *Suédoise* & celle de *Weimar* marcherent

cherent vers la rivière de *Sala* ; & lors que les *Imperiaux* y voulurent tenter le passage , ils furent repoussés avec perte : outre qu'ils ne purent pas non plus passer à *Marsbourg*. Ils se rendirent en diligence par *Hall* à *Bernbourg* , où ils prévirent les *Suedois* , qui étoient obligés de prendre un plus long chemin ; à cause que la rivière serpente. Ils prirent leur marche vers *Halberstad* , pour attendre la jonction des troupes de *Lunebourg* & de *Hesse*. Ce fut là que mourut le Général *Banier*. On croit qu'au mois de Novembre précédent se trouvant dans un festin à *Hildesheim* , où assistèrent aussi *George* Duc de *Lunebourg* , un Landgrave de *Hesse* & le Comte de *Schaumbourg* , on lui donna quelque liqueur empoisonnée ; comme en effet tous ceux que nous venons de nommer , moururent aussi peu de tems après.

DE LA  
SUEDE.

1641.

Mort de  
Bannier.

Sa mort mit l'Armée *Suédoise* en un dangereux état : parce que la plupart des Officiers ne vouloient plus obéir faute de paie. Jusque-là *Banier* les avoit tenus en bride par son autorité. Mais ensuite ils decouvrirent leur ressentiment sans aucune crainte de personne. Les quatre Généraux Majors , *Adam Pfulh* , *Charles* *Gustave Vranghel* , *Arswerd Wittenberg* & *Christophe Königsmarck* se chargèrent de la conduite de l'Armée ; jusques à ce qu'on eût envoyé de *Suède* un nouveau Generalissime. Mais les Colonels firent une ligue entr'eux , à peu près de la même manière que celle qui s'étoit faite à *Donawert* , pour se faire donner par force le paiement , qu'ils prétendoient ; outre qu'ils vouloient partager le commandement de l'Armée. Néanmoins on rendit inutiles tous leurs desseins , en partie en s'accommodant à la conjoncture du tems , & en

par-

\* Voyez Livre III. page 303.

partie aussi parce qu'on en gagna quelques-uns par présens.

1641.

Sur ces entrefaites les ennemis taillèrent en pièces près de *Quedlinbourg* un bon nombre de *Suédois*, & comme on eut remarqué qu'ils s'approchoient; l'Armée *Suédoise* se retira à *Wölfenbützel*, & se campa près de l'écluse de *Kibitzer*, pour empêcher les *Imperiaux* de secourir cette place, que ceux de *Lunebourg* prétendoient réduire, en faisant enfler la rivière d'*Oker*. Mais lors que les *Imperiaux* prirent un autre chemin entre *Schoningen* & *Helmstad*, les *Suédois* étant allez près de *Hessendam* y passèrent, & ainsi devancerent les ennemis d'un demi-jour; après quoi ils se joignirent aux troupes de *Lunebourg* & de *Wölfenbützel* près de l'écluse qu'on avoit faite sur l'*Oker*.

Quoi que les *Imperiaux* se figurassent, qu'ils pourroient attirer les troupes de *Lunebourg* dans leur parti; à cause qu'*Auguste* de *Brunswick* avoit déjà des correspondances secretes avec eux, ils résolurent néanmoins d'attaquer les troupes de *Hesse*, qui s'y devoient joindre en peu de jours; croiant au reste que ce seroit une honte pour eux de n'avoir pu secourir *Wölfenbützel* en ruinant l'Ecluse. Mais *Vrangel* reçut leur Infanterie, qui le venoit charger, & *Königsmarck* leur Cavalerie, tous deux avec tant de valeur que les ennemis furent contraints d'abandonner le Champ de bataille avec beaucoup de perte. Il est certain qu'ils auroient été entièrement défaits, si les troupes de *Weimar* & de *Lunebourg* avoient voulu mordre. Cependant il en demeurera encore plus de trois mille sur la place; outre cinq cens qui furent faits prisonniers.

Les *Imperiaux* aiant été contraints de se retirer après cette déroute, l'Armée *Suédoise* ne laissoit pas de tomber de jour en jour en un plus

plus dangereux état faute d'un Generalissime, DE LA  
la discipline militaire se relâchoit : & les *Impe-* SUEDE.  
*riaux* par leurs sollicitations , & les *Danois* par  
grandes promesses tâchoient de débaucher les  
soldats. La disette s'augmenta de plus en plus  
dans l'Armée : de sorte que les Lieutenants Gé-  
néraux trouvoient de grandes difficultez à rete-  
nir les choses en état , jusques à ce que le nou-  
veau Général *Leonard Torstenfon* fût arrivé : son  
voiage aiant été retardé jusques à l'Autonne ,  
à cause de la goute dont il étoit travaillé. On  
envoia avec lui *Jean Liliehook* en qualité de  
Grand-maître de l'artillerie du Roïaume , &  
afin que *Torstenfon* acquît du credit dans l'Armée  
à l'entrée de son Généralat on lui avoit donné  
en *Suède* de bonnes troupes avec beaucoup  
d'argent.

1641.

La Maison de *Lunebourg* se détacha alors des  
autres allies , & traitoit serieusement avec  
les ennemis à *Goslar*. Cependant les troupes de  
*Suède*, de *Weimar* & de *Hesse* garderent encore  
quelque tems l'écluse près de *Wolfsbuttel*. Ils  
désirerent encore deux mille cavaliers des enne-  
mis près de *Hambourg* ; & selon toute apparence  
ils auroient pû emporter la place , si les troupes  
de *Lunebourg* n'avoient pas agi trop mollement ,  
dans l'esperance que l'Empereur leur livreroit  
bien-tôt cette ville de gré à gré.

Comme les *Imperiaux* s'avançoient de plus en  
plus , pour couper le chemin aux *Suédois* , ceux-  
ci résolurent d'abandonner le siège de *Wolfsbut-  
tel* , percerent la digue , & s'allèrent camper à  
*Saarstad* sur la *Leine*. De-là les troupes de *Hesse*  
se rendirent en *Westphalie* pour y prendre leurs  
quartiers.

L'Armée *Suédoise* demeura dans son poste , en  
attendant que *Torstenfon* fût arrivé de *Pomeranie* ;  
les Lieutenants Généraux étant obligez d'appai-  
ser

DE LA  
SUEDE.

1641.

fer les soldats, en partie par argent, & en partie par bonnes paroles. D'abord que ce Général fut venu, les troupes de *Weimar* s'en allèrent; bien qu'il les priât instamment de rester encore, jusques à ce qu'on eût occasion d'aller chatger l'ennemi. Leur départ aiant rompu tous ses desseins: il fut obligé de demeurer près de *Klosterberg*, pour observer les ennemis, & voir quelle route prendroient les troupes de *Lunebourg*. Ainsi il demeura dans ce país jusques à la fin de l'année.

Cette année les *Suédois* ne furent pas plus heureux en *Silésie*. Il est vrai que *Stalhanssch* fit tous les efforts imaginables pour résister aux ennemis: mais comme ceux-ci étoient incomparablement plus forts que lui, ils prirent toutes les places l'une après l'autre. Les troupes de *Suède*, qui étoient encore dans cette Province en très mauvais équipage furent à la fin contraintes de se retirer dans la *Nouvelle Marche*; où les hostilités cessèrent entre la *Suède* & le *Brandebourg*; lors que *Frédéric Guillaume*, qui devint Electeur après la mort de son père, prit d'autres mesures que lui, & résolut de garder la neutralité avec les *Suédois*. Ce fut encore cette même année qu'on prolongea l'alliance, qu'on avoit faite avec la *France*, jusques à la fin de la guerre, parce qu'on voioit bien que l'Empereur n'avoit aucun penchant à faire la paix.

1642.

Le Général *Torstenfon* dans le *Lunebourg* fut obligé de demeurer dans l'action, jusqu'à la fin de l'année; tant parce que *Guébrian* l'avoit abandonné avec les troupes de *Weimar*, qu'à cause qu'il attendoit le succès de la négociation de *Goszlar*, & qu'il étoit dangereusement malade. Mais les *Imperiaux* & les *Bavarois* qui étoient postez vers les rivières de *Sala* & d'*Untrust* observoient tous ses desseins. Incontinent après le



le nouvel an il s'aprocha de l'ennemi dans la *Vieille Marche*, où il fut de nouveau travaillé d'une dangereuse maladie.

DE LA  
SUEDE.

1642.

D'abord que les *Imperiaux* en eurent avis, & qu'ils se figurèrent mêmes qu'il étoit mort, comme on en faisoit courir le bruit, ils se mirent en marche dans un très-mauvais tems & par de très méchans chemins, & se rendirent à *Stendel*, dans l'esperance de ruiner facilement l'Armée *Suédoise*, qu'ils croioient être sans Chef: à cause qu'il y avoit divers Officiers *Suédois*, avec qui ils entretenoient une correspondance secrète, du nombre desquels étoit le Colonel *Seckendorf*, qui aiant été saisi, fut exécuté pour sa trahison.

*Torstenfon* alla au devant des ennemis jusques à *Salzwedel* & à *Arnsfee*, & se posta dans un lieu si avantageux, qu'il étoit impossible de l'aprocher. Les *Imperiaux* voiant bien qu'ils ne pourroient rien exécuter, passèrent l'*Elbe*, & se rendirent à *Tangermonde*, feignant de vouloir tomber sur le Duché de *Meckelbourg*, & d'y vouloir attaquer quelque place maritime: & afin d'attirer par là les *Suédois* en ce pais là, qui avoit été desolé, ils y envoierent quelques troupes par avance. Mais *Torstenfon* aiant découvert leur stratagème, ne branla point de son poste, de sorte que les ennemis, qui n'avoient pas envie de souffrir la faim dans le pais de *Meckelbourg*, repassèrent bien-tôt l'*Elbe*. Les *Bavarois* se rendirent dans la *Franconie*, & les *Imperiaux* prirent leurs quartiers dans la *Misnie* & dans la *Thuringe*. Dans une si fâcheuse marche ils perdirent autant de monde, que s'ils avoient été défaits dans une bataille rangée.

Après la retraite des ennemis, *Torstenfon* résolut de faire une invasion en *Silésie*; bien que pour les tromper, il fit semblant de vouloir al-

ler du côté de *Westphalie*. Dans cette vûë il envoia *Königsmarck* avec quelques Regimens, pour prendre cette route. Celui-ci maltraita fort les *Cravates* à *Quedlinbourg*, & fit lever le siège de *Mansfeld* avec perte du côté des ennemis. *Torstenfon* aiant passé l'*Elbe* à *Werben* & le *Havel* à *Havelberg* prit sa route sur *Sigifer* sans trouver aucun obstacle, en suivant toujours le chemin de *Silezie*, d'où *Stalhanssch* avoit été entièrement chassé par *François Albert* Duc de *Saxe-Lawembourg*. Dans cette marche *Torstenfon* fit en sorte que *Stalhanssch* le vint rejoindre, & en chemin ce Général prit *Luca* avec *Sora* & *Sagan*.

Mais ce fut une action bien plus glorieuse pour lui, lors qu'il emporta d'assaut le *Grand-Glogau*, sans faire aucunes approches, ni sans faire aucune brèche: & il en usa de la sorte, à cause que le Duc de *Saxe-Lawembourg* assembloit toutes ses troupes pour venir secourir cette place; & que faute de vivres il n'auroit pas pû demeurer long-tems devant. La prise de cette ville fut suivie de plusieurs autres, savoir de *Gura*, *Hernstad*, *Sprottau*, *Freistad*, *Wollau*, *Drakenberg*, *Militisch*, *Parchwitz*, *Fauer* & *Strizau*.

Ensuite il entreprit le siège de *Schueinitz*. Le Duc *François Albert* étant venu, avec toute sa Cavalerie pour jeter du secours dans la place, fut reçu de telle manière, qu'il fut mis en déroute après un combat de peu de durée. Les fuyards furent poursuivis cinq lieues. Dans cette occasion les ennemis perdirent plus de trois mille Cavaliers; & le Duc même, qui avoit été fait prisonnier, mourut quelques jours après de ses blessures. Après sa mort tous les desseins qu'il avoit eus de chasser les *Suédois* d'*Al-*

l'Allemagne (& qu'Arnheim lui avoit suggerez) s'en allerent en fumée: DE LA SUEDE.

1642.

Schueinitz se rendit incontinent après la défaite des Imperiaux, après quoi Torstenfon marcha vers Neisse, & laissa Lilichok devant pour emporter cette place; & lui-même donna la chasse au reste de l'Armée Impériale. Mais les ennemis se sauvèrent en diligence au travers des montagnes; cependant plusieurs des leurs furent attrapez en chemin.

Ensuite il prit sa route directement vers Olmutz en Moravie; où il n'y avoit alors qu'une foible garnison, & l'emporta après quatre jours de siège, aussi bien que les villes de Litta & de Neustad en Moravie; par où aiant aussi un pied ferme en cette Province, il s'en retourna en Silesie, où il prit la ville d'Oppelen, & mit encore le siège devant Brieg; esperant qu'après la prise de cette place il pourroit aussi gagner Breslau. Mais ce siège dura si long-tems, à cause de la vigoureuse résistance de la garnison, que les Imperiaux sous la conduite de l'Archiduc Leopold Guillaume eurent le tems de se joindre pour venir au secours de la place.

Comme les Imperiaux étoient beaucoup plus forts en nombre que les Suédois, Torstenfon ne jugea pas à propos de rien hasarder, vu particulièrement qu'il attendoit incessamment un renfort qu'on lui envoioit de Suède. C'est pourquoi il leva le siège, & prit sa route le long de l'Oder en suivant le cours de la rivière, afin de pouvoir d'autant plus sûrement se joindre aux Regimens qui venoient de Suède, & se postez près de Guben dans un lieu très-avantageux derrière la Neisse, où cette rivière se va décharger dans l'Oder.

Les Imperiaux l'avoient suivi avec toutes leurs forces, & avoient résolu d'assiéger le Grand-

DE LA  
SUEDE.

1642.

*Glogau*. Pour secourir cette place *Torstenfon* s'avança vers les ennemis , d'abord que *Charles Gustave Vranghel* fut arrivé avec les troupes qu'il amenoit de *Suède* ; & les contraignit de lever le siège. Ensuite il forma le dessein de faire une irruption en *Bohème* ; mais les *Imperiaux* marchans toujours à son côté empêchèrent l'effet de son projet. Cependant il ne laissa pas d'emporter à leur barbe la ville de *Zittau*, où l'on traita pour la première fois de l'échange des prisonniers. Il approuva ce traité, à cause que par-là on rendoit comme inutiles les sollicitations que les *Imperiaux* faisoient pour débaucher les soldats de l'Armée de *Suède*.

Voiant qu'il ne pouvoit ni penetrer en *Bohème*, ni attirer les ennemis à une bataille , à cause qu'ils s'étoient postez dans un lieu très-avantageux , il marcha le long de l'*Elbe* : & l'ayant passé près de *Torgau*, il prit sa route droit vers *Leipsig*, à dessein de se rendre maître de cette importante place , & en même tems de donner occasion à *Königsmarck* de le venir joindre : celui-ci ayant alors ravagé la *Basse-Saxe*. Pour secourir cette place l'Archiduc & *Picolomini* se mirent en marche avec toutes les forces de l'Empereur. Comme *Torstenfon* ne vouloit pas rester dans son Camp , où il auroit eu les *Imperiaux* devant & la ville derrière , il mena toutes ses troupes dans une plaine près de *Bräutenfeld*, pour y attendre l'ennemi. D'un autre côté l'Archiduc résolut aussi de hasarder une bataille ; & *Guebrian* avec les troupes de *Weimar* devoit arriver en peu de jours , pour joindre l'Armée *Suédoise*.

Ce fut alors que ces deux Armées se trouvèrent l'une vis-à-vis de l'autre dans la même campagne où le Roi *Gustave Adolphe* avoit remporté une si glorieuse victoire quelques années

au

suparavant. D'abord on fit jouer le gros canon DE LA  
de part & d'autre : & dans une décharge des SUÈDE.  
ennemis un boulet pensa causer bien du mal-  
heur ; puisqu'il emporta la croupe du cheval de  
*Torstenfon*, qu'il perça le cou du cheval de *Char-*  
*le Gustave* Comte *Palatin* ; passa au travers du  
corps de celui de *Rabenau*, Capitaine de Cava-  
lerie : de sorte qu'ils tomberent tous trois par  
terre sans néanmoins se blesser : mais il attei-  
gnit le Conseiller *Laurent Crubbe* & lui traversa  
le milieu du corps, après quoi il emporta en-  
core la jambe d'un autre.

1642.

Incontinent après *Wittenberg* & *Stalhantfch* é-  
tant allez fondre sur l'aîle gauche des ennemis,  
la mirent tellement en desordre, que l'Archiduc  
eut bien de la peine à la remettre en postu-  
re. D'un autre côté l'aîle gauche de l'Armée  
de *Suède* recula à la première attaque ; de sorte  
que les ennemis commençoient déjà à piller le  
bagage : mais par le soin des Généraux elle fut  
ramenée au combat.

L'Infanterie de part & d'autre demouroit iné-  
branlable, car après que les soldats avoient fait  
leur décharge, ils se frapoient les uns les autres  
à coups de crosse de mousquet. Mais lors que  
l'aîle droite de l'Armée *Suédoise* vint à donner en  
flanc, l'Infanterie des ennemis fut contrainte de  
reculer, & lors qu'on vint à charger leur aîle  
droite, voiant qu'on les vouloit attaquer de  
front & en queue, ils prirent la fuite. Dans  
cette bataille il demeura cinq mille des *Impé-*  
*riaux* sur la place : outre plus de deux mille  
cinq cens prisonniers, avec plusieurs Officiers  
de marque. Les *Suédois* de leur côté y perdi-  
rent près de deux mille hommes, entre lesquels  
se trouverent quantité d'Officiers, & particu-  
lièrement *Jean Liliehöck* Grand-Maître de l'Ar-  
tillerie.

DE LA  
SUEDE.

1642.

Comme *Torstenſon* avoit un grand nombre de bleſſez, que les autres avoient beſoin de repos & devoient être habillez pour l'Hiver; outre que le Officiers vouloient avoir de l'argent, il retourna devant *Leipſig*, qu'il obligea ſans beaucoup de peine à ſe rendre à compoſition, après quoi il ſe ſervit très-utilement de cette ville, pour équiper ſes troupes.

Après avoir fait un peu rafraîchir ſon Armée, il réſolut de faire une expédition en *Boheme*. En chemin il ſe préſenta devant *Freiberg*; tant à cauſe que le mauvais tems rendoit ſa marche fort incommode, que parce qu'on lui avoit rapporté que cette place ne pourroit pas tenir plus de huit jours, & qu'il y trouveroit quantité de munitions. Mais ce ſiège aiant duré quelque ſemaines l'année ſuivante, il fut encore obligé de l'abandonner, ſans avoir rien avancé.

La même année les troupes de *Weimar* & d'*Heſſe* ſe ſignalerent ailleurs, car au commencement elles remporterent une glorieuſe victoire ſur *Lamboy* près de *Kempen*, & firent enſuite de grands progrès dans le pais de *Cologne*, où elle demeurèrent juſques à l'Autonne, & alors *Guebrian* retourna vers le *Rhein* avec les troupes de *Weimar*. Après avoir pris un long détour par la *Weſtphalie*, la *Baſſe-Saxe* & la *Thuringe* il entra dans la *Franconie*, où il prit ſes quartiers d'Hiver aux environs de *Mergentheim*.

1643.

Au commencement de 1643. *Torſtenſon* ſe préſenta devant *Freiberg*; & nonobſtant la vigoureuse reſiſtance des aſſiégés il réduiſit cette place à la dernière extrémité; lors que *Picolomini* arriva avec quinze mille hommes, pour ſe lever le ſiège. A la vérité *Torſtenſon* avoit bien envie de lui livrer bataille: mais comme ſ'imaginant que les ennemis ne voudroient quitter le poſte avantageux qu'ils occupoient.

& qu'il ne se trouvoit plus de fourrages aux environs, il abandonna *Freiberg*, & s'al'a camper près de *Streehen* sur l'*Elbe*, pour observer de là les mouvemens des *Impériaux*. Il perdit quinze cens fantassins devant cette ville.

DE LA  
SUEDE.

1643.

Les ennemis se figuroient d'avoir fait une grande expédition, en obligeant *Torstenfon* à lever le siège; parce que cette entreprise lui avoit fait perdre le tems, qu'il devoit employer à pourlûivre sa victoire. Mais d'un autre côté ce Général croioit être assez bien païé de sa peine d'avoir fait sortir les *Impériaux* de leurs quartiers durant un Hiver très fâcheux & très-incommode: par où en très-peu de tems ils perdirent plus de cinq mille chevaux.

*Torstenfon* aiant passé l'*Elbe* à *Streehen* marcha vers *Bautzen* dans la *Lusace*. En chemin il mal-traita fort à *Senffrenberg*, *Bruai* qui vouloit charger les *Suédois* avec deux mille chevaux. Etant parti de *Bautzen* il se rendit en *Bohème*, où *Gallas* avoit obtenu le commandement de l'Armée *Impériale* en qualité de Generalissime, au grand contentement des *Suédois*; parce que ce Général étoit très-propre pour ruiner son Armée lui-même. Mais bien qe'il eût formé le dessein d'empêcher les *Suédois* d'entrer en *Moravie*, néanmoins *Torstenfon* aiant passé à sa barbe, entra dans cette Province où il prit diverses places. *Gallas* s'alla poster vis-à-vis de lui près de *Brin*, & que les deux Armées demeurèrent quelque tems à la vûë l'une de l'autre.

Cependant trois Regimens *Suédois*, qui avoient leurs quartiers sur des montagnes, & qui ne faisoient pas bonne garde, aiant été attaquez à l'improviste par un petit nombre d'*impériaux*, en furent fort mal-traitez. D'un autre côté *Torstenfon* aiant surpris le Comte de *Buchheim*, qu'on envoioit en *Silese* avec quinze cens chevaux,

les tailla presque tous en pièces : du reste il ne put en aucune manière attirer les ennemis au combat.

1643.

Les *Suédois* aiant suffisamment épuisé la *Maravie* durant l'Eté, *Torstenfon* reçut l'ordre de la Regence du Roïaume de se rendre *incognito* en *Holstein*. Pour cet effet après avoir pourvû *Olmutz*, *Neustad* & *Eulenberg* de toutes les choses nécessaires, il s'en retourna en *Silesie*, où il se campa près du petit *Glogauw* ; pour tenter si l'ennemi n'auroit pas envie de hazarder une bataille ; mais *Gallas* n'en avoit aucunement le dessein , ce qui obligea *Torstenfon* de passer outre. Il changeoit sa route de telle manière, & faisoit repandre tant de faux bruits, qu'il n'étoit pas possible de pénétrer son dessein. Les *Impériaux* le suivirent de côté jusques dans la *Lusace*, & reprirent *Luben*, *Lemberg* & *Zittau* ; après quoi ils s'en retournerent dans leurs quartiers d'Hiver.

*Torstenfon* fit faire un pont sur l'*Elbe* près de *Torgau* ; feignant de vouloir passer dans la *Misnie*, pour entrer dans le Haut *Palatinat* & dans la *Bavière*, où tout étoit déjà en alarmes sur le bruit qui s'étoit répandu de sa marche. Mais il avança toujours en descendant , jusques à ce qu'il fût arrivé à *Havelberg* ; là il découvrit son dessein aux Officiers de son Armée, qui en furent ravis, & qui vers la fin de la même année entrèrent à l'improviste dans le *Holstein*, où ils inonderent tout le país.

En cette même année *Königsmarck* se signala en quantité d'occasions. *Torstenfon* entrant en *Bohème*, lui laissa un détachement de ses troupes, avec lesquelles *Königsmarck* étant entré dans la *Misnie* & dans la *Franconie* mit sous contribution une grande étendue de país jusques au *Rhein*. Il retourna par le país de *Fulden* & de

Thu-



*Thuringe* dans la *Baxe-Saxe*, où il surprit *Halberstad* & prit les villes de *Sladen* & d'*Osterwick*. Mais ensuite il fut contraint de marcher en toute diligence vers la Basse *Pomeranie*, où *Foachim Ernest Crakau* avoit fait une invasion par la *Pologne* avec trois mille hommes ; tant Cavaliers que *Dragons*. Par là il avoit excité un grand tumulte dans cette Province, & s'étoit campé près de *Belgard* : mais avant qu'il eût le tems de se fortifier, *Königsmarck* alla fondre sur lui à l'improviste, reprit les places où il avoit mis garnison ; & battit en divers endroits ses partisans.

DE LA  
SUEDE.

1643.

Comme *Crakau* n'avoit plus dans son camp que très-peu de fourrage, il laissa son bagage derrière, & étant parti de *Belgard* le plus doucement qu'il put, il se retira en *Pologne* : après avoir abattu tous les ponts qu'il avoit passez. De cette manière il se sauva des mains de *Königsmarck*, qui le talonna sans cesse ; aussi longtemps qu'il le put approcher de deux lieues. Cette diversion, sur laquelle les *Imperiaux* avoient fait tant de fonds, fut entièrement inutile.

En cette même année *Eric Ulssparre*, Gouverneur de *Wisnar* prit la ville de *Dömitz*. Mais d'un autre côté *Guébrian* avec les troupes de *Weimar* n'eut pas d'heureux succès, car après avoir couru quelque tems la *Suabe*, il n'y fit rien de memorable ; & il fut obligé de repasser le *Rhein* & de se retirer en *Alsace*, où les *Bavarois* le poursuivirent. Cependant quand il eut reçu un renfort, qu'on lui amena de *France*, il repassa le *Rhein* & prit la ville de *Rotweil*, qui lui coûta cher, puisque non seulement son Armée, qui étoit forte de quinze mille hommes lors qu'il assiégea cette place, se trouva réduite à dix ; mais aussi par ce qu'il

H 5

mour

## 178 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

mourut d'une blessure qu'il reçut à ce siège. Après cela ses troupes s'allèrent loger dans le pais de *Durlinge* & dans les lieux circonvoisins. Mais aiant été attaquées à l'improviste par celles de *Bavière*, la plus grande partie fut taillée en pièces, outre un grand nombre de prisonniers.

Le reste aiant pris la route de *Lauffembourg* se sauva dans le *Sundgau* & dans la haute *Alsace*. Ensuite *Turenne* vint de *France* avec de grandes sommes d'argent, pour lever de nouvelles troupes.

Cette déroute fut très-préjudiciable aux *Suédois*; & les *Impériaux* eurent par là occasion d'employer toutes leurs forces contr'eux; bien que d'un autre côté ils eurent cet avantage de porter *Ragotzi*, Prince de *Transilvanie* à prendre les armes contre l'*Empereur*; à quoi ce Prince avoit du penchant par lui-même. Mais les *Impériaux* l'empêcherent d'attaquer avec assez de vigueur les places de *Silésie* & de *Moravie*, après que les *Suédois* furent occupez en *Holstein* contre les *Danois*.

Tout le monde fut surpris de cette irruption des *Suédois*. Plusieurs la prenoient pour une grande témérité; de ce qu'étant déjà embarrassés dans une fâcheuse guerre contre un si puissant ennemi, ils osoient encore s'en attirer une autre sur les bras sans aucune nécessité. Mais ce fut la nécessité qui les obligea de prendre une résolution si hardie. Car les *Danois* avoient formé depuis long-tems plusieurs entreprises au préjudice des *Suédois*, & avoient toujours tâché de leur faire perdre en *Allemagne* l'avantage qu'ils y avoient eu par la force de leurs armées. C'étoit aussi dans cette vûë que le Roi de *Danemarck* s'étoit voulu porter pour Médiateur entre l'*Empereur* & la Couronne de *Suède*, pour

exclurre entièrement les *Suédois* d'*Allemagne*. D'ailleurs il avoit même enlevé secrettement en *Suède* la Reine Douairière *Marie Eleonore*, pour faire affront aux *Suédois*. Peu auparavant il avoit mis de nouveau droits à *Ruden*, & vouloit que toutes les marchandises, qu'on transporterait de *Suède* en *Pomeranie*, païassent des impôts à leur passage.

DE LA  
SUEDE.

1643.

Il étoit jaloux au dernier point de ce que le commerce devenoit si florissant en *Suède*. Et afin de le ruiner, ou de le soumettre à sa discrétion, il faisoit païer divers droits à ceux qui passoient par le *Sond*, & les faisoit chicaner par les Commis qu'il y avoit, & confisquer même une partie de leurs marchandises. Ces dérèglemens & ces violences qu'on commettoit dans le *Sond* allerent si loin, qu'il ne fut plus possible aux *Suédois* de les souffrir. Lorsqu'on s'en plaignoit à la Cour, au lieu de satisfaction, on n'étoit païé que de railleries. A la fin on résolut en *Suède* de repousser tous ces outrages par la force des armes; & en même tems de se défaire d'un Mediateur injuste, qui par toutes les Negotiations n'avoit fait qu'embrouiller les affaires des *Suédois*. La plus grande difficulté étoit d'exécuter ce dessein, sans éclat afin de ne le pas rendre difficile par des préparatifs de guerre. En effet la chose réussit tellement, qu'après qu'on eut délibéré au mois de Mars plusieurs jours de suite en plein Conseil, & qu'on eut donné les ordres nécessaires, le Ministre de *Danemarck*, qui se trouvoit alors à *Stockholme*, n'en eut pas la moindre connoissance; & on n'en voulut donner avis ni à la *France*, ni à la *Hollande*. La résolution, qu'on avoit prise s'étendoit si loin, qu'on avoit même arrêté d'abandonner la *Pomeranie* en cas de nécessité, & de chercher satisfaction aux dépens du *Danemarck*, qu'on

DE LA  
SUEDE.

1643.

qu'on esperoit reduire en peu de tems ; pourvu que l'Hiver fût favorable aux *Suédois*. Il y a bien de l'apparence que cette entreprise auroit réussi , si *Torstenfon* eût pû passer dans l'Isle de *Fuhmen* par le petit *Belt* , & que *Gustave Horn* eût pû se rendre en l'Isle de *Seeland* par la *Schoone* & par le détroit du *Sond*. La seule chose qui sauva le *Danemarck* , c'est que la glace ne fut pas assez forte , outre le courage intrepide du Roi , qui nonobstant ses cheveux gris n'étoit jamais ébranlé de quelque péril que ce fût.

1644.

Les *Suédois* vinrent d'autant plus facilement à bout de leur dessein dans le commencement , que les *Danois* n'avoient point fait de préparatifs pour leur résister. Car en *Holstein* ils prirent presque sans peine *Rendsbourg* , *Itzeho* , *Penneberg* & *Christianpreiss*. Ensuite ils prirent leurs quartiers dans tout le *Holstein* & dans l'Isle de *Futland*. Par ce moïen l'Armée *Suédoise* fut beaucoup renforcée. Il est vrai que les *Danois* bâtirent un Fort dans le país de *Futland* sur le *Belt*. & qu'ils rassemblèrent quelques troupes ; mais *Douglas* leur défit quinze cens chevaux près de *Coldingen* : de sorte que de ce nombre à peine s'en sauva-t-il cent. D'ailleurs leur Infanterie , qui étoit forte d'environ quatre mille cinq cens hommes aiant été attaquée dans son camp par *Torstenfon* fut contrainte de se rendre : & les *Allemands* , qui s'y trouverent au nombre de mille , prirent parti dans les troupes de *Suède* : mais on renvoia le reste avec des railleries fort piquantes.

La gelée qui survint donna occasion aux *Suédois* , non seulement de passer en *Marschlanden* , mais aussi dans le país de *Wenszuffel* , où ils taillèrent en pièces sept cents païsans qui avoient pris les armes. Si bien qu'en deux mois , de ce côté-là il ne resta plus rien aux *Danois* , que les

les villes des *Gluckstad*, & de *Krempe*. De l'autre côté *Gustave Horn* avec une Armée de quatorze mille hommes étant parti de *Suède* au commencement de l'année fit une irruption en *Schoonne*, où aiant mis garnison dans *Helsingbourg* que les *Danois* avoient abandonné, il fit faire main basse sur une troupe de païsans qui s'étoient mis en état de défense.

DE LA  
SUEDE.

1644

Sur ces entrefaites il arriva de *Hollande* une flotte de trente vaisseaux de moyenne grandeur, que *Louis de Geer* avoit obtenuë de quelques particuliers ; à cause que les Etats Généraux n'en vouloient point envoyer : bien que les *Suédois* les en eussent sollicités, suivant le traité d'alliance qu'ils avoient avec eux ; sous prétexte qu'on avoit entrepris cette guerre sans leur participation. Mais dans le fond ils cherchoient à pêcher en eau trouble, & à tenir la balance égale entre les deux partis sous prétexte de Médiation.

Il est vrai que cette flotte contraignit les *Danois* d'abandonner le Havre de *Gothenbourg*, qu'ils tenoient assiégé ; mais la flotte de *Danemarck* l'empêcha de pouvoir transporter les troupes *Suédoises* en l'Isle de *Fuhnen* : de sorte que pour ce coup après quelques combats elle fut obligée de se retirer dans le *Vlie*. La flotte de *Suède* commandée par l'Amiral *Flemming* arriva sur les côtes de *Holstein* au mois de Juin, & ravagea toute l'Isle de *Femerren*, où l'on fit main basse sur tous ceux qui se mirent en état de résister. Ensuite elle se batit avec la flotte de *Danemarck*, où le Roi se trouva lui-même en personne ; & il y a bien de l'apparence que les *Suédois* auroient remporté un grand avantage, si tous les Capitaines avoient bien fait leur devoir. Dans cette bataille le Roi de *Danemarck* fut blessé à l'œil d'un éclat de bois.

H 7

Les

1644.

Les vaisseaux de la flotte *Suédoise* se retirèrent ensuite à *Christianpreijs* pour y être radoubés. La flotte de *Danemarck* s'alla mettre devant le havre de cette ville; d'où elle ne put être chassée par celle de *Suede*, à cause des vents contraires. Les *Danois* aiant mis quelques troupes à terre se saisirent d'une montagne vis-à-vis de *Christianpreijs*; d'où ils tirèrent avec leur canon sur la flotte de *Suede*. L'Amiral des *Suédois*, dans le tems qu'il se lavoit, fut blessé d'un boulet de canon au genou gauche, dont il mourut peu après. Pour venger sa mort le Général *Torstenfon* fit tailler en pièces tous les *Danois* qui avoient mis pied à terre, & qui faisoient environ treize cents hommes. Après la mort de l'Amiral, *Vrangel* prit le commandement de la flotte; qui étoit obligée de demeurer encore un mois dans le port non sans péril, jusqu'à ce qu'on eût un vent favorable pour en sortir, sans que les *Danois* l'en empêchassent, & faire voile vers *Stockholme*.

Sur ces entrefaites les garnisons de *Gluckstad* & de *Krempe* avoient battu quelques troupes de *Suede*, & surpris *Itzeho*. D'un autre côté les *Danois* étant venus avec leur flotte près de *Coldingen* mirent du monde à terre, qui défit entièrement quatre compagnies d'Infanterie, mais en suite les *Suédois* s'en vengerent doublement. Car bien que *Torstenfon* partît de *Holstein* avec le gros de l'Armée, il y laissa néanmoins encore quelques troupes sous la conduite de *Helm Vrangel*, qui maltraita fort les ennemis en divers endroits. Dans la *Schoone Gustave Horn* prit le Château de *Landskroon*; après quoi il entra dans la *Blekingie* & dans la Province de *Halland*. Il battit diverses fois les *Danois* & prit *Laholm*; de là étant retourné en *Schoone*, il alla mettre le siège devant *Malmö* où il y avoit une forte garnison *Danoise*.

Com-

Comme la flotte de *Suède* s'en étoit retournée, les *Danois* se figuroient qu'elle ne paroîtroit plus en mer cette année-là. Dans cette vûë le Roi de *Danemarck* envoïa la plûpart de ses forces en *Schoone*, pour chasser *Gustave Horn* de son poste. Mais les *Danois* n'y aiant pû rien faire, furent à la fin obligez de se retirer avec perte & de passer en l'Isle de *Zeeland*. Les *Suédois* ne laisserent pas aussi d'agir sur les frontières de *Norvége*; mais ce qu'ils firent fut de fort peu d'importance pour l'affaire principale. La même année ils eurent beaucoup de bonheur sur mer, car *Vranghel* se mit fort tard en mer, contre l'attente des *Danois*, & se joignit à la flotte de *Louis de Geer*, qui étoit revenu d'*Hollande*, & qui avoit passé par le détroit du *Sond* & par les Brames de *Danemarck*, près de *Statholm*. Après quoi continuant sa route il rencontra près de *Colbelger Heide* aux environs de *Femerem* seize vaisseaux de guerre *Danois*, qu'il ruïna tellement, qu'il ne s'en sauva que deux: car il en prit dix, en chassa trois sur le rivage & en brula un. Les *Suédois* ne perdirent dans cette occasion qu'un seul vaisseau qu'on avoit loué en *Hollande*, & qui fut coulé à fond. Mais lors qu'ils se rendirent dans le *Kielerhaven*, pour radoubber leurs vaisseaux, l'eau étant trop basse la plûpart donnerent à fond, de sorte qu'en quinze jours ils eurent de la peine à les remettre à flot: perdirent l'occasion de s'emparer de quelques-unes des Isles de *Danemarck*, comme en effet c'étoit leur dessein. Comme l'Hiver s'approchoit & que les vivres diminuoiënt, l'équipage devint malade: ce qui obligea la flotte de se retirer dans le havre de *Wismar* pour y passer l'Hiver; & les *Hollandois* s'en retournerent chez eux.

Bien que la guerre de *Danemarck* eût obligé  
le

1644.

le Général *Torstenſon* de laiſſer la plûpart de ſes troupes en *Holſtein* & dans la *Futland*, il n'oublia pourtant pas les affaires d'*Allemagne*. Après avoir pourvû les principales places de toutes les choſes néceſſaires, il envôia *Duglas* en *Poméranie* & *Gustave Otton Steenbock* en *Westphalie*, pour veiller ſur ces païs-là. Il ordonna particuliérement à *Königsmarck* de prendre bien garde à la Haute & à la *Baſſe-Saxe*. Celui-ci aiant remarqué que l'Archevêque de *Brême* ſe méloit dans la guerre du Roi de *Danemarck* ſon père, il lui prit la ville de *Ferden*. Et lors qu'il eut avis que les *Impériaux* remuoient en *Miſnie*, il ſ'y rendit en toute diligence, pour rendre inutile le deſſein, qu'ils avoient d'assiéger la ville de *Leipſig*.

D'un autre côté les *Impériaux* faiſoient leur compte de ſe ſervir avantageuſement de cette occaſion; & premièrement d'aller enfermer les *Suédois* dans la *Futland*, avec le gros de l'Armée commandée par *Gallas*; enſuite par la jonction de *Hatsfeld* avec les troupes de l'Archevêque de *Brême*, de ruiner celles de *Königsmarck* avec celles de *Heſſe*; & enfin de donner de l'occupation aux *François* par le moïen des *Bavarois*. Après quoi ils ſe figuroient que toutes les places, où il y avoit garniſon *Suédoïſe*, ſeroient bien-tôt contraintes de ſe rendre; puis qu'alors les *Impériaux* ſeroient par tout maîtres de la campagne. Mais il y eut beaucoup de ces projets, qui ſ'en allerent en fumée.

Il eſt vrai que le Général entra en *Holſtein* avec une Armée nombreuſe, à deſſein de ſe faiſir du paſſage, qui eſt entre *Stapelholm* & *Sleswick*, afin d'empêcher les *Regimens Suédois* de venir de *Futland*: mais la vigilance de *Torstenſon* lui fit manquer ſon entrepriſe. *Gallas* partit d'*Oldeslo*, où quelques troupes *Danoïſes* l'é-

toient



toient venu joindre, & se rendit à *Kiel*. D'un DE LA  
 autre côté *Torstenfon* ne jugeant pas à propos de SUEDE.  
 se laisser enfermer, ni d'attendre la faim, mar-  
 cha avec son Armée vers *Rendsbourg*, & s'a-  
 vança directement contre *Gallas*, pour lui livrer  
 bataille. 1644.

Mais *Torstenfon* aiant remarqué que les *Impériaux* n'avoient pas envie de se battre, sortit du *Holstein* & passant à leur barbe, afin de leur enlever tous les vivres, s'alla camper près de *Ratzbourg*. *Gallas* le suivit, sans avoir rien fait avec son Armée qu'épuiser le pais. Les *Suëdois* maltraiterent fort son arrière-garde, lors qu'il passa l'*Elbe* près de *Lauwenbourg*. Mais les *Danois* prirent leur route vers *Bardewick*, très-mécontents du chemin qu'ils avoient fait.

Quoi que *Torstenfon* eût occasion d'aller fondre sur les *Danois*, après qu'ils se furent séparés de l'Armée Impériale, il aima mieux poursuivre *Gallas*, avant qu'il eût reçu quelque renfort, & qu'il revînt l'attaquer. Par là il donna aussi satisfaction aux *François*, qui étoient fort mécontents de ce que les *Suëdois* leur avoient laissé porter tout le fardeau de la guerre d'*Allemagne*, pour aller faire une expédition en *Danemarck*. *Torstenfon* aiant passé l'*Elbe* près de *Boitzenbourg*, suivit en toute diligence *Gallas* qui s'étoit posté sur une montagne près de *Bernbourg*; & s'étant allé camper tout proche de lui, prit ce Château; d'où à force de canon il contraignit deux fois les *Impériaux* de changer l'assiette de leur camp.

Comme *Gallas* n'avoit point envie d'en venir à une bataille, les deux Armées demeurèrent en présence l'une de l'autre jusques à la fin de Septembre. *Torstenfon* ne voulant pas laisser échapper les *Impériaux*, qu'il tenoit comme assiégés, se fortifia autant qu'il lui fut possible & mit garni-  
 son

1644.

fon dans toutes les places d'alentour, pour empêcher qu'on ne pût rien porter au camp des ennemis, qui par ce moien furent obligez de souffrir une si grande difette : que les hommes aussi bien que les chevaux tomboient morts de faim. Mais la misere devint encore plus grande, après que les fourrageurs & le convoi de l'Armée Imperiale eurent été battus près d'*Afchersleben*.

L'Armée de *Gallas* avoit été renforcée de la Cavalerie *Saxonne*, néanmoins *Torstenfon* le tenoit serré de si près, qu'il n'y avoit aucun chemin ouvert par où il pût se sauver ; à moins qu'il ne prît de nuit la route de *Magdebourg* : comme il fit en effet ; lors qu'il eut appris que *Torstenfon* étoit sorti de son camp avec la plûpart de sa Cavalerie pour surprendre les fourrageurs qui marchaient du côté d'*Eisleben*. *Torstenfon* eut beau rebrousser chemin, d'abord qu'il eut avis que *Gallas* étoit décampé ; celui-ci qui avoit pris les devants se sauva à *Magdebourg* ; aiant laissé dans son camp quantité de bagage & de bleffez. Et lors que les fourrageurs de l'Armée Impériale arriverent le lendemain avec le convoi, ils tomberent entre les mains des *Suédois*. La Cavalerie des *Impériaux*, qui n'avoit point de fourrages dans *Magdebourg*, tâchoit de passer en *Silésie* ; *Torstenfon* l'aïant poursuivie en toute diligence l'atteignit près de *Niemeck*, & près de *Futerbock* ; en tailla en pièces une bonne partie, fit qu'ntité de prisonniers & dissipa entièrement le reste.

*Gallas* étant demeuré à *Magdebourg* avec l'Infanterie, *Torstenfon* laissa *Königsmarck*, pour le tenir assiéé, & alla prendre ses quartiers d'Hiver en *Misnie*, où aiant resté jusques à la fin de l'année il y grossit fort son Armée. Mais en suite les Glâces aiant rompu le pont de  
ba-

bateaux, qu'on avoit fait sur l'Elbe, *Gallas* eut DE LA  
moïen de se sauver de *Magdebourg* avec quel- SUEDE.  
que peu d'Infanterie; par ce qu'alors les Sué-  
dois ne purent passer la rivière. Cependant ils  
atteignirent encore en chemin près de mille fan-  
tassins, qui ne pouvoient pas marcher assez vi-  
te: d'une si nombreuse Armée que *Gallas* avoit  
eüe au commencement, il ne ramena avec lui  
en *Bohème* que mille hommes de pied.

1644.

D'un autre côté en l'absence des Suédois, les  
Impériaux prirent la même année en *Sileisie*, *Dra-*  
*kenbourg*, *Schurweins*, *Oppelen*, & *Wölan*. Mais  
ils bloquerent inutilement le grand *Glogau* &  
*Olmütz*. Les Suédois livrerent volontairement  
*Francfort* sur l'*Oder* & *Crossen* à l'Electeur de  
*Brandebourg*, afin de ménager leurs troupes.  
*Ragotzi* donna beaucoup d'occupation à l'Empe-  
reur en *Hongrie*; d'un autre côté les François sous  
la conduite de *Condé* & de *Turenne*, aiant batu  
les *Bavarois* près de *Fribourg*, prirent en suite  
*Philisbourg*, avec *Manheim*, *Spire*, *Wormes*, &  
*Maïence*.

Au commencement de l'année suivante *Helm*  
*Vrangél* fit de grands progrès dans le païs de  
*Futland* & de *Holslein* & se rendit maître de pres-  
que toutes les *Marschlanden*. De l'autre côté de  
l'*Elbe*, *Königsmarck* se rendit en diligence dans  
l'Archevêché de *Brême*. Après s'être rendu  
maître d'*Altenland* & de *Kedingerland*, il alla  
mettre le siège devant *Staden*, qu'il contraignit  
de se rendre le second jour. L'exemple de cet-  
te place aiant été suivi des autres, *Vrangél* se  
vit en un mois maître de tout ce païs là. Il est  
vrai que le Colonel *Eggerig* reprit *Bremervorde*;  
mais *Königsmarck* le reprit à son tour l'année  
suivante. Les Suédois firent aussi quelques pro-  
grès sur les frontières de *Norvège*. D'un autre  
côté *Vrangél* s'empara de l'Isle de *Bornholm*, &

1645.

ré-

résolut encore de faire des tentatives sur plusieurs places.

1645.

*Gustave Horn* avoit résolu d'attaquer encore une fois *Malmoe* ; mais avant qu'il eut exécuté son dessein , la paix se fit à *Bronsebro* par la médiation de la *France* & de la *Hollande*. " Par ce traité le Roi de *Danemarck* céda à perpétuité à la *Suède* *Femteland* & *Harndalen* avec les Isles de *Gothland* & d'*Oesel* ; donnant pour assurance la Province de *Ha'land* pour l'espace de vingt six ans. On auroit bien pu encore stipuler davantage pour la Couronne de *Suède*, si on avoit osé se fier aux *Hollandois* ; qui avoient envoyé une flotte de quarante huit vaisseaux dans le détroit du *Sond* , sans déclarer précisément quel étoit leur dessein ; de sorte qu'on ne savoit alors comment on étoit avec eux.

Lors qu'on fut quitte du Roi de *Danemarck* , & qu'on se fut défait d'un Médiateur , qui étoit si suspect , les armes de *Suède* eurent un succès aussi heureux , qu'avoit eu le traité de paix. *Torstenfon* voyant son Armée assez rafraîchie , résolut de passer dans les terres héréditaires de l'*Empereur* , pour y ruiner les nouvelles levées qu'on y faisoit , & afin de s'approcher de *Ragozi* , qui faisoit de fortes instances là-dessus. Afin d'être plus en seureté par derrière , il fit avec l'Electeur de *Saxe* , une trêve fort préjudiciable à l'*Empereur* ; qui par-là se voioit abandonné de son ancien ami & allié. Cependant l'Electeur ne se porta pas tant à cela par son propre motif propre , que sur les instances, que lui en firent ses fils. Sur ces entrefaites les *Impériaux* assemblèrent une Armée sous la conduite de *Hatsfeld* , pour s'opposer à *Torstenfon* , & l'empêcher de pénétrer plus avant. L'*Empereur* se

se trouva lui-même en personne à *Prague* : afin DE LA  
d'animer ses troupes par sa présence. SUEDE.

Les deux Armées se trouverent près de *Fan-*  
*cowitz*, & les Généraux résolurent de part & 1645.  
d'autre de hasarder une bataille. Les *Impériaux*  
se déterminèrent, tant sur les instances que  
l'*Empereur* leur fit, que parce que leur Armée  
étoit plus forte de trois mille chevaux; que cel-  
le de *Suède*, & *Torstenfon* s'y résolut, parce que  
les ennemis marchaient toujours à son côté,  
cherchant à le fatiguer par le froid de l'Hiver.  
Du reste le lieu, où ils se trouvoient, étant  
rempli de bois & de montagnes, n'étoit gué-  
res propre pour y ranger des Armées en ba-  
taille.

Dans la première attaque les *Suédois* mirent en  
déroute l'aîle gauche des *Impériaux*, comman-  
dée par *Jean Götz*, qui y fut tué. Les ennemis  
se remirent en posture derrière un bois, où les  
*Suédois* les aiant suivis, le combat fut fort opi-  
niâtré de part & d'autre; jusques à ce qu'enfin  
après deux heures de résistance les deux aîles de  
l'Armée Impériale furent rompues. L'Infan-  
terie, qui tint encore ferme environ une de-  
mi-heure, aiant été environnée par les *Suédois*  
fut presque toute taillée en pièces : & le reste  
fut fait prisonnier avec le Maréchal *Hatzfeld* &  
quantité d'autres Officiers. Le nombre des pri-  
sonniers montoit à plus de quatre mille, celui  
des morts n'étoit pas moindre. Les *Suédois* de  
leur côté y perdirent près de deux mille hom-  
mes. Les *Impériaux* se plaignoient particulière-  
ment du Canon de *Torstenfon*.

L'élite des troupes de l'*Empereur* & de celles  
de *Bavière* aiant été ruinée de la sorte, *Torsten-*  
*fon* avoit alors le chemin ouvert pour entrer en  
*Moravie* & en *Autriche*. Comme en effet sans  
perdre tems il se rendit en *Moravie* par la Bo-  
hème;

hème ; & après avoir pris *Iglau* & *Znaïm* avec les places d'alentour , il s'avança jusques à *Crems* sur le *Danube* , & prit cette place sans beaucoup de peine. Néanmoins il n'y put passer la rivière , faute de bateaux. Au reste il ne cherchoit pas trop à passer , parce qu'il songeoit plutôt à joindre les troupes de *Ragotzi*.

C'est pourquoi il marcha de ce côté ; prenant en chemin *Cornembourg* & le Fort du *Weenerbrugge* , avec plusieurs Villes & Châteaux en *Autriche* au deça du *Danube*. Il s'arrêta quelque tems à *Mistelbach* & aux environs pour faire rafraîchir ses troupes ; (parce que l'ennemi avoit été chassé de l'autre côté du *Danube*) esperant qu'après sa jonction avec *Ragotzi* , il pourroit trouver entre *Vienne* & *Presbourg* un endroit pour passer le *Danube* , & ainsi agir des deux côtes de cette rivière.

Après qu'il eut laissé reposer son armée un mois entier , il alla mettre le siège devant *Brimm* , où il eut beaucoup de peine , tant à cause que la place étoit très-forte , que parce que *Souches* , qui y commandoit , & qui avoit déserté des troupes de *Suède* ; se défendoit en désespéré. Sur ces entrefaites les troupes de *Ragotzi* vinrent joindre *Torsten*son , au nombre de vingt cinq mille hommes ; mais tous gens mal disciplinez , avec lesquelles on ne pouvoit pas faire de grands progrès , & qui outre cela desoloient misérablement toute la campagne. C'est pourquoi *Torsten*son eût bien souhaité qu'ils eussent passé de l'autre côté du *Danube*. Mais *Ragotzi* aimoit mieux demeurer au deça de la rivière , au grand regret du Général *Suédois* , qui voioit que les *Transilvains* ruinoient entièrement les quartiers. Cependant lors que *Torsten*son eut appris la déroute des *François* près de *Mergentheim* , il mit toutes choses en usage pour retenir *Ragotzi* , jusques.

ques-là qu'il lui persuada de prendre poste au DE LA  
deça de *Weisseberg* , & de *Marckstrom* ; près SUEDE.

1645.

Les troupes de *Ragotzi* ne demeurèrent pas long-tems jointes à celles de *Torstenfon* . car l'Emperour voulant se délivrer de cet ennemi lui accorda tout ce qu'il pouvoit desirer. Ce Prince se voiant satisfait, dit adieu à l'Armée *Suédoise*, & s'en retourna chez lui avec tout son monde. Cette raison , aussi bien que la disette des vivres & la puanteur insupportable que les *Suédois* souffroient dans leur camp , à cause du long séjour, qu'ils y avoient fait , obligèrent *Torstenfon* à lever le siège de *Brinn* , & à reprendre son poste près de *Mistelbach* , afin qu'après s'être rafraîchi quelques jours , il allât trouver l'ennemi , pour lui présenter bataille , ou pour le chasser de l'autre côté du *Danube* , en cas qu'il ne voulût pas se battre : par où il avoit en vûë de faire ravager l'*Autriche* par les amis aussi bien que par les ennemis.

Pour cet effet il se rendit à *Stekerau* avec son Armée, mais il n'y trouva rien à faire ; l'Archiduc *Leopold* marchoit en diligence vers la *Sua-be*, avec une partie de ses troupes , pour aller au secours de l'Armée de *Baviere* contre les *François* , & il avoit déjà tellement avancé dans sa route , qu'il étoit impossible de l'atteindre. L'Archiduc laissa le reste de ses troupes pour garder les passages du *Danube*. *Torstenfon* ayant remarqué qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui en *Autriche* , & que la peste & la dissenterie s'étoient mis dans son Armée , parce que les soldats avoient mangé trop de raisins verts , il résolut de se pourvoir d'autres quartiers , avant que les chemins devinssent plus mauvais , & de voir s'il ne pourroit pas faire revenir l'Archiduc & l'arrêter dans sa marche. Afin que l'*Autriche*

DE LA  
SUEDE.

1645.

*triche* ne fût pas entièrement delivrée des *Suédois* il laissa de fortes garnisons dans *Cremis* & dans *Cronembourg*, & dans quelques autres places, pour entretenir la communication avec *Olmütz* & *Oglau*.

Ensuite il marcha vers la *Bohème*, où les *Impériaux* le suivirent, afin de défendre ce pais-là autant qu'il leur seroit possible. De là il envoya *Königsmarck* en *Moravie*, pour y pourvoir les places de toutes les choses nécessaires. Celui-ci en son retour reprit plusieurs Châteaux en *Silésie*; où l'Armée *Suédoise* alla au devant de lui, pour le joindre, avant qu'il souffrît quelque perte, après quoi les *Suédois* étant revenus en *Bohème* prirent leurs quartiers le long de l'*Eger*.

Jusque là *Torstenfon* avoit soutenu le poids des affaires en *Allemagne* avec beaucoup de gloire & de réputation; mais parce qu'il se trouvoit de plus en plus travaillé de la goute, & que ce mal lui faisoit souvent perdre l'occasion de prendre son avantage sur les ennemis, il quitta le commandement de l'Armée, & se rendit à *Leipsig*, pour voir s'il ne pourroit pas trouver là quelque soulagement à ses douleurs. On attendoit en sa place *Charles Gustave Wrangel*, qui devoit venir de *Holstein* avec un renfort considérable.

En cette même année les armes de *France* eurent un succès fort inégal en *Allemagne*. Car *Turenne* fut assez mal traité près de *Mergentheim* par les troupes de *Bavière*, qui aiant marché en toute diligence allèrent le charger, lors qu'il y pensoit le moins: de sorte qu'il fut contraint de se retirer dans la *Hesse*, où les troupes du Landgrave & *Königsmarck* le mirent à couvert contre la poursuite des ennemis; jusques à ce que le Prince de *Condé*, qu'on nommoit alors le Duc d'*Enguien*, le vint joindre avec un renfort considérable.



dérable. Ces deux Généraux étant retournez DE LA  
SUEDE.  
en *Suabe* se batirent encore une fois contre  
l'Armée de *Bavière*. Il est vrai que dans ce  
combat les *François* demeurèrent maîtres du  
Champ de bataille; mais la perte fut à peu près  
égale de part & d'autre. Lors que l'Archiduc  
*Leopold* vint au secours des *Bavarois*, *Turenne*  
fut obligé de repasser le *Rhin* en diligence, avec  
risque d'être fort maltraité.

1645.

Au commencement de 1646. *Vrangell* prit le  
commandement de l'Armée de *Suède*, en qua- 1646.  
lité de Généralissime; les troupes *Suédoises* fai-  
sant alors en tout quinze mille chevaux & huit  
mille hommes de pied, tous vieux soldats, &  
gens choisis: outre les garnisons, & un camp  
volant sous la conduite de *Königsmarck*; car en  
ce tems-là *Wittemberg* étoit parti de *Silésie* pour  
joindre le gros de l'Armée. D'un autre côté  
l'Armée Impériale, qui s'avançoit vers celle de  
*Suède*, étoit de treize mille chevaux & d'onze  
mille fantassins, auxquels se joignirent encore  
douze Régiments de Cavalerie, & dix-huit  
d'Infanterie des troupes de *Bavière*. Le dessein  
des ennemis étoit d'aller fondre tout à coup  
sur l'Armée *Suédoise* avant que *Königsmarck* la  
pût joindre, ou que les *François* les pussent obli-  
ger à faire diversion du côté du *Rhin*. Mais  
comme *Vrangell* ne jugeoit pas à propos de ha-  
zarder une bataille sans nécessité avec un enne-  
mi, qui étoit obligé de diviser son Armée; ou-  
tre que le lieu qu'il occupoit en *Bohème* ne lui  
pouvoit pas long-tems fournir assez de vivres,  
il décampa de bonne heure, & retourna vers la  
*Misnie*, où il dispersa ses troupes le long de la  
*Sala*.

Pour ne pas fouler trop long-tems les Etats  
Protestans; il descendit vers le *Weser*: afin que  
par sa jonction avec les *François*, il fût en état

DE LA  
SUEDE.

1645.

d'attaquer les ennemis avec plus de vigueur, & particulièrement de fatiguer les troupes de *Bavière*: ce qui lui pouvoit être d'un grands poids, tant pour la guerre, que pour la paix. Pour que les Provinces de l'*Empereur* ne fussent point exemptes des incommoditez de la guerre, on envoya *Wittenberg* avec quelques troupes en *Silésie*. *Vrangél* étant parti de *Thuringe* au commencement d'Avril, pour marcher vers le *Wefer*, prit *Hoxter*, *Paderborn*, & *Stadbergen* avec quelques autres petites places. Comme *Turenne* lui avoit écrit qu'il étoit résolu de passer le *Rhein* à *Bacharach* au commencement de Juin, afin de joindre l'Armée *Suédoise* avec plus de seureté, *Vrangél* remonta vers la haute *Hesse*, & alla se poster près de *Wetzlar*; où *Königsmarck* le vint trouver, après avoir pris sur la route *Bremerwerde* & *Lemgau*. Mais *Turenne* n'ayant pas tenu parole, *Vrangél* se vit réduit en un dangereux état; à cause que les ennemis s'avançoient contre lui avec toutes leurs forces; au lieu que, s'il n'avoit pas fait fond sur les promesses des *François*, il auroit pû employer son tems bien plus utilement & plus seurement en *Westphalie*.

Cependant comme il ne jugeoit pas à propos d'y retourner, de peur de laisser la *Douairière* de *Hesse-Cassel* en proie aux ennemis, il résolut de s'aller camper près d'*Amenembourg*, afin d'observer de-là les desseins & la contenance des ennemis; jusques à ce que les *François* se fussent approchez de lui. Sur ces entrefaites, les *Impériaux* & les *Bavarois* se mirent en marche contre lui, faisant courir le bruit que leur Armée étoit forte de trente mille hommes. *Melander* autrement nommé *Holtsapffel* se joignit eux; disant qu'il vouloit encore hasarder sa tête blanche contre les *Suédois*. Les ennemis avoient conçu d'autant plus d'esperance de ruiner l'Ar

mée

née *Suédoise*; que *Torstenfon* ne s'y trouvoit pas & qu'ils jugeoient que l'absence de ce Général importoit plus aux *Suédois* que dix mille hommes: parce qu'outre sa bonne conduite entre autres choses, il avoit toujours sçu leur faire beaucoup de mal avec son artillerie.

L'Armée *Impériale* s'alla poster à demi-lieuë de celle des *Suédois* sur une hauteur, d'où elle pouvoit voir dans leur camp. Le jour suivant il y eut une rude escarmouche entre les troupes de *Suède* & les *Bavarois*, où ces derniers perdirent assez de monde. Il est vrai que les *Impériaux* avoient dessein de couper les vivres aux *Suédois*, & d'empêcher leur jonction avec l'Armée de *Turenne*; mais l'un & l'autre de ces projets leur manqua. Car l'Armée de *Suède* recevoit suffisamment des provisions de *Cassel*, au lieu que le pain qu'on apportoit de *Franconie* à l'Armée *Impériale* étoit gâté par la grande chaleur & par la longueur du chemin. L'infanterie se trouvoit fort abatuë, & la cavalerie même souffroit une grande disette sur cette haute montagne, faute d'eau & de fourrages. Pour éviter toutes ces incommoditez, les *Impériaux* furent contraints de se retirer, après avoir perdu plus de quatre mille hommes & un grand nombre de chevaux.

Après que *Turenne* se fut joint à l'Armée de *Wrangel* aux environs de *Gieffen*, ils marcherent ensemble vers l'ennemi qui étoit campé près du Convent d'*Ilmenstad*, à dessein de lui livrer bataille. Mais les *Impériaux* n'osant paroître, on résolut de passer à la droite de leur Camp, pour leur empêcher la communication avec les villes de *Francfort* & de *Hanau* & la rivière du *Mein*. Cette entreprise réussit si heureusement, que les *Alliez* taillèrent en pièces un détachement de cinq cents chevaux, qui leur vouloit disputer

DE LA  
SUEDE.

1646.

le passage du *Nidda*. Ils pillèrent les magasins, & que les ennemis avoient sur cette rivière : & pour les empêcher de passer à la droite près du *Vogelberg*, ils envoierent *Königsmarck* avec quelques troupes à *Gelnhausen*. Alors les *Impériaux* se trouverent réduits à une telle extrémité, qu'ils retournèrent de nuit en toute diligence vers la rivière de la *Laine*. Les assiégez ne jugeant pas à propos de les suivre dans un pais épuisé de toutes choses, se rendirent sans aucune opposition vers le *Danube*, & défirent près de *Donavert* un parti de huit cens chevaux des troupes de *Bavière*, qui vouloit brûler un pont sur cette rivière.

De là aiant passé le *Lech* près d'*Oberendorf*, ils prirent la ville de *Rain* sans beaucoup de peine, après quoi ils se présentèrent devant *Augsbourg* qui leur auroit beaucoup servi à tenir la *Bavière* & la *Suabe* dans le respect. D'abord les habitants firent semblant de vouloir bien recevoir garnison *Suédoise* : mais lors qu'il y fut entré quinze cens soldats, qui venoient de divers endroits, ils commencerent à se mettre en état de défense. Les *Suédois* & les *François* firent chacun de leur côté tout ce qui leur fut possible : jusques là mêmes qu'ils s'étoient avancez jusques dans le fossé, & avoient déjà miné un bastion. Ils étoient sur le point de donner un assaut général, pour contraindre les assiégez de se rendre, lors que les *Impériaux* étant venus sur ces entrefaites, jetterent un puissant secours dans la ville, par un endroit où il n'étoit pas possible aux Alliez de les empêcher. Ceux-ci aiant levé le siège, prirent leur route vers *Laugingen*, pour s'assurer d'un passage commode sur le *Danube*, & les ennemis passèrent en *Suabe*, & s'allèrent poster derrière *Memmingen* & l'*Iller*.

Comme par cette marche les ennemis a-  
voient

voient laissé le chemin ouvert, pour entrer en **Bavière**, les Alliez aiant passé le *Lech* à *Landsberg*, les empêcherent pour quelque tems de rentrer dans leur propre pais; jusques à ce qu'enfin après avoir rodé long-tems ils passèrent le *Lech* près du Cloître de *Dierhoofd*; après avoir perdu beaucoup de monde dans leur marche précipitée. Le Général *Vrangel* avoit envie de pénétrer plus avant dans la *Bavière*, & de passer *Miser* près de *Fresingen*, afin que le pais fût épuisé par les deux partis. Mais les *François* refusèrent de le suivre. En effet durant tout le cours de la guerre, ils avoient entretenu des correspondances secretes avec les *Bavarois*, & n'avoient jamais voulu donner sur eux avec la vigueur nécessaire. Ils prenoient pour prétexte la négociation où l'on travailloit alors pour moienner une trêve. Dans le fonds les *François* n'avoient jamais eu dessein d'opprimer tellement l'ennemi, que les *Suédois* fussent ensuite en état de subsister d'eux-mêmes sans leur secours. Bien qu'ils ne voulussent pas les laisser abatre entièrement, ils les abandonnoient aussi-tôt qu'ils les voioient s'élever trop haut, afin de les retenir toujours en un état de médiocrité.

Ainsi les Alliez abandonnerent la *Bavière*, après avoir fouragé tout le pais, & ils allèrent prendre leurs quartiers d'hiver en *Suabe*. *Turenne* se saisit des places qui étoient le long du *Danube*; & *Vrangel* occupa le pais qui s'étend vers le Lac de *Constance*. Cependant ils ne laissèrent pas d'entrer encore une fois par *Rain* dans la *Bavière*, où ils mirent en déroute deux mille cavaliers près de *Bruckheim*. Sur la fin de la même année, *Vrangel* eut le bonheur de surprendre tout d'un coup une forte place près de *Bregentz*, (il y avoit six mille paisans pour la défendre); avec le Château de *Pannenberg*, qui en est tout

DE LA  
SUEDE.proche. Les *Suédois* firent un très-riche butin dans *Bregentz*.

1646.

Pendant que le gros de l'Armée *Suédoise* faisoit des progrès dans cette partie de l'Allemagne, les *Impériaux* eurent le tems de reprendre plusieurs places dans les Provinces héréditaires de l'Empereur ; comme *Terschen* ; *Cornembourg*, *Crems*, *Frankenstein* & *Nicolasbourg*, avec quelques autres petites places, en *Autriche* où les *Suédois* avoient garnison. Mais afin que ces pays ne fussent pas entièrement exems des charges de la guerre, *Vrangél* envoya *Wittenberg* en *Silésie* avec un détachement de cinq mille hommes. Celui-ci après y avoir pris *Wartenberg*, se retira quelque tems dans la basse *Silésie*, où il attendoit un renfort de quatre mille hommes, qui lui devoit venir de *Suede*. Ensuite étant allé attaquer les *Impériaux*, ils les contraignit de se retirer. De là étant entré dans la Haute *Silésie*, dans la *Bohème* & dans la *Moravie*, il maltraita fort les ennemis en divers endroits.

Trêve entre la Suède &amp; la Bavière.

1647.

Au commencement de 1647. *Vrangél* entreprit le siège de *Lindau* : il ne put pas venir à bout de son dessein, à cause de la situation avantageuse de cette place. Cependant il se rendit maître de l'Isle de *Meinau* située dans la *Lac de Constance*, & du Château qui la défend, après quoi il fit une trêve à *Ulm* avec les *Bavarois* ; non pas tant par un penchant qu'il eût lui-même à faire ce traité, ou qu'il le jugeât avantageux pour les armes de *Suède* ; mais parce que les *François* insistoient si fort là-dessus, qu'à moins que de les rebuter, il ne pouvoit pas bien s'en excuser. La *France* eut avoir fait beaucoup en détachant la *Bavière* des intérêts de l'Empereur.

Par cette trêve les *Bavarois* cedèrent à la *Suède* de *Memmingen* & *Uberlingen* : & d'un autre côté les

les Suédois leur rendirent les villes de *Rain*, de *Donawerth*, de *Wemdingen* & de *Mundelheim*. DE L'AN  
SUÈDE.

Dans ce traité étoient aussi compris l'Electeur de *Cologne* & le Landgrave de *Hesse-Cassel*. L'Empereur se plaignit fort de cet accommodement du Duc de *Bavière*; & plusieurs des Officiers mêmes de l'Armée de ce Prince en furent très-mécontents. Cependant ce Duc s'excusoit sur ce qu'il n'avoit pas pû trouver d'autre expédient pour délivrer son pais de l'Armée Suédoise. Ensuite *Vranghel* étant parti de la *Haute-Sua-be* descendit vers la *Franconie*, où il assiégea *Schweinsfort*, qu'il jugeoit une place très-propre pour entretenir communication entre la *Westphalie* & la *Haute Allemagne*. A la fin, il contraignit les Assiégés de se rendre à discretion, & il fit prendre parti dans ses troupes à sept cents cavaliers & à quatre cents fantassins qui étoient dans la ville.

Sur ces entrefaites *Turenne* avec les *François* se rendit dans les *Païs-bas*, faisant paroître qu'il n'avoit pas dessein de revenir si-tôt en *Allemagne*. Ce départ obligea *Vranghel* à rapeller *Wittenberg* de *Sileisie*: particulièrement à cause qu'il y avoit quantité de gens qui ne faisoient pas grand fonds sur la trêve, qu'on avoit faite avec la *Bavière*: comme en effet ce Prince n'avoit licencié aucunes de ses troupes. Apres que *Vranghel* eut fait rafraîchir ses soldats durant quelques jours, il prit sa marche par *Bamberg*, & alla faire le siège d'*Eger*. A son arrivée il mit en déroute tout proche de la place trois Regiments de l'Armée Imperiale, qui faisoient très-mauvaise garde. Il y avoit une garnison de quatorze cents hommes, tous vieux soldats & gens choisis, qui se défendirent avec beaucoup de courage: de sorte que *Vranghel* eut bien de la peine à venir à bout de son dessein. D'ailleurs

DE LA  
SUEDE.

1647.

les *Imperiaux* s'assemblerent sous la conduite de *Holtzappel*, à qui l'*Empereur* avoit confié le commandement de son Armée, & de la suffisance duquel les ennemis se promettoient beaucoup. Néanmoins la place se rendit à composition, avant que le secours y pût arriver. *Vrangél* laissa aller tous les Officiers; mais il retint au service de *Suede* tous les simples soldats.

Les *Imperiaux* n'étoient qu'à trois milles de là lors qu'elle se rendit. On dit mêmes qu'ils auroient pû arriver deux jours plutôt, s'ils n'avoient pas été obligez de prendre des détours, suivant l'ordre qu'ils en avoient reçu du Comte de *Schlick*, Président du Conseil de guerre, qui ne vouloit pas que son païs fût foulé par la marche de l'Armée.

Sur ces entrefaites, les Généraux de l'Armée de *Bavière*; savoir *Jean de Weert & Spork*, qui étoient irrités de la trêve que le Duc avoit faite avec la *Suède*, résolurent de joindre les troupes de ce Prince à celles de l'Empereur; jusques-là même qu'ils avoient déjà commencé à faire marcher les milices. Néanmoins l'exécution de leur dessein fut arrêtée à tems: parce que le Duc de *Bavière* s'opposa vigoureusement là-dessus à l'Empereur, aussi-bien qu'à ces Généraux, qu'il déclara publiquement par des placards pour des parjures & des rebelles. Cependant les *Suédois* étoient toujours dans la défiance.

Après la prise d'*Eger* l'Armée Impériale où l'Empereur se trouvoit alors en personne, s'alla camper proche de celle de *Suède* devant la ville, sur une hauteur nommée *Galgenberg*, de sorte qu'il n'y avoit que la rivière qui séparât les deux partis. *Vrangél* ne jugeoit pas à propos d'abandonner cette place avant que d'en avoir réparé les travaux, qu'il avoit ruinez, & de  
l'a-



l'avoit remise en état de défense. Deux jours <sup>DZ' 22'</sup> après l'arrivée des *Imperiaux*, *Helm Vrangel* les <sup>SUEDE.</sup> étant allé attaquer dans leur camp avec quelques escadrons, les poussa si vivement que les gens aiant pénétré jusques à la tente de l'Empereur, taillèrent en pièces la sentinelle, qui étoit devant. Ils l'auroient fait prisonnier, si l'on avoit bien ménagé cette occasion, & que les troupes de derrière les eussent suivis avec une égale vitesse. Mais à la fin s'étant engagez trop avant, ils furent repoussez avec perte.

Dans ce poste-là les *Imperiaux* souffrirent de grandes incommoditez ; non seulement à cause que les *Suédois* leur faisoient beaucoup de mal avec leur artillerie, mais aussi parce-qu'ils étoient extrêmement travaillez de la faim, aiant la *Misnie* derrière eux ; au lieu que les *Suédois* avoient derrière eux toute la *Bohème*. D'ailleurs l'eau venant à leur manquer sur la montagne, la mortalité se mit parmi les chevaux & les soldats qu'on avoit nouvellement levez, & qui n'étoient pas accoutuméz à souffrir une telle disette, ceux qui s'éloignoient un peu trop de leur camp étoient taillez en pièces par les partis de *Suède* & par les païsans. Les *Imperiaux* qui s'étoient figurés qu'au siège d'*Eger* l'armée *Suédoise* étoit tellement diminuée, qu'elle avoit été réduite à six mille chevaux & deux mille hommes de pied, qui ne manqueroient pas de se sauver en *Misnie*, d'abord qu'ils seroient arrivez se trouverent obligez eux mêmes de décamper le lendemain, après avoir été afoiblis de six mille hommes. Outre que les *Suédois* leur donnèrent la chasse, & maltraitèrent fort leur arrièregarde.

*Vrangel* aiant fait réparer les travaux de la ville d'*Eger*, & voiant qu'il commençoit à manquer de vivres, décampa aussi ; & se rendit en

DE LA  
SUEDE.

1647.

*Bohème* par la route de *Königswart*. Après quoi il s'alla camper près de *Plan*, où il avoit derrière lui la *Franconie* toute ouverte. Les *Impériaux* voulant l'empêcher de pénétrer plus avant en *Bohème*, se mirent en marche de nouveau pour s'opposer à ses progrès, & s'allèrent poster à *Tuschn* environ à demi-lieuë de l'Armée *Suédoise*. De-là poursuivans leur route ils prirent le Château de *Triebel*, où il y avoit trente dragons *Suédois*. Ce fut là qu'ils résolurent d'aller attaquer les *Suédois*. En effet aiant surpris la grand' garde, qui étoit composée de six Régiments, il les repoussèrent & leur enleverent dix drapeaux. La Cavalerie *Suédoise* s'étant avancée, il se donna un sanglant combat, qui dura environ deux heures; & où les *Impériaux* furent à la fin contraints de reculer, bien qu'ils se fissent un grand trophée d'avoir gagné treize étendarts. Les *Suédois* ne perdirent dans cette occasion que cent cinquante hommes, entre lesquels se trouva *Helm Wrangel*; au lieu qu'il demeura plus de deux cens des *Impériaux*.

Quelques jours après les *Impériaux* décampèrent encore, en passant de loin à la droite de l'Armée *Suédoise*, & s'allèrent poster derrière *Plan*, où ils avoient le *Haut Palatinat* derrière eux. *Wrangel* se mit aussi en marche, pour empêcher les ennemis de se saisir d'un passage près de *Königswart*. Mais ils le prévirent, parce qu'il avoit été obligé de marcher par des détours; à cause des montagnes, qui se rencontrent en son chemin. Cependant aiant attrapé trois Régiments de *Dragons* sur une hauteur, il les tailla en pièces à la vûë de toute l'Armée *Impériale*. Comme il vit qu'on lui avoit coupé le passage par où il devoit se rendre à *Eger*, il marcha avec son Armée vers *Topelen*, afin d'avoir toujours le chemin ouvert en *Misnie*. Il se

campa là sur une hauteur en un lieu fort avan- DE LA  
 tageux , où les *Impériaux* l'ayant suivi d'abord SUEDE.  
 s'allèrent poster près de lui. Ils firent aussi deux  
 tentatives , pour emporter un Fort que les *Sué-* 1647.  
*dois* avoient bâti , afin de couvrir leur camp :  
 mais ils en furent toujours repoussés avec per-  
 te. Après cela les uns & les autres travaillèrent  
 à se retrancher : & ils étoient si voisins que du-  
 rant tout le cours de la guerre les deux Armées  
 ne s'étoient jamais trouvées si proche l'une de  
 l'autre , puisqu'elles n'étoient séparées, ni par  
 aucune rivière , ni par aucun passage ; mais  
 seulement par les travaux que les deux partis a-  
 voient élevez.

On s'attendoit que ces deux Armées ne se se-  
 pareroient point sans une bataille générale.  
 Néanmoins les *Impériaux* décamperent pour la  
 troisième fois , & laissèrent l'Armée *Suédoise*,  
 qui s'étant aussi mise en marche passa l'*Eger* pour  
 se rendre à *Satz* , afin de se joindre là à *Ham-*  
*merstein* , qui venoit par la *Misnie* avec un ren-  
 fort de quelques Regiments. Ce qu'il y a de  
 remarquable dans cette expédition , c'est que les  
*Suédois* eurent la gloire de faire déloger trois fois  
 les *Impériaux* les premiers ; bien que ceux-ci  
 eussent l'avantage d'être sur leurs propres ter-  
 res , & qu'outre cela leur Armée fût plus forte  
 de huit mille hommes que celle de *Suède*.

Cependant l'Empereur fit tant d'instances au-  
 près du Duc de *Bavière* , qu'il le porta à re-  
 prendre les armes ; sans avoir aucun égard à sa  
 parole. Ce changement enfla tellement le cœur  
 aux *Impériaux* , qu'ils se figuroient que c'étoit  
 déjà fait de l'Armée de *Suède* , particulièrement  
 à cause qu'ils espéroient que les Electeurs de  
*Saxe* & de *Brandebourg* en useroient de même ,  
 & que les *François* abandonneroient entièrement  
 leurs allies. Il ne restoit plus d'autre ressource

1647.

au Général *Vrangel*, que de se retirer en quelque lieu de seureté, pour y attendre *Königsmarck* & les troupes de *Hesse*, & dans cet embarras il ne laissa point de garnisons dans toute la *Bohême*, sinon dans *Eger*, dans le Château de *Brixen*, & dans le Fort de *Königswart*. Il se rendit ensuite en *Misnie* par le passage de *Priesnitz*, & aiant passé la *Sala*, il entra dans la *Thuringe* & dans le pais d'*Eichsfeld*: d'où il envoya *Wittenberg* en *Silésie* avec un détachement considerable, pour obliger les ennemis à faire diversion. Mais il pénétra lui-même plus avant, & passa le *Weser* près de *Höxter*, où il laissa quelque tems reposer son Armée.

Les *Impériaux* & les *Bavarois* le suivirent dans la *Thuringe* & dans la *Misnie* au travers de la forêt de *Bohême*. Néanmoins ils ne marcherent pas directement contre lui; bien qu'ils l'eussent pu contraindre à reculer plus loin, & qu'ils fussent en état de le réduire à une grande extrémité: mais ils prirent à gauche la route de *Hesse*, afin d'empêcher les *François* de se joindre à l'Armée de *Suède*, ou peut-être à cause que *Holtzapfel* vouloit aller se vanger de la Princesse *Douairiere de Hesse*, en desolant tout son pais. Pendant que les ennemis passerent la *Fulde*, pour s'approcher de l'armée de *Suède*, *Vrangel* passa le *Weser*, pour se rendre à *Oldendorp*, & dispersa son Armée harassée dans des quartiers d'hiver, qu'il prit aux environs de *Halberstadt*, de *Hildesheim*, de *Minden*, de *Schaumbourg*, & dans le pais de *Brunswick*; ou il remonta ses Cavaliers & remit son Armée en bon état.

L'Armée des *Impériaux* traversa toute la *Hesse*, qu'elle fouragea. Mais ils n'y gagnèrent pas beaucoup car ils perdirent un grand nombre des leurs dans ce pais rempli de montagnes; & outre cela les paisans en tuèrent plusieurs, qu'ils trou-

trouverent dispersez çà & là. *Holtzapfel* voulant faire une tentative sur le Château de *Mar-purg* fut blessé à la tête dans son logement d'un éclat d'un soliveau, qui avoit été fendu par un boulet de canon, tiré par les assiégez : de sorte qu'il pensa mourir de sa blessure. Ensuite les *Bavarois* se retirèrent dans la *Franconie*, & les *Imperiaux* allèrent prendre leurs quartiers d'Hiver dans la *Thuringe*, & dans les lieux voisins.

DE LA  
SUEDE.

2647.

*Wittenberg* étant revenu de *Silésie* cette même année, pour rejoindre le gros de l'Armée en *Bohème*, les *Imperiaux* commencèrent à reprendre haleine. Après un siège de longue durée ils reprirent la ville d'*Iglau* en *Moravie*. D'un autre côté *Königsmarck* se rendit maître de *Vecht* en *Westphalie*, avec *Fustenau* & *Weidenbrugge*. Et lors que *Lamboy* fit une course dans l'*Oost-Frise*, & qu'il y eut déjà pris quelques Forts, *Königsmarck* l'étant allé attaquer avec les troupes de *Hesse*; le réduisit dans un détroit près de *Rheenen*, & le battit diverses fois; jusqu'à ce qu'enfin il fut obligé d'aller rejoindre le gros de l'Armée, après qu'il eut pris avec soi les vieux Cavaliers de *Weimar*, qui s'étoient mutinez dans l'Armée de *Turenne*. Quoi que les *François* eussent ôté auparavant aux *Suedois* les troupes de *Weimar*, ils ne laissèrent pas de faire ensuite de grandes plaintes de *Königsmarck*; disans que, s'ils n'avoient pas pris l'Armée du Duc de *Weimar* à leur service, elle se seroit infailliblement toute dissipée, ou bien qu'elle auroit passé du côté des ennemis. Après que le Duc de *Bavière* eut rompu la trêve, ses troupes reprirent *Memmingen*.

*Vrangél* s'étant remis en campagne marcha vers la haute *Hesse*, afin d'aller donner de l'occupation aux ennemis dans leurs quartiers d'Hiver. De là aiant pris sa route par le *Spessard*,

1648.

il passa le *Mein* près de *Gemund*, pour attendre l'arrivée de *Turenne*. Et les *Imperiaux* voyant que les *Suédois* s'étoient mis en marche de si bonne heure, furent aussi obligez de sortir de leurs quartiers d'Hiver, où à peine ils avoient eu le tems de se réchauffer : ils descendirent en diligence vers le *Danube* en un très mauvais état. Il ne leur étoit pas resté quatre mille Cavaliers montez, & trois mille Fantassins. Il est indubitable que *Vrangél* les auroit entièrement défaits, si *Turenne* l'avoit bien voulu suivre : mais ce Général le refusa, sous prétexte qu'il vouloit avoir auparavant satisfaction au sujet de la Cavalerie de *Wimar*, que les *Suédois* lui retenoient.

Le mois de Février se passa tout entier en des disputes; au grand déplaisir des *Suédois*, qui se voioient contraints de laisser passer une occasion si favorable sans en tirer avantage, & qui remarquoient visiblement que les *François* n'avoient aucune envie de donner sur les *Bavarois*, de sorte qu'à la fin on fut obligé de leur dire franchement & clairement la vérité.

Après la jonction de l'Armée de *France* avec celle de *Vrangél*, les Alliez marcherent droit vers l'ennemi, qui étoit posté entre *Neubourg* & *Ingo'stad*, & l'aïant chassé de l'autre côté du *Danube*, ils emporterent plusieurs places au deçà de cette rivière. *Turenne* étant retourné dans ses quartiers, *Vrangél* prit sa route vers le Haut *Palatinat*, pour envoyer *Königsmarck* jeter des vivres dans *Eger* : ce que ce Général exécuta heureusement; bien que les *Imperiaux* (qui après la séparation des *François* s'étoient retirés vers le Haut *Palatinat*) cherchassent à lui donner quelque échec à son retour.

Après cette expédition il marcha vers la *Sua-*  
*be*, où il se rendit maître de *Duncke'spuhl* : &

comme il n'y avoit point encore d'herbe dans la campagne, *Turenne* quitta aux *Suédois* quelques quartiers dans le pais de *Wurtemberg*, jusques à la fin du mois d'Avril, qu'ils allerent chercher les *Impériaux*. Mais ceux-ci qui ne les vouloient pas attendre, passerent le *Danube* en diligence & se rendirent vers le *Lech*. Cependant les *Alliez* qui les poursuivoient, aiant passé le *Danube* près de *Langingen* atteignirent l'arrière garde des ennemis, près de *Susmarshausen*, & en taillèrent en pièces environ deux mille, entre lesquels se trouva même *Holzapfel*, Général des *Impériaux*. Ces derniers estraiez se retirèrent en *Bavière*: où les *alliez* les poursuivirent pendant que *Königsmarck* alla en *Bohème* avec un détachement considérable pour faire diversion.

Les *Suédois* furent d'autant plus empressez de ravager la *Bavière*; que le Duc en rompant la trêve quelque tems auparavant leur avoit fait beaucoup de tort. Les *Alliez* marcherent premièrement vers *Fribourg*, où ils chasserent les ennemis de l'autre côté de l'*Iser*, & ensuite ils se rendirent maîtres de *Landshut*. Ce pais fut alors plus allarmé qu'il n'avoit jamais été durant tout le cours de la guerre, parce qu'il ne se trouvoit aucun Général capable de commander l'Armée; & qu'on attendoit encore *Picolomini*, qui devoit venir des *Pais-bas*. La fraieur fut si grande, que le Duc de *Bavière* même se retira à *Salsbourg*, cherchant ainsi un azile chez ceux qu'il avoit auparavant opprimez. Il laissa à la discrétion des *Alliez* tous les pais qu'il y a entre le *Lech* & l'*Im*. Cependant les *Suédois* ne purent passer cette dernière rivière, tant à cause qu'elle avoit été extrêmement grossie des neiges fonduës qui y descendent des *Alpes*; que parce que les ennemis, qui avoient rassemblé

DE LA  
SUEDE.

1642.

tou-

toutes leurs forces de l'autre côté , gardoient soigneusement les passages.

1643.

On auroit bien pu au commencement prendre *Wasserbourg* , si on l'avoit attaqué de vive force : mais on ne vouloit pas s'amuser à l'assiéger dans les formes. On ne put rien avancer non plus à *Muhldorf* , où l'on vouloit jeter un pont , & où les Alliez demeurèrent sans rien faire jusques à la fin de Juin. Cependant les ennemis reprirent courage & se renforcèrent de toutes parts , lors qu'ils virent que *Ficclommi* alloit commander l'Armée en qualité de Généralissime. Ensuite s'étant rendus près de *Schardingen* au deça de l'*Inn* , ils s'allèrent poster entre *Passau* & *Vilshofen*. De là ils repassèrent le *Danube* , à cause que les fourrages leur manquoient , & s'allèrent camper près de *Windorf*. D'un autre côté les Alliez , après avoir consumé tout ce qui se trouva aux environs de *Muhldorf* , ne voyant aucune apparence de passer l'*Inn* , décamperent de là & s'allèrent poster près de *Dingelsingen*. Les Imperiaux se vinrent camper assez proche d'eux , près de *Landau* le long de l'*Isér* ; où ils furent fort mal traitez par les partis de *France* & de *Suède*.

On trouva bien plus d'occupation , lors que les ennemis se rendirent près de *Memmingen* & qu'ainsi ils s'approcherent jusques à une lieue de l'Armée Suédoise. A la verité chaque parti cherchoit l'autre ; mais néanmoins il ne se trouvoit personne , qui voulût engager une Bataille Générale. Après que les Alliez eurent épuisé en un mois les environs de *Dingelsingen* , ils marcherent vers *Mosbourg*. Mais les Imperiaux retournerent vers l'*Inn* ; de peur que les Suédois avec leurs Alliez ne vinssent à passer cette rivière en diligence ; à cause qu'alors l'eau avoit tellement baissé , qu'elle étoit guéable en divers



endroits. De là ils prirent leur route du côté des DE LA  
*Alpes*, afin de prévenir les *Alliez*, qui avoient SUÈDE.  
 déjà jetté les yeux sur le païs, qui est entre les  
 rivières d'*Iser* & du *Lech*; & la seule contrée 1648.  
 où il se trouvoit alors des vivres.

Nonobstant tout cela les *Alliez* partirent de  
*Mosbourg*, à dessein d'attaquer *Landsberg*, & de  
 donner occasion aux ennemis de hasarder une  
 bataille.

Dans cette marche *Vrangél* eut une rencontre  
 avec les ennemis près de *Dachau*, où il reçut  
 quelque échec. Il avoit eu avis que *Jean de*  
*Weert* avoit passé l'*Iser* à *Munick* & s'étoit ren-  
 du à *Pruck*. Pour le surprendre à son retour  
*Vrangél* marcha avec seize escadrons & quelques  
 Dragons vers *Dachau* d'où ensuite il se rendit  
 à *Munick* par l'*Ammer*. Mais contre son atten-  
 te la Cavalerie des ennemis fondit sur lui, &  
 repoussa ses troupes avancées. Cependant les  
 Dragons disputèrent si long-tems un passage aux  
 ennemis, que *Vrangél* eut assez de tems pour se  
 remettre en posture, & pour se retirer en se  
 hâtant vers le gros de l'Armée, avec perte  
 de trois cents hommes, tant morts que pri-  
 sonniers.

Comme la ville de *Landsberg* ne pouvoit pas  
 être prise sans beaucoup de peine, & que les  
 vivres commençoient à manquer dans le camp  
 des *Alliez*, ils leverent le siège vers la fin de  
 Septembre, & passerent le *Lech*, pour se rendre  
 en *Suabe*; après avoir fouragé la *Bavière* durant  
 tout l'Été. Le Duc aiant refusé de paier les  
 contributions pour se racheter des incendies, la  
 plupart de ses biens furent réduits en cendre.  
*Vrangél* passa le *Danube* à *Donavert*, & demeura  
 quelque tems à *Norlingen*; dans le dessein de  
 passer de là dans le Haut *Palatinat*, pour tâcher  
 de se joindre à *Charles Gustave* Comte Palatin &  
Ge.

DE LA  
SUEDE.

1648.

Generalissime Mais avant que d'exécuter son projet, il reçut nouvelles de la conclusion de la paix, ce qui fit cesser de part & d'autres tous actes d'hostilité.

Durant cette même année *Königsmarck* avoit aussi fait d'assez grands progrès. Car après s'être détaché du gros de l'Armée, il marcha vers le Haut *Palatinat*, où il prit plusieurs places; aussi bien qu'en *Bohème*, où il fit de grands ravages en divers endroits. Ce fut alors qu'*Ernest Odo malski*, Lieutenant Colonel que l'Empereur avoit cassé, donna occasion à *Königsmarck* de former une entreprise importante. Cet Officier voyant qu'on avoit ravagé tous les biens qu'il avoit aux environs de la ville d'*Eger*, alla de nouveau chercher de l'emploi au service de l'Empereur : mais ayant été refusé avec mépris pour se venger de cet affront, il s'alla joindre à *Königsmarck*, & lui montra par quel moyen il pourroit surprendre la ville de *Prague*. Cette entreprise ayant été sagement conduite, fut si heureusement exécutée, qu'en montant le rempart, & en faisant sauter une porte, *Königsmarck* ne perdit qu'un soldat, & n'eut que quelques blessés.

C'est ainsi qu'il se rendit maître du petit quartier de la ville de *Prague*, où étoit situé le Château de l'Empereur avec les Palais des plus grands Seigneurs du pays, où les Suédois trouverent un riche butin, & firent quantité de prisonniers de marque. Ils auroient bien pu passer dans la vieille ville par le pont : mais *Königsmarck* se contenta du quartier qu'il occupoit à cause qu'il n'avoit pas assez de monde pour garder une ville d'une si grande étendue & qui renfermoit plus de douze mille bourgeois, capables de porter les armes. On eut assez de peine à conserver avec si peu de gens le quartier qu'on occupoit, jusques à ce que *Wittenberg* ar-  
rivâ

rivât avec ses troupes. Celui ci , après avoir DE LA  
donné bien de l'occupation aux ennemis en Si-SUEDE.  
*lesie*, aiant fait depuis peu une irruption en *Bo-*  
*hème*, s'étoit allé poster près de *Königsaal*, pour  
empêcher qu'il ne pût rien entrer dans la ville,  
& afin d'être toujours prêt à donner du secours  
à *Königsmarck* en cas de nécessité. Mais comme  
il vit qu'il ne pouvoit faire aucuns progrès  
considérables , il alla faire le siège de *Tab-*  
*ber*, qu'il prit d'assaut avec très-peu de perte de  
son côté. Il y fit un très-riche butin.

1648.

*Wittenberg* prit ensuite sa route vers *Prague*;  
Mais aiant eu avis que les *Impériaux* s'assem-  
bloient aux environs de *Budewisz*, il résolut de  
s'y rendre, afin de les dissiper. Aiant rencon-  
tré en chemin le Comte de *Buchheim* avec plu-  
sieurs Officiers & autres personnes de marque,  
qui s'étoient sauvez de *Prague* , il battit leur  
escorte , & fit prisonnier le Comte même avec  
quantité de grands Seigneurs & trois cens cin-  
quante simples Soldats: de sorte que dans cet-  
te occasion il fit un très-grand butin.

A la fin *Charle Gustave* , Comte *Palatin* vint  
en *Allemagne* de la part de la Reine *Christine*, qui  
lui avoit confié le commandement en chef de  
toutes ses troupes avec le titre de *Generalissi-*  
*me*. Ce Prince avoit durant quelques années  
appris le métier de la guerre sous le Génér-  
al *Torstenfon*. Depuis ce tems là il étoit re-  
tourné en *Suède* , où il avoit resté quelque  
tems , pour s'assurer de son mariage avec la  
Reine ; à quoi il donnoit tous ses soins. Mais  
comme elle n'avoit point de penchant pour le  
mariage , tout ce qu'il en put obtenir , ce fut  
qu'en cas qu'elle vint à changer de sentiment  
elle n'en épouserait jamais d'autre que lui ; au  
reste de quelque manière que les choses pussent  
arriver, elle étoit résolue de l'élever sur le Thrô-  
ne.

Afin

DE LA  
SUEDE.

1648.

Afin que ce Prince eût occasion de donner des marques de sa capacité, elle le pourvut de cette importante Charge: Elle ne pouvoit d'ailleurs trouver personne, en qui elle eût lieu de prendre autant de confiance qu'en lui, ni qui exécutât ses desseins aussi ponctuellement. Comme il avoit de très-grands avantages par dessus tous les autres, tant à cause de son illustre naissance, que l'esperance de sa grandeur future, les autres Généraux ne pouvoient trouver mauvais qu'on le mît au dessus d'eux, au lieu qu'ils auroient conçu une grande jalousie, si on les avoit obligez d'obéir à quelque Général d'un moindre rang.

Pour aquerir de la réputation parmi ceux de son parti aussi bien que parmi les ennemis, il amena de *Suède* avec lui un renfort de sept mille hommes tous *Suédois* & *Finlandois*, afin de forcer à un accommodement les *Imperiaux* (qui jusques à la dernière heure avoient toujours paru chancellans, quand il s'agissoit de traiter de la paix;) ou bien d'être en état de tenir tête aux ennemis, en cas que les *François* l'abandonnassent.

Dès que *Charles Gustave* fut arrivé en *Allemagne*, il eût bien souhaité de se joindre au gros de l'Armée: mais elle étoit si éloignée de lui, qu'il n'en pouvoit pas bien approcher sans péril. C'est pourquoi il prit sa route vers la *Bohème*, à dessein d'assiéger *Prague*, & de se rendre maître de cette importante place, ou d'y attirer les *Imperiaux*. Du moins, ce Prince jugeoit qu'en cas qu'il se vît trop foible pour résister à toutes les forces de l'Empereur, du moins il lui seroit aisé de s'aller poster quelque part de l'autre côté de l'*Elbe*, en attendant que *Vrangél* le vînt joindre avec toute l'Armée *Suédoise*. Cette ville fut attaquée avec beaucoup de

de valeur : mais les assiégez firent de leur côté une vigoureuse résistance ; outre que ceux d'en-tr'eux qui étoient capables de porter les armes , étoient trois fois plus forts en nombre que l'Infanterie *Suédoise*. Cependant les *Suédois* aiant forcé les travaux des assiégez les deposterent de deux retranchemens jusques dans la ville. La place alloit être obligée de se rendre , si le Comte *Palatin* avoit trouvé à propos de poursuivre les attaques. Mais quand mêmes les *Suédois* auroient déjà été dans l'enceinte des murailles , il étoit pourtant de la prudence de lever le siège ; puisqu'on étoit arrivé au but qu'on s'étoit proposé , qui étoit de décharger *Vrangel* d'une partie de l'Armée Imperiale. Les assiégez , qui étoient en si grand nombre , auroient pû facilement faire un nouveau retranchement dans la ville ; d'où on auroit eu beaucoup de peine à les déloger : outre que l'Infanterie , qui dans la fin de l'arrière saison avoit souffert une pluie continuelle , ne pouvoit plus subsister sans être ruinée entièrement. Ainsi le Comte *Palatin* quitta la ville de *Prague* , & après trois semaines de siège dispersa ses troupes en *Bohème* dans leurs quartiers d'Hiver , en attendant un courier de *Munster* , qui lui devoit apporter la nouvelle de la conclusion de la paix : & qui en effet l'aïant apportée peu de tems après , fit cesser de part & d'autre toutes sortes d'Hostilitez.

Il y avoit déjà plusieurs années qu'on travailloit à cette paix , & qu'on l'avoit tournée en tous sens , avant que de lui pouvoir donner sa veritable forme. Dès après la bataille de *Norlingen* les *Imperiaux* étant enflés de leur victoire , se figurerent qu'ils pourroient non seulement affermir leur domination en *Allemagne* , mais aussi qu'avec le secours de l'Electeur de *Saxe* , ils contraindroient facilement les *Suédois*

1648.

de repasser la Mer. Après quoi aiant les mains libres ils auroient pû aller fonder sur la *France* avec toutes leurs forces ; & lui imposer la loi. Mais après qu'on eut éprouvé en diverses occasions , qu'ils avoient mal calculé ; & que les armes des *Suédois* faisoient de grands progrès sous la conduite de *Banier* , les ennemis commencerent à parler de paix ; mais à condition qu'ils feroient sous main un traité séparé avec les *Suédois* ; par lequel on leur donneroit quelque satisfaction , pourvû qu'ils ne se mêlassent point des intérêts des autres Etats d'*Allemagne*.

*Fuile Henri* de *Saxe-Lauwenbourg* particulièrement travailla long-tems à ce traité secret. D'un autre côté les Comtes de *Kurts* , & d'*Aversberg* & *Conrad* de *Lutjôn* , Ambassadeurs de l'Empereur firent plusieurs instances là dessus à *Hambourg* auprès de *Jean Silvius*. On fonda sur le même sujet le Général *Banier* , lors qu'il étoit en *Bohême* ; & on persista encore dans le même dessein à *Osnabrug* , dans le tems même que le traité général étoit déjà fort avancé. Mais comme les *Suédois* ne trouvoient ni honneur , ni seureté à faire de semblables traitezz , les *Impériaux* furent enfin obligez de consentir à une négociation générale , lors qu'ils virent que la guerre commençoit à leur devenir trop charge. Le Roi de *Danemarck* , qui se portoit pour Médiateur en cette affaire , ou plutôt qu'il s'étoit intrus en cette qualité , parut si passionné contre les *Suédois* , qu'ils furent à la fin obligez de le récuser.

On traita des préliminaires à *Hambourg* plusieurs années. Tantôt les *Imperiaux* & tantôt les *François* formoient de nouvelles difficultés. Sur tout ils ne vouloient point absolument que les Etats d'*Allemagne* fussent admis à cette négociation.

gociation, particulièrement ceux, qui avoient DE LA  
 déjà fait leur accommodement avec l'Empereur. SUEDE.  
 On s'échaufa beaucoup, avant que de pouvoir  
 obtenir des passeports pour les Ambassadeurs,  
 en la forme que les Suédois les desiroient. Les  
 Impériaux ne vouloient pas faire un pas qu'ils  
 n'eussent nouvelle que leur Armée avoit reçu  
 quelque échec de celle de Suède.

Après qu'on eut contesté sept ans au sujet des Traitez de  
 préliminaires, on entama la négociation à Mun- Westpha-  
 ster, & à Osnabrug. On voulut traiter exprès en lie.  
 deux lieux diférents, pour éviter les mesintelli-  
 gences, qui auroient pû survenir entre la Fran-  
 ce & la Suède, touchant la preséance; comme  
 aussi à cause que les Suédois ne vouloient rien  
 avoir à démêler avec le Nonce du Pape, ni ce-  
 lui-ci avec eux. Ainsi les Ambassadeurs de Sué-  
 de, ceux de l'Empereur & de la plupart des Etats  
 Protestans tenoient leur Assemblée à Osnabrug:  
 mais les Ambassadeurs de France, & ceux de  
 l'Empereur, d'Espagne, de Hollande & le Nonce  
 du Pape, avec ceux de la plupart des Etats Ca-  
 tholiques se trouverent à Munster. Cependant  
 on avoit arrêté que les traitez de ces deux pla-  
 ces seroient tenus pour un seul, & que les uns  
 ne pourroient rien conclurre sans les autres; &  
 en effet les Ambassadeurs des Couronnes alliées  
 alloient souvent d'une ville à l'autre; mais la  
 conclusion de la Paix se fit à Munster.

On n'avoit jamais vû jusques alors une As-  
 semblée si solemnelle & si considerable d'un si  
 grand nombre d'Ambassadeurs des Potentats de  
 l'Europe. Ce fut là que les Impériaux mirent tou-  
 tes sortes d'artifices en usage pour causer de la  
 division entre les Ambassadeurs de France & de  
 Suède; & particulièrement entre ces derniers &  
 ceux des Etats Protestans: mais tous leurs stra-  
 tagèmes furent inutiles. Quelques finesse qu'ils  
 cher-

DE LA  
SUEDE.

cherchassent touchant les intérêts des Protestans, les Ambassadeurs des deux Couronnes les terminèrent à leur avantage.

1648.

Pour donner satisfaction aux *Suédois* on leur accorda les Duchez de *Breme* & de *Verden*, la *Haute Pomeranie*, & une partie de la *Basse*, avec l'Isle de *Rugen*, & la ville de *Vismar*, qui comme fief de l'Empire avoit voix dans les Cercles & aux Dietes de l'Empire, outre qu'on leur accorda encore pour leur Armée cinq millions d'écus. Ce qu'il y a encore de plus glorieux pour les *Suédois*, c'est qu'ils contribuerent tellement à remettre un bon ordre dans l'Empire, que la plupart des différends, qui jusques alors avoient divisé les Etats d'*Allemagne*, furent entièrement terminez; & qu'il y en eut plusieurs qui rentrèrent dans leurs biens, outre que la Religion Protestante & les privileges de tous les Etats de l'Empire furent confirmez. C'est de quoi la *France* se mettoit fort peu en peine; parce qu'elle étoit toujours bien aise de voir qu'il y eût des troubles & des brouilleries en *Allemagne*.

Bien que par cette paix la *Suède* acquît beaucoup de gloire, & qu'outre cela elle gagnât encore de grandes Provinces; il y en a pourtant qui s'imaginent que les *Suédois* la firent avec trop de précipitation; qu'ils vendoient à trop bas prix les avantages qu'ils avoient remportez; & qu'ils auroient pu stipuler tant pour eux que pour les autres, des conditions plus avantageuses, s'ils avoient encore continué la guerre quelque tems: au lieu qu'en suite après avoir mis bas les armes, ils furent obligez de se laisser maltraiter. Ces gens ajoutent encore à cela que les *Suédois* tenoient en *Allemagne* plus de cent places, où ils avoient garnison; tant dans les pais héréditaires de la maison d'*Autriche*,  
que



que dans d'autres Provinces de l'Empire : qu'ils pouvoient mettre sous contribution tous les pays, qui s'étendent depuis la *Mer Baltique* jusqu'au *Lac de Constance* : que leurs troupes faisoient en tout plus de soixante dix mille hommes ; tous gens d'élite & vieux soldats, qui avoient de l'expérience, & qui entendoient très-bien le métier de la guerre : outre que les Généraux & les autres Officiers qui les commandoient pouvoient passer pour les plus braves de leur tems, de sorte qu'il n'y avoit peut-être pas en toute l'*Europe*, un Souverain qui eût une Armée si formidable. D'où enfin ils vouloient conclurre que, si on avoit attendu encore un an, on auroit pu porter la guerre de l'autre côté du *Danube* jusques au cœur de l'*Autriche*, & faire trembler l'*Empereur*. Ils prétendent que cette paix précipitée ne fut nullement agréable au Chancelier *Oxenstiern*, ni aux autres Généraux.

DE LA  
SUEDE : 2  
1648.

Malgré ces raisons la Reine *Christine* avoit des motifs très-puissans qui la portoient à mettre fin à la guerre, dont les événemens sont d'ordinaire fort incertains. La *Hollande* avoit abandonné les Alliez, & avoit fait sa paix avec l'*Espagne* ; & les troubles commençoient à éclater en *France* ; de sorte que la *Suede* couroit risque d'être seule chargée de tout le fardeau de la guerre. D'ailleurs si les *Suédois* étoient venus à perdre une bataille générale, comme ç'avoit toujours été le but des *Imperiaux* ; ils n'auroient pas manqué de perdre tout d'un coup le fruit de tant de travaux & de tant d'années. Les États d'*Allemagne* étoient las de la guerre, & auroient pu prendre des résolutions désespérées, en cas qu'on eût attendu trop long tems à faire la

DE LA  
SUEDE.

1648.

la paix. Il faut ajouter que les soldats *Allemands* qui faisoient la plus grande partie de l'Armée de *Suède* s'ennuioient tellement, qu'ils n'avoient presque plus de crainte ni de respect pour leurs Officiers. La Reine *Christine* vouloit vivre en repos & en tranquillité : & ne pouvoit pas souffrir plus long-tems que son état dépendît du succès incertain de la guerre, ni du caprice d'autrui.

Après tout la paix étoit déjà conclue. Comme le Generalissime n'avoit pas eu le tems de se signaler, ni de faire de grands progrès, il s'appliqua tout entier à faire observer ponctuellement les articles du traité, afin de n'emporter pas avec lui en *Suède* de simples parchemins. Car après que l'accommodement fut fait, les *Impériaux* tâchoient peu à peu de porter les *Suédois* à licencier leurs troupes, & à les faire transporter hors du païs: disant que pour ce qui regardoit l'exécution du traité, les parties s'accorderoient bien ensemble. La plupart des Etats d'*Allemagne* vouloient bien y donner leur consentement, afin d'être d'autant plutôt déchargés des soldats, & des contributions. Mais le Generalissime qui pénétoit assez dans les vûes des *Impériaux*, considéroit que, lorsqu'on auroit congédié l'Armée *Suédoise*, on ne se mettroit plus en peine d'observer la plupart des conditions, qu'on avoit stipulées pour les Etats Protestans. Ce fut aussi pour cette raison qu'il persista opiniâtrément à retenir toutes ses milices, jusques à ce qu'on eût observé ponctuellement les principaux points du traité.

Bien que les troupes de *Suède* eussent alors leurs quartiers dans six différens Cercles d'*Allemagne*, le Comte *Palatin* les avoit divisées de telle manière, qu'en très peu de tems elles pouvoient se rassembler toutes en un corps en cas de

de nécessité. On tint encore une Assemblée particulière à *Nuremberg*, touchant l'observation des traités ; où après plus d'un an que la négociation dura, on eut encore assez de peine à vider tous les différends. La Forteresse de *Frankenthal* fit naître beaucoup de difficulté ; à cause que les *Espagnols*, qui y avoient garnison, refusoient de la remettre entre les mains de l'Electeur *Palatin*. Il falloit encore trouver quelque expédient, pour terminer cette affaire : comme en effet à la fin on régla absolument toutes choses l'année suivante.

DE LA  
SUEDE.

1649.

Sur ces entrefaites la Reine *Christine* s'étant souvenuë de la parole, qu'elle avoit donnée au Generalissime, fit tant auprès du Sénat & des Etats du Roïaume, qu'à sa sollicitation ils le déclarerent son successeur à la Couronne de *Suède* : ils auroient bien mieux aimé que la Reine l'eût épousé ; & en effet ils insistèrent fort là-dessus. Les raisons, qu'on en apportoit, étoient qu'en cas qu'Elle & le Comte *Palatin* demeurassent tous deux hors de l'état du mariage, la *Suède* auroit toujours à craindre le péril, dont elle seroit menacée s'il arrivoit un Interregne : que si la Reine en épousoit un autre, alors le droit de succession ne pourroit pas apporter grand avantage au Prince : & qu'enfin s'il venoit à entrer lui-même dans les liens du mariage, & qu'il prît aussi en même tems envie à la Reine de se marier, il en pourroit arriver de grands inconveniens dans le Roïaume.

Cependant la Reine *Christine* n'eut aucun égard à toutes ces remontrances ; parce qu'elle avoit déjà pris une ferme résolution sur ce qu'elle devoit faire. Comme en effet l'année suivante l'affaire fut terminée absolument & dans toutes les formes au retour du Generalissime d'Al-

Succession  
assurée à  
Charles  
Gustave.  
1650.

DE LA  
SUEDE.

1650.

Couron-  
nement de  
Christine.

*Allemagne* à l'Assemblée des Etats du Roïaume où on lui donna le titre d'Altesse Roiale, avec un certain revenu pour l'entretien de sa Cour. on eût bien voulu lui assigner quelque Principauté, comme on avoit fait auparavant aux enfans mâles du Roi *Gustave*, premier de ce nom. Mais la Reine rejetta cette proposition, en disant que les Etats ne penetroient pas dans les suites fâcheuses, que pourroit avoir une affaire semblable; & que c'étoit un *Arcanum Domus Regia*, c'est-à-dire un mystere de la famille Roiale de n'assigner aucunes terres à un Prince Hereditaire. Enfin l'Assemblée des Etats se termina par le Couronnement de la Reine *Christine*, qui se fit avec plus de pompe & de magnificence, qu'on n'en avoit jamais vû auparavant en ce Roïaume.

La guerre d'*Allemagne*, que les *Suédois* terminerent si glorieusement, fit tant d'impression sur l'esprit du Grand Duc de *Moscovie*, qu'il leur accorda une somme d'argent assez considérable, pour leur donner satisfaction au sujet des païsans qui s'étoient retirez sur ses terres; parce qu'en effet il apprehendoit qu'ils ne portassent la guerre en son païs. Outre cela il y en avoit plusieurs qui croioient qu'on ne manqueroit pas de donner l'alarme aux *Polonois*, pour les porter à faire une paix glorieuse pour la Couronne de *Suède*: mais la Reine *Christine* avoit absolument résolu de passer ses jours en une pleine tranquillité; s'imaginant que la *Pologne* étant travaillée de ses maux interieurs se porteroit bien d'elle même à faire son accommodement avec la *Suède*, afin d'éviter par là de plus grands malheurs qu'elle devoit apprehender.

1651.

En effet par l'entremise du Duc de *Courlande* il se tint une Assemblée à *Lubeck*: les *Polonois* ne voulurent point entendre raison, tant au sujet

jet des visites , que du titre , qu'ils devoient donner à la Reine : parce que le courage leur étoit enflé après une victoire , qu'ils venoient de remporter sur les *Cosaques* & sur les *Tartares* , & peu après ils reçurent ordre de la Cour de rompre la négociation sous quelque prétexte spécieux , à quoi donnerent assez d'occasion les pleins pouvoirs qu'ils avoient. Car ils étoient écrits d'une manière & en des termes si étranges , que les Ambassadeurs de *Suede* ne les pouvoient aucunement approuver. A la fin après avoir long-tems contesté là dessus & les Ambassadeurs des deux Couronnes aiant pénétré l'intention les uns des autres , ils se séparèrent avec promesse de se rassembler encore une fois l'année suivante au même lieu , ce qu'ils firent.

DE LA  
SUEDE.

1651.

Ceux qui assistèrent à cette négociation furent un Ambassadeur de *France* , très honnête homme , qui fit tous ses efforts pour porter les choses à un accommodement ; un Ambassadeur de *Tenise* , qui prenoit ouvertement le parti des *Ponois* ; & enfin les Ambassadeurs de *Hollande* , qui rendirent de mauvais offices à la Couronne de *Suede*. Les Ambassadeurs de *Pologne* apportèrent véritablement leurs pleins pouvoirs dressés en la manière dont on étoit convenu l'année précédente : mais refusant de les livrer aux Plénipotentiaires de *Suede* , ils vouloient seulement les remettre entre les mains des Médiateurs & les échanger avec ceux des *Suédois* ; en cas que la négociation eût un heureux succès : que si l'on ne pouvoit pas terminer les différends des deux partis , ils prétendoient les reprendre avec eux , pour ne pas faire paroître qu'ils reconnoissent la Reine *Christine* pour Reine légitime de *Suede*.

1652.

Les Ambassadeurs de *Suede* n'y vouloient aucune.

DE LA  
SUEDE.

1652.

cunement consentir , mais ils prétendoient que les pleins-pouvoirs fussent échangez de part & d'autre , avant que d'entrer en négociation : & que les *Polonois* ôtassent des armes de *Pologne* les trois Couronnes : qui entroient dans les armes de *Suède* : à quoi ceux ci étoient obligez de confesser qu'ils n'avoient aucun droit. Cependant on ne put rien obtenir d'eux ; tant à cause de leur fierté naturelle ; que parce qu'ils se sentoient apuiez de l'*Empereur* , de l'*Espagne* & de la *Hollande* , qui les confirmoient dans la résolution de ne rien céder aux *Suédois* ; afin que cette épine leur demeurât toujours au pied. Ainsi

1653.

cette négociation ne produisit aucun fruit , & les Ambassadeurs de *Suède* en prenant congé de l'Assemblée ne voulurent pas donner aux *Polonois* une assurance par écrit que les traitez de *Sturmsdorf* subsisteroient jusques à ce que le terme fût expiré. Ainsi les *Polonois* négligerent alors par leur opiniâtreté l'occasion de faire une bonne paix avec la *Suède* , & peut-être même une alliance , dont ils eussent pu tirer de grands secours contre les *Moscovites* : seulement à cause qu'ils ne voulurent pas renoncer à un ancien titre de nulle valeur ; bien qu'ils ne fussent pas en Etat de soutenir leur prétention.

1654.

*Christine* aiant résolu d'abdiquer s'apliquoit à se procurer une vie paisible & tranquille , sans s'embarasser dans des troubles , qui eussent pu avoir de longues & fâcheuses suites. Cependant avant que de licencier les troupes on donna encore auparavant quelque alarme à la ville de *Breme* ; qui aiant parlé un peu trop haut , obligea *Königsmarck* à la châtier. Quoi l'*Empereur* , & les autres , jaloux du bonheur de la *Suède* , tâcherent de allumer un grand feu de quelques petites étincelles. Mais la Reine & son Successeur trouverent bien-tôt par leur prudence &

par

par leur moderation les moïens d'appaiser toutes choses par la voie de la douceur, & de ranger cette ville à son devoir. DE LA  
SUÈDE.

Durant les troubles de *Breme* la Reine exécuta enfin le dessein, qu'elle avoit depuis long-tems, bien qu'il y en eût plusieurs, qui tâchaient de la faire changer de résolution. Ainsi elle remit la Couronne à *CHARLE GUSTAVE* Comte *Palatin*, & se reserva une pension annuelle suffisante pour soutenir un état conforme à son rang & à sa dignité. Dun autre côté la cassation des troupes se fit à *Upsal*, au grand chagrin d'un chacun: parce que jusques alors on n'avoit point vû, ni lû dans les histoires aucune chose semblable. Lors que la Reine eut remis le Gouvernement Souverain entre les mains de *Charles Gustave*, elle sortit aussi tôt du Roïaume de *Suède*. Après quoi aiant embrassé publiquement la Religion Romaine à *Inspruk*, elle a passé depuis à *Rome* presque tout le reste de sa vie.

Le même jour que la Reine déposa la Souveraineté, *Charles Gustave* fut couronné à *Upsal*. Ce Prince à son avenement à la Couronne rencontra principalement deux difficultez: la première étoit que les revenus du Roïaume étoient extrêmement diminuez: & la seconde que la *Suède* aiant été depuis quelques années entièrement desarmée commençoit à perdre du crédit & de la gloire, qu'elle avoit aquisé parmi les autres Etats de l'*Europe*.

Pour remedier à l'un & l'un à l'autre de ces inconveniens, il convoqua les Etats du Roïaume à une Assemblée, qui se devoit tenir l'année suivante. Pour ce qui regarde le premier, il fut résolu qu'on réuniroit à la Couronne la quatrième partie du domaine, qui en avoit été démembrée depuis la mort de *Gustave Adolphe*, & qu'on y réuniroit quelques autres choses,

1654

CHARLES  
GUSTAVE.

1655

DE LA  
SUEDE.

1655.

qui en étoient inalienables. Pour ce qui est du second, personne ne pouvoit nier qu'on ne fût indispensablement obligé de se mettre en défense & de prendre les armes ; non seulement de peur de laisser amolir par un trop long repos le courage de tant de braves Officiers & soldats ; & en même tems d'obscurcir la gloire de la nation *Suédoise* ; mais aussi à cause que le feu de la guerre qui s'étoit allumé entre les *Polonois* & les *Moscovites* venoit ravager jusques aux frontières de *Suède*. Ainsi dans une semblable conjoncture on jugea qu'il étoit de la prudence de se mettre en état de n'être pas insulté impunément , & de ne pas s'endormir dans la sécurité.

Après que dans cete Assemblée on eut résolu de faire des préparatifs de guerre , la question étoit de savoir ensuite contre qui la *Suede* devoit employer ses armes , parce que d'entretenir quantité de troupes sans leur donner de l'occupation , ce seroit s'épuiser à plaisir. Mais comme jusques alors les *Danois* & les *Moscovites* avoient entretenu la paix avec la *Suède* , & qu'on n'avoit aucune raison importante de les aller attaquer , on jetta principalement les yeux sur la *Pologne* , qui n'avoit jamais voulu terminer le vieux différend , & qui avoit contrevenu en diverses manières aux articles de la trêve : de sorte que les *Suedois* ne pouvoient être en sécurité de ce côté-là.

*Jean Casimir* Roi de *Pologne* avoit envoyé son Ambassadeur *Canasiles* à *Upsal* , pour solliciter la Reine *Christine* de protester contre la cession qu'elle avoit faite de la Couronne à *Charles Gustave*. Cette Princesse avoit répondu que son cousin lui pouvoit clairement prouver par trente mille témoins , qu'il étoit légitime Roi de *Suède*. Enfin *Jean Casimir* avoit fait les mêmes sollicitations



tations à l'Archevêque & aux autres Etats du DE LA  
SUEDE.  
 Royaume. Là-dessus *Charle Gustave* fit entendre  
 clairement à *Canafiles*, qu'il ne souffriroit point  
 cette conduite du Roi *Casimir*, à moins qu'il  
 n'envoîât des Ambassadeurs à *Stockholme*, pour  
 terminer les différends en peu de tems. Les *Sué-*  
*dois* s'imaginoient que les *Polonois* se resoudroient  
 d'autant plutôt à leur donner satisfaction; qu'ils  
 avoient déjà sur les bras une fâcheuse guerre  
 contre les *Coszaques* & les *Moscovites*.

1655.

Il est vrai qu'au commencement de l'année  
 1655. *Morslein* arriva à *Stockholme* en qualité  
 d'Ambassadeur du Roi de *Pologne*: mais comme  
 son plein-pouvoir étoit en mauvaise forme &  
 préjudiciable au Roi *Charle*, on ne lui voulut  
 donner aucune audience, ni entrer en négocia-  
 tion avec lui, de sorte qu'ayant reçu un com-  
 pliment fort court, il fut obligé de s'en retour-  
 ner en *Pologne* sans avoir rien fait.

Incontinent après on fit en *Suède* de grands  
 armemens par mer & par terre. Au mois de  
 Juillet de la même année il vint encore des  
 Ambassadeurs de *Pologne* à *Stockholme*: mais tout  
 étoit prêt alors pour se mettre en campagne; &  
 le Général *Wittenberg* avoit déjà reçu ordre avec  
 son Armée de faire une invasion en *Pologne* par  
 la *Pomeranie*. Les *Suédois* pensoient que cette  
 Ambassade n'avoit d'autre but que de gagner du  
 tems, & de donner de l'ombrage aux *Moscovites*.  
 C'est pourquoi aussi on leur fit entendre qu'ils  
 se rendissent à *Stockholme*, s'ils vouloient qu'on  
 entrât en négociation avec eux. Cependant le  
 Roi ayant commencé tout de bon la guerre con-  
 tre la *Pologne* y fit au commencement des pro-  
 grès qui étonnèrent toute l'*Europe*.

Lors que *Wittenberg* fut entré en *Pologne* près  
 de *Tempelbourg* par la basse *Pomeranie* & par la  
*Nouvelle Marche*, les troupes de la Grande Po-  
 logne

1655.

logne au nombre de quinze mille hommes s'étaient venuës poster près d'*Uscie* sur le *Netz*, feignirent au commencement de vouloir faire résistance : mais le jour suivant elles se soumirent à l'obéissance du Roi de *Suède* : de sorte que toutes ces milices se dissipèrent tout d'un coup. Les soldats , à qui on avoit fait prendre parti dans les Régiments de *Suède* , deserterent incontinent. Peu de jours après, les *Waiwodes* de *Pofnanie* & de *Calis* se rendirent , & firent serment de fidélité à la Couronne de *Suède*.

Le Roi étant entré lui même en *Pologne* avec une Armée plus nombreuse que celle de *Wittenberg* , tout ce qui se rencontra devant lui se soumit volontairement. De son côté il traitoit les *Polonois* avec toute sorte de douceur & de bonté, les assurant de leur conserver tous leurs anciens privileges , aussi-bien que la liberté de leur Religion. Puis étant allé joindre les troupes de *Wittenberg* près de *Conin* , il se mit en marche avec ce Général pour aller chercher *Casimir*.

Près de *Colo Christofle Prizimski* le vint trouver de la part du Roi de *Pologne* , le priant avec un long discours d'accorder la paix aux *Polonois* , & de faire cesser tous les actes d'hostilité : mais comme cet Envoié n'avoit apporté ni plein-pouvoir, ni lettres de créance, *Charle* lui répondit , qu'il iroit lui-même parler au Roi son maître. Et comme il voioit que les *Polonois* ne cherchoient qu'à l'amuser, jusques à ce qu'ils eussent assemblé toutes leurs forces , il se hâta d'autant plus d'aller fondre sur eux. Il ne se trouvoit personne qui osât tenir pied ferme & par tout où l'on en rencontroit quelques uns on leur faisoit peu de quartier. *Varsovie* & d'autres villes de *Pologne* se rendirent à l'approche de l'Armée *Suédoise*, sans faire la moindre résistance.

Le Roi de *Suède* aiant marché vers *Cracovie* rencontra sur sa route le Roi de *Pologne* près de *Czarnowa*, où il avoit dix mille hommes rangez en bataille. Après un leger combat les *Polonois* prirent la fuite, avec perte de mille hommes & de tout leur bagage. Peu de tems après cette déroute, *Charles* batit le reste de l'Armée *Polonoise* près de la rivière de *Donacia*, à huit lieux de *Cracovie*. *Casimir* ne se trouvant plus en seureté en aucun endroit de son Roiaume, se sauva avec la Reine sa femme à *Oppelen* en *Silésie*.

*Estienne Czarniecki*, qui commandoit dans *Cracovie*, défendit véritablement cette place avec beaucoup de valeur & de fermeté, tellement que ce siège coûta bien du sang : mais à la fin il fut obligé de rendre la ville à composition. Après que *Casimir* eut en quelque façon abandonné son Roiaume, la Milice Quartienne & les autres troupes de *Pologne* se rendirent à *Charles* avec les Généraux qui les commandoient, & lui firent le serment de fidélité. Cet exemple fut suivi de presque tous les Gouvernemens & de toutes les terres de la grande & de la petite *Pologne*, aussi bien que de la *Russie Rouge*, & des Provinces de *Mazovie*, de *Podolie* & de *Volinie*, qui lui envoierent toutes ensemble des Députez à *Varsovie*; Ils étoient chargez de commissions, par lesquelles leurs Principaux se soumettoient à son obéissance & à la Couronne de *Suède*. Si des paroles, des lettres & des sceaux eussent été des liens assez fermes, pour tenir les *Polonois* dans l'obéissance, le Roi *Charles* auroit conquis de cette manière en trois mois un Roiaume d'une très-grande étendue. Il poussa même les choses si loin, qu'on parloit déjà en *Pologne* de l'y couronner.

*Jean & Bogislas de Radzivil* avec une grande

DE LA  
SUEDE.

1655.

partie des *Lithuaniens* avoient déjà fait un traité avec *Magnus* de la *Gardie* ; par lequel ils se donnoient au Roi & à la Couronne de *Suède* ; & ils en ufoient de cette manière , en partie à cause du mécontentement qu'ils avoient contre le Roi *Casimir* ; & en partie par la crainte qu'ils avoient des *Moscovites*, qui s'étoient déjà rendus maîtres d'une grande partie de la *Lithuanie*.

Sur ces entrefaites l'Electeur de *Brandebourg* se rendit maître de la *Prusse* , & porta même les Etats de la *Prusse* Royale à se soumettre à son obéissance. Mais ensuite après que le Roi eut fait toutes ses affaires en *Pologne* , il tourna ses armes vers la *Prusse* , où il prit sans beaucoup de résistance les places les plus considérables ; comme *Thorn* , *Elbing* , *Strasbourg* , *Graudenz* , & plusieurs autres. Il est vrai que la ville de *Mariembourg* se mit en état de défense ; mais l'année suivante elle fut contrainte de se rendre : & il n'y eut que la seule ville de *Dantzick* qui tint ferme pour la *Pologne* , & qui ne se laissa gagner ni par promesses , ni par belles paroles. Le Roi de *Suède* pour resserrer cette place y envoya sa flotte à la rade , qui les va les droits d'entrée & de sortie sur tous les vaisseaux marchands : mais cette conduite le fit haïr , & il en tira peu d'avantage.

Avant que *Charles* partît de *Suède* pour son expédition de *Pologne* , il avoit déjà commencé à traiter avec l'Electeur de *Brandebourg* , & avoit jusques alors continué la négociation , sans pouvoir néanmoins sortir d'affaire avec lui. C'est pourquoi s'étant mis en marche contre lui , il battit plusieurs de ses partis , & s'avança jusques à *Königsberg*. De sorte que l'année suivante cet Electeur fut obligé de promettre qu'il reconnoissoit la *Prusse* *Ducal* pour un fief de la Couronne de *Suède*.

1656.

Cependant la plupart des Etats de l'Europe DE LA  
 prirent beaucoup d'ombrage des progrès surpris SURDE.  
 dans du Roi de Suède. Le Pape appréhendoit que  
 par là ce grand Roïaume ne vînt à se soustraire  
 de l'obéissance du Siège de Rome, & à embras- 1656.  
 ser la Religion Protestante. L'Empereur n'avoit  
 aucune envie d'avoir les Suédois pour voisins.  
 comme en effet s'ils eussent pu une fois s'affer-  
 mir en Pologne, il leur eût été facile ensuite de  
 donner un coup mortel à la Maison d'Autriche.  
 Les Hollandois appréhendoient fort pour leur né-  
 goce, dans la crainte qu'ils avoient que si le  
 Roi de Suède se rendoit maître de la Prusse &  
 particulièrement de la ville de Dantzik, il ne  
 leur empêchât le commerce des bleds, en cas  
 qu'ils vinssent une fois à traverser ses desseins.  
 Le Danemarck considérant que Charle s'étoit  
 rendu maître de la Pologne en si peu de tems,  
 craignoit aussi que ce ne fût bien-tôt son tour  
 outre, qu'il regardoit de très mauvais œil l'a-  
 grandissement de la Suède. Enfin les Moscovites  
 étoient en partie alarmés de ces progrès ex-  
 traordinaires de la Suède; & en partie aussi ils  
 étoient fâchez de ce que les Suédois avoient pris  
 à leur barbe la Province de Lithuanie, que le  
 Grand Duc avoit déjà ajoutée à tous ses autres  
 titres.

Tous ceux-ci tâcherent de trouver les moïens  
 de rétablir les affaires de Pologne, & de chasser  
 entièrement les Suédois de ce Roïaume, aussi  
 bien que de la Prusse; mais il ne se trouvoit  
 personne qui voulût apuier la Suède dans ses en-  
 treprises. Car la France, disoit-on, faisoit con-  
 science de contribuer à la décadence d'un Roi  
 de sa Communion. Cependant dans le fond ce  
 qui l'empêchoit d'agir, c'est qu'elle ne vouloit  
 pas que le Roïaume de Suède montât à un si  
 haut degré de puissance, qu'il pût ensuite subsi-

1656.

ster de lui-même , & être en état de mépriser l'amitié & le secours des *François*. *Cromwel*, Protecteur d'*Angleterre* faisoit aux *Suédois* quantité de compliments & de promesses ; mais quand il en faloit venir à l'exécution, il ne se trouvoit plus personne.

Dans une telle conjoncture il n'est pas étonnant que cette guerre ait eu un succès tout différent de celui qu'elle avoit eu au commencement. Le Roi *Charle* ne manquoit ni de valeur, ni de prudence : mais ces deux vertus ne suffisoient pas pour exécuter une affaire , lors qu'on n'a pas assez de forces , ni de machines pour les faire agir , je veux dire de l'argent. Pendant que *Charle Gustave* s'arrêta en *Prusse* avec son Armée, les *Polonois* aiant eu le tems de respirer, & de revenir de leur première fraieur, firent plus de réflexion sur un changement si subit. De sorte que le Roi *Casimir* avec les grands Seigneurs du Roïaume aiant assemblé quelques troupes , revint de *Silesie* en *Pologne*. D'abord qu'il y fut arrivé, il n'eût pas de peine à faire soulever les *Polonois* contre une Nation qui étoit d'une autre religion , qui avoit une langue différente, & dont les mœurs étoient diverses : outre que depuis fort long-tems ils avoient eu une haine mortelle contre les *Suédois*.

D'ailleurs il n'étoit pas bien difficile de persuader à la Noblesse de *Pologne*, que sous un nouveau Gouvernement on ne lui auroit pas accordé tant d'immunités & de privilèges comme elle avoit eu jusques alors, & qu'on ne lui auroit pas permis d'agir avec tant d'indépendance comme elle avoit fait auparavant. Le simple peuple fut effrayé par les Prêtres , qui lui faisoient croire qu'à l'avenir il n'auroit plus la liberté de croire le Purgatoire, ni de plier le ge-

non devant les images , & autres choses de **DE LA**  
 cette nature. D'ailleurs les soldats *Suédois* a- **SUEDE.**  
 voient fait beaucoup de mal en divers endroits ,  
 quelque peine que le Roi pût prendre , pour **1656.**  
 faire observer une rigoureuse discipline.

Pour ce qui regardoit le parjure & les faux sermens, on ne s'en mettoit gueres en peine, & les Ecclésiastiques avoient de bonnes receptes pour guérir les consciences , qui auroient quelque scrupule là-dessus. C'est ainsi que tout d'un coup il arriva un soulèvement par toute la *Pologne*, avant que les *Suédois* en eussent le moindre soupçon. L'Armée *Polonoise* & ses Généraux , qui un peu auparavant avoient fait serment de fidélité au Roi de *Suède* , se rangerent du parti du Roi *Casimir*. Dans les petites villes, aussi-bien que dans la campagne on fit main basse sur quantité de soldats *Suédois* , qui y étoient en Sauvegarde. Mais ce fut encore autre chose dans la *Lithuanie*, où plusieurs troupes de *Suède* dispersées dans leurs quartiers, sans se tenir sur leurs gardes , furent toutes taillées en pièces.

Pour remédier à tems à un changement si subit, & dissiper les troupes que *Casimir* avoit ramassées à la hâte , le Roi partit de *Prusse* au plus fort de l'Hiver & se rendit en *Pologne* avec son Armée , à dessein de tâcher en même tems de ramener par la douceur les *Polonois* qui s'étoient révoltez. En chemin aiant rencontré le Général *Czarnecki* près de *Colombo* avec un corps d'Armée de douze mille hommes , après un combat de fort peu de durée , il le mit en fuite, & tailla en pièces , & fit prisonniers un grand nombre de ses gens. Cette déroute toucha si peu les *Polonois* , que mêmes le reste des *Quartiens*, qui étoient demeurez avec le Roi, deserterent quelque tems durant la même campagne ;

pagne : de sorte qu'enfin il ne demeura pas un seul *Polonois* dans les troupes de *Suède*.

1656.

Il y en avoit qui avoient fait espérer au Roi que la Forteresse de *Zamoisée* se rendroit : mais quand il se présenta devant avec son Armée, ceux de dedans se mirent en état de défense. Et comme à cause de la rigueur de la saison il n'étoit pas possible de continuer le siège, le Roi fut obligé d'abandonner cette place, jusques à ce qu'enfin après avoir souffert de grandes fatigues & beaucoup d'autres incommoditez, il arriva avec ses troupes à *Faroslaw*. Cette marche reduisit l'Armée *Suédoise* en un pitoyable état. Car il y en eut un très grand nombre qui moururent de faim ou de froid. & ceux qui pour être tropharassez demeuroient un peu derrière dans de méchans chemins, ou s'écartoient un peu trop, furent massacrez par les paisans. Le Général *Czarnecki* qui marchoit continuellement à côté des troupes de *Suède*, enlevait plusieurs soldats, & donnoit l'alarme tantôt à un quartier & tantôt à l'autre, au lieu qu'on ne pouvoit pas lui faire grand mal, à cause de la Cavalerie legere, qu'il avoit avec lui.

*Charle* se reposa quelque tems à *Faroslaw* : mais voyant qu'il n'y pourroit pas subsister longtemps; & que les ennemis s'assembloient de toutes parts à dessein de lui couper le chemin de la *Prusse*; ou bien de le surprendre quelque part sur la route, il se mit de bonne heure en marche en descendant vers la *Prusse*. Les *Polonois* s'étoient imaginé qu'ils l'attraperoient à *Sandomir* avec toute son Armée : & mêmes ils faisoient courir le bruit par avance que son Armée étoit entièrement défaite, & qu'il avoit été tué lui-même dans le combat. Le Roi se trouvoit en effet réduit en un très-dangereux état.



état ; parce que son Armée se rencontra justement sur une pointe, où la rivière de *Sana* se va décharger dans la *Wistule*. Les *Polonois* s'étoient postez de l'autre côté de la *Wistule*, & les *Lithuaniens* au delà de la *Sane*, pour l'empêcher de passer aucune de ces deux rivières. Mais son courage intrépide surmonta toutes ces difficultés.

Sur ces entrefaites la garnison *Suédoise* qui étoit dans *Sandomir* joua un méchant tour aux *Polonois*. Car avant que de sortir de ce Château, pour passer la *Wistule* à dessein d'aller joindre le Roi, les *Suédois* avoient mis une grande quantité de poudre dans une cave, avec un bout de méche allumée tout proche. Les *Polonois* étant entrez en foule dans le Château dans l'espérance d'y trouver un très-grand butin, le feu qui prit aux poudres les fit sauter. Les *Polonois* y perdirent tout d'un coup plus de huit cens cavaliers, sans parler des autres qui périrent avec eux. Le Roi força le passage de la *Sane*, que les *Lithuaniens* lui vouloient disputer, & les dépousta par où il eut un chemin ouvert, & arriva ensuite à *Varsovie*. Cependant *Frédéric* Margrave de *Bade*, qui marchoit de l'autre côté de la *Wistule* avec quatre mille hommes, pour aller aux devans du Roi, aiant été attaqué à *Warka* par les *Polonois*, perdit dans cette occasion une grande partie de ses troupes. Le reste se sauva à *Varsovie*.

Le Roi prit ensuite la route de *Prusse*, laissant le commandement de l'Armée au Duc *Jean Adolphe* son frère; qui conjointement avec le Général *Vranghel*, livra un combat à *Czarnecki* près de *Gnesse*, où il lui fit quitter le champ de bataille avec perte. D'un autre côté le Roi maltraita fort les troupes de *Dantzik*, & prit quelques places à la vûe de cette ville. Néanmoins

il ne pût pas passer outre , ni venir à bout de son dessein ; à cause qu'alors les *Hollandois* arriverent à la rade de *Dantzik* avec une flotte de vingt huit vaisseaux de guerre . & cependant ils envoierent en même tems des Ambassadeurs au Roi , sous prétexte d'amitié. *Charle* aiant envoie des Ambassadeurs à *Elbing* pour entrer en négociation avec eux , fit conclure un traité , par lequel il cédoit beaucoup de choses aux *Hollandois* , afin d'être une fois déchargé d'eux ,

Les *Polonois* aiant reçu un renfort considerable de *Tartares* , contre lesquels le Roi de *Suède* avoit besoin du secours de l'Electeur de *Brandebourg* , celui-ci ne voulut traiter qu'à des conditions bien avantageuses pour lui , & prétendit avoir la meilleure partie de la Grande *Pologne* , outre cela il fit durer la négociation si long-tems , que sur ces entrefaites la ville de *Warsovie* après s'être défenduë vigoureusement sept semaines quoiqu'avec de foibles fortifications , fut à la fin contrainte de se rendre à composition. Les *Polonois* ne tinrent pas néanmoins l'accord qu'ils avoient fait avec les assiégez , puisque le Général *Wittenberg* avec les principaux Officiers *Suédois* fut envoyé en prison à la Forteresse de *Zamoisce*.

Peu de tems après , l'Electeur de *Brandebourg* étant venu joindre le Roi , ils marcherent ensemble contre les ennemis , qui s'étoient campés avec toutes leurs forces dans un lieu fort avantageux près de *Warsovie* au deça de la *Wistule*. *Charle* leur y livra une bataille , qui dura trois jours , où à la fin il les chassa du lieu avantageux qu'ils occupoient & les contraignit de prendre la fuite ; plusieurs milliers de *Polonois* & de *Tartares* demeurèrent sur la place , ou furent noïez dans un Marais. Cette victoire acquit beaucoup de gloire au Roi de *Suède* : mais il n'en tira

tira pas tout le fruit qu'il en devoit attendre; à cause que l'Electeur de *Brandebourg* agit trop mollement dans cette occasion, & qu'il remena d'abord ses troupes en *Prusse*. C'est pour cela que le Roi ne voulut pas consumer inutilement ses forces à la poursuite des vaincus.

DE LA  
SUEDE.

1656.

Les *Polonois* & les *Tartares* mirent toutes choses en usage pour détacher l'Electeur de *Brandebourg* de l'Alliance qu'il avoit faite avec le Roi de *Suède*. Dans cette vûë les *Lithuaniens* & les *Tartares* firent une irruption dans la *Prusse Ducale*, où ils battirent près de *Lica* l'Armée de l'Electeur avec quelques troupes *Suédoises* qui s'y étoient jointes. Outre cela ils firent prisonniers le Prince *Bogislas Radzivil* & plusieurs autres personnes de marque. Mais cette perte fut bien-tôt vengée par le Général *Steenbock*, qui aiant rencontré près de *Philippona* la même Armée ennemie, la maltraita fort & la contraignit de quitter la campagne. Ce fut dans cette occasion qu'on delivra le Prince *Radzivil* des mains des ennemis.

Cependant parce que l'Electeur de *Brandebourg* commençoit à chanceler, le Roi pour le retenir dans son parti fut obligé de lui céder la Souveraineté de la *Prusse Ducale* avec quelques autres avantages. Il osoit d'autant moins lui refuser sa demande, qu'en ce même tems les *Moscovites* s'étant mis en campagne à l'instigation de l'Empereur, avoient fait une irruption dans les Provinces de *Carelie*, d'*Ingermanie* & de *Livonie*. A la vérité ils ne firent aucuns progrès dans les deux premières, si ce n'est qu'ils y ravagerent le plat-pais & même ils y furent battus en quelques endroits: mais ils entrèrent ensuite en *Livonie*, avec une Armée formidable, où après avoir emporté d'assaut les villes de *Dunabourg* & de *Kokenhausen*, ils allerent mettre le siége

1656.

siège devant *Riga*, qu'ils canonnerent sept mois durant, sans avoir le courage de passer le fossé, & de hasarder un assaut. Les assiégés sous le commandement de *Magnus* de la *Gardie* & de *Simon Helmsfeld* se défendirent avec beaucoup de courage, & firent beaucoup de mal aux ennemis par diverses sorties, & particulièrement dans celle qu'ils firent vers la fin du siège, où ils mirent tout un quartier du camp des *Polonois* en déroute. Ils furent à la fin contraints de lever le siège avec une grande épouvante & une perte très considérable; parce qu'ils voioient bien qu'ils ne pourroient rien gagner par la force outre cela l'hiver aprochoit, & ils appréhendoient que le Roi *Charles* ne vînt faire une course en *Livonie* à leurs dépens.

*Casimir* se hazarda de descendre vers *Dantzik* avec ses troupes, afin de retenir cette ville à sa devotion & de donner quelque échec aux *Suédois*. Mais d'abord que le pont qu'on bâtissoit sur la *Wistule* fut achevé, & que le Roi *Charles* eut passé cette rivière avec son Armée, les *Polonois* prirent la fuite, & *Czaarneki* avec sa Cavalerie remonta en diligence vers la *Pologne*, toute l'Infanterie s'étant retirée sous la ville de *Dantzik*. Le Roi envoya le Colonel *Aschenberg* avec un détachement, pour donner la chasse à *Czaarneki*. Celui-ci aiant surpris près de *Comitz* en *Pomerelle* les *Polonois* qui étoient logez dans les villages d'alentour, il alla fondre sur eux à l'improviste, & mit tout à feu & à sang dans quatre des quartiers où ils étoient dispersés: de sorte qu'il s'en sauva très-peu pour en porter la nouvelle aux autres. Mais d'abord que le Colonel *Aschenberg* eut fait son coup; il se retira à tems, de peur que *Czaarneki* ne vînt pour venger la perte des siens.

Les *Polonois* ne vouloient entendre à aucunes

(CON-

conditions, bien qu'ils n'osassent tenir ferme DE LA  
 nulle part en campagne contre le Roi *Charle*; SUEDE.  
 mais ils esperoient fatiguer par des marches &  
 des contremarches l'Armée *Suédoise*: il résolut  
 donc de chercher quelque autre expedient pour les  
 mettre à la raison. *George Ragotzi* Prince de  
*Transilvanie* fit paroître une inclination particu-  
 lière à favoriser les desseins du Roi *Charle*. Car  
 après de longues négociations il fit avec lui un  
 traité d'Alliance, par lequel il stipuloit pour lui  
 la plupart des Provinces de *Pologne*, qui étoient  
 au milieu des terres; dans l'esperance de parve-  
 nir un jour à la Couronne: ce que le Roi de  
*Suède* auroit bien souhaité; pourvu qu'il eût pû  
 avoir en partage les autres pais situez sur les  
 côtes de la *Mer Baltique*.

1656.

Lors que *Ragotzi* parti de *Transilvanie* fit une  
 irruption en *Pologne* au commencement de l'an  
 1657. & qu'il se fut joint à quelques milliers de  
*Cosques*, qui conjointement avec son Armée  
 faisoient plus de trente mille hommes, il prit sa  
 marche en descendant vers la petite *Pologne*, à  
 dessein de se joindre au Roi *Charle*; qui n'eut  
 pas plutôt avis de son arrivée, que sans perdre  
 le tems à délibérer, il partit de *Prusse* avec sa  
 Cavalerie pour aller au devant de lui, & le Roi  
 le rencontra assez près d'*Opatow*. Il semble aussi  
 que l'Electeur de *Brandebourg* vouloit se mettre  
 de la partie, pour obliger enfin les *Polonois* à se  
 donner à meilleur marché: mais c'est à quoi ils  
 ne voulurent nullement consentir. Car bien  
 que le Roi *Charle* & le Prince *Ragotzi* eussent  
 passé la *Wistule* pour suivre les *Polonois*, ils ne  
 purent jamais les obliger à tenir pied ferme, de  
 sorte que dans cette expédition ils ne gagnèrent  
 rien autre chose, si ce n'est qu'ils prirent la  
 ville de *Brescie* en *Lithuanie*.

1657.

*Charle* voyant qu'il n'y avoit rien d'important

DE LA  
SUEDE.

1657.

à faire en *Pologne*, & qu'il n'y trouvoit point d'occasion de se signaler, il s'en retourna en *Prusse*, laissant ses troupes avec *Ragotzi*, sous la conduite du Général *Steenbock*. Ce Prince après avoir marché quelque tems de côté & d'autre ne fit rien de memorable.

Sur ces entrefaites pour empêcher le Roi de venir à bout de ses desseins par le moïen du Prince de *Transilvanie*, *Leopold* Roi de *Hongrie* résolut d'envoyer ouvertement du secours aux *Polonois*. Il se joignit avec les *Hollandois* pour solliciter le Roi de *Danemarck* de rompre avec la *Suède*, & d'obliger ainsi le Roi *Charle* à faire une diversion très préjudiciable pour lui.

Lors qu'on eut résolu en *Suede* de faire les premiers préparatifs de guerre, qui furent employés contre la *Pologne*, il y eut quelques Sénateurs qui conseillèrent d'attaquer auparavant le *Danemarck* & de le ruïner entièrement, parce que, disoient-ils, la *Suède* ne pouvoit pas avec seureté s'engager dans une autre guerre, avant que d'avoir mis les *Danois* dans l'impuissance de lui nuire à l'avenir. Néanmoins comme le Roi de *Danemarck* n'avoit donné jusqu'alors aucun sujet important de rien entreprendre contre lui, le Roi jugeoit plus à propos de s'assurer de son amitié par quelque nouvelle alliance; par où il espéroit encore trouver le moïen d'empêcher aux *Hollandois* le commerce de la *Mer Baltique*.

Au commencement les *Danois* feignirent d'avoir envie de faire une pareille alliance avec la *Suède*; jusques là mêmes qu'il y eut à dessus une négociation qui dura long-tems. Lors qu'il survenoit quelque obstacle, ou quelque difficulté, les conférences ne laissoient pas de continuer par l'entremise de l'Electeur de *Brandebourg*. Mais dans le fonds les *Danois* ne cher-

choient

choient qu'à gagner tems, afin d'aller attaquer la *Suède*, lors qu'elle seroit entièrement abatuë, & ainsi de reprendre les païs qu'ils avoient perdus auparavant. Bien qu'ils eussent d'eux-mêmes assez de penchant à cette rupture, ils étoient encore confirmez dans cette résolution par la Maison d'*Autriche*, par la *Hollande* & par la *Moscovie*. Au reste ils se flatoient d'autant plus de faire des progrès considérables que les lettres qui venoient de *Dantzick* parloient de l'état pitoyable de l'Armée de *Suède* avec autant de mépris que si à peine il y fût resté une poignée de gens.

DE LA  
SUEDE.

1657.

A la fin lors qu'ils eurent absolument résolu de rompre avec la *Suède*, ils commencerent à parler dans le traité, de la satisfaction qu'ils prétendoient de la *Suède* & de la restitution des païs qu'on avoit pris sur eux. Les Ministres de *Suède* jugeant par les propositions du but ou l'on vouloit venir, partirent d'abord de *Copenhague* & s'en retournèrent chez eux.

*Vranghel* avoit bien envie d'aller donner sur les *Danois*, avant que toutes leurs levées fussent complètes, & qu'ils eussent assemblé toutes leurs forces en un corps : mais le Roi aimoit mieux attendre qu'ils le vinssent attaquer les premiers ; afin de les mettre dans le tort ; & de pouvoir engager dans son parti, ceux qui s'étoient rendus garands de la paix de *Westphalie*.

Les *Danois* ne tarderent pas à déclarer ouvertement la guerre à la *Suède* : n'apportant dans leur Manifeste que des raisons forcées & sans preuve. Etant d'abord entrez dans le Duché de *Brême* ils se rendirent maîtres de quelques Forts & de *Bremerwerde*. Aussi-tôt que le Roi eut avis de cette invasion, & qu'il eut pesé en lui-même, que la guerre de *Danemarck* touchoit son Etat de bien plus près que celle de *Pologne*,

il

DE LA  
SUEDE.

1657.

il donna à son frère *Jean Adolphe* le Gouvernement de *Prusse*, & lui laissa des troupes autant qu'il en avoit besoin pour défendre cette Province. Après quoi aiant rapellé son Armée, qui étoit jointe à celle de *Ragotzi*, il marcha droit vers *Stettin*. Mais avant que de rapeller ses troupes il fit représenter à ce Prince, combien il lui étoit nécessaire de mettre son Roïaume en seureté contre les *Danois*; ajoutant qu'il esperoit les réduire en peu de tems; après quoi il ne manqueroit pas de retourner en *Pologne*, & de reprendre les affaires au point où il les avoit laissées. Cependant il lui conseilloit de s'en retourner en *Transilvanie*, & de faire de là tout le mal qu'il pourroit aux ennemis, jusques à ce qu'on fût en état de recommencer; & il lui montra en même tems la route qu'il devoit prendre pour se retirer en toute seureté.

*Ragotzi* n'étoit pas content de cette résolution du Roi: sans considérer que la chemise nous est plus proche que le juste-au-corps. Il ne voulut pas suivre non plus le chemin que le Roi lui avoit conseillé de prendre: il prit au contraire des détours par la *Volinie*, où il n'avoit ni places fortes, ni retraite. Ainsi les *Polonois* & les *Tartares* l'aïant attrapé, après avoir taillé en pièces, ou fait prisonnière la plus grande partie de son Armée, ils le contraignirent de faire avec eux un accord très-préjudiciable à son honneur. Pour comble de malheur, les *Turcs* lui firent la guerre en *Transilvanie*; sous prétexte qu'étant *Vassal* de la Porte il ne pouvoit pas aller faire des irruptions en *Pologne*, sans le consentement du Grand-Seigneur. A la fin ce pauvre Prince perdit la vie dans une bataille que les Infidèles lui livrèrent.

Sur ces entrefaites le Roi *Charles* sans aucun de-



dela alla fondre sur le *Holstein*. & envoia le Général *Vrangel* avec quelques troupes dans le Duché de *Breme*, où il reconquit en quinze jours de tems toutes les places que les *Danois* y avoient prises, & après les avoir battus il les chassa de tout le pais, de sorte que dans le tems de ces deux semaines ils perdirent près de trois mille hommes.

DE LA  
SUEDE.

1657.

Leurs affaires n'étoient pas en meilleur état en *Holstein*. Car le Roi *Charle* y emporta plusieurs Forts qui couvroient le pais de *Marischlanden*, où il tailla en pièces plus de quinze cents des ennemis. *Iezehoe* voulut faire résistance & fut réduit en cendre. Le Roi s'avança ensuite sans aucune opposition jusques à *Fredericks-Udde*, où les *Danois* avoient mis une forte garnison, & fit assieoir son camp, pour resserrer les assiégez, afin que ses soldats pussent loger dans leurs quartiers avec plus de seureté. Mais il se rendit lui-même à *Wismar*, pour observer de plus près les autres affaires, & laissa son Armée sous la conduite de *Vrangel*, qui prit sans beaucoup de peine *Wendsyssel*, près duquel il y avoit quinze cents paisans, qui gardoient le passage, dont il fit tailler en pièces quelques centaines des plus obstinez.

Le Général *Vrangel* voiant que le tems lui auroit trop duré de demeurer jusques à la fin de l'arrière-saison devant *Fredericks-Udde*, résolut de l'attaquer l'épée à la main. En effet son entreprise lui réussit si bien, que dans deux heures il se rendit maître de cette importante place, sans perdre beaucoup de monde. De quinze cents soldats qu'il trouva dedans, il en tailla une partie en pièces & fit les autres prisonniers; entre ces derniers se trouva *André Bilde*, Chancelier du Roiaume de *Danemarck*, qui mourut peu de tems après des blessures.

DE LA  
SUEDE.

qu'il avoit reçues à la prise de cette ville , où on trouva cinquante pièces de canon de fonte.

1657.

Mais sur les frontières de *Suède* les affaires prirent un autre train. Car dans une rencontre qu'il y eut entre les deux partis près de *Knaro* dans la Province de *Halland*, les *Suédois* eurent quelque perte. Mais au même tems il se donna une bataille entre les deux flotes de *Suède* & de *Danemarck*, qui dura deux jours ; & où à la fin les *Danois* furent contraints de se retirer. Cependant les *Suédois* ne remporterent pas tout l'avantage que l'occasion favorable leur présentoit, parce qu'il y eut quelques Capitaines de vaisseaux qui ne s'aquiterent pas bien de leur devoir.

Sur ces entrefaites les troupes de la Maison d'*Autriche* étant entrées en *Pologne* prirent la ville de *Cracovie* à composition. *Paul Wurtz*, qui étoit alors Gouverneur de cette place, durant le tems qu'il y commanda fit beaucoup de mal aux *Polonois*, & les maltraita fort en plusieurs sorties dans le tems qu'il étoit bloqué. Ensuite le Général *Czarnecki* aiant passé l'*Oder* fit une irruption en *Pomeranie*, où il fit d'horribles ravages brûlant & saccageant tous les lieux par où il passoit. Mais cependant il se sauva bien-tôt avant qu'on le vînt faire déloger, & lui faire reprendre le chemin par où il étoit venu.

1658.

Bien que le Roi eût eu au commencement un succès assez heureux contre les *Danois*, il étoit néanmoins fort en peine de trouver quelque expédient pour ruiner entièrement le Roi de *Danemarck*, ou de l'obliger à faire la paix, avant que d'avoir sur les bras toutes les forces de ses ennemis ; je veux dire la Maison d'*Autriche*, la *Pologne* & l'Electeur de *Brandebourg*. C'est pour cette raison qu'il chercha toutes sortes d'expédients

diens pour se rendre maître de l'Isle de *Fuh-* DE LA  
*nen*. Mais enfin la providence Divine lui en SUEDE.  
 fournit l'occasion , & le delivra de son inquié-  
 tude : lors qu'il survint un froid très-violent qui  
 gela si fort la mer , qui sépare les Isles de *Dan-*  
*nemarck*, qu'on pouvoit même faire passer l'ar-  
 tillerie sur la glace. 1658.

Le Roi de *Suède* se servit de cette occasion pour entrer dans l'Isle de *Fuhnen*, où il tailla en pièces sans beaucoup de résistance quatre mille quatre cents hommes des ennemis qui s'y trouverent, avec quinze cents païsans , qui avoient aussi pris les armes. Mais il n'en demeura pas-là ; car il voulut encore se servir de l'avantage de la glace pour faire d'autres progrès, autant qu'il seroit possible. Pour user de précaution , on ne jugea pas à propos d'aller directement en l'Isle de *Zeeland* ; à cause qu'entre ces Isles le cours de la mer est d'ordinaire si violent, qu'il rend la glace fort mince. C'est pourquoi aiant pris sa route à la droite il entra en *Langeland* , & passa de là dans les Isles de *Laland* & de *Falster* ; d'où ensuite il se rendit en l'Isle de *Zeland* par *Wordingbourg*.

Cette arrivée imprévûe de l'Armée *Suédoise* fit entièrement perdre courage aux *Danois* ; particulièrement à cause qu'alors *Copenhague* étoit très-mal fortifié. Ainsi se voyant réduits à une telle extrémité , ils ne trouvoient plus d'autre expédient pour éviter leur ruïne totale que de tâcher d'en venir à un accommodement. Il y en avoit quelques-uns qui conseilloyent au Roi *Charle* d'aller tout droit attaquer la ville de *Copenhague* l'épée à la main , afin de ruiner tout d'un coup le Roïaume de *Danemarck* ; ils apportoient pour raison qu'aussi long-tems qu'il resteroit quelque vic & quelque mouvement

dans ce corps, il n'y auroit jamais de repos, ni de seureté pour la *Suède*.

1658.

Cependant le Roi considérant qu'il ne feroit pas sûr entièrement d'emporter cette ville d'assaut; & qu'outre cela il n'étoit pas encore maître de *Cronembourg*, ni des autres places fortes, qui restoient en *Schoone* & en *Norvège*; & qu'enfin au Printems suivant les ennemis conjointement avec l'Electeur de *Brandebourg* & les *Hollandois*, ne manqueroient pas de lui faire la guerre par mer & par terre, jusques à ce qu'ils l'eussent chassé du *Danemarck*; au lieu que la *France*, ni l'*Angleterre* ne contribueroient rien du tout pour le mettre en possession de ce Roïaume; après avoir dis-je, sérieusement examiné toutes ces raisons, il jugea plus à propos de se contenter pour cette fois d'avoir reconquis tout ce qui avoit appartenu autrefois à la Couronne de *Suède*; & d'avoir desarmé les *Danois*. Ainsi on fit un traité de paix à *Roschild*: par lequel le Roi de *Danemarck* cédoit au Roi *Charle* la *Schoone*, & les Provinces de *Halland* & de *Blekingie* avec *Lyster* & *Huween*, l'Isle de *Bornholm*, les Baillages de *Bahus* & *Drontheim* en *Norvège*. Que les *Suédois* stipulerent expressément qu'ils auroient le passage franc par le détroit du *Sond*.

Traité de  
Roschild.

Après la conclusion de cette paix, les deux Rois de *Suède* & de *Danemarck* s'abouchèrent à *Frédéricksbourg*, où ils se donnerent réciproquement des marques exterieures d'une amitié sincere. Ensuite *Charle Gustave* aiant passé en *Schoone* se rendit de là à *Gothenbourg*, pour y convoquer les Etats du Roïaume. Cependant les troupes de *Suède* avoient leurs quartiers dans tout le *Danemarck*, où elles prenoient du repos, pour se remettre des grandes fatigues qu'elles avoient souffertes durant la rigueur de la saison.

Le

Le Roi *Charles* avoit lieu d'espérer qu'après DE LA  
 les malheureux succès de cette guerre les Da-SUEDE.  
 nois changeroient de conduite à l'avenir , sans  
 se laisser plus séduire par les ennemis de la *Suède* 1658.  
*de*, il vit bien néanmoins dans la suite qu'ils  
 se ligueroient avec d'autres , pour recommencer  
 le jeu , d'abord que les *Suédois* seroient sortis des  
 terres de *Danemarck* , & qu'ils auroient de l'oc-  
 cupation contre leurs ennemis en *Pologne* , ou  
 en *Allemagne*.

Ainsi voyant bien qu'on ne pouvoit point fai-  
 re un accord avec la *Pologne* , & que l'*Empe-  
 reur* ne cherchoit autre chose , que de se servir  
 de cette occasion , pour abatre les forces de la  
*Suède* par un si grand nombre d'ennemis ; qu'ou-  
 tre cela la guerre ne lui plaisoit nullement , &  
 que pour plusieurs raisons il ne vouloit pas non  
 plus troubler le repos de l'*Allemagne* : & qu'en-  
 fin quelque entreprise qu'il pût faire , & de quel-  
 que côté qu'il pût tourner ses armes , il devoit  
 toujours appréhender que les *Danois* ne vinssent  
 le traverser par quelque dangereuse diversion :  
 après avoir bien pesé toutes ces raisons , il ré-  
 solut de donner encore une attaque au Roi de  
*Danemarck* , & de faire de son pays le Théâtre  
 de la guerre , afin que , s'il ne pouvoit pas con-  
 quérir ce Roïaume , du moins il fût miserable-  
 ment desolé par les amis , aussi bien que par les  
 ennemis , & ruiné sans ressource.

Après avoir pris cette résolution , il envoya  
 sa flotte en *Holstein* , où il fit débarquer ses trou-  
 pes. On fit en même tems courir le bruit qu'on  
 vouloit faire voile en *Prusse* , pour y assiéger la  
 ville de *Dantzick* : mais dans le fond on en vou-  
 loit à l'Isle de *Zeeland*. Les troupes prirent ter-  
 re près de *Korser* ; mais la flotte se rendit à la  
 rade devant *Copenhague*. Il y en a qui pensent,  
 que , si les vaisseaux avoient fait voile directe-

1658.

ment avec un vent favorable vers *Koegertwyck*, qui n'est qu'à deux lieues de *Copenhague*, & qu'on y eût débarqué les troupes, à la première fraieur on auroit pû emporter cette ville sans la bloquer, ni l'assiéger dans les formes; pourvû qu'on l'eût attaquée de vive force. Mais comme l'Armée *Suédoise* fut obligée de marcher seize lieues par terre, ceux de dedans eurent le tems de se mettre en posture, & aiant soutenu tous les assauts avec une valeur extraordinaire, ils battirent les *Suédois* en diverses forties.

Sur ces entrefaites le Général *Vranghel* se présenta devant *Cronembourg* avec trois mille hommes, & se rendit maître de la place après trois semaines de siège. Pendant que les affaires se passaient de la sorte, les *Hollandois* équipèrent une puissante flotte, très bien pourvûe de gens de guerre & de toutes sortes de munitions, pour secourir la ville de *Copenhague*. Lors qu'ils furent arrivez dans le détroit du *Sond*, & qu'à cause des vents contraires ils furent obligez de demeurer quelques jours à l'ancre, le Roi délibéra quelque tems sur la conduite qu'il devoit tenir à leur égard: savoir s'il iroit avec un vent favorable les charger & les contraindre de se retirer; ou bien s'il attendroit encore, pour voir ce qu'ils vouloient entreprendre. Il y en eut plusieurs qui furent d'avis qu'on les allât attaquer sans balancer: parce qu'alors on les obligeroit du mois à chercher un havre, qu'ils ne pouvoient trouver plus proche, que dans le *Vlie*. Mais le Roi résolut de prendre un parti plus doux & plus modéré; dans la pensée qu'il avoit que les *Hollandois* tâcheroient de porter les choses à un accommodement, avant que de rien exécuter.

Quelque tems auparavant il avoit fait relâcher près

près de deux cents vaisseaux marchands de *Hollande*, qu'on avoit menez à *Land.kroon*, & *Suède*. qu'autrement il auroit bien pû retenir à bon compte. Il n'y avoit rien à faire avec les *Hollandois* par les voies de la civilité; d'abord qu'ils eurent un vent favorable ils prirent leur route par le détroit du *Sond*, & se rendirent à *Copenhague*. Il se donna entr'eux & la flotte de *Suède* un combat très sanglant & très-opiniâtre, où ils perdirent entre autres leur Vice-Amiral *Witte Witefsz* avec le vaisseau qu'il montoit. Il y a bien de l'apparence que l'Amiral *Opdam* seroit aussi tombé entre les mains des *Suédois*; si le vaisseau de réserve, qui étoit près de *Huween*, eût bien fait son devoir.

1658.

C'est ainsi que les *Hollandois* aiant passé au travers des coups & des flammes, secoururent la ville de *Copenhague*. Après quoi le Roi *Charles* changea le siège en blocus, aiant fortifié son camp assez près du détroit du *Sond*, où les troupes de *Suède* demeurèrent jusques à la fin de la guerre.

En cette même année les *Polonois* firent une tentative sur la *Livonie*, où ils assiégèrent le Fort de *Cebzon*, qui est situé vis-à-vis de *Riga*: mais néanmoins ils en furent repoussez avec perte. Après que les *Suédois* se furent ainsi engagés dans la guerre de *Danemarck*, les *Polonois* & les *Autrichiens* allèrent assiéger *Thoorn*: qui après une vigoureuse résistance fut à la fin contraint de se tendre à composition.

Cependant comme le Duc de *Courlande*, sous un prétexte spécieux de neutralité, avoit rendu plusieurs mauvais offices aux *Suédois*, & qu'il continuoit encore dans les mêmes pratiques; le Roi donna ordre à *Duglas* de se rendre maître de la Forteresse de *Mitaw*, & de se saisir en même tems de la personne du Duc: ce qu'aïant

DE LA  
SUEDE.

1658.

exécuté avec adresse, il fit mener ce Duc prisonnier à *Riga*; d'où il fut ensuite conduit à *Ivanogrod*, où il resta jusques à la fin de la guerre.

Durant l'arrière-saison les habitans de *Bornholm* s'étant jettés sur la garnison *Suédoise* qui étoit dedans, la taillèrent toute en pièces: après quoi cette Isle retourna sous la domination des *Danois*. D'un autre côté les Alliez étant entrez en *Holstein* firent une tentative sur *Alsen & Fuhnen*: mais ils en furent vigoureusement repoussez avec grande perte des leurs.

1659.

Pendant que *Charles* tenoit ainsi le *Danemarck* comme assiégé, sans se mettre en peine des pertes qu'il pourroit faire ailleurs, à cause qu'il esperoit que les *Danois* païeroient pour tout le reste; ses ennemis demeurèrent étroitement unis ensemble, dans le dessein de le contraindre par la force des armes d'abandonner ses conquêtes; mais le Roi de *France* mêmes & celui d'*Angleterre*, qui vouloient paroître amis de la *Suède*, s'unirent aussi ensemble avec les *Hollandois* par un traité, qu'on nomma le *Concert de la Haye*, pour faire la paix entre les deux Couronnes du *Nord*; avec résolution de reduire par la force des armes celui des deux partis, qui refuseroit d'en venir à un accommodement. Le Roi de *Suède* pour éviter, ou pour prévenir une affaire si prejudiciable à ses intérêts, fit de nuit au mois de Février une entreprise sur la ville de *Copenhague*, pour tenter si par le moien des fossés, qui étoient glacez, il ne pourroit pas emporter la place d'assaut. Mais les assiégés étant plus forts en nombre que ceux de dehors firent une si vigoureuse résistance, qu'ils les chassèrent avec beaucoup de perte.

Cependant le Roi qui tâchoit de demeurer dans les Isles de *Danemarck*, se rendit maître de



de *Langeland*, de *Moen*, de *Falster*, & de *La-* DE LA  
*land*, aussi bien que du Fort de *Nascou*, qui est SUEDE.  
 situé en cette dernière Isle. L'Été suivant les  
*Anglois* & les *Hollandois* envoierent de puissantes  
 flottes dans la mer de *Danemarck*, afin

1659.

d'exécuter le Concert de la Haïe; néanmoins le  
 Roi *Charle* aima mieux attendre jusques à l'ex-  
 tremité, que de recevoir la loi de personne:  
 particulièrement à cause qu'il venoit de faire  
 une trêve avec les *Moscovites*, & que *Helmfeld*  
 avoit battu les *Polonois* devant *Riga*, & les avoit  
 contraints d'abandonner le siège de cette place.  
 Le Roi esperoit qu'en n'agissant que sur la dé-  
 fensive elle pourroit donner assez d'occupation  
 à ses ennemis; jusques à ce qu'elle pût trouver  
 quelque expédient pour se tirer de cette affaire.  
 D'un autre côté les Alliez faisoient tous leurs  
 efforts pour chasser les *Suédois* de *Danemarck*,  
 ou pour les obliger de desespérer par quelque  
 diversion.

Durant le même Été les *Polonois* chassèrent les  
*Suédois* du Duché de *Courlande*, & se rendirent  
 maîtres de *Graudentz* en *Prusse*. D'un autre cô-  
 té les *Danois* reprirent *Drontheim*; & les *Impe-*  
*riaux* avec les *Polonois* & les troupes de *Brand-*  
*bourg* étant entrez en *Holstein* & dans le païs de  
*Futland* tâcherent de mettre pied à terre en  
 l'Isle de *Fuhmen*; mais le Général *Vrangel* les re-  
 poussa avec perte. Ensuite aiant vû qu'ils ne  
 pouvoient rien gagner-là, ils se retirèrent, &  
 marcherent vers la *Pomeranie*, où ils attaquè-  
 rent la ville de *Stettin* avec toutes leurs forces.  
 Cependant après avoir perdu beaucoup de mon-  
 de devant cette place ils furent contraints d'a-  
 bandonner le siège.

En ce même tems la flotte *Angloise*, qui jus-  
 ques alors n'avoit fait qu'observer celle des *Hol-*  
*landois*, pour l'empêcher en tems & lieu de

L 5

pouf-

1648.

pousser les choses trop loin , reçut ordre de la Cour d'agir aussi contre la *Suède*. Mais l'Amiral *Montaigu* aiant reçu cette nouvelle ne pût jamais se disposer à faire de gaieté de cœur des actes d'hostilité contre un aussi brave Roi qu'étoit *Charles Gustave*. C'est pourquoi étant sorti du détroit du *Sond* il se rendit en diligence en *Angleterre*, sous prétexte qu'il manquoit de vivres & d'autres munitions nécessaires.

Après que la flotte d'*Angleterre* fut partie, les *Hollandois* avec les *Danois* furent les maîtres sur la *Mer Baltique*. D'abord ils transporterent les troupes des Alliez en l'Isle de *Fuhnen*, & en divers endroits de la terre ferme : après quoi s'étant joints avec eux sans trouver aucun obstacle, les *Suédois* commandez par *Philippe de Sultzbach* Comte *Palatin* se batirent près de *Nybourg* avec une valeur extraordinaire; néanmoins à la fin ils furent obligez de succomber à cause de la multitude de leurs ennemis. Il demeura sur la place une grande partie de leur Armée & sur tout de l'Infanterie. Tous ceux qui s'étoient sauvez à *Nybourg*, furent obligez de se rendre prisonniers aux ennemis & il n'échapa de leurs mains, que le Comte *Palatin* & *Steenbock* Maréchal de Camp de l'Armée *Suédoise*.

Cette perte de plus de quatre mille hommes tous gens choisis toucha sensiblement le Roi: cependant son courage n'en fût nullement abbatu. parce qu'il pouvoit encore trouver des ressources pour se tirer avec honneur de cet embarras : il étoit indubitable que la *France* l'auroit secouru ouvertement & avec vigueur, si les affaires n'eussent changé de face. Mais pendant que *Charles* étoit occupé à chercher les moyens de faire des préparatifs de guerre pour l'année suivante ; & que pour cet effet il avoit convoqué les Etats du Roïaume à *Gothenbourg* ;

aiant

ayant été attaqué d'une fièvre, qui regnoit fort DE LA  
alors en ce pais là, il mourut le vingt troisié- SUEDE.  
me de Février, dans le tems qu'il avoit en mê-  
me tems six puissans ennemis à combattre; sans 1660.  
avoir aucun apui considerable au dehors.

Il ne restoit plus aux *Suédois* d'autre expedient, CHARLE  
pour se tirer de l'embarras où ils étoient, que XI.  
de tâcher d'en venir à un accommodement, par-  
ticulièrement à cause qu'on ne pouvoit pas sou-  
tenir plus long-tems la guerre sous un Roi, qui  
n'étoit alors âgé que de cinq ans, & dans un  
Roïaume abbatu & épuisé, les *Suédois* pou-  
voient d'autant plus facilement arriver à leurs  
fins, que par la mort du Roi la plus grande ja-  
lousie que les autres Etats avoient conquë con-  
tre la *Suède*, étoit amortie; & que la plupart  
des ennemis de cette Couronne étoient eux-  
mêmes las de la guerre. Dans une semblable  
conjoncture la paix ne pouvoit tourner au des-  
honneur de la *Suède*, pourvû qu'on lui restituât  
ce qu'elle avoit possédé auparavant.

Ainsi on fit la paix avec les *Polonois* dans le Paix d'O.  
Couvent d'Olive devant la ville de Dantzick; livc.  
dans lequel traité l'Empereur & l'Electeur de  
*Brandebourg* furent aussi compris. Le Roi *Jean*  
*Casimir* renonça à sa prétention sur la Couronne  
de *Suède*; & en même tems la République de  
*Pologne* ceda le droit qu'elle avoit prétendu sur  
la *Livonie*: mais les places qu'on avoit prises  
de part & d'autre devoient être restituées. Peu  
de tems après la paix fut aussi conclüe devant  
*Copenhague* entre les deux Couronnes du Nord,  
sur le même pied que celle de *Roschild*; si ce  
n'est que *Dronheim* & *Bornholm* demeurèrent  
aux *Danois*: mais ensuite les *Suédois* leur donne-  
rent pour *Bornholm* un équivalent en *Schoone*,  
qui consistoit en terres Seigneuriales. On ter-  
mina aussi en même tems les différends qu'on

DE LA  
SUEDE.

avoit avec la *Hollande*: & on fit la paix à *Cardis* avec les *Moscovites* aux mêmes conditions qu'auparavant.

1661.  
Paix de  
Cardis.

C'est ainsi qu'on disposa toutes choses en *Suède* pour y jouir d'un long repos; parce qu'on tâchoit de passer sans troubles tout le tems de la minorité du jeune Roi. Cependant en 1666. on mit sur pied en *Allemagne* une Armée assez considérable, en partie pour resserrer la ville de *Breme*, qui vouloit s'étendre au delà de sa juridiction; & en partie aussi pour entrer en considération dans la conjoncture où se trouvoient alors les affaires: mais néanmoins ces troupes furent licenciées au bout de deux ans.

1667.

Environ dans ce même tems la guerre s'alluma entre l'*Angleterre* & la *Hollande*, la *Suède* ayant entrepris la médiation fit à *Breda* la paix entre les deux partis. Comme d'ailleurs pour tenir la balance égale dans l'*Europe*, il étoit absolument nécessaire d'empêcher la *France* d'envahir les *Pais-bas*, les *Suédois* s'unirent avec l'*Angleterre* & la *Hollande* par ce traité, qu'on nomma la *Triple Alliance*, & par lequel on avoit en vûe la conservation des *Pais-bas*, qui couroient alors grand risque d'être enlevés par la *France*.

1672.

Ensuite les *Suédois* ayant vû l'orage qui s'élevoit dans l'*Europe*, lors que les *François* avoient envie de faire la guerre à la *Hollande*, ils jugerent à propos de s'allier avec le Roi de *France*; pour empêcher le mal de penetrer trop avant. Par cette alliance on avoit en vûe l'observation des traités de *Westphalie*; & les deux Alliez s'obligèrent de part & d'autre de s'assister mutuellement, en cas que contre l'observation des articles de cette paix, l'un d'eux vînt à être attaqué par l'*Empereur*, ou par quelques autres Etats. Outre cela leur dessein étoit d'empêcher

l'Al.

*l'Allemagne* de se mêler dans les guerres, qui pourroient survenir entre les voisins; & de repousser par la force des armes celui des Etats de l'Empire qui voudroit l'entreprendre.

DE LA  
SUEDE.

1672.

A la fin lors que la guerre commença entre la *France* & la *Hollande*, & que d'abord cette République sentit de si rudes secousses, qu'elle se vit à deux doigts de sa ruine, les *Suédois* présentèrent aussi-tôt leur Médiation, afin de terminer la guerre, avant que d'être obligez de prendre les armes eux-mêmes: à quoi ils n'étoient pas alors encore bien préparez. Cependant ils porterent les choses si loin, qu'on en fût venu bien-tôt à un accommodement, si les *Impériaux* n'avoient pas rompu toute la négociation, en enlevant à Cologne *Guillaume*, Prince de *Furssenberg*. Mais parceque l'Electeur de *Brandebourg* s'engagea pour la seconde fois contre la *France*, bien que la *Suède* tâchât de l'en détourner par une alliance particulière, le jeune Roi dès son avènement à la Couronne se trouva embarrassé dans une fâcheuse guerre, dont les exploits & les événemens furent fort diférents.

Il est vrai que les troupes de *Suède* entrèrent d'abord dans le païs de l'Electeur de *Brandebourg*: mais ce fut néanmoins avec un ordre exprès de n'y commettre aucuns actes d'hostilité, & de n'en tirer que les choses nécessaires pour leur subsistance; pour voir si par cette voie on ne pourroit pas porter son Altesse Electorale à entrer en négociation, & la détacher en même tems du parti qu'elle avoit pris. Cependant cette esperance fut vaine. Car l'Electeur étant venu de la Haute *Allemagne* alla fondre sur les *Suédois*, & surprit ceux qui gardoient le passage de *Ratenau*; après quoi aiant livré bataille à l'Armée *Suédoise* près de *Febr-*

1674.

DE LA  
SUEDE.

1674.

Berlin, il remporta la victoire, à cause que les *Suédois* n'avoient point de bon Général avec eux, pour qui les autres Officiers eussent du respect & de la soumission. Le Général *Vranghel* se trouvoit alors à *Havelberg* avec quantité d'Officiers & de simples soldats; on lui avoit représenté la déroute des *Suédois* incomparablement plus grande qu'elle n'étoit en effet. Ce qui l'obligea de marcher en toute diligence vers *Wistock*, & de là en *Pomeranie*, où on auroit peut-être bien pû venger la perte qu'on avoit faite, s'il se fût d'abord rendu à l'Armée *Suédoise*.

Les troupes de *Suède* l'ayant suivi assez en desordre perdirent beaucoup de soldats dans leur marche. Cette perte, quoi que non pas irréparable en soi, ne laissa pas d'attirer de méchantes suites après elle, parce que premièrement ceux qui devoient être du parti s'arrêtèrent sans rien faire: de sorte qu'au lieu qu'on eût pû laisser courre les chevaux dans le pais ennemi, on fut au contraire réduit à se défendre sur ses propres terres. On n'osoit pas faire venir d'autres troupes de *Suède* pour renforcer l'Armée *Suédoise*: parce qu'alors le *Danemarck* se servant avantageusement de la conjoncture du tems attaqua ouvertement la *Suède*. Si bien qu'il falut songer principalement à la défense de ce Roiaume. A la Diète, qui se tint à Ratisbonne, on prit une résolution si violente contre les *Suédois*, qu'on les y déclara ennemis de l'Empire: & la *Hollande* en usa aussi de même: au lieu de marquer sa reconnoissance à la *Suède*, de la peine que cet Etat avoit prise pour lui procurer la paix par son entremise.

Les *Suédois* se virent donc tout d'un coup sur les bras le *Danemarck*, le *Brandebourg*, la *Hollande*, le *Lunebourg* & *Munster*. Ils ne doutoient pas

pas que les *Moscovites* ne les vinssent attaquer en même tems ; mais par bonheur pour eux ils furent delivrez de cette apprehension par la mort du *Czar*, qui survint alors. Autrement, si cet ennemi eût fait une invasion dans leurs Provinces, la *Suède* auroit été à deux doigts de sa ruïne. D'abord les Conféderez attaquèrent les Provinces que la Couronne possède en *Allemagne*, & ils les avoient déjà partagées entre eux. Les *Danois* assiégèrent *Wismar*, qui fut obligée de se rendre, parce que la flotte de *Suède* n'y pût arriver à tems, à cause des vents contraires qui soufloient continuellement : outre que le Gouverneur qui y commandoit ne défendit pas la place avec assez de courage. Toutes les petites Forteresses du Duché de *Brême* se rendirent aussi bien-tôt : parce qu'on ne pouvoit pas tenir la campagne contre les ennemis : & la ville de *Stade* fut prise par famine.

DE LA  
SUEDE.

1674

D'un autre côté la *Pomeranie* se défendit avec beaucoup de vigueur ; & le Général *Oton Guillaume Königsmarck* fit aux ennemis une très vive résistance. *Stettin* particulièrement soutint long-tems le siège avec beaucoup de fermeté, & les *Bourgeois*, aussi-bien que les soldats y firent paroître une valeur extraordinaire. On fit alors tout ce qui se pouvoit pour secourir cette place ; & on envoya une Armée de *Livonie*, qui se rendit en *Prusse* par la *Courlande* & par la *Samogitie*, afin que par cette diversion la *Pomeranie* eût le tems de respirer : mais parce que cette Armée ne pût prendre de poste assuré en *Prusse*, à cause de la rigueur de l'Hiver, elle fut obligée de s'en retourner sans avoir rien avancé. Elle fut fort afoiblie, en partie par les fréquentes escarmouches des ennemis ; & plus encore par le froid, par la faim & par les autres

tres incommoditez de la guerre. A la fin la ville de *Stettin* fut contrainte faute de munitions de se rendre à l'Electeur de *Brandebourg*.

1674.

La prise de cette place lui coûta beaucoup de monde : la fortune ne lui fut pas si favorable en d'autres lieux. Car entre autres traverses les *Suédois* défirent cinq mille hommes de ses troupes en l'Isle d'*Usedom* : & depuis encore le Général *Königsmarck* aiant livré une bataille aux Alliez dans l'Isle de *Rügen*, les mit tellement en déroute, qu'il ne s'en pût sauver que très-peu d'Officiers : & tous ceux qui ne furent point tuez dans ce combat furent contraints de se rendre prisonniers. Bien que ces heureux succès arrêtaissent les progrès des ennemis, cependant, comme on ne recevoit point de renfort de nouvelles troupes, on n'étoit pas en état de les chasser entièrement de leurs conquêtes : & comme les troupes de *Suède* diminuoient de jour en jour, elles ne purent pas manquer d'être réduites à l'extrémité. *Stralsund* restoit encore aux *Suédois*, qui esperoient que les ennemis ne pourroient s'en rendre maîtres. Mais après qu'elle eut été consumée par le feu avec ses munitions, les assiégez n'aiant plus aucune occasion de se signaler, ne trouverent point d'autre expédient que de faire le plus glorieux accord qui se pût obtenir.

Cependant toute la prudence humaine ne put pas faire que les restes de cette Armée, qui étoit si puissante lors-qu'elle entra en *Allemagne*, pût repasser en *Suède* sans être endommagée. Car lorsque suivant l'accord on voulut transporter ces troupes en *Schoone*, au milieu de la nuit leurs vaisseaux aiant donné contre le rivage de *Bornholm* y firent miserablement naufrage. Il se noïa une grande partie du monde qu'ils portoient, & le reste aiant été pillé par les *Danois*, fut



fut emmené en prison ; nonobstant le passeport DE LA  
 qu'ils avoient du Roi de *Danemarck*. Les *Da-* SUEDE.  
*nois* apportoient pour un prétexte ridicule de  
 leur inhumanité, qu'un passeport pour voïager 1678.  
 par terre n'avoit point lieu sur mer : comme si  
 un passeport ne devoit plus être valable , lors  
 que celui qui l'a , tombe dans l'eau sur sa  
 route.

Au reste de quelque manière que soit arrivé  
 ce naufrage , je ne veux pas maintenant déter-  
 miner si ce fut par un pur malheur , ou par  
 ordre du Commandant de l'Electeur , ou bien  
 par malice & de dessein formé : mais il est cer-  
 tain que tous ceux qui s'en sauverent , dans le  
 recit qu'ils en ont fait d'une commune voix ,  
 en donnent la faute au Commandant. Ils ra-  
 portent (qu'au lieu que c'est la coutume de ne  
 sortir de la *Peene* , que quand le jour commen-  
 ce à paroître , lors qu'on peut découvrir l'Isle  
 de *Bornholm*) & contre les avis des Pilotes , il  
 fit faire voile à une certaine heure qu'on se  
 trouva proche de la dite Isle environ le mi-  
 nuit : que d'abord qu'il fut en mer il changea  
 sa route : & qu'enfin , lors qu'il crut n'être pas  
 fort éloigné de l'Isle , il fit éteindre sa lanterne ,  
 que les autres vaisseaux devoient par un ordre  
 très-exprès , faire la même chose , après quoi  
 il prit son cours à l'entour de l'Isle ; au lieu  
 que les autres vaisseaux suivant directement  
 leur route allèrent donner contre le rivage de  
*Bornholm*. Tous ceux qui ont lû sans partialité  
 les écrits qu'on a publiés de part & d'autre ,  
 ou qui ont ouï les discours qu'on a faits sur  
 cette matière ; ceux-là , dis-je , pourront mieux  
 juger si le Commandant s'est suffisamment pur-  
 gé des accusations dont on l'a chargé , & des  
 soupçons qu'on a eus contre lui.

Les ennemis ne firent pas de si grands pro-  
 grès

DE LA  
SUEDE.

1676.

grès en *Suède*, où le Roi étoit présent & où il conduisoit lui-même l'ouvrage. Au commencement la fortune sembla les favoriser en quelque manière, puisque le vaisseau la *Couronne*, qui étoit d'une grandeur extraordinaire en tournant trop court se brisa, & que le vaisseau de l'Amiral *Ugla* après un rude combat fut enfin brûlé, après quoi les ennemis firent une irruption en *Schoone* avec toutes leurs forces, s'étant débarquez à *Isted*, & près de *Helsingbourg*.

On jugea à propos que le Roi reculât un peu en arrière pour faire venir à lui plus de troupes de *Suède*. Cependant les ennemis prirent *Helsingbourg* sans peine; se rendirent maîtres de *Landskroon*, qui fit bien quelque résistance, mais néanmoins ne se défendit pas jusques à l'extrémité; & enfin ils emporterent d'assaut la ville de *Christianstad*. Lors que *Duncam* vint à *Halmstad* avec beaucoup de troupes pour assiéger cette ville, le Roi marcha contre lui en toute diligence, & lui coupa le chemin par où il eût pu se retirer: de sorte qu'il fut contraint de tenir ferme & de hazarder une bataille. Au commencement les ennemis se défendirent assez bien; mais peu de tems après ils furent mis en déroute; & comme ils ne trouvoient aucun chemin pour s'enfuir, tous ceux qui n'étoient pas demeurez morts sur la place, furent faits prisonniers de guerre. De sorte qu'à peine il s'en sauva trente pour porter la nouvelle de la défaite.

D'abord que le Roi eut reçu un renfort de *Suède*, il retourna en *Schoone* avec son Armée. Les *Danois* se mirent en état de résistance, pour l'empêcher de secourir *Malmöe*. Mais après que l'Armée *Suédoise* eut demeuré quelques semaines en campagne au grand froid de l'arrière-saison, le Roi voyant que quantité de  
fes

es soldats tomboient dans des maladies, dont DE LA  
s mouraient, résolut de hazarder une bataille: SUEDE.  
k pour cet effet aiant marché vers l'ennemi,  
l l'atteignit près de *Lunden*, où il lui livra ba- 1675.  
aille. Le combat fut fort opiniâtré de part &  
l'autre, depuis le matin jusques à la nuit. Le  
Roi avec l'aîle droite de son Armée défit bien-  
tôt l'aîle gauche des *Danois* & la chassa de l'au-  
re côté de la rivière, où il se noia beaucoup  
le monde. Les troupes de l'aîle gauche des  
*Suédois* furent contraintes de reculer au com-  
mencement: mais ensuite s'étant remises en  
posture, elles soutinrent le choc des ennemis  
avec beaucoup de fermeté, jusques à ce que le  
Roi étant revenu de la poursuite des ennemis  
les attaqua en flanc, & les aiant entièrement  
chassés de la campagne, remporta sur eux une  
entière victoire.

Cette victoire fut d'autant plus glorieuse au  
Roi, que les ennemis étoient beaucoup plus  
forts en nombre que les *Suédois*, & leur Cava-  
lerie mieux montée: outre qu'ils avoient abon-  
dance de toutes choses; au lieu que les trou-  
pes de *Suède* avoient beaucoup souffert. On  
peut juger combien ce combat fut sanglant;  
puisqu'on enterra plus de huit mille morts sur  
le champ de bataille, tant d'un côté que d'au-  
tre.

Les *Danois* s'étant remis en posture vinrent  
l'année suivante à *Landskroon* avec une puissan-  
te Armée; & s'étant mis en campagne marche-  
rent vers l'Armée du Roi, qui étoit rangée en  
bataille sur une hauteur. Mais malgré l'avan-  
tage du nombre, les ennemis n'osèrent pourtant  
en venir aux mains; ils demeurèrent dans la  
plaine. C'est pourquoi le Roi se rendit de  
nuit à *Christiansbad*, pour se joindre aux trou-  
pes qu'il avoit devant cette place. Après quoi  
il

1677.

DE LA  
SUEDE.

1677.

il se posta dans un lieu fort avantageux en attendant le renfort qui devoit venir de *Suède*. Sur ces entrefaites les *Danois* s'étant présentés devant *Malmoe*, après un siège de quelques semaines, donnerent un assaut général, qui leur coûta beaucoup de monde; puisqu'ils perdirent quatre mille hommes. Peu de tems après le Roi les étant allé chercher les défit encore une fois près de *Landskroon*, de sorte que ce fut là la troisième bataille, que le Roi gagna lui-même dans l'espace d'un an & d'un jour. Le Roi de *Danemarck* qui se trouva aux deux dernières, fut contraint de prendre la fuite.

Après que l'Armée *Danoise* eut été ainsi affoiblie, il semble que les *Suédois* avoient trouvé alors un tems très-propre, pour faire une invasion en l'Isle de *Zeeland*: mais sur mer ils n'avoient point de bonheur. Car quelques vaisseaux partis de *Gothembourg*, voulant passer le *Belt* pour aller joindre la flotte de *Suède*, furent pris par les *Danois*. Ensuite il se donna une bataille entre les deux flottes, où les *Suédois* après avoir perdu quelques vaisseaux furent contraints de se retirer. Ainsi on ne put approcher de l'ennemi, qu'à *Christianstad*, que l'on tint bloqué. Les *Danois* s'étant mis en marche pour

1678.

venir secourir cette place, le Roi alla au devant d'eux: mais comme ils n'avoient pas envie d'en venir aux mains, ils s'en retournèrent sans rien faire, de sorte que cette place fut contrainte de se rendre faute de vivres.

Cependant les *Danois* attirerent par de fausses lettres le Commandant de *Helsingbourg* hors de la place, qui après la bataille de *Lunden*, étoit retournée sous la puissance du Roi de *Suède*. Mais lors qu'ils voulurent prendre *Bahus* de vive force, ils y perdirent leur peine: car quand le

se-

secours de *Suede* y arriva, ils furent contraints de lever le siège. DE LA  
SUEDE.

A la fin par la paix le Roi rentra en possession de toutes les Provinces, qu'il avoit eues en *Allemagne*, ou il s'en falut très-peu: & d'un autre côté le Roi de *Danemarck* fut obligé de lui restituer tout ce qu'il tenoit encore en *Suede*.

1678.

Après que le Roi *Charle* eut soutenu une si furieuse guerre, il songea à affermir son Thronne & la maison Roiale par un mariage avec *Ulrique Eleonor* Princesse de *Danemarck*. Dieu répandit tellement ses bénédictions sur cette alliance, que les fideles sujets de sa Majesté n'eurent plus rien à souhaiter que la longue durée de ce bonheur, après quoi il appliqua tous ses soins à remettre sur un bon pied la Milice & les finances du Roiaume: deux choses d'où dépendent la force & la seureté d'un Etat. Il résolut d'entretenir la paix avec un chacun: & mit ses affaires en tel état, que personne ne pût le venir attaquer impunement.

1680.

Ce Prince jouit ensuite des fruits de sa valeur & de sa sagesse; heureux s'il eût assez vécu pour élever sous ses yeux le seul fils qui lui survécut. Il étoit occupé à menager la paix en qualité de mediateur entre la *France* & les *Alliez*, lorsqu'il mourut âgé de 42. ans en 1697. laissant de son mariage 1. *Edwige Sophie* mère du Duc de *Holstein-Gottorp* d'aujourd'hui, 2. *CHARLE* qui lui succeda & qui n'étoit alors que dans sa quinzième année. Et *Ulrique Eleonor* qui vient de remettre la Couronne dont elle avoit hérité, sur la tête du Prince *Frédéric* de *Hesse-Cassel* son Epoux.

1697.

Par le Testament de *Charle XII.* l'administration souveraine avoit été déferée à la Reine *Douairière Hedwige-Eleonor* sa mère, qui devoit l'exercer CHARLE  
XII.

cer

DE LA  
SUEDE.

1697.

cer conjointement avec cinq Sénateurs du Roïaume , jusqu'à ce que ce jeune Prince , son petit-fils , eût atteint l'âge de 18. ans. Il fut néanmoins déclaré Majeur à 15. ans & 5. mois par les Etats du Roïaume assemblez à *Stockholm* le 27. Novembre de la même année, & fut sacré le 24. Decembre suivant. A peine fut-il monté sur le Thrône , qu'il eut la satisfaction de consommer le grand ouvrage de la paix de *Ryswick* , qui avoit été commencé par son Prédecesseur. Mais on lui ravit bien-tôt le repos qu'il avoit procuré aux autres. *Frédéric-Auguste* Roi de *Pologne* & Electeur de *Saxe*, *Frédéric IV.* Roi de *Danemarck*, & *Pierre Alexiowitz*, Czaar de *Moscovie* , comptant sur la foiblesse de son âge , se liguerent secretement contre lui , & projetterent de l'accabler chacun de son côté. Le premier éclat de cette ligue tomba sur les Etats du Duc de *Holstein*, beau-frère du Roi de *Suède*, contre lequel le Roi de *Danemarck* exerça quelques actes d'hostilité. Ce fut sous le prétexte de reduire ce Duc à raser les nouvelles fortifications, qui lui avoient néanmoins été permises par le Traité conclu à *Altena* l'an 1689. L'*Angleterre*, la *Hollande*, & les Princes de la Maison de *Lunebourg*, Puissances interessées aussi-bien que la *Suède* à la garantie de ce Traité , songerent à prevenir les desordres qui pouvoient naître de son infraction. On prit d'abord la voie de la négociation: on indiqua une assemblée à *Pinneberg*, & l'on y tint pendant six mois des Conférences qui devinrent infructueuses par l'opiniâtreté des Ministres *Danois*. Leur Roi ne cherchoit qu'à gagner du tems , pour se mettre en état d'agir à force ouverte , dès que ses Alliés auroient achevé leurs préparatifs. Ces derniers n'épar-  
gnoient cependant ni soins , ni protestations  
d'ami

1689.

l'amitié, pour dissiper les soupçons, & tromper la vigilance du Roi de *Suède*. Mais ce Prince dissimulant de son côté, & pénétrant néanmoins à travers ces artifices le secret de leur alliance, prenoit toutes les mesures nécessaires pour faire échouer leurs projets. Il étoit persuadé qu'il seroit très-difficile de vaincre d'aussi puissans ennemis, s'ils venoient une fois à se joindre; & qu'il ne seroit pas moins dangereux de leur laisser allumer le feu de la guerre jusques dans le sein de la *Suède*. Ainsi il prit le parti d'en sortir, pour tomber d'abord sur celui qui se déclareroit le premier, & de marcher ensuite à celui qui le presseroit de plus près. Ce fut après avoir choisi le Comte *Piper* pour le seconder dans l'administration des affaires, pendant le cours de ses expéditions; & après avoir établi un *Conseil* appelé de défense qui devoit résider à *Stockholm*, & pourvoir au gouvernement & à la sûreté du Roïaume. Dès que ces ordres eurent été donnés, il fit passer cinq mille hommes en *Poméranie*, où ils débarquerent heureusement, malgré l'opposition d'une Flotte de douze Vaisseaux Danois. Ces troupes étoient destinées à la défense du *Holstein*, où le Roi de *Danemarck* s'étoit jetté sur la fin de l'an 1699. dès qu'il eut appris l'irruption du Roi de *Pologne* dans la *Livonie*. Elles se joignirent au commencement de l'année 1700. aux autres troupes de *Breme* & de *Poméranie* que le Général *Gyllenshiern* commandoit au nombre de dix mille hommes: tandis qu'un corps de douze mille hommes défiloit par la *Schoone*. Les autres Puissances, qui étoient intervenuës au Traité d'*Altena*, ne demeurèrent pas dans l'inaction. Car après avoir encore fait une tentative inutile pour porter le Roi de *Danemarck* à quelque accommodement, les Troupes de *Lünebourg*

DE LA  
SUEDE.

1700.

*nebourg* grossirent l'Armée *Suédoise*, qui passa l'*Elbe* pour s'opposer aux progrès des *Danois* dans le *Holstein*. Les *Anglois* & les *Hollandois* armerent de leur côté trente vaisseaux de guerre, qui entrèrent dans le *Sund*, & qui firent leur jonction au mois de Juillet avec la Flotte *Suédoise*, commandée par le Roi lui-même, & composée de trente neuf Vaisseaux de ligne, & de vingt Galiotes, Frégates ou Brûlots. Le parti que prit la Flotte *Danoise*, fut de se retirer & de se renfermer dans le Port de *Copenhagen*. Il fallut donc se réduire à la resserrer & à lui faire essuyer le feu de quelques bombes, aussi bien qu'à la ville, sous laquelle elle s'étoit réfugiée: expédition trop peu considérable, pour occuper & flatter un courage, tel que celui du Roi de *Suède*.

Plein d'un projet beaucoup plus essentiel mais infiniment plus difficile, il résolut de porter la guerre dans le cœur même du *Danemarck*, pour en assiéger la Capitale par terre tandis que les Flottes la bloquoient par mer, & fit une descente à *Humblebeck*, vis-à-vis de *Landskroon*. La Côte étoit défendue par un gros de Cavalerie *Danoise*, & par un corps de Milices retranchées derrière des lignes. *Charles* n'avoit alors que cinq mille hommes avec lui; ce pendant à peine fut-il à cinquante ou soixante brasses du rivage, qu'il ordonna le débarquement, & se jeta lui-même à l'eau, suivi de ses troupes, pour aller aux ennemis. Une ardeur vive les déconcerta, ils furent mis en fuite après quelque résistance, & cederent au Vainqueur le poste de *Humblebeck*, muni de quelques pièces de canon. Après s'y être établi, renvoia les Bâtimens de charge à *Landskroon* pour en amener le reste de son armée avec la grosse artillerie, & s'étendit ensuite dans la *Zelande*.

lan



*land.* Cependant le Roi de *Danemarck*, allarmé de ces progrès, dont la suite alloit devenir terrible pour lui, crut devoir accepter une paix si long-tems éludée, & la conclut enfin avec le *Holstein*, aux conditions qui furent réglées, avec les Souverains, garans du Traité d'*Altena*. Ce fut à *Travendal* le 18. Août 1700.

DE LA  
SUEDE.

1700.

Le Roi de *Suède*, débarrassé de cette expédition, fit repasser son armée en *Schoonie*, & résolut de la mener au Printems contre le Roi de *Pologne*, qui avoit bloqué *Riga*. Déjà ses ordres étoient donnés pour faire entrer ses troupes en quartiers d'hyver; lorsqu'il fut informé que *Narva*, où commandoit le Comte de *Horn*, venoit d'être assiégé par une armée de cent mille *Moscovites*. Cette nouvelle imprévûë lui fit changer de dessein, & l'obligea de tourner tout à coup du côté du *Czaar*, malgré la rigueur de la saison, qui rendoit la *Mer Baltique* presque impraticable. Il s'embarqua lui-même à *Carlsham* au commencement du mois d'Octobre, & aborda heureusement à *Pernau* en *Livonie*, avec une partie de ses troupes, tandis que l'autre prenoit terre à *Revel*. Dès qu'elles furent rassemblées au nombre de huit mille hommes, à *Wesenberg* dans l'*Estonie*, il tira droit à *Narva*, chassa sur sa route le Général *Moscovite Czeremetof*, & le poussa jusqu'au défilé de *Pyhajaggi*. Ce poste inaccessible, qui étoit défendu par huit mille chevaux, fut forcé sans perte, contre l'espérance de la plupart des Officiers *Suédois*; & leur ouvrit le chemin jusqu'au Camp des Ennemis devant *Narva*, où on arriva le 30. Novembre à 10. heures du matin. L'armée des *Moscovites* étoit de quatre-vingt mille hommes, ils étoient couverts de doubles retranchemens, fortifiés par des chevaux de *Frise*, & par des Palissades

DE LA  
SUEDE.

1700.

enchaînées ; ils occupoient toutes les hauteurs, dont la plaine étoit commandée. Cependant, ni leur nombre, ni ces difficultés ne purent arrêter le Roi de *Suède*. Ce Prince, en arrivant, rangea ses troupes en bataille, sous le feu même du canon des *Moscovites* ; & après avoir fait agir le sien pendant quelque tems, commença sur les deux heures après midi, l'action peut-être la plus éclatante, dont l'Histoire ait consacré la mémoire. Le fossé fut comblé, & les retranchemens ouverts en moins d'un quart d'heure ; trente mille des ennemis furent tués sur la place, ou poussés dans la rivière de *Narva*, dans laquelle ils se noierent ; vingt mille demandèrent quartier, & furent renvoïés, la plupart sans armes ; le reste fut ou pris ou dispersé. Cette victoire, qui ne coûta au Vainqueur qu'environ deux mille hommes, tant tués que blessés, fit tomber sous sa puissance le Duc de *Croy*, Généralissime, le Prince de *Georgie* avec sept autres Généraux, & lui livra cent quarante-cinq pièces de canon, vingt-huit mortiers, cent cinquante-un drapeaux, vingt étendards, avec tous les bagages, & la caisse de l'armée ennemie. Le *Czaar*, qui s'étoit retiré de son camp la veille de la bataille, eut encore le chagrin d'apprendre que le Major Général *Spens* lui avoit défait un corps de six mille hommes, dont mille restèrent sur la place : outre huit mille autres, qui furent battus par le Comte de *Steenbock*.

Après cette grande Victoire, qui força les *Moscovites* d'évacuer les Provinces qu'ils avoient inondées, le Roi de *Suède* passa l'hiver à *Läis*, où on lui avoit assemblé des Magazins. Il les avoit ordonnés avant même que de marcher à *Narva*, & en avoit écrit en ces termes : *Je m'en vais battre les Moscovites : Préparez un*  
Ma.

*Magazin à Lâis. Quand j'aurai secouru Narva, je passerai par cette Ville pour aller battre ensuite les Saxons.* L'événement justifia pleinement cette prédiction. Car après avoir reçu un renfort de quinze mille hommes arrivés de *Suède*, il chargea le Général *Schlippenbach* de veiller à la défense de la *Livonie*, & au Printems de l'année 1701. il se mit en marche du côté de *Riga*, où il trouva les *Saxons* retranchés sur un des bords de la *Dune*. Ils étoient commandés par le Maréchal de *Steinau*, par le Prince *Ferdinand de Courlande*, & le Lieutenant Général *Paykel*, & avoient même fortifié quelques Isles pour défendre le passage de cette rivière. Ces obstacles & leur résistance n'empêcherent pas l'Armée de la passer dans des bateaux, à la faveur de certains radeaux de nouvelle invention, sur lesquels on avoit dressé des batteries, & de quelques chaloupes de fumier embrazé, dont la fumée déroboit aux ennemis la vûe des Troupes *Suédoises*. Le Roi combattit lui-même avec les premiers qui avoient pris terre; & aiant donné aux autres le tems de débarquer, les mit en ordre de bataille à la vûe des *Saxons*, qui occupoient près d'une lieüe de terrain fortifié & défendu par de bonnes batteries. Il fallut forcer, avant que de les vaincre, cinq redoutes, deux grands épaulemens, & huit retranchemens différens, derrière lesquels ils se rallioient à mesure qu'ils étoient poussés. Enfin tous ces ouvrages furent emportés, & les ennemis furent chassés de leurs postes, & poursuivis près d'une lieüe, avec perte de deux mille hommes tués, de quinze cens prisonniers, de trente six canons, de cinq drapeaux, de deux étendars, & de la plus grande partie de leur bagage.

Cette action déconcerta tous les projets du

DE LA  
SUÈDE.

1701.

Roi de *Pologne*, qui dès le commencement de l'année dernière aiant attaqué la *Livonie*, sans avoir fait précéder aucune déclaration de guerre, s'étoit emparé du fort de *Kobron*, & ensuite de celui de *Dunamunde*, lequel avoit été contraint de se rendre faute de vivres & de munitions. Sur la nouvelle de cette irruption, le Général *Welling* avoit eu ordre de marcher avec huit mille hommes de Troupes *Finlandoises*, pour en prévenir les suites, & avoit d'abord repoussé les *Saxons* jusques dans la *Courlande*. Mais lorsqu'au mois d'Août suivant le Roi de *Pologne* parut à la tête d'une grosse Armée, ce Général, trop foible alors pour risquer aucune action, s'étoit retiré sous *Pernau* avec sa Cavalerie, & avoit posté son Infanterie sous *Riga*, dont les ennemis formerent inutilement le blocus. Sa retraite leur avoit donné lieu de s'étendre dans le Païs, & de se rendre maîtres des forteresses de *Kokenhausen*, de *Seklsbourg*, & de *Creutzbourg*. Telle étoit en *Livonie* la situation des affaires, que l'arrivée du Roi de *Suède* fit bien tôt changer de face. Le lendemain de la bataille gagnée au passage de la *Dune*, le Major Général *Morner* fut detaché, avec ordre de s'emparer de *Mitau*, Capitale de *Courlande*, où étoit le plus gros Magasin des *Saxons*: ce qu'il exécuta sans aucune perte. Un autre Magasin, qui étoit à *Sloke*, où ils avoient renfermé une grande quantité de farine & d'avoine, outre quarante-huit pièces de Canon de fer, & quatre cens Grenades, fut aussi emporté par le Colonel *Klingsporre*, non sans beaucoup de résistance de la part des ennemis. Le Roi de *Suède* lui-même s'avança jusqu'à *Kokenhausen*, que les *Saxons* abandonnerent, après avoir fait sauter le Forr, & avoir rompu le pont. Il se rendit maître sur sa route de plusieurs autres Forts

Forts & magazins , & ensuite de la Ville & DE LA  
 Château de *Bautsch*. De là il marcha à *Birsén*, SUEDE.  
 d'où vingt mille *Moscovites* s'enfuirent en desor-  
 dre jusque dans leur Païs ; laissant dans cette  
 place six pièces de Canon & trente-deux Pon-  
 tons , qui appartenoint aux *Saxons*. Ainsi le  
 Duché de *Courlande* devint la proie du vain-  
 queur ; & toutes les places usurpées par les en-  
 nemis , rentrèrent sous la domination du Roi de  
*Suède*, hors le Fort de *Dunamunde*, qui tint jus-  
 qu'à la fin de l'année , & qui fut pris alors avec  
 74. pièces de Canon & 12. Mortiers , que le  
 Roi de *Pologne* y avoit fait amener de son arse-  
 nal de *Dresde*. Ce Prince effraïé de la rapidité  
 de ces conquêtes , & voulant éviter le combat  
 que son ennemi venoit lui présenter , abandon-  
 na ses postes , & se retira précipitamment en  
*Pologne*. avec ce qui lui restoit de Troupes.

1705.

Le Roi de *Suède* , qui n'attendoit pour l'y  
 suivre que le retour de la belle saison , se con-  
 firma dans cette resolution par l'occasion que  
 lui en donnerent pour lors les Princes de la  
 Maison de *Sapieha* , lesquels implorerent sa pro-  
 tection contre le Roi de *Pologne* , & contre les  
 courses du *Sieur Ogienski*. En vain les Deputés  
 des Etats de *Lithuanie* vinrent à *Bautsch* le con-  
 jurer de ne point entrer en *Pologne*. Il avoit ré-  
 solu de faire déclarer la République , de la for-  
 cer même à dethroner son ennemi , & il s'en  
 étoit expliqué par une Lettre écrite dès le neu-  
 vième Août au Cardinal *Radziewiski* , Primat  
 de *Pologne*. Dans le tems qu'il s'appliquoit aux  
 préparatifs nécessaires à faire réussir cette gran-  
 de entreprise , huit mille hommes de ses Trou-  
 pes commandés par le Colonel *Schlippenbach* ,  
 desirerent vingt mille *Moscovites* à *Sagnitz* , leur  
 tuerent deux mille hommes , & s'emparerent  
 de leur canon & de leur bagage. Un autre

DE LA  
SUEDE.

1701.

corps de trois mille *Suédois*, attaqués près de *Bautsch*, par dix-mille *Moscovites*, fut secouru par dix-huit cens hommes, passa au fil de l'épée trois mille des ennemis, & leur enleva huit pièces de Canon. Ces deux avantages remportés en un même jour, vengerent avec usure la disgrâce de cinq cens *Suédois*, que le *Czaar* avoit accablés à *Rapin* avec douze mille hommes, dont deux mille perirent par la main des vaincus.

Cependant *Auguste*, qui jugeoit combien l'entrée du Roi de *Suède* en *Pologne* lui seroit préjudiciable, n'omettoit rien de tout ce qui pourroit la détourner. La République, qu'il avoit tenté vainement d'armer en sa faveur, redoutoit Roi de *Suède*, & paroissoit disposée à lui envoyer des Ambassadeurs. Ce fut pour prévenir ce coup mortel, qu'il essaya de faire des propositions à son ennemi, d'abord par l'entremise de la Comtesse de *Königsmarck*, & quelque tems après par celle de *Witzdumb* son Chambellan. Mais le Roi de *Suède*, loin de se laisser surprendre par ces avances, ne voulut voir ni l'une ni l'autre, & refusa fièrement d'écouter les offres d'un Prince avec lequel il croïoit ne pouvoir traiter sûrement. Au contraire il poussa ses projets avec plus d'ardeur; car après avoir fait quelques détachemens en *Lithuanie*, pour appuier le Prince *Sapieha*, Grand Maréchal, il passa dans la *Samogitie* au mois de Janvier 1702. dissipa les Troupes du Prince *Wienowski*, qui lui avoient enlevé un parti, & fit tant de diligence, qu'il rencontra à seize lieues de *Varsovie* les Ambassadeurs que le Roi *Auguste* lui avoit fait dépêcher par la République. pour essayer de le retenir en *Courlande*.

1702.

Cette marche imprevûë fit rompre la Diète,  
qui

qui se tenoit à *Warsovie*, où le Roi de *Suède* arriva le 22. Mai, & où il s'aboucha avec le Cardinal Primat. Le Roi de *Pologne* s'étoit déjà retiré du côté de *Cracovie*. Cette Eminence lui écrivit le 14. pour le dissuader d'en venir à une bataille, laquelle alloit décider de sa fortune. Mais *Auguste* qui savoit qu'outre les dix mille hommes sur lesquels le Roi de *Suède* pouvoit compter, après avoir été joint par le Major Général *Morner*, il en attendoit douze mille de *Pomeranie*, & huit mille autres de *Lithuanie*, résolut de le combattre, avant qu'il eût reçu ces renforts. Il s'avança dans cette vue jusqu'à *Cliffow*, où l'Armée *Suédoise* le trouva posté très-avantageusement le 29. Juillet, à la tête de trente-trois mille *Saxons* ou *Polonois*. Malgré l'inégalité du nombre & la fatigue des Troupes, *Charles* attaqua l'ennemi, dont l'aîle droite aiant été prise en flanc, à côté d'un marais qui couvroit le front de leur Armée, fut renversée en très peu de tems, & poussée bien loin au delà de leur camp. Dans ce premier mouvement, le Duc de *Holstein* fut tué d'un coup de Canon chargé à cartouche, qu'il reçut dans les reins. L'aîle gauche des *Saxons*, qu'il n'avoit point encore combattu, combla le marais avec des fascines, & tomba sur la droite des *Suédois*. Cette aîle beaucoup moins nombreuse que celle des ennemis, soutint néanmoins le choc à la faveur du terrain fort étroit qu'elle occupoit, & chargea ensuite les *Saxons* avec tant de vigueur, qu'elle les chassa au delà du marais. Ce fut en vain qu'ils se rallierent, & tinrent encore ferme derrière leurs chevaux de *Frise*; ils furent enfoncés de toutes parts, après un combat fort opiniâtre. Les *Suédois* restèrent maîtres du Champ de bataille, qui fut couvert des corps de quatre mille *Saxons*. Ils en firent deux

DE LA  
SUEDE.

1702.

deux mille prisonniers, sans compter le nombre des *Polonois* tués ou pris, & s'emparèrent de tous les Bagages & de tout le Canon, qui montoit à quarante-quatre pièces, deux cens femmes ou maîtresses de *Saxons* perdirent aussi la liberté, qui leur fut renduë; & elles furent renvoyées avec escorte à *Cracovie*, où les ennemis se rassembloient, & où le Roi de *Suède* les poursuivit.

Mais le Roi de *Pologne* n'osant l'y attendre, se retira du côté de *Leopold*, & abandonna *Cracovie*, dont les portes furent forcées par les *Suédois*, & dont le Château fut emporté d'assaut, quoique défendu par douze mille hommes, qui furent faits prisonniers, avec leur Commandant. Le Roi de *Suède*, dont l'Armée fut renforcée quelques semaines après la bataille, par les douze mille hommes arrivés de *Pomeranie*, se préparoit à pousser les *Saxons*, de quelque côté qu'ils tournassent, lorsqu'il tomba de cheval, & se cassa le genou. Cet accident l'obligea d'interrompre le cours de ses victoires, & donna le tems de respirer au Roi *Auguste*, qui profita de cet intervalle pour tenir une Diète à *Sandomir*. Dans cette Assemblée, on déclara le Roi de *Suède*, ennemi de la République, & on résolut de le prévenir comme tel: resultat, lequel fut confirmé quelque tems après à *Mariembourg*.

Pendant que le Roi de *Pologne* convoquoit Diètes sur Diètes, pour engager la République dans une guerre ouverte, le Cardinal *Primat*, & presque tous les *Palatins* de la grande *Pologne*, songeant à prévenir les maux dont cette rupture menaçoit l'Etat, s'appretoient de leur côté à tenir une Assemblée à *Warsovie*. D'ailleurs les Armées que l'hiver avoient tenues dans l'inaction, commençoient à se mettre en mouvement;



ment. Celle de *Suède* suivit quelque tems le cours de la *Wistule*, pendant qu'un détachement de quatre mille hommes, commandés par le Comte de *Steenbock*, s'occupoit à reduire plusieurs *Palatins* du parti contraire. Le Roi lui-même, quoi qu'encommodé de son genou, fit une longue marche à la tête de ses Troupes, & arriva à *Lublin* au mois de Février 1703. Delà il détacha la moitié de son Armée sous le Lieutenant Général *Renschild* : qui eut ordre de s'avancer vers *Warsovie*, où le Cardinal *Primat* & les Sénateurs Confédérés annullerent tout ce qui avoit été arrêté dans les Assemblées de *Sandomir* & de *Mariembourg*. Le reste de l'Armée *Suédoise* suivit au mois d'Avril, & arriva vis-à-vis de *Warsovie*, où le Roi la fit camper à *Prag*, & de l'autre côté de la *Wistule*. Il y reçut des Deputés de la Diète, à laquelle le Roi de *Pologne* en avoit opposé une autre convoquée à *Lublin*; & après avoir conféré avec le Cardinal *Primat*, sur les moyens de lier étroitement la République avec la *Suède*, il publia ses intentions sur cette alliance, dans une Déclaration dattée du 26. Avril.

Peu après, ennuié des operations lentes & incertaines de l'Assemblée de *Warsovie*, qui avoit peine à digerer le détronement du Roi *Auguste*, il tira son Armée de ses quartiers: puis seignant de lui en vouloir faire prendre d'autres au delà de la *Wistule*. il fit jetter un pont sur ce fleuve, pour donner le change aux ennemis, & tourna tout à coup vers le Bug. Un corps de Cavalerie *Saxonne*, commandée par le Maréchal *Steinau*, n'osa lui en disputer le passage, & se sauva à *Pultausck*. Le Roi fit prendre de l'Infanterie en croupe à sa Cavalerie, traversa une petite rivière à la nage, pour gagner quelques lieux de chemin, & força tellement sa mar-

che, qu'il atteignit l'ennemi à la vûë de cette Ville, qui est située dans une Isle, formée par deux bras de la rivière de *Nareu*. Les *Saxons* s'y réfugièrent, après avoir rompu le pont qui étoit entre le Roi de *Suède* & eux. Ce Prince craignant que cette Cavalerie ne lui échappât à la faveur du pont, qui étoit sur l'autre bras de *Nareu*, prit le parti de le traverser une lieuë plus bas. Mais le detour qu'il lui fallut prendre, & les defilés par lesquels il fut obligé de passer, l'arrêterent si long-tems, qu'en arrivant à *Pultausck*, il n'y trouva plus que sept cens hommes, dont deux cens furent tués, & cinq cens faits prisonniers. Tout le bagage des ennemis fut pillé, & le Lieutenant Général *Beist* fut pris par le Roi même; dans le tems qu'il se sauvoit sur un moulin flottant, dont il avoit rompu le cable. Le dessein de ruiner une partie de l'Infanterie *Saxonne*, & la nécessité de s'assurer une libre communication avec la Ville de *Dantzick* par la *Wistule*, determinerent le Roi de *Suède* à faire le siège de *Thorn*, place forte, & de laquelle le Roi de *Pologne* s'étoit emparé par surprise. Ainsi après avoir fait prendre au Général *Renschild* le chemin de la grande *Pologne*, pour y soumettre avec un gros corps de Troupes les *Palatinats* ennemis, il mena le reste de son Armée devant *Thorn*, & se contenta de tenir cette place étroitement bloquée en attendant la grosse Artillerie, qui lui devoit être envoyée de *Suède*.

Que'que tems après le Cardinal *Primat* fit paroître sa réponse à la dernière Déclaration publiée par le Roi de *Suède*. Dans cet écrit, datté du 15. Mai, il justifioit la conduite & les bonnes intentions de la Diète de *Warsovie*, & témoignoit beaucoup de respect pour le Roi de *Suède*, qu'il invitoit avec ardeur à la Paix; offrant

la garantie de la République pour le rétablissement des affaires , sur le pied du Traité d'Oli-  
va; & protestant qu'elle ne pouvoit se porter à  
dethroner un Roi qu'elle s'étoit choisi. Peu  
content de ce resultat , le Roi de *Suède* char-  
gea le Comte *Piper* d'exiger de la Diète une ex-  
plication plus positive , & de lui faire connoître  
combien elle s'écartoit de ses véritables inté-  
rêts: commission dont ce Ministre s'acquitta avec  
une habileté qui ne manqua pas de produire son  
effet. Tandis que les Confédérés de *Warsovie*  
s'efforçoient de témoigner la violente inclina-  
tion que la République avoit pour la Paix, l'Ar-  
mée de la Couronne , s'avançoit dans la gran-  
de *Pologne* , où néanmoins elle ne fit pas de  
grands progrès , non plus qu'un corps de huit  
mille hommes , qui tenoit pour le Roi *Auguste*  
dans la *Lithuanie*. Ce Prince n'ayant pû porter  
ces deux Armées , qui étoient aigries par quel-  
ques mécontentemens , à marcher au secours de  
*Thorn* , fit offrir au Roi de *Suède* de lui céder  
cette importante place , à condition qu'il lui  
seroit permis d'en retirer la garnison *Saxonne*.  
Mais le Roi de *Suède* lui ayant répondu qu'il  
n'attaquoit *Thorn* , que pour se rendre maître  
des Troupes qui la defendoient , pressa si vive-  
ment cette place , lorsqu'il eut reçu sa grosse  
Artillerie avec quatre mille hommes de recrue  
qu'il força la garnison de se rendre à discretion,  
quoique composée de six mille hommes de pied,  
& de deux cens *Dragons*.

Le fruit de cette conquête fut la liberté qu'eut  
le Roi de mettre ses Troupes en quartier d'hi-  
ver dans la *Prusse* Royale & dans l'*Ermelande*. \*  
Quelques Troupes de *Brandebourg* parurent d'a-  
bord s'y opposer: cependant la Ville d'*Elbing* fut

1703.

contrainte d'ouvrir ses portes , & de se soumettre aux contributions , aussi-bien que tout le Pais d'alentour , & la Ville de *Dantzick* même. Les *Polonois* ne savoient que juger de la facilité avec laquelle l'Electeur de *Brandebourg* souffroit que les *Suédois* portassent leurs armes jusques sur ses frontières. Leur étonnement fut extrême , lorsqu'ils apprirent que ce Prince , en conséquence du Traité d'*Oliva* , venoit d'en conclurre un autre avec le Roi de *Suède* , par lequel il s'engageoit de se déclarer contre République de *Pologne* , si elle prenoit parti pour son Roi dans la guerre qu'il avoit allumée contre les *Suédois*.

Ainsi finit la campagne de 1703. que le Roi de *Pologne* passa toute entière à faire tenir des Diètes contre son ennemi. Celle de *Lublin* , qui avoit été convoquée dès le tems de l'Assemblée de *Mariembourg* , & qui fut tenuë le dix-neuvième Juin , fit d'abord concevoir à ce Prince quelque espérance de retablir ses affaires extrêmement delabrées. La plûpart des *Palatinats* crioient au sujet des contributions exigées par les *Suédois* ; la Diète étoit presque toute composée de Nonces dependans de leur Roi , & avoit pour Maréchal le Prince *Wisnowiski* , Général de l'Armée de *Lithuanie* ; le Cardinal *Primat* , dont la présence eût pû traverser les mesures prises par l'Assemblée , sembloit être hors d'état de s'y trouver. Cependant cette Eminence , par un trait de hardiesse & de politique parfaitement bien concerté ; se rendit à *Lublin* , lorsqu'on l'y attendoit le moins. Elle se fit donner audience du Roi , presque malgré ce Prince , & prêta le serment ordinaire , pour être en droit d'entrer dans la Diète , où elle parla avec tant de force & de vivacité , que les Nonces ébranlés par ses raisons , combattirent , ou moins restrai-

restraignirent les résolutions qu'on avoit résolu de leur faire embrasser. On adoucit extrêmement le projet de condamnation formé contre la Maison de *Sapieha* : on ne voulut point souffrir que les Troupes *Saxonnes* fussent incorporées dans celles de la République, & on refusa de consentir aux alliances étrangères que le Roi proposoit de faire contre la *Suède*. Ces oppositions n'empêcherent pas ce Prince d'agir, autant qu'il le put, sur le plan qu'il avoit dressé. Car au mois de Decembre suivant, dans l'Assemblée de *Jamarow*, il fit nommer le *Palatin* de *Culm*, en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire, pour traiter d'une union plus étroite avec les *Moscovites* : non sans être desavoué par une partie de ses créatures mêmes, qui protestèrent hautement contre cette démarche.

Au reste, une semblable proposition ne pouvoit manquer d'être reçue favorablement du *Czaar*, qui ne cherchoit qu'à entretenir le fort de la guerre en *Pologne*, pour y arrêter le Roi de *Suède*, dont l'absence lui permettroit de s'agrandir impunément en *Livonie*. Mais les avantages qu'il y remportoit depuis deux années, étoient bien peu considérables, par rapport aux Armées nombreuses qu'il y employa, & au peu de Troupes *Suédoises* qui veilloient à la défense de cette Province.

Pendant la campagne de 1702. il fonda avec une Armée de quarante mille hommes, sur un corps de trois mille commandés par le Maréchal *Schlippenbach*, lequel accablé par le nombre, fut obligé de faire retraite, avec perte de mille des siens : & d'environ trois mille des ennemis. Ensuite de quoi le *Czaar*, étant entré en *Livonie*, y fit le dégât, enleva quelques habitans, & passa dans la *Nylande*, où il prit les Forts de *Nasebourg*, & de *Nyskantz*, tandis que les *Sué-*

1704.

dois lui faisoient souffrir tous les jours de nouvelles pertes, sur le Lac de *Peypuz*, & dans la *Courlande*. L'année suivante fut encore moins glorieuse pour le *Czaar*; car il eut au Printems deux mille hommes de taillés en pièces par le Colonel *Lewenhaupt*, près de *Birsen* en *Courlande*. Pour lui, n'ayant paru dans la *Livonie* qu'en Automne, à la tête de soixante mille hommes, il borna toutes ses conquêtes, à faire quitter la campagne au Maréchal *Schlippenbach*, & à brûler tout ce qu'il trouva sur sa route en se retirant.

Le Roi de *Suède*, s'attachoit sans relâche à son projet le plus essentiel, qui étoit de faire déthrôner son principal ennemi. Plus les obstacles qu'on y opposoit paroissoient invincibles, plus il étoit glorieux de les surmonter. Il en vint enfin à bout, dans la nouvelle Diète; que les Confédérés de la grande *Pologne* commencerent de tenir à *Warsovie* le 30. Janvier 1704. Peu après que les Commissaires *Suédois* y furent arrivés, le Roi de *Suède*, parfaitement instruit des dispositions de l'Assemblée, lui écrivit une Lettre, par laquelle il lui conseilloit de nommer pour Roi, le Prince *Jaque Sobieski*: promettant d'employer toutes ses forces, pour maintenir ce Prince sur le Thrône. Cette proposition ne laissa pas d'exciter quelque contestation entre les Nonces. Mais l'autorité du Cardinal *Primat*, l'espoir de rendre le calme à la *Pologne*, & la crainte de déplaire au Roi de *Suède*, prévalurent sur la répugnance particulière de quelques Membres, sur les remontrances faites au nom du Pape, & sur la Lettre menaçante écrite par le *Czaar*. On convint de faire une Députation à Sa Majesté *Suédoise*, pour la prier d'envoier des Ambassadeurs qui assistassent à l'élection du Roi qu'on devoit choisir. Enfin  
l'Assem-

l'Assemblée, dans une séance tenuë le 14. Fé-  
 vrier déclara que le Thrône étoit vacant, &  
 qu'elle reprenoit l'exercice de la Souveraineté :  
 attendu que le Roi *Auguste*, aiant violé les Loix  
 & les Priviléges de la Nation, l'avoit déchar-  
 gée, suivant les *Pacta Conventa*, de l'obéissance  
 qu'elle lui avoit jurée. On confirma cette ré-  
 solution, par un serment solennel : on ordonna  
 que les revenus de la Couronne seroient saisis &  
 administrés par les Conféderez : on déclara les  
 Troupes *Saxones* ennemies de la République, &  
 on s'ajourna pour procéder à une nouvelle é-  
 lection.

Un tel coup de foudre étonna le Roi *Auguste*.  
 & ne fut pas capable de l'accabler. Il publia  
 d'abord un Manifeste, par lequel, après avoir  
 imputé au Cardinal *Primas* les violences dont on  
 l'accusoit, il imploroit en termes pressans le se-  
 cours de l'Empereur & de l'Empire. Il fit casser  
 par une Assemblée de ses amis, tout ce qui avoit  
 été arrêté contre lui dans la Diète des Confé-  
 derez. Enfin, il songea à se procurer un se-  
 cours considérable de *Cosaques* & de *Moscovites* ;  
 & il donna ses soins à faire ruiner les terres de  
 ses ennemis, & à se fortifier aux environs de  
*Cracovie*. Ces dernières mesures furent absolu-  
 ment rompuës par l'activité du Général *Rens-  
 schild*, que le Roi de *Suède* envoïa contre lui  
 avec un gros détachement. La marche des  
 Troupes *Suédoises* fut si prompte & si secrète,  
 qu'il s'en fallut très peu que le Roi *Auguste* ne  
 fût surpris dans *Cracovie*. Il n'eut que le tems  
 d'ordonner à son Armée de le suivre en toute  
 diligence à *Bochnie*, où il se retiroit ; mais le  
 Général *Renschild* le poussa si vivement, qu'il le  
 contraignit de fuir à *Tarnow*, puis à *Boranow*,  
 près duquel il fut atteint par les *Suédois*. Ils lui  
 défirent son arrièregarde, dont une partie de-  
 meura

1704.

meura prisonnière ; lui prirent trois pièces de Canon , avec quelque bagage ; & le réduisirent à mettre la Vistule entr'eux & lui , pour sa propre sûreté ; & à rompre un pont qu'il faisoit construire sur ce fleuve , dans le dessein de se conserver la communication de *Sandomir*.

La nouvelle se répandit alors que le Roi *Auguste* avoit fait enlever le Prince *Jacque Sobieski*, & le Prince *Constantin Sobieski* son frère , près de *Breslaw* en *Silésie* le 28. Février , & qu'il les avoit fait conduire en *Saxe* , où ils étoient retenus prisonniers. On n'eut plus lieu d'en douter , lorsqu'on reçût une Lettre du Prince *Jacque* ; par laquelle il s'adressoit à la République , pour avoir raison d'un attentat qui violoit le droit , & renversoit les Privileges de la Nation *Polonoise*. Elle fut lûë le 3. Mars dans l'Assemblée des Conféderez , & excita tant de ressentiment & d'indignation , qu'on résolut de ne plus garder aucunes mesures. Ce fut vers ce tems-là , que la Ville de *Dantzick* fut contrainte d'entrer dans la Confédération , qui avoit été embrassée par le Prince *Lubomirski* , Grand Général de la Couronne ; mais les contributions que les *Suédois* imposoient sur toute la *Pologne* , pour fournir aux frais de la guerre , alienoient extrêmement les esprits. Ces mécontentemens semblerent s'adoucir peu de tems après , lorsque le *Palatin* de *Poznanie* , apporta de la part du Roi de *Suède* quelques articles , par lesquels Sa Majesté *Suédoise* promettoit de ne point souffrir qu'il fût fait aucun demembrement des Provinces de la République ; de retirer ses Troupes ; & de prêter cinq cens mille écus pour l'entretien de l'Armée de la Couronne , dès qu'on auroit élu & couronné le nouveau Roi ; de remettre aux Conféderez toutes les conquêtes qui se feroient , en cas que la République fût obli-



gée de joindre ses armes aux siennes ; de relâ-  
 cher alors tous les prisonniers *Polonois*, qui se-  
 roient en son pouvoir. On disputa pendant qua-  
 tre jours les conditions proposées ; on résolut  
 unanimement de traiter avec la *Suède* ; & on  
 prépara la publication de l'Interregne. Puis,  
 lorsque le Comte *Arfwed Horn*, les Sieurs de  
*Wachslager*, & de *Palmberg*, Ambassadeurs de  
*Suède*, furent entrez le sixième Mai dans la  
 Diète ; on indiqua l'élection pour le dix-neuvié-  
 me Juin suivant. La présence du Roi de *Suède*  
 qui s'étoit rendu à *Warsovie*, pour veiller de plus  
 près à cette grande affaire, fut l'unique ressort  
 qui en avança le succès. Sans l'autorité de ce  
 Prince, sans les mouvemens que se donnerent  
 ses Ministres, il est sûr qu'elle auroit échoüé.

Rien de plus tumultueux que la conduite de  
 la Diète au sujet de l'élection. Tous les Mem-  
 bres sembloient être divisés d'inclination & d'in-  
 térêts. Les uns vouloient qu'avant toutes cho-  
 ses les Troupes *Suédoises* sortissent de dessus les  
 terres de la République. Les autres deman-  
 doient pour Roi le Prince *Jacque Sobieski*, lequel,  
 à cause de sa détention, ne pouvoit pas reme-  
 dier aux malheurs pressans, dont l'Etat étoit  
 accablé. La plupart offroient la Couronne au  
 Prince *Alexandre Sobieski*, qui la refusa ; de  
 peur, disoit-il, d'attirer de nouveaux malheurs,  
 sur la tête de ses frères. Les autres enfin, tels  
 que le Cardinal *Primat*, & le grand Général,  
 sembloient se repentir de s'être engagés trop  
 avant ; & n'osoient interposer leur autorité,  
 pour appaiser les troubles de l'Assemblée, dans  
 la crainte de porter seuls toute la haine d'un si  
 grand changement. Ces troubles rendirent inu-  
 tile la session du dix-neuvième Juin, & la firent  
 renvoyer au vingt-sixième du même mois, sans  
 que l'on pût encore rien conclure. Enfin, le  
 dou-

DE LA  
SUEDE.

1704.

DE LA  
SUEDE.

1704.

douzième Juillet, *Stanislas Leczinski*, *Palatin* du *Pofnanie*, fut élu Roi, sur les neuf heures de soir, par une partie des Nonces, en l'absence du Cardinal *Primat* & du grand Général, & malgré les protestations de la Noblesse de *Podlachie*. Le mérite du nouveau Roi, sa naissance illustre, son affabilité, & son génie propre à soutenir le poids des affaires, firent goûter son élection, non seulement à ceux qui n'y avoient point eu de part; mais à ceux mêmes qui s'y étoient opposés. Sa première démarche fut d'écrire au Roi de *Suède*, pour lui faire part de son élection, sur laquelle il fut félicité par ce Prince. Ensuite les deux Rois, agissant de concert pour faire cesser les plaintes de toute la Nation, nommerent des Commissaires, auxquels ils donnerent pouvoir de conclure un Traité, qui pût servir de fondement à l'union sincère des deux Nations, & au maintien de la liberté *Polonoise*. Mais si leurs soins furent agréables aux Conféderez de la grande *Pologne*, ils firent peu d'impression sur les Partisans du Roi *Auguste*. Dans une Diète commencée à *Sandomir*, même avant la nouvelle élection, ils traitèrent de rebelles, & d'ennemis de la République, tous les Membres qui composoient celle de *Warsovie*; & déclarerent nulles & abusives toutes les résolutions, qu'ils avoient prises ou pourroient prendre à l'avenir. Ce qu'il y eut de fâcheux pour le Prince, auquel ils étoient attachés; c'est qu'ils poussèrent la défiance à son égard, jusqu'à lui faire faire un nouveau serment, par lequel ils s'engageoit de ne rien entreprendre sur les Droits & Privilèges de la Nation, & d'observer inviolablement les *Pacta Conventa*.

Pendant que les deux partis se combattoient de vive voix dans les Diètes, leurs Troupes répandues dans la grande *Pologne*, signaloient leur

leur haine reciproque, par des courses, & des enlevemens de quartiers. Le Roi de *Suède*, mé-<sup>DE LA</sup> *SUEDE.* titant une expédition plus decisive, se contenta de laisser un détachement dans la grande *Pologne*, sous les ordres du Général *Meyerfeld*; & partit subitement de *Neustad* avec le reste de son Armée, dans l'espérance de surprendre le Roi *Auguste* à *Faroslaw*. Mais ce Prince, informé du dessein de son ennemi, étoit déjà sorti de *Sandomir*, où il étoit alors, & s'étoit rendu en toute diligence à *Tornograd*. Son dessein étoit de rentrer par une autre route dans la grande *Pologne*, tandis que le Général *Brandt* amuseroit les *Suédois* au passage de la rivière de *Sann*: mouvemens qui lui réussirent avec d'autant plus de facilité, que le Roi de *Suède* ne se mit pas en peine de le poursuivre, & crut ne devoir pas interrompre le projet qu'il avoit formé de lui enlever *Lemberg* ou *Leopold*, Capitale du *Palatinat* de *Russie*. Cette place, l'une des plus importantes & des mieux fortifiées de toute la *Pologne*, avoit été assiégée plusieurs fois, & n'avoit point été prise jusqu'alors. Elle fut investie le cinquième Septembre, & fut emportée d'assaut dès le lendemain, avec une rapidité surprenante. Les *Suédois* passerent au fil de l'épée tout ce qui osa résister; firent prisonnier le Sieur *Galeski*, Gouverneur de la Place, aussi bien que le *Palatin* de *Kalisch*, & demeurèrent maîtres de cent quarante-quatre pièces de Canon, qu'ils firent presque toutes crever, faute de chevaux pour les emmener. Outre le butin précieux, dont les Officiers & les Soldats s'enrichirent, les habitans de *Leopold* furent encore contraints de paier une somme de cinquante mille écus au Roi de *Suède*, qui se retira sur la fin de Septembre des environs de cette Ville, pour repasser à *Warsovie*, où son absence avoit

DE LA  
SUEDE.avoit extrêmement derangé les affaires du Roi  
*Stanislas*.

1704.

Le Roi *Auguste* après s'être retiré de *Varsovie* & de *Sandomir*, s'étoit emparé de quelques Châteaux, & avoit été joint par le Prince *Gallitzen*, qui lui amenoit un corps de dix-neuf mille *Moscovites*. Fortifié de ce secours, & trouvant les chemins de *Varsovie* ouverts, il s'avança à grandes journées vers cette Ville, pour y envelopper les principaux Chefs des Conféderez. Mais sur l'avis qu'ils en reçurent, la nouvelle Reine, le Cardinal *Primat*, & le Prince *Sapieha* Grand Thésorier de *Lithuanie*, prirent avec quelques *Palatins* la route de *Prusse*; tandis que le Roi *Stanislas*, suivi du Prince *Alexandre*, passa la *Wistule* sur le pont qu'il fit rompre après lui, & se retira à *Leopold* près du Roi de *Suède*. En vain, dans un Conseil qui avoit été tenu, le Comte de *Horn* avoit proposé d'aller au devant des *Saxons*, jusqu'au poste de *Lakovitz*; & d'y tenir ferme avec six mille hommes de l'Armée de la Couronne, & environ sept cens *Suédois*. Les *Polonois* refuserent de courir les risques d'un combat, & laissèrent à ce Général le soin de défendre *Varsovie*. Il n'avoit avec lui que quatre cens soixante & quinze hommes; les deux cens autres aiant été détachés, pour garder le poste de *Lakovitz*, où ils se firent tous tuer, après avoir vendu chèrement leur vie. Cependant avec cette petite troupe, il s'enferma d'abord dans la Ville, qui fut investie le 30. Août, & se jeta dans le Château la nuit du 2. au 3. Septembre. Ce fut plutôt par un motif de bravoure, que dans l'espérance de s'y maintenir, contre une Armée aussi nombreuse que celle du Roi *Auguste*. En effet, le quatrième du mois, voyant la place sur le point d'être emportée de force, il la rendit

dit

dit par capitulation , après avoir été sommé DE LA  
trois fois , & demeura prisonnier de guerre avec SUEDE.  
sa garnison. Les Bourgeois de *Warsovie* se racheterent du pillage , par une somme de cinquante  
mille rixdals ; mais les maisons & les meubles  
des Conféderez ne furent point épargnés. On  
enleva la mere & les deux fils du grand Général, qui s'étoient réfugiés dans un Couvent. On  
arrêta , à la sortie du Château , le Comte de  
*Horn* , & les deux autres Ambassadeurs Suédois ;  
& on se saisit de l'Evêque de *Poznanie* , qui fut  
reclamé par le Nonce , comme prisonnier du  
Pape , & qui dans la suite fut conduit à Rome.

1704 /

Sur la fin de Septembre , le Roi *Auguste* ,  
après avoir formé son plan , pour recueillir de  
cette conquête tous les fruits qu'elle promet-  
toit , alla camper à *Wichsgrod* , sur la *Wistule* , &  
près de l'embouchure du *Bug*. Si-tôt qu'il y fut  
arrivé , il expédia ses ordres , pour ramener les  
*Palatinats* voisins , qui s'étoient soumis au Roi  
*Stanislas*. En même tems , il fit tenir une As-  
semblée générale , où l'on délibéra , entr'autres  
affaires , sur les quartiers d'hiver qu'on devoit  
assigner aux troupes *Saxonnes* , pour faciliter la  
réduction de la grande *Pologne* ; & sur les  
moïens de s'opposer aux ennemis , s'ils tour-  
noient encore leurs armes de ce côté-là.

Tout sembloit alors conspirer à faire perdre  
au Roi *Auguste* le souvenir de ses disgraces pas-  
sées. Un renfort de seize mille *Saxons* , avoit  
à peine grossi son armée , qu'il reçut avis de la  
conclusion du Traité qu'il ménageoit depuis  
long-tems avec les *Moscovites*. Par les Articles ,  
le *Czaar* s'obligeoit d'entretenir , & de recruter à ses frais , pendant toute la guerre , un  
corps de douze mille hommes , qui serviroient  
dans les armées de la République ; de lui faire  
toucher chaque année deux millions de subsi-  
des ;

DE LA  
SUEDE.

1704.

des ; & de lui remettre toutes les conquêtes qu'il feroit en *Livonie*, à condition qu'elle s'engageroit de son côté à ne traiter avec la *Suède*, que de concert avec les *Moscovites*. Une situation si florissante fit juger au Roi *Auguste* qu'il étoit en droit de menacer toute la *Prusse*. Il fit sommer la ville de *Dantzick* de renoncer à la Confédération, de chasser de son territoire les Conféderez qui s'y étoient retirés, & de lui paier les mêmes contributions qu'elles s'étoient engagées par Traité de fournir aux *Suédois*. Mais les *Dantzikois*, prévoyant apparemment que le Roi de *Suède* ne feroit pas long-tems, sans faire craindre encore ses armes sur la *Vistule*, éluderent civilement les demandes de son ennemi, & n'y répondirent que par un compliment assez respectueux, dont il fut obligé de se paier, dans un tems où la fortune se laissa tout à coup de le favoriser.

Le Général *Meyersfeld*, à qui la défense de la grande *Pologne* avoit été commise, se sentant trop foible pour tenir la campagne, s'étoit cantonné sous *Posnanie*, avec une troupe d'environ trois mille *Suédois*. Le 18. Août sur les 11. heures du soir, il fut averti par un deserteur, que le Général *Schulembourg* marchoit secrètement, pour le surprendre, à la tête de quatre mille chevaux *Saxons*, de deux mille cinq cents fantassins de la même Nation, & de cinq cents chevaux *Polonois*. Dans l'instant même, il renvoie les bagages dans la ville, en tire un secours de quatre cents cinquante hommes, fait sortir le reste de ses troupes de leur camp, leur ordonne d'y laisser leurs tentes dressées, les range en bataille, & attend l'ennemi dans cette posture, à la pointe du jour, les *Saxons* ayant enlevé quelques sentinelles s'alloient jeter sur les tentes des *Suédois* qu'ils comptoient d'y assommer.

sommer tout endormis , lorsqu'ils les virent **DE LA**  
 s'avancer en bon ordre , & fondre sur eux l'é- **SUEDE.**  
 pée à la main , ils s'arrêterent pour les rece-  
 voir , leur firent essuier le feu de quelques dé- **1704.**  
 charges , & furent néanmoins enfoncés , mis en  
 fuite , & poursuivis. Ce ne fut pas sans se ral-  
 lier , & sans faire tête de tems en tems au Co-  
 lonel *Taube* , qui ne leur permettoit pas de re-  
 prendre haleine , la perte des *Suédois* ne fut que  
 d'environ trois cens hommes tués , & de qua-  
 rante huit prisonniers ; mais celle des *Saxons*  
 monta beaucoup plus haut , car outre qu'ils eu-  
 rent six cens hommes blessés , ils abandonne-  
 rent près de cent prisonniers , & laisserent sur  
 le champ de bataille plus de cinq cens quarante  
 morts , entre lesquels on comptoit le Comte de  
*Pronitz* , le Colonel *Rets* , & autres Officiers ,  
 outre le Major Général *Brauser* , qui mourut  
 quelques jours après de ses blessures.

Le Roi *Auguste* chagrin de cet échec , &  
 connoissant de quelle importance lui étoit *Pofna-*  
*nie* , pour faciliter le passage des troupes qu'il  
 faisoit venir de *Saxe* en *Pologne* , résolut de faire  
 assiéger cette ville par une armée de seize mille  
*Saxons* , *Polonois* , & *Moscovites* , sous les ordres  
 du général *Paskul* , Livonien de nation , ce der-  
 nier , né sujet du Roi de *Suède* , avoit été arrê-  
 té , parce qu'on l'accusoit d'avoir fomenté quel-  
 que Cabales en Livonie au sujet de l'oppression  
 où s'y trouvoit la noblesse , & s'étant sauvé des  
 prisons de *Stockholm* , s'étoit attaché au Roi  
*Auguste* & au Czar de *Moscovie* , par lesquels  
 il avoit été élevé aux plus hautes dignitez , ne  
 trouvant point de sûreté que chez les ennemis  
 de la *Suède*.

Tandis que les *Saxons* attendoient de la grosse  
 Artillerie de *Saxe* , pour foudroier *Pofnanie* ; le  
 Général *Meyersfeld* qui y commandoit une gar-  
 nison

DE LA  
SUEDE.

1704.

nison de dix-huit cens *Suédois* , se préparoit à faire une vigoureuse résistance. La Place étoit néanmoins très-mauvaise , sans Canon , & revêtuë pour toutes fortifications d'une double enceinte de murailles à l'antique. Il commença par brûler les faubourgs , qui pouvoient favoriser les approches des ennemis. Il fit ensuite plusieurs sorties très-meurtrières , dans l'une desquelles il ravagea tout un quartier des *Saxons*. Il soutint même deux assaut en un même jour , & repoussa les assiégeans avec tant de valeur , qu'ils desespérèrent de forcer la place, quoi qu'il y eût trois breches , & levèrent le siège au bout de deux mois & demi , pour aller joindre le Roi *Auguste* , dont les *Suédois* se rapprochoient.

Leur Roi revenant de *Leopold* à *Warsovie* , avoit pris sur sa route la ville de *Beltz* , Capitale d'un *Palatinat* de même nom , & étoit entré dans celle de *Zamosch* , dont le Prince *Zamoski* lui avoit ouvert les portes , ensuite de quoi paroissant tout à coup , entre le *Bug* & la *Wistule* , il fondit , avec tant de promptitude , sur les différens postes situez entre ces deux rivières , que les troupes *Saxonnes* les évacuèrent , sans rendre aucun combat. Elles se sauverent au delà du *Bug* , & porterent l'épouvante dont elles étoient saisies jusqu'à *Pulstauck* , où le Roi *Auguste* étoit campé.

Il en partit lui-même avec précipitation , & alla passer la *Wistule* près de *Sacrotzin*. Pour se rendre à *Warsovie* , où il songea d'abord à se fortifier , mais la marche rapide du Roi de *Suède* le fit bien-tôt changer de plan. Ce Prince , après avoir laissé une partie de son Armée à *Prag* , vis-à vis de *Warsovie* , sous le Commandement du Général *Stromberg* , traversa le *Bug* avec le reste des ses Troupes , & fit plusieurs Détachements,



ments, qui-nétoïèrent le païs de tout ce qu'ils y trouvèrent de *Saxons*, ces derniers aïant marché d'abord vers *Thorn*, passèrent enfin de l'autre côté de le *Vistule*, rompant après eux les ponts qu'ils avoient sur ce fleuve, & s'étant ainsi toute communication avec la *Lithuanie*. Le Roi de *Suède* qui n'avoit eu pour but dans cette expédition que de leur en fermer le chemin, repassa le *Bug*, & fit traverser la *Vistule* le-vingt-septième Octobre par une partie de son Infanterie à *Othfolck*, trois lieues au dessus de *Varsovie*. Un corps de *Saxons*, qui défendoit ce poste, prit la fuite jusqu'à *Varsovie*, d'où le Roi *Auguste* partit la nuit même, se contentant d'y laisser des troupes *Moscovites*, lesquelles en partirent bien tôt après lui. Le lendemain le Général *Stromberg* qui faute de bateaux, avoit été obligé de faire préparer à *Prag* des ponts de radeaux, en fit jetter un sur la *Vistule*, lequel rompit malheureusement en deux endroits. Ce contre tems fit que sa Cavalerie ne put traverser que trois jours après, & favorisa la retraite du Roi *Auguste*. Que le Roi de *Suède* accompagné du Roi *Stanislas*, ne laissa pas de poursuivre avec quelque peu de Cavalerie, qui avoit passé à *Othfolck*. Il ordonna que les autres Régimens le suivissent, à mesure qu'ils auroient traversé le fleuve, & se mit avec une extrême diligence sur les traces de ses ennemis. Le gros de leur Armée dont le Roi *Auguste* s'étoit détaché secrettement pour tirer vers *Cracovie*, avoit déjà beaucoup d'avance, & enfiloit à grandes journées la route de *Silesie*. Cependant le septième de Novembre, ils furent atteints sur la frontière, par les *Suédois* qui avoient fait en neuf jours une marche de quarante lieues de *Pologne*, sans Infanterie ni bagage.

Le Général *Schulembourg*, qui commandoit

DE LA  
SUEDE.

1704.

les *Saxons* & les *Moscovites*, tâchoit de rassurer leur retraite, en occupant avec sa Cavalerie les Postes les plus avantageux, tandis que l'Infanterie gaignoit les devants, mais il fut poussé si vivement, qu'il fut forcé de s'arrêter près de *Punitz*, à une lieuë & demi de *Lissa*, dans le *Palatinat* de *Pofnanie*. Alors ne doutant point d'être attaqué par les *Suédois*, qu'il croïoit être supérieurs en nombre, il mit en ordre de bataille son Armée composée de quatre Régimens de Cavalerie, & de douze bataillons, dans le centre desquels il fit pointer du Canon. Le Roi de *Suède*, qui n'avoit avec lui que les Régimens de *Renschild*; de *Krassau*, de *Ducker* Dragons, & *Dornsted*, Cavalerie, dont trois l'avoient joint sur sa route, avec le Général *Renschild*, chargea néanmoins avec tant d'impetuosité, qu'il renversa d'abord la Cavalerie *Saxonne*, l'Infanterie sur laquelle les *Suédois* fondirent ensuite l'Epée à la main, se défendit avec plus de vigueur. Cependant, sans la nuit qui survint, elle ne pouvoit éviter d'être taillée en pièce: d'autant plus qu'elle avoit déjà perdu son Canon, & que de nouveaux Régimens *Suédois* commençoient d'arriver, lors que le Combat cessa à la faveur de l'obscurité & d'une pluie violente, les vaincus abandonnant neuf Canons de bronze, grand nombre de morts, de blessez & de prisonniers, se retirèrent à petit bruit, dans un village prochain & se séparèrent en plusieurs corps pour embarrasser le vainqueur, par la diversité de routes qu'ils tiendroient. En effet, il falut s'informer avant que de les poursuivre, de quel côté le gros de leurs troupes avoit tourné, ensuite dequoi le Roi de *Suède* remonta le long de l'*Oder*, que l'ennemi étoit obligé de passer. Le Général *Wellingh*, aiant en ordre de prendre par le Chemin de *Glogaw* en *Silese*,  
avec

avec les Régiments nouvellement arrivés tomba le 8. le 9. Novembre, sur différentes troupes de *Moscovites* qu'il tailla en pièces. Six à sept cents hommes de leur Infanterie, se voiant arrêter près de *Trawenstadi*, se baricaderent entre des maisons; d'où ils firent un feu terrible de Canon & de mousqueterie, & se défendirent avec tant d'opiniâtreté; qu'ils se firent tous tuer, à l'exception de deux Officiers & de trois Soldats. On se rendit maître d'onze Canons de Bronze, qu'ils trainoient avec eux. Le Roi de son côté suivant de près le Général *Schulembourg*, qui marchoit à *Guraw* en *Silésie*, au delà de l'*Oder*, se rendit maître de ses bagages, & prit ou tua tout ce qu'il trouva de Soldats débandez. Ce Général se retirant de *Guraw* à *Lutken*, & ensuite à *Guben*, où il ne se trouva plus que quatre mille Soldats eût la précaution de les poster entre les digues & des marais; & dans des bois impraticables pour la Cavalerie. Le Roi de *Suède*, jugeant ne pouvoir les y forcer sans Infanterie, prit le parti de repasser l'*Oder*, vers le 11. Novembre, après avoir défait près de *Guraw*, deux mille *Cosques*, & trois cents *Saxons*, qui furent presque tous taillés en pièces. Cette expédition glorieuse ne coûta au *Suedois* qu'environ cent trente Cavaliers ou Dragons, & quatre ou cinq Officiers, mais bien plus grand nombre de chevaux. Elle assura la tranquillité de la grande *Pologne*, & livra aux *Suédois* les quartiers d'hiver que les *Saxons* s'étoient préparés sur le *Bug* & dans la *Prusse* même, où le Roi de *Suède* se rendit avec quelque Cavalerie.

La fortune qui secondoit constamment la valeur du Roi de *Suède*, par tout où il agissoit en personne, fut moins favorable à ses Généraux en *Livonie*, où le *Czâr* avoit résolu de jeter toutes ses forces, pour reparer les pertes de sa der-

1704.

nière Campagne. Le Major Général *Schlippenbach* qui avoit pris ses quartiers dans cette Province, après la retraite des *Moscovites* sur la fin de l'année 1703, n'avoit rien oublié pendant l'hiver, pour mettre en état de défense les places de *Dorps & Narva*, qu'il jugeoit devoir être les premières attaquées.

Au Printems de l'année 1704. voyant que l'Ennemi ne paroissoit point encote, il forma le dessein de le prévenir, & de se joindre avec un détachement de mille hommes, au Major Général *Lewenhaupt*, qui avoit le département de *Courlande*, pour aller ensemble ravager les frontières de *Moscovie*, du côté de *Pleskow*. Mais l'arrivée d'une grosse armée de *Moscovites* en *Livonie*, le reduisit bien-tôt à se tenir sur la défensive, quoi qu'il eût eu soin d'augmenter ses troupes, par la levée de quelques nouveaux Régiments. Les ennemis, qui en vouloient à *Narva*, commencerent par prendre leurs postes sur l'embouchure de la rivière de même nom, & priverent ainsi la ville de toute Communication par mer. Cette demarche embarrassâ fort la garnison, qui attendoit du secours de la *Carelie-Finoise*. Pendant la rigueur de l'hiver, le Major Général *Maindel*, qui commandoit dans cette Province, avoit en besoin de toutes ses troupes, pour s'opposer aux irruptions que les *Moscovites* y firent sur les glaces, & pour fournir aux entreprises qu'il forma contr'eux par la même voie; mais des que le dégel eut fait cesser cette sorte de guerre, en rendant les Lacs navigables, il songea à secourir *Narva*, & fit embarquer sous les ordres du Vice-Amiral *Prou*, un convoi de vivres & de munitions, avec le Régiment de *Ribender* qui étoit de douze cens hommes. La flotte composée de treze Frégates, fit voile de *Wibourg*, & traversant

fant le golfe de *Finlande*, tenta vainement l'en- DE LA  
trée de la rivière de *Narva*. Desesperant de la SUEDE.

1704.

la ville, elle se contenta de débarquer sur la cô-  
té de l'*Esthonie*, les douze cens hommes de se-  
cours, avec ordre de joindre le Major *Schlippen-  
bach*. Ce Général s'étoit avancé, jusqu'au delà  
de *Wisemberg*, avec quinze cens chevaux; pour  
favoriser le débarquement du Convoi de la *Ca-  
relie*. Il fut attaqué par huit mille *Moscovites*,  
& après un combat opiniâtre, qui leur couta  
dix-huit cens hommes, il fut obligé de se reti-  
rer avec perte de huit cens, & de deux pièces  
Canon. Une autre tentative qu'il fit sur le Lac  
de *Peybus*, fut suivie d'un succès encore plus  
malheureux. Quatorze bâtimens, qui étoient par-  
tis de *Dorpat* le 13. Mai, pour croiser sur le Lac,  
furent environnés, dès qu'ils eurent pris le lar-  
ge, par une flotte nombreuse de barques *Mos-  
covites*, Armée en guerre. Ils se défirent  
très-longtems avec beaucoup de bravoure, mais  
la multitude des barques ennemies qui se succe-  
doient les uns aux autres, & le feu continuel,  
que faisoient sur eux neuf mille hommes, ac-  
cours des forêts sur le bord du Lac, les con-  
traignirent enfin à se rendre?

Le Vice-Amiral *Loscher*, qui commendoit les  
*Suédois*, ne voulut point de quartier, & aiant  
mis le feu aux poudres, se fit sauter avec la fré-  
gate qu'il montoit; Ces disgraces ne rebuterent  
point le Major Général *Schlippenbach*, toujours  
attentif à secourir les assiégés, il marcha secre-  
tement avec le Régiment de *Rebinder*, & le fit  
entrer dans *Narva*, le 20. Mai, à la faveur  
d'une sortie de trois cens fantassins & de deux  
cens chevaux, que la garnison avoit concertée  
avec lui.

Jusqu'alors la place n'avoit été bloquée par

1704.

terre que de quelques côtés , mais le *Czaar* y étant arrivé le 10. Juin, la fit serrer étroitement par quarante mille hommes , que le Général *Ogelvi* commandoit sous ses ordres , cinq jours après, une autre armée de vingt mille *Moscovites*, investit la ville de *Dorpt* , qui étoit une assez mauvaise place , défendue par une garnison de quinze cens hommes. Les assiégeans commencèrent à faire leurs approches le 26 & après avoir formé trois attaques , firent pendant près d'un mois , un feu prodigieux de bombes & de Canon. Du côtés des assiégés on n'omit rien de tout ce qui pouvoit contribuer à repousser leurs efforts ; sorties, stratagèmes, canonades, coups de main , tout fut employé sans relâche. Cependant une si belle résistance ne servit qu'à prolonger un siège , qui , selon toutes les Règles , ne devoit durer que peu de jours, de sorte que le 24. Juillet les maisons étant presque toutes consumées, les dehors à demi renversés, & les ennemis étant déjà maîtres d'une porte, le Colonel *Skitte* qui commandoit dans la place, fut obligé de capituler. Par les Articles , qui lui furent accordés , 1. La Garnison devoit sortir avec armes & bagages, & devoit être escortée jusqu'à *Revel* , 2. Elle devoit être défraîée sur toute la route aux dépens du *Czaar*. Mais les *Moscovites* (nation barbare & peu fidelle à tenir ce quelle a juré) refusèrent absolument de satisfaire à la seconde de ces conditions, & balancerent longtems , avant que de consentir à l'exécution de la première. Ils se rendirent néanmoins , sur les plaintes réitérées des *Suédois*, & les firent conduire à *Revel*, après avoir détenu les Officiers pendant huit jours.

Les efforts que les *Moscovites* avoient faits devant *Dorpt* , n'avoient point rallenti ceux qu'ils emploioient pour se rendre maîtres de *Narva* ,  
des

1704.

les le 25. Juin, le *Czaar* avoit fait ouvrir la tranchée en divers endroits, & battoit jour & nuit la ville avec tant de furie, qu'à peine la garnison trouvoit elle quelque momens d'intervalle, pour interrompre les travaux des assiégeans. Elle étoit de trois mille hommes, & avoit pour chef le Comte de *Horn*, célèbre par le siège qu'il avoit déjà soutenu dans la même place, en 1701. Ce Commandant, qui dès lors avoit été élevé à l'emploi de Major Général, mettoit tout en usage pour soutenir la gloire qui s'étoit acquise; & pour faire recevoir au *Czaar* un second affront, & peut-être y auroit-il réussi, sans un accident inopiné, qui rendit sa prudence & sa bravoure inutiles, les fortifications de la place avoient été élevées partie sur un fond peu stable & marecageux. Un des bastions, que l'on avoit surnommé *Honor*, s'enfonçant tout à coup le 17. Août, combla les fossés de ses ruines, endommagea extrêmement le bastion voisin appelé *Victoris*, & ouvrit une brèche capable de contenir près de cent homme de front. Le *Czaar* redoutant la valeur de la garnison, laquelle néanmoins étoit déjà réduite à la moitié, n'osa d'abord profiter, à force ouverte, de cet avantage que la fortune lui offroit, il fit jeter dans la ville de billers attachés à des flèches, pour intimider & séduire les assiégés, en leur faisant voir que leur perte étoit infaillible. Mais encouragés par le Gouverneur, qui fut sommé plusieurs fois inutilement, ils résolurent de ce défendre jusques aux dernières extrémités, & mirent hors de la place une partie des bouches inutiles. Le 20. Août, sur les deux heures après midi, seize *Moscovites* monterent à l'assaut par quatre endroits différens, & furent reçus avec tant d'intrepidité, qu'après avoir été repoussés, & avoir

attaqué plusieurs fois , sept mille des leurs y perirent , sans que les autres se rebutassent. Plus le Carnage étoit grand , plus le *Czaars* obstinoit à l'augmenter , en sacrifiant des nouvelles troupes. De sorte que les *Suédois* , dont le petit nombre diminueoit considérablement , furent enfin accablés sous celui des ennemis , qui se renouvelloit à chaque instant. La ville fut forcée par la brèche des bastions ruinés , après deux mois de tranchée ouverte , & fut bientôt après inondée du sang des habitans , sur lesquels les *Moscovites* exercèrent des cruautés inouïes. Ils n'épargnerent ni femme ni enfans , & ne donnerent quartier qu'à la garnison , dont une partie se sauva dans le Château d'*Iwanogorod* & l'autre fut prisonnière de guerre. Le même jour ce Château situé près de *Narva* , de l'autre côté de la rivière , fut sommé par le Général *Ogelvi*. Le Lieutenant Colonel *Stiernstrahl* , qui y commandoit avec deux cens hommes , ne laissa pas de tenir quelques jours , & n'accepta la Capitulation qui lui fut proposée , que parce qu'ils se voïoit près de manquer absolument de vivres , il fut conduit à *Revel* avec sa garnison , tandis qu'on menoit à *Moscou* les prisonniers faits à *Narva* , auxquels on fit essuier tous les mauvais traitemens imaginables. Le Comte de *Horn* sur tout , qui devoit être le plus respecté , fut jetté avec trois de ses filles , dans le fond d'une prison , où on les laissa languir très long-tems , sans lits , sans linge , & sans aucune autre des commodités de la vie. C'est ainsi que l'on vengeoit sur un si brave homme , les pertes que sa valeur avoit causées , pendant les deux sièges de *Narva*.

Le *Czaar* comptant que les nouvelles conquêtes répandroient la terreur dans tous les endroits de la *Livonie* , où il entreprendroit de porter ses armes , marcha du côté de *Revel* , & s'avan-



s'avança jusqu'à deux lieux de cette ville, dans le dessein de l'assiéger. Mais apprenant qu'elle étoit pourvûë de tout ce qui étoit nécessaire à une vigoureuse défense & craignant d'ailleurs les approches d'une saison peu favorable pour un siège de longue haleine, il prit le parti de se retirer en *Moscovie*. Ce ne fut néanmoins qu'après avoir laissé dans les deux villes conquises, des garnisons qu'il crut suffisantes pour tenir en bride une partie de la Province. Le Major Général *Schlippenbach*, commençant alors à respirer, jugea n'avoir pas besoin de toutes ses troupes, pour reprimer les courses des *Moscovites*. Il en donna une partie au Major général *Lewenhaupt*, qui pendant toute l'année 1704. s'étoit signalé par plusieurs avantages remportés dans la *Courlande* & dans la *Lithuanie*. Dès le commencement de la Campagne, les troupes du Prince *Wisniowski*, & du Sieur *Ozinski*, agissant de concert avec les *Moscovites*, traversèrent le dessein que ce Général avoit formé, de faire une irruption dans la Province de *Pleskow*, avec un détachement de l'Armée Suédoise de *Livonie*. Au mois de Mai, contraint de changer de plan, il résolut de tourner du côté de la *Lithuanie*, pour y fixer le siège de la guerre, après avoir joint le Prince *Sapieha Wisniowski*, qui observoit ces mouvemens. S'avança par des forêts & des chemins impraticables, pour tomber sur *Sapieha*, avant cette jonction. Mais un secours de six cens hommes détachés par *Lewenhaupt*, lui firent abandonner ce projet, pour marcher à *Birsén*, où il y avoit un corps de *Moscovites*. En vain, *Wisniowski* les pressa de les suivre, pour aller à la rencontre des Ennemis, il n'en pût rien obtenir; parce qu'ils attendoient six mille hommes. Ce refus n'empêcha pas *Wisniowski* de faire encore

DE LA  
SUEDE.

1704.

quelques courses dans la *Courlande*, jusqu'à ce qu'il eut appris à *Faniski* que le Major Général *Lewenhaupt*, après avoir été renforcé de quelques troupes de *Riga* & de celles de *Sapieha*, venoit à lui dans le dessein de le combattre. Sur cette nouvelle il prit un detour de plus de vingt lieux, toujours poursuivi par *Lewenhaupt*, & s'alla réfugier sous le Canon de *Birsén*. De là, s'étant joint avec *Oginski*, il marcha à grandes journées pour assiéger *Schlesbourg*, petite place de *Courlande* sur la Dune. Les Suédois marcherent sur ses pas; & l'ayant atteint deux fois, lui enleverent une partie de son bagage, avec quelque prisonniers; ils firent halte à *Poniewitz*, où le Prince *Sapieha* ayant publié des Universaux pour une Diète, y attira deux Gentils-hommes, qui confirmèrent par serment tout ce qui avoit été arrêté par les confédérés de *Varsovie*, ensuite de quoi il fit partir quelques détachemens, qui ruinèrent un Magasin établi pour les troupes *Moscovites*, taillèrent en pièces cinq cens Cavaliers & deux cens Dragons, & pillèrent le bagage d'*Oginski*. *Wisniowski* avoit convoqué de son côté une assemblée de *Lithuaniens*, pour y faire recevoir les délibérations de la Diète de *Lublin*; mais voyant que personne ne s'y rendoit, il prit son projet sur *Schlesbourg*, où commandoit le Comte de *Lindschold*, & battit ce fort pendant onze jours, à la tête d'une Armée de douze mille hommes, déjà tout étoit prêt pour l'assaut, lors que le Général *Lewenhaupt*, instruit du danger que couroient les Affiégés parut à la vûe de cette place le 4 Août, ce qui obligea *Wisniowski* de lever le siège, pour se retirer à *Jacobstad*, où ses troupes furent grossies par un secours de *Moscovites*. Les Suédois l'y suivirent deux jours après, & s'étant mis en ordre de bataille à la

1764

portée de son Canon, donnerent avec tant d'ardeur, qu'ils renverserent d'abord son aîle gauche sur sa droite, quelques efforts que fissent les ennemis pour se rallier, ils n'en purent venir à bout, & prirent la fuite de tous côtés, jusqu'à ce que la nuit les eût dérobez à la poursuite des troupes victorieuses. Cette bataille, donnée par trois mille quatre vingt Suédois, & quatre mille hommes des troupes de *Sapieha*, contre 10000, *Lithuanienne* & 4000. *Moscovites*, coûta plus de 2000. hommes à ces derniers. Ils y perdirent trente-neuf drapeaux & Etendarts, vingt & une pièces de Canon, six mille quatre cens grenades, avec grand nombre d'autres munitions. Les suites en furent très-avantageuses pour le Roi *Stanislas*, & firent déclarer en sa faveur, non seulement toute la *Samogitie*, mais encore un grand nombre de Seigneurs *Lithuaniens*, qui prêterent serment en son nom. D'ailleurs le Général *Leuwenhaupt* voulant profiter de la consternation où la défaite de *Jacobstadt* avoit jeté les ennemis, investit *Birsén*, dont la garnison Polonoise, craignant d'être forcée, se rendit par composition, & prit parti dans les troupes de *Sapieha*. Cette place, qui n'étoit pas d'une grande utilité pour les Suédois, pouvoit au contraire leur être très-préjudiciable, si elle venoit à tomber entre les mains des Moscovites. Ce fut ce qui engagea *Leuwenhaupt* à la faire razer, après avoir fait transporter à *Riga* trente deux pièces de Canon de bronze, & quelques mortiers qu'il avoit trouvés. Tant de succès differens déconcertèrent les projets du Czar, lequel après la prise de *Dorpt* & de *Narva*, s'étoit flaté de faire lever le siège de *Birsén*, & d'emporter au moins *Mitau* & *Bausche*. Les Suédois, après sa retraite, prirent leurs quartiers en *Lithuanie*.

DE LA  
SUEDE.

*thuanie*, d'où le Général *Lewenhaupt* ne laissa pas de veiller à la sûreté de la *Courlande*.

1704.

La rigueur de l'hiver, qui forçoit les troupes des deux partis d'observer une espèce de trêve facilitoit aux Confédérés de *Warsovie*, les moïens d'avancer leurs affaires dans la grande Pologne. Le Roi *Stanislas*, ne negligeanr rien de ce qui pouvoit réunir à son parti les Palatins de la faction contraire, publia le 30. Octobre un Manifeste pour prévenir les esprits, & convoqua bien-tôt après une Diète à *Koslein*, ville de la grande Pologne, dont l'ouverture se fit le 2. Decembre. Cependant le Roi *Auguste*, bien moins inquiet de ce qui se passoit dans cette Assemblée, que de l'irruption dont la *Saxe* sembloit être menacée par le Roi de *Suède*, partit tout-à-coup de *Pologne*, & se rendit secrètement dans son Electorat. A peine y fut-il arrivé, qu'il fit travailler en toute diligence aux fortifications de *Dresden* sa Capitale, & qu'il fit ouvrir des lignes, dans tous les endroits les plus exposés du pais. Le départ imprevu de ce Prince frappa d'une extrême surprise les *Polonois*, qui lui étoient attachés. Ce n'est pas que leurs Chefs n'emploïassent toutes sortes de ressorts pour soutenir les intérêts communs; mais les particuliers engagés dans cette ligue étoient tellement divisés, qu'ils ne pouvoient convenir entr'eux des mesures nécessaires pour remedier aux desordres presens. Un autre esprit regnoit dans la Diète de *Koslein*, dont tous les membres étoient parfaitement unis.

1705.

On y résolut au mois de Janvier 1705. de faire deux Députations, l'une au Cardinal Primat, l'autre au Sieur *Bronits* Maréchal de la Confédération. On y assigna dans la suite une somme de six mille florins par mois, pour l'entretien de la table du nouveau Roi; & on ordonna

donna pour sa garde la levée de douze Compagnies de Noblesse. Après quoi ce Prince consulta sur ce qui se passoit le Cardinal *Radziemski*, qui s'étoit retiré à *Dantzick*. Ces différentes démarches de la Diète, soutenues de l'autorité du Roi de Suède, attirerent dans la Confédération quantité de Noblesse, & entr'autres les Palatins de *Siradie*, de *Poznanie* & de *Calitz*. Un homme seul harceloit continuellement les Confédérés, & sembloit être présent par tout pour leur dresser des embûches en quelque endroit qu'ils se trouvassent. C'étoit *Smiegilski* Staroste de *Gnesne* & partisan le plus déterminé de tous ceux qui suivoient la fortune du Roi *Auguste*. Il dissipa la Diète de *Siradie*, dont il enleva le Maréchal, & fit prisonniers quelques Deputés de la Diète d'*Opatow*. Quelque-tems après, s'étant jetté dans *Warsovie*, il y déchira les Universaux qu'on y avoit affichés pour le Couronnement du Roi *Stanislas*, & y fit publier ceux que le Roi *Auguste* avoit expédiés pour faire monter à cheval les Nobles de son parti. Mais ces exploits passagers ne décidoient rien en faveur de ce Prince, dont la situation chancelante exigeoit des secours beaucoup plus efficaces. Il avoit eu recours à la médiation de l'Electeur de *Brandebourg* pour obtenir la Paix du Roi de *Suède*, dont les refus lui avoient fait espérer vainement qu'il pourroit embarquer l'Electeur dans sa querelle. Ses sollicitations firent moins d'effet sur l'esprit de ce Prince que celles des Deputés de *Dantzick*, qui conclurent un Traité d'alliance avec lui; par lequel il s'engageoit de les protéger, moyennant une somme de cinquante mille écus par an.

Le Roi de *Suède* feignant de ne point faire attention au procédé des *Dantzickois*, dont il les punit néanmoins dans la suite, donnoit tous

1705.

ses soins à l'accomplissement du projet qu'il avoit commencé en faveur du Roi *Stanislas*. Tandis qu'il y emploïoit les voies secretes de la négociation, il voïoit avec plaisir ses Armes prospérer de tous côtés, sous la conduite de ses Généraux, malgré les incommodités de la saison.

Dans la *Lithuanie*, les *Suédois*, au mois de Janvier se rendirent maîtres de *Polange*, poste important pour la communication de la *Courlande* avec la *Lithuanie*. Peu de tems après huit cens de leurs, soutenus de quatre cens hommes des Troupes de *Sapieha*, furent attaqués près de ce lieu, par seize cens *Moscovites*, & cinq cens *Lithuaniens*. Ils les repousserent, leur tuèrent six cens hommes, & tomberent en les poursuivant sur un autre Corps de trois mille *Moscovites*, & de mille *Lithuaniens*, qu'ils passèrent tous au fil de l'épée, à l'exception de trois cents.

Vers la *Silesie*, les partis qui battoient la campagne, par ordre du Général *Renschild*, faisoient chaque jour des prisonniers & du butin, & eurent assez de bonheur pour s'emparer, entr'autres prises, de quelques chariots de laine, dans lesquels le *Czaar* avoit fait cacher deux cens mille écus destinés à l'entretien de ses Troupes, qui étoient en *Saxe*.

Dans la *Carelie*, le Major Général *Maindel*, après avoir brûlé beaucoup de fourages assembles par les *Moscovites*, & leur avoir tué deux cens hommes dans l'Isle de *Ratuzari*, resolut de ruiner leur Flotte, qui hyvernoit à la hauteur de *Notebourg*. Le Partisan *Séewikas*, auquel il donna cinq cens hommes pour cette expédition, surprit les ennemis, à la faveur des glaces, & leur brûla onze Vaisseaux, avant que de leur donner le tems de se reconnoître.

Dans la grande *Pologne*, le Colonel *Lybecker*,  
qui

1705.

qui commandoit un detachement de trois mille Suédois , fut averti au mois de Janvier , que deux mille *Polonois* de la Confederation de *Sandomir* étoient à *Lowitz* , où ils faisoient une assez mauvaise garde sous les ordres du Castellan *Polaniecki*. Il les attaqua de nuit , leur tua six cens hommes , en fit cinq cens prisonniers , & dissipa les autres , dont la plupart se sauverent en traversant la *Wistule*. Ce fut dans le même lieu que la nuit du 10 au 11. Mars un parti de trois cens cinquante chevaux *Suédois* , detachés avec quelques *Polonois* , & deux compagnies de *Walaques* , par le Lieutenant Général *Nieroth* , eut affaire contre quarante-deux Compagnies *Polonoises* de Quartiers , Troupes entretenues dans l'Armée de la Couronne. Le Major *Piper* , qui étoit à la tête des Suédois , voyant que les *Polonois* & les *Walaques* refusoient de charger , fondit avec sa Cavalerie sur les ennemis , qui s'étoient retranchés dans un fauxbourg de *Lowitz* , & les força de prendre la fuite , avec une perte considérable de leur part.

Trois jours après , vingt huit Compagnies de Quartiers , qui étoient revenus à *Lowitz* , de l'autre côté de la *Wistule* , avec deux cens Dragons-Allemands , y surprirent le Capitaine *Elfsbourg* du Regiment de *Crentz* Cavalerie. Cet Officier , qui n'avoit que sa Compagnie seule avec lui , se retira dans un Cimetière , d'où il se defendit avec tant de bravoure , que les ennemis furent contraints de jeter du monde dans les maisons voisines pour faire feu sur sa troupe. Alors *Elfsbourg* , sortant du Cimetière , se fit jour à travers les *Polonois* , alla brûler les maisons d'où l'on tiroit sur lui ; & rentrant ensuite dans son poste , les força de le lui abandonner , après s'être battu contre eux depuis sept heures du matin jusqu'à quatre heures après

mi.

mihi, sans autre perte que celle de deux Caporaux, & d'un Cavalier.

1705.

Cette suite d'avantages remportés par les Armes *Suédoises*, s'accrut encore par la jonction de *Potoski*, Palatin de *Kiovie*, qui avoit formé dans la grande *Pologne* un troisiéme parti, avec lequel il avoit affecté d'abord de paroître neutre entre les deux autres. Il se declara pour le Roi *Stanislas*, & aiant joint un Corps de six mille hommes qu'il commandoit, à un détachement que le Lieutenant Général *Stromberg* lui envoia de *Cracovie* jusques à *Javarcw*, il entraîna dans la Confédération qu'il venoit d'embrasser, grand nombre de ses amis, tous gens de distinction. Ainsi le parti du Roi *Auguste* s'affoiblissoit considérablement & diminuoit chaque jour, même dans la petite *Pologne*, où le Général *Schullembourg* avoit été obligé d'évacuer *Cracovie* pour se retirer à *Lublin*. Toute la ressource de ce Prince consistoit alors dans le secours qu'il attendoit des *Moscovites*. Le Bojar *Alexandre Daniel Monshoff* étoit arrivé à *Wilna* au mois d'Avril, avec ordre de proposer au Roi de *Suède* un Cartel pour l'échange des prisonniers. Mais il ne fut point accepté, soit à cause de la bizarrerie des conditions, soit par rapport à la hauteur avec laquelle ce Ministre sembloit vouloir les imposer. S'il eût été permis de l'en croire, on ne devoit pas moins attendre des efforts du *Czaar* son Maître, que la conquête de la *Courlande* & de la *Livonie*; & l'entière destruction du parti *Suédois*. \* Ces promesses magnifiques devoient être exécutées cette année par une Armée de cent mil-

le

\* Ce qui ne sembloit pas possible alors, a été ensuite une vérité; tant il est vrai que le bonheur de la guerre est sujet à de grands revers.



le *Moscovites*, & par une autre de soixante mille *Cosaques*, sous le Général *Mazeppa*. Elles étoient encore appuyées par le Prince *Dolhonski* Ambassadeur vers la République, auquel on fit toucher de *Moscow* les deux millions promis par le Traité d'alliance pour l'entretien de l'Armée de la Couronne. D'autre côté, le Roi *Auguste*, s'appliquant à rassurer ses amis, dont la plupart étoient extrêmement ébranlés par son absence, leur promettoit de passer incessamment l'*Oder*, pour se rendre en *Pologne* avec une Armée de vingt-cinq mille hommes.

DE LA  
SUEDE.

1705.

Ces menaces embarassoient peu le Roi de *Suede*, beaucoup plus sûr de ses projets, que ses ennemis ne l'étoient des leurs. Tranquille dans son quartier de *Ravitz*, il attendoit l'ouverture de la Diète générale, qui se préparoit dans des Assemblées particulières pour le Couronnement du Roi *Stanislas*; & distribuoit cependant ses ordres, pour mettre ses Armées en état de faire tomber les préparatifs de ses ennemis. Les contributions avoient été levées exactement pendant l'hiver sur chaque *Palatinat*, qui avoit été taxé suivant sa richesse & suivant son étendue. La Ville de *Thorn* avoit contribué quatre cents écus par mois. Celle de *Dantzick* eut son tour, & malgré la protection de son nouvel Allié, fut forcée de remettre aux *Suédois* tous les effets appartenans au Roi *Auguste*, & de laisser lever dans la suite cent cinquante six écus sur chaque village de son territoire.

En *Suede* on équippa à *Carelskroon* douze Vaisseaux, & dix-huit Frégates, pour transporter en *Livonie* les Troupes destinées à recruter les Armées des *Suédois*. Cette Flotte, commandée par l'Amiral *Anckerstierna*, débarqua les recrues à *Revel* au mois de Mai, & se joignit ensuite à l'Escadre du Contre-Amiral *Sparre*,  
pour

1706.

pour aller chercher les *Moscovites* dans la mer d'*Ingermelande*.

1706.

Enfin la grande Diète fut indiquée pour le mois de Juillet à *Warsovie* par les Universaux du Cardinal *Primat*, & fut précédée d'une victoire signalée, remportée sur la frontière de *Lithuanie* par les *Suédois*. *Czeremetow*, qui commandoit dans la petite *Russie* une Armée de trente mille *Moscovites*, étoit accouru le long de la *Dune*, dans le dessein de fonder sur les quartiers du Comte de *Lewenhaupt*, - qu'il croïoit prendre au dépourvû, & de former ensuite le blocus de *Riga* après avoir conquis la *Courlande*. Mais le Général *Suédois*, aiant rassemblé ses Troupes au village de *Zacharie* dans la *Samogitie*, les grossit par un secours de mille ou douze cens hommes detachés de la garnison de *Riga* & de celle de *Libau*. Il se préparoit à recevoir les ennemis, lorsqu'on lui vint rapporter le 13. Juillet qu'ils s'étoient emparés par surprise de la Ville de *Mitau*, & en avoient passé la garnison au fil de l'épée. Plus irrité qu'abattu de cette disgrâce, il partit à l'instant même avec sa Cavalerie, après avoir ordonné à l'Infanterie de le suivre jusques à *Gemutshoff*, & marcha toute la nuit jusques à *Mitau*, d'où les *Moscovites* s'étoient déjà retirés dans leur Camp de *Nepten*, à quatre lieues de là. On revint sur le soir à *Gemutshoff*, & on y passa la rivière le 16. pour y attendre l'ennemi, dans un poste fort ferré, où l'Armée se rangea sur deux lignes, couverte à sa droite par un marais, & à sa gauche par un ruisseau. Quelques Escadrons, qui avoient été detachés pour reconnoître, furent enveloppés à la faveur d'un bois, par l'Infanterie *Moscovite*, & eurent assez de peine à regagner le gros de l'Armée. Enfin la bataille commença par une charge que *Lewenhaupt*

fit

le faire, pour ôter aux ennemis le tems de ref-  
 terrer leur ordre de bataille trop étendu par  
 apport au terrain qu'ils devoient occuper. Les

DE LA  
 SUEDE.

1706.

ennemis chargerent à leur tour avec l'Infanterie  
 mêlée parmi leur Cavalerie ; & ce fut avec  
 tant de fureur, que l'aîle gauche des *Suédois* fut  
 rompuë après une assez longue résistance ; &  
 elle auroit été absolument défaite, si l'Infanterie  
 de la seconde ligne, aiant pris sa place, ne  
 lui eût donné le tems de se rallier. Ce fut là  
 que l'Infanterie Moscovite enfermée de toutes  
 parts fut taillée en pièces entre les deux lignes.  
 A la droite les Colonels *Horn & Schreitenfeldt*,  
 s'étant mêlés d'abord l'épée à la main dans les  
 Escadrons & les Bataillons des *Moscovites*, en  
 coucherent un grand nombre sur la place, &  
 gagnerent beaucoup de terrain sur eux. Mais  
 dans le tems que la première ligne combattoit  
 le gros de l'Armée ennemie, un detachment  
 de leur Cavalerie prit les *Suédois* en queue, &  
 obligea la seconde ligne à faire face pour quel-  
 que tems. Ils furent bien tôt repoussés, & fu-  
 rent contraints de se sauver en confusion, au  
 delà du ruisseau que la tête de leur Armée avoit  
 déjà repassé. Alors le Général *Lewenhaupt*  
 le fit traverser par son aîle droite, qui recom-  
 mença le combat & fut bientôt suivie de la gau-  
 che. Tant que les deux aîles, qui étoient d'a-  
 bord assez écartées l'une de l'autre, ne purent  
 agir que séparément, les *Moscovites* qui étoient  
 fort supérieurs en nombre se défendirent avec  
 quelque égalité. Mais dès qu'elles se furent  
 jointes pour ne plus faire qu'un même front, ils  
 furent enfoncés sans espoir de pouvoir se ral-  
 lier, & s'enfuirent dans un grand desordre jus-  
 ques à leur Camp, qui étoit à demie lieuë de  
 là. Ils y massacrèrent inhumainement les pri-  
 sonniers qu'ils avoient faits à *Mitau* & se dis-  
 perse-

1706.

perserent , après avoir pillé une partie de leur bagage , dont le reste demeura au pouvoir du vainqueur , outre 13. gros Canons de fonte , huit Drapeaux & un Etendart. C'est ainsi que finit cette bataille , où perirent six mille Moscovites & quinze cens Suédois , du nombre desquels étoient le Colonel *Horn* , les Lieutenans Colonels *Dankwert* , *Kulbars* , le Major *Wrangel* , & le Comte *Linschold*.

Au reste , quelque éclatant que fût ce succès , il ne put détourner de dessus la *Courlande* & la *Livonie* l'orage effroïable dont le *Czaar* menaçoit ces Provinces. Car ce Prince , qui faisoit avancer du côté de *Leopold* une Armée de soixante mille Cosaques , & qui se trouvoit en *Lithuanie* avec un pareil nombre de Moscovites , n'eut pas plutôt appris la défaite de *Czeremetow* , qu'il se mit à la tête d'un des Corps de ses meilleures Troupes , pour aller en personne accabler le Comte de *Lewenhaupt*. Ce dernier n'eut point d'autre parti à prendre , que d'aller camper sous le Canon de *Riga* , après avoir retiré la garnison de *Mitau* , où il ne laissa que cinq cens hommes dans le Château , & après avoir reçu un renfort de deux mille hommes , tirés de la garnison de *Revel*. Le Château de *Mitau* fut investi le 22. Août , & ne put tenir long-tems contre une Armée aussi forte que celle qui en faisoit le siège. De sorte que le Colonel *Knorring* , voyant les défenses de la place où il commandoit absolument ruinées , fut obligé de la rendre à des conditions honorables , au Général *Ronne*. Le blocus de *Riga* se fit en même tems , & fut formé du côté de la *Courlande* par trente mille Moscovites , commandés par le *Czaar* lui-même. Cependant ce Prince , qui s'étoit flatté d'une prompte conquête , fut bientôt rebuté par la difficulté de l'en-

l'entreprise; soit qu'il desespérât de pouvoir for-  
 cer le Comte de *Lewenhaupt* dans ce poste où  
 il s'étoit retranché; soit qu'il prévît que la  
 Ville, déjà couverte par la petite Armée de ce  
 Général, pourroit être rafraîchie par mer; soit  
 enfin qu'il jugeât plus à propos pour l'utilité de  
 la cause commune de repasser dans la grande  
*Pologne*. Il leva donc le blocus presque aussitôt  
 après l'avoir commencé: ensuite de quoi  
 laissant le Général *Czeremetow* sur la Dune, & le  
 Général *Romie* dans la *Courlande*, il prit sa route  
 vers *Ticokzin* pour s'approcher de *Warsovie*, où  
 tout conspiroit à favoriser les projets des Con-  
 fédérés.

DE LA  
 SUEDE.

1706.

L'Assemblée de *Warsovie* avoit été ouverte  
 le 11. Juillet, après qu'on eut pris quelques  
 precautions pour la mettre à couvert des cour-  
 ses du Staroste *Smiegilski*, & de celles d'un  
 Corps de *Saxons* & de *Polonois* qui étoient de  
 l'autre côté de la *Wistule*. On n'y agita d'abord  
 aucune affaire; & ce fut seulement dans la  
 session tenuë le 18 Juillet, que le Maréchal de  
 la Confédération proposa aux Deputés d'écrire  
 au Cardinal *Primat*, pour l'inviter de se rendre  
 à l'Assemblée; de travailler à conclurre inces-  
 samment le Traité avec les Commissaires, que  
 l'on prioit le Roi de *Suède* de nommer; &  
 d'engager ce Prince, par l'entremise du Roi  
*Stanislas*, à procurer la sûreté des Deputés de la  
 Grande *Pologne* qui arriveroient à la Diète. Ces  
 trois propositions furent approuvées de toute  
 l'Assemblée, & les deux dernières furent bien-  
 tôt mises en exécution par le Roi de *Suède*, qui  
 s'étoit rendu à *Warsovie* dès le 17. un jour avant  
 le Roi *Stanislas*. Après avoir nommé pour Com-  
 missaires le Comte *Arfwed Horn*, le Sieur de  
*Wachslager*, & le Sieur de *Palmberg*, il donna  
 ses ordres pour renforcer le Général *Nierosh*  
 qui

DE LA  
SUEDE.

1706.

qui campoit sous *Viasdow*, avec un petit Corps de Troupes, & il retourna ensuite à son Camp de *Blonie*.

Les *Saxons* & les *Polonois*, qui occupoient l'autre bord de la *Wistule*, où leurs Troupes s'assembloient de jour en jour, avoient formé le dessein d'enlever les Membres de la Diète, & avoient déjà fait traverser à *Othfock*, un détachement de mille hommes qui avoient été défaits. Ils descendirent plus bas, & résolurent de tenter le passage à *Gura* au-dessus de *Warsovie*, ou à *Sacrotzin* près de l'embouchure du *Bug*. Dès que le Général *Nieroth* en fut informé, il fit deux détachemens de cent quatre-vingt maîtres chacun, pour observer les ennemis; l'un pour *Sacrotzin* sous le Lieutenant Colonel *Stalhamar*; & l'autre pour *Gura* sous le Lieutenant Colonel *Claës Bonde*. Ce dernier s'étant avancé vers la *Wistule*, à la tête de vingt-quatre hommes seulement, après avoir mis les autres en embuscade, eut le malheur d'être enveloppé & taillé en pièces, avec sa petite Troupe, par l'Armée ennemie, laquelle avoit passé près de *Gura*, à la faveur d'un gué, la nuit du 29. au 30. Alors le Général *Nieroth*, laissant ses bagages dans *Viasdow*, marcha plus d'une lieue & demie, au devant des ennemis, avec ses trois Régimens de *Smalandie*, d'*Ostrogothie*, & de *Kruse*, qui faisoient un peu plus de deux mille chevaux. Il trouva les *Saxons* & les *Polonois*, rangés sur trois lignes, au nombre de six mille hommes; les premiers sous les Généraux *Schulembourg* & *Paykel*; & les autres sous le Maréchal *Denhoff*, le Sieur *Comentowski*, le Prince *Wisniowski*, & le Sieur *Riwaski*. Pendant que les *Suédois* se mettoient en ordre de bataille, commandés à la droite par le Général *Nieroth*, à la gauche par le Colonel *Kruse*; les *Saxons* com-

1706.

commencerent l'attaque par la gauche , & y trouverent tant de resistance, qu'ils furent contrainsts de reculer & de se jeter sur les *Polonois* de leur aîle. Le Colonel *Burinschold* profitant de ce desordre, les chargea si vivement, qu'il leur fit prendre la fuite jusqu'à une lieuë de là, où ils se rallierent derriere un village. Il les y força l'épée à la main , & les mena battant une demie lieuë , massacrant & renversant tout ce qui lui resistoit. A son retour il fut rencontré par le Général *Nieroth* & le Colonel *Kruse*, qui de leur côté avoient enfoncé la gauche des ennemis , quoiqu'avec beaucoup plus de difficulté , & les avoient suivis près de deux lieuës, après avoir fait un grand carnage sur le Champ de bataille. Plus des deux tiers des *Saxons* & des *Polonois* resterent dans ce Combat, qui dura depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures après midi, & grand nombre de prisonniers furent conduits au Roi de *Suède*. Entr'autres, on lui mena le Général *Paykel*, different de *Paskul*; mais *Livonien* comme lui, & par consequent Sujet de ce Prince. Depuis cette défaite, qui coûta environ trois cens hommes aux *Suédois*, la Diète n'ayant plus rien à craindre de la part des ennemis, se trouva dans une pleine liberté de continuer ses sessions : ce qu'elle fit avec beaucoup de succès après le retour des deux Rois à *Warsovie*. *Potoski* Palatin de *Kiovie*, qui s'y étoit rendu sur le *Bug* à la tête d'une Armée de quinze mille hommes, & le Prince *Lubomirski* Staroste de *Sepulse*, qui avoit ses Troupes près de *Cracovie*, acheverent d'assurer pleinement la tranquillité de l'Assemblée. Elle méprisa les efforts que firent le Prince *Wisniowski* & le Prince *Radziewil* pour la traverser, en lui opposant un Conseil général qui devoit être convoqué par le Maréchal de la

Con-

DE LA  
SUEDE.

1706.

Confederation de *Sandomir*. Et elle ne crut pas devoir s'arrêter aux Brefs adressés par le Pape aux Evêques, ni aux instances faites par son Noncé en faveur du Roi *Auguste*.

Au contraire, après avoir confirmé solennellement dans la session du 27. Août tout ce qui avoit été fait en faveur du Roi *Stanislas*, & contre le Roi *Auguste*, il fut arrêté dans celle du 5. Septembre, qu'on écrirait à tous les Palatinats, pour les inviter à venir prendre séance dans la Diète, faute de quoi ils seroient exclus de la part qu'ils ont au Gouvernement. On convint aussi d'envoier des Deputés au Cardinal Primat, pour le prier de se rendre à *Warsovie*; & on resolut de se plaindre au Pape de la détention de l'Evêque de *Posnanie*, du contenu des Brefs adressés aux Evêques, & des intrigues de quelques-uns de ses Ministres. On delibera le 15. si l'amnistie devoit être générale, & si on devoit l'étendre jusques sur le Prince *Lubomirski* Grand Général, qui avoit abandonné la Confédération de *Warsovie*, pour rentrer dans celle de *Sandomir*. Il fut arrêté à la pluralité des voix qu'elle seroit accordée sans exception; mais que ceux du parti contraire seroient tenus de l'accepter dans le terme de six semaines, à compter du jour que le Roi *Stanislas* seroit couronné, & que le Traité d'alliance entre la *Pologne* & la *Suède* seroit signé. Enfin le 17. on fixa le Couronnement du nouveau Roi pour le 4. d'Octobre, & on statua que la cérémonie en seroit faite à *Warsovie*. Ce fut vers le même tems que les Commissaires du Roi de *Suède* & ceux de la République, commencerent à travailler avec plus d'ardeur au Traité de Ligue offensive & défensive entre la *Suède* & la *Pologne*, qui ne fut signé que le 28. Novembre suivant, & dont les principaux Articles portoient



toient; qu'après le Couronnement de *Stanislas* DE LA  
aucunes contributions ne seroient exigées sur SUEDE.  
les terres de la République; que le Traité d'O-  
liva seroit renouvelé; qu'il y auroit Ligue en- 1705  
tre la *Suède* & la *Pologne* contre le *Czar*; qu'au-  
cune Province ne seroit demembrée de la Cou-  
ronne; qu'il y auroit entière liberté de com-  
merce pour les *Suédois* en *Pologne*, & pour les  
*Polonois* en *Livonie*; enfin que la Maison de *Sa-*  
*pieha* seroit rétablie dans ses biens & dignités.  
Le Cardinal *Radziemiski*, qui comme Archevê-  
que de *Gnesne* devoit sacrer le Roi, écrivit à la  
Diète; que ne pouvant se rendre à *Warsovie*, il  
ratifioit tout ce qui s'y passeroit, & substituoit  
l'Archevêque de *Leopold* pour y remplir ses  
fonctions de Primat en cette conjoncture.

Ainsi *Stanislas*, après avoir juré l'observation  
des *Pacta Conventa*, reçut le Sacre & la Cou-  
ronne le 4. Octobre dans l'Eglise de saint *Jean*  
de *Warsovie*: ensuite dequoi il alla passer trois  
jours avec le Roi de *Suède*, dans son Camp de  
*Blonie*. Le lendemain même de cette ceremo-  
nie, le Cardinal *Primat* tomba malade à *Dant-*  
*zick*, où il residoit; & mourut sept jours après,  
universellement regretté des Confédérés, & di-  
gne, par l'élevation de son genie, de tenir rang  
entre les plus grands Politiques de son siècle.  
Son Archevêché fut conféré à l'Archevêque de  
*Leopold*, parent du Roi *Stanislas*, & le Palatinat  
de *Posnanie*, vacant par l'élevation de ce Prin-  
ce sur le Thrône, fut la récompense des servi-  
ces que lui avoit rendus le Sieur *Bronitz* Maré-  
chal de la Confédération.

Un grand nombre de *Polonois* de la faction  
contraire s'en détachèrent les uns après les au-  
tres, pour profiter de l'amnistie. Le Roi *Au-*  
*guste* prévoyant quelles seroient les suites de  
cette revolution, qui pouvoit devenir univer-

DE LA SUEDE. *selle*, résolut enfin de repasser en *Pologne*, & arriva secrètement à *Konigsberg* dans la *Prusse*, d'où il se rendit le 1. Novembre à *Tikoczin*. Il y fut reçu avec beaucoup de joie par les Partisans les plus affectionnés : il institua en leur faveur un Ordre de Chevalerie, nommé de l'*Aigle-blanc*, & ne désespéra pas de réparer ses pertes, en se servant des forces du *Czaar*. Ce Prince avec lequel il s'aboucha, n'avoit pû rien operer, pour leurs intérêts communs dans la grande *Pologne*, malgré le grand nombre de Troupes qu'il y avoit jettées ; & il avoit même perdu, depuis son départ de *Courlande*, tout ce qu'il avoit conquis dans cette Province, à l'exception de *Mitau*. Mais il leur restoit encore de grosses Armées tant de *Moscovites* que de *Cosaques*, sur lesquelles ils pouvoient compter, outre les *Polonois* fidèles, & les Troupes qu'ils esperoient toujours tirer de *Saxe*. Pour redonner une forme certaine aux affaires, ils convoquerent à *Grodno* une grande Assemblée, dans laquelle le Roi *Auguste* fit passer quelques propositions absolument opposées aux libertés de la Nation *Polonoise*. La facilité avec laquelle ses creatures y souscrivirent, lui firent concevoir des esperances, qui se dissipèrent bientôt par la valeur infatigable du Roi de *Suède*, & par les soins prevenans du Roi *Stanislas*, dont le parti grossissoit tous les jours.

Pendant que la Diète de *Grodno*, laquelle se separa le 15. Decembre, consumoit le tems en délibérations ; une partie de l'Armée de la Couronne, commandée par le Sieur *Potkomorski*, & par le Prince de *Lubomirski* Grand Chambellan, vint prêter serment de fidélité au nouveau Roi : & se retira ensuite avec ses Chefs à *Faroslaw* vers la *Wistule*, pour se joindre avec *Potoski* & *Sapieha*. Le reste de l'année se passa en courses  
mu-

mutuelles , que les deux Partis firent l'un sur l'autre. Un Capitaine de Cavalerie , de l'Armée du Lieutenant Général *Stromberg* , ayant été renforcé par quelques Compagnies de *Lubomirski* , battit les Troupes de *Commentowski* , par lequel un parti Suédois venoit d'être défait : Quelques détachemens faits sur la *Wistule* par le Général *Meyerfeld* , leverent des contributions sur les ennemis , & ramenerent au Camp plusieurs prisonniers. Mais un des partis , que conduisoit le Capitaine *Colmer* , fut investi par mille Polonois dans le Château de *Plotsko* , & fut contraint de se rendre , pour éviter le feu qu'ils avoient mis à l'Eglise voisine. *Smiegilski* tenant aussi la campagne , voulut surprendre , près de *Kielce* , le Colonel *Grusinski* , qui s'étant retiré dans le Château de *Warsovie* , fondit à son tour sur son ennemi , & lui tua cent cinquante hommes dans sa retraite. Le *Staroste* eut bientôt sa revanche ; car après avoir enlevé deux Compagnies de *Potoski* , il passa à *Cracovie* , où il attaqua la Garde du Roi *Stanislas* , avec quelque avantage.

Le mouvement que fit le Roi de Suède au mois de Janvier 1706. fut bien d'une autre conséquence. Dès qu'une forte gelée commença de glacer les marais & les rivières , il décampa le 8. de *Blonie* , pour aller chercher ses ennemis , & fut joint par les Troupes de *Sapieha* & de *Potoski*. Ensuite il passa la *Vistule* à *Warsovie* , & marchant par *Stanislowa* , *Wennengrod* , *Kotowitce* , & *Krzemin* sur le *Bug* , il traversa le 17. Cette rivière à *Poptawie* , près du village de *Brainski* ; de là s'avancant près de *Tykoczyn* , il passa à deux lieues de cette ville , & vint camper le 25. dans le voisinage de *Grodno*. Le lendemain , dans le tems que l'Armée Suédoise alloit passer le *Niemen* , sur la glace , on apper-

çut dans un chemin creux, sur l'autre bord de cette rivière, un gros corps de *Dragons* ennemis, dont quelques-uns aiant mis pied à terre, commencerent à faire feu, tandis que les autres se rangeoient dans la plaine. Le Roi ne laissa pas de traverser en personne à la tête de ses gardes à pied, sans autre perte que celle de trois soldats blessés. Les *Dragons Moscovites*, qui avoient osé l'attendre furent bientôt chassés de leurs postes par les *Dragons Suédois*, & s'allèrent rallier près de *Grodno*, où ils furent soutenus de toute la Cavalerie. Comme leur Infanterie se montra dans le même tems, le Roi de *Suède* crut qu'ils vouloient hazarder un combat, mit ses Troupes en Ordre de bataille, à mesure quelles arrivoient. Mais les *Moscovites*, trop timides pour le risquer, quitterent leur camp : se retirerent dans la ville, & abandonnerent plusieurs chariots chargés de vivres : outre cent fantassins qui furent coupés, & presque tous taillés en pièces. Sur le soir l'Armée *Suédoise* prit son chemin vers les faubourgs que l'ennemi brûla lui-même, & parut le lendemain devant *Grodno*. Quelque envie qu'eut le Roi de *Suède* d'y forcer les *Moscovites*, il aima mieux consulter sa prudence que son courage, & les trouvant avantageusement retranchés au nombre de vingt-six mille hommes, derriere des ouvrages inaccessibles par eux-mêmes, & defendus par un grand nombre de Canons ; il prit le parti de les investir, en étendant ses Troupes autour de la ville. Par cette conduite, il leur coupoit infalliblement les vivres & le bois, dont ils avoient très grande disette, & les reduisoit, ou à se rendre, ou à perir de misere. Ces extrémités n'étoient point à craindre pour les *Suédois*, graces à la discipline que les *Moscovites* avoient observée dans leurs quartiers ; car on y avoit

y avoit trouvé , tant sur la route qu'aux environs de *Grodno* , un grand nombre de Magazins , fournis d'une abondance prodigieuse de vivres & de munitions. Enfin , en tenant les ennemis bloqués de toutes parts , on les mettoit hors d'état d'être secourus par les Troupes de leur parti , rependues dans le reste de la *Lithuanie* , avec les quelles ils ne pouvoient plus se joindre , sans être forcés d'en venir à un Combat avec les *Suédois*. Toutes ces considérations determinerent le Roi de *Suède* à passer l'hiver devant *Grodno* , d'ou le Roi *Auguste* étoit parti précipitamment le lendemain de son arrivée , avec quatre Regimens de *Dragons*. Il avoit été devancé par le Général *Mensikoff* , qui s'étant sauvé le jour d'aparavant avec une nombreuse escorte , avoit communiqué son épouvante au *Czaar* , & l'avoit dissuadé de s'exposer aux incommodités qu'alloient essuier ses Troupes investies. Pour lors le Roi de *Suède* établissant son quartier entre *Grodno* & *Wilna* travailla à reduire tous les pais d'alentour , par les detachemens qu'il fit en differens endroits. Un parti de *Walaques* aiant penetré jusques à *Tykozin* en defit un des *Moscovites* , dont la plupart resterent prisonniers.

Le Major Général *Meyersfeld* , étant aillé à *Indura* , à la tête de mille Chevaux , y attaqua un Regiment de *Dragons* , dont il y eut cent hommes de tués , & quarante de pris. Il eut infalliblement enlevé toute la Cavalerie ennemie , dispersée dans les villages voisins , si ses chevaux trop fatigués eussent pû poursuivre les fuiards , qui se refugierent dans *Grodno* par quelques avenues serrées de moins près. Le butin qu'ils abandonnerent , étoit très considerable , & consistoit en un grand nombre de Chariots chargés.

gés , & en plus de mille chevaux qui furent conduits au camp.

1706.

Six milie hommes de Cavalerie , de Troupes de *Sapieha* & de *Potoski* , tomberent à *Oli-ta* , sur le Major Général *Sienitski* , qui avoit rassemblé un corps de *Lithuaniens* , de *Moscovites* & de *Saxons* , à dessein de surprendre les quartiers des *Suédois* , il lui passerent quinze cens hommes au fil de l'épée , & se rendirent maîtres de trois paires de Tymbales , de quinze Drapeaux , de trois Chameaux , & de tout le bagage , dans lequel on trouva vingt mille écus , outre la vaisselle d'argent du Général.

Le Colonel *Kruse* , qui avoit été détaché vers les Frontières de *Prusse* , emporta d'assaut la forteresse d'*Agustowa* , defendue par une garnison de *Moscovites* , qui furent tous massacrés. Il tua encore on differens postes plus de six cens ennemis , & ramena une certaine de prisonniers.

Un autre Corps de six mille *Polonois* & *Lithuaniens* , soutenus par quelques Compagnies *Suédoises* , eurent ordre de tourner vers *Caum* , & de percer plus avant dans le país qui fut entièrement soumis.

La joie que ces différentes expéditions causèrent dans l'Armée *Suédoise* , fut considerablement augmentée par les nouvelles qu'on y reçut de *Silesie*. Le Roi *Auguste* , qui étoit rentré dans la grande *Pologne* après sa retraite de *Grodno* , juga bien qu'il lui seroit impossible de retablir ses affaires presque desesperées , s'il n'y faisoit des progrès considerables , pendant que le Roi de *Suède* étoit occupé dans la *Lithuanie*. Dans cette vûe , il donna ordre au Général *Schuylembourg* , qui commandoit ses Troupes en *Saxe* , de passer l'*Oder* à quelque prix que ce fût , & marcha de son côté , pour donner de  
l'in-

inquiétude au Général *Renschild*, toujours attentif à observer la contenance des Saxons. L'Armée Suédoise étoit alors dans le Palatinat de *Pofnanie*. Elle en decampa pour aller à *Koften*, & ensuite à *Liffa*, où on apprit que les Saxons, au nombre de quinze mille hommes d'Infanterie, & de fept mille Cavaliers ou *Dragons*, avoit enfin traversé l'*Oder* à la faveur des glaces. Le Général *Renschild*, qui avoit formé le deffein de les attirer dans un poste, où il pût les combattre avec moins d'obstacle, feignit de vouloir reprendre le chemin de *Pofnanie*. Les ennemis le crurent d'autant plus facilement, que son armée n'étoit composée que de cinq Regimens d'Infanterie, de cinq Regimens de *Dragons*, & de quinze autres de Cavalerie, qui faisoient en tout dix mille hommes. Un autre sujet de confiance pour eux, c'est que ce Général n'avoit fait aucune démarche pour leur disputer le passage de la rivière, & pour les empêcher de se joindre aux *Moscovites* qu'il meprisoit trop, pour vouloir les attaquer seuls. Cependant son but n'étoit que de tirer les Saxons des bois & des marais dont ils étoient couverts; & ils ne purent s'empêcher de donner dans le piège qu'il leur avoit tendu. Des le 12. Février quelques gros corps d'ennemis parurent aux environs de *Fravenstadt*, & furent plus persuadés que jamais de la crainte imaginaire des Suédois, par le mouvement que ces derniers firent pour tourner en arrière, jusqu'à un lieu nommé *Twetske*, à une demi-lieuë près de la *Liffa*. Aussi-tôt que le Général *Renschild* y eut rangé son Armée en bataille, il la fit marcher aux Saxons, qu'il trouva postés très-avantageusement, aiant les villages de *Fagersdorf* à la droite, de *Roersdorf* à la gauche, & la ville de *Fravenstadt* à dos. Le Général *Schuylenbourg*

1706.

DE LA  
SUEDE.

1706.

meditoit de faire un detachement le long des deux villages pour prendre les *Suédois* en queue, lorsqu'il les vit s'avancer au petit pas. Il fit alors retirer sa première ligne derrière un chemin creux, lui ordonna de se couvrir de ses chevaux de frise, de longues poutres herissées de lames d'épées, & de son Canon, qui ne fit pas grand effet, parcequ'il tiroit trop haut. Les *Suédois* sauterent le chemin creux, forcerent les obstacles qu'ils trouverent au delà, & penetrerent ainsi dans les retranchemens, malgré la mousqueterie des deux aîles, qui purent à peine soutenir le premier choc, & se sauverent d'abord à toute bride. L'Infanterie *Saxonne* se voyant abandonnée, forma dans l'instant un bataillon quarré; & après avoir tenu quelque tems, fut enfin reduite à ceder. Les Regimens entiers mettoient les armes bas, & demandoient la vie à genoux. On l'accorda aux *Saxons*, & on en fit huit mille treize prisonniers; mais il n'y eut point de quartier pour les *Moscovites*, qui furent tous taillés en pièces. Le Lieutenant Général *Wustromirski*, & le Major Général *Zutzelbourg*, quatre Colonels, savoir, le Comte de *Foyeuse*, qui mourut depuis de ses blessures, les Sieurs *Drost*, *Sak* & *Bose*, & cent soixante hauts Officiers, sans compter les autres, tomberent entre les mains des *Suédois*, qui les traiterent avec beaucoup d'humanité. Sept mille hommes des ennemis furent trouvés sur le champ de bataille & aux environs, après un combat d'une heure, pendant laquelle les vainqueurs ne perdirent que trois cens soixante & treize hommes, & n'eurent que cinq cens six blessés. De ce nombre étoient les Lieutenans Colonels *Buckwald*, *Patkul*, & *Creutz*, les Majors *Wrangel*, *Snolski*, & le Capitaine *Lod*, dont le premier avoit reçu neuf coups de balles, & qua-



1766.

quatre coups d'épée. Le Général *Renschild* eut un cheval tué sous lui , & demeura maître de trente-deux pièces de Canon de fonte , de trente-six étendarts ou drapeaux , de onze mille quatre vingt-quatorze mousquets , & de tout le bagage des ennemis , qu'ils avoient laissé à deux lieues de *Fravenstadt*.

La bruit de cette victoire , qui ouvroit les chemins de la *Saxe* , & qui mettoit la grande *Pologne* à couvert des nouvelles entreprises du Roi *Auguste* , porta l'effroi jusques dans *Grodno* , où les assiégés ne songeoient plus dès-lors qu'à sauver les débris de leurs Troupes. En effet , comme ils avoient alors le *Niemen* entre les *Suédois* & eux , ils commencerent leur retraite dès que la saison plus douce vint à fondre les glaces de cette rivière. De vingt-six mille qu'ils avoient été d'abord , il ne s'en sauva que 7000. Fantassins & deux mille Dragons ; le reste étant mort de faim , de froid & de maladie. Le Roi de *Suède* , à qui cette lente défaite des ennemis n'étoit pas moins glorieuse , que l'eût été la victoire la plus sanglante , ne fut pas plutôt informé de leur fuite , qu'il se mit à les poursuivre. Mais comme le dégel faisoit alors charier la rivière de *Niemen* , ce qui en rendoit le passage impraticable , on fut obligé d'y retablir le pont près d'*Orlowa*. Le tems qu'on y employa donna beaucoup d'avance aux *Moscovites* , & leur facilita les moïens de se fortifier sur leur route , où ils exercerent toutes les barbaries imaginables , pillant & brûlant tout ce qu'ils rencontroient. Ils avoient tourné vers le *Palatinat* de *Brzeskie* , pour gagner la *Moscovie* , & jugeant nécessaire d'arrêter les *Suédois* dans quelque poste , pour couvrir la retraite de leur Canon , de leur bagage , & de leurs malades , ils s'attachèrent à se retrancher sur un des bords

de la *Fasjolda*. Tout le terrain , depuis cette petite reviere jusques à *Pinsk* , étoit extrêmement propre pour leur dessein , & étoit presque partout couvert de forêts entrecoupées de ruisseaux & de marais impenetrables. Les ennemis , après avoir rompu les ponts , & fait des abbatis d'arbres , jusqu'à une lieuë & demie dans les terres , pour former quelques passages moins difficiles , éleverent cinq redoutes , près de *Sielce* , & les garnirent de quelques pièces de Canons. Le Roi de *Suède* , qui n'avoit pû traverser le *Niemen* que le 14. d'Avril , étoit arrivé le 24. à *Rosana* , & trois jours après sur la *Fasjolda* , dont il tenta le passage , non près de *Sielce* , mais deux lieuës plus bas , près de *Berezna*. Quinze cens Dragons ennemis gardoient le bord de la riviére en cet endroit , & étoient protégés d'une redoute qu'ils avoient construite au milieu des marais. Mais le Suédois se jetant à l'eau , quelques-uns jusqu'à la ceinture , & d'autres jusques au Col , fondirent sur eux l'épée à la main , & les forcerent à quitter ce poste , sans avoir rendu presque aucun combat. Dès que cette nouvelle eût été portée à *Sielce* , les Moscovites , qui en défendoient les fortifications , les abandonnerent en desordre , & prirent la fuite au travers des bois , aussi-bien que ceux qui occupoient le dedans du païs. Ces Soldats saisis de fraïeur n'observerent plus d'ordre dans leur retraite ; & s'étant dispersés au hazard , furent presque tous affommés par les païsans , ou par les *Suédois* qui se fervirent de barques plates pour les poursuivre sur les marais.

Les Cosaques , qui s'étoient emparés de plusieurs Villes & Forts dans le Palatinat de *Novogrodeck* , & dans le Duché de *Sluczka* , en furent chassés à leur tour par les Troupes *Suédoises*.

1706.

Ils s'étoient retranchés au nombre de deux mille à *Neswitz*, ou le Lieutenant Colonel *Trautwetter*, les ayant surpris avec un parti de cinquens Chevaux, mit le feu à la ville, fit cent cinquante prisonniers, & tua trois ou quatre cens hommes. De ce nombre étoit le Colonel *Michalowski*, qui commandoit pour lors en Chef, & qui avoit commandé en second sous le Général *Mazeppa*.

Quelques jours après, le Roi de *Suède*, qui étoit campé à *Pinsk* avec le Roi *Stanislas*, fit un détachement pour attaquer *Szabern* place forte, située dans les Marais. La Garnison, qui étoit de plus de huit cens hommes, fut sommée & se rendit à discretion, aussi-bien que *Lakowicz* & *Neswitz*. Ces trois places, lesquelles commandoient à tout le plat país, furent depouillées de leur Artillerie, qui montoit à soixante & dix pièces de fonte, aussi-bien que de leurs fortifications, dont la demolition causa beaucoup de joie à toute la petite Noblesse. On n'épargna que celle de la ville de *Sluczk*, défendue par quatorze Bastions, & par une bonne Citadelle, en considération des secours de vivres & de munitions qu'elle venoit de fournir aux *Suédois*, & de la maison de *Neubourg*, dont une Princesse est heritiere de ce Duché.

Ainsi la *Lithuanie*, sur laquelle le Roi *Auguste* avoit toujours fondé ses esperances les plus solides, fut entièrement dégagée des Armées étrangères qu'il y avoit appellées, & des Troupes même du país, dont-il s'étoit servi pour y entretenir le trouble & la division. Car en même tems que les restes des *Moscovites* & des *Cosaques* qui avoient pû se soustraire à la poursuite des Troupes victorieuses, fuïoient les uns vers la *Moscovie* les autres vers l'*Ukraine*;

1706.

*Wisniowski*, *Oginski*, & *Sienitski*, principaux Chefs du parti *Lithuanien*, prirent la même route, & jetterent en passant quelques bataillons dans *Bycho*. Les deux Rois débarassés du plus grand poids de la guerre dans ces quartiers, s'appliquerent à y faire renaître l'ordre & la sûreté.

Pendant que les Troupes *Suédoises* se rafraichissoient aux environs de *Dubna*, dans la *Volhinie*, où elles avoient marché; le Roi *Stanislas* tenant une Diète, qu'il avoit convoquée à *Zuzuch*, y rassembloit outre les Seigneurs de son parti, la plâpart de ceux qui jusques alors avoient été dans les intérêts contraires. La Noblesse de *Lithuanie*, de *Volhinie*, de *Podolie*, & des Palatinats voisins, ne se contenta pas d'envoier des Deputés aux deux Rois le premier Juillet; elle accourut en foule pour lui offrir ses services, & monta même à cheval pour agir contre les *Saxons*. Le Prince *Radziemil*, grand Chancelier de *Lithuanie*, fut reçu en grace, aussi-bien que le Prince *Czartonski*, qui interceda pour le Maréchal *Denhoff*, son beau-frère; *Lubomirski*, grand Chambellan, qui amena avec lui quarante deux Compagnies de la Couronne, & *Fabloniowski*, Palatin de *Russie*, Oncle maternel du Roi *Stanislas*, qui promit d'en detacher un autre parti. *Wisniowski* & *Oginski*, dont on venoit de ravager les terres, furent les seuls qui ne purent faire agréer leurs soumissions.

Le Palatinat de *Cracovie* fuivoit presque seul la fortune du Roi *Auguste*, qui avoit fait commencer quelques fortifications pour defendre la Ville de ce Nom. Il ne pouvoit voir sans inquiétude que le Général *Meyersfeld* se fût avancé jusqu'à *Lublin* avec un corps de Troupes. Celles de *Potoski*, Palatin de *Kiovie*, avoient  
été

été detachées vers *Leopold*, ou elles avoient  
 defait un corps de *Cosaques*, & avoient enlevé  
 douze Compagnies de la Couronne. Celles de  
*Sapieha* campoient entre *Brzescie* & *Caun*. De  
 sorte que le Roi *Auguste* apprehenda d'être en-  
 veloppé de tous côtés dans *Cracovie*, & sur-  
 tout par l'armée du Roi de *Suède*, & par celle  
 du Général *Reischild* qui étoit en marche. Ainsi  
 il se prepara dès-lors à sortir de cette ville, en  
 cas qu'on entreprît de l'y forcer, & il renvoïa  
 le gros de son Armée en *Saxe*. Jamais il n'a-  
 voit été plus embarrassé. Les *Palatinats* de *Lu-  
 blin*, de *Beltz*, offroient de prendre les Armes, &  
 de lever quelques nouveaux Regimens contre  
 lui. L'Armée de la Couronne, qui étoit son  
 unique ressource, chanceloit de manière à lui  
 faire craindre qu'elle ne se portât jusqu'à le li-  
 vrer à ses ennemis : cequi l'obligeoit de ne  
 point se montrer sans une forte garde. Il ne  
 laissa pas d'en faire la revûe à *Konighof* le 3.  
 Août ; & la conduisit ensuite avec quelques  
 Troupes *Saxonnes* près de *Wolpa*, à six ou sept  
 lieuës de *Grodno*, où il se retira dès qu'il eut  
 appris que le Roi de *Suède* approchoit de la *Vistule*.  
 Ce Prince y fit jetter deux ponts, l'un à *Bu-  
 lavie*, l'autre à *Casimir*, & arriva le vingt-qua-  
 trième à *Radom*. Il en partit pour aller à *Lenc-  
 ziza* visiter l'Armée de *Reischild*, qui étoit com-  
 posée de trois mille Fantassins, & après avoir  
 donné ses ordres à ce Général, il revint à *Ra-  
 dom* pour y disposer toutes les choses nécessai-  
 res à l'exécution du grand dessein qu'il medi-  
 toit.

Les ennemis commencerent alors à reparoi-  
 tre dans les Provinces que l'Armée *Suédoise* ve-  
 noit de quitter. Un parti de *Cosaques* fit ir-  
 ruption dans la *Volhinie*, où ils pillerent les biens  
 du Chambellan *Lubomirski*. Le *CZAAR* de son

1706.

côté avoit ramassé tout ce qu'il avoit de Troupes dans le *Palatinat de Kiovie*, sur le *Boristhene*, d'où il menaçoit d'entrer dans la grande *Pologne*. Mais le Sieur *Wentul*, Capitaine de Cavalerie, aiant été detaché de *Jarislaw* avec deux cens *Valaques*, penetra jusqu'à *Kaminiec*, & contraignit le *Hospodar de Moldavie* de lui remettre le Sieur *Potoski Stranike*, avec promesse de la part de ce Prince de ne plus donner de retraite aux ennemis des deux Rois. Un parti *Polonois* s'étoit faisi du Chancelier *Siuka*, Confident intime du Roi *Auguste*, & des Epouses du Maréchal *Denhoff* & du Sieur *Prebentowski*. Le Colonel *Borckouski* avoit defait dans la grande *Pologne* six Compagnies de la Couronne, & les avoit forcées de se rendre prisonnières.

Enfin le Roi de *Suède* aiant laissé huit mille hommes au Général *Meyerfeld*, pour veiller à la défense de la grande *Pologne* avec 15. mille hommes de Troupes de *Potoski*, de *Sapieha* & de *Lubomirski*, marcha par *Rawitz* le 1. Septembre, & fit prendre à son Armée la route de *Silesie*. Il passa l'*Oder*, accompagné du Prince *Sapieha* & du Général *Renschild*, & campa le sixième avec une partie de la Cavalerie, près de *Schonberg*, à une lieuë de *Gorlitz*, dans la haute *Lusace*. Toutes ces Troupes rassemblées montoient à vingt quatre mille hommes effectifs, & jetterent tant déffroi dans le país, que les habitans fuïoient de toutes parts, abandonnant leurs biens & leurs maisons, mais ils y retournerent bientôt, rassurés par la discipline exacte que le Roi de *Suède* faisoit observer par son Armée.

Presque toutes les Villes qui étoient en deçà de l'*Elbe* lui ouvrirent leurs portes, & envoierent des Deputés pour implorer sa protection, qu'il leur accorda, à condition qu'ils habite-  
roient

roient leurs maisons. On ne vit paroître alors aucunes Troupes Saxonnnes, hors les deux Régimens de Dragons de *Jordan* & de *Furstenberg*, qu'on decouvrit près du village de *Tepfel*, à une lieuë de *Gorlitz*. Le Colonel *Gortz*, qui commandoit deux cens cinquante Dragons Suédois, & cinquante *Valaques*, les chargea si rudement, qu'il en jetta quatre vingt-seize sur la place, & en fit trente-six prisonniers, après avoir tué de sa main le Major Général *Jordan*. Il fut commandé avec quelque mille chevaux, pour aller au-delà de l'*Elbe*, combattre les ennemis qu'il y trouveroit, & il reçut ordre à *Naumbourg* d'aller plus avant, & de pousser les ennemis jusqu'à ce qu'ils fussent entièrement chassés de tous les Etats de *Saxe*. De-là, s'avancant vers *Erford*, il apprit que les Saxons au nombre de quatre à cinq mille hommes, tournoient vers *Elmenau*, où il se rendit. Mais à peine y fut-il arrivé, que les ennemis se sauverent dans la forêt voisine, où il les poursuivit, tuant quelques *Moscovites*, & faisant quelques prisonniers Saxons & François. Le Général *Schuylenbourg*, qui les commandoit s'empara de quelques postes avantageux dans la forêt de *Turingerwald*, fit couper grand nombre d'arbres pour s'y barricader, & disputa pied à pied le terrain aux Dragons Suédois, qui le poussèrent jusques dans le bois de *Fravenwald*. Il s'y maintint encore à la faveur d'un défilé fort étroit, & de nouveaux abbatis qu'il avoit fait faire, de sorte que le Colonel ne jugeant point qu'on pût forcer les ennemis en cet endroit, laissa le Major *Adelberg*, pour les y amuser, tandis qu'il enfileroit une autre route dans le dessein de les prendre à dos. Ils profiterent de cet intervalle, se disperserent dans les bois par differens sentiers, & se retirerent à la faveur de la nuit;

les

1706.

les uns en *Franconie* avec leur Général, les autres du côté de *Kobourg* & de *Baireit* ; les autres enfin vers la forêt de *Bohême*. Trois cens cinquante François, moins heureux que les autres, furent rencontrés par le Colonel *Gortz*. Ils se défendirent long-tems en desespérés, jusqu'à ce que le Capitaine *Fornflycht*, aiant fait mettre pied à terre à sa Compagnie, acheva de les forcer.

C'est ainsi que les troupes *Saxonnes*, hors celles qui étoient en Garnison dans *Dresde* évacuèrent entièrement l'Electorat de *Saxe*, & le laissèrent jouir d'une tranquillité d'autant plus grande, qu'il y eut le même jour une trêve de deux mois & demi, publiée dans le Camp du Roi de *Suède*. Ce Prince, qui avoit arrêté avec les Deputés des villes & de la campagne l'état des contributions, fit imprimer un Règlement très-severe, pour prevenir les desordres qui pourroient naître de la part des Officiers & des Soldats. Il leur étoit defendu de rien prendre sans païer, excepté le fourage, soit dans les maisons ou ils seroient logés, soit partout ailleurs ; de se servir des chevaux des particuliers, sans en païer le loüage ; de se choisir eux-mêmes leurs logemens ; d'insulter ou de maltraiter leurs hôtes en aucune manière ; de faire violence à personne dans les villes, villages ou sur les grands chemins ; & d'y arrêter aucune voiture publique ou particulière. Enfin il leur étoit enjoint de veiller à ce qu'il n'arrivât par leur faute aucune incendie, & de rapporter même des certificats de leurs hôtes, pour preuve de l'exactitude avec laquelle ils auroient observé ces differens articles.

Ce n'étoit pas seulement aux sujets du Roi *Auguste* que l'irruption du Roi de *Suède* dans la *Saxe* avoit inspiré la terreur ; tous les Princes



ligués contre la *France* & l'*Espagne* en avoient paru vivement allarmés , & n'avoient épargné ni prières ni sollicitations pour la détourner. Les Princes d'*Allemagne* sur-tout , dès les premiers bruits qui en coururent , s'en étoient extrêmement formalisés , & s'en étoient expliqués avec beaucoup de hauteur , dans la Diète de *Ratisbonne* , où ils avoient menacé de déclarer les *Suédois* ennemis de l'Empire , s'ils entreprenoient de porter la guerre en *Saxe*. L'Empereur , qui avoit pressé le Roi de *Suède* par son Envoïé de s'expliquer sur son projet , même avant son execution , avoit apparemment dicté le resultat menaçant de la Diète , dont-il étoit le premier mobile.

DE LA  
SUEDES.

1706.

Cependant aussi-tôt qu'il fut informé des progrès du Roi de *Suède* dans l'Electorat , il crut qu'il étoit de son intérêt d'appaiser ce Prince , & de lui deputer le Comte de *Wratislau* , pour s'excuser de ce qui s'étoit passé à *Ratisbonne*. Il prit donc le parti de l'imputer absolument à quelques membres des Etats de l'Empire ; & il promit même tout ce qu'il pourroit contribuer de sa part pour achever de reduire le Roi *Auguste*. Cet Envoïé extraordinaire eut audience le 13. Octobre , & après s'être acquitté de sa commission , il laissa le soin au Comte de *Zinzendorff* envoïé ordinaire , aux Sieurs *Robinson* & de *Cranembourg* envoïés d'*Angleterre* & de *Hollande* , qu'on attendoit de *Dantzick* , & au Sieur *Oberg* Ministre de *Hanover* , de menager une paix dont quelques-uns de ces Souverains eussent été ravis de se faire honneur.

Durant le cours de ces intrigues peu capables d'ébranler le Roi de *Suède* , les affaires de *Pologne* prenoient une autre face , & commençoient à tourner favorablement pour le Roi *Auguste*. Car quoique le Sieur *Potoski* Palatin  
de

1706.

de *Kiovie*, & nommé grand Général de la Couronne par le Roi *Stanislas*, eût défait un Corps de *Tartares* près de *Peterskow* ; quoiqu'il eût battu deux gros détachemens , qui s'étoient avancés au delà de la *Wistule* : néanmoins le Roi *Auguste* n'avoit pas laissé de traverser ce fleuve avec une grosse Armée. Sa marche obligea les Troupes *Polonoises* & *Lithuaniennes* Confédérées de se joindre à *Calisch* avec les Troupes *Suédoises*. On y tint Conseil de guerre , & on y résolut d'en venir à un combat , que le Général *Mayerfeld* fut contraint d'accorder aux justances réitérées des *Polonois*. Pour l'engager , il détacha six mille Chevaux , avec ordre de passer la rivière de *Bosna* , & de reconnoître le Roi *Auguste* , qui étoit campé à une lieuë & demie de-là ; puis il les rapella pour mettre toute son Armée en ordre de bataille, des qu'il apprit que ce Prince s'avançoit. Le Corps de bataille étoit composé de quatre Regimens de Cavalerie *Suédoise* & de deux Regimens d'Infanterie , l'un *Suédois* qui étoit celui de *Horn* , & l'autre de *François* & de *Suisses* , qui aiant été pris à *Fravenstadt* , avoient été réunis en un seul Corps sous le Colonel *Gorts*. L'aîle droite , qui étoit toute des *Polonois* étoit commandée par le Général *Potoski* , & la gauche étoit composée de *Lithuaniens*. Toutes ces troupes , qui montoient à peine à dix mille hommes , avoient à combattre quarante mille *Moscovites*, *Saxons*, *Cosaques*, *Polonois* & *Tartares*, rangés sur deux lignes. A leur droite étoit le Prince *Mensikoff* avec ses *Moscovites* : à la gauche le Roi *Auguste* avec ses *Saxons*, & dans le centre le grand & le petit Maréchal de la Couronne avec les *Polonois*. Après les signaux ordinaires, les *Suédois* chargerent les premiers, poussèrent d'abord les *Saxons* plus de trois mille pas,

pas, & les renverserent sur leur seconde ligne. DE LA  
 Mais les *Polonois* & les *Lithuaniens* du Roi *Sta-* SUEDE.  
*nislav* lacherent pied dès les premières de char-  
 ges, & furent poursuivis par la Cavalerie enne- 1766.  
 mie, qui revint prendre les *Suédois* en queue.  
 Ces derniers, quoi qu'investis de toutes parts  
 & dispersés en divers Pelotons, se defendirent  
 très-long-tems, aussi-bien que le Regiment de  
*Gorts*. Mais la nuit qui survint leur ôta toute  
 esperance de pouvoir se secourir les uns les  
 autres, ou se faire un chemin au travers de la  
 multitude qui les environnoit. Ils ne laisserent  
 pas de combattre encore avec un courage in-  
 concevable; jusqu'à ce que se trouvant accablés  
 du nombre & du feu des Escadrons ennemis,  
 ils capitulerent, & furent forcés de mettre les  
 armes bas, Regiment par Regiment, chacun dans  
 le lieu où ils avoient combattu séparément. Le  
 Général *Meyersfeld* ne trouva près de lui que  
 deux bataillons & soixante Cavaliers. Les *Fran-*  
*çois* & les *Suisses* voiant qu'on refusoit quartier à  
 leur Regiment, reprirent les armes, avec pro-  
 testation de disputer leur vie jusqu'au dernier  
 soupir, s'ils n'obtenoient les mêmes condi-  
 tions que les autres: ce qui leur fut accordé  
 avec serment. Le Général *Potoski* animé de sa  
 bravoure ordinaire, fut pris dans un *Tabor*, où  
 il avoit soutenu avec beaucoup de vigueur tous  
 les assauts qui lui avoient été livrés. Le Ma-  
 jor Général *Krassow* avoit fait une brigade de  
 Cavalerie de ce qu'il avoit pû rallier, & après  
 avoir tenté vainement de percer les ennemis  
 pour joindre l'Infanterie *Suédoise*; s'étoit retiré  
 vers *Pofnanie* avec cinq ou six cens hommes.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette  
 bataille, où les *Suédois* eurent deux mille cinq  
 cens hommes de pris, c'est que le Roi *Auguste*  
 ait été forcé de les vaincre, lors qu'il étoit in-  
 teressé

DE LA  
SUEDE.

1706.

teressé à les menager; lui qui en avoit toujours été vaincu dans le tems qu'il ne respiroit contre eux, que haine & que carnage. Cette énigme se débrouillera d'elle-même, lors qu'on saura que peu de jours avant cette action ce Prince avoit ratifié la trêve qui avoit été publiée en *Saxe*, & ne doutoit point même que la paix ne fût conclue entre le Roi de *Suède* & lui lors qu'il fut réduit à combattre son Armée. Le Sieur *Pfingsten*, qui avoit apporté de *Saxe* les articles de la trêve & le projet de paix que le Roi *Auguste* devoit signer, s'étoit aussi chargé d'une lettre du Roi de *Suède*, par laquelle le Général *Meyerfeld* étoit informé de ce qui se passoit, & recevoit ordre de faire cesser de sa part toutes sortes d'actes d'hostilité. Comme il s'agissoit de tromper les *Moscovites*, à qui l'on cachoit ces traités, il fut impossible au Sieur *Pfingsten* de rendre lui-même cette lettre au Général *Suédois*; de sorte qu'elle fut égarée, & ne put parvenir jusqu'à lui, dans cet intervalle. *Mensikoff*, à qui la lenteur du Roi *Auguste* commençoit à devenir suspecte, pressa ce Prince avec beaucoup d'ardeur de marcher aux *Suédois*, qu'il savoit être fort inférieurs en nombre. Il n'y avoit dans l'Armée que cinq mille *Saxons*; toutes les troupes pouvoient se réunir contre eux, & leur faire un mauvais-parti, si elles se fussent aperçues de quelque intelligence. Ainsi le Roi *Auguste* fut contraint de céder, & de suivre les *Moscovites* qui l'entraînoient. Tout ce qu'il put faire en cette extrémité, ce fut de faire instruire secrètement le Général *Meyerfeld* par le Sieur *Pflug* de la négociation de *Saxe*; de la situation où il se trouvoit, & du détail de ses forces, le conjurant de se retirer en arrière, pour éviter un combat qui ne lui pouvoit être que défavantageux. Le Général qui

n'a-

n'avoit reçu du Roi son maître aucuns avis sur la paix dont on lui faisoit part , crût que cette confiance étoit un piège tendu par l'ennemi, dans lequel il lui seroit honteux de donner. Cette prevention l'arreta dans son poste , où l'opiniâtreté des *Polonois* l'obligea de risquer une bataille , dans laquelle le Roi *Auguste* fit humainement tout ce qu'il put pour ne point vaincre , ou du moins pour conserver les vains.

DE LA  
SUEDE.

1706.

Il y avoit long-tems que ce Prince , lassé de l'inconstance des *Polonois* , & de la dependance où les *Moscovites* sembloient les vouloir tenir, n'aspiroit qu'à finir une guerre , qui les jettoit dans un abîme de pertes & de malheurs. L'entrée de l'Armée *Suédoise* dans son Electorat, mit le comble à ses chagrins , & acheva de le déterminer. Il envôia par un tambour une lettre au Roi de *Suède*, par laquelle, après avoir exposé l'inclination sincere qu'il avoit pour la paix , & les raisons pressantes qui l'y portoient; il offroit d'en traiter par le Baron d'*Imhof* , & par le Sieur *Pfingsten* , auxquels il avoit envoié des pleins pouvoirs. Le Roi de *Suède* choisit de son côté , le Comte *Piper* Grand Maréchal & son Ministre , & le Sieur *Hermelin* Secrétaire d'Etat , pour entrer en négociation avec les Plenipotentiaires *Saxons*. La premiere & l'unique conference qui se soit tenuë dans les formes, s'ouvrit le 2. Septembre à *Bischopswerden*, près de *Leipsick* , sous prétexte de regler les contributions. Après de longues contestations, on y convint enfin du point principal , qui étoit l'abdication de la Couronne de *Pologne* ; & on prépara la matière des Conferences suivantes, qu'on resolut de tenir cachées avec tout le soin possible. En effet , les Plenipotentiaires , paroissant toujours n'avoir à traiter que des con-

tri-

DE LA  
SUEDE.

1706.

tributions , s'assembloient assez rarement , ne demeuroient que peu de tems ensemble , & prenoient la précaution d'agir par le Canal de quelques personnes de confiance , qui alloient & venoient de part & d'autre pour communiquer les difficultés & les expédiens. Le Comte de *Jablonski* Palatin de *Russie* , & le Prince *Sapieha* Grand Maréchal de *Lithuanie* , furent nommés Plenipotentiaires par le Roi *Stanislas* , à qui l'on rendoit compte de tout ce qui se passoit. Mais ils ne virent point les *Saxons* pendant le cours des conférences , & ne s'aboucherent avec eux que dans un jardin , hors de *Leipsick* , après la signature du Traité , dont voici la substance.

I. Il y aura paix entre le Serenissime & très-puissant Prince *Charles XII.* Roi de *Suède* &c. son Allié , le Serenissime & Très-puissant Prince *Stanislas I.* Roi de *Pologne* , &c. d'une part : & entre le Serenissime & Très-puissant Prince *Frédéric Auguste* , Roi , Electeur & Duc de *Saxe* , de l'autre.

II. Tous les dommages causés ou soufferts par les deux partis pendant tout le Cours de la guerre , seront oubliés & réputés comme non venus. Personne n'en pourra prétendre satisfaction & ne pourra s'en ressentir par voie de fait ou de droit : & les particuliers ne pourront intenter aucune action pour raison des biens qui avoient été confisqués sur eux pendant la guerre ; sans néanmoins que cette dernière clause puisse préjudicier au contenu du VI. Article.

III. Le Serenissime & Très-puissant Prince *Frédéric* , Roi , Electeur de *Saxe* , renonce pour toujours en faveur de la Paix , à tous ses droits & prétentions au Roïaume de *Pologne* , & reconnoît en conséquence pour legitime Souverain de ses Etats le Très-Serenissime & Très-Puissant Prince *Stanislas I.* sous condition que le dit Serenissime Roi , Electeur de *Saxe* , retien-

dra

dra pendant sa vie , le nom & le honneurs de Roi ; sans pouvoir porter les armes , ni prendre le titre de Roi de *Pologne*. DE LA SUEDE.

IV. Le Serenissime Roi & Electeur promet de notifier dans six semaines , après la signature du présent Traité , son abdication aux Etats de la République de *Pologne* , auxquels il remet dès-à-present le serment qu'ils lui ont prêté : s'engageant en outre de n'entretenir aucune intelligence avec eux , & de ne donner retraite ni secours à aucuns Membres de la République , ennemis déclarés ou secrets du Roi *Stanislas*. 1706.

V. Il renonce à toutes les alliances qu'il a conclues ci-devant contre le Roi de *Suède* & le Roi de *Pologne* avec les puissances étrangères , & sur-tout à celles qu'il a contractées avec le *Czaar de Moscovie* , auquel il promet de ne donner aucun secours dans la suite : comme aussi de rapeller les *Saxons* qui se trouveroient combattre encore sous ses enseignes.

VI. Tous les decrets prononcés dans les Diètes & dans les autres Tribunaux de *Pologne* depuis le quinzième Février 1704. portant condamnation , confiscation de biens , destitution de charges , &c. demeureront dès-à-present éteints & annulés. Mais à l'égard des dignités Seculières & Ecclesiastiques conferées depuis ce tems par le Serenissime Roi Electeur de *Saxe* , il dependra uniquement du Serenissime Roi de *Pologne* , ou de les conserver à ceux qui en auront été revêtus , ou de les en depouiller pour les conferer à d'autres.

VII. Le Sceptre & la Couronne de *Pologne* , & les Ornemens Roiaux , aussi-bien que les pierreries , papiers & archives de la Couronne , qui auront été transportés en *Saxe* , seront remis au Serenissime Roi de *Pologne* aussi-tôt après la ratification du present Traité.

VIII. Les

1706.

VIII. Les Serenissimes Princes Roïaux *Jacques & Constantin Sobieski*, seront relachés & mis en liberté, après avoir promis par écrit de ne prendre aucune vengeance de ce qu'ils ont souffert pendant la guerre & pendant leur détention, de son côté le Serenissime Roi Electeur promet par écrit de paier au Serenissime Prince *Jacques* les sommes d'argent qu'il lui doit, & d'en faire incessamment liquider les comptes.

IX. Tous les *Polonois & Lithuaniens* qui ont été enlevés de *Pologne*, pour être emprisonnez en *Saxe* ou ailleurs, recouvreront leur liberté. Sa Majesté Electorale s'engage aussi d'interposer ses bons offices auprès du Pape pour obtenir de lui l'élargissement de l'Evêque de *Possnanie*.

X. Tous les Soldats & Officiers *Suédois & Saxons* qui auront été pris pendant la guerre, & sont actuellement détenus de part ou d'autre, seront élargis sans rançon, & sans qu'on en puisse retenir aucun pour l'engager de force.

XI. Tous les Traîtres & Transfuges nés sous la domination du Roi de *Suède*, qui seront trouvés en *Saxe*, seront livrés à Sa Majesté *Suédoise* & nommément *Jean Reinhold Patkul*, qui jusqu'à ce tems sera retenu dans une étroite prison.

XII. Tout ce qu'il reste de Soldats *Moscovites* en *Saxe*, seront aussi remis au Roi de *Suède*, comme étant ses prisonniers.

XIII. Tous les *Drapeaux, Etendarts, Tymbales, Canons, Mortiers* & autres instrumens militaires, qui peuvent servir de trophées, & qui auront été pris sur les *Suédois*, seront cherchés & leur seront rendus, sans qu'on en puisse retenir aucun sous quelque prétexte que ce soit.

XIV. Le



XIV. Le Colonel *Gorts*, que sa Majesté *Suëdoise* prend sous sa protection, & qui a été condamné au dernier supplice sans avoir été entendu, sera dechargé des peines prononcées contre lui & sera retabli dans son honneur & reputation.

DE LA  
SUEDE.

1706.

XV. Comme il est impossible, attendu la distance des lieux, que le present Traité puisse être ratifié de long-tems, & puisse être revêtu des garanties dont il sera fait mention : il sera cependant permis à Sa Majesté *Suëdoise* de mettre son Armée en quartier d'hiver dans l'Electorat de *Saxe*, & d'en tirer pour elle pendant ce tems, des vivres & contributions. Les Troupes *Suëdoises* qui sont encore en *Pologne*, y demeureront sans empêchement jusqu'à ce que les *Saxons* en soient fortis.

XVI. Les Villes & Châteaux de *Cracovie*, & de *Tykozin* seront évacués en même tems, par les Troupes *Saxonnes*, & seront remises au Commissaire de sa Majesté *Polonoise* en l'état qu'elles se trouveront pour lors, avec toute leur artillerie & munitions.

XVII. Les Villes & Citadelles de *Leipsick* & de *Wittemberg*, qui ont reçu garnison *Suëdoise*, en seront delivrées, dès que les conditions du present Traité auront été accomplies, ensuite de quoi toutes les Troupes de *Suède* se retireront de *Saxe* au jour dont on sera convenu.

XVIII. Depuis le jour que les Commissaires auront conclu & signé le present Traité, il y aura trêve entre les *Suëdois* & l'Electorat de *Saxe*, ainsi qu'en *Pologne* & en *Lithuanie*, dès que la Nouvelle du même Traité y aura été portée ; ce qui se fera dans le terme de vingt & un jours.

XIX. Il a été arrêté entre le Serenissime Roi de *Suède* & le Serenissime Roi Electeur, qu'ils

DE LA  
SUEDE.

1706.

concourront tous deux à protéger dans l'Empire, la Religion Evangelique : pour la sûreté de sa conservation dans la *Saxe* & dans la *Luface*, le Serenissime Roi Electeur s'engage pour lui & pour ses successeurs ; de n'y introduire ou souffrir aucun changement ; de n'y céder à ceux de la Communion Romaine aucunes Eglises, Ecoles, Academies, Colléges ou Monasteres ; & de ne leur y accorder aucune place pour en bâtir.

XX. En cas qu'à l'occasion de ce Traité le Serenissime Roi Electeur de *Saxe* soit attaqué par le *Czaar* de *Moscovie*, ou par d'autres, les Serenissimes Rois de *Suède* & de *Pologne* s'engagent de le secourir ; comme aussi de le comprendre dans tous les Traités qu'ils pourroient faire dans la suite avec le *Czaar*.

XXI. Pour rendre ce Traité plus ferme & plus stable, le Serenissime Roi Electeur s'engage d'y faire intervenir comme garants, dans l'espace de six mois, le Serenissime & Très-Puissant Empereur, la Serenissime & Très-Puissante Reine de la *Grande Bretagne*, & les Hauts & Puissants Etats Généraux. Sa Majesté *Suédoise* se réservant le droit de faire entrer dans cette garantie telle autre Puissance qu'elle jugera à propos.

XXII. Le présent Traité sera ratifié dans le terme de six semaines, & il en sera fait un exemplaire de la part de Sa Majesté *Suédoise* ; un autre de la part de Sa Majesté *Polonoise*, & deux autres de la part de Sa Majesté *Electorale* ; pour être échangés par les Commissaires immédiatement après sa ratification.

Outre ces Articles il y en avoit un séparé dont voici les termes.

Quoi que le Serenissime Roi Electeur ait promis de fournir dans six mois les actes de garantie

antie qui ont été spécifiés : Cependant , s'il arrive qu'il soit empêché par quelques raisons , de fournir un ou deux de ces actes dans le terme prescrit ; il a été arrêté que le présent Traité n'en aura pas moins de force & de vigueur , & n'en sortira pas moins sa pleine exécution.

DE LA  
SUEDE.

1706.

Dès que le Traité eut été signé par les Commissaires le 24. Septembre , le Sieur *Pfingsten* , l'un des Plenipotentiaires Saxons , prit la poste pour le porter au Roi *Auguste* qui le ratifia , sans former aucune difficulté : de sorte qu'au retour de ce Ministre , l'échange des ratifications fut faite dans les formes , & la paix fut publiée dans le Camp du Roi de *Suède* , à *Leipsick* & à *Dresden* le vingt quatrième Novembre.

Toute l'Europe apprit , avec surprise le prompt succès de cette importante négociation , les-uns condamnerent la dureté du Roi de *Suède* qui avoit porté sa haine jusqu'à détrôner un Roi legitime , les autres firent remarquer son desintéressement sur ce qu'il ne daigna pas se faire ceder un seul pouce de terre pour l'agrandissement de ses Etats , & ne se reserva pour tout fruit de ses victoires que la gloire de les avoir remportées. Plus grand dans la paix par ce rare exemple de moderation , qu'il ne l'avoit été dans la guerre par l'élevation de son courage & par la rapidité de ses conquêtes.

Ce Prince aiant déclaré la guerre au *Czaar* de *Moscovie* , après plusieurs combats , perdit le 8. Juillet 1709. la bataille près de *Pultowa* , il fut blessé au pied , & perdit 8000. hommes dans cette bataille. Le 11 du même mois le Général *Lewenhaupt* fut obligé de se rendre avec le reste de l'Armée *Suedoise* au nombre de 16000. hommes au Prince *Menzikow* Général du *Czaar*.

1709.

DE LA  
SUEDE.

1709.

Le même jour le Roi de *Suède* passa le *Boristhene*, & se voyant poursuivi par un détachement de *Moscovites*, il se retira à *Oczakow* à l'embouchure de la même rivière, où il arriva avec beaucoup de peine, suivi de deux à trois cens *Suédois*, & de trois Compagnies de *Valaques*, aiant été obligé de marcher par des Campagnes desertes, il arriva à *Bender*, où il fut bien reçu par le Seraskier. Le Grand Seigneur aiant été informé de son arrivée, envoya ordre de lui faire tous les bons traitemens possibles; même de lui fournir l'escorte & les autres assistances dont-il auroit besoin. Le Sultan fit étrangler le Bacha d'*Oczakow*; parce qu'il avoit différé durant deux jours d'envoier des bateaux pour faire passer le *Boristhene* à ce Prince, avec ceux qui l'avoient suivi. Depuis qu'il eut passé cette rivière, il fut joint par une partie de ses Troupes, en sorte qu'il se trouva auprès de lui 1500. *Valaques* & 1800. *Suédois*, parmi lesquels étoient trois Généraux, six Colonels, & un grand nombre d'Officiers.

Les *Turcs* qui ont pour maxime de regarder comme des personnes sacrées & inviolables les Princes qui se jettent entre leurs bras, ne mépriserent point Sa Majesté *Suédoise* dans l'état d'abaissement où sa fortune la leur presentoit. Le grand Kan des *Tartares*, le *Waiwode* de *Moldavie*, l'Aga des *Fanissaires* & le Serasquier de *Bender* le visiterent & lui donnerent de grands temoignages d'amitié; suite naturelle de l'inclination que le Sultan avoit pour ce Prince; ce penchant n'étoit pas seulement un effet de la pitié. Le Roi de *Suède* avoit fait comprendre à la Cour *Ottomane* que l'Armée qui venoit d'être défaite, n'étoit qu'une espece de détachement de ses Armées qui étoient encore en *Pologne* & en *Allemagne*, & il donnoit lieu d'espérer

préferer que gagné par les bons traitements que l'on continueroit de lui faire , il rendroit des services très-essentiels à la Porte , s'il pouvoit une fois se faire jour pour retourner dans ses Etats. La France toujours intéressée au sort de son ancien Allié , oublia qu'il avoit négligé de la païer de ses longs subsides , lors que *Toulon* étant assiégué. On avoit cru que ce Prince se serviroit de l'Armée qu'il avoit en *Saxe* pour imposer à l'Empire la nécessité de faire la paix. Elle le plaignt d'avoir manqué cette occasion de faire le bonheur de toute l'*Europe* , pour s'aller jeter dans des perils presque inevitables, & elle aima mieux en jeter toute la faute sur le Comte *Piper* , qui gagné par les raisons persuasives de Milord Duc de *Marlboroug* , & plus encore par les sommes qu'il en reçût alors, avoit engagé son Maître à préférer une gloire imaginaire à une réelle & solide. *Louis XIV.* ordonna à son Ministre de se joindre à ceux du Roi de *Suède*.

Il fit même offrir à ce Monarque un passage sûr du Levant à *Marseille* , d'où lui faisant traverser la France jusqu'à *Dunkerke* il pouvoit lui donner une flotte , qui le remeneroit chez lui. Il est certain que ce parti eût été le meilleur. L'*Angleterre* & la *Hollande* avec lesquelles il étoit en Paix auroient même contribué à faciliter son retour. Mais son humeur peu condescendante aux conseils de ses amis , l'empêcha d'accepter une offre si salutaire. Plein de l'heroïsme pompeux d'*Alexandre* , il ne perdit point de vue ses vastes projets & loin de se laisser abbatre par ses malheurs , il regarda le detronement du *Czar* , qu'il s'étoit autrefois proposé pour but de son expedition , comme une chose plutôt différée que manquée. Il ne put se résoudre à retourner dans ses Etats

1709.

comme un Roi vaincu & malheureux. Il ne croïoit pas y pouvoir rentrer avec dignité qu'à la tête d'une Armée.

Cependant les choses avoient bien changé de face en *Pologne* depuis la journée de *Pultawa*. Le Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe* ne se croïant pas obligé de tenir un traité , qu'on lui avoit arraché par force , (& qu'il prétendoit même avoir été écrit frauduleusement par ses Ministres subornez , sur un blanc signé qu'il leur avoit donné pour éviter les délais) avoit envoïé ses universaux en *Pologne* , & la Diète du *Palatinat* de *Cracovie* avoit déclaré le Trône vacant.

Le Roi *Stanislas* n'ayant plus l'appui qu'il avoit eu dans le Roi de *Suède* , étoit parti avec toute sa famille & s'étoit rendu à *Stétin* en *Pomeranie*. Le *Palatin* de *Kiovie* à la tête de sept à huit mille *Polonois* demandoit le rétablissement des loix & des libertez de la nation , le dédommagement du dégât que les gens de guerre avoient fait dans les terres de la Noblesse ; que toutes les Troupes étrangères sans exception fortifissent du Roïaume , & qu'enfin par une Diète générale & libre on rétablît l'union & le calme dans la Patrie. En cas de refus il menaçoit de faire une irruption en *Saxe* & d'aller joindre ensuite en *Pomeranie* le corps de *Suédois* que le Général *Krassau* y avoit remenez , & de venir avec eux délivrer ses compatriotes de l'Esclavage des *Moscovites* & des *Saxons*. Je doute que ce *Palatin* fût bien persuadé qu'il obtiendrait ce qu'il demandoit ; il y a plus d'apparence à croire que son but étoit de se faire acheter par la Cour de *Saxe* & que le bâton de Grand Général étoit l'objet de toutes ces démarches.

Le Corps du Baron de *Krassau* , avec lequel  
il

1709.

il menaçoit de se joindre, étoit encore de 14000. hommes. Comme ce dernier craignoit d'être envelopé par les *Moscovites*, les *Saxons*, & les *Polognois* conféderez qu'il favoit en avoir formé le dessein, il avoit jugé à propos de repasser en *Allemagne*, malgré le refus que le Roi de *Prusse* lui avoit fait de lui donner un passage sur la *Pomeranie Brandebourgeoise*.

Sur ces entrefaites le *Czaar* & le Roi de *Pologne* s'étant rendus à *Thorn* sur la *Wisule*, eurent leur première entrevue le 7. Octobre. Après quelques jours de conference ces deux Princes s'avancerent vers la frontière de *Pologne* pour s'abboucher avec le Roi de *Prusse* qui les attendoit à *Marienwerder*. L'entrevue de ces Monarques s'y fit le 25. Octobre.

Le Roi de *Danemarck* qui depuis longtems ne cherchoit qu'une occasion favorable de tomber sur le Roi de *Suède* avec avantage, & de lui enlever la *Schoone*, objet des desirs de ses Predecesseurs, attendoit avec impatience le resultat de ces conférences, pour agir offensivement contre la *Suède* & se joindre à ses autres ennemis. Il étoit même si persuadé du succès de cet engagement, que le manifeste par lequel il expliquoit les causes de sa Rupture avec la *Suède* étoit prêt dès le 28. Octobre, puisqu'il est daté de ce jour. Mais il ne fut publié que le 11. de Novembre. Les causes de la guerre sont „ que les Roïaumes „ septentrionnaux & les pais voisins avoient „ été jettez depuis quelques années dans de „ cruels troubles par l'animosité particulière du „ Roi de *Suède*, & son opiniâtreté toujours „ préjudiciable au *Danemarck* & à ses voisins, „ ce qui avoit produit la ruine entière de ses „ Provinces. Que les *Suédois* ont de tout tems „ cherché à se dedommager des frais de la guerre, au depens de leurs voisins, aiant dans le

Manifeste  
du Roi de  
*Danemarck*  
contre la  
*Suède*.

1709.

„ siecle passé & dans celui-ci porté les hor-  
 „ reurs de la guerre dans plusieurs Etats. . . .  
 „ Que Sa Majesté *Danoise* avoit été pleinement  
 „ informée de la mauvaise intention de la *Sué-*  
 „ *de* contre elle & contre ses états par des let-  
 „ tres signées de la propre main du Roi de  
 „ *Suède* remplies de plusieurs expressions cho-  
 „ quantes qui ne pouvoient être dictées que  
 „ par un orgueil & une arrogance inconsidérée.  
 „ On y imputoit au Roi de *Suède* d'être d'un na-  
 „ turel inquiet & vindicatif lequel sans avoir  
 „ égard à la Ruine de ses sujets, par des actions  
 „ incroyables à la posterité, s'étoit attaché à la  
 „ detronisation des têtes Couronnées. On ajoutoit  
 „ qu'en 1706. il parut un imprimé qu'on croioit  
 „ avoir été mis sous la presse à *Stockholme* à la  
 „ tête duquel on lisoit *Carolus XII. Magna*  
 „ *Scandinavia Imperator*. Quoique les trois Ro-  
 „ yaumes Septentrionaux dont le *Danemarck*  
 „ ni la *Norvege* ne lui appartiennent pas, soient  
 „ compris sous la Scandinavie. Il seroit trop  
 „ long de raporter ici les autres griefs contre la  
 „ *Suède*, comme d'avoir donné de faux passe-  
 „ ports en fraude, d'avoir voulu autrefois aug-  
 „ menter les impôts sur les mines d'Alun, il  
 „ vaut mieux passer tout d'un coup à la con-  
 „ clusion de manifeste. ” Il seroit ennuyeux  
 „ (dit Sa Majesté *Danoise*) de raporter toutes  
 „ les injustices & énormitez grossieres & no-  
 „ toires, qui ont été faites & mises en prati-  
 „ que par les *Suédois* contre nous & nos sujets  
 „ que nous voulons mettre une fois pour tou-  
 „ tes dans une sureté suffisante contre de sem-  
 „ blables violences de leur part & afin que ce-  
 „ la se fasse le plutôt & le mieux qu'il sera  
 „ possible; nous nous trouvons obligez de dé-  
 „ clarer comme nous déclarons aussi par ce  
 „ présent manifeste pour ennemis tout ce qui  
 „ ap-



appartient à la *Suède* soit païs, sujets, ou DE LA  
 leurs effets, excepté les Provinces situées en SUEDE.  
 Allemagne tant qu'on s'y abstiendra de toute  
 hostilité contre nous & nos sujets, de même 1709.  
 que les sujets de la *Suède* qui viendront à  
 nous des autres Provinces *Suëdoises* hors d'*Al-*  
*lemagne* pour se mettre sous nôtre Protec-  
 tion, comme nous les recevons dès à pre-  
 sent, en vertu de cette declaration eux &  
 tous leurs biens dans nôtre protection Roïa-  
 le, contre toute insulte, violence & persecu-  
 tion: & nous avons par cette même déclara-  
 tion expressement voulu excepter les Provin-  
 ces *Suëdoises* situées en *Allemagne*, tant qu'on  
 y gardera la Paix du côté des *Suëdois*, &  
 qu'on s'y abstiendra de toute hostilité contre  
 nous, à fin qu'un chacun puisse voir que nô-  
 tre intention n'est nullement de troubler en  
 aucune manière les affaires publiques, ni d'ex-  
 citer quelque guerre en *Allemagne*, moins en-  
 core dans le Cercle de la Basse Saxe; mais  
 seulement & uniquement de faire une équi-  
 table balance dans le Nord en reprimant l'ex-  
 orbitante violence & puissance des *Suëdois*. &  
 d'obtenir une fois par là autant qu'il sera pos-  
 sible une bonne & sûre Paix pour la posterité  
 & de la conserver constamment, & nous  
 voulons que ce que dessus soit communiqué  
 à tous & à chacun de nos sujets pour leur in-  
 formation, & à tous les autres qu'il appar-  
 tiendra: donné en nôtre Palais de *Coppenha-*  
*gue* le 28. d'Octobre 1709. *Frédéric Roi.*

Ce Manifeste fut publié le 11. de Novembre,  
 c'est-à-dire le même jour que S. M. *Danoise*,  
 s'embarqua avec deux mille neuf cents chevaux  
 ou *Dragons* & treize mille hommes d'Infanterie  
 sous le commandement du Comte de *Kerent-*  
*lan*. Cette Armée étoit escortée par douze

1709.

Vaisseaux de guerre sous la conduite du Comte de *Gulden-Lew*, Grand Amiral de *Danemarck*; le trajet ne fut pas long & Sa Majesté *Danoise* débarqua le lendemain en *Schoonen*, où elle se fit de la ville de *Helsingborg*, dont la garnison qui étoit très-foible se retira à *Lansköon*. Après que les troupes furent cantonnées aux environs de *Helsingborg*, le Roi retourna à *Copenhague*, où pour augmenter son Armement on publia une declaration que tous les hommes de ses Etats depuis 18. jusqu'à 40. ans seroient enrôlez soit pour l'Armée, soit pour la garde des côtes.

Le Roi de *Pologne* aiant publié les raisons qui le portoient à reprendre une Couronne dont il ne se croioit pas legitimentement dépossédé, étoit attendu en *Pologne*, mais tandis que l'on faisoit à *Varsovie* de grands préparatifs pour le recevoir, ce Prince fut rapellé en *Saxe* par des intérêts qui l'obligerent de diferer ce voiage.

Le *Czaar* avoit tout lieu d'être content de la dernière campagne. Il venoit de reduire à une impuissance générale, une ennemi qui ne se proposoit pas moins que la conquête de sa capitale & de ses plus belles Provinces. Il rétablissoit un allié sur un trône d'où ce même ennemi l'avoit fait descendre, & pouvoit compter sur la reconnoissance que merite un tel service, sans parler du prétexte que ces nouvelles conjectures lui donnoient de laisser en *Pologne* un corps de troupes qui tint toujours ce Roïaume dans la sujétion où il le demandoit. La declaration du Roi de *Danemarck*, le déchargeoit d'une partie du fardeau de la guerre qu'il étoit nécessaire de continuer contre le Roïaume de *Suède*. On étoit alors persuadé que la *Prusse* qui étoit entrée dans les mesures que l'on avoit prises à ce sujet ne manqueroit pas de se déclarer aussi. Ainsi il n'est pas étonnant

Si Sa Majesté Czarienne retournant à *Moscow* après de si heureuses revolutions y fit une entrée triomphante. On travailla pendant plusieurs mois à faire les Arcs de triomphe aux Portes de la capitale & dans les rues par où le Monarque devoit passer. Il y fit conduire les débris de l'Armée *Suëdoise*, c'est-à-dire les Prisonniers que l'on avoit faits auprès du *Boristhene*, pour servir d'ornement à cette entrée la plus magnifique & la plus brillante que l'on eût jamais vue dans l'Empire *Russien*.

Cependant le Roi de *Prusse* ne jugea point à propos de se déclarer contre la *Sue*, & il en fut sans doute détourné, par le traité de neutralité que l'on dressa à la *Haie*, pour assurer la tranquillité de la Basse *Allemagne*.

Le Roi de *Pologne* craignant que le corps du Général *Krassau* ne pouvant subsister long-tems en *Pomeranie*, ne repassât en *Pologne*, avoit fait négocier à la *Haie* par le Comte de *Lagnasc*, & par le Baron de *Gersdorff* un traité de neutralité par lequel l'Empereur, les *Etats Généraux*, & l'*Angleterre*, intéressés que la guerre ne commençât point en *Allemagne*, & ne causât point une diversion aux progrès des Alliez qui étoient alors à la veille de conclure un Traité avantageux avec la *France*, s'obligeoient de garantir la neutralité, & de lever un corps de troupes pour la maintenir. On travailla effectivement à former ce corps; & quelques Régiments marcherent vers la *Silésie*, mais il arriva alors ce qui arrive presque toujours des milices qui doivent être levées par plusieurs Princes d'*Allemagne*. Chacun tint mal ce qu'il devoit fournir pour son Contingent & l'Armée conservatrice de la neutralité ne fut point formée.

Le Roi de *Suede* qui avoit plus d'intérêt que

1709.

personne à l'observation de ce traité, prétendit que les *Allez* n'avoit pu lier les mains à ses Soldats. Et si *Krassau* demeura en *Pomeranie*, ce fut moins pour la crainte des suites de ce traité, que par l'impuissance ou il étoit d'entreprendre quelque chose d'utile pour le service de son maître. Le Palatin de *Kiovie* à qui on ne fit point de propositions qui répondissent à ses espérances, se retira en *Hongrie* avec ses Troupes, sans attendre que l'Armée de la Couronne, des *Saxons* & des *Moscovites* l'envelopassent. Le Prince *Ragotzi* lui fit donner des quartiers d'hyver.

Cependant la Régence de *Suede* ne négligéoit rien pour s'opposer aux entreprises des *Danois* sur la *Schoone*. Les Ministres d'*Angleterre* & de *Hollande* la pressérent de donner une assurance que les Etats des Couronnes du Nord, situées dans l'*Empire*, jouiroient de la neutralité; afin que les Princes voisins étant sans inquiétude, pussent laisser leurs Troupes au service de la Grande Alliance. La Régence répondit à cette proposition, que la nouvelle guerre dont les *Allez* concevoient de l'ombrage ne se feroit pas allumée, si l'*Empereur*, l'*Angleterre*, & la *Hollande* n'avoient pas permis la violation du Traité d'*Alt-Ransstadt* suivant la garantie que ces trois puissances en avoient donnée par écrit; que la Régence ne pouvoit pas donner les assurances qu'on lui demandoit, jusqu'à ce qu'elle en eût des ordres du Roi, à qui elle en avoit déjà écrit, que néanmoins elle vouloit bien promettre que jusqu'à l'arrivée des ordres de Sa Majesté, les Troupes *Suedoises* qui étoient dans les Provinces dépendantes de l'*Empire*, ne commettroient aucune hostilité pourvu que les Ennemis ou vers & cachez de la *Suede* ne leur en donnassent.

sent point d'occasion par quelque nouvelle infraction aux traitez d'Alliance.

Le 20. de Janvier 1710. Le Comte de Reventlau qui commandoit l'Armée Danoise en *Schoone*, ayant ramassé tout ce qu'il avoit de Troupes cantonnées aux environs de *Helsingborg*, décampa pour marcher vers *Christianstat*. Le Général *Steinbock* qui se trouvoit dans ce quartier-là avec un petit corps de six cents chevaux, & un bataillon de troupes Saxones au service de *Suède* jugea bien qu'il ne pouvoit resister à toute l'Armée Danoise. Il prit le parti de rompre & de bruler le Pont *Toroe* & de deffendre le passage de la riviere avec sa petite troupe mais l'avant garde Danoise étant arrivée avant la destruction du Pont, s'en empara & elcarmoucha avec les *Suédois*, en attendant le gros de l'Armée qui n'arriva que le soir du 22. avec les pontons & l'Artillerie. Ce même soir quatorze Saxons qui étoient de garde de l'autre côté du Pont, desertérent & allérent avertir les Danois de la foiblesse des *Suédois* & que s'ils étoient attaqués, les Saxons feroient une foible résistance. Le 23. un détachement aiant passé le pont qu'on avoit réparé pendant la nuit. fit prisonniers quarante cinq autres Saxons avec un Capitaine *Suédois* qui les commandoit. On s'avança ensuite vers le petit Camp *Suédois*. Le bataillon Saxon fit une décharge qui ne causa pas beaucoup de mal aux Danois, & mettant les armes bas se rendit prisonniers de guerre. La Cavalerie s'apercevant du danger qu'il y avoit de faire ferme, se retira fort en desordre. Elle perdit trois Etendars, une paire de Timbales, & quelques chariots de Bagage & de vivres qu'elle avoit dans ce Camp. Le Comte de Reventlau profitant de cet avantage marcha droit à *Christianstat*. Le Gouverneur n'aïant aucun secours

DE LA  
SUEDE.

1610.

à espérer, s'épargna une résistance inutile, & voyant sa place mal fortifiée & mal pourvue se rendit à discretion, dès la première sommation que lui firent les *Danois*. Il investit ensuite *Landscroon* & *Malmö* & se rendit maître de quelques moindres places de la *Schoone*. Ces progrès enflèrent tellement le courage des *Danois*, qu'ils comptoient d'être maîtres de cette Province avant la fin de la campagne. Le Roi de *Danemarck* informé que les *Suédois* se prepa-roient à secourir *Landscroon* & que le Comte de *Reventlau* aiant été attaqué d'une maladie assez subite n'étoit pas en état de commander l'Armée, y envoya le Comte de *Rantzau*, avec un renfort considérable que l'on tira du *Holstein* *Danois*. Elle avoit en *Suède* une Armée de dix-sept mille hommes de vieilles troupes, au lieu que le General *Suédois* *Steinbock* n'avoit qu'une Armée toute de milices levées à la hâte, mal armées, mal aguerries, & les *Danois* regardoient leur victoire comme une chose assurée. L'Armée de *Danemarck* n'eut pas plutôt appris le mouvement des *Suédois* pour degager *Malmö* & *Landscroon*, qu'elle abandonna le blocus de ces deux places, & évacua *Christianstadt* où elle avoit garnison, & alla couvrir *Helsingborg* où étoient ses Magazins. Elle campa & se retrancha devant cette Ville aiant un marais & un gros Village à la gauche & derriere soi la Ville qui fournissoit le Camp de tout ce dont il avoit besoin. Le 9. Mars *Steinbock* fut camper à une lieue de distance des *Danois*. Plusieurs volontaires s'étoient joins à lui & il se voïoit à la tête de quinze à seize mille hommes, tous résolus de perir pour leur patrie ou de chasser l'ennemi de la Province où il s'étoit établi.

Il employa toute la nuit à disposer ses troupes au combat & leur trouvant beaucoup de bonne

volonté il marcha le 10. au matin à l'ennemi DE LA  
qu'il trouva rangé en bataille sur deux lignes. SUÈDE.  
La première étoit de 22. Escadrons & de 14.  
Bataillons. Le General major *Ecklistedt* com-  
mandoit au centre; Le Major General *Rocstein* à l'ai-  
le droite & le Major General *Dewitz* à la gauche.  
Le Général *Rantzau* aiant le commandement  
général La seconde ligne étoit de 8. Batail-  
lons seulement au centre & de 3. Esquadrons  
sur chaque Aile commandée par le Major Ge-  
néral *Brogdorff* & par le Prince *Charles* de Hesse  
*Philipsstadt*. Les *Danois* sortirent de leurs retran-  
chements & furent attaquer les *Suédois* qui n'en  
étoient qu'à une grande portée de mousquet,  
avant qu'ils eussent formé leur gauche. Ils ren-  
versèrent d'abord huit Escadrons *Suédois*, mais  
ceux-ci s'étant bientôt ralliez, envelopperent les  
gardes du Corps *Danois* qui furent entièrement  
taillez en pieces, n'en étant échappé que 80.  
hommes la plupart blesez à mort. Les *Suédois*  
attaquerent ensuite le gros de l'Infanterie, &  
en même tems le reste de la Cavalerie. Le  
Choc fut rude pendant quelques heures; mais  
enfin cette première ligne étant culbutée, la  
seconde fit peu de resistance. Tout commença  
à lâcher pié & à se retirer en desordre dans  
*Helsingbourg* ainsi le Champ de Bataille, l'Artil-  
lerie, les Bagages, les Tentres, & un grand  
nombre de Prisonniers resterent aux vainqueurs  
qui allerent camper dans le camp d'où les *Danois*  
étoit sortis pour combattre Il ne resta, di-  
t-on, que trente cinq hommes du Regiment du  
Prince Royal, & cinquante de celui du Prince  
de Hesse, & l'on fit monter la perte des *Danois*  
à près de huit mille hommes sans les blesez.  
Si cette victoire ranima le courage abbattu des  
*Suédois*, elle ne l'ôta pas entièrement au Roi de  
*Dannemarck*. Lorsqu'il eut avis de ce fâcheux  
éve-

DE LA  
SUEDE.

1610.

événement il fit partir tous les Bâtimens qui se trouverent dans le Port de *Copenhague*, pour aller seconder ceux d'*Elseneur* occupez à sauver dans l'Isle de *Zelande* les bleffez & les débris de l'Armée. Les *Suédois* connoissant l'importance dont il étoit pour eux de poursuivre les restes de l'Armée ennemie, presserent vivement *Helsingborg*, & il y a apparence que s'ils avoient eu une Escadre dans le Detroit du *Sund*, elle ne leur auroit point échapé, & ils l'auroient forcée à se rendre à discretion. Le Général *Rantzau* ayant été bleffé, remit le commandement de l'Armée vaincue au Major Général *Déwitz* qui ne pouvant plus se maintenir dans *Helsingborg* fit transporter à *Elseneur* environ neuf mille hommes la plupart bleffez. Comme il ne pouvoit pas embarquer les Chevaux, il y en eut environ trois mille qu'il fit tirer, où à qui il fit couper les jarets; il fit aussi dissiper dix mille muids de grains & d'autres provisions, afin que l'ennemi n'en profitât point. On occupa plusieurs jours des prisonniers que l'on avoit fait sur eux à trainer dans la mer les Chevaux que leurs Officiers avoient fait tuer; & l'on crut cette précaution nécessaire pour prevenir l'infection qu'ils auroient pu causer.

Pendant que la *Suède* se tiroit ainsi des perils dont elle étoit menacée, le Monarque n'avoit point perdu l'espérance de se relever bientôt de ses pertes, mais il comptoit aucontraire que s'il pouvoit rejoindre ses sujets, sa présence les engageroit à redoubler leurs efforts pour retablir tout dans son premier état. Il demanda raison aux Puissances garantes du Traité d'*Alt-Randstat* de ce qu'elles avoient permis que le Roi *Auguste* retournât en *Pologne*. Elles firent peu d'attention à ses plaintes & elles lui compterent pour un service d'avoir ménagé le Traité de  
neu-



neutralité qui lui conservoit les Provinces que la *Suède* possédoit dans l'Empire , au lieu qu'il regardoit ce traité comme un très mauvais Office qu'on lui avoit rendu, en empêchant ses troupes d'agir contre ses Ennemis. Ainsi il refusa d'adhérer aux mesures que l'on avoit prises. L'Evenement fit voir dans la suite qu'on avoit eu plus d'égard que lui à ses véritables intérêts, & que la neutralité lui auroit épargné une perte que ses successeurs auront peine à réparer.

L'Empereur à qui il avoit pour ainsi dire tenu le poignard sous la gorge , pour l'obliger à signer un Traité qui assuroit de nouveaux temples aux *Protestants* de *Silésie*, profita des conjonctures, & ne se crut pas obligé de maintenir le libre Exercice de la Religion *Lutherienne*. Il ôta les Ecoles, & obligea ceux de la confession d'*Ausbourg* de n'en avoir point d'autres que celles des *Catholiques* dans tout le païs.

La principale ressource du Roi de *Suède* étoit l'espérance qu'il avoit toujours eue de brouiller le Turc avec le *Czar*. Les divers Officiers qu'il avoit envoyez au *Sultan*, n'épargnoient rien pour hâter cette rupture , ils ne purent néanmoins y réussir & le *Czar* renouvela & ratifia une Treve avec la Porte pour trente ans, à compter du jour du Traité de *Carlowitz*. Une autre circonstance mortifiante pour le Roi de *Suède* , ce fut la nouvelle des complaisances que la Reine de la *Grande Bretagne* commençoit d'avoir pour le *Czar*. Le Ministre de ce Prince le Comte de *Matweof* aiant été insulté à *Londres* par des Marchands à qui il devoit, son Maître avoit fait de grandes plaintes de ce qu'on avoit ainsi violé le droit des gens , & demandé des reparations conformes à l'outrage, à la dignité de l'Ambassadeur & au Rang que son Committent tient entre les Têtes couronnées.

Quoi

1710.

Quoi que l'outrage eût été fait au mois de Juillet 1708. il s'étoit passé un an entier sans que Sa Majesté *Czarienne* eût pu tirer la satisfaction qu'on lui demandoit. Mais soit que la nature de cette satisfaction ne permît pas de proceder plus vite, soit que la Reine attentive aux avantages que le *Czar* avoit remportez, crût devoir menager d'avantage un Souverain qui se mettoit en état de balancer la destinée de l'*Europe*; son Ministre à *Moscou* prononça le 19. de Février 1710. une harangue en presence du *Czar*, & lui declara que „ la Reine n'ayant pu à cau-  
„ se de l'insuffisance des constitutions d'Angle-  
„ terre châtier les coupables de la manière que  
„ le *Czar* avoit souhaité pour sa satisfaction,  
„ le Parlement d'*Angleterre* avoit fait une loi  
✱ pour infliger les Peines les plus severes à  
✱ ceux qui insulteroient à l'avenir quelque Mi-  
„ nistre étranger, que Sa Majesté *Britannique* lui  
„ avoit donné ordre & plein pouvoir de re-  
„ presenter sa personne Roïale pour faire à Sa  
„ Majesté *Imperiale* de *Russie* des excuses satis-  
„ faisantes, comme elle auroit fait elle-même si  
„ elle avoit pu être presente.

On parloit toujours du retour du Roi de *Suède* en ses Etats, & il y étoit plus necessaire que jamais. La descente des *Danois* dans la *Schonie* n'étoit pas le seul danger qu'ils eussent eu à craindre. La *Livonie* avoit déjà été attaquée par l'armée du *Czar* qui y assiégeoit *Riga* depuis le mois de Decembre 1709. Le Comte de *Stromberg* Gouverneur de cette importante forteresse étant réduit à l'extremité, voyant ses vivres consumez, sans esperance d'aucun secours, & n'ayant plus qu'une garnison de deux mille hommes au lieu de neuf mille qu'il avoit eus au commencement du Siége, fut enfin obligé de faire battre la chamade le 11. Juillet.

La

La Capitulation fut réglée à condition que la garnison sortiroit avec armes, & bagage, Tambour battant, enseignes déployées, six pièces de canon, & autres marques d'honneur pour être conduite à *Revel* & delà embarquée pour *Stockholm*. Le 12. on livra une porte aux *Moscovites* & la garnison sortit le 15. Mais lorsqu'elle s'attendoit à être menée en *Suède*, le *Czar* déclara qu'il ne pouvoit consentir à la laisser partir, ni à exécuter la capitulation qui lui avoit été accordée : au contraire il ordonna de l'arrêter prisonniere en represailles de ce qu'on détenoit en *Suède* l'Envoié *Russien* qui y fut arrêté au commencement de la guerre ; ensemble les Generaux Officiers & Soldats *Moscovites* qui furent faits prisonniers à la Bataille de *Nerva*, soutenant que le Roi de *Suède* avoit promis de leur donner leur liberté & que les *Suédois* pendant tout le cours de cette guerre n'avoient tenu aucune parole donnée aux *Moscovites*. Néanmoins le *Czar* par pure generosité permettoit de renvoyer en *Suede* tous les Soldats malades & la moitié des Soldats qui étoient en santé avec le Canon, Drapeaux, Tambours, & Bagages. Mais il ordonnoit de retenir prisonniers l'autre moitié des Soldats sains, tous les Officiers, nommément le Comte de *Stromberg* & le Major Général *Klot* ; que cette déclaration seroit portée par un Major à la Regence de *Suède* avec une lettre du Comte de *Stromberg*, par laquelle il prioit la Regence d'ordonner l'élargissement de l'envoyé *Moscovite*, de tous les Generaux, Officiers, & Soldats de la même nation pour être échangez contre pareil nombre d'Officiers & Soldats *Suédois* Prisonniers ; que ce Major s'obligeroit par écrit sous la garantie du Comte de *Stromberg* de revenir à *Riga* dans deux mois au plus tard ; il ajouta que

que si dans ce terme la Regence de *Suède* n'avoit pas donné une réponse satisfaisante & positive, le-dit Comte, tous les Officiers & Soldats arrêtés, seroient conduits à *Moscou*, & dans d'autres villes éloignées pour y être enfermés comme prisonniers, sans pouvoir jamais espérer d'être mis en liberté; que celle des *Moscovites* reclamez ne fût ordonnée.

Le fort de *Dunemunde* n'étoit pas compris dans la Capitulation de *Riga*; mais come la garnison en étoit foible, elle ne put résister longtemps à la force dont les *Russiens* la pressèrent. Cependant un autre corps d'armée se rendit maître de *Wibourg* par Capitulation le 24. de Juin. Les conditions étoient que la garnison *Suédoise* consistant en deux mille sept cents trente trois hommes, outre onze cents vingt sept tant malades que blesez, seroit conduite avec armes & bagages à *Stockholm*. Le Général *Apraxin* qui avoit commandé le Siége, la fit néanmoins arrêter prisonniere de guerre en représailles de ce que le Ministre de *Moscovie* & les Marchands de cette nation avoient été arrêtez au commencement de cette guerre, & de ce que l'Année précédente la Flotte *Suédoise* avoit arrêté un bâtiment *Russien* portant pavillon blanc qui alloit en *Suède* rendre des lettres des Prisonniers *Suédois*, & chercher celles des *Moscovites* Prisonniers en *Suède*. La Prise de *Pernau* & de *Revel* assurèrent enfin au Czar la conquête de la *Livonie* & de la *Finlande*; & la nouvelle Ville qu'il fit bâtir & qu'il nomma *Sant - Petersbourg* acheva de lui en assurer la conservation; parce que regardant cette place comme son ouvrage & en faisant sa résidence favorite, il appliqua tous ses soins à s'y fortifier & à en éloigner les frontières de *Suede*.

Une des conditions les plus essentielles que

Le Turc avoit exigées de Sa Majesté Czarienne DE LA  
 pour le renouvellement de la Trêve de trente SUEDE.  
 ans à compter depuis le Traité de *Carlovitx* ;  
 avoit été que le *Czaar* faciliteroit au Roi de  
*Suède* son retour dans ses *Etats*. *Ali Bacha* ,  
 Grand *Visir* qui avoit épousé une Nièce du *Sul-*  
*tan* , & qui étoit entièrement dévoué au *Czaar*  
 avoit fait entendre à sa Hautesse que ce Mo-  
 narque n'étoit pas seulement disposé à laisser les  
 chemins libres au Roi de *Suède* pour son retour,  
 mais encore de convenir d'arbitres avec lui  
 lors qu'il seroit dans ses *Etats* pour terminer la  
 guerre qu'ils avoient ensemble , à des condi-  
 tions raisonnables.

1710.

Le Roi de *Suède* & le Kan des Tartares é-  
 crivirent plusieurs Lettres à sa Hautesse & au  
 grand *Visir* , pour leur faire concevoir , que le  
*Czaar* n'étoit point dans ces sentimens; puisqu'il  
 tenoit toujours des troupes sur les frontières, &  
 dans les Provinces par où le Roi de *Suède* pou-  
 voit prendre sa route , afin d'enlever Sa Ma-  
 jesté *suedoise*. Ils ajoutaient que le Prince ne  
 se contentoit pas d'avoir assiégé plusieurs Pla-  
 ces en *Livonie* ; qu'il avoit encore suscité le Roi  
 de *Danemarck* à faire la guerre à la *Suède* &  
 excité le Roi *Auguste* à rentrer en Pologne avec  
 une armée pour agir de concert avec les *Mosco-*  
*vites* ; que toutes ces démarches étoient directe-  
 ment opposées aux promesses du *Czaar* , & aux  
 mesures que le *Grand Seigneur* avoit cru pren-  
 dre pour faciliter au Roi de *Suède* son retour  
 dans ses *Etats*.

Le retardement des ordres de la *Porte* qu'on  
 attendoit à *Bender* & le mauvais accueil que le  
*Grand Visir* faisoit au Ministre de *Suede* firent ju-  
 ger que les plaintes & les remontrances de ce  
 Monarque n'arrivoient pas jusqu'au *Sultan* à qui  
 on se plaisoit à les cacher ou à les déguiser.

Le

DE LA  
SUEDE.

1710.

Le 15.  
Juin.

Le Kan des *Tartares*, prit la résolution de dépêcher secrètement un de ses Officiers avec des Lettres qu'il devoit rendre en main propre à sa Hauteſſe. Il y réuſſit par le moïen du *Bostangi Bachi*, ou intendant des Jardins.

Le Sultan indigné de la conduite de ſon premier Miniſtre, le dépouilla du Viſiriat & l'exila dans une de ſes maiſons de Campagne. Il fit appeller le même jour *Numan Cuprioli* \* fils de *Mustapha Cuprioli* qui fut tué à la Bataille de *Salanckeman*, & lui donna les ſceaux de l'Empire. Le 24. de Juin le *Palatin* de *Kiovi* arriva à *Conſtantinople* avec des Lettres de Créance du Roi *Stanislas*; il s'adreſſa d'abord au nouveau *Viſir*, lui fit une peinture du malheureux état où la *Pologne* ſa patrie étoit réduite par les ravages des *Moscovites* & des *Saxons*, & la neceſſité où *Stanislas* s'étoit trouvé de ſe réfugier en *Pomeranie*, où il ne ſeroit pas longtemps en ſureté, ſi ſa Hauteſſe ne mettoit des bornes aux vaſtes projets du *Czaar* qui avoit engagé dans ſes intérêts le Roi de *Danemarck*, l'Electeur de *Saxe* & pluſieurs autres Princes d'Allemagne. On comptoit parmi ces Princes pluſieurs Souverains qui balançoient ſ'ils ſe devoient déclarer contre la *Suede*, & de ſon côté la *Suede* ſe flatoit alors d'intéreſſer quelques amis qui ne jugerent point à propos de s'expoſer à la vengeance des Alliez du Nord.

Le nouveau *Viſir* fit commander à l'Envoi du Roi *Auguſte* de reſter juſqu'à nouvel ordre dans ſa maiſon au Faubourg de *Pera* & de n'en point ſortir ſous quelque prétexte que ce fût. Il lui interdit auſſi toute communication avec le mi-

\* On l'écrit auſſi *Kiuperli*. Ce *Viſir* étoit le VL. de ſa famille.

ministre *Czaar* qu'il fit appeller en même-  
 tems. Il lui declara de la part du *Grand Sei-*  
*gneur* que si dans quarante jours le *Czaar* ne s'é-  
 toit point acquité de la promesse qu'il avoit faite  
 pour l'entière sureté du passage libre du Roi de  
*Suède* pour retourner dans ses Etats, avec tous  
 les Officiers, & Soldats qui l'avoient joint à  
*Bender*, enforte que ces assurances fussent ac-  
 ceptées & agréées par le Roi de *Suède*; la  
*Porte* donneroit à ce Prince une armée suffisante  
 pour l'escorter sur ses Etats, comme on le  
 lui avoit promis. Pour rendre cette menace plus  
 vraisemblable, on commença à faire de grands  
 préparatifs de guerre tant par terre que par mer;  
 & en effet le *Turc* sollicité par le Kan des *Tar-*  
*tares* fit publier le 20. Novembre une declara-  
 tion de guerre contre le *Czar* & le Roi *Augu-*  
*ste*. On a parlé suffisamment de cette guerre  
 dans les volumes précédents. Ainsi je n'entrerai  
 point dans tout le détail, je ne marquerai pas  
 seulement les bruits que l'on faisoit courir que  
 Charles XII. étoit parti de *Turquie*, qu'il avoit  
 pénétré en *Pologne* avec une armée de soixante  
 mille *Tartares* ou *Turcs* tenant la route de *Sen-*  
*domir*.

DE LA  
SUEDE.

1710.

Le *Czaar* n'avoit pas manqué de se précau-  
 tionner contre un ennemi si dangereux, il sa-  
 voit que la puissance du *Turc* secondée par un  
 Capitaine tel que le Roi de *Suède* pouvoit lui  
 rendre la journée de *Pultawa*. Les intérêts du  
 Roi de *Pologne* étant les mêmes, il s'abou-  
 chèrent ensemble à *Jaroslaw* & pendant qu'*Aug-*  
*uste* alloit attaquer la *Pomeranie Suédoise* pour  
 punir le refus qu'on avoit fait d'accepter la neu-  
 tralité, le *Czaar* joignit son Armée dont le gros  
 étoit à *Barclow* dans la *Basse Podolie*. Son Ar-  
 mée étoit d'environ cent mille hommes; mais  
 elle n'étoit pas encore assemblée, & la néces-  
 sité

1711.

DE LA  
SUEDE.

1711.

té de subsister , avoit obligé les Généraux de la tenir en divers lieux.

Le *Grand Visir* aiant su par ses Espions que toutes les Troupes qui devoient composer cette grande Armée n'étoient pas encore en un corps , & que même Sa Majesté *Czarienne* avoit fait un gros détachement de Cavalerie sous les ordres du Général *Rönne* , passa le *Danube* en sept differents endroits avec toutes ses forces. Il marcha avec beaucoup de diligence à la rencontre de l'Armée que le *Czaar* commandoit en personne & qui n'étoit que de trente mille hommes presque toute Infanterie , à la reserve de quelques regiments de Dragons & les deux armées furent en presence le 8. de Juillet sur les bords de la rivière de *Pruth* environ à 11. lieues de son embouchure dans le *Danube*, L'Armée *Czarienne* n'étoit pas retranchée , & l'Infanterie n'avoit que les chevaux de *Frise* plantez devant les Bataillons. L'Armée *Turque* attaqua d'abord les Ennemis , mais comme cette attaque se fit ce jour là fort tard & que les *Turcs* trouverent plus de resistance qu'ils n'avoient cru , l'obscurité separa les combatants. Les *Turcs* continuèrent l'Attaque toute la journée le lendemain 9. ils y perdirent beaucoup de monde en voulant forcer la ligne tantôt d'un coté , tantôt de l'autre , en quoi ils ne réussirent point ; l'Infanterie *Moscovite* ayant bien ménagé son feu. Les Dragons avoient aussi mis pied à terre , cette journée fut aussi peu decisive que la veille Si le Roi de *Suède* eut été dans cette armée , il eut sans doute apporté tous ses soins pour rompre la négociation qui se fit le lendemain. Le *Visir* voiant le troisieme jour que tous ses efforts étoient inutiles quelque tentative qu'il eût faite pour renverser les bataillons quoi qu'il eût le double & même le triple de mon-



monde, écouta les propositions qu'on lui fit de la part du *Czaar*. Ce Monarque manquoit de vivres, & si les *Turcs* avoient profité du déplorable état où étoit l'Armée assiégée, ils pouvoient l'obliger à se rendre en deux jours. La famine qui étoit déjà dans le camp l'y auroit contrainte. Cependant Sa Majesté *Czarienne* fut si bien servie que le *Visir* qui devoit savoir cette facheuse extrémité, accepta avec joie les propositions qu'on lui porta, & moyennant une somme dont on convint, il accorda une treve de deux jours. Le Roi de *Suède* qui commandoit un corps séparé de vingt-mille hommes, averti de la Treve, accourut chez le *Visir*, & comme cet Officier lui devoit son élévation, il comptoit qu'il l'empêcheroit du moins de la proroger. Il fut fort surpris que l'on traitât ainsi la paix à son exclusion. Il voulut s'en plaindre ; mais le *Visir* lui répondit que s'agissant des intérêts de l'Empereur son Maître, il ne pouvoit pas les sacrifier à ceux d'un autre Prince. Il fit néanmoins tous ses efforts pour le faire comprendre dans ce Traité. Mais le *Czaar* qui tenoit déjà le *Visir*, par la somme qu'il lui avoit accordée, refusa de traiter à cette condition & le *Visir* étant déjà gagné, n'insista plus sur cet article. La perte ne put qu'être fort grande de part & d'autre dans un combat qui dura trois jours. Mais celle des *Turcs* fut triple de celle des *Moscovites*. Le Baron de *Schaffiroff* Vice-Chancelier de l'Empire Rusien, se rendit à *Constantinople* pour échanger la ratification du traité. Son Maître lui ordonna de ne point sortir de cette capitale, qu'après que le Roi de *Suède* auroit été obligé de quitter les Etats du Grand Seigneur.

DE LA  
SUEDE.

1711.

L'Armée *Czarienne* devoit regarder comme un grand bonheur celui d'être tiré d'un si mau-

DE LA  
SUEDE.

1711.

vais pas, elle se prépara à prendre sa route du côté de la *Pologne*, mais comme il y avoit lieu de craindre que le *Sultan* refusât d'accomplir ce que le *Visir* avoit promis de sa part touchant le Roi de *Suède*, il résolut de point abandonner *Ajoff* aux *Turcs* à qui il l'avoit promis par le traité, jusqu'à ce que ce Prince eût entièrement quitte la *Turquie*. Chacun des deux partis eut la politique de raconter en Europe les suites de cette paix à son avantage. Cependant le *Visir* voulut forcer le Roi de *Suède* à sortir conformément au Traité. On croit que trois raisons portèrent le *Visir* à se brouiller avec lui : la première qu'ayant passé le *Danube* & envoyé prier le Roi de venir voir son armée qui y étoit venue pour ses intérêts, Sa Majesté s'en étoit excusée : La seconde que l'on avoit fait entendre que la *Suède* ne comptant plus sur son Roi en avoit mis un autre sur le Trône ; mais la troisième est plus réelle que les deux autres, à savoir que *Charles XII.* avoit fait espérer que trente mille hommes feroient une diversion en *Pologne* & les *Turcs* qui avoient fait fonds sur ce secours, ne purent voir sans un extrême chagrin qu'il leur eût manqué. La fermeté du Roi lui servit encore dans cette rencontre ; il s'obstina à ne point se soumettre au *Visir*, & persuadé que le *Sultan* ne l'avoit point ordonné, il se mit en état avec le peu de monde qu'il avoit, de n'être point forcé à partir de son asile.

Les Alliez que le refus de neutralité avoit alarmez, étoient enfin résolus de mettre la *Suède* hors d'état de les rejeter dans le même état d'où la bataille de *Pultawa* les avoit tirez. Ils craignoient que le Roi de *Suède* qui n'avoit pas voulu se lier par ce traité, retournant dans ses Etats, & se mettant à la tête du Corps que

Krajs-

*Krassau* lui avoit conservé, ne regagnât par sa valeur ce qu'une bataille lui avoit fait perdre. Et en effet si ce Prince eût pris alors le parti qu'il fut obligé de prendre ensuite, il n'y a point à douter qu'il n'eût retrouvé ses Etats dans une situation assez favorable, pour conserver du moins ce qu'il avoit en Allemagne, & peu de tems après il auroit pu reprendre ses premiers desseins. Les Rois de *Pologne* & de *Danemarck* ne lui en donnerent point le loisir. Le Roi de *Danemarck* à la tête de trente mille hommes passa en *Pomeranie*, & avant que d'y arriver, il publia à *Rosstock* le 21. d'Août, le Manifeste suivant où il expliquoit les motifs qui l'avoient porté à cette entreprise, & ce qui l'engageoit à prévenir les efforts des *Suédois*.

Nous *Frédéric IV.* Roi de *Danemarck*, &c, faisons savoir par les présentes à tous & à un chacun des Habitans du Duché de *Pomeranie*, tant Ecclesiastiques que Sécuiers, ceux de la Noblesse, des Etats, Bourgeois, & Païsans, qui ont été soumis jusqu'à présent à la *Suède*, & généralement à tous ceux à qui il apartiendra; que comme nous sommes obligez de pénétrer dans le même Pais avec notre Armée, pour mettre par là en sûreté nos fidèles Sujets & Etats, & détourner, avec l'assistance de Dieu, l'orage dont ils étoient menacez; & qu'il est néanmoins à craindre que les susdits Habitans du Duché de *Pomeranie*, ne viennent à abandonner & détruire ce qu'il ont sur la Terre, de peur d'un dégât général de la part de nos Troupes, ce qui ôteroit à ces derniers le moyen de subsister: A ces causes, souhaitant y pourvoir autant qu'il nous sera possible, nous avons jugé à propos d'avertir généreusement par les présentes tous les Habitans de la *Pomeranie Suédoise* en général, & chacun en

1711.

particulier , que nous avons donné de si bons ordres à nôtre Armée , qu'il ne leur sera fait aucun tort , ni en leur Personnes , ni en leurs biens , par nos Gens ; Mais que chacun sera protégé & maintenu dans la paisible possession de ce qui lui appartient ; & que nous sommes prêts à leur donner pour cet éfet des Sauvegardes ; A condition néanmoins , qu'à nôtre arrivée , ledits Habitans n'abandonneront point leurs Maisons & leurs Terres , & ne nous causeront aucun dommage , directement ou indirectement ; mais qu'ils se soumettront volontairement à nous , obéiront à nos ordres , nous prêteront la même fidélité qu'ils ont fait jusqu'à présent à la Couronne de *Suède* , & nous paieront les contributions ordinaires. En ce cas , nous leur promettons sur notre parole Royale , de prendre en notre Protection , eux & tous ceux qui leur appartiennent , & de ne pas permettre qu'il leur soit fait aucune violence en leurs Personnes , ni aucune brèche en leurs Droits & Libertez ; mais si au contraire , ils venoient à s'opposer à nos desseins , & à ne pas se soumettre à nôtre volonté , nous serons obligez , à nôtre grand regret , de leur faire subir ce que la Guerre entraîne après soi ; De sorte qu'ils auront à se reprocher à eux-mêmes la totale ruine de leurs biens & éfets , & le danger de leur propre vie. Qu'un chacun donc ait à se conserver & à prévenir tout dommage ; En foi de quoi nous avons signé les présentes , & y avons aussi appliqué nôtre Sceau. FREDERICK ROI.

Ce manifeste ne servit presque de rien les Pomeraniens aimoient trop leur Souverain.

Le Roi de *Pologne* publia le sien dès le 20. dans le camp qu'il occupoit avec son Armée.

*Saxonne à Strelitz Ville de Meklenbourg.* Il étoit DE LA  
conçu en ces termes. SUEDE.

\* Nous Frederick-Auguste, Roi de Pologne &c. Ne doutons pas qu'il ne soit connu à un chacun comment durant les presens troubles de *Suède*, nous nous sommes toujours & en toutes occasions tellement comportez, qu'un chacun peut entièrement reconnoître Notre équité, dont nous-mêmes avons donné des preuves innombrables à nos Ennemis. 1711.

Et quoi que par la mutinerie tout à fait contraire de nos Ennemis, nous eussions pû être portez à d'autres pensées, néanmoins nous avons mieux aimé suivre la passion de notre Ame, à toute réputation incliné, que les exemples de nos Ennemis.

Comme nous, à notre retour en *Pologne*, l'an 1709. par un propre motif, & soin que nous avons pour le repos général de l'Empire, nous sommes résolus, & avons déclaré de ne vouloir pas, en aucune manière, molester les Provinces Allemandes du Roi de *Suède*.

Quoi que peu de tems après la Contremarche du Corps de *Krassau* hors de la *Pologne* pour la *Pomeranie*, & plusieurs raisons en sortant, nous auroient pû facilement inciter à changer notre intention, pour poursuivre ledit Corps de *Krassau* jusques en *Pomeranie*, & ainsi prévenir d'abord ceux qui alors en étoient fatiguez, & qui étoient en effet éloignez de leurs machinations hostiles, pour l'exécution de quoi nous n'avons pas manqué de moyens, lors que nos Troupes étoient appuyées par celles du *Czaar* & l'Armée de la Couronne; mais au contraire nous l'avons discontinué par l'intercession des Hautes Puissances Alliées contre la France, sans considérer un moment le consen-

Q 3

te-

\* Nous emploions ici la Traduction qui parut alors.

tement à la négociation de la Neutralité par elles moyennée : comme nos Alliez de tous côtez y ont consenti d'abord , dans l'espérance indubitable , que le Roi de *Suède* accepteroit la dite Neutralité, principalement aussi concernant le salut & le repos de ses Provinces situées en *Allemagne*, & qu'il agréeroit & ratifieroit la Déclaration faite en son nom par le Sénat de *Stockholm*.

Mais on s'est bien-tôt éclairci , que ni ladite notre Déclaration bien intentionnée & pacifique , n'a dûement été regardée , ni que le soin salutaire des Hauts Alliez contre la France, n'a été accepté avec respect , mais au contraire le Roi de *Suède* a protesté contre cette Neutralité , & a quasi déclaré la Guerre avec de grandes menaces auxdits Hauts Alliez.

Ainsi donc , puis que du côté *Suédois* on a effectivement agi contre la Neutralité , tant par mer que par terre , & qu'encore dernièrement *Smigielky* a été envoyé de *Pomeranie* en *Pologne* , & après avoir exercé plusieurs hostilités , à été encore reçu dans la *Poméranie* , & que le même a obligé l'Officier secrètement surpris en *Pologne* , à donner un revers de sa main , qu'après sa guérison il se jetteroit à la Généralité *Suédoise* en *Pomeranie*. Ce sont autant des claires marques du futur dessein du Roi de *Suède* , & du Corps d'Armée en *Pomeranie* à ses ordres , & quelles fuites périlleuses on a à craindre à l'avenir.

Ainsi nous nous trouvons nécessitez , pour prévenir à l'avenir tout le mal , dont nous menacent les démarches du Roi de *Suède* , & pour rétablir la sûreté de notre Couronne & Terre , comme aussi pour détourner l'inquiétude & le bouleversement de l'Empire causés par la *Suède* , après avoir jusques ici inutilement employé des moyens plus doux , à

chac-

chasser , avec l'assistance de nos fidèles Alliez , les Troupes *Suédoises* en *Pomeranie* , comme la source du malheur qui est à craindre ci-après , & pour les mettre hors d'état , avec l'aide de Dieu , afin qu'ils n'exécutent pas leurs desseins pernicieux : par où au contraire nous pourrions procurer une bonne sûreté contre un voisinage si périlleux.

Mais nous déclarons par celle-ci , que ni nous , ni nos Alliez par ce notre dessein juste , & forcé par l'Ennemi , ne sommes nullement d'opinion , de faire la Guerre aux innocens Sujets *Suédois* , mais seulement aux Troupes armées dans leur Pais : ainsi donc , que nous promettons par celle-ci de notre part , & au nom de Sa Majesté le *Czaar* , dont nous avons les Troupes avec nous , de vouloir laisser en tranquille possession & jouissance de leurs Efets & Biens , tous les Habitans & Sujets *Suédois Pomeraniens* , qui ne s'opposeront pas à nos Armes & de nos Alliez , & de les défendre puissamment contre toutes forces & dominages; dans cette confiance, que les dits Sujets *Suédois Pomeraniens* accepteront d'autant plus volontiers cette notre gracieuse Déclaration , & de nos Alliez , & qu'ils ne se soumettront pas seulement à toutes nos Armées qui sont en marche , mais qu'ils enverront aussi quelques-uns à la rencontre à leur charge , qui pourront traiter avec le Commissariat s'y trouvant , touchant l'entretienement inévitable & nécessaire de ces Troupes , pour éviter les désordres.

Nous assurons aussi , que nous n'agissons pas avec eux selon l'exemple des violences exercées à nos Terres & Sujets , par les *Suédois* , mais que nous les traiterons en Chrétiens & modérément , & que pour cela nous tiendrons sous une

268 INTRODUCTION A L'HISTOIRE  
discipline & ordre rigoureux nos propres Trou-  
pes & les auxiliaires de Sa Majesté le *Czaar* que  
nous avons avec nous.

1711.

C'est pourquoi chacun peut d'autant moins  
douter, que tant plus de preuves de nôtre mo-  
dération nous avons déjà fait voir en toutes oc-  
casions, ainsi tous les *Suédois* & autres, qui  
se sont soumis aux Armes du *Czaar*, peuvent  
rendre un témoignage constant de l'Equanimité  
& modération de Sa Majesté *Czaarienne*, sans  
considérer le plus barbare traitement, par le-  
quel les prisonniers *Russiens* au contraire ont  
toujours été vexez & tourmentez; & des autres  
procédures horribles exercées en plusieurs en-  
droits par les *Suédois* qui mériteroient bien un  
ressentiment plus rigoureux.

Mais en cas que l'un ou l'autre Habitant  
*Suédois - Pomeranien* fournisse lui-même l'occa-  
sion à une action contraire, & qu'il se laisse  
seduire par une espérance vaine du subit re-  
tour du Roi de *Suède*, ou progrès suposez des  
*Turcs* contre les *Moscovites*, ou par quelque au-  
tre vûë, qu'ils ne voudroient pas accepter cet-  
te nôtre intention salutaire, que nous &  
nos allies avons pour eux, mais qu'ils se dé-  
clarerent hostilement ou par force publique,  
ou machinations secretes, comme aussi en qui-  
tant leurs maisons: alors ils se le pourront  
attribuer à eux mêmes, quand ils seroient enco-  
re traitez comme des Ennemis, & qu'ils se-  
roient ruinez & privez de leur bien entier; princi-  
palement puis que leur imagination n'est pas  
fondée, & que l'état desesperé & malheureux  
du Roi de *Suède* est connu de tout le mon-  
de. Au lieu que paroissent les progrès victo-  
rieux de Sa Majesté le *Czaar*, & la soumission  
volontaire qu'il a trouvée, sans coup ferir, en  
deux Provinces si renommées, à savoir de  
Mol-



*Moldavie & Walachie*, par les Miniftres publiez DE LA  
des Princes des dits Pais , & la conjonction de SUEDE.  
de leurs Armées nombreuses avec celle du  
*Czaar*.

1711.

De plus les *Turcs* n'ont pû eux mêmes convenir  
ensemble , c'est pourquoi cette nouvelle Guerre  
qu'ils ont commencée , n'a rien pû éfec-  
ter que leur défaite entière , dont les avis cer-  
tains font arrivez , avec cette confirmation ,  
qu'on est déjà convenu d'une Paix éternelle entre  
Sa Majesté le *Czaar* & la *Porte Ottomane* à  
l'exclusion du Roi de *Suède*.

Selon ceci , chacun qui aime son salut ,  
pourra profiter de cette admonition bien in-  
tentionnée , s'il ne veut pas s'attirer par sa  
propre faute un traitement hostile , & une jus-  
te exécution d'être brûlé & traité avec la der-  
nière rigueur , ce qui sera principalement exé-  
cuté aux Parties de *Mauſe*.

Qu'il ſoit notoire pour la confirmation de ce-  
ci , que nous avons auffi ſigné ce preſent  
manifeſte de notre propre main , & cacheté avec  
nos Armes Royales & Electorales. Ainſi fait  
dans le Camp près de *Strelitz* le 20. d'Aout 1711.  
AUGUSTE ROI.

Le Roi de *Pologne* après avoir publié ce Ma-  
niſteſte , décampa de *Strelitz* & pendant qu'il ſe  
rendoit maître de *Treptow* petite ville de *Pome-  
ranie* , le Roi de *Danemarck* fit une tentative  
ſur *Damgarten* qui ne lui réuſſit point. Il ſalut  
l'attaquer dans les formes. La garniſon *Suédoi-  
ſe* fit un feu continuel , & voiant que les *Da-  
nois* jettoient des faſcines dans le marais pour le  
paſſer , elle ſe retira le 30. à *Stralſond* avec ſes  
bagages. Les deux Rois réſolurent entre eux  
de faire le ſiege de cette dernière place & mar-  
cherent de ce côté avec leurs Armées , dont ils

DE LA  
SUEDE.

1713.

détacherent un corps de six mille chevaux *Danois* qu'ils envoièrent pour bloquer *Wismar*. Depuis le départ du Roi de *Dannemarck*, sa Capitale étoit affligée de la peste qui y faisoit d'horribles ravages. Un predicateur eut la hardiesse de dire en chaire, que c'étoit une punition de la guerre qu'on avoit déclarée à la *Suède* sans cause legitime. Le Roi ne regardoit pas ce fleau, comme une raison de discontinuer la guerre, il tâcha au contraire d'en hâter les succès pour réparer au dehors les pertes qu'il faisoit dans ses Etats. Cependant les deux Rois s'étant avancés vers *Stralsund*, se trouvèrent hors d'état de rien entreprendre faute de grosse Artillerie. La facilité de la transporter par mer avoit engagé les Alliez à compter le plus sur celle qu'on leur devoit envoyer de *Copenhague*, & elle tarda si long-tems à venir, que les *Suédois* en faisoient eux-mêmes des railleries. Elle arriva néanmoins après avoir été dispersée par une Tempête, & débarqua à *Gripswald* quatre Mortiers, cinquante Perdreaux, & vingt quatre pieces de Canon, avec les munitions nécessaires pour le siege. L'artillerie de *Saxe* arriva aussi; mais comme la saison étoit déjà fort avancée, les alliez ne purent pas gagner beaucoup de terrain. Ils s'emparèrent néanmoins de *Penamonde* Fort situé près de *Gripswald*. La Garnison qui étoit de soixante & quatre hommes se rendit prisonniere de guerre. Outre qu'on y trouva neuf pieces de Canon & vingt barils de poudre, les deux Rois gagnèrent par là qu'ils coupoient la communication que la Garnison de *Stralsund* pouvoit avoir avec celle de *Stetin*. *Gripswald* & *Anklam* paierent de grandes contributions pour empêcher le ravage de leurs Campagnes. Le renfort que Sa Majesté *Czarienne* envoia, & qui joint aux troupes qu'elle avoit déjà en *Pomeranie*

faisoit un corps de dix mille hommes commandez par le General *Bauer*, ne hâta point la reddition de cette place & celui que les *Suédois* receurent du pareil nombre de Soldats aguerris, servit à retenir ces trois Puissances qui consumèrent le reste de cette campagne sans rien faire de remarquable. Les deux Rois se lassèrent de voir que leurs efforts étoient inutiles. Ils résolurent de s'en retourner, & de tenter auparavant la prise de *Vismar*. La garnison en avoit été affoiblie & presque ruinée par l'imprudence du Gouverneur. Ce General aiant fait une sortie assez heureuse sur les *Danois*, en avoit hazardé une autre avec tout ce qu'il avoit de troupes,, & il avoit eu le malheur d'en voir tailler en pièces la plus grande partie. Il repara pourtant sa faute, en menageant si bien ce qui lui restoit de monde, que les assiégeants furent contraints d'abandonner l'entreprise. Les secours qu'il reçut peu après, différèrent de quelques années la perte de cette place. Les troupes *Russiennes* demeurèrent en *Pomerannie*, où elles tinrent *Stetin* bloqué.

DE LA  
SUEDE.

1712.

Le 5. de  
Decemb.

Le Roi de *Danemarck* étant de retour dans ses Etats, songea à retablir son armée qui avoit beaucoup souffert, jusque-là qu'il lui étoit mort quatre mille Chevaux faute de fourages. Aussi-tôt qu'il fut en état de se mettre en campagne, il fit connoître que son dessein n'étoit pas de retourner en *Pomeranie*, mais qu'il vouloit depouiller la *Suède* du Duché de *Brême*. Il s'en expliqua par son Manifeste du 22. de Juillet. il y exposoit que,, le Roi de *Suède* aiant refusé d'acquiescer à la neutralité projetée à la Haye, ce ne pouvoit être qu'en vue de porter la guerre dans les Etats de Sa Majesté *Danoise* situez en *Allemagne*. que les Peuples du Duché de *Brême* avoient inquiété le

DE LA  
SUEDE.

1712.

„ commerce des *Danois* sur l'*Elbe* : que pour  
 „ réparation de ces griefs , Sa Majesté avoit  
 „ résolu de marcher avec son armée dans ce  
 „ Duché, voulant y prendre les peuples sous sa  
 „ protection. Elle les sommoit d'entrer sous  
 „ son obéissance , de lui prêter le serment de  
 „ fidélité ; de lui paier les mêmes droits &  
 „ contributions , qu'ils païoient à la *Suède* ;  
 „ Elle leur defendoit d'abandonner leurs mai-  
 „ sons , & de faire aucun dégâts de leurs den-  
 „ rées, dans la vûe d'empêcher son armée de  
 „ subsister , sous peine d'être traitez , soit en  
 „ leurs personnes, soit en leurs biens, avec toute  
 „ la severité permise par les loix de la guer-  
 „ re.

En vain les Princes voisins reclamerent le  
 traité de *Westphalie*; l'armée *Danoise* passa l'*Elbe*,  
 & assiégea la ville de *Stade*. Cette place étoit  
 la plus forte qu'eût le Roi de *Suède* dans ce  
 Duché , outre qu'elle est en possession d'un ri-  
 che péage sur tout ce qui monte l'*Elbe*. La  
 tranchée aiant été ouverte la nuit du 20. ou 21.  
 d'Août , la ville qui avoit deux cents piéces  
 de Canon fit un feu terrible sur les assiégeans,  
 mais ils la bombardèrent , & firent un si fu-  
 rieux desordre , en reduisant les Eglises & les  
 maisons en cendres , & faisant même sauter les  
 magazins à poudre que la garnison fut contrain-  
 te de se rendre à discretion. Le Roi de *Dane-*  
*marck* étant maitre de cette importante place  
 n'eût point de peine à se saisir de tout le Duché  
 de *Brême* & de celui de *Verden*. *Wismar* étoit  
 toujours bloqué , Le Colonel *Bassowitz* s'étant  
 mis à la tête d'un detachment fit plusieurs sor-  
 ties & harcela les *Danois* ; mais ce ne fut rien  
 en comparaison de ce que fit *Steinbock*. Ce Gene-  
 ral, aiant fait passer à *Stralsund* les troupes de  
 renfort qu'il avoit débarquées dans l'Isle de *Ru-*  
*gen*,

1712.]

gen , prit congé de la garnison & des bourgeois qui étoient sous les armes , & les exhorta à bien faire leur devoir , s'ils étoient attaquez avant son retour. Ils donna ensuite les ordres nécessaires aux Generaux , & fit marcher son armée dans le dessein , disoit il , d'attaquer les lignes des Ennemis. Il avoit eu la precaution de ne laisser sortir depuis trois jours aucune personne de son camp , ni de *Stralsond* , de peur que les ennemis ne fussent avertis de sa marche. Le Lieutenant General *Ducker* conduisoit l'avantgarde composée de la Cavalerie de *Brême* , des Dragons de *Mardfeldt* & de *Stromfeldt* suivis de six pieces de Canon. Il avoit ordre de marcher en diligence du côté de *Damgarten* , d'y prendre poste & d'y faire des ponts avant que les ennemis eussent le tems de s'assembler. Il passa la nuit à *Rebres* & detacha deux cents chevaux à *Frantzberg* pour découvrir les mouvements des Ennemis. Le Corps de cette petite armée commandé par le Général *Taube* passa la nuit à *Carmin*. *Steinbock* accompagné du Roi *Stanislas* se mit à l'Arriere-garde composée du reste de la Cavalerie & de l'Infanterie , conduite par le Major Général *Paskul* & suivie de quinze cents Païsans qui portoient toutes les choses nécessaires pour faire des Ponts. Elle passa la nuit à *Pyr*. Les chemins étant tellement gâtez par les Pluies , que ces troupes ne purent faire qu'une lieue depuis midi jusqu'au soir. *Ducker* étant arrivé à *Damgarten* le 2. de Novembre , y prit poste & marcha sans perte de tems au travers d'un défilé , jusqu'au petit Fort qui est de l'autre coté de *Ribnitz* lequel il prit incontinent d'assaut.

Toute l'Armée aiant redoublé sa marche , arriva le 3. à *Damgarten* sur le midi. *Steinbock* prit son quartier à *Blummendorf* à un quart de

1612.

lieue de Damgarten ; sur la Riviere de Ribnitz. Cette Riviere a de chaque côté un Marais qui s'étend le long de ses bords & en rend le passage fort difficile. Les *Suédois* la passèrent à la faveur des Ponts qu'ils firent jeter aux endroits les plus profonds de ce Marais, & ne trouverent aucune resistance de la part des Ennemis. La garnison que ces derniers avoient dans *Rostock*, en sortit pour se rendre au camp du Général *Rantzau* devant *Wismar*, *Steinbock* s'empara de *Rostock* où il mit deux Regiments. Son Armée étoit d'environ dix sept mille hommes.

Pendant tout ce tems là les *Saxons* & les *Moscovites* s'étant fortifiez dans leur lignes & le Roi de *Pologne* jugeant qu'il avoit besoin de quelque place, fit surprendre *Gustrom* par le moien d'un grand nombre de chariots, sur lesquels on avoit caché des soldats qui se rendirent d'abord Maîtres de la Porte, & ensuite de la Ville, où ces chariots entrèrent facilement, sous prétexte qu'on y devoit charger des provisions, comme on avoit accoutumé d'y en venir prendre fort souvent. Quoique le Général *Suédois* fût resolu de risquer une bataille, il demeura néanmoins dix jours dans l'inaction, parce qu'il attendoit un nouveau transport de troupes qui devoit lui arriver de *Suède*. D'un autre côté les Alliez ne vouloient rien hazarder avant qu'ils eussent joint les *Danois* qui s'assembloient dans le *Holstein*. Avec des dispositions si uniformes, on convint de part & d'autre verbalement d'un Armistice de quinze jours à commencer du 1. Decembre. Les *Danois* le rompirent le treizième jour. Ils entrèrent dans le *Mecklenbourg*, en enlevèrent les Partis *Suédois* envoiez sur la bonne foi de la Suspension d'Armes, pour escorter des Grains achetez à *Lubeck*; prirent poste à *Gadecusch* & firent, par leurs Partis, tout le mal qu'ils purent

rent à l'Armée Suédoise. D'un autre côté les Moscovites & les Saxons tirèrent peu à peu vers l'Armée Danoise dans le dessein de l'enfermer. Ces mauvais exemples ne purent néanmoins porter le Comte Steinbock à rompre sa parole. Il attendit le dernier jour de la Suspension stipulée, & il fit rompre tous les Ponts sur le Warnaw & sous Rostock, afin de mieux couvrir la queue & le flanc de son Armée, & faisant vers les Danois une Marche forcée, traversa quantité de Marais, de chemins creux & de défilés.

Le 19. il se trouva à un grand Défilé nommé Ullenkrog. Comme on crut que les Danois le disputeroient, le Lieutenant-Colonel Comte de Lewenhaupt fut commandé avec trois cens Maîtres, pour soutenir l'Avant-Garde composée des Dragons des deux Régimens de Stromfeld & de Marschal. Le Major Taube suivit avec 200. Pionniers. Ensuite le Lieutenant-Colonel Böhme avec 500. Grenadiers; Le Lieutenant-Colonel Cronstedt, avec 8. Pièces de Campagne, soutenu par le Major-Général Schommer, avec trois Bataillons Allemands, sous le Commandement des Colonels Jager & Swanlod. Le reste de l'Armée suivit en cinq Colonnes, savoir 1. de Cavalerie, 2. d'Infanterie; aiant l'Artillerie & le Bagage au milieu. Mais comme le Lieutenant-General Ducker qui étoit à la tête de l'Avant Garde, fit savoir que les Ennemis s'étoient retirez avec précipitation, on pressa la marche & on avança encore une demi-lieuë jusques sous Grotenbritz & Lützenbritz, où la nuit survenue obligea l'Armée à faire halte. On y aprit, tant par les Espions, que par des Lettres interceptées, que les Saxons étoient en pleine marche avec 8. Régimens; soit pour joindre les Danois, ou pour charger les Suédois en queue;

DE LA  
SUEDE.

1712.

queuë; On entendit aussi dans la nuit un Signal de trois coups de Canon fait par les *Danois*. Mais tout cela n'empêcha pas les *Suédois* de passer tranquillement la nuit sous les Armes.

Le 20. à l'aube du jour, le Colonel *Bassewitz* fût envoyé avec 200. Chevaux, reconnoître la situation de l'Armée Ennemie, pendant que la *Suédoise* avançoit toujours en 5. Colonnes, comme il a été dit. Il trouva une Garde avancée des Ennemis qui se retira aussi-tôt. Il fit savoir qu'ils étoient postez sur une hauteur derrière un Marais, aiant à la Gauche la Rivière de *Gadebusch*, & à la droite un gros Bois. Là-dessus le Général, quoi que fort incommodé depuis 15. jours, d'une Colique graveleuse, monta à cheval pour aller lui même reconnoître le terrain. Il le trouva tel qu'il n'y avoit pas moyen d'aprocher l'Ennemi, ni à la gauche, ni à la droite, mais seulement vers le Centre, par une ouverture d'environ mille pas, par où il falloit déboucher devant l'Armée Ennemie toute rangée en Bataille; Car le Bois étoit tellement farci d'Infanterie soutenue par la Cavalerie, que ç'auroit été peine perdue de le tenter de ce côté-là. Ainsi, le Général aiant fait avancer 12. pièces de Canon, qui commencèrent à jouer environ à midi, & l'Armée avançant toujours, fit pour l'Attaque la disposition suivante

Premièrement marchaient le Lieutenant-Colonel *Cronstadt*, & le Major *Stiernhof* avec 30. pièces de Canon, qui suivant une nouvelle méthode inventée par le premier, avançoient, aiant toujours la bouche tournée en avant, & pouvoient être rechargées avec beaucoup de vitesse. Ils étoient soutenus d'un Bataillon du Régiment d'*Ekeblad*, sous le Commandement du Colonel *Jager*, six Bataillons du milieu de la



la première Ligne suivoient sous la conduite des DE LA  
Majors Généraux *Schommer* & de la *Gardie*, SUEDE.  
à droite & à gauche les Majors Généraux  
*Patku* & *Ekeblad*. Ils étoient suivis d'un Ba- 1712.  
taillon du Régiment d'*Ekeblad*, commandé par  
le Major *Usedehm*; d'un autre du Régiment  
de *Schuliz* sous le Colonel *Swanlod*; de deux des  
Régimens de *Nerkie* & de *Wermeland*, sous le  
Colonel *Adlerfeld* & le Major *Starensflycht*; De  
2. Bataillons de *Westermanland*, sous le Colonel  
*Falkenberg*, le Lieutenant-Colonel *Groning*, &  
le Major *Brunian*, suivis de six autres Bataillons.  
A la droite 2. Régimens d'*Elfsborgelehn*, sous  
le Lieutenant-Colonel *Lillie*, & le Major *Spal-*  
*ding*. 1. Bataillon d'*Ostrogothie*, sous le Major  
*Modée*. A gauche 2. Bataillons du Régiment de  
*Dahl*, sous le Colonel *Palmfeld*, Lieutenant-  
Colonel *Mentzer*, & le Major *Didron*. 1. Ba-  
taillon de *Dahlekarlie*, sous le Major *Lewenhaut*.  
Pour couvrir les flancs vers le Bois, & aussi  
vers la Cavalerie de l'Aîle gauche de l'Ennemi,  
on forma une Colonne sur chacune; Savoir à  
la droite des *Sudermanlandois*, sous le Colonel  
*Schuppenback* & le Major *Essen*, avec un Ba-  
taillon d'*Ostrogothie*, sous le Lieutenant-Colonel  
*Stierncrans*; Et à la gauche d'un Bataillon de  
*Dahlekarlie*, sous le Lieutenant-Colonel *Fuchs*,  
& de 2. Bataillons de *Helsingland*, sous le Co-  
lonel *Horn* & le Lieutenant-Colonel *Bohm*. Tou-  
tes ces Troupes avoient ordre de s'étendre à  
droite & à gauche, & de former une Ligne en  
marchant. La Cavalerie à la droite sous le Ma-  
jor Général *Marschal*, & le Comte *Mellin*, é-  
toit composée des Dragons de *Stromfeld*, con-  
duits par le Colonel de ce nom & par le Co-  
lonel *Lenstern*, les Lieutenans Colonels *Plate* &  
*Bouschet*, avec les Majors *Brehmer* & *Waldau*.  
Les *Westrogothes* sous le Colonel *Wolfrath*, le  
Co-

DE LA  
SUEDE.

1712.

Colonel *Frolig*, le Lieutenant Colonel *Kohler* & le Major *Lagercrans*. La Cavalerie de *Breme* sous le Colonel *Fersen*, le Lieutenant Colonel *Tettenborn*, & le Major *Kuhla*; les Dragons de *Bassewitz*, sous le Colonel de ce Nom, & le Lieutenant Colonel *Reichel*.

A la gauche, sous le Commandement des Majors Généraux Comte *Achenberg* & *Mardefelt*, étoient les Dragons de *Marschal* conduits par lui-même, par le Lieutenant Colonel *Leuenhaupt* & par le Major *Biel*; le Régiment du Comte *Achenberg*, commandé par le Lieutenant Colonel *Fersen*, & le Major *Meyerhielm*; la Cavalerie de Poméranie sous le Colonel *Roos*, le Lieutenant Colonel *Brunner* & le Major *Weichel*. Les Dragons de *Mardefelt*, sous le Lieutenant Colonel *Oppenbuch* & le Major *Hareng*. Toute la Cavalerie avoit ordre de suivre l'Infanterie à la droite & à la gauche, de passer le Marais en une ou deux Colonnes le mieux qu'elle pourroit, & de gagner en suite du Terrain sur les deux Aîles.

La disposition ainsi faite, & le mot étant donné, qui étoit *Dieu aidant*, l'Armée commença à marcher: L'Artillerie fit des décharges répétées avec beaucoup de vitesse. Et cependant l'Armée avança avec une promptitude surprenante, de l'aveu même des Ennemis, nonobstant le feu de l'Artillerie *Danoise*, & quoi qu'elle donnât dans les Rangs des *Suédois*, ils ne laissèrent pas de passer outre, le Fusil sur l'épaule jusques sur les Ennemis, qui étoient en partie cachez dans une Vallée, soutinrent courageusement leur décharge, & ne faisant que leur que de 10 ou de 15 Pas, firent plier tout ce qui se présenta devant eux. Cependant la Cavalerie à la droite avança avec tant de succès, qu'elle culbuta à diverses reprises les Escadrons

drons Ennemis, dont il en revenoit toutes les fois de tout frais en la place des rompus. L'Alaïe gauche avança de même avec tant de bravoure, que nonobstant le feu qu'il lui falut esquiver, en passant devant le Bois, elle ne laissa pas de se faire jour. Et les Escadrons, qui par la supériorité des Ennemis furent quelquefois repoussez, se raillèrent toujours, & revenant à la charge, repoussèrent à leur tour leurs Adversaires avec une fermeté surprenante, la Cavalerie se trouvant par tout bien soutenue par l'Infanterie.

La Cavalerie ennemie fit de grands efforts pour rompre l'Infanterie *Suédoise*; mais elle fut toujours renvoyée avec perte. Quoi que l'Infanterie ennemie rompuë se ralliât à diverses reprises, elle fut néanmoins toujours obligée de plier. Le Village de *Wakenstein* occupé par un Bataillon de Grenadiers *Danois*, fut forcé vigoureusement par les *Sudermanlandois* & les *Ostrogoths*, conduits par le Colonel *Schlippenbach* & le Lieutenant Colonel *Stiernerantz*, sous le Commandement du Major Général *Paskul*, & tout ce qui ne fut pas fait Prisonnier, fut passé au fil de l'Épée. Il faut avouer que l'Infanterie *Danoise* combattit bien. On vit des Officiers s'acharner personnellement l'un contre l'autre, jusqu'à tomber tous deux à terre percez de coups. Elle ne se railla pas seulement plus d'une fois, & revint à la charge, mais elle aima mieux attendre les coups des Bataillonnettes des *Suédois* & se rendre prisonnière, que de se sauver.

L'animosité de l'Armée *Suédoise* étoit fort grande au commencement, mais le massacre lui faisant enfin horreur, elle fit quartier aux désarmez. C'est de la sorte qu'elle poursuivit l'Ennemi l'Épée dans les reins pendant une demie-lieue.

DE LA  
SUEDE.

1712.

lieuë, jusqu'au Village de *Radegast*, où elle fut obligée de s'arrêter à cause de la nuit survenue, & des Defilez qui sont de l'autre côté.

Le Maréchal Comte de *Steinbock*, & le Lieutenant Général *Ducker*, se trouvèrent par tout où étoit le plus grand Feu, & on fait que les *Danois* rendirent eux-mêmes aux *Suédois* la justice d'avouer, qu'ils avoient tous depuis le premier jusqu'au dernier, combattu avec une valeur extraordinaire.

L'Armée Ennemie étoit composée de 18. Bataillons, de 2 de *Saxons*, de 47 Escadrons *Danois* & de 32 *Saxons*. Ceux-ci avoient joint une heure avant la Bataille. Ainsi ils étoient en tout 79 Escadrons & 20 Bataillons; les *Suédois* avoient 19 Bataillons, 52 Escadrons: mais il faut déduire de chaque Bataillon environ deux cens Hommes pour les Malades, les Traîneurs, & ceux qui gardoient le Bagage. De sorte que l'Ennemi étoit bien deux fois plus fort, & avoit d'ailleurs l'avantage du Terrain & du vent. Nonobstant tout cela, il fût par l'assistance du Ciel battu & mis en déroute, en moins de deux heures, & obligé d'abandonner son Artillerie, son Camp & le peu de Bagage qu'il avoit avec lui, aiant eu soin d'en envoyer la meilleure partie en lieu de feureté dès la veille.

1713.

Après cet avantage obtenu, qui fut pourtant une des causes de la perte de la *Pomeranie*, *Steinbock* marcha avec les Troupes du côté du *Holftein*, & sous prétexte qu'il y avoit quelques magazins à *Atenaw* ville située aux Portes de *Hambourg*, & appartenante à Sa Majesté *Danoise*; comme elle n'a point de murs & qu'elle est ouverte de tous côtez, il y fit mettre le feu. Cette action lui attira d'autant plus de maledictions & de blâme, que cette Barbarie n'étoit aucu-  
ment

ment nécessaire. Il en porta la peine dans la fuite. Les *Moscovites* qui n'avoient pu joindre les alliez qu'après la bataille, étant un renfort considerable, cette armée suivit les *Suédois* qui s'étant jettés sur le *Holstein*, le ravagerent & se firent paier de grandes contributions.

Mais les alliez les suivirent & *Steinbock* fut étonné de se voir comme assiégé, sans savoir par où sortir du *Holstein* où il s'étoit enfermé. Il avoit fait des lignes à *Frédérichstadt*; mais le 12. de Février l'Armée *Moscovite* le joignit & le *Czaar* se mit d'abord à la tête de cinq Bataillons de ses Gardes & de quelques Dragons pour forcer le Retranchement. L'attaque dura depuis 9. heures du matin jusqu'à 2. heures après midi. Les *Moscovites* furent repoussez deux fois, mais à la troisième attaque ils s'emparerent des retranchements l'épée à la main & le Général *Stackelberg* qui y commandoit, prit la fuite vers le gros de son Armée, étant suivi par la garnison de cette Place. Les Troupes *Russiennes* poursuivirent si vigoureusement l'Arrière-garde, qu'ils firent plus de trois cents Prisonniers, prirent deux pièces de Canon & la plupart des Bagages. Le *Czaar* revint ensuite à *Friderichstadt* avec le Prince *Mentzickoff*, & y mit une garnison de quatre mille hommes, pendant que *Steinbock* fit réunir son armée à deux lieues de là, près de *Lardinghen*, dans un camp fort avantageux & dont les avenues sont très-difficiles, parce qu'on ne peut en approcher que le long d'une digue Marécageuse. Les Alliez avoient projeté d'attaquer les *Suédois*; mais il fit un coup de partie en se saisissant de *Tönningue*. Il avoit obtenu du Duc de *Holstein*, nouvellement déclaré Majeur, un ordre adressé au Commandant pour ouvrir cette Ville aux *Suédois*. Il y fit entrer des vivres & une partie de ses Troupes,

1714.

pes, & posta le reste de son Infanterie & de sa Cavalerie sous le Canon de la Place, pour défendre aux ennemis les deux seuls passages par où l'on peut en approcher. Il n'avoit pas assez de munitions pour s'y maintenir long-tems & il fut obligé le 15. de Mai de traiter avec les ennemis qui lui accorderent la Capitulation suivante.

I. Toute l'Armée *Suédoise*, qui est entrée dans l'*Eyderstad* & la Ville de *Töningue*, sous les Ordres du Comte de *Steinbock*, se rendra au Roi de *Danemarck*, avec son Généralissime, ses Généraux, Officiers, Volontaires & Soldats. Tous les Généraux & Hauts Officiers, de même que les Volontaires, conserveront leurs Armes & Bagages, toutes les Archives, la Caisse Militaire, & tout ce qui en dépend, de quelque nom que ce soit, sans pouvoir être fouillé, pillé ou visité. Les Bas-Officiers & Soldats conserveront seulement leurs Epées & montures. Le Canon, les Armes à feu, de même que les Chevaux des Cavaliers, des Dragons & de l'Artillerie, & généralement tout ce qui appartient à l'Armement de Guerre, dont on ne pourra rien détruire, ni cacher, seront remis à *Heyersworth*, après l'Evacuation de *Töningue*, de même que les Drapeaux, Timbales, Eten-dars & Tambours. L'évacuation de ladite Place se fera 3. jours après la signature de cet Accord, & sera achevée dans 8. jours. La Route & les Quartiers pendant la marche, seront assignez par les Commissaires de Guerre *Danois*.

II. Après que les Troupes *Suédoises* auront été échangées ou rançonnées, elles ne pourront être transportées qu'en *Suède*, & à leurs dépens: elles devront même se pourvoir des Bâtimens nécessaires, auxquels le Roi de *Danemarck*

*mark* donnera des Passeports ; & elles pour-  
ront aussi emploïer des Vaisseaux *Danois* & du  
*Holstein* , moiennant qu'elles les puissent avoir  
librement.

DE LA  
SUEDE.

1714.

III. Les Troupes Nationales de *Suède* ne pour-  
ront être séparées des Régimens *Allemands* , mais  
elles devront être transportées en même tems  
en *Suède*.

IV. On commencera le transport inconti-  
nent après que les troupes auront été échan-  
gées ou rançonnées.

V. Les *Suédois* auront les logemens francs  
pendant leur marche , mais ils se pourvoiront  
eux-mêmes de Vivres.

VI. Les *Danois* ou leurs Alliez prisonniers ,  
qui ont pris parti parmi les *Suédois* , seront re-  
tenus , de même que les Déserteurs ; mais s'ils  
retournent volontairement à leurs Régimens , ils  
obtiendront pardon.

VII. On ne pourra forcer aucunes Troupes  
*Suédoises* à prendre service , ni les retenir , ex-  
cepté les Déserteurs.

VIII. Le Bagage des Généraux , Hauts-Offi-  
ciers & volontaires , dont il est fait mention  
dans le premier Article , sera transporté en *Suède*  
ou ailleurs , sans aucun empêchement.

IX. L'évacuation se fera par Brigades , qui  
seront conduites par des Commissaires , & pour-  
vûes de vivres , mais aux dépens des *Sué-  
dois*.

X. Les Troupes marcheront 3. jours , & se-  
ront alte le quatrième ; & ceux qui tombe-  
ront malades en chemin , on leur donnera des  
Chariots.

XI. Les malades dans *Tönningue* , seront trans-  
férés dans l'*Eyderstad* , & y resteront jusqu'au  
tems de leur convalescence , à leurs dépens.

XII. Les montures & les habits destinez pour  
les

les Troupes *Suédoises* , qui sont à *Lubeck* & à *Hambourg* , & qui ont été paiez , pourront être transportez librement en *Suède* , avec Passeport.

XIII. Tous les Prisonniers *Suédois* , qui sont en *Danemarck* , en *Holstein* , à *Hambourg* ou ailleurs , pourront retourner librement à leurs Régimens , après avoir satisfait au Cartel.

XIV. Les Officiers *Suédois* , qui pour cause de maladie ou blessure , ont été retenus à *Lubeck* , *Hambourg* & *Wismar* , & n'ont pas été dans l'*Eyderstad* , pourront être transportez où bon leur semblera , avec Passeport.

XV. Pareillement leurs Bagages , & autres choses.

XVI. On accorde 2. ou 3. frégates , pour servir de Convoi au transport des troupes *Suédoises* vers *Carelskroon* , *Carelshaven* , *Cimberhaven* ou *Ydstedz* ; & en cas que pendant le Transport , quelques vaisseaux fussent dispersez par la tempête , ou jettez sur les Côtes *Danoises* , on ne pourra les retenir.

XVII. On enverra à *Tönningue* , de la part des *Danois* , un Médecin & un Chirurgien de Campagne , pour prendre information des malades ; & quelques Commissaires , pour dresser une Liste des Chevaux & autres choses.

XVIII. Les *Suédois* s'engagent de relâcher les Prisonniers des Alliez du Nord , qui sont dans les Provinces *Allemandes-Suédoises* , avant que le Transport se fasse , en déduction du Cartel ; & promettent que le Comte de *Steinbock* , fera son possible que cela soit aussi exécuté à l'égard de ceux qui sont en *Suede*.

XIX. Le Roi de *Danemarck* promet , que de toute cette année il ne bombardera pas *Tönningue* ; les Tranchées & Batteries faites par les *Danois* devant cette Place , pourront être entièrement



nièrement détruites par les *Suédois* à leur sortie. DE LA  
SUEDE.

XX. Il sera libre au *Suédois* de rechercher auprès des autres Puissances, la Garantie de cette Capitulation : moïennant que cela ne cause aucun retardement à leur sortie. 1714.

XXI. Le Roi de *Danemarck* s'oblige d'exécuter ce que dessus en tous ses points , & de procurer le consentement des Chefs des Armées Alliées.

XXII. On fera deux Copies de cette Capitulation, lesquelles seront échangées.

Le Général *Suédois* ratifia le 17, ce traité & le même jour les Généraux des Alliez entrèrent dans la Ville , & dresserent un état des Troupes *Suédoises*, du Canon, & des Munitions. Les Troupes consistoient en 6692. hommes en état de servir, commandez par 589. hauts Officiers, & 396. Officiers subalternes ; avec 2585. Soldats malades. Ils laissoient dans *Tönningue* douze Canons de Bronze ; 6. Canons de fer , 6. Etendarts, 67. Drapeaux, 8. Paires de Timbales, outre un grand nombre de Trompettes, & de Tambours.

L'Evacuation commença à se faire le 22. & finit le 24. *Steinbock* avoit pris les devants pour aller trouver le Roi de *Danemarck* qui lui fit bon accueil & le renvoia à la tête de ses Troupes , après que ce Général eut déclaré qu'il se rendoit Prisonnier de Sa Majesté , avec tout ce qui lui restoit de son Armée *Suédoise*. il envoya deux Courriers l'un en *Turquie* au Roi de *Suède* pour justifier sa conduite , & l'autre à *Stockholm*, pour solliciter le rachat des Troupes, & les Vaisseaux nécessaires pour le transport.

Les Alliez aiant ainsi vaincu l'Armée *Suédoise* retournerent à *Wilmar*, & à *Strahlsund*, persuadés qu'ils y trouveroient moins de résistance.

DE LA  
SUEDE.

1713.

1714.

Le Roi de *Suède* étoit toujours en *Turquie*. Les Infidèles lassés d'attendre envain les avantages qu'ils avoient espéré de tirer de la protection qu'ils lui donnoient, le presserent de s'en retourner dans son Roïaume, pour se mettre à la tête de ses Troupes, & faire une diversion; pendant que le *Sultan* attaqueroit ses ennemis d'un autre côté. La Paix n'étoit pas encore bien affermie avec le *Czaar*. Cependant Sa Majesté *Suédoise* crut que ce prétexte n'étoit qu'un artifice de ses Ennemis pour l'arracher de l'azile que sa fortune lui avoit choisi. C'est pourquoi il ne fut pas peu étonné lors que les deux principaux appuis qu'il avoit, à savoir le Kan des *Tartares*, & le *Serafsquier* de *Bender*, lui declarerent que la volonté du *Sultan* étoit qu'il sortît de son territoire & s'en retournât pour seconder de son côté les efforts que l'on feroit en sa faveur. Il falut lui redire plusieurs fois les mêmes choses. Il trouvoit une égale repugnance à se voir maîtriser de la sorte, & à partir sans une Armée, comme il s'étoit toujours attendu d'avoir. Il ne croioit pas que les mesures déjà prises pour la sûreté de son passage, fussent suffisantes. Lors qu'on lui eut réitéré les derniers Ordres de la Hauteffe, avec menace de le tirer par force de *Warnitza*, dans le Territoire de *Liscanor* où il se trouvoit, s'il persistoit à n'en vouloir pas sortir de bon gré; il répondit qu'il n'y avoit aucune puissance au Monde que Dieu seul, qui pût lui commander; & qu'il se defendroit contre toute sorte de violence, jusqu'à répandre la dernière goutte de son sang. Cette reponse plus fiere que ne le comportoit l'abandon général où il étoit, irritâ les *Turcs* qui resolurent de le forcer.

*Isfus Aga Capigî Bathi*, c'est-à-dire, Premier Huissier du *Sultan*, arriva le 10. de Février à

Ben-

*Bender*, avec des Lettres d'Ordre, que les Turcs DE LA  
 nomment *Haliseriff*, adressées au Kan des Tar- SUEDES  
*tars*, & qui servoient en même tems de Ré-  
 ponsé à une Lettre envoyée au *Sultan* par le  
 même Kan des *Tartares*, & par le Bacha de  
*Bender*, laquelle étoit aussi signée par le pre-  
 mier Ecuyer, ou *Imbrichon* Aga, & par le  
*Grausbaschy*.

1714.

Le Kan aiant reçu cette Réponse, sortit de  
*Bender*, avec quelques Troupes, & prit son  
 Quartier dans le Domaine de *Liscanor*, où le  
 Roi de *Suède* avoit sa Maison, qui porte le Nom  
 de *Warnitza*. Il avoit aussi fait amener avec lui  
 quelques Pièces d'Artillerie, qu'il fit braquer  
 dans un lieu commode, contre le Palais Royal :  
 & aiant aussi fait distribuer à ses Troupes de  
 la Poudre & du Plomb, avec des Grenades &  
 d'autres Munitions de Guerre, il ordonna qu'el-  
 les se tinssent prêtes pour attaquer ce Château  
 le lendemain au point du jour.

Il fit ensuite demander aux quatre Grands de  
*Pologne*, qui après l'être venu voir, étoient re-  
 tournez dans le Palais de Sa Majesté *Suédoise*,  
 s'ils aimoient mieux périr avec ce Prince. Ils  
 lui répondirent qu'ils ne s'étoient retirez là de-  
 puis deux jours, que parce qu'ils craignoient  
 d'être livrez au Roi *Auguste*; mais que si le Kan  
 vouloit leur donner, dans cette facheuse con-  
 joncture, des Lettres de protection, signées par  
 lui-même, & par les autres Seigneurs marquez  
 ci-dessus, ils sortiroient incontinent du Palais  
 Royal pour venir chez lui : & aiant reçu ces  
 Lettres, ils se rendirent dans sa Tente, com-  
 me je le dirai ci-après.

Le lendemain à 9. heures du matin les au-  
 tres Troupes des Turcs & des Tartares, qui  
 étoient restées dans *Bender*, en sortirent sous le  
 Commandement du Bacha & du Cadi de cette

Ville, & sous celui du premier Ecuyer du *Sultan*, du *Linsbascy*, & de plusieurs autres Généraux.

1714.

Ceux-ci aiant aussi pris avec eux 12. Pièces de Canon, fermèrent les Portes de *Bender*, & se rendirent à *Warnitza*, où étant arrivez, ils firent la Disposition pour l'Attaque de cette Place; les *Fanissaires* & les *Tartares* s'étant postez à un côté du Palais, d'autres Soldats appelez *Gebetzi* se rangèrent de l'autre, & l'Artillerie étoit au milieu.

Les Dispositions étant faites de cette manière, les Grands de *Pologne*, qui étoient encore auprès du Roi de *Suède*, demanderent une Escorte pour les conduire au Camp des Turcs, & l'aiant reçue, ils sortirent, & se rendirent auprès du Kan des Tartares, qui leur fit un bon accueil.

Cependant, Sa Majesté *Suédoise* avoit envoié au Sersquier *Crotius* son Chambellan, avec ordre de lui demander, pourquoi on faisoit ces étranges préparatifs de Guerre; sur quoi le Sersquier répondit, que le Roi en avoit donné le sujet lui-même, & ajouta, qu'il y avoit déjà quatre ans que Sa Majesté avoit trompé le *Sultan*, & que refusant encore maintenant de sortir du país de Sa Hauteffe, qui en avoit donné les Ordres, on faisoit enfin savoir à ce Prince Chrétien, qu'on ne souffriroit pas qu'il restât plus long-tems dans ce château; non pas même une heure; mais qu'en cas qu'il voulût conserver l'amitié du *Sultan*, il devoit sortir incontinent, pour venir avec lui à *Bender*.

Le Chambellan *Crotius* étonné répondit sur cela, *comment est-il possible que le Roi mon Maître puisse abandonner son Palais dans ce moment, puisqu'on n'a point encore fait les Préparatifs*

*tifs nécessaires , pour conduire Sa Majesté en toute* DE LA  
*sûreté dans ses Etats ?* SUÈDE.

Le Serasquier interrompit ce que le Chambellan vouloit encore ajouter à ce discours , & lui dit que le Roi devoit sortir de là sans aucun délai , & aller incessamment à *Bender* , sous l'Escorte des *Janissaires* , où il auroit le choix de toutes les Maisons de cette Ville , & même de celle du Serasquier , laquelle étoit un Palais Royal , où S. M. pourroit rester quelques jours , en attendant qu'on eût préparé toutes les choses nécessaires pour son retour en *Suède*. 1714.

Crotius étant retourné auprès du Roi son Maître , pour lui communiquer cette Réponse , & aiant conféré pendant un quart d'heure avec Sa Majesté , retourna chez les Généraux Turcs , & leur dit ; *Que le Roi souhaitoit de pouvoir rester dans son Palais , jusqu'à ce que tous les Préparatifs pour son départ fussent tels qu'ils devoient être pour un voyage non seulement fort long , mais aussi très dangereux , à cause des embûches que ses Ennemis lui tendoient de toutes parts ; & que par conséquent il ne lui étoit pas possible d'aller incontinent à Bender , avec tant de préparation , attendu que ni le Sultan , ni l'Ambassadeur Suédois qui étoit à la Cour Ottomane , n'avoient point encore notifié à Sa Majesté qu'on la vouloit chasser de Turquie , & qu'Elle espéroit d'y recevoir encore pendant quelque tems , la continuation des faveurs & de la protection du Grand Seigneur.*

Le Serasquier , le Kan & les autres Généraux Turcs , aiant entendu cela , donnèrent le signal à leurs Troupes , pour attaquer le Château Royal de *Warnitza* , contre lequel on fit aussitôt deux décharges de toute l'Artillerie ; mais les Janissaires qui avoient ordre de se mettre à la tête des autres Troupes , pour aller à l'assaut , refusèrent absolument de servir contre le

Roi, nonobstant que le *Cadi* leur fit la Lecture des Ordres du *Sultan*, qu'ils révoquèrent en doute, sous prétexte que ces Lettres Patentes étoient peut-être supposées par les Ennemis de Sa Majesté *Suëdoise*.

1714.

Le Kan & les Généraux *Turcs*, voyant qu'ils ne pouvoient rien obtenir de ces *Fanissaires*, les firent séparer des autres Troupes, & retourner à *Bender*, où ils emmenèrent la plupart de l'Artillerie; mais le Dimanche 12. de Février, tous les Officiers des *Fanissaires* s'étant rendus chez le Roi, lui promirent leur protection, & s'obligèrent avec serment, qu'en cas qu'Elle voulût se confier à eux, ils ne la livreroient point, ni au Kan des *Tartares*, ni au *Serasquier*; & qu'ils la conduiroient en toute sûreté auprès de leur Empereur même.

Sa Majesté *Suëdoise* leur aiant fait entendre qu'Elle ne sortiroit point de ce Château; nonobstant tout ce qu'ils pourroient faire de leur chef particulier, ou de concert avec les autres *Turcs*; ils furent tellement irrités, que s'étant jettés sur les Troupes *Suëdoises* qui gardoient cette Place, ils prirent trois cens Soldats après les avoir desarmés, & en mirent plusieurs autres en fuite, mais le Roi & plusieurs de ses Officiers, avec quelques autres Personnes, se jettèrent dans les Retranchemens de ce Château fortifié, pour s'y défendre opiniâtement. Les *Fanissaires* le firent bombarder jusqu'au soir, & voyant que le Roi ne vouloit point encore en sortir, ils mirent le feu en deux endroits différens où il étoit à couvert; ce qui obligea enfin Sa Majesté qui n'avoit plus que 15. Officiers après d'Elle, de se rendre Prisonnier, entre les mains d'un *Lipean*, Commandant des *Fanissaires*, par lesquels ce Prince fut conduit auprès du *Serasquier*, qui l'embrassa, & la con-

sola

sola, avant que de le faire monter à cheval, <sup>DE LA</sup> pour le transporter à *Bender*. Voiant que Sa <sup>SUEDE.</sup> Majesté étoit blessée au nez & à la main droite, il fit marcher deux Officiers à ses côtez, 1714. qui étant montez avantageusement, la soutinrent de part & d'autre, jusqu'à ce que ce Prince affligé arriva dans cette Ville, où le même *Seraquier* le fit loger dans son Palais, & donna 1000. Ecus aux *Fanissaires* qui l'avoient pris.

Il resta un grand nombre de *Fanissaires* dans ces différentes attaques, entre autres 4. Agas, un Murza & 400. Turcs. La Cour ne prit, dit-on, cette résolution, que parce que le Musli avoit déclaré au grand Seigneur qu'on ne pouvoit pas selon la loi permettre à un Prince Chrétien de faire un si long séjour en *Turquie*, ni entreprendre une guerre pour lui, quand il n'y avoit point d'apparence qu'il pût procurer des avantages à la Religion *Mahometane*. Les Turcs s'étant ainsi rendu maîtres de la personne du Roi le conduisirent vers *Saloniki* \* sous une nombreuse Escorte. Leur dessein étoit de l'y embarquer pour le transporter à *Marseille*. Il le refusa obstinément, & on le conduisit à *Andrinople* où le Grand Seigneur le reçut favorablement. Un courage que tant de malheurs n'avoient pu abatre, attira la veneration de ces barbares.

Le Sultan assigna le ferraill de *Demir-Toca* pour la résidence du Roi de *Suède*, en attendant que tout fût prêt pour son départ. Les espérances des *Suédois* se ranimerent par la créance qu'ils eurent que leur Roi alloit enfin revenir; mais la nomination qu'il fit de la Princesse *Ulrique* sa sœur pour être Regente du Roïaume en son

R 4. ab-

\* C'est l'ancienne *Theffalonique*.

DE LA  
SUEDE.

1714.

absence fit croire qu'il trouvoit encore de grandes difficultez à son passage. Cette Princesse prit possession de la regence le 10. de Novembre 1713.

Ce ne fut en effet qu'en l'année 1714. que l'on travailla efficacement à lui preparer les chemins. La Paix qui venoit de se conclure à *Utrecht* aiant permis aux Ministres de *France* & d'*Angleterre*, de joindre leurs bons offices en faveur de ce Monarque, & le Ministre de l'Empereur aiant aussi agi de son côté le *Visir* remit au Kan des *Tartares* un pouvoir de negocier cette affaire avec le Roi & la République de *Pologne*. Sa Majesté *Suédoise* vit bien que cette commission ne tendoit qu'à tirer les choses en longueur par les difficultez de la Négotiation. Elle déclara donc à la Porte que puisque le *Sultan* n'avoit pu obtenir ce qu'il avoit demandé pour son passage par la *Pologne* avec une Escorte suffisante, elle vouloit, pour terminer les difficultez, renoncer à l'Escorte que sa Hauteffe lui avoit promise, & se reduisoit à demander simplement un Passeport, pour les terres de la domination *Ottomane*, & les autres commoditez nécessaires pour son voiage. *Grothausen* partit de *Demir Tocca* avec ces dernieres propositions. Il étoit revêtu du Caractere d'Envoié extraordinaire, & menoit une suite de soixante & dix personnes. Les lettres dont il étoit chargé pour le *Sultan* & le *Visir*, contenoient des remerciemens pour la protection & les faveurs dont Sa Majesté avoit joui dans son Asile. Le *Visir* forma une objection en disant qu'il falloit avoir le consentement de la Cour de *Vienne*, avant que de permettre au Roi de *Suède* de partir pour traverser les Etats de Sa Majesté Imperiale. Le Ministre Imperial leva la difficulté en declarant qu'il avoit ordre d'offrir au Roi de

*Suède*



*Suède* tout ce qui pouvoit dépendre de l'Empe-  
 reur. Ainsi les Passeports & les autres deman-  
 des aiant été accordez, le Ministre *Suédois* prit  
 son audience de congé le 26. d'Août. Le pre-  
 sent qui fut accordé par le *Sultan* pour le voiage  
 du Roi, étoit, dit-on, de cinq cent mille  
 écus.

DE LA  
 SUEDE.  
 1714.

*Charles XII.* partit enfin de *Demir-Toca* au  
 commencement d'Octobre, & traversant la  
*Walachie*, il arriva le 15. à *Targowitz* avec une  
 suite d'environ mille personnes; il s'y arrêta  
 quelque tems pour attendre les Troupes *Sué-  
 doises* qui étoient restées aux environs de *Bender*.  
 L'Empereur informé du dessein qu'il avoit pris  
 de passer par ses Etats, donna ordre à ses Gé-  
 néraux de lui rendre tous les honneurs dûs à sa  
 dignité; & lors que S. M. *Suédoise* envoya ses  
 Commissaires au Comte de *Steinville* pour lui de-  
 mander la permission de passer & de prendre des  
 vivres en payant, la reponse fut que non seule-  
 ment il étoit ordonné de donner un libre passa-  
 ge; mais même de le defraier par tout avec son  
 Armée, qu'il fit marcher sur cinq colonnes,  
 pour ménager le Pais. Tous les Princes qui  
 étoient sur sa route donnerent les mêmes or-  
 dres aux Gouverneurs & Commandants de  
 leurs Villes. Mais le Roi prevoiant que les  
 honneurs qu'on lui préparoit, différeront son  
 arrivée dans ses Etats où sa présence étoit ab-  
 solument nécessaire, aima mieux courir la poste.

Il ne prit avec lui que *During* Lieutenant Co-  
 lonnel, avec deux domestiques seulement, qui  
 même restèrent en route, n'ayant pu courir  
 avec la même rapidité que lui, & après treize  
 jours & treize nuits de course il arriva le 22. de  
 Novembre aux portes de *Strahlsund* à deux heu-  
 res du matin. On cria d'abord au sentinelle de  
 faire ouvrir à un courrier extraordinaire du Roi

1714.

qui portoit des nouvelles pressantes au Général *Ducker* Gouverneur de la Place, qui fut agréablement surpris de reconnoître le Roi même dans le courrier.

Comme il ne s'étoit point debotté depuis treize jours, une de ses jambes se trouva meurtrie & enflée. Un Chirurgien qui fut appelé lui mit quelques compresses, après quoi *Charles* alla se reposer quelques heures. Il fut sur pied avant midi, donna ses audiences, expédia divers Courriers & fit partir le Général *Lieven* pour annoncer à *Stockholm* son retour en *Pomeranie*. Le Lieutenant Colonel qui l'avoit accompagné, quoi qu'homme accoutumé à supporter la fatigue d'une course, fut obligé de garder le lit deux jours avec un si grand épuisement & de si fréquents évanouissements qu'il pensa lui en coûter la vie. Le lendemain le Roi monta à cheval, visita les fortifications, passa en revue la garnison, fit faire l'Exercice, alla de rang en rang, & jouit du plaisir de connoître dans tout les yeux combien son retour causoit de joie. Le 25. il assista au sermon & au *Te Deum* qui fut chanté en action de Graces au bruit d'une triple décharge de l'Artillerie. Le 27. il visita l'Isle de *Rugen*, & les jours suivans se passerent en fêtes, par lesquelles les Habitans de *Pomeranie*, sujets zelez, passionnez même pour la *Suede*, firent éclater un respect qui n'étoit pas fort éloigné de l'adoration. La suite de Sa Majesté arriva le 21. d'Avril à *Stralsund*.

1715.

Les Rois Alliez ne purent qu'être fort alarmez du retour de *Charles*. Ils ne douterent point que ce Monarque ne rendît à ses troupes une vigueur qui seroit un grand obstacle à leurs projets. Sa Majesté Prussienne à qui l'on demanda *Stetin* qu'elle avoit reçu des *Moscovites*, en leur payant une somme d'argent, comme je  
l'ai

J'ai dit ci-dessus, s'obstina à en conserver le sequestre jusqu'à la Paix. Envain la France s'offrit de la rembourser de cette somme; la crainte que la *Suède* ne s'en servît pour exciter dans la basse *Allemagne* des troubles qui n'étoient déjà que trop grands, lui servit de prétexte. Ce n'étoit plus le même Roi qui regnoit en *Prusse*; mais le Ministre Ilgen avoit trouvé dans son nouveau Maître, plus de disposition à suivre le plan qu'il avoit dressé, pour rendre au *Brandebourg* le Balliage de Stetin. Le peu de menagement qu'eut alors le Roi de *Suède* pour la Cour de *Berlin*, fut cause qu'elle se ligua avec ses ennemis. La mort de *Louis le Grand* acheva les malheurs du Roi de *Suède*. Le Duc d'Orléans régent de *France*, envoya une brillante Ambassade à ce Monarque, & le Comte de *Croissi* qui en fut chargé, emploia envain ses bons offices pour reconcilier Sa Majesté avec les autres Princes interessez à la guerre du Nord. Le Roi de *Suède* y mit lui même obstacle par le peu de complaisance qu'il eut pour tous les conseils qu'on lui donna. Sa Majesté fut bien-tôt assiégée dans *Stralsund*, & malgré tous ses efforts elle perdit cette place & l'Isle de *Rugin*, qui étoient tout ce qu'il lui restoit en *Allemagne*. Pendant que le Roi disputoit cette conquête aux Alliez la Ville de *Stockholme*, celebra de grandes rejoissances pour son retour & après pour le Mariage de la Princesse avec le Prince Héritaire de *Hesse-Cassel*. Cette alliance fut d'autant plus agréable à la *Suède*, que le Roi ne témoignant aucun penchant pour le Mariage & risquant tous les jours sa vie autant que le moindre de ses grenadiers, on étoit bien aisé de voir approcher du trône un Prince déjà fameux par ses vertus heroïques. Le Mariage fut célébré à *Stockholme* le 4. Avril. Sa Majesté voyant

La Prince  
Hered'aire  
de Hesse-  
Cassel,  
épouse le  
Princesse  
de Suède.

DE LA  
SUEDE.

1715.

que le perte de *Stralsund* étoit inevitable, fit proposer par le Marquis de *Croiffi* un accommodement, à condition qu'on lui laissât cette place, & n'ayant pu l'obtenir, elle partit dans un petit Vaisseau le 21. de Decembre 1715, & laissa au Général *Ducker*, le soin de sauver la garnison par une Capitulation qui fut réglée le 23.

1716.

1717.

*Wisnar* tint encore jusqu'au printems suivant,

& se rendit enfin aux Alliez le 23. d'Avril. Ce Grand Prince n'ayant plus que le Roïaume de *Suède* à defendre, prit toutes les precautions pour se garantir du grand nombre d'ennemis que sa roideur & son courage lui avoit attirez. Il songeoit à faire la Paix avec le *Czaar*; après quoi il seroit venu facilement à bout des *Danois*, si cette nation avoit refusé de traiter; lors que la Campagne qu'il fit en *Norwegue* lui coûta la vie. Persuadé du Dogme de la predestination, il croïoit que rien ne pouvoit lui arriver, soit bonheur, soit malheur, qu'en vertu d'un decret inevitable. Il étoit resolu de ne traiter qu'en regagnant les Pais qu'il avoit perdus, ou du moins de s'en dedomager sur la *Norvege*, où il esperoit de faire de grands progrès, lors qu'il fut tué au Siège de *Friderickshal* le 11. de Decembre 1719. Il est impossible d'exprimer la consternation où le Roïaume se trouva à cette funeste nouvelle. Le Prince de *Hesse-Cassel* à qui cette mort fut annoncée aussitôt, fut déclaré Généralissime par le Conseil de Guerre, & la Princesse son Epouse **ULRIQUE ELEONOR** fut déclarée Reine; par les Etats du Roïaume qui en lui deferant la Couronne rentrent

1718.

1719.

**ULRI-  
QUE E-  
LEONOR.**

\* Pour les details que nous abregeons ici, & pour tout ce qui concerne la Vie de *Charles XII.* nous renvoyons le Lecteur à l'Histoire de ce Prince, écrite par *Mr. de Limiers.*

trèrent en possession de leur ancienne liberté. DE LA  
 Il nous reste à parler de la constitution de ce <sup>SUEDE.</sup>  
 Ro. aume ; comme nous avons fait auparavant  
 en faisant la description des autres États de 1710.  
 l'Europe.

On peut dire que les *Suédois* ont eu de tout Du Natu-  
 tems la réputation d'être très belliqueux. & qu'il rel de la  
 peuvent bien sentir l'odeur de la poudre à Ca- Nation  
 non. Comme ils sont robustes de corps, ils sont Suédoise.  
 très capables de soutenir les fatigues & les au-  
 tres incommoditez de la guerre. Ils sont aussi  
 propres à servir à cheval qu'à pied ; & sont bons  
 soldats par mer ; lors qu'ils y sont accoutu-  
 mez.

Cependant il y avoit autrefois un assez mau-  
 vais ordre dans la milice de *Suède*, car lors  
 qu'il survenoit quelque guerre, on n'emploioit  
 que les païsans, à la reserve de la Cavalerie du  
 Roi, qui étoit en petit nombre & de quelques  
 Chevaliers, qu'on faisoit marcher contre l'en-  
 nemi. En ce tems-là on n'usoit pas de tant  
 s'adresse, ni de tant de ruses qu'on fait aujour-  
 d'hui. Mais depuis sous la famille des *Gustaves*  
 les troupes sont devenuës meilleures de jour en  
 jour. Car *Gustave* & ses successeurs se servirent au  
 commencement d'Officiers & de soldats étran-  
 gers ; & particulièrement d'*Eroissois* & d'*Allemands*  
 pour conduire & dresser leurs milices, & en  
 partie aussi lors qu'ils devoient entreprendre  
 quelque guerre d'importance ; afin d'épargner  
 leurs habitans & de ne pas trop épuiser le Ro-  
 i. aume de monde.

Mais depuis *Gustave Adolphe*, la Nation s'est  
 tellement perfectionnée dans l'art militaire ; qu'à  
 présent les Armées de *Suede* n'ont plus besoin  
 du secours des étrangers, si ce n'est pour gros-  
 sir le nombre ; & c'est de quoi le Roi qui ré-

DE LA  
SUEDE.

gne aujourd'hui \* a donné des preuves éclatantes dans la dernière guerre. Cependant nous ne comprenons pas sous les milices étrangères les habitans d'*Eſthonie* & de *Livonie*, dont la Noblesse n'est pas moins employée dans toutes les charges militaires, que celle de *Suède* : comme en effet elle n'a point d'autre profession que les armes.

Ce Roïaume est assez peuplé ; bien qu'il ne renferme pas tant de monde , que pour se soulager d'une trop grande multitude d'habitans, il soit nécessaire d'entreprendre la guerre de gaieté de cœur, pour en faire perir une partie, ou pour fournir aux autres le moïen de subsister, comme quelques-uns se le sont figuré. Car à proportion du terroir qu'on peut cultiver en *Suède*, il n'y a point trop de monde. Au contraire les grandes levées , qu'on a faites dans certaines Provinces durant les dernières guerres, ont bien éclairci le nombre des habitans ; & particulièrement dans la *Finlande* ; quoi que ce défaut puisse bien tôt être réparé par la Paix, & par le bon ordre, qu'on observe pour l'entretien de la milice. Il y en a qui prétendent que la cause du peu de monde qui se trouve maintenant en cette Province, vient en partie de ce qu'un grand nombre de païsans avec leurs valets se sont retirez secretement en *Moscovie*, ou se sont habituez dans les terres des Couvents , où ils peuvent vivre fort à leur aise.

C'est pourquoi quand on considère l'état présent du Roïaume de *Suède*, on ne peut pas bien concevoir, comment on a pu former les anciennes colonies dans les parties Septentrionales de l'*Europe* : lors qu'il en sortoit comme

\* L'Auteur parle de Charle. XI.

des essaims qui inondoient les autres contrées, DE LA  
sans néanmoins faire tarir la source, dont ils SURDE.  
étoient sortis : à moins que de dire que ces a-  
vanturiers sont premièrement venus de *Suède*;  
& que quantité des autres Nations se joignoient  
à eux dans les Pais, par où ils passaient, &  
grossoient ainsi leur nombre; de même qu'une  
pelotte de neige qu'on roule continuellement. Il  
se pourroit bien encore qu'avant l'établissement  
du Christianisme, cette grande multitude pro-  
cedât de la polygamie, qui étoit en usage par-  
mi les anciens Goths : vû particulièrement que  
dans ces pais-là les hommes sont très-propres à  
la propagation.

Il faut remarquer qu'il n'en est pas ici com-  
me dans plusieurs autres Etats de l'*Europe*, où  
à cause de la quantité des villes peuplées qui  
s'y trouvent, la Bourgeoisie fait comme le gros  
& le fondement de la Nation : car en *Suède* ce  
sont proprement les païsans qu'on doit prendre  
pour la Nation du pais; puisque c'est d'entr'eux  
qu'on leve toute la milice ordinaire, qui doit  
servir tant par mer, que par terre. Comme  
en effet les païsans en *Suède* sont d'une condi-  
tion beaucoup meilleure & bien plus libre, que  
dans les autres Roïaumes; jusques là mêmes  
qu'ils assistent aux Assemblées des Etats du  
Roïaume, pour donner leur consentement aux  
impositions qu'on met sur le peuple: quoique il  
soient entièrement exclus des affaires d'Etat.  
Toutes ces considérations font voir assez clai-  
rement qu'on doit avoir beaucoup d'égard à  
leur prospérité: non seulement en ce qui regar-  
de l'agriculture, mais aussi pour la défense du  
Roïaume.

Pour ce qui est des mœurs & de la manière  
de vivre intérieure des *Suédois*, on remarque  
qu'ils ont ordinairement une certaine espece de  
gra-

gravité qui ne leur sied pas mal , lors qu'elle a été temperée par le commerce des autres Nations. Ils aiment à paroître & à se produire : & par là il y en a beaucoup , qui se ruinent en faisant des dépenses au delà de leurs revenus. Ils sont fort diffimulez , & sçavent très-bien l'art de cacher leurs desseins : outre qu'ils sont très-soupçonneux & très-defians ; & souvent mêmes jusques à l'excès. Il y en a qui remarquent que cette Nation est fort portée à l'envie : de sorte qu'ordinairement un *Suédois* n'est pas bien aise de voir arriver du bonheur à un autre.

En général les *Suédois* ont bonne opinion d'eux-mêmes & de tout ce qui les regarde : & ils ont bien du penchant à mépriser les autres. Pour ce qui est des sciences , des arts & des métiers , ils ont assez de disposition à en apprendre les commencemens & les principes : mais il s'en trouve très-peu , qui aient la patience d'aprofondir les choses & de se perfectionner dans les arts où ils s'appliquent : outre qu'il y en a plusieurs d'entr'eux qui se figurent d'entendre une science à fond , lors que mêmes ils n'ont pas encore fait la moitié du chemin. Comme cette Nation a naturellement très-peu d'inclination pour les métiers , & qu'elle en fait peu de cas ; aussi remarque-t-on qu'elle n'est gueres propre aux manufactures , & particulièrement à celles qui demandent quelque adresse & quelque industrie.

Les *Finlandois* sont une Nation toute différente de celle de *Suède* , tant dans le langage que dans les mœurs. Lors que les *Finlandois* sont bien dressés , ils sont très-bons soldats. Ce sont des peuples opiniâtres & rustiques , mais très-laborieux. C'est pour cette raison qu'ils sont bien plus propres à supporter la fatigue & des



travaux pénibles , qu'à quelque ouvrage , qui demande de la subtilité & de l'adresse. DE LA  
SUEDE.

On remarque que le terroir de la *Suède*, est d'une très grande étendue ; mais qu'il y en a une grande partie , qui est couverte de bois, ou remplie d'une infinité de lacs & d'étangs; outre qu'il se rencontre en quantité de lieux des rochers effroiables. De sorte que , quand il y arrive des étrangers , le país leur paroît d'abord affreux & désagréable à la vuë en comparaison des autres. Mais après l'avoir bien considéré de près , on trouve qu'il a aussi ses commoditez , & qu'il est assez agréable. Car la *Suede* prend tout une autre face , quand on penetre au cœur du país , que lors qu'on arrive à *Stockholme* du côté de la mer au travers de rochers, & on y découvre quantité de beaux cantons très-fertiles & très-divertissans ; les bois & les forêts qu'on y trouve , sont non seulement nécessaires pour repousser le froid de l'Hiver , mais aussi à cause de l'usage qu'on en fait pour préparer les métaux , que l'on y tire des mines.

Les lacs , qui sont tous fort poissonneux , servent outre cela à l'utilité & au plaisir des habitans ; puisque par ce moien on peut voyager au dedans du País d'un lieu à l'autre , & transporter toutes choses. Dans les Cantons , où les lacs ne fournissent point cette commodité , ce défaut est durant d'Hiver par les traîneaux , qui sont d'un secours admirable à tous ceux qui veulent voyager , ou transporter quelques denrées , comme en effet les païsans se servent le plus souvent de cette voiture pour toutes choses. Cet avantage adoucit beaucoup les incommoditez de l'Hiver : outre que la douceur incomparable de l'Eté , & ces nuits sans obscurité , qui durent près de trois mois , valent bien ce que les

les autres vantent si fort dans les climats méridionaux.

Lors que les années ne sont pas tout à fait stériles en *Suède*, le terroir y produit assez de grains pour la subsistance des habitans, sans qu'il soit besoin d'en aller chercher dans les Pais étrangers: parce qu'une Province supplée au défaut de l'autre par son abondance. Le bétail s'y trouve en assez grande quantité: & le grand nombre de lacs qui sont au dedans du Pais, aussi-bien que les côtes de la mer Baltique avec ses golfes, fournissent du poisson en abondance, qui sert beaucoup à faire subsister cette Nation.

Le Roïaume de *Suède* abonde en mines de cuivre & de fer, qui surpassent en bonté tous ceux des autres pais du Monde; & dont il fournit suffisamment toutes les autres Nations. Les lieux d'où l'on tire ces métaux, & où on les travaille y sont particulièrement très-propres de leur nature; à cause de la quantité de bois & de rivières qui s'y trouvent: sans quoi on n'en pourroit pas préparer en si grande quantité. Les mines de *Saalberg*, qui sont dans la *Westmanie*, fournissent médiocrement de l'argent. On transporte de *Finlande* beaucoup de poix & de gaudron: & on tire quantité de mâts de navires de *Dablie* & de *Warmelande*. Tout le pais est fort abondant en gibier; & particulièrement en lièvres, en coqs de bruière & autres oiseaux de cette nature.

Les Rois de la famille de *Gustave* augmentèrent le Roïaume de *Suède* presque de la moitié: en y joignant plusieurs belles Provinces très-bien situées: entre autres une partie de la *Carelie*, qui est comprise sous le fief de *Kexholm*; & les Provinces d'*Ingermanie*, d'*Esthonie*,  
&

& de *Livonie*, avec l'Isle d'*Oesel*: la première DE LA  
de ces Provinces sert comme de rampart à SUEDE.  
la *Finlande* contre l'invasion des *Moscovites*; les  
autres sont très-fertiles en grains, & la situa-  
tion en est très-commode & très-avantageuse,  
à cause du voisinage de la mer. La Ville de  
*Riga* est la plus considérable de toute la *Livo-*  
*nie*: parce que la rivière de *Duna* lui sert à  
transporter ses denrées hors du país, & que  
par là elle attire encore le commerce de *Mof-*  
*covie*; de *Lithuanie* & d'une partie de la *Cour-*  
*lande*.

De l'autre côté on a reculé les anciennes li-  
mites du Royaume de *Suède*, par la conquête  
des Provinces de *Femteland* & de *Herredah-*  
*lem* au deça des montagnes du Nord, & de la  
*Schoone*, de la Province de *Holland* & de la  
*Blekingie* avec le fief de *Bahus* au deça du dé-  
troit du *Sond*. Outre la valeur intrinsèque de  
ces Provinces, elles sont encore d'un prix inesti-  
mable pour les *Suédois*; parce qu'elles couvrent  
tout le corps de ce Royaume, qui autrement  
seroit ouvert le long de plus de cinquante lieues  
du côté du *Dannemarck*.

Mais si toutes ces Provinces tiennent à la  
*Suède* & à la *Livonie*, & leur servent de bou-  
levard, & en peuvent aussi commodément être  
secouruës, il n'en est pas de même de la *Pome-*  
*ranie* & du Duché de *Breme*\*, qui sont des  
Païs fort éloignez de la *Suède*, & qui en étant  
séparez par la mer Baltique, sont très-  
difficiles à défendre. C'est pour quoi quelques-  
uns doutent si ces Provinces étoient de grande  
importance à la Couronne de *Suède*, vù qu'el-  
les coûtent tous les ans beaucoup plus à entre-  
tenir,

\* *Breme* est perdu pour la *Suède*, & il lui restera peu  
de chose de la *Pomeranie* après la restitution.

tenir, qu'on n'en tire de revenu. Ils est certain que vers la fin de la guerre d'*Allemagne*, lors qu'on commença à parler de la satisfaction qu'on devoit, plusieurs des Senateurs étoient d'avis qu'on n'acceptât point de terres en *Allemagne*; tant à cause qu'elles coûteroient trop à garder & à entretenir; que parce qu'elles donneroient de la jalousie aux Etats voisins, & que cela pourroit faire maître beaucoup de difficultez.

Cependant ceux qui étoient d'un sentiment contraire, avoient des raisons très-puissantes de ne pas négliger une occasion si favorable, pour annexer ces Provinces à la Couronne de *Suède*. Car il est évident qu'aussi long-tems que les *Suédois* seront maîtres de *Wismar*, & qu'ils auront un pied ferme en *Pomeranie*, ils n'auront point à craindre d'invasion du côté de l'*Allemagne*. Lors qu'on leve du Monde dans l'*Empire*, ces contrées sont très-propres pour le rendez-vous des troupes, & elles peuvent beaucoup servir à attaquer le *Dannemarck* du côté de l'*Allemagne*, lors qu'on a la guerre avec cette Couronne.

Comme il est indubitable que pour la sûreté des *Suédois* il est très-nécessaire qu'ils sachent quels sont leurs voisins de l'autre côté de la Mer *Baltique*; aussi leur est-il avantageux en toutes manières d'y avoir un pied ferme, & d'avoir l'œil sur tout ce qui s'y passe. D'ailleurs ces Provinces pourront bien avec le tems subsister d'elles-mêmes, si on les gouverne comme il faut. Les raisons qu'on tire du ménage & des dépenses qu'on est obligé de faire tous les ans pour entretenir ces Provinces, sont aussi foibles pour montrer que la *Suède* devroit abandonner ces dehors, que si on vouloit ruiner les bastions & les ouvrages à cornes d'une place; par-  
ce.

ce qu'on n'y peut pas semer des fèves , ni de l'avoine. DE LA SUEDE.

Les *Suédois* ont déjà été deux fois maîtres de la *Prusse* , & par le droit de la guerre ils auroient bien pu la garder pour eux , de même que les *Polonois* autrefois prirent cette Province sur les Chevaliers Teutoniques. Mais cela attira tant d'envieux à la *Suède* , & lui fit tant d'ennemis , qu'on fut obligé d'abandonner cette conquête.

Il ne faut pas toujours songer à des conquêtes , ni chercher avec trop d'empressement à se rendre maître des Pais qui sont à nôtre bien-seance ; puisque les autres en pourroient aussi usur de même à nôtre égard. C'est une vertu de bien garder seulement ce qu'on possède ; parce que de trop grandes conquêtes ne servent qu'à affoiblir le fondement d'un Etat , aussi-bien que la Nation même.

Quand on veut juger sainement de la puissance du Roïaume de *Suède* , il faut premièrement considerer toutes les choses , qui sont transportées de là dans les pais étrangers , contre celles , qu'on y apporte d'ailleurs pour la nécessité des habitans. Les Marchandises , que la *Suède* fournit aux autres Nations , sont le cuivre , le fer , l'acier , de la poix , du goudron , des mâts de navire , & des planches : outre ce que les Provinces de ce Roïaume fournissent ; & dont le prix peut monter fort haut. D'un autre côté les Marchandises , qu'on apporte en *Suède* des Pais étrangers , sont les vins , les eaux de vie , le sel , les épiceries , de la cire , des étofes de soie & de laine , de la toile fine , des galanteries de France , des pelleteries , du papier & autres denrées , qui sont aussi une grande somme d'argent : à cause que jusques ici on a fait une très-grande consommation d'excellens vins

De la  
puissance  
& des richesses du  
Roïaume  
de *Suède*.

en

DE LA  
SUEDE.

en *Suède*, & que les femmes aiment fort à se parer en ce pais-là. De sorte que je suis dans ce sentiment, que, si on mettoit dans une balance les denrées qui sortent de ce Roïaume, & celles qu'on y apporte du dehors, les dernières ne l'emporteroient pas de beaucoup: jusques là mêmes que je soutiens que dans plusieurs années il est plus sorti de marchandises de *Suède*, qu'il n'y en est entré d'ailleurs. C'est pourquoi on a travaillé depuis long-tems à trouver quelque expedient pour ménager l'argent qui sort de ce Roïaume, & de faire monter plus haut les marchandises qu'il fournit aux autres: & on a jugé que le meilleur moïen de réussir dans cette affaire étoit de faire en sorte que les *Suédois* s'appliquassent davantage à la navigation & au Commerce, & qu'avec leurs propres Vaisseaux ils allassent acheter de la première main les marchandises étrangères pour les apporter en ce Pais.

Pour cet éfet à l'égard des droits d'entrée & de sortie, on devroit accorder aux Vaisseaux *Suédois* quelque Privilege au-dessus des étrangers: parce que d'ordinaire les droits médiocres contribuent beaucoup à l'avancement du commerce; & qu'au contraire les trop grandes impositions, le procédé rude & choquant des Commis, & les Monopoles ruinent entièrement, ou du moins font diminuer le négoce. Il en reviendrait encore cet avantage à la *Suède*; que par là elle pourroit avoir quantité de gens expérimentez dans la marine; & qu'en tems de guerre on pourroit avoir des Vaisseaux équippez pour la défense du Pais.

Dès le tems de la Reine *Christine*, on commença à pousser cette affaire plus loin; jusques-là mêmes qu'on avoit déjà établi le Commerce en *Guinée*, & vers le Nord de l'*Amerique*, où  
l'on

l'on avoit déjà planté quelques Colonies. Mais DE LA  
 les *Hollandois*, par envie ruinerent bien-tôt les *SUEDE*.  
 premiers commencemens de cet ouvrage, avant  
 qu'on eût le tems de le porter à sa perfection.  
 D'ailleurs il faut considérer que la navigation  
 des *Suédois* a beaucoup diminué durant dernière  
 guerre, par la perte qu'ils ont faite d'un grand  
 nombre de Vaisseaux. Il seroit à souhaiter  
 qu'on la pût revoir fleurir durant la Paix; puis-  
 qu'on croit que c'est un des meilleurs moïens,  
 qu'on puisse imaginer pour attirer l'argent & les  
 richesses dans le Roïaume. Mais pour venir à  
 bout d'un tel dessein, il faudroit que la plupart  
 des habitans s'acoutumassent à une manière de  
 vivre plus modeste & plus réglée, sans donner  
 tant à la vanité & aux luxe, comme ils font  
 d'ordinaire.

On a encore cherché les moïens d'établir des  
 Manufactures en *Suède* tant pour l'usage des  
 habitans, que pour en transporter ailleurs. En  
 effet on a déjà commencé à y travailler, mais  
 on pourroit encore pousser l'affaire bien plus  
 loin, quoiqu'avec quelque difficulté, si l'on pré-  
 noit un bon biais pour y téüffir. Pour établir  
 des manufactures, il faudroit avoir dans le pais,  
 ou aller acheter chez les étrangers, la matière  
 dont on les fabrique, au plus bas prix qu'il se  
 pourroit : & pour cet effet on devroit encore  
 avoir un grand nombre de bons artisans & être  
 assuré des lieux, où l'on pourroit avoir le dé-  
 bit de ces marchandises; de sorte qu'on les pût  
 débiter avec avantage, ou les échanger avec  
 d'autres à un prix égal, ou avec avantage, s'il  
 étoit possible.

On voit clairement qu'on ne pourroit pas fa-  
 voriser en *Suède* quantité d'étofes de soie &  
 de laine, à cause du manquement de matière;  
 moins que d'établir un commerce des soies en

*Perse* par la *Moscovie*. Mais la plus grande difficulté, qui se rencontre ici est de trouver le moien d'obtenir des *Moscovites* un passage libre & assuré par leurs terres & sur leurs rivières; sans être en péril d'être arrêté sur la route, lors que la fantaisie leur en prendroit; car autrement la communication entre la *Suède* & la *Perse* par le moien de la *Mer Caspienne*, seroit bien plus aisée qu'on ne peut s'imaginer.

Le principal point de l'affaire consiste dans les ouvrages, qu'on fait de cuivre & de fer; mais comme en *Suède* on tire déjà une très-grande quantité de laiton, du cuivre, & qu'on fabrique toutes sortes de marchandises: je ne pense pas qu'on en puisse faire davantage à l'avenir que ce qu'on a déjà fait auparavant. Pour ce qui regarde le fer & principalement l'acier, si l'on travailloit ce dernier en très grande quantité, il est indubitable qu'on en tireroit un plus grand profit, pourvu qu'on pût avoir un grand nombre de bons ouvriers. Mais si on les vouloit faire venir des *Païs étrangers*, il faudroit nécessairement leur accorder des privilèges raisonnables, & leur donner occasion de gagner de l'argent. Car de les vouloit traiter comme on fait ordinairement les *Negres* aux *Indes Occidentales*, & au lieu de salaire leur faire peser leurs alimens par un *Commis* avare & intéressé, il seroit impossible par cette manière d'agir de retenir un bon artisan dans le service.

Des gens ont cru qu'on pourroit tirer beaucoup de profit de la grande quantité de bois, qui se trouve en *Suède*, si on en faisoit bâtir des navires pour vendre à d'autres Nations. D'autres ajoutent encore la pêche de la baleine & du harang, & autres choses semblables: mais ce sont des propositions, que nous n'avons pas dessein d'examiner ici.



Tout ce que nous avons prouvé jusques ici DE LA  
 fait voir manifestement que le fondement & la SUEDE.  
 prospérité de cet Etat consiste principalement  
 dans l'avancement du Commerce , qui se fait Des forces  
 du fer & du cuivre qu'on tire de ses mines. & de la  
 C'est à quoi la Mer du Nord & la Mer Baltique seureté du  
 lui est extrêmement commode. Mais la seure- Roiaume  
 té de Roiaume est principalement fondée sur ses de Suède.  
 milices , par mer & par terre, Le Roi , qui  
 régne aujourd'hui \* en a fort augmenté le nom-  
 bre ; tant en Infanterie , qu'en Cavalerie , & a  
 mis toutes ses troupes sur un meilleur pied  
 qu'elles n'ont jamais été auparavant.

La *Suède* a cet avantage par dessus tous les  
 autres Roiaumes , qu'elle peut entretenir un  
 très-grand nombre de milices , sans qu'elles  
 soient fort à charge à la Couronne ; parce que  
 les Régiments d'Infanterie vivent chez les paï-  
 sans ; & que la Cavalerie peut subsister sur la  
 plupart des métairies des païsans , qui apartien-  
 nent à la Couronne de *Suède* , car les revenus  
 de ces terres leur tiennent lieu de solde. Mais  
 ce grand nombre de gardes , que le Roi d'au-  
 jourd'hui entretient , est païé des cofres de sa  
 Majesté. Ainsi le Roiaume de *Suède* est tou-  
 ours prêt de mettre en campagne une puissante  
 Armée.

Ce Roiaume doit nécessairement être pourvû  
 d'une bonne flotte : comme en effet depuis la  
 fin de la dernière guerre on a travaillé à la met-  
 tre en bon état. Jusqu'ici les Vaisseaux de guer-  
 re ont eu leur rendez-vous ordinaire à la rade  
 de *Stockholme* à la vûë du Roi même & dans le  
 havre le plus sûr de toute la terre. Mais  
 comme la flotte doit principalement être em-  
 ployée contre le *Dannemarck* , qu'on ne peut  
 mettre à la voile qu'un peu tard , (à cause que

Tome VI.

S

la

\* Charles XI. qui regnoit alors.

DE LA  
SUÈDE.

---

la glace , qui se trouve entre les rochers , qui sont devant le port , ne se fond que vers la mi-Avril) qu'elle est obligée de faire de grands détours avant que d'être en pleine mer ; & qu'outre cela elle est fort éloignée du *Dannemarck* ; on a fait avec de très-grandes dépenses dans la *Blikingie* un nouveau havre qui est fortifié en partie, d'où les Vaisseaux peuvent sortir en peu de tems , & où ils sont tout proche du *Dannemarck*, de la *Pomeranie* & de *Wismar*.

La *Suède* a encore cet avantage qu'elle peut arrêter l'ennemi dans ses Provinces d'*Allemagne* , (qui lui tiennent lieu de dehors , ou de travaux avancez ,) & y envoier du secours par le moien de la flotte ; & aussi en partie par terre ; de sorte que les *Suédois* peuvent mettre le corps de ce Roïaume à couvert contre les invasions de leurs ennemis. Car du côté de la *Norvège* la *Suède* est défendue par de hautes montagnes escarpées : & quand mêmes un parti des ennemis auroit fait une irruption dans la *Dalie* & dans le Pais de *Wermeland* , presque tout ce qu'il pourroit faire , seroit de brûler quelques fermes , ou métairies de païsans. Mais si ces troupes ne se retiroient en diligence , on leur seroit bien-tôt oublier pour jamais le chemin , par où elles seroient venues. D'ailleurs on trouve encore sur les frontiéres de *Norvège* le *Weenersée* & le grand *Elbe* , qui y prend sa source , & outre cela les fortes Places de *Bahus*, de *Marstrand*, & de *Gothenbourg*.

Au reste il n'y a point d'ennemis qui osent se hasarder à faire descente en *Suède*, aussi long-tems que la flotte est en bon état : & d'ailleurs les côtes de *Suède* & de *Finlande* sont si bien gardées le long de la Mer *Baltique* ; tant à cause des divers endroits escarpez , que d'une infinité

nité de petites îles qui les couvrent, qu'aucuns ennemis n'entreprendront facilement d'en approcher. Il est vrai qu'on peut aborder en *Schoone*: mais avant que d'y entrer, il faudroit avoir chassé la flotte de *Suède*, & s'être emparé de quelque forte place pour servir de retraite: ce qui seroit bien difficile à exécuter; outre que les ennemis se pourroient bien assurer d'avoir bientôt devant eux toutes les forces du Roïaume.

DE LA  
SUEDE.

Maintenant il nous reste encore à parler des voisins de la *Suède*, & à considérer quel bien ou quel mal elle doit attendre des uns & des autres.

Des voi-  
sins de la  
Suède.

La *Suède* confine à la *Moscovie* du côté de l'*Orient*. Les *Suédois* ont eu autrefois beaucoup à démêler avec cet Etat; car la *Finlande* particulièrement étoit en grand danger & toujours en alarme, à cause des irruptions fréquentes des *Moscovites*, avant qu'on eût repris sur eux les Forteresses de *Kexholm* & de *Notebourg* avec la Ville de *Narva*; qui servent de bons remparts pour couvrir cette Province, & par où on leur a coupé le chemin de la Mer *Baltique*. Néanmoins ils ont d'autant plus facilement oublié cette perte considérable, qu'ils ont assez bien établi leur commerce par *Archangel*.

Quoi que l'on puisse dire des mœurs des *Moscovites*, il est certain qu'ils ont cela de particulier, qu'ils se tiennent fermes aux traites & aux sceaux, aussi-bien qu'à leurs baisers de croix, pourvû que ceux avec qui ils traitent en usent à leur égard avec la même fidélité. Car depuis la paix perpétuelle, que les *Suédois* firent avec eux en mil six cens vingt sept, ils ont toujours vécu en repos avec eux; si ce n'est qu'en mil six cens cinquante six, s'étant laissé

seduire par l'Empereur, ils rompirent l'alliance qu'ils avoient faite avec la *Suède* : dont néanmoins ils se repentirent bien-tôt après. Et bien qu'il fassent ordinairement quelques plaintes à la Cour de *Suède* par leurs Ambassadeurs, cependant les affaires sont de peu de conséquence & très-aisées à terminer.

Ainsi les *Suédois* n'ont guères lieu de craindre d'être attaquez par les *Moscovites*, à moins qu'ils ne leur en donnent le sujet eux-mêmes : à cause qu'il avouënt franchement que les *Suédois* entendent mieux qu'eux le métier de la guerre ; & qu'ainsi ils sont bien persuadez qu'il n'y a que des coups à gagner avec eux. D'un autre côté la *Suède* n'a point de motifs qui la portent à chercher avec passion à faire de plus grandes conquêtes en *Moscovie*, qu'on ne pourroit garder sans de grandes dépenses, & qu'on seroit toujours en danger de perdre ; à cause que les *Moscovites* ont un langage, une Religion & des mœurs toutes différentes de celles des *Suédois*. Mais au reste la *Suède* n'a jamais eu envie de s'engager avec eux par quelque étroite alliance ; à cause que cette Nation est naturellement très-scrupuleuse & très-opiniâtre ; mais on s'est toujours contenté de vivre avec eux en amitié. C'est pourquoi tout l'avantage, que les *Suédois* peuvent attendre des *Moscovites*, consiste à ne point craindre d'en être troublez. Ainsi la *Suède* est assez en seureté de ce côté-là, & elle peut bien comter les *Moscovites* pour de bons & de commodés voisins.

Autrefois les *Suédois* ne vivoient guères en mauvaise intelligence avec la *Pologne*. Au contraire les *Moscovites* entant qu'ennemis communs des deux Nations les obligeoient à s'unir ensemble, jusques là que les *Polonois*, après que  
l'an-

l'ancienne famille Roïale fut éteinte , allèrent DE LA  
chercher un nouveau Roi en *Suède*. Mais bien SUEDE.  
loin que cette élection servît à affermir l'ami-  
tié entre ces deux Etats, elle fit naître au con-  
traire une haine mortelle entre les deux Na-  
tions , à cause que la République de *Pologne* se  
mêla dans les diferends particuliers que le Roi  
avoit avec la *Suède* : par là les *Suédois* eurent  
occasion de conquérir toute la *Livonie* , & de  
porter la guerre jusques en *Prusse*. Et comme  
les *Polonois* ont toujours fait paroître beaucoup  
d'arrogance & de mépris à l'égard de la Nation  
*Suédoise* , ils poussèrent enfin les choses si loin ,  
que le Roi *Charle Gustave* , contre l'élection  
duquel ils avoient protesté , fut obligé de leur  
apprendre , qu'il ne faut pas trop provoquer des  
gens de cœur & de résolution. Ainsi le dise-  
rent fut à la fin terminé par une grande effusion  
de sang , qui se fit en *Pologne* , & que les *Polo-  
nois* auroient bien pu prévenir sans aucune dif-  
ficulté.

Cette pierre d'achopement étant maintenant  
ôtée , il ne reste plus aucune raison , qui puisse  
empêcher ces deux Nations de vivre ensemble  
en une union & en une amitié continuelle.  
Car en effet elles n'ont plus aucun intérêt qui  
les puisse brouiller ensemble , ni les porter à se  
faire la guerre l'une à l'autre ; puisque les *Polo-  
nois* ont absolument cédé la *Livonie* à la *Suède* ;  
& que cet Etat ne prétend plus rien à la *Prusse*.  
Mais au contraire ces deux Nations se pour-  
roient rendre reciproquement de grands services  
contre leurs voisins en cas de nécessité. C'est  
pourquoi aussi on doit à l'avenir considerer les  
*Polonois* \* comme de bons voisins pour la  
*Suède*.

S 3

Le

\* On vient de voir le contraire.

Le Roïaume de *Suède* a eu de tout tems beaucoup de communication avec l'Empire d'*Allemagne*; à cause du commerce qui s'y fait par les Villes *Anseatiques*; avec lesquelles on a eu quelquefois des querelles, à cause qu'elles se vouloient mêler dans les différends de la *Suède*. Mais après qu'on eut entièrement oublié tous les vieux dé mêlez, l'ambition & l'envie de dominer de l'Empereur *Ferdinand II.* & l'inclination qu'il avoit pour le parti des *Polonois*, obligèrent le Roi *Gustave Adolphe* à porter ses armes en *Allemagne*, tant pour se venger des injures qu'il avoit reçues, que pour mettre son propre Roïaume en état de seureté. En effet la *Suède* auroit été en très-grand péril, si les *Impériaux* avoient eu un pied ferme sur les côtes de la Mer *Baltique*, & avoient pu faire plier les Princes voisins sous le joug de leur domination. Mais après une guerre de dix-huit ans les *Suédois* ont tant fait à la faveur de leurs armes, que les Etats de l'Empire ont recouvré leurs anciens Privileges, & que la Religion Protestante a été affermie en *Allemagne*. Il faut encore ajouter que pour satisfaction ils ont obtenu deux Provinces en *Allemagne* avec le même droit, dont jouïssent les autres Etats de l'Empire. C'est pourquoi le Roïaume de *Suède* est intéressé dans les affaires d'*Allemagne*, non seulement en qualité de voisin, mais aussi entant que membre de l'Empire.

Les Intérêts de la *Suède* par rapport à l'*Allemagne* consistent en général en ce que l'Empire demeure dans le même état, où il se trouve aujourd'hui, sans être soumis à la puissance d'un seul Souverain, qui que ce pût être. Car il est indubitable qu'après avoir soumis à son obéissance tous les autres Etats de l'Empire, il ne man-

manqueroit pas aussi d'en faire déloger les *Suédois*, & de les troubler chez eux lors qu'il se seroit rendu maître des côtes de la Mer Baltique. DE LA  
SUEDE.

Comme la *Suede* n'a pas assisté au commencement aux Diètes de l'Empire ; mais qu'elle ne s'y est trouvée que depuis peu par accident, l'intérêt qu'elle a en *Allemagne* est bien différent de celui des autres Etats de l'Empire. Car ce qui importe le plus aux *Suédois* en *Allemagne*, c'est de faire observer ponctuellement la paix de *Westphalie*, qui est favorable à tous les Etats de l'Empire en général, & aux Protestans en particulier, & qui a fait lever la crête aux uns & aux autres.

C'est pourquoi si l'Empereur & la Maison d'*Autriche* avec tous les Etats Catholiques d'*Allemagne* entreprennent de rompre cette paix, & d'ôter à la *Suede* les avantages qu'elle possède, alors il ne lui resteroit plus d'autre expédient, que de chercher du secours chez ceux qui sont intéressés à la maintenir. Mais pendant que ceux dont nous venons de parler, ne toucheront point à la Paix de *Westphalie*, la *Suede* n'a aucune raison de leur vouloir du mal, mais plutôt de leur souhaiter toute sorte de bonheur. De leur côté ils doivent se conduire de telle manière à l'égard de la *Suede*, qu'ils ne lui donnent point sujet de se lier avec ceux qui ne cherchent que leur ruine.

Entre les Princes, & Etats Protestans, l'Electeur de *Brandebourg* particulièrement parut très-mal satisfait de ce traité ; à cause que pour contenter les *Suédois*, on leur accorda une partie de la *Pomeranie*, qui autrement seroit échue à ce Prince. Par là il perdit la commodité qu'a ce Canton de la *Pomeranie* à l'égard de ses au-

tres Province, outre qu'il a à son côté un puissant & dangereux ennemi ; ce qui oblige cet Electeur d'entretenir toujours un grand nombre de troupes , & de charger ses peuples de grandes impositions. Mais les *Suédois* peuvent dire avec fondement que , s'ils n'avoient pas porté leurs armes en *Allemagne* , la Maison de l'Electeur de *Brandebourg* , & celles des autres Protestans auroient été reduites en un pitoyable état , & que la *Pomeranie* auroit déjà eu un autre Souverain.

Tout le Monde doit demeurer d'accord que les *Suédois* avoient raison de demander quelque satisfaction : si l'on considere sur tout comment les Electeurs de Bavière & de *Saxe* avoient fait leur marché avec l'Empereur , dont ils se nomment vassaux. Puisqu'on devoit contenter les *Suédois* , il falloit nécessairement leur assigner des terres , qui fussent propres à entretenir la communication avec le Roïaume de *Suède*. Cette perte a été payée à la Maison de *Brandebourg* par un équivalent , qui vaut presque trois fois autant ; & sans quoi elle auroit bien de la peine d'avoir correspondance avec son païs de Cleves.

On n'a point sujet d'être alarmé du voisinage des *Suédois* , si l'on considere bien , qu'il n'est nullement de leur intérêt d'acquérir plus de terres en *Allemagne* que celles qu'ils y possèdent déjà ; en cas que ce fût avec le consentement mêmes de celui qui en seroit le maître. D'ailleurs comme les Protestans d'*Allemagne* doivent selon toute apparence humaine s'assurer que tôt ou tard on les inquiétera au sujet de leur Religion , il semble que selon les regles de la raison & de l'équité ils devroient oublier un intérêt particulier peu important , en faveur de la cause commune , & penser serieusement quel-



quel puissant appui ils trouveroient dans la *Suède* dans une semblable conjoncture. Enfin je ne puis pas bien voir quelle assurance l'Electeur de *Brandebourg* pourroit avoir que ni les uns, ni les autres ne formeroient point de prétentions sur l'équivalent, qu'on lui a donné; en cas que la *Suède* vînt à perdre la *Pomeranie*.

DE LA  
SUEDE.

Pour ce qui est de la Couronne de *Suède* & de la Maison de *Lunebourg*, elles ont toutes deux des raisons particulieres qui les obligent à vivre ensemble en bonne union & en bonne intelligence; l'une, pour la conservation de son Duché de *Brême*; & l'autre, à cause qu'elle a de puissans voisins; savoir le *Dannemarck*, l'Electeur de *Brandebourg* & l'Evêque de *Munster*; contre lesquels la *Suède* leur peut rendre de grands services en cas de nécessité.

On remarque que de tout tems la *Suède* ne s'est jamais bien pu accommoder avec le *Dannemarck*, au grand préjudice de ces deux Etats. En effet si ces deux Nations étoient en bonne intelligence, elles pourroient non seulement vivre en une très-grande sûreté dans cette presque-île de *Scandinavie*; mais ils pourroient mêmes encore mépriser toutes les attaques de leurs ennemis. Mais les *Suédois* se plaignent que les *Danois* ont toujours cherché autrefois à les mettre sous le joug, & que depuis encore en toutes occasions ils ont pris continuellement le parti de leurs ennemis, & se sont opposez sans cesse à leur agrandissement & à leur prospérité. Les *Danois* leur peuvent faire d'autant plus de mal, que le *Dannemarck* est situé d'une manière très-incommode pour la *Suède*, & qu'ils peuvent non seulement penetrer au cœur du país par terre; mais aussi troubler le Commerce de ce Roïaume, ou du moins l'empêcher de né-

gocier avec ses propres Vaisseaux , desorte que les *Suédois* sont obligez pour cet effet de se servir de navires de *Hollande* & d'*Angleterre*.

Cependant aujourd'hui la *Suède* s'est delivrée de ces incommoditez en ce point, que le *Dannemarck* ne la touche plus par une si grande étendue de país, comme il faisoit auparavant, & qu'elle peut bien plus facilement s'opposer aux irruptions que les *Danois* pourroient faire dans le país. D'un autre côté les *Suédois* peuvent bien faire leur compte de ne point faire de nouvelles conquêtes sur le *Dannemarck* ; tant à cause que ce Roïaume ne possède plus rien, dont il se puisse passer, qu'à cause que les autres Etats de l'*Europe* ne voudroient jamais souffrir qu'il fît de plus grandes pertes. Ils sont bien aises de voir les deux puissances du Nord divisées de la manière qu'elles le sont aujourd'hui ; sans qu'un seul des deux Rois se rende maître absolu du détroit du *Sond*. Toutes ces considerations font voir suffisamment que le *Dannemarck* a tout sujet de s'assurer de l'amitié de la *Suède*, & de faire serieusement reflexion que dans les guerres que ces deux Etats ont ensemble, ils ne gagnent autre chose, si ce n'est qu'ils consomment à plaisir leurs forces l'un contre l'autre.

Mais comme on ne peut assurément faire fond sur des raisons de cette nature, il est de la dernière importance aux *Suédois* de faire en sorte que les frontieres du *Dannemarck* demeurent dans le même état où elles sont aujourd'hui ; & de vivre en bonne intelligence avec les Princes & les villes libres de l'Empire, qui peuvent traverser les *Danois* dans leurs desseins. Ajoutons que la *Suède* ne doit rien entreprendre de  
très.

très-important au dehors ; à moins que de *DE LA*  
s'assurer bien auparavant du côté du *Danne-SUEDL*  
*marck*.

Sous *Gustave* la *Suède* vécut toujours en bonne intelligence avec la *France* : mais on n'avoit point encore vu les effets de l'amitié qu'il y avoit entre ces deux Etats , avant que *Gustave Adolphe* eût donné en *Prusse* des preuves de sa valeur & de sa capacité. Alors la *France* commença à l'encourager contre la Maison d'*Autriche*. Son entreprise eut de si heureux succès, qu'on peut dire avec vérité que les armes de *Suède* ont le plus contribué à consumer les forces de cette maison ; & qu'en-suite la balance de l'*Europe* a panché du côté de la *France*. Il est vrai que les *Suédois* reçurent quelque secours de la *France* : mais elle ne laissa pas de traverser leurs desseins en diverses occasions ; & de s'opposer soigneusement à leur agrandissement ; & enfin de se mettre en tel état qu'elle pût à l'avenir se passer d'eux facilement.

Ainsi l'alliance qui se fit entre ces deux Etats n'avoit point d'autres vûes , que l'abaissement de la puissance excessive de la Maison d'*Autriche*. Mais à présent que la *France* est montée à un si haut degré de puissance, qu'elle traite de haut en bas tous les Etats de l'*Europe*, & qu'elle veut leur prescrire des loix, la *Suède* est obligée en considération du bien public , qui consiste à tenir la balance égale entre les voisins, de ne point assister la *France* dans les grands & vastes desseins qu'elle forme tous les jours, en cas qu'elle voulût faire quelque infraction au traité de *Westphalie* ; ou bien qu'elle entreprît de bouleverser l'Empire & la *Hollande*, & de détruire en même tems la Religion Protestante. Cependant les *Suédois* n'auroient pas juste raison

DE LA  
SUEDE.

de commencer les premiers à se déclarer , lors qu'il y en a d'autres , qui étant plus proches du feu , ou qui aiant un intérêt égal , ne voudroient se mêler de rien , ou qui mêmes entreprendroient de les traverser dans les bonnes intentions qu'ils auroient en faveur de la cause commune , de sorte que la *Suède* ne seroit païée que d'ingratitude ; car la situation du Roïaume de *Suède* ne l'oblige pas à entrer le premier en jeu. Au reste si l'on n'avoit aucun crédit dans ce parti , ou bien qu'on n'y trouvât pas son compte , il y a bien de l'apparence que les anciens amis ouvriroient la porte aux *Suédois* : parce qu'ils sont suffisamment persuadez de ce que cette Nation peut faire sous la conduite d'un Roi vaillant & habile , lors qu'il est apuié d'un peu de secours.

Depuis que la *Hollande* a commencé à prendre la forme d'une République libre , elle a toujours entretenu amitié avec la *Suède* ; en partie à cause de la Maison d'*Autriche* , qu'elle regardoit comme l'ennemi commun des deux Etats , & qui avant la guerre d'*Allemagne* avoit favorisé la *Pologne* contre la *Suède* ; & en partie aussi parce que les *Danois* levoient de trop grands droits sur leurs Vaisseaux en passant par le *Sond*. Mais après que la *Hollande* se fut mise en un tel état , qu'elle n'appréhendoit plus rien de la part de l'*Espagne* , ni du côté du *Dannemarck* ; & qu'outre cela elle vit que les *Suédois* commençoient à se mêler du Commerce , cette amitié se refroidit ; & les *Hollandois* chercherent depuis toutes fortes d'expediens , pour s'opposer à l'agrandissement de la *Suède* ; entant que cela leur pourroit porter préjudice dans l'avancement de leur Commerce.

Ainsi la bonne-intelligence , qu'il y a entre  
la

la *Suède* & la *Hollande*, est principalement apuïée DE LA  
 sur ce fondement : à savoir que comme les SUEDE.  
*Suédois* ne seroient pas bien aises de voir la rui-  
 ne de la *Hollande* , dont les forces maritimes  
 augmenteroient celles d'une autre puissance qui  
 en suite ne manqueroit pas de prescrire des loix  
 aux autres dans la *Mer Baltique* au sujet du  
 commerce : de même aussi les *Hollandois* sont  
 obligez de faire tous leurs efforts pour empê-  
 cher que le *Dannemarck* ne remporte de trop  
 grands avantages sur la *Suède* , de peur que les  
*Danois* ne fassent ensuite les maîtres absolus  
 dans le détroit du *Sond* & dans la *Mer Bal-*  
*tique*.

La *Suède* ne doit pas avoir tant d'égard à l'An-  
 gleterre : parce que cet Etat pense pouvoir faire  
 son commerce dans la *Mer Baltique* par le moien  
 du *Dannemarck* , sans connoître en cela la *Sué-*  
*de*. D'ailleurs les *Anglois* ne songent gueres à la  
*Suède* , dans la pensée où ils sont , qu'ils s'en  
 peuvent bien passer , de sorte que ces deux E-  
 tats peuvent bien attendre l'un de l'autre des  
 ceremonies reciproques , mais très-peu de ser-  
 vices réels

Les *Suédois* regardent l'*Espagne* , comme une  
 partie de la Maison d'*Autriche*. C'est pourquoi  
 on se conduit à l'égard de cette Couronne se-  
 lon l'Etat où l'on se trouve avec l'Empereur :  
 quoi que durant la guerre d'*Allemagne* les *Sué-*  
*dois* n'aient jamais voulu déclarer ouvertement  
 la guerre à l'*Espagne* , de peur que leurs Vais-  
 seaux n'en souffrissent dans la *Mer d'Occident*.  
 La *Suède* a encore intérêt à la conservation des  
 Pais-bas *Espagnols* ; parce que cette perte pour-  
 roit entrainer avec elle la ruïne de la *Hollande*,  
 car du reste il importe peu à la *Suède* , à qui  
*Bruxelles* ou *Anvers* appartiennent.

Enfin l'amitié & la bonne intelligence, qu'il y a entre la *Suède* & le *Portugal*, est fondée seulement sur le commerce que les *Suédois* font dans ce Roïaume, & qui est également avantageux aux deux Nations. Mais ces deux Etats ne se peuvent pas rendre de grands services l'un à l'autre, à cause du grand éloignement.

F I N.





# TABLE GENERALE DES MATIERES.

\* Le chiffre Romain marque le volume , & le  
chiffre arabe marque la page.

## A.

- A** BEL, Roi de Dannemarck. IV. 157  
*Achmet*, Empereur Ottoman est deux fois battu.  
IV. 472. est plus heureux en Hongrie *ibid.* Il  
est obligé de laisser la Perse en repos. 473  
*Achmeth* II. Empereur Ottoman , perte des Turcs sous  
son regne. IV. 485  
*Achmet* III. Empereur Ottoman , ses témoignages d'a-  
mitié envers Charles XII. Roi de Suede , depose son  
Grand Vizir contraire à ce Prince. IV. 487. Il en de-  
pose encore un second. 488. ce qui se passa entre l'Ar-  
mée des Turcs & des Moscovites où ils firent la Paix.  
489  
*Adelus* Roi de Suède, vengeance qu'il tire de la mort de  
sa sœur. V. 47. Sa mort. 48  
*Adolphe* Comte de Nassau , élu Empereur & depossédé.  
III. 28  
*Albe* (le Duc d') met les Flamands au desespoir. I. 77.  
Il s'empare du Portugal pour Philippe. II. 83. ame-  
ne dans les Pais-Bas une armée considérable. IV. 95.  
ses Violences, son Ambition. 96. Il maltraite les Vil-  
les qu'il reprend. 98. son rapel. *ibid.* 98  
*Albert* (l'Empereur) est massacré. III. 28  
*Albert* le Triomphant (l'Empereur) obtient la Victoire sur  
son Competiteur. III. 99. Augmente ses Pais Héredi-  
taires. *ibid.* Il est assassiné. 101  
AL

# TABLE G E N E R A L E

<i>Albert</i> d'Aùtriche , son Mariage avec la fille de Philippe II. lui apporte pour dot les Pais-Bas.	III.
	120
<i>Albert</i> Duc de Meckelbourg, devient Roi de Suède, est depossédé.	III. 320.
Vaincu & fait prisonnier , Chagrins qu'il eut à essuier , est délivré par les Dames de son Duché , sa reconnoissance.	321.
qui le fit proclamer.	IV. 216.
neglige la noblesse, ses sujets implorent la protection de Marguerite, est fait prisonnier.	219.
il abandonne la Suède.	220.
sujets de mecontentement qu'il donne aux Suédois.	V. 120.
se saisit par force des biens que le Senat lui avoit refusé.	122.
Il donne un tems prefix à la Reine Marguerite pour vuidier leur differend par un combat en rase campagne.	124.
Il y est fait prisonnier.	125.
Conditions de son élargissement.	128
<i>Albert</i> (Jean) Roi de Pologne.	IV. 325
<i>Albert</i> II. de la Maison de <i>Brunswick</i> , ses courses sur les terres du Landgrave de Thuringe,	III. 272.
sa fiere reponse à un Envoyé , son infortune.	273
<i>Albert</i> Duc de Saxe, insigne en mechancetez.	III. 187
<i>Albuquerque</i> (le Duc) ses Conquêtes dans les Indes.	I.
	153
<i>Alfonse</i> I. premier Roi de Portugal , entre les Chrétiens	
I. 143. ses exploits.	144
<i>Alfonse</i> II. Roi de Portugal.	I. 144
<i>Alfonse</i> III. Roi de Portugal.	I. 145
<i>Alfonse</i> IV. Roi de Portugal.	I. 145
<i>Alfonse</i> V. Roi de Portugal.	I. 149
<i>Alfonse</i> VI. Roi de Portugal. I. 158. Il est detroné.	159.
envoyé dans l'Isle de Tercere.	160
<i>Alfonse</i> I. Roi d'Espagne.	I. 44
<i>Alfonse</i> II. Roi d'Espagne.	I. 44
<i>Alfonse</i> III. Roi d'Espagne.	I. 45
<i>Alfonse</i> IV. devient Roi de Leon.	I. 46
<i>Alfonse</i> V. Roi d'Espagne.	I. 47
<i>Alfonse</i> VI. Roi d'Espagne.	I. 50
<i>Alfonse</i> VII. Roi d'Espagne.	I. 51
<i>Alfonse</i> VIII. Roi d'Espagne.	I. 51
<i>Alfonse</i> IX. Roi d'Espagne.	I. 52
<i>Alfonse</i> X. Roi d'Espagne, mot impie qu'il dit	I. 55.
Il perd l'occasion de se mettre en possession de l'Empire.	<i>ibid.</i>
<i>Alfonse</i> XI. Roi d'Espagne.	I. 56
<i>Alfonse</i> , Roi d'Arragon s'empare du Royaume de Naples & pour quelles raison.	I. 59.
<i>Agésilas</i> (le General) commande l'Armée des Lacédémoniens	



# DES MATIERES.

moniens qui dans le besoin le rappellent à leur secours.

I. 10

*Alexandre le Grand*, cause de ses progrès extraordinaires. I. 12. sa mort précipitée. 13. Desordres qui arriverent après. 15

*Alexandre Roi de Pologne*.

IV. 325

*Alger* (les Corsaires d') punis par la France & pour-  
quoi. I. 406

*Alix de Mai*, Mairresse de Charle I. Duc de Lorraine,  
sa fin malheureuse. IV. 44. & suiv.

*Allemagne*, soulèvement des Paisans d'Allemagne & leur  
défaite. III. 36

*Amedée I.* Duc de Savoye.

II. 93

*Amedée II.* Duc de Savoye.

94

*Amedée III.* Duc de Savoye.

*ibid.*

*Amedée IV.* Duc de Savoye.

65

*Amedée V.* Duc de Savoye, ses acquisitions & sa Sagesse,  
sa bravoure au siège de Rhodes, I. 96. son éloge. 97.  
Il rend la liberté à la Ville de Berne. 98

*Amedée VI* ou le Comte Verd Duc de Savoye. II. 98.  
Il institue l'Ordre de l'Annonciade. 99

*Amedée VII.* Duc de Savoye.

II. 99

*Amedée VIII.* Duc de Savoye institue l'Ordre de Saint  
Maurice, devient Pape & prend le Nom de Felix V.  
son Abdicacion. II. 101

*Amedée IX.* Duc de Savoye épouse l'Heritière de Cypre  
II. 102. son Portrait. *ibid.*

*Amsterdam* (la Ville d') s'attire le commerce d'Anvers.  
107. elle est assiegée par le Prince d'Orange. IV. 117.  
accord entre ce Prince & la Ville. 118

*Amuratb I.* Empereur Ottoman, étend l'Empire Turc,  
se rend Maître d'Andrinople, y transporte sa resi-  
dence; fait des Conquêtes à la faveur de ses Chameaux,  
meurt d'un coup de poignard. IV. 445

*Amurath II.* Empereur Ottoman, repare par sa pruden-  
ces ses revers de fortune, IV. 450. ses Conquêtes. 451.  
Defait le Roi de Pologne. 452. La levée d'un siège lui  
cause la mort. 452

*Amurath III.* Empereur Ottoman, son entreprise sur  
la Perse, son peu de succès en Hongrie. IV.

469

*Amurath IV.* Empereur Ottoman, son peu de Religion,  
IV. 474. sa justice rigoureuse. 475

*Anabatistes* (les) defaits en Westphalie.

III. 36

*Ancre* (le Marquis d') est massacré & pourquoi.

I. 389

*Angleterre* Voyez *Grande Bretagne*.

*Anhalt* (Maison des Princes d') son ancienneté. III. 445.

An-

# T A B L E G E N E R A L E

- Ancienne Branche de *Zerbft.* 452. Ancienne Branche de  
*Cothen* 495. Branches d'*Anhalt-Deffau* , 461. d'*Anhalt-  
 Bernebourg* , 462. de *Plotzgan* , 465. nouvelle Branche  
 de *Cothen* , 466. de *Zerbft.* 467
- Aniello* fa fedition à Naples comment apaisée. I. 92
- Anne* I. Reine d'Angleterre, succès sous son Regne, I.  
 270. fait donner la Sicile au Duc de Savoye, 270.  
 fait presser la conclusion du Traité d'Utrecht, interce-  
 de pour les Protestans, 280. est soubconnée de vou-  
 loir établir le Prétendant sur son trône après sa mort.  
 281. sa mort. 282
- Antiquité*, & premier état du Genre humain. I. 1. Origine  
 des premières Sociétez, 2. qui sont inconnues. 3
- Arc* (Jeanne d') ou la Pucelle d'Orleans, chasse les An-  
 glois de devant Orleans. I. 208. exhorte le Duc de  
 Lorraine à renoncer à ses amours. IV. 44
- Aristocratie*, à quels peuples ce gouvernement est le plus  
 propre. I. 28
- Arminiens* (les) troubles qu'ils excitent en Hollande. IV.  
 112
- Arminius* (Jaque) ses adoucissmens sur la Grace. IV.  
 112
- Arnolphe* (l'Empereur.) III. 12
- Arragon* (l') devenu Royaume. I. 46. est incorporé à la  
 Castille. I. 111
- Asmund* Roi de Suède persécute les Chrêtiens & est ban-  
 ni. IV. 199
- Asmund* II. Roi de Suède favorise la Religion Chrétienne.  
 IV. 201
- Asmund* Slemme Roi de Suède néglige la Religion, est  
 vaincu & tué. IV. 201
- Affiriens*, (Monarchie des) ses Fondateurs, leur moyens  
 pour soutenir leur Empire. I. 4. de sa décadence. 5
- Asturies* (le Prince des) sa Naissance. I. 112
- Athenes* (la Ville d') assez célèbre. I. 7. cause de sa rui-  
 ne. 8
- Auguste* (l'Empereur) établit parmi les Romains le Gou-  
 vernement Monarchique & sur quel pié. I. 35
- Auguste* II. Roi de Pologne, Conditions sans lesquelles  
 on ne veut point le recevoir pour Roi legitime. IV.  
 88. Il en vient à un accommodement. 391. Il attaque  
 les Suédois. 392. Il est depossédé. 396. il est rétabli.  
 403
- Aurele* Roi d'Espagne, s'accommode avec les Mores  
 & donné en tribut un Nombre de jeunes Filles.  
 I. 41
- Autriche* (Dom Juan d') defiances contre lui dans les  
 Païs-

# DES MATIERES.

Païs-Bas.

IV. 103

*Antriche* (la Maison d') son Origine, ses Descendans sous divers titres. III. 95. Branche d'Aùtriche & ses Descendans. 105. Branche du Tirol. 107. Branche de Stirie & celle du Tirol. 109. Branche Espagnole, Branche Allemande. 116. Branche de Boheme & celle de Stirie. 119. Branche de Vienne & celle d'Inspruck. 123. Etat de cette Maison. 124. les Royaumes de Hongrie & de Boheme annexe à cette Maison. III. 16

## B.

**B**ADE (les Marggraves de) Maison de Bade. III. 424. Ancienne Maison de *Bade Hochberg*. 425. Branche de *Sausenberg*. 426. Branche de *Bade*. 428. Branche de Rade-Bade. 435. Branche de Bade-Dourlach. 440. ses Etats. *ibid.*

*Bajazeth I.* Empereur Ottoman, ses grandes Victoires procurées par la discorde des Grecs. IV. 446. Grande défaite qu'il fit des Chrétiens. 447. Il est vaincu par Tamerlan. 448

*Bajazeth II.* Empereur Ottoman, défait Ibrahim, grande perte qu'il fait dans une bataille. IV. 456. ses conquêtes sur les Venitiens, son entreprise sur la Perse, la goutte le détourne de la guerre, ses enfans se révoltent contre lui. 457. Il est empoisonné. 458

*Banier* (le General) sa glorieuse retraite. IV. 294. repousse les Imperiaux jusques dans les Païs hereditaires de l'Empereur. 295. veut surprendre la Ville de Ratisbonne. 296. sauve son armée & meurt peu à près. 297

*Barcelone*, assiégée par Philippe V. qui le leve le siège. I. 108

*Barneveld* (Jean d'Olden) Conseiller Pensionnaire de Hollande, soutient la liberté. IV. 112. a la tête tranchée. 113

*Basile Snski* Czar de la Grande Russie. IV. 421

*Basile V.* (le Czar) IV. 422

*Bataille* d'Agincourt entre les François & les Anglois, I. 205. d'Almanza entre les Espagnols & les Alliez. I. 111. d'Altenbourg entre les Suédois & les Danois. IV. 293. de Badajoz entre les Espagnols & les Portugais. I. 113. de Brovall entre les Suédois & les Danois. IV. 198. de Carpi entre Catinat & le Prince Eugène. I. 101. de Cassano entre le même Prince & le Duc de Vendome. I. 107. de Courtraientre les François & les Fla-

# TABLE GENERALE

- Flamands.** I. 325. de Creci entre les François & les Anglois. I. 99. & 327. de Denain entre les François & les Alliez. I. 433. de Dundée entre l'Armée d'Angleterre & le Chevalier de St. George. I. 285. d'Eckeren. I. 419. de Fleurus. I. 411. IV. 125. de Funen entre les Hollandois & les Suédois. IV. 120. de Hochstedt. I. 271. III. 62 & 421. de la Hougue. I. 268. de Janowitz entre les Imperiaux & les Suédois. IV. 299. de Leipzig. III. 43. de Lépante. II. 35. IV. 468. de Lofa en Espagne contre les Mores. I. 53. de Lutzen entre les Imperiaux & les Suédois. III. 40. de Luzara entre le D. de Vendome & le P. Eugene. I. 103. de Malplaquet. I. 430. de Marignan entre les Suisses & les François. IV. 9. de la Marseille entre le D. de Savoie & Catinat. I. 413. de Mersbourg entre les Hongrois & l'Empire. III. 13. de Montcassel entre les François & les Flamands. I. 327. de Mooker. IV. 99. de Nervinde. I. 413. de Nieuport entre l'Archiduc & le Comte Maurice. 109. de Nordlingue entre les Imperiaux & les Suédois. III. 44. & IV. 294. de Novara entre les François & les Suisses. IV. 8. d'Oudenarde. I. 427. de Perleberg entre les Suédois & les Imperiaux. IV. 294. de Prague entre les Impériaux & l'Electeur Palatin. III. 40. de Ramelies. I. 271. 420. de St. Quentin ou de St. Laurens entre les Espagnols & les François. I. 229. de Saragoffe entre Philippe V. & Charles III. Rois d'Espagne. I. 115. de Spire. I. 420. de Staffarde entre les Troupes de France & de Savoie. I. 412. de Villaviciosa entre l'Espagne & les Imperiaux. I. 115. de Vilmergue entre les Cantons Suisses. IV. 23. diverses autres batailles celebres. I. 155. 212. IV. 125. 265.
- Batori** (Etienné) Roi de Pologne. IV. 327. remet la Cavalerie sur un bon pié. *ibid.* établit une bonne discipline parmi les Cosaques. 328
- Baudouin** Empereur de Grece. II. 8
- Baviere** (la Maison de) ses liaisons avec la Famille Palatine. III. 129. Tige de l'Electeur Palatin d'aujourd'hui *Voyez* Palatin, tige de la Maison Electorale de Baviere. 135. Branche d'*Ingolstadt*. 165. Branche de *Landshut*, Branche de *Munich* celle de l'Electeur Palatin. 166. Tige des Comtes de *Wartenberg*. 170. États de l'Electeur. 173
- Becker** (Thomas) Archevêque de Cantorberi, sa conduite au sujet des Prêtres, & recit qu'on fait de lui. I. 190
- Bero** Roi de Suède, detroné & chassé. IV. 199
- Berne** (la Ville de) se donne au Duc de Savoye. II. 96. qui

- qui lui rend sa liberté. 98
- Birkenfeld* (Maison de) ce qu'elle possède. III. 160
- Birger* Roi de Suède, a une sage Tuteur, épouse la Fille du Roi de Dannemarc, déclare son Fils Magnus pour son Successeur, a des demelcz avec ses freres. IV. 209. est surpris dans un Palais. 210. obtient sa liberté, ses freres mis en fuite, nouveau traité & nouveaux troubles, 211. Perfidie de ce Roi envers ses freres. 212 son fils est décapité, Birger en meurt de douleur. 213. il V. 107. il se raccommode avec ses freres en faisant trancher la tête à Torckel leur Tuteur. V. 93. il les engage à le venir trouver, les met aux fers, & les fait mourir de faim dans une prison. 102. Il se retire en Dannemarc. 106
- Biron* (le Maréchal de) conspire contre Henri IV. il a la tête tranchée. I. 387
- Bemond* Prince de Tarente & d'Antioche, sa valeur. II. 334
- Boleslas* premier Roi de Pologne, qui lui donna ce titre, il crée des Senateurs. IV. 317
- Boleslas* le Hardi Roi de Pologne, est excommunié, il s'enfuit & se tue. IV. 319
- Boleslas* III. Roi de Pologne, gagne plusieurs batailles, en perd une & en meurt de chagrin. IV. 319
- Boleslas* IV. Roi de Pologne fait la guerre contre deux Empereurs, est battu par les Russiens. IV. 320
- Boris Gudenow* Czar de la Grande Russie. IV. 421
- Bouchain*, pris par les Alliez. I. 275
- Bourbon* (la Maison de) son Origine. I. 323. Elle est opprimée par celle de Valois. 366
- Bourbon* (le Cardinal de) est proclamé Roi. 381
- Bragadin* (Anthoine) sa mort cruelle. II. 34
- Bragance* (le Duc de) est proclamé Roi de Portugal. 147
- Brandebourg* (Maison Electorale de) d'où descendent les Rois de Prusse, son Origine. III. 224. Premier Electeur de ce nom. 225. Branche de Franconie. 231. Comment la Prusse est venue à cette Maison. 236. Branche Royale de Prusse. 240. Maison des Marggraves de *Barrenth*. 254. d'*Anspath*. 255
- Bresil* (le) par qui découvert. I. 153. son étendue, ses productions, ses denrées. I. 166
- Brunswick* (la Maison Electorale de) son Origine. 156. Tige de la Maison de *Brunswick Lunebourg*. III. 257. Erektion de *Brunswick* & de *Lunebourg* en Duchez de l'Empire. 267. Ancienne Branche de *Lunebourg*. ibid. An-

# TABLE GENERALE

Ancienne Branche de *Brunswick*. 268. Branche de *Grænbentghen*. 271. Branche de *Brunswick*. 280. de *Calenberg*. 282. de *Wolfenbutel*. 285. de *Lunebourg*, Division des deux Nouvelles Branches, 296. Première Branche de *Danneberg* ou *Wolfenbutel*. 2906. Maison de *Bevern*. 300. Maison de *Zell* & de *Hanover*. Qui fut le premier Electeur. 305. ses Etats. 306  
*Brunus*, s'il eut raison de chasser le Roi Tarquin à cause de son Fils qui viola *Lucrece*. I. 27  
*Bulle d'Or* (la) qui en fut l'Auteur. III. 30

## C.

**C**ADIS (la Ville de) prise par les Anglois & les Hollandois. I. 10  
*Calais* (la Ville de) prise par les Anglois. I. 328. reprise sur eux. I. 229  
*Caliphes* (les) Successeurs de Mahomet. IV. 443  
*Canaries* (Iles) leurs productions. I. 129  
*Candie* (l'Isle) Sedition qui y arriva comment assoupie. II. 15. Prise par les Turcs. II. 47  
*Canut* Roi d'Angleterre. I. 177. se moque des flatteurs par une plaisanterie. I. 178  
*Canut Ericson* Roi de Suède. IV. 204  
*Canut II.* Roi de Dannemarc. IV. 154  
*Canut IV.* Roi de Dannemarc. IV. 155  
*Canut VI.* Roi de Dannemarc. IV. 156  
*Cardinaux*, leur College. II. 246. Leur dignité, leur nombre, leur Election, leur rang. 247. du Cardinal Patron. 248. Origine de cette Dignité. II. 407. Leur Office, comment ils se sont élevez. 405. Leur titre. 409  
*Carloman* Roi de France. I. 313  
*Carthage* (la Ville de) plus propre au commerce qu'à faire des conquêtes. I. 17. Origine de sa decadence. *ibid.* & *suiv.*  
*Casimir I.* Roi de Pologne, se fait moine, sort du Cloître, se fait relever de son vœu. IV. 318  
*Casimir II.* IV. 320  
*Casimir III.* subjugué la Russie. IV. 323  
*Casimir IV.* IV. 325  
*Castille* (la) reçoit le titre de Royaume. I. 48  
*Catalogne* (la) réunie à l'Arragon. I. 52. troubles qui y arrivent. I. 85  
*Catherine* de *Medicis* sa regence. I. 368. sa politique. 370  
*Ca-*

# DES MATIERES.

<i>Caton</i> (le vieux) sa plaisanterie au sujet des Augures.	I. 25
<i>Clodion</i> Roi de France.	I. 306
<i>Charle Martel</i> Fils de Pepin Maire du Palais.	I. 309
<i>Charle Magne</i> Roi de France. I. 310. ses grands succès, il est proclamé Empereur des Romains. 311. le Roi d'Espagne veut le faire héritier de son Royaume & à quelles conditions. I. 44. il reduit l'Allemagne. III.	10
<i>Charle II.</i> dit le <i>Chauve</i> .	I. 312
<i>Charle III.</i> dit le Gros.	III. 12
<i>Charle IV.</i>	III. 30
<i>Charle V.</i> troubles de Religion sous son regne. III. 33. dissipe l'Armée des Protestans 34. bat l'Electeur de Saxe & le prend prisonnier, est sur le point d'être surpris. 35. pourquoi il souffrit le Progrès de Luther. II. 224. Autres sentimens là-dessus. 224. Il néglige l'occasion de faire une Réformation en Allemagne. 269. a pour ennemi François I. Roi de France. I. 67. Il se rend Maître du Milanez. 68. donne de la jalousie à ses voisins. 69. Demêlez de Charle V. avec François I. qui ne veut pas tenir ses promesses. 70. Il passe en Afrique, fait encore la guerre à François I. Elle est suivie d'une trêve. 71. Charle retourne en Afrique, a une autre Guerre avec François I. Il entre en France. 72. ses guerres contre les Protestans d'Allemagne. 73. son bonheur en la mort de François I. 74. Il quitte la couronne. 75. sa mort. 76. ses acquisitions, III. 117	
<i>Charle VI.</i> son Election, III. 72. ses demandes avant la Paix d'Utrecht. 74. Il continue la guerre contre la France. <i>ibid.</i> Il regle sa succession & est couronné en Hongrie. 76. il prend la qualité de Roi d'Espagne. I. 104. arrive en Catalogne, ses progrès. 107. est assiégé dans Barcelonne. 108. Madrid le reconnoît pour Roi. 110. Faute qu'il fit. 111. Naples le reconnoît. 112. il se rend à Madrid. 114. il en part. 115. il devient Empereur. <i>ibid.</i>	
<i>Charle le simple</i> Roi de France.	I. 313
<i>Charle IV.</i> ou le Bel.	I. 325
<i>Charle V.</i> ou le Sage, fait la guerre aux Anglois. I. 331. sa Politique, quel progrès il fit par là. 332. attaque les Anglois avec avantage, l'Empereur le vient voir. 333	
<i>Charle VI.</i> tombe dans une aliénation d'esprit. I. 335	
<i>Charle VII.</i> difficultez qu'il a à surmonter à cause d'Henri VI. son Compétiteur. I. 339. Avantage qu'il tire d'une Mesintelligence. 340. & de la Pucelle d'Orleans	
	<i>Voyez</i>

# TABLE GENERALE

- Voyez Jeanne d'Arc.* Il se laisse mourir de faim. 313
- Charles VIII.* donne à Ferdinand Roi de Castille les Comtez de Roussillon & de Cerdagne. I. 346. ses prétentions sur le Royaume de Naple. 347. Il en fait la Conquête. 348. Il le perd. 349
- Charles IX.* fait égorger les Protestans. I. 370
- Charles II.* Roi d'Espagne. I. 94. son testament. 99
- Charles I.* Roi d'Angleterre, fait la guerre en Espagne & ensuite à la France, Causes des troubles d'Angleterre sous son regne. I. 241. tâche d'abaisser l'autorité du Parlement. 245. son procedé à l'égard du Parlement & du Peuple. 246. renouvelle ses anciennes prétentions sur les bois, persecute les Presbiteriens & favorise les Catholiques Romains. 247. en forme une armée. 249. Accord entre lui & les Ecoffois, convoque le Parlement en Angleterre. 250. fait la guerre aux Ecoffois, le Parlement s'oppose au Roi, qui est contraint de le proroger. 251. Les Evêques sont exclus du Parlement, foiblesse & inconstance du Roi. 251. Il se retire de Londres. 253. consent que les Evêques soient exclus de la Chambre haute. 253. Guerre entre le Roi & le Parlement, dont le Roi devient le Prisonnier. 254. Il est condamné à mort & exécuté.
- Charles II.* est couronné Roi d'Ecosse, battu par Cromwel. I. 257. passe en France. *ibid.* Le General Monk le rapelle. 260. Il remet toutes choses sur l'ancien pié, aspire à l'Empire de la mer, fait la Guerre aux Hollandois conjointement avec la France. 261. fait une paix separée avec la Hollande, 262. sa mort. 263
- Charles,* Roi de Suède. IV. 199
- Charles Canutson* Roi de Suède, son Election; est aussi élu Roi de Norvege, se retire à Dantzic. IV. 228. est remis sur le trône. 229. Il renonce aux droits de la couronne. 230. Revient en Suède pour la troisième & quatrième fois. 231. ses precautions contre ce qui se traçoit contre lui. V. 177. ses avantages sur les Danois. 180. Il aigrit le Clergé. 182. sa fierté gêne ses affaires. 183. Complot formé contre lui. *ibid.* il s'enfuit à Dantzick. 185. Il est déposé. 186. Est rapelé. 195. Il est défait, renonce à la Couronne, & se retire en Finlande. 197. Est remis sur le trône. 202
- Charles IX.* comment il se saisit de l'Administration du Royaume, IV. 282. Il fait une Ligue avec les Etats. est fait Régent 264. & *suiv.* s'empare de toute la Suède. 165. Il est encore établi Régent. 266. Réduit la Finlande & fait alliance avec les Moscovites. 266. prend plusieurs places en Livonie, fait semblant de vou-



# DES MATIERES.

vouloir se défaire de la Regence. 267. Est élu Roi, & la Couronne confirmée à ses héritiers, est battu. 268. sa malheureuse expédition en Livonie. VI. 1. & suiv. son couronnement. 3. Guerre qu'il eut avec le Roi de Dannemarck. 12. & suiv. sa mort. 17

*Charles Gustave* est fait Generalissime des Troupes Suedoises. VI. 211. son couronnement. 223. son expédition en Pologne. IV. 302. VI. 226. en Prusse. 228. dans le Holstein. 241. assiége Copenhague. IV. 303. VI. 245. sa mort. VI. 250

*Charles XI.* Roi de Suède, sa minorité. VI. 251. ses progrès sur les Danois. 258. conclut la Paix avec les Polonois & les Danois, se détache de la Triple Alliance & se joint à la France. IV. 304. Il est battu & on lui enleve plusieurs Places, on lui restitue tout par la Paix de Nimegue, il rétablit ses troupes & ses finances. 305. sa mort. VI. 261

*Charles XII.* Roi de Suède est déclaré majeur & couronné. VI. 262. son entreprise sur le Dannemarck. 264. marche contre le Czar. 265. qu'il force dans ses retranchemens & qu'il bat à plate couture. 266. défait les Saxons. 267. Il pense à détronner le Roi Auguste. 269. Il avance en Pologne jusqu'à Warsovie. 271. attaque & défait les Saxons. 271. fait déclarer le trône de Pologne vacant. 279. fait élire un nouveau Roi. 281. suite de ses progrès. 302. oblige les Troupes Saxonnes à évacuer l'Electorat de Saxe. 328. oblige le Roi Auguste à demander la Paix. 333. sa défaite à la bataille de Pultowa. 339. sa retraite à Bender. 340. ses efforts pour brouiller le Turc avec le Czar. 353. à qui le Turc déclare la guerre. 359. suite de cette guerre. 360. Il est attaqué dans sa maison près de Bender. 387. Qu'elle en fut la fin. 390. son retour dans ses Etats. 393

*Charles d'Anjou* Roi de Sicile & de Jérusalem. III. 350. à quelles conditions il eut ses deux Royaumes, son Caractere. 352. Carnage des Vêpres Siciliennes arrivé sous son regne. *ibid.*

*Charles II.* Roi des deux Siciles. II. 352. Il est condamné à la mort, comment il l'évita, il succede étant prisonnier. 353. sa Piété & son Zele, ses Enfants. 356

*Charles III.* le Pacifique Roi de Naples. II. 366. Il parvient à la Couronne de Hongrie. 397. ses enfans. *ibid.*

*Charles I.* Duc de Lorraine ses amours avec Alix de May. IV. 44. assiége la Ville de Metz pour un panier de fruits. *ibid.*

*Charles III.* son Mariage avec Nicole. IV. 63. soupçon qu'il

# TABLE G E N E R A L E

- qu'il eut d'elle , il s'en sépare. 64. sa conduite incon-  
stante. 65. sa manière d'entretenir ses Troupes. 66. il  
perd ses Etats. *ibid.* ses amours avec Madame de Cus-  
sance. 67. Il est rétabli dans ses Etats, 68. est arrêté  
& mené en Espagne. 69. Il est rétabli une seconde fois  
dans ses Etats. 69. ses nouvelles amours. 72. & *suiv.*  
Il est arrêté par ordre du Roi de France , il s'évade  
& vit vagabond. 75
- Charle Léopold*, ses liaisons d'amitié, avec l'Archiduc Léopold,  
il contribue à la delivrance de Vienne. IV. 76. à  
la prise de Bude & de Belgrade. 77
- Charle I.* Duc de Savoye. I. 103
- Charle Jean Amedee*. II. 103
- Charle III.* se brouille avec la France. II. 104. Malheur  
de ce Duc. 105
- Charle Emanuel*, attaque la France; fait fraper une Me-  
daille injurieuse. II. 108. son entreprise sur Geneve.  
109. sur le Montferiat. 110. il se brouille avec le Gou-  
verneur de Milan, fait la guerre aux Genoïs. 111
- Charle Emanuel II.* sa passion pour les Edifices. II. 116
- Charle Léopold* Duc de Meckelbourg, ses efforts inutiles  
pour soumettre la Noblesse de son Pais. III. 336
- Charle le Hardi* Duc de Bourgogne, son Histoire. IV. 51
- Childeric* Roi de France est chassé & rapellé. I. 307
- Christiern* ou *Christian*, Roi de Dannemarck & de Suède,  
son arrivée à Stockholm. V. 186. il est proclamé Roi  
& à quelles conditions. 187. ses impôts font murmurer  
contre lui & la torture qu'il fait donner à plusieurs  
Seigneurs sur un faux brult lui attire la haine de ses su-  
jets. 189. son procédé envers l'Archevêque d'Upsal,  
qui fait soulever les Paisans. 190. Il est obligé de s'en-  
fuir en Dannemarck 193. son retour & sa défaite  
194. Il accepte les Conditions de son retablissement.  
196. il est apellé de nouveau. 207. se rend devant Stock-  
holm. *ibid.* & est contraint de s'en retourner. 208
- Christian* Roi de Dannemarck & de Norvege, devient  
Roi de Suède. IV. 161. d'où il est chassé. 162
- Christiern* ou *Christian II.* Roi de Dannemarck & de Suède,  
ses violences. IV. 163. Il est chassé. 164. V. 240.  
& *suiv.*
- Christiern III.* Roi de Dannemarck. IV. 165
- Christian IV.* Roi de Dannemarck. IV. 165. est battu par  
Tilli. III. 41
- Christian V.* Roi de Dannemarck fait la guerre à la Suède.  
IV. 168. Demélez entre lui & la Maison de Hol-  
stein Gottorp. 169
- Christine* Reine de Suède. VI. 45. Elle confie le commandement

# DES MATIERES.

dement de toutes ses troupes à Charles Gustave.	211. elle lui remet sa couronne.	IV. 302
<i>Christophe I.</i> R <sup>e</sup> de Dannemarck.		IV. 157
<i>Christophe II.</i> Roi de Dannemarck.		IV. 158
<i>Christophe</i> de Bavière Roi de Suède, de Dannemarck & de Norvège, dont il est dépouillé.		IV. 161. 227
<i>Christophe</i> Duc de <i>Wurtemberg</i> , est élevé à la Cour de l'Empereur, il s'en derobe & se rend au près de François I. Roi de France, le danger qu'il court.	III. 359. son dé- melé avec le Grand Maître Teutonique.	460
<i>Cyrus</i> , Fondateur de l'Empire des Perses, moïens qu'il employa pour maintenir cette Monarchie.	I. 5 & 6	
<i>Clotaire II.</i> Roi de France, réunit l'Etat.		I. 308
<i>Clovis</i> ou <i>Louis I.</i> Roi de France.	I. 307. sa Conversion.	307
Conciles suite Chronologique des Conciles Generaux.		286
Concordat entre François I. & le Pape.		I. 354
Conference de Poissi I. 370. Edit qui s'y fit, dit l' <i>Edit de Janvier.</i> ibid. de Gertruideberg. I. 430. II. 120. Con- ferences d'Aran pour accommoder les Cantons Pro- testans & Catholiques.		IV. 22
<i>Conrad</i> (l'Empereur.)		III. 12
<i>Conrad II.</i> pacifie les troubles d'Allemagne & d'Italie.		III. 16. annexe les R. de Bourgogne & d'Arles à l'Empire.
<i>Conrad III.</i> entreprend le voyage de la Terre Sainte.	III. 21	17
<i>Conrad</i> Empereur Roi des deux Siciles.		II. 349
<i>Conrad</i> le Grand Duc de Saxe, une parole cause son mal- heur, il rentre dans ses Etats.		III. 278
<i>Constantin</i> le Grand, avance la ruïne de l'Empire Romain.		I. 37
Constitution (la) apellée <i>Unigenitus</i> , abrégé de son Histo- re.		I. 437
<i>Conti</i> (le Prince de) Pretendait à la Couronne de Pologne, son arrivée à Dantzick. IV. 378. les Troupes Saxonnes empêchent sa descente. 381. son retour en France.		383
<i>Cosmaques</i> (les) leur General a la tête tranchée. IV. 337. Cruauté d'un Polonois contre leur General & sa fem- me. 338. Ils ravagent la Pologne. 338. ils battent les Polnois, sont surpris, on emmene leur Patriarche, ils font un irruption en Pologne, ils sont defaits. 339		
<i>Cracovie</i> (la Ville de) qui la bâtit & la nomma? IV. 314		
<i>Cracus</i> , élu par les Polonois pour leur Prince, bâtit la Ville de Cracovie nommée de son nom.		IV. 314
<i>Croisades</i> (les) leur commencement.		I. 318
<i>Cromwel</i> (Olivier) Usurpateur d'Angleterre,		I. 254

D.

- D** A G O B E R T Roi de France. I. 308  
*Dannemarek* (le Royaume de) incertitude de son Origine. IV. 153. Union des trois Royaumes du Nord. 160. Paix entre la Suède & le Dannemarck. 166. Le Roi de Dannemarck est fait souverain héréditaire. 168. La Nation Danoise, n'est plus si belliqueuse qu'autrefois. 173. Des Norvegiens. 174. Du terroir de Dannemarck, denrées qui y manquent, terroir de Norvege. 175. Defauts du Royaume de Dannemarck, ses voisins, & ses intérêts. 176  
*Darius*, en quoi il manqua dans sa conduite. I. 13  
*Democratie*, à quels peuples ce Gouvernement est le plus propre. I. 28  
*Denis*, Roi de Portugal. I. 145  
*Deux Ponts* (Maison de) divisée en trois Branches. III. 158. ses Etats. 160  
*Dieppe* (la Ville de) est bombardée par les Alliez. I. 414  
*Dordrecht*, Sinode tenu en cette Ville au sujet d'Arminius. IV. 113  
*Drogon* un des Fils de Tancrede, s'empare de la Pouille. II. 329  
*Dunkerque* (la Ville de) livrée aux Anglois. I. 278. qui la revendent, à la France. 399. est demolie. 276

E.

- E** D O U A R D le Confesseur Roi d'Angleterre le premier qui guerit des écrouelles. I. 179  
*Edouard I.* son succès en Ecosse. I. 195  
*Edouard II.* malheureux contre les Ecossois. I. 196. troubles dans son Etat. 197. Il est massacré. *ibid.*  
*Edouard III.* Roi d'Angleterre, ses prétentions à la couronne de France, sur quoi fondées. I. 198. affront qu'il reçoit en France, & à quelle occasion. *ibid.* son expedition contre la France. 199. il prend Calais. 200  
*Edouard IV.* Roi d'Angleterre, son mariage. I. 212  
*Edouard V.* Roi d'Angleterre, son Oncle le fait mourir. I. 216  
*Edouard VI.* I. 226  
*Edouard* Roi de Portugal. I. 149  
*Edmond* Roi d'Angleterre tué en trahison. I. 177  
*Egbert* Roi d'Angleterre. le premier qui fut ainsi apellé & comment. I. 176  
*Egi*

# DES MATIERES.

- Egil* Roi de Suède, sa mort. V. 45
- Eglise* (l') sentiments de Mr. de Puffendorf sur le gouvernement Ecclesiastique. II. 171. & *suiv.*
- Egmont* (le Comte d') soupçons mal fondez contre lui par les Espagnols. IV. 95. il a la tête tranchée. 96
- Elizabeth* Reine d'Angleterre introduit de nouveau la Religion Reformée. I. 230. Conspirations contre elle. 233. & *suiv.* Elle assiste les Protestans de France. I. 234. se brouille avec l'Espagne, refuse la Souveraineté des Provinces Unies. 235. Elle est recherchée de plusieurs Princes. 256. Combien elle étoit jalouse de sa puissance par Mer. 237
- Emanuel* Roi de Portugal. I. 151
- Emanuel Philibert* Duc de Savoye. II. 1. 6. Il fait la guerre aux Vaudois. 107
- Empire*, Histoire abrégée de divers Empires. I. 3. & *suiv.*
- Empire Romain.* I. 18. & *suiv.*
- Empire d'Allemagne.* Origine des dignitez de ses Princes. III. 1. son ancien état 10. ses revolutions. *ibid* & *suiv.* Qualitez de ses habitans, son étendue, son terroir. 81. ses mines, ses sources d'eau salée, ses denrées, son Gouvernement. 882. Autorité des Etats de l'Empire. 83. Défauts de son Gouvernement. 84. Interêt des Princes par rapport à l'Élection de l'Empereur. 85. Difficultez qui empêchent l'union des Membres de l'Empire. 88. Interêts de l'Empire avec ses voisins, avec le Turc. 90. l'Italie, les Suisses, la Pologne. 91 le Danemarck, l'Angleterre. 92. la Hollande, l'Espagne, la Suède, la France. 93. Princes Ecclesiastiques de l'Empire. 468
- l'Empire Ottoman* ou la Turquie, son Origine. IV. 442. Naturel des Turcs. 490. & *suiv.* Etendue de cet Empire. 492. & *suiv.* ses Voisins.
- Epaminondas* (le General) effets de sa valeur & de sa prudence. I. 10
- Erasme* favorise Luther, ses sentimens. II. 223. son seul silence préjudiciable aux Adversaires de Luther. 224
- Eric* Roi de Suède grand Magicien. IV. 200
- Eric* surnommé Segherfel, Roi de Suède se rend maître de plusieurs Païs. IV. 200
- Eric* (St.) Roi de Suède, réduit les Finlandois, fait compiler les lois de son Royaume, sa Fin tragique. IV. 103
- Eric Canutson* Roi de Suède. IV. 2105
- Eric Lespe* Roi de Suède est défait par un de la Famille des Folckungers. IV. 205. il a sa revanche. 260

# TABLE GENERALE

- Eric** de Pomeranie Roi de Dannemarck, & de Norvege. IV. 160. est proclamé Roi de Suède. 220. se rend odieux aux Suédois. 221. il se retire en Dannemarck. 222. est rapellé en Suède & retourne en Dannemarck. 223. se rend à Calmar. 224. dans l'Isle de Gothland. 226. dont on lui laisse la possession. 227. Meurt en Pomeranie. 228. V. 137. & *suiv.*
- Eric XIV.** Roi de Suède, fait rechercher en mariage la Reine Elisabeth. V. 311. Sa conduite envers ses freres. 314. se prepare pour son voyage d'Angleterre. 321. Il est battu par la tempête. 322. Change de résolution à cet égard. 323. ses irresolutions. 325. Conçoit des soupçons contre son Frere Jean. 326. Il se fait assiéger. 330. & mettre en prison. 333. ses cruautés. 355. Il rend la liberté à son frere & se reconcilie avec lui. 359. ses freres prennent la résolution de le détrôner. 363. son Mariage. 365. ses freres lui déclarent la guerre. *ibid.* viennent l'assiéger à Stockholme 369. Il s'enfuit dans le château, il se rend au Duc Charle, & est gardé étroitement. 371. Est mis dans une prison & maltraité. 374. est empoisonné. 402. IV. 249
- Eric I.** Roi de Dannemarck, l'Evangile prêché sous son regne. IV. 154
- Eric IV.** Roi de Dannemarck. IV. 157
- Eric VII.** Roi de Dannemarck. IV. 158
- Espagne** (l') son ancien état. I. 39. ses Rois, ses revolutions. *ibid.* l'Inquisition y est introduite, les Mores en sont chassés. 62. Causes de l'abaissement d'Espagne. 77. Naturel des Espagnols. 119 terroir de l'Espagne. 121. ses denrées, ses mines. 123. ce qu'elle possède dans les Indes Occidentales. *ibid.* & *suiv.* Dans les Païs-Bas. 134. ses forces, ses manquemens. 131. Des Grands d'Espagne. 133. Des Ecclesiastiques. 134. Ses Voisins & ses intérêts. 134
- Ethelred**, Roi d'Angleterre. I. 176. il se sauve en Normandie. *ibid.*
- Etienne**, intrus au Royaume d'Angleterre, son regne plein de troubles. I. 187
- Endes** Roi de France. I. 315
- Evêques** (les) abus de leur Jurisdiction. II. 178. des Evêques Métropolitains. 186. de la confirmation des Evêques par le Pape. 189. Ils sont contraints de prêter le serment au Pape. 192. souffrent impatiemment la Domination de Rome. 198. l'avantage qu'ils tirent d'être soumis aux Papes. 199
- Eugene** (le Prince) ses victoires. I. 101. & *suiv.* III. 51
- Eurard*

- Eurard le Querelleur*, Comte de Wurtemberg. III. 345. On lui ôte la qualité de Bailli Impérial. 346. Avantage qu'il tire des Villes du Cercle de Suabz. III. 347. ses acquisitions 348
- Eurard II.* Comte de wurtemberg, sa naissance extraordinaire. III. 341. sa devise. *ibid.* Perte considérable qu'il fait. 344. ses acquisitions. *ibid.* 344
- Eurard premier Duc de la Maison de Wurtemberg.* III. 351
- Euric (le Roi) ses Conquêtes en Espagne.* I. 41.

F.

- F**ALIERI Doge de Venise, sa Conspiration. II 24
- Farafse* (Maison de) son Origine II. 394. elle donne un Pape au siège de Rome. III. 95
- (Pierre Louis) Fils aîné de Paul III. est fait premier Duc de Parme, de Plaisance & de Castro. *ibid.* sa mort lui est préjute. *ibid.* ses Descendans. 396. & *suiv.*
- Favila*, Roi d'Espagne. I. 44
- Ferdinand I.* (l'Empereur) ses acquisitions à la Maison d'Autriche. III. 37. 117. & *suiv.*
- Ferdinand II.* (l'Empereur) appelle à son secours le Duc de Bavière au sujet de la Bohême. III. 40. réduit diverses Provinces. 41. donne l'édit de restitution. 42
- Ferdinand III.* (l'Empereur) III. 45
- Ferdinand le Saint*, Roi d'Espagne. I. 45
- Ferdinand le Grand*, Roi d'Espagne. I. 50
- Ferdinand IV.* Roi d'Espagne. I. 55
- Ferdinand V.* ou le *Catholique*, Roi d'Espagne, son surnom a passé aux Rois d'Espagne. I. 61. Il établit l'Inquisition, met fin à la domination des Mores. 62. chasse les Juifs & les Maranes. 63. Il fait la guerre à la France. 83. qui fut suivie d'une Alliance. 64. Il est dépossédé de la Castille. 65. Et y est rétabli. 66
- Florence* (la Ville de) érigée en Duché. I 70. Paix des Florentins avec le Roi de Naples. 75. Fermeté d'un Florentin qui sauve l'État. 77. Nouvelles séditions. 78. Liberté de Florence abolie & son érection en Duché. 79. États du Grand Duc. 88. Avantages de son Pais, beauté de Florence, de Sienne, Pise, Livourne. 89. ses revenus, ses forces, ses Voisins & ses intérêts avec le Pape. 90. la Maison d'Autriche, l'Espagne, la France. 91. les États d'Italie, l'Empire, le Portugal. 92
- Ferdinand Roi de Portugal.* I. 146. le dernier des anciens Rois de Portugal. 147
- France* (le Royaume de) Abregé de son histoire. I. 304. ses

# TABLE GENERALE

ses forces, ses interêts, ses voisins.	442. & <i>suiv.</i>
<i>François I.</i> Roi de France, ses Conquêtes, fait le Concordat, aspire à la Couronne Imperiale. I. 354. s'empare du Royaume de Navarre. 355. Ligue contre lui. 356. Il est battu & fait Prisonnier, relaché. 357. fait alliance avec l'Angleterre & l'Italie, envoie une Armée en Italie. 358. s'empare de la Savoye.	359
<i>François II.</i> Roi de France, son caractere, disposition du Gouvernement.	I. 358
<i>François Hia.inthe</i> Duc de Savoye.	II. 114
<i>Francesco Carrario</i> Seigneur de Padouë, guerre qu'il eut avec les Venitiens. I. 15. sa triste fin.	20
<i>Fredéric I.</i> (l'Empereur) fait raser Milan, ses demêlez avec le Pape. III. 21. fait le Voyage de la Terre Sainte, il s'y noye.	22
<i>Fredéric</i> (l'Empereur) Roi des deux Siciles, sa naissance. II. 344. sa complaisance pour le Pape, il rompt avec lui. 346. Il foumet Jerusalem, le Pape le persecute, suite de ces demêlez. 347. Il est excommunié par un Concile, traversé par le Clergé.	348
<i>Frdéric II.</i> (l'Empereur) va en Italie, est déposé. III. 24. & l'autorité des Empereurs prend fin en Italie. 25.	III. 344. & <i>suiv.</i>
<i>Frédéric III.</i> (l'Empereur) donne à la Maison d'Autriche, dont il étoit, le titre d'Archiduché.	III. 113
<i>Fredéric I.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 164
<i>Fredéric II.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 165
<i>Fredéric III.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 167
<i>Fredéric IV.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 171
<i>Frédéric Guillaume</i> , Electeur de Brandebourg. III. 243. Avantages que l'Empire lui fait. 244. Accord favorable qu'il passe avec la France. 245. ses exploits contre les Suédois. 246. & <i>suiv.</i> s'empare du Duché de Magdebourg. 248. ses Mariages & ses Enfants.	249
<i>Frédéric I.</i> Roi de Prusse, copie Louis le Grand. 249. Il donne Asile aux Refugiez, <i>ibid.</i> son Duché de Prusse érigé en Royaume Héreditaire & par quels motifs. 250. il herite de Guillaume III. Roi d'Angleterre. 251. Articles du Traité d'Utrecht qui le concernent.	252
<i>Frédéric</i> Roi de Sicile.	II. 357
<i>Froila</i> Roi d'Espagne.	I. 44
<i>Froila II.</i> Roi d'Espagne.	I. 46
<i>Frothor III.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 153

G.

**G**AL (l'Abbé de St.) ses demêlez pour le Comté de Toggenbourg: Voyez Toggenbourg. IV. 19  
*Gand*



# DES MATIERES.

- Gand* ( la Ville de ) prise par les François. I. 472.  
*Garcie* Roi d'Espagne. I. 45  
*Gaston de Foix*, Général François, ses exploits. I. 352  
*George I.* Roi d'Angleterre, son arrivée à Londres. I. 282  
*Geneve* (la Ville de) Escalade de cette Ville. II. 109. recit memorable à cette occasion. 110. se defend contre le Duc de Savoye. IV. 15. Entreprise du Duc sur cette Ville. 16  
*Gibraltar* (la Ville de) prise par les Flottes Angloise & Hollandoise. I. 160  
*Gnesne* (la Ville de) lieu de la residence des premiers Ducs de Pologne. IV. 313  
*Genes* (la Republique de) son ancienneté, son état sous les Comtes. II. 128. sous un Gouvernement Republicain. 129. Guerre des Genoïs avec les Pisans, Present que leur fait le Pape, autre Guerre contre les Pisans. 130. Genes gouvernée par un Podesta, autre Guerre contre les Pisans, achete le Marquisat de Gavi, embrasse le parti du Pape contre l'Empereur. 131. Accommodement tenté avec les Pisans, Podesta déposé, Capitan établi. Guerre des Genoïs avec les Venitiens. 132. Nouveaux troubles à Genes. 133. les Guelphes & les Gibelins, autres Guerres. 134. Genes se donne au Duc de Milan. 136. Les Genoïs reprennent leur liberté, le Roi de Cypre soumis aux Genoïs. 137. Nouveaux troubles à Genes. 138. Les Genoïs se donnent à la France, leur Revolte, se donnent au Marquis de Monferrat, rachètent leur liberté. 139. se redonnent au Duc de Milan. 142. reprennent leur liberté. 141. se donnent encore au Duc de Milan, & puis à la France, sedition châtiée, ils se choisissent un Duc, Genes prise par les Espagnols. 143. conquêtes des Genoïs, Conjuración. 144. Ils veulent envahir Final, division entre les Nobles. 146. Guerre avec le Duc de Savoye, autre pour une Comedie. 147. Autre suscitée par un Genoïs, Bravade des Genoïs. 149. Bombardement de Genes, Vaisseaux Genoïs arrêtés par les Angloïs. 150. acquisition de Final, Terroir du Pais, Caractere des Genoïs, du Doge, du Grand Conseil. 152. Revenus de l'Etat, ses voisins & ses interêts avec l'Empereur, l'Espagne, le Grand Duc. 153. avec le Roi de Sardaigne, le Milanois, les Venitiens, les Puissances d'Italie, la France, l'Angleterre & la Hollande. 155  
*Grande Bretagne* (la) Abregé de son Histoire jusqu'à present. 171. Caractere des Angloïs. 289. ils aiment leurs vices. 290. Naturel des Ecoïlois. 291. Droit coutumier d'Ecoï-

# TABLE GENERALE

- d'Ecoffe. 292. Naturel des Irlandois. 293. de l'Etain  
d'Angleterre, Commoditez du Pais. 295. des soies &  
des Laines, défenſe d'emporter de l'argent. 296. de  
l'Ecoffe, de l'Irlande, des poſſeſſions en Amerique,  
Gouvernement d'Angleterre. 297. Origine du Parle-  
ment, de la Chambre des Communes. 298. préjudi-  
ciable à l'autorité Roïale. *ibid.* Juſqu'où s'étend la puis-  
ſance du Roi independamment du Parlement, ce que  
le Roi peut faire ſans ſon contentement. 299. Forces  
du Royaume. 300. ſes interêts à l'égard de l'Allema-  
gne, du Portugal. 301. des Royaumes du Nord, de  
l'Eſpagne, des Pais-bas. 302. de la Hollande. 303  
*Granvelle* (le Cardinal,) ſon credit dans les Pais-Bas, ſes  
Conſeils violens, ſa dépoſition. IV. 92  
*Grece* (la) diviſée en pluſieurs petits Etats, à ſavoir A-  
thenes Lacedemone, Thebes. Macedoine *voyez* ſous  
ces noms.
- Grombach* (Guillaume de) ſes crimes. III. 200  
*Guelphes*, nom d'une faction fameuſe en Italie, Ori-  
gine des Guelphes. III. 259. factions des Guelfes & des  
Gibelins. III. 24
- Gueux* Origine de ce nom dans les Pais-Bas. IV. 94
- Guillaume* ſurnommé *Fier à bras*, ſon expédition en Si-  
cile, il ſe rend maître de la Pouille. II. 326
- Guillaume I.* ſurnommé le Mauvais, Roi des deux Siciles.  
II. 337. Il ſe défend contre le Pape, ſes conquêtes, il  
défait les Grecs. 338. Il protege le Pape Alexandre  
III. change de conduite, perfidie de ſon Chancelier.  
339. ſes enfans. 340
- Guillaume II.* ſurnommé le Bon délivre le Pape, venge  
l'Empereur Alexis. II. 340. ſes exploits contre le Roi  
de Maroc, contre Saladin; ſes Enfans. 341
- Guillaume* le Conquérant, ſon Origine. I. 179. il prétend à  
la Couronne d'Angleterre. 180. Il ſ'en rend maître.  
181. Conſpiration contre lui, aventure particulière en-  
tre lui & ſon Fils. 182. il tyrannize ſes ſujets, *ibid.* il  
introduit l'uſage des grands Arcs, ſa replique à la Rail-  
lerie de Philippe Roi de France. 183
- Guillaume II.* ſurnommé le Roux. I. 184. Comment il  
affermit ſon Royaume. 185. Il jette les premiers fon-  
demens du Parlement, il eſt le dernier des Rois Nor-  
mans en Angleterre.
- Guillaume III.* Roi d'Angleterre. I. 265. ſon couronne-  
ment avec la Reine Marie. 266. ſa mort. 269
- Guiſe* (la Maïſon de Guiſe) ſon grand credit. I. 366. ſa  
hau-

haute elevation. 367. Conspiration contre les Guises découverte. 369. Le Duc & le Cardinal de Guise sont massacrés. 379

*Gustave Adolphe* Roi de Suède, ses premières expéditions. IV. 269. VI. 17. & suiv. Il est sollicité de passer en Moscovie, se fait couronner à Upsal. IV. 270. son Mariage, assiège & prend Riga, défait les Lithuaniens. IV. 271. ses autres expéditions. 272. & suiv. Il fait tête aux Impériaux & aux Polonois. 274. risque d'être fait prisonnier. 275. Il passe en Allemagne, est invité d'entrer dans la Ligue des Protestans. 276. suite de ses exploits. 277. & suiv. Il marche vers Francfort sur l'Oder & l'emporte d'assaut, envoie des Députés à l'Assemblée des Protestans à Leipzig, ses précautions pour assurer sa retraite. 280. Il divise son Armée, bat l'avantgarde des Impériaux. 281. Accorde au Duc de Saxe d'aller à son secours à certaines conditions. 282. Il s'avance sur l'ennemi. 283. sa Victoire. 284. il entre en Franconie, défait les Espagnols. 285. il les bat encore, va chercher le Général de Tilli. 286. a un Cheval tué sous lui. 287. demeure ferme dans son Camp. 288. Marche au secours de l'Electeur de Saxe. 289. il est tué en poursuivant les Impériaux. 290. VI. 105

*Gustave Ericson* Roi de Suède, ses malheurs, sa fuite. V. 240. est déclaré Administrateur. IV. 237. & ensuite Roi. 240. Est obligé de mettre de grandes taxes sur le Clergé, commence à goûter la Doctrine de Luther. 241. Il donne plusieurs benefices, se déclare en faveur des Luthériens. 240. il commence à humilier le Clergé, lui demande une grande somme d'argent, continuë à le mortifier. 241. Le fils d'un Païsan se soulève contre lui, qui convoque une Diette à Westeras. 242. pour faire recevoir ses propositions, il menace de renoncer à la Couronne. 243. Est supplié de ne pas le faire, il se saisit des biens des Ecclesiastiques. 244. est couronné à Upsal, fait exécuter les Auteurs de la revolte. 245. Dissipe les Factieux, réduit les Dalécarliens, son mariage. 246. On veut le faire assassiner, son second mariage 247. son troisième mariage, partage qu'il fait de son Royaume. 248. il empêche son Fils d'aller en Angleterre rechercher en mariage la Reine Elizabeth, il propose cette affaire aux Etats &c. 249. VI. 314

# TABLE GENERALE

## H.

- H**ACQUIN le Roux Roi de Suède. IV. 102  
*Haquin* Roi de Suède, grande victoire qu'il rem-  
 porte sur les Danois. V. 42. manière ignominieuse dont  
 il les traite. 43. sacrifie neuf de ses enfans & dans quelle  
 esperance. 44  
*Haldan* Roi de Suede, s'empare du Royaume. V. 31.  
 Preuves de sa bravoure dans les Duels. *ibid.* 6  
*suiv.*  
*Halstan* Roi de Suède. IV. 202  
*Hambourg* (la Ville de) troubles causez par un prêtre. III.  
 70  
*Hardiknut* Roi d'Angleterre. I. 178  
*Havre de Grace* (la Ville du) les Anglois en font chassiez.  
 I. 371  
*Henri* (l'Empereur) surnommé l'Oiseleur, dompte les  
 Hongrois, subjugué les Suabes & les Vandales. III. 13.  
 176  
*Henri II.* (l'Empereur) est mis au nombre des Saints.  
 III. 16  
*Henri III.* (l'Empereur) III. 17  
*Henri IV.* (l'Empereur) Origine de ses malheurs. III. 17.  
 Révolte des Saxons & animosité des Papes contre lui,  
 il est excommunié. 18. prêt d'être déposé, entre en  
 guerre avec le Duc de Suabe, depose le Pape & prend  
 Rome. 19. Il est dépouillé de l'Empire. 29  
*Henri V.* (l'Empereur) va à Rome & se saisit du Pape,  
 qui déclare son traité nul. III. 20  
*Henri VI.* (l'Empereur) formalité de son Couronnement.  
 III. 22. est Roi de Sicile. 341  
*Henri VIII.* (l'Empereur) passe en Italie. III. 28. il est  
 empoisonné par une Hostie. 29  
*Henri I.* Roi de France. I. 317  
*Henri II.* Roi de France, son expédition en Allemagne.  
 I. 363. sa mort funeste. 365  
*Henri III.* Roi de France part de Pologne pour aller en  
 France. I. 375. sa foiblesse. 377. ses finesse. 379. Hai-  
 ne du Peuple contre lui. *ibid.* Il se réconcile avec Hen-  
 ri Roi de Navarre & assiége Paris. 380. il est assas-  
 siné. *ibid.*  
*Henri IV.* Roi de France, dit le *Grand*, difficulté au sujet  
 de sa Religion. I. 381. de ceux qui suivoient son parti  
*ibid.* assiége Paris inutilement. 382. est excommu-  
 nié du Pape. *ibid.* il change de Religion, plusieurs Vil-  
 les se rendent à lui, Paris suit cet exemple. 384. il dé-  
 clare

# DES MATIERES.

clare la guerre aux Espagnols , est blessé à la bouche d'un coup de couteau. 385. reçoit l'absolution du Pape. *ibid.* fait la guerre à l'Espagne sans succès. 386. établit plusieurs Manufactures en France. 387. il est assassiné. 388

**Henri II.** Roi d'Angleterre , associe son Fils au Gouvernement. I. 188. Les François & les Ecoissois prennent le parti du Fils. 189. ses démêlez avec l'Archevêque de Cantorberi. 190

**Henri III.** Roi d'Angleterre, regne plein de troubles. I. 193

**Henri IV.** Roi d'Angleterre de la Maison de Lancastre, parvient à la Couronne. I. 203. Commencemens difficiles de son regne. 204

**Henri V.** Roi d'Angleterre, ses succès en France. I. 205. demande qu'il soit au Roi de France. *ibid.* meurt au plus haut point de sa fortune. 307

**Henri VI.** Roi d'Angleterre perd tout ce que son pere avoit conquis. I. 267. Il est couronné à Paris en qualité de Roi de France. 208. son mariage avec la fille de René Duc d'Anjou. 210. Il est fait prisonnier. 211. est remis sur le trône. 213. fait une seconde fois prisonnier. *ibid.* il est tué. 214

**Henri VII.** Roi d'Angleterre en rétablit les affaires. I. 217. on lui suscite des Imposteurs , voyez imposteurs. 218. son caractère. 219

**Henri VIII.** Roi d'Angleterre passe en France où il fait la guerre. I. 220. Quels motifs il eut de s'accommoder avec la France. 221. Scrupules sur son mariage. 222. fait divorce avec sa femme. 228. il épouse Anne de Boulen & se fait déclarer Chef de l'Eglise Anglicane, écrit contre Luther, permet aux Moines & aux Religieuses de sortir de leurs convents , se saisit des biens d'Eglise. 224. abolit l'usage des Images , fait Alliance avec la France. 225. de ses autres Femmes. 226

**Henri l'Enfant,** Landgrave de Hesse, le premier qui porta ce nom. III. 379. Partage de ses Enfants. 381

**Henri de Fer,** Landgrave de Hesse, accroît considérablement ses Etats. III. 384. ses chagrins Domestiques. *ibid.* se desait du Gouvernement en faveur de son neveu. 346. Difficultez qu'il eut à surmonter pour la succession. 387

**Henri de Jerusalem** de la Maison de Meckelbourg, sapienté. III. 316. est mené Prisonnier à Damas & au Caire, Fidélité de son serviteur, il obtient sa liberté, retourne dans les Etats. 317

**Henri Duc de Meckelbourg,** a guerre contre ceux de Lubec

# TABLE GENERALE

bec & à quel sujet. III. 324. son sage Gouvernement.	326
<i>Henri</i> (le Comte) possède à titre de Comté le Portugal, dont les Rois tirent leur première Origine de lui.	I. 142
<i>Henri</i> Roi de Portugal.	I. 155
<i>Henri</i> I. Roi d'Espagne.	I. 53
<i>Henri</i> II. Roi d'Espagne.	I. 58
<i>Henri</i> III. Roi d'Espagne.	I. 58
<i>Henri</i> IV. Roi d'Espagne, comment il s'y prit pour avoir des Héritiers.	I. 60
<i>Henri</i> le Jeune, de la Maison de <i>Wolfenbutel</i> . 286. ses Amours & son stratagème à ce sujet.	III. 287
<i>Herald</i> surnommé <i>Halefoot</i> Roi d'Angleterre.	I. 178
<i>Herald</i> VI. Roi de Dannemarck.	IV. 154
<i>Herald</i> VII. Roi de Dannemarck.	IV. 155
<i>Hesse</i> (Maison de Landgraves de) son Origine. III. 377. suite de la Maison de <i>Hesse</i> . 408. Maison de <i>Hesse-Rheinfels</i> , ses Etats. Branche de <i>Hesse-Darmstadt</i> . 417. Branche de <i>Hesse-Hombourg</i> . 421. ses Etats.	
<i>Hollande</i> (la) ou les Provinces Unies des Païs-Bas, histoire Abregée de cette République. IV. 97. forces & intérêts des Hollandois.	135
<i>Hugues Capet</i> (le Roi) a d'abord l'administration du Royaume de France. I. 315. augmente son Domaine.	316

## I.

<b>JAGELLON</b> Roi de Pologne, sa Conversion. IV. 323. prend le nom d' <i>Uladislas</i> . IV. & defeat les Chevaliers de la Croisade.	324
<i>Jaque</i> Roi de Cypre, son Histoire.	II. 23
<i>Jaque</i> I. Roi d'Angleterre, fait la paix avec l'Espagne. I. 238. est abusé par les Espagnols. 239. est appelé Roi de la Grande Bretagne. 240. son Caractere.	242
<i>Jaque</i> II. Roi d'Angleterre, cause de ses malheurs. I. 264. il passe en France. 266. fait plusieurs efforts pour rentrer dans ses Etats.	ibid.
<i>Ibrahim</i> Empereur Ottoman. IV. 475. commence la Guerre de Candie, fait enlever de force la Fille du Musti qui s'en venge.	476
<i>Jean</i> Roi de France, est fait prisonnier par les Anglois. I. 329. Il marie sa fille d'une étrange manière.	I. 331
<i>Jean</i> I. Roi d'Espagne.	I. 58
	<i>Jean</i>

# DES MATIERES.

- Jean II.* Roi d'Espagne, son favori lui attire de méchantes affaires & il lui fait trancher la tête. I. 59
- Jean* Roi d'Angleterre, surnommé sans Terre, il prend prisonnier *Arthur* Prince de Bretagne. I. 191. il perd la Normandie, est battu en France. 192
- Jean* le Batard Roi de Portugal. I. 148
- Jean II.* Roi de Portugal, s'ouvre le chemin aux Indes Orientales. I. 151
- Jean III.* Roi de Portugal envoie des Jésuites aux Indes. I. 153
- Jean IV.* Roi de Portugal. I. 157
- Jean V.* Roi de Portugal. I. 163
- Jean* Roi des trois Royaumes du Nord, il défait *Sture*. IV. 232. se rend odieux, abandonne la Suède. 233. sur quels articles il jure avant que d'être élu. V. 211. difficultés qui empêchent qu'il ne soit reconnu Roi. 212. Les Sénateurs demandent sa protection & l'Administrateur demande à entrer en Négociation avec lui. 222. il est couronné Roi de Suède & retourne en Danemarck. 223. son retour & le Couronnement de la Reine. 224. Déclaration ouverte, qui lui est faite de renoncer au serment de fidélité qui lui avoit été prêté. 227. il part pour le Danemarck. 228. il vient au secours de Stockholm dont la reddition l'oblige de retourner. 231. Acheve de soumettre les Dalécarliens. 258
- Jean III.* Roi de Suède, cede quelques Provinces à son Frere, se fait couronner. IV. 255. Veut rétablir la Religion Romaine en Suède. 257. V. 375. & suiv. Etablit une Nouvelle Liturgie, sollicite son frere de l'établir dans ses Etats. IV. 258. Veut obliger les Ministres de Stockholm à l'approuver, il convoque une assemblée du Clergé où elle est confirmée, fait empoisonner le Roi *Erick*. 259. il agit ouvertement pour l'établissement de la Religion Romaine. 260. Brouilleries entre le Roi & son Frere, sur l'établissement de la nouvelle Liturgie. 261. V. 441
- Jean* Roi de Danemarck & ensuite de Suède, dont il est dépouillé. IV. 162
- Jeanne* Reine des deux Siciles & ses quatre Maris. II. 361. fait étrangler *André* son premier Mari. 361. vend Avignon aux Papes. 363. sa mort. 364
- Jeanne II.* Reine des deux Siciles, sa méchante conduite contre *Jaque* son Mari. II. 371. & suiv. Elle adopte *Alphonse*, ensuite *Louis III.* d'Anjou. 373
- Jeanne Gray* est proclamée à Londres Reine d'Angleterre. I. 227. est décapitée. 229

# TABLE GENERALE

- Jesuites* (les) comment ils annoncent l'Evangile aux Chinois. II. 268. Pourquoi ils se sont introduits dans la re-  
gence des Colleges. 261. Qu'ils sont puissans dans les  
Cours des Princes. 262
- Impositeurs*, Lambert Symnel fils d'un Boulanger est pro-  
clamé Roi en Irlande. I. 218. Peckin Warbek se fait  
passer pour un fils cadet d'Edouard IV. Roi d'Angle-  
terre, il épouse une parente du Roi d'Ecosse. *ibid.* il  
est pendu. 219. Demétrius se fait passer pour Fils du  
Czar, son Histoire. IV. 329. & *suiv.*
- Indes Occidentales* ou l'*Amérique*, qui les decouvrit le pre-  
mier? I. 123. Cruautez des Espagnols envers les Ame-  
ricains. 124. Terres qu'ils y possèdent, Peuples qui y  
habitent. 125. & *suiv.* Richesses de ce Pais. 127. ses  
mines préjudiciables à l'Espagne. 128
- Indes Orientales & Occidentales* (les) tombent sous la  
puissance des Espagnols. I. 84. qui en permettent le  
commerce aux Hollandois. 85
- Indulgences* (les) Révolution dans l'Eglise à ce sujet sous  
Leon X. voyez Leon.
- Ingellus* Roi de Suède, ses cruautez. IV. 198. Inhumani-  
tez de sa Fille, il est attaqué par le Roi de Danne-  
marc, sa mort tragique.
- Ingo* Roi de Suède & de Dannemarc, est tué. IV. 200
- Ingo* le Pieux Roi de Suède, détruit l'Idolatrie. IV. 202.  
est banni & massacré. *ibid.*
- Ingo* Roi de Suède. IV. 202. sa mort funeste. *ibid.*
- Inquisition* (l') établie dans les Pais-Bas. IV. 50
- Joseph* (l'Empereur) essaie inutilement d'apaiser les Mé-  
contens de Hongrie. III. 64. fait la guerre contre le  
Pape. 66. sa mort. 72
- Josse* (l'Empereur.) III. 31
- Islande* (l'Isle d') ses denrées. IV. 176
- Jule de Wolfenbutel*, abolit la Religion Catholique. III.  
280
- Iwan Basilowitz* (le Czar) ses conquêtes sur les Tartares.  
IV. 420

## L.

- L**ACEDEMONIE (la Ville de) ou *Sparte* célèbre par la  
severité de sa discipline. I. 9. Cause de sa ruine. 10
- Ladislas* Roi des deux Siciles. II. 368. Perfidie d'un Me-  
decin à son égard. 370
- Leczenski* Elu Roi de Pologne sous le nom de Stanislas.  
IV. 397. son couronnement. 399
- Leon*



# DES MATIERES.

<i>Leon X.</i> (le Pape) son Portrait.	II. 218
<i>Leopold</i> (l'Empereur) attaque les Suédois , a la guerre avec le Turc , & la France. III. 46. sa mort.	I. 422
<i>Leopold</i> le bon, Duc de Tirol agrandit ses Etats. III. 107.	
est malheureux contre les Suisses.	108
<i>Leschus</i> premier Chef des Polonois , choisit la Ville de Gnesne pour sa residence. IV. 313. met un Aigle dans les Armes de Pologne.	314
<i>Leschus</i> II. parvient à l'Administration de Pologne & comment.	IV. 314
<i>Lerida</i> , (la Ville de) prise par le Duc d'Orleans. I.	112
<i>Lescus</i> I. est créé Duc de Pologne , d'Orfevre qu'il étoit.	IV. 315
<i>Lescus</i> II. comment il parvint au Gouvernement de Pologne.	IV. 315
<i>Lescus</i> III. Prince de Pologne.	IV. 315
<i>Lescus</i> IV. Prince de Pologne.	IV. 316
<i>Lescus</i> V. Roi de Pologne.	IV. 318
<i>Lescus</i> VI. Roi de Pologne.	IV. 322
<i>Lewigild</i> (le Roi) chasse les Romains de l'Espagne. I. 41	
<i>Livurge</i> , rend les Lacédemoniens propres au métier de la guerre.	I. 9
<i>Lorraine</i> (la) son Origine & ses diverses Révolutions. IV. 29. Pais qu'elle comprenoit autrefois. 31. suite de ses révolutions. 33. & suiv. Tige des Ducs d'aujourd'hui, Union des Duchez de Lorraine & de Bar. 46. Branche de Lorraine. 58. La Comté de Mœurs acquise à la Lorraine. 60. Branche de Guise. 80. Maison d'Elbœuf, d'Aumale. 82. d'Harcour, de l'Isle bonne. 83. d'Armagnac. 84. de Marfan.	83
<i>Louis le Pieux</i> (l'Empereur ) partage l'Empire à ses enfans.	III. 11. I. 312
<i>Louis</i> (l'Empereur) surnommé l'Enfant.	III. 12
<i>Louis</i> le Begue Roi de France.	I. 313
<i>Louis</i> III. Roi de France.	I. 313
<i>Louis</i> le Fainé nt Roi de France; après sa mort la race Carlovingienne prend fin en la personne de son Oncle paternel Fils de Louis d'outremer.	I. 315
<i>Louis</i> d'outremer, Roi de France.	I. 315
<i>Louis</i> le gros, Roi de France.	I. 319
<i>Louis</i> VII. Roi de France, malheureux dans son expédition de la Terre Sainte.	I. 319
<i>Louis</i> VIII. Roi de France.	I. 321. 323
<i>Louis</i> IX. ou <i>Saint Louis</i> Roi de France, son expédition de la Terre Sainte. I. 321. assiége Tunis & meurt pendant le Siège.	323
	<i>Louis</i>

# TABLE GENERALE

<i>Louis X.</i> ou <i>Hutin</i> Roi de France. I. 325.	I. 325
<i>Louis XI.</i> Roi de France , comment il ruine les Grands du Royaume. I. 344. il apaise le Roi d'Angleterre. 345. La crainte extraordinaire qu'il a de la mort.	345
<i>Louis XII.</i> Roi de France fait la conquête du Milanéz qu'il perd & reprend. I. 349. du Royaume de Naples qu'il perd. 350. fait une troisième conquête du Milanéz 352. il est appellé le Pere du Peuple.	353
<i>Louis XIII.</i> ou le <i>Juste</i> , Roi de France, il s'empare de la Lorraine. I. 393. sa mort.	394
<i>Louis XIV.</i> ou le <i>Grand</i> , Roi de France. sa naissance miraculeuse I. 394. il est obligé de sortir de Paris à cause des troubles. 397. il envoie du secours à l'Empereur contre les Turcs, attaque la Flandre. 401. ses Conquêtes dans les Provinces Unies. 403. Le Roi de Siam l'envoie saluer de sa part. 407. Il revoque l'Edit de Nantes. 409. ses démêlez avec le Pape au sujet de la Franchise des Quartiers à Rome 410. il assiége Namur. 412. il donne des Vaisseaux au Chevalier de St. George pour une descente en Ecosse 427. fait déclarer le Duc du Maine & le Comte de Thoulouse Princes du sang & habiles à succeder à la Couronne. 437. sa mort.	440
<i>Louis XV.</i> Roi de France Gouvernement de sa Minorité sous le Duc d'Orleans.	I. 440
<i>Louis</i> le severe Duc de Bavière, affreux evenemens qui lui arriverent. III. 133. il pourvoit à la sureté des chemins. 134. il augmente ses États.	135
<i>Louis</i> de Bavière (l'Empereur) est depose. III. 29. il est le premier qui fixa sa residence.	30. 163
<i>Louis</i> Roi de Pologne.	IV. 323
<i>Louis</i> Roi de Sicile.	II. 361
<i>Louis</i> Duc de Savoye.	II. 101
<i>Lothaire</i> (l'Empereur.)	III 21
<i>Lothaire</i> Roi de France.	I. 315
<i>Luther</i> s'opose à l'abus des Indulgences. II. 219. combat la puissance du Pape. 220. Ignorance de ses adversaires. 222. il est favorisé par Erasme voyez Erasme. Appelle à un Concile. 226. Pourquoi sa Doctrine ne fit pas plus de progrès. 227. il laisse beaucoup de choses extérieures dans l'Eglise. 229. Les biens de l'Eglise ont avancé ses progrès. 230. il se fait un grand nombre de sectateurs. III. 33. il approuve la Poligamie.	III. 401
<i>Luxembourg</i> ( la Ville de ) prise par les François. I.	967

## M.

- M**ACEDOINE (la) son état avant & après le regne de Philippe Voyez Philippe. Sa decadence. I. 16
- Mahomet I.** Empereur Ottoman, comment il s'empare de la succession de son pere, ses heureux succès. IV. 449. sa reconnoissance envers l'Empereur de Grece. 450
- Mahomet II.** Empereur Ottoman, se rend Maître de Constantinople, extermine les Empereurs Grecs. IV. 453. ses succès & ses revers. 454. il a dessein de subjuguier l'Italie, sa mort. 455
- Mahomet III.** Empereur Ottoman, il fait étrangler. 49. de ses freres, est défait par les Chrétiens. IV. 470. Revanche des Turcs, il meurt de la peste. 471
- Mahomet IV.** Empereur Ottoman, sa passion pour la Chasse. IV. 476. De quelle manière il se joue des remontrances du Mufti, son Armée fait peu de progrès en Candie, l'habileté de son Grand Vizir Kiuperli y donne un autre tour aux affaires, son fils acheve l'entreprise. 478. il penetre jusqu'en Autriche, entreprend le Siège de Vienne qu'il leve après avoir été défait. 481. Infortunes des Armes de Mahomet, il est depossédé. 483
- Magnus Torquatus** de la Maison de Brunswick, son caractère. III. 277. il est tué dans un Combat. 279
- Magnus** Roi de Suède, fait décapiter les Folckungers, emprisonner le Roi Waldemar. IV. 208. il favorise les braves gens. V. 83. de quelle manière il se défait des Folckungers. 85. Effet de la severité de ses Loix, il augmente ses revenus. 86
- Magnus Smek** Roi de Suède, trompe les Suédois. IV. 213. il prend sous sa protection les peuples de Schoonen IV. 213. partage du Royaume entre ses fils. 214. il se venge de la Noblesse, est mis en prison, marie son Fils avec la Fille du Roi de Dannemarc, est empoisonné avec la femme. 216. il est fait prisonnier, est relaché, sa mort tragique. 217. il est le dernier Roi de l'ancienne Race. *ibid.*
- Maisfroi** prend le titre de Roi des deux Siciles. II. 35. il est assassiné. *ibid.*
- Malthe** (l'Isle de) comme elle a passé aux Chevaliers de ce nom. II. 410.
- (Chevaliers de) leur veritable nom, & leur Commencement sous la direction du B. Gerard. 411. leur premier emploi, leurs grand Maîtres. 412. & *suiv.* font la

# TABLE GENERALE

- la Conquête de la Ville de St. Jean d'Acre , où ils se retirent. 413. ensuite dans l'Isle de Cypre , & enfin s'établissent dans celle de Rhôde. 414. ils la perdent , & Charle Quint leur donne Malthe , où ils se maintiennent malgré les efforts du Turc. 415. distinction des Chevaliers. 416. leur Gouvernement. 417. deux sortes de Conseils, des diferentes Langues. 418. les Dignitez. 419. Conditions pour être reçu Chevalier. 420. Preuves de Noblesse. 421. ce qu'il y a à payer. 422. Privilège de ceux en minorité, des Chevaliers Pages. 423. des Chapelains & Clercs Conventuels. 424. autres états des Chevaliers. 425. leur Vêtement. 426. Pais possédez par cet Ordre. 426
- Mantouë* (le Duché de) son érection en Marquisat & la Liste des Marquis. II. 383. ensuite en Duché avec la suite des Ducs. 385. & suiv. Monferrat aquis au Duc de Mantouë. *ibid.* Prétentions du Duc de Lorraine sur le Mantoüan. 388
- Marlboroug* (le Lord) service qu'il rend à l'Empire dont il est fait Prince. I. 271. sa disgrâce. 274
- Marguerite* Reine de Dannemarck, IV. 159
- Marguerite* Reine de Norvege, est déclarée Reine de Dannemarck. IV. 217. remporte une Victoire. 219. demeure Maîtresse des trois Royaumes du Nord. 220. Elle apelle le Duc de Pomeranie & le fait déclarer Roi. *ibid.* prend l'administration des affaires. 121
- Marie* Reine d'Ecosse. I. 132. Conspire contre Elizabeth. 233. Elle est condamnée à la mort. 234
- Marie*, Reine d'Angleterre, persécute les Protestans, épouse Philippe fils de Charle-Quint. I. 228
- Mathias* (l'Empereur) Causes des troubles pendant son regne. III. 38
- Mathilde* (la Princeesse) Duchesse de Ferrare & de Modene laisse tous ses biens au Siège de Rome. II. 400
- Mauregate* Roi d'Espagne. I. 44
- Maurice* (le Comte) fait Capitaine General des Hollandois. IV. 107. sa mort. 114
- Maximilien I.* (l'Empereur.) III. 113. son peu de succès dans la guerre contre les Suisses. 114. acquisitions qu'il fit à sa Maison. 32. 116
- Maximilien II.* (l'Empereur.) III. 37. 119
- Mazaniello* Vorez Aniello.
- Mazarin* (le Cardinal de) fondemens de sa Fortune. I. 392. son Gouvernement. 395. dissipe une Ligue faite contre lui. 397. il est banni & rapelé. 398. son autorité affermie. 399. sa mort. 400
- Meckelbourg* (Maison des Ducs de) son Origine. III. 307
- ses

# DES MATIERES.

- ses premiers Habitans. 309. cette Maison est celle des  
 Rois Waudales. 312. dont le dernier Roi établit le  
 Christianisme. 313. Premier Evêque de *Meckelbourg*.  
 313. Division en deux Branches. 315. Etats du Duc.  
 337. Maison de *Meckelbourg-Strelitz*. *ibid.*  
*Medicis* (la Maison de) partis formez contre elle. II. 72.  
 Les *Medicis* rétablis. 73. Chassez de nouveau. 79  
 — (Come de) Gonfalonier de Florence. II. 71. sa  
 grandeur donne de la jalousie aux Florentins ; il est exi-  
 lé, son rapel. 72. son éloge. 73  
 — (Pierre I. de) Gouverneur de Florence. II. 73. 77  
 — (Laurent & Julien de) Julien est assassiné, Ligue  
 du Pape & du Roi de Naples contre Laurent. 74. son  
 amour pour les Savans. 75. sa mort. 76  
 — (Pierre II. de) Gouverne à Florence , ses Mal-  
 heurs. 76. & *suiv.* son Exil. 77  
 — (Alexandre de) premier Duc de Florence. 79. ses  
 debauches , sa mort tragique. 80  
 — (Come I. de) Duc de Florence se fait donner la Prin-  
 cipauté de Piombino & de l'Isle d'Elbe. 81. acquiert la  
 Seigneurie de Sienne, institué l'Ordre des Chevaliers de  
 Saint Etienne. 82. ses malheurs domestiques. 83. a-  
 quiert le titre de Grand Duc. 83. sa mort. 84  
 — (François de) Grand Duc de Toscane, son Maria-  
 ge avec Blanche Capel, leur Fin malheureuse. 84. &  
*suiv.*  
 — (Ferdinand de) Grand Duc de Toscane , sa sa-  
 ge conduite. II. 87. il aide Henri IV. contre les Espa-  
 gnols, sa mort. 86  
 — (Come II. de) Grand Duc de Toscane. 86. il assi-  
 ste l'Empereur Ferdinand II., sa mort. 87  
 — (Ferdinand II. de) sa prudence. 87. il soutient le  
 Duc de Parme & les Venitiens. 88  
 — (Come III. de) son Mariage & ses Enfans. *ibid.*  
*Serouée* Roi de France, étend les limites du Royaume.  
 I. 306  
*Nichel Faderowitz* Czar de Moscovie. IV. 421  
*Siciflas* Prince de Pologne , se fait Chrétien , introduit  
 le Christianisme. IV. 317  
*Siciflas* II. Roi de Pologne. IV. 318  
*Siciflas* III. Roi de Pologne, est déposé. IV. 310  
*Silan* (le Duché de) prétentions des François sur ce Du-  
 ché. I. 335. ils en font trois fois la Conquête sous  
 Louis XII. 349. & *suiv.* une fois sous François. I.  
 354  
*Siquez* (Jean) Juif Portugais, son Histoire. II. 32. &  
*suiv.*  
*Mo-*

# TABLE GENERALE

- Modene* (le Duché de) ou de la Maison d'Este, ses descendants. II. 400
- Mommorenci* (Maison de) son grand crédit. I. 366. son abaiffement. 367. mort de Mommorenci dans une bataille. 372
- Monarchie*, sentimens de l'Auteur sur cette sorte de Gouvernement. II. 184
- Monferrat* (le Duché de) Liste des Seigneurs qui l'ont possédé sous le titre de Marquis. II. 389. *é suiv.* son érection en Duché, il est donné à la Maison de Savoie. 393
- Mores* (les) subjugent l'Espagne & comment. I. 43. leur dérouté. 57
- Moscovie* (la) ou *Russie* embrasse le Christianisme. IV. 419. Guerre entre les Moscovites & les Turcs. 431. Paix conclüe entre les mêmes. 432. du Naturel des Moscovites, leurs défauts. 436. il mettent leurs troupes en meilleur état. 437. Comment ils négocient avec les étrangers, Gouvernement de Moscovie. 438. Voisins de la Moscovie, & ses intérêts. 441
- Moscon* (la Ville de) brulée & sacagée par les Polonois. VI. 6
- Mustapha* (Empereur Turc) son imbecilité. 473

## N.

- N**AMUR ( la Ville de ) prise I. 57. reprise par les Alliez. *ibid.*
- Naples*, (le Royaume de) conquis par les François sur quelles prétentions. I. 322. 348. Voyez *Sicile*.
- Navare* (la) érigée en Royaume & par qui. I. 45
- Nenbourg* (Branche de la Maison Palatine) avec ses Descendans. III. 152
- Normandie* (la) annexée à l'Angleterre. I. 185. guerre à son sujet. 186
- Normands* (les) font une irruption en France. I. 313. leur bravoure les fait estimer en Italie. II. 322. il s'y établissent & en chassent les Grecs. *ibid.*

## O.

- O**LAIUS Roi de Suède rapellé & mis sur le trône, assure le Royaume à son Fils, embrasse le Christianisme, se rend maître du Dannemarck, sa fin tragique. IV. 200. V. 55
- Olais* le tributaire Roi de Suède se fait Chrétien. IV. 201. accorde un tribut annuel au Pape, unit la Gothie à la Sué-

# DES MATIERES.

Suède.	<i>ibid.</i> V. 57
<i>Omfroi</i> un des Fils de Tancrede, herite de la Pouille. II.	327
<i>Orange</i> (Principauté d') otée au Roi d'Angleterre. I.	419
<i>Orange</i> (Guillaume Prince d') contribué aux troubles des Païs-Bas. IV. 88. il se retire en Allemagne. 95. est fait Gouverneur des Villes soulevées. 97. son agrandisse- ment lui attire l'envie. 100. les Etats lui offrent la Souveraineté.	103
<i>Orcan</i> Empereur Ottoman, institué le Corps des Janissai- res.	IV. 414
<i>Ordunius</i> I. Roi d'Espagne.	I. 45
<i>Ordunius</i> II. Roi d'Espagne.	I. 45
<i>Ordunius</i> III. Roi d'Espagne.	I. 46
<i>Ordre</i> des Chevaliers de St. Etienne. II. 82. des Cheva- liers de l'Annonciade. 99. de St. Maurice. 101. de Malthe.	410
<i>Osman</i> Empereur Ottoman, attaque la Pologne. IV. 473. est obligé de faire la Paix.	374
<i>Othon</i> (l'Empereur) surnommé le Grand. III. 13. ses suc- cès, ses nouvelles dignitez.	14
<i>Othon</i> II. (l'Empereur) son expédition en Italie. III. 15	III. 15
<i>Othon</i> III. (l'Empereur) est empoisonné.	III. 16
<i>Othon</i> IV. (l'Empereur) est contraint de quitter l'Empi- re.	III. 23
<i>Otton</i> , le Riche, Duc de Saxe.	III. 179
<i>Otton</i> l'Illustre, Duc de Bavière acquiert le Palatinat à sa famille.	III. 132
<i>Otton</i> le Grand, Comte de Wittelsbach, comment il ob- tient les Etats de Bavière. III. 130. il est tué par son Bouffon.	131
<i>Ottoman</i> I. Tige des Empereurs Ottomans, prend la Ville de Pruse. IV. 413. pretexte pour en garder les enfans contre la Capitulation, en fait le lieu de sa ré- sidence.	414
<i>Oxenstiern</i> (le Chancelier) prend la direction des affaires de Suède en Allemagne, ses troupes sont heureuses contre les Impériaux.	292

## P.

**P**AÏS-BAS leur division en dix sept Provinces. IV. 86.  
acquis à la Maison d'Autriche. III. 32. leur réunion  
ensemble, pourquoi on n'en a pu faire un Royaume.  
IV. 87. Causes des troubles des Païs-Bas. 88. I. 78.  
Mécontentement des Grands & de la Noblesse. 89. le  
Cler-

# TABLE GENERALE

Clergé mal satisfait. <i>ibid.</i> Changement dans la Religion, trois sortes de créances, Philippe veut exterminer les Religions, établit l'Inquisition. 90. D'où venir l'horreur qu'on en avoir. 91. la Reine Elizabeth y fomenta la Revolte. 91. La Noblesse se Ligue. 93. sa requête, la Canaille brise les Images. 94. Armée du Duc d'Albe <i>Voyez</i> Albe, du centième, vingtième & dixième denier. 97. mutinerie des Soldats Espagnols. 99. Les Etats demandent la protection de France, nouveaux troubles au sujet de la Religion. 101. les Etats déclarent à Philippe qu'ils ne le reconnoissent plus pour leur Souverain. 103. Alliance des Etats avec la Reine Elizabeth. 105. qui envoie un Gouverneur en Hollande. 105. les Pais-Bas donnez en dot à l'Archiduc Albert. 109
<i>Palatin</i> (Maison Electorale du) suite de ses Branches & Descendants. III. 136. Origine du Glot impérial dans les Armes de l'Electeur Palatin. 143. ses Etats. 157
<i>Parme</i> (le Duché de) la Ville de Parme & celle de Plaisance autrefois annexées à l'Etat de l'Eglise. II. 393. & depuis possédées par la Maison Farnese. <i>Voyez</i> . Farnese, Prétentions des Ducs de Parme sur le Portugal & sur quoi fondées. 397
<i>Pape</i> , (le) sa Monarchie Spirituelle, considération Politique sur cette Monarchie. II. 155. de l'Etat temporel du Pape. 234. ses Milices. 235. ses Maximes Politiques, ses intérêts avec l'Allemagne, la France & l'Espagne. 226. Il n'a rien à craindre des Etats d'Italie. De son Etat Spirituel. 237. ses vuës bien différentes de celles des autres Souverains. 238. Fondement de la Monarchie des Papes. Etats interessez à maintenir l'autorité des Papes. 267. comme les Italiens, la Pologne, le Portugal, l'Allemagne. 268. l'Espagne, la France. 276. Antipatie des Papes pour la France. 271. Deux principaux apuis du Pape. 272. Disposition des Papes à l'égard des Protestans. 273. S'il y a quelque esperance d'accommodement entre le Pape & les Protestans. 274. Suite Chronologique des Papes. 286
<i>Pédanterie</i> (la) introduite dans les Ecoles. II. 283. de la Theologie & Philosophie Scholastique. 299
<i>Pelage</i> , élu Général des Chrétiens en Espagne les delivre de la tyrannie des Mores. I. 43
<i>Pepin le Jeune Roi de France.</i> I. 309
<i>Perpignan</i> (la Ville de) prise par les François I. 92
<i>Perses</i> (Monarchie des) I. 6. Décadence de cet Empire. 7
<i>Pha-</i>



# DES MATIERES.

<i>Pharamond</i> Roi de France.	I. 306
<i>Philibert</i> Duc de Savoye.	I. 103
<i>Philibert II.</i> ou le Beau, Duc de Savoye.	II. 103
<i>Philippine</i> Catanoise, Favorite de Jeanne Reine des deux Siciles, son Histoire.	II. 365
<i>Philippines</i> (les Isles), à quoi elles servent aux Espagnols.	I. 131
<i>Philippe</i> (le Roi) tire la Macedoine de la bassesse & de la misere, ses qualitez.	I. 11
<i>Philippe I.</i> Roi de France.	I. 317
<i>Philippe II.</i> ou Auguste, Roi de France, son Voyage en la Terre Sainte peu utile.	I. 320
<i>Philippe III.</i> surnommé le Hardi, Roi de France. I. 323. sous son regne se fait le Massacre des Vepres Siciliennes.	<i>ibid.</i>
<i>Philippe IV.</i> Roi de France, detruit l'Ordre des Templiers.	I. 325
<i>Philippe</i> de Valois Roi de France, querelle au sujet de la succession entre lui & <i>Edouard III.</i> Roi d'Angleterre. I. 316. il établit la Gabelle.	325
<i>Philippe I.</i> Roi d'Espagne.	I. 66
<i>Philippe II.</i> Echec de la puissance d'Espagne sous son Regne, qu'elle en fut la cause. I. 76. sa négligence à apaiser les troubles des Pais-Bas. 77. il ôte aux Flamands leurs privileges. 78. Guerre entre <i>Philippe</i> & la Reine <i>Elizabeth</i> , il fait équiper une Flotte nommée l'invincible, qui est ruinée. 79. ses desseins sur la France éludez. 80. Guerre de <i>Philippe</i> avec <i>Henri IV.</i> suivie de la Paix. 81. Il secours & délivre <i>Malthe</i> des Turcs qui l'assiégeoient. <i>ibid.</i> étouffe la revolte des <i>Maranes</i> 82. fait mourir son fils <i>D. Carlos</i> , & s'empare du Portugal. 83. devient Maître des Indes Orientales & Occidentales.	84
<i>Philippe III.</i> (le Roi) chasse d'Espagne 900. mille <i>Mari-nes</i> . I. 85. sa mort.	86
<i>Philippe IV.</i> pertes qu'il fit dans la guerre contre les <i>Hollandois</i> .	I. 86
<i>Philippe V.</i> déclaré Roi d'Espagne & par quelles Puissances il est reconnu, son Mariage, ses nouvelles conquêtes. I. 100. Il va en Italie. 102. La Couronne lui est disputée par l'Archiduc, il retourne à <i>Madrid</i> . 104. Déclare la guerre au Portugal. 105. ses progrès, ses pertes en Espagne. 106. situation facheuse où il se trouve. 108. il se retire vers la Navare. 109. la fortune lui redevient favorable. 110. avantages qu'il a. 111	
<i>Philippe</i> sans Terre, Duc de Savoye	II. 103
<i>Philippe</i> Roi de Suède.	IV. 202
<i>Tome VI.</i>	<i>Phi-</i>

# TABLE GENERALE

- Philippe* veut administrer l'Empire , Guerre entre lui & le Duc de Saxe, sa mort tragique. III. 23
- Philippe* le Magnanime, Landgrave de Hesse. Tige de toutes les Branches de cette Maison. III. 394. sa querelle avec un Noble immédiat , il dissipe un grand nombre des Paissans revoltez en Allemagne. 395. il bannit la Religion Catholique. 396. défait & prend prisonnier le Duc de Brunswick. 397. il entre dans la guerre des Protestans contre l'Empereur , se reconcilie avec lui. 398. il est arrêté. 399. sort de prison ou il avoit été cinq ans , fait consulter Luther & Melancton pour prendre une seconde Femme. 401. ses Enfans. 403
- Piasle* Prince de Pologne. IV. 316
- Pierre* le cruel, Roi de Portugal. I. 146
- Pierre* Roi de Portugal , son Mariage en secondes noces, ses Enfans. I. 161. sa mort. 163
- Pierre* Roi de Sicile. II. 339
- Pierre* le Cruel, Roi d'Espagne , sa fuite & sa mort. I. 57. & suiv.
- Pierre* (le Czar) est mis sur le trône en la place de son frere aîné. IV. 422. Conspiration contre lui. 423. ses Voyages & à quelle fin. 424. Conspiration en son absence ; punition qu'il en fait , il declare la Guerre à la Suède. 427. met en déroute les Suédois. 429. son entrée triomphante à Moscow. 430. il va en France. 434
- Pignerol* (la Ville & Citadelle de) comment le Roi de France en devient le Maître. I. 392
- Polignac* (l'Abbé de) ses brigues pour l'Election du Prince de Conti à la Couronne de Pologne. IV. 352
- Pologne* (la) son Origine, & abrégé de son Histoire. IV. 314. De la Nation Polonoise. 406. Caractère des Polonois, de leur Infanterie. 407. du País. Des Dénrées, des Marchandises qu'on y apporte , la Pologne est fort peuplée. 408. Forces du Royaume, défauts dans les troupes. 409. Forme du Gouvernement, les Polonois aiment mieux un Etranger pour leur Roi. 410. Revenus du Royaume, des États de Pologne. 411. des Députés de la Noblesse, de l'Administration de la justice. 412. Reflexions sur la forme du Gouvernement, Voisins de la Pologne , l'Allemagne. 413. l'Autriche en particulier, interêts de la Pologne. 414. Ce qu'elle a à craindre du Brandebourg , du Dannemarck & de la Suède. 415. de la Moscovie , de la Tartarie. 416. des Cosaques , les Turcs sont ses plus grands ennemis. 417. Quelle doit être sa conduite à cet égard. 418
- Pont à Mousson* (la Ville de) Charles II. y fonde une Université.

niversité.

IV. 62

*Popiel I.* Prince de Pologne.

IV. 315

*Popiel II.* Prince de Pologne, sa mort tragique. IV. 316

*Portugal* (le) est annexé à l'Espagne. I. 83. Il se revolte. 90. suite des troubles. 91. affection des Portugais pour le Duc de Bragance. 91. son Origine. 142. Grands changemens qui y arrivent. I. 147. le Roi de Castille y est apellé. *ibid.* Guerre entre les Portugais & la Castille. 148. les Mores & les Juifs chassés de Portugal. Navigation des Portugais aux Indes Orientales 152. Progrès qu'ils y firent. 158. le Portugal est soumis aux Espagnols. I. 155. les Portugais secouent leur joug. 157. font la paix avec les Hollandois. *ibid.* Naturel des Portugais. 164. comment le Portugal est peuplé. 165. de sa fertilité, de ses denrées. 165. de la Mine d'Argent dite Guacaldana, Negoce des Portugais en Afrique. 166. dans les Indes, comment ils y vivent, leur ancien état au Japon. 167. Interêts des Portugais. 169. du côté de l'Espagne, de la part de la France. 170. du côté de la Hollande. 171

*Premislas* Roi de Pologne, il est assassiné. IV. 322

*Preston* (la Ville de) defenduë par les Jacobites & attaquée par les troupes du Roi. I. 285

le *Pretendant*, ou le *Chevalier de St. George*, son expédition en Ecoffe. I. 272. il sort de France. 281. sa protestation au Congrès d'Utrecht. 280. son Manifeste à l'avenement au Roi George à la Couronne. 283. son arrivée en Ecoffe. 285. sa fuite. 286

*Protestans* (les) Guerres contre les Protestans par Charles V. I. 73. Traité en leur faveur, Henri II. Roi de France va à leur secours. 75. Marie Reine d'Angleterre persécute les Protestans. 228. Ils sont traitez à la rigueur en France. 409. schisme entre les Protestans. II. 227. Ils abusent de la liberté Evangelique. 228. Comment on attire les Protestans à la Religion Romaine. 233. Mauvaises impressions qu'on donne d'eux. 264. Propositions d'accommodement entre les Protestans & ceux de l'Eglise Romaine chimeriques. 276. Forces des Protestans & des Catholiques, Etats Protestans. 277. Divisions entre les Protestans, autre inconvenient. 278. jalousie qui regne entre les Etats Protestans, des Huguenots de France. 279. Forces des Protestans d'Allemagne. 280. il leur est avantageux que les François & les Suédois aient un pié en Allemagne. 281. la sureté de la Religion Protestante n'est p s fondée sur des Traitez. 282. Moyens de la maintenir. 282. si l'on pourroit faire un accommodement entre les Luthériens & les

Reformez. 283. des Sociniens & des Anabaptistes. 285. Origine du Nom de Protestans. III. 34. les Protestans se mettent en Campagne. 34. les disputes s'augmentent entre les Luthériens & les Réformez. 39. Union évangélique. 39. les Protestans font alliance contre l'Empereur. 42. ils sont inquiétez dans le Palatinat. 55. accommodement en leur faveur. 56. ils invitent le Roi Gustave à entrer dans leur ligue. IV. 276. Assemblée générale des Protestans à Leipsick. 280. les Protestans d'Allemagne se divisent entre eux. 290. grande consternation parmi les Protestans à la mort de Gustave Adolphe. VI. 16  
*Protho* Roi de Suède. IV. 158

R:

**R**AGOTZI (le Prince) excite des troubles en Hongrie. III. 61. suite des mêmes troubles. 83. il entre en Pologne où il est entièrement défait. IV. 342  
*Ragwald* Knaphof Roi de Suède. IV. 203  
*Rainulphe*, Chef des Normands, reçoit le titre de Comte de la Ville bâtie par ses Compatriotes. II. 323. Il en fait venir d'autres pour peupler son Etat. 324  
*Ramire* défend glorieusement la liberté des Espagnols. I. 45  
*Ramire II.* Roi d'Espagne. I. 46  
*Ramire III.* Roi d'Espagne. I. 47  
*Recarede* ou *Richard* (le Roi) possesseur de toute l'Espagne. I. 41  
*Religion*, aveuglement des Païens. II. 156. quelles fins ils se propofoient dans la pratique des Vertus, & en quoi consistoit leur Religion. De la Religion Judaïque. 157. Pourquoi les autres Nations n'embrassoient pas la Religion Judaïque. 158. la Religion Chrétienne est propre pour tout le monde, elle n'admet point d'inégalité. 159. n'est point contraire au Gouvernement Politique, il n'y a point de Religion ni de Philosophie qui lui soit contraire. 160. Vie des Chrétiens peu différente de celle des Païens, du Gouvernement extérieur de la Religion. 161. ce qu'il faut entendre par ce Gouvernement extérieur distingué du Ministère de l'Eglise. 182. Division de la Question. 163. Comment le Gouvernement extérieur de la Religion a passé des Peres de Familles aux Souverains. 164. Que la Religion Chrétienne n'ôte pas au Souverain le Gouvernement extérieur. 165. Premiers progrès de la Religion Chrétienne. 166. Conduite de Dieu dans l'établissement de la Religion Chrétienne.

# DES MATIERES.

- Chrétienne. 167. Pourquoi Dieu a plutôt appelé les simples que les Doctes. 268. Persecution de la primitive Eglise, calomnies contre les nouveaux Chrétiens, Raisons politiques des Romains contre la Religion Chrétienne. 169. Raisons opposées. 170. ancien Gouvernement de l'Eglise Chrétienne Voyez Eglise. Etat pitoyable du Christianisme. 221
- René* Duc de Lorraine, d'où il descendoit. IV. 46. Il est fait prisonnier par son Neveu. 47. Hérite de son Frère Louis ; obtient sa liberté & à quelles conditions. 48. se démet de la Lorraine en faveur de son Fils aîné. 49
- René II.* Duc de Lorraine est traversé par Charles le Hardi Duc de Bourgogne. Voyez Charles. Il est reçu à Nancy avec joye, on lui dresse un Arc de triomphe tout singulier. IV. 55. ses intrigues à la Cour de France. Il se brouille avec le Duc d'Orléans. 56. se reconcilie avec lui. 57
- Richard II.* Roi d'Angleterre, troubles durant sa Régence, mécontentemens entre le Parlement & lui. I. 202. Occasion de sa ruine, il perd la Couronne avec la vie. 203
- Richard III.* Roi d'Angleterre, entreprise contre lui. I. 116. il fait massacrer sa femme. *ibid.* il est tué dans un combat. 217
- Richelieu* (le Cardinal de) son credit & sa Maxime. I. 390. son autorité affermie. 394
- Robert*, Duc de la Pouille & de la Calabre, comme il y parvint. II. 327. sa mort. 331. ses enfans. *ibid.*
- Robert* Roi de Naples, il se brouille avec l'Empereur. II. 257. se rend Maître de Genes. 359. son Testament. 360
- la Rochelle* ( la Ville de ) prise par le Cardinal de Richelieu. I. 391
- Rodolphe I.* (l'Empereur) Tige des Archiducs d'Autriches d'aujourd'hui, il depouille Ottocare de plusieurs Pais, ne veut point aller à Rome, vend à plusieurs Villes d'Italie leur liberté. III. 27
- Rodolphe II.* (l'Empereur.) III. 37
- Rodrigue* (le Roi) sa passion brutale cause la ruine de l'Empire des Gots & à quelle occasion. I. 42
- Roger*, partage avec son Frere Robert la Pouille & la Calabre. Voyez Robert. Ses progrès. II. 328. Rupture & reconciliation des deux Freres. 329. Roger passe à Malthe & en fait la Conquête, sa mort & ses enfans. 333
- Roger II.* (le Roi) se fait couronner Roi des deux Siciles, II.

# TABLE GENERALE

- II. 334. Il est delivré d'un grand danger par son Fils, & confirmé par le Pape. 335. Est attaqué par l'Empereur, ses exploits contre les Sarrafins d'Afrique, ses enfans. 336  
*Romulus*, Fondateur de l'Empire Romain, moyens dont il se servit pour amasser beaucoup de monde. I. 19

## S.

- S**ANCHE le Grand, Roi d'Espagne, accident qui arriva chez lui en son absence. I. 48  
*Sanche III.* Roi d'Espagne. I. 50  
*Sanche IV.* Roi d'Espagne. I. 52  
*Sanche V.* Roi d'Espagne. I. 56  
*Sanche I.* Roi de Portugal. I. 144  
*Sanche II.* Roi de Portugal. I. 441  
*Sarrafins* (les) envahissent la Sicile. II. 321. ils sont défaits par les Normands. 322. désunion entre leurs Officiers cause de leur perte. 328. leur grande défaite. 330. Courses des Sarrafins. 323  
*Savoie* (Maison de) son Origine, ses Anciens Comtes. II. 9395. le Vicariat de l'Empire lui est attaché. & suiv. la Savoie est érigée en Duché. 100. ses Etats, Denrées du Pais. 114. ses Voisins & ses Interêts avec les Maisons d'Autriche & de Bourbon. 126. avec les Venitiens, l'Empire, l'Angleterre & la Hollande. 127  
*Saxe* (la Maison Electorale de) son Origine. III. 174. Premier Electeur de cette Maison. 193. Table magnifique trouvée dans une mine d'argent du tems d'Albert. III. 195. Branche Ernestine. 197. l'Electorat vient à cette Branche. 199. Maison de *Weimar*. 203. Maison de *Saxe-Eisenach*. 204. avec ses Etats 205. Maison de *Saxe-Gotha*. *ibid.* Et ses Etats. 207. Branche de *Saxe-Meinungen*. *ibid.* de *Saxe-Hildburghausen* & ses Etats, de *Saxe-Saalfeld* & ses Etats. 208. Branche Electorale d'aujourd'hui. 209. succession de *Cleves* & de *Juliers*. 213. Branche de *Saxe-Weissenfels*. 220. de *Saxe-Mersebourg*, de *Saxe-Zeitz* ou *Saxe-Naumbourg*. 222. avec ses Etats. 223  
*Sebastien*, Roi de Portugal. I. 154. son expédition en Afrique. 154. sa défaite & sa mort. 155  
*Selim* Empereur Ottoman, comment il parvient à l'empire, il se défait de ses Freres, combat les Persans. IV. 458. abandonne ses Conquêtes, il fait la Guerre au Soudan d'Egypte, & se rend Maître de ses Places. 459. sa mort. 460  
*Selim II.* Empereur Ottoman, comment il parvient à l'Em-

# DES MATIERES.

- L'Empire.** IV. 467. Il s'empare de l'Isle de Chipre avec beaucoup de perte, perd la fameuse bataille de Lépante. 468
- Servius Tullius** (le Roi) son ordonnance politique pour l'enrôlement des Soldats. I. 21
- Sigismond** (l'Empereur) fait brûler Jean Hus, vangé par les Hussites. III. 31
- Sigismond I.** Roi de Pologne, ses Victoires sur les Moscovites. I. 325
- Sigismond Auguste II.** Roi de Pologne, il reçoit sous sa protection le Grand Maître de l'Ordre Teutonique. IV. 326
- Sigismond III.** Roi de Suède & de Pologne, consent que le Duc Charle ait l'Administration du Royaume. IV. 262. Annule les Décrets de l'Assemblée du Clergé, son Couronnement, il rompt ses promesses, prétend se maintenir par la force. 263. Il abandonne le Royaume. 264. Il résout de se rendre en Suède. 265. accord entre le Roi & le Duc. 266. & suiv. V. 423. & suiv.
- Sicile** (le Royaume de) abrégé de son Histoire & de celle de Naples Voyez Naples. Son ancien Etat. II. 320. elle est envahie par les Sarrasins. 321. Fondateur de cette Monarchie. 324. Guerre contre les Sarrasins de Sicile, divisions entre eux. 325. Conquête de la Sicile par les Normands. 326. Elle retourne aux Sarrasins. 328. Les Normands en redeviennent les Maîtres. 329. Efforts & défaite des Sarrasins pour la recouvrer. 330. son premier Roi est nommé Roi des deux Siciles. 334. Guerre civiles en Sicile. 342. autre Guerre en Sicile. 358. Revolutions. 366. suite des Rois d'Arragon & de Sicile. 374. la Sicile est donnée au Duc de Savoie. I. 279
- Silo** Roi d'Espagne. I. 44
- Simmeren** (branche de) de la Maison Palatine avec ses descendants. III. 144
- Sobieski** (Jean) Roi de Pologne, bat les Turcs à plate couture. IV. 343
- Soliman**, (Empereur Ottoman) son premier coup d'essai. IV. 460. ses progrès en Hongrie. *ibid.* entreprend la conquête de Rhode. 461. Il défait les Hongrois. 462. Il fait le siège de Vienne qu'il est obligé de lever. 463. ses progrès en Perse qu'il est obligé de quitter. 463. ses avantages sur les Venitiens. 464. Il bat l'Armée des Chrétiens. 465. son entreprise sur l'Isle de Malthe, où il fait une grande perte, sa mort, son Caractere 466
- Soliman III.** Empereur Ottoman, le peu de succès de ses armes. IV. 484
- Stenchi** le Débonnaire Roi de Suède, se fait bâtifier, est

# TABLE GENERALE

- massacré & brûlé. IV. 200. V. 57  
*Stenckil* Roi de Suède. IV. 202  
*Steensture* Administrateur de Suède , se rend Maître du Royaume. IV. 231. son sage Gouvernement. 232. Il se maintient en Suède, est déposé. 232. est rétabli. 233 sa mort. 234  
*Stockholme* (la Ville de) sa fondation. IV. 207  
*Strasbourg* (la Ville de) prise par les François. III. 47  
*Swante Sture* Administrateur du Royaume de Suède. IV. 234  
*Suede* (le Royaume de) son ancienneté. IV. 195. Voyez tous les deux volumes V. & VI. Les Suédois passent pour bons Soldats. 305. leur discipline rétablie , les Paisans font la force de la Suède, & ont de beaux privilèges , Caractère des Suédois. 306. situation de la Suède, son terroir , ses marchandises. 307. La Navigation & le Commerce s'y sont établis , les troupes sont sur un pié , Rendez-vous de la Flotte Royale, Boulevards de la Suède. 308. Interêts & voisins de la Suède.  
*Suen. Otton* Roi de Dannemarck. IV. 134  
*Suercher II.* Roi de Suède. IV. 203  
*Suercher III.* Roi de Suède , sa perfidie. IV. 204. sa défaire, sa mort. 205  
*Suinthila* (le Roi) chasse les Romains d'Espagne. I. 42  
*Suisse* (la) ou le Corps Helvetique , autrefois sous l'Empire d'Allemagne. IV. 1. son oppression sous les Gouverneurs Imperiaux. 2. Première Union des suisses, commencement & progrès de leur République. 4. Terroir de leur País. 24. leur Naturel. 25. les forces de leur République , forme de leur Gouvernement. 26. Interêts & voisins des Suisses. 27  
*Sulzbach.* (Maison de) ses Etats. III. 158

## T.

- T**ANCREDE Gentilhomme Normand, ses douze Fils, leurs Conquêtes. II. 324  
*Tancrede* Roi des deux Siciles. II. 342  
*Theodose* (l'Empereur) affoiblit l'Empire Romain par le partage qu'il en fait. I. 137  
*Theodort*, ou, *Fedor Ivanowitz* Czar de la Grande Russie. IV. 41  
*Thebes* (la Ville de) son état florissant & sa ruine. I. 10  
*Tiepo'o* Venitien , histoire de sa conspiration. II. 12  
*Tilli* (le Général) s'avance pour secourir Demmin, prend Neuw-Brandebourg. IV. 279. Tâche d'attirer le Roi de



- de Suède au Combat. 280. Prend Magdebourg d'assaut.  
 281. fait fortifier son Camp devant Leipzig, com-  
 mence le combat 283. est défait. 284. il s'avance con-  
 tre le Roi de Suède. 285. sa mort. 287  
*Toggenbourg* (le Comté de) ses privileges. IV. 19. troubles  
 à ce sujet. *ibid.*  
*Torstenfon* (le Général) ses exploits. IV. 297. & *suiv.*  
*Toscane* (le Grand Duché de) *Voyez* Florence.  
*Trafibule* (le Général) rend à Athenes son ancienneliber-  
 té. I. 8  
*Tribuns* (les) du Peuple Romain inconveniens de ces  
 charges. I. 32  
*Turenne* (le Maréchal de) sa mort. I. 404  
*Traitez de Paix*, d'Aix la Chapelle. I. 94. & 402. — de  
 Carlovitz. II. 51. III. 51. IV. 486. — de Cherasque.  
 II. 112. — de Nimegue. I. 95. III. 42. IV. 305. —  
 d'Olive. IV. 304. 342. VI. 251. — de Passarowitz. III.  
 79. — de Passau. III. 35. — des Pirenées. I. 93.  
 399. — de Prague. III. 44. 216. 367. — de Rastadt,  
 & de Bade. I. 436. III. 77. — de Roschau. IV. 23. —  
 de Roschild. V. 373. — de Ryfwick I. 98. 268. 415.  
 III. 54 — d'Utrecht. I. 116. 133. 280. 434. II.  
 121. III. 72. de Westphalie, I. 395. III. 41. 304. VI.  
 214. de la Triple Alliance en 1717. I. 286. de la Qua-  
 druple Alliance. I. 288

## V.

- V**AUDOIS (les) Guerre qu'on leur fait. II 107. le  
 Duc de Savoye veut les chasser. 117  
*Venda* Reine de Pologne, sa mort tragique. IV. 314  
*Vendôme* (le Duc de) se rend maître de plusieurs Places en  
 Italie. I. 103. défait le Comte de Reventklau. 110  
*Venise* (la République de) son Origine. II. 1. son premier  
 état sous les Tribuns. 2. second état sous les Doges.  
 Elle conserve sa liberté, son accroissement. 3. acquiert  
 la Da'matie, elle se Croise. 4. Rentre en possession de  
 la Dalmatie, Origine du combat de Taureaux à Veni-  
 se. 5. Perfidie des Grecs contre les Venitiens. 6. Mai-  
 son des Justiniens presque éteinte, les Venitiens prote-  
 gent Alexandre III. les troubles d'Orient leur sont avan-  
 tageux. 7. Butin considérable qu'ils font. 8. Guerre en-  
 tre eux & les Genoïs. 9. & les Boulonois. 10. Ré-  
 duction du grand Conseil, conspiration contre le Do-  
 ge, les Venitiens. se brouillent avec le Pape 11. Nou-  
 velle Conspiration, 12. Etablissement du Conseil des

# TABLE GENERALE

Dix, Guerre entre les Venitiens & les Scaligers , leur commerce dans le Levant. 13. Guerre entre eux & les Genoïs. 14. Treve entre les mêmes, autres Guerres des Venitiens. 15. Ligue contre eux , les Genoïs leur disputent la préséance , Mauvais état de leurs affaires. 16. leur consternation & à quel sujet , leurs soumissions pour avoir la paix. 17. Ils se tirent d'embaras par un heureux desespoir. 18. Aquisition de Vicence. 19. leurs nouvelles acquisitions. 20. ils font la guerre aux Milanois , acquisition d'Antivari. 21. ils font la guerre à Mahomet II. sont obligez à faire la Paix, acquisitions des Isles de Vogia & de Cypre. 22. les Venitiens forcent la Reine de Cypre à leur ceder sa Couronne. 23. ont la guerre contre le Duc de Ferrare. 24. retablissent Ferdinand Roi de Naples , profit que les Venitiens tirent de cette guerre. 25. Ils se liguent avec la France contre Sforce , danger de cette Alliance , leur guerre contre les Turcs. 26. Mort du Duc de Valentinois utile aux Venitiens , ils se brouillent avec Jules II. l'Empereur prend parti contre eux. 27. Orgueil funeste aux Venitiens , leur faute, ils sont attaquez de tous côtez. 28. Ils tâchent de flechir l'Empereur, s'accommodent avec l'Espagne, avec le Pape, reprennent Padouë, leurs succès. 29. Perte & gain dans la guerre de Ferrare. 30. Guerre contre le Turc , leurs Pertes. 31. ils envoient un Ambassadeur à Constantinople , ses instructions , secret trahi & vendu aux Turcs , Paix desavantageuse , autre Guerre avec les Turcs. 32. Histoire de l'Interdit de Venise. 36. Pretexte de cet interdit. 37. les Venitiens méprisent l'excommunication du Pape , difficulté du racommodement. 38. Cause de la soumission des Ecclesiastiques à Venise , demêlez au sujet des Uscoques. 39. Conspiration des Espagnols contre les Venitiens. 42. Comment ils maintiennent la liberté d'Italie. Guerre de Candie. 44. & suiv. Autre guerre contre les Turcs. 47. Progrès des Venitiens. 48. Conquête de la Morée. 49. Neutralité des Venitiens dans la guerre d'Espagne. 51. Ils se brouillent avec la France & à quel sujet , recherchent son Amitié, autre guerre contre les Turcs. 52. perte de la Morée, Naturel des Venitiens. 53. situation de Venise. 54. Etats de la République, ses Revenus. 55. son Oeconomie. 56. ses forces, son Arcenal, son Commerce 57. son Gouvernement , Noblesse Venitienne , Maisons étrangères qui ont le titre de Nobles Vénitiens. 58. Contrainte où vit la Noblesse Vénitienne. Du Doge. 59. sa pension, Grand

# DES MATIERES.

Grand Conseil, Conseil des Dix. 60. Interêts à l'égard du Pape. 61. à l'égard de l'Empereur & de l'Empire. 62. de la France, du Duc de Savoye. 63. de Genes, des Suisses, des Portugais. 64. des autres Nations Chrétiennes, du Turc. 65. Liste Chronologique des Doges de Venise. 66. Titres de la République, & du Doge.	427
<i>Veremond</i> Roi d'Espagne.	I. 44
<i>Veremond II.</i> Roi d'Espagne.	I. 47
<i>Veremond III.</i> Roi d'Espagne.	I. 48
<i>Veterani</i> (le General) sa défaite & sa mort.	III. 50
<i>Villor Amedée</i> Duc de Savoye veut chasser les Vaudois II. 117. Il devient Roi de Sicile, qui lui est contestée, il en prend possession. 122. Troubles au sujet des immunités, il perd la Sicile. 123. On le fait Roi de Sardaigne.	124
<i>Villars</i> (le Maréchal de.)	I. 419
<i>Villeroi</i> (le Maréchal de) est fait prisonnier par les Impériaux.	I. 103
<i>Vital Michiele</i> Doge de Venise, mémorables événements durant son regne. II. 5. Il est assassiné.	6
<i>Uladislas I.</i> Roi de Pologne.	IV. 319
<i>Uladislas II.</i> Roi de Pologne, est contraint de s'enfuir.	IV. 320
<i>Uladislas III.</i> Roi de Pologne, est détrôné.	IV. 322
<i>Uladislas IV.</i> Roi de Pologne remporte une Victoire sur les Moscovites. IV. 336. Il se retire en France & y meurt.	343
<i>Uladislas V.</i> Roi de Pologne, est tué dans une bataille.	IV. 324
<i>Ulric I.</i> Duc de <i>Wurtemberg</i> , ses heureux commencemens. III. 354. Il perd le <i>Wurtemberg</i> & se retire en Suisse. 355. l'avantage d'un combat le rétablit dans ses Etats. 357. Il s'applique à établir la Religion Protestante. <i>ibid.</i> son raccommodement avec l'Empereur.	357
<i>Uscogues</i> ; leur Histoire.	II. 39. & suiv.

W.

<b>W</b> ALDEMAR I. Roi de Dannemarck.	IV. 155
<i>Waldemar II.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 156
<i>Waldemar III.</i> Roi de Dannemarck.	IV. 159
<i>Waldemar</i> Roi de Suède, détruit des <i>Folkungers</i> qui prétendoient à la Couronne. IV. 206. accuse son Frere d'avoir aspiré à la Couronne, est assisté du <i>Dannemarck</i> . 207. remet le Royaume à son Frere. 208. meurt	

# TABLE GENERALE &c.

meurt en prison.	209
<i>Wallenstein</i> (Albert) a le commandement de l'Armée Impériale, leve une armée de 40. mille hommes. IV. 286.	
Il chasse les Saxons de Boheme. 287. Répousse les Suédois. 288. Il est assassiné par ordre de l'Empereur.	292
<i>Wamba</i> (le Roi) ses exploits.	I. 42
<i>Wandales</i> (ies) leur Origine, sortie de leurs Païs. III. 309.	
leurs destinées.	210
<i>Wenceslas</i> (l'Empereur) est déposé.	III. 31
<i>Wenceslas</i> Roi de Pologne.	IV. 323
<i>Wiesnowiski</i> (Michel) Roi de Pologne, son regne est accompagné de troubles.	IV. 343
de <i>Wit</i> (Corneille & Jean) sont massacrés.	IV. 123
<i>Witisa</i> (le Roi) decadence de l'Empire des Gots sous son regne.	I. 42
<i>Wolsey</i> (le Cardinal) son mécontentement contre Charles Quint. I. 221. ses artifices au sujet du divorce de Henri VIII. 222. sa ruine.	223
<i>Wurtemberg</i> (les Ducs de) leur Origine. III. 339.	
Premier Duc. 351. Branche de <i>Stutgard</i> . 352.	
Nouvelle division de deux Branches, en celle de <i>Stutgard</i> . 354. & de <i>Montbeliard</i> . 362. Branche de <i>Stutgard</i> . 364. de <i>Montbeliard</i> . 371. Branche Julienne. 373. Branche de Silesie.	375

## Z.

<b>Z</b> <i>LEMOMISLUS</i> Prince de Pologne.	IV. 316
<i>Ziémovite</i> Prince de Pologne.	IV. 316
<i>Zwingli</i> , sa Reformation, il fait convoquer une assemblée où il a le dessus. IV. sa mort.	13

## F I N.

# ADDITIONS

ET

## CHANGEMENTS.

**T**ome I. Page 119. *Après ces mots :* & comment le Roi d'Espagne a repris le Roïaume de Sicile. *Ajoutez :* Cependant lors qu'il ne manquoit presque plus rien à cette conquête, l'Empereur aidé de la flotte Angloise, après un rude combat naval dont la flotte d'Espagne eut tout le desavantage, entreprit de conquérir cette Isle, & l'Espagne aiant ensuite, consenti à signer la quadruple alliance dont nous parlons plus amplement dans le Chapitre qui regarde l'Angleterre, donna ses ordres pour en retirer toutes ses troupes: Ainsi l'Empereur en est possesseur paisible. Ce combat aiant causé une rupture entre l'Espagne & l'Angleterre, il y eut de grandes difficultez à concilier ces deux Couronnes, sur tout au sujet de Gibraltar que l'Espagne vouloit avoir & que l'Angleterre ne pouvoit se résoudre de rendre, à cause que c'est un des ports les plus utiles qu'elle ait pour assurer son Commerce de la mediterrannée; mais il y a lieu d'esperer que le Congrès de Cambrai retablira la bonne intelligence entre ces Princes. Les troupes qui avoient été occupées en Sicile, furent envoyées en Afrique sous la conduite du Marquis de Leede, qui avec une très-petite Armée d'environ dix ou douze mille hommes, remporta plusieurs victoires sur les Mores qui l'attaquoient avec des armées de plus de soixante mille hommes. Il detruisit les travaux qu'ils avoient faits devant la Ville de  
Ceu-

Ceuta, pendant un long siège, il ravitailla cette Place, en fit reparer les fortifications, & repassa en Europe, laissant aux Mores le chagrin de voir la ville en meilleur état de défense qu'elle n'étoit, lors qu'ils en commencerent le siège.

*Page 442. Après ces mots :* Le Prince Ambassadeur fut arrêté & renvoyé sous Escorte jusqu'à la Frontière. *Ajoutez.* Ce fut l'origine d'une guerre qui n'auroit pas semblé possible cinquans auparavant. La France enleva à l'Espagne Saint Sebastien & Fontarabie; & peut-être la guerre eût eu des suites plus facheuses, si Philippe V. qui souhaitoit la paix sincerement & voioit que les vastes vûes du Cardinal Alberoni y apportoiient un grand obstacle, par l'ombrage que les autres puissances avoient de ses desseins, n'eût éloigné ce Ministre, & adhérent à la quadruple alliance. Il faut attendre que la paix que l'on va traiter à Cambrai, nous apprenne quel sera le succès de ces entreprises.

*Tome II. Page 70. A la fin. N. Mocenigo. Lisez :* Aluiso Moncenigo. *Et ajoutez 1709.*

1709. Giov. Cornaro.

*Page 319. il est de la Maison. d'Albano, lisez d'Albani, & ajoutez mort en 1721. le 19. Mars.*

243. Michel Ange Conti, Elu le 8. Mai, de la même année.

*Tome VI. Page 397. Après ces mots :* en possession de leur ancienne liberté. *Ajoutez,* mais cette Princesse ne pouvant se résoudre à voir le Prince son mari au rang de ses sujets, ne conserva la Couronne qu'autant de tems qu'il en faloit pour la lui assurer & s'en démit en sa faveur; de sorte que c'est aujourd'hui la Maison de Hesse-Cassel qui occupe le trône de la Suède.





















